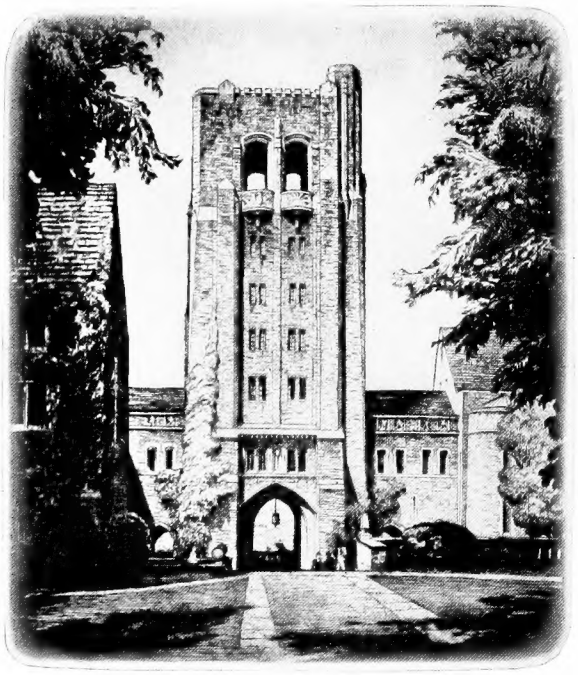


Cornell Law School Library


CORNELL UNIVERSITY LIBRARY
3 1924 061 105 528



The original of this book is in
the Cornell University Library.

There are no known copyright restrictions in
the United States on the use of the text.

http://www.archive.org/details/cu31924061105528

THE
COMMERCIAL LAWS OF THE WORLD

VOLUME XXII

BELGIUM AND LUXEMBURG

ALL RIGHTS RESERVED
ALSO THE RIGHT OF TRANSLATION INTO FOREIGN LANGUAGES

AMERICAN EDITION

THE COMMERCIAL LAWS OF THE WORLD, EDITED BY THE HON. SIR THOMAS EDWARD SCRUTTON, JUDGE OF THE KING'S BENCH DIVISION OF THE HIGH COURT OF JUSTICE, ENGLAND (CONSULTING EDITOR), WILLIAM BOWSTEAD, OF THE MIDDLE TEMPLE, BARRISTER AT LAW, LONDON (GENERAL EDITOR), CHARLES HENRY HUBERICH, J. U. D. (HEIDELBERG), D. C. L. (YALE), LL. D. (MELBOURNE), COUNSELLOR AT LAW, BERLIN AND PARIS, SOMETIME PROFESSOR OF LAW IN THE LAW SCHOOL OF THE LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY (CALIFORNIA)

BOSTON, MASS.
THE BOSTON BOOK CO.
83-91, FRANCIS STREET

FRENCH EDITION

LE DROIT COMMERCIAL DE TOUS LES PAYS CIVILISÉS EDITED BY DR. LYON-CAEN, PROFESSOR AND DEAN OF THE FACULTY OF LAW IN PARIS, PAUL CARPENTIER, EDITOR AND MEMBER OF THE FRENCH BAR, LILLE, AND FERNAND DAGUIN, MEMBER OF THE FRENCH BAR, COURT OF APPEAL, PARIS, SECRETARY GENERAL OF THE FRENCH LAW ASSOCIATION, SECRETARY OF THE WORK, HENRI PRUDHOMME, JUDGE OF THE HIGH-COURT AT LILLE

PARIS
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE DROIT
ET DE JURISPRUDENCE
F. PICHON & DURAND-AUZIAS

GERMAN EDITION

DIE HANDELSGESETZE DES ERDBALLS, ORIGINATED BY DR. OSCAR BORCHARDT, BERLIN, AND EDITED BY DR. JOSEF KOHLER, GEH. JUSTIZRAT (K. C.), PROFESSOR AT THE UNIVERSITY OF BERLIN, HEINRICH DOVE, GEH. JUSTIZRAT (K. C.), SYNDIC OF THE BERLIN CHAMBER OF COMMERCE, SECOND VICE PRESIDENT OF THE REICHSTAG, GEH. JUSTIZRAT (K. C.) DR. FELIX MEYER, GEH. JUSTIZRAT (K. C.), JUDGE OF THE COURT OF APPEAL, BERLIN, AND DR. HANS TRUMPLER, SYNDIC OF THE FRANKFORT CHAMBER OF COMMERCE

BERLIN (SW. 19)
R. v. DECKER'S VERLAG
G. SCHENCK
KÖNIGLICHER HOFBUCHHÄNDLER

THE
COMMERCIAL LAWS OF THE WORLD

COMPRISING

THE MERCANTILE, BILLS OF EXCHANGE, BANKRUPTCY AND MARITIME LAWS OF ALL CIVILISED NATIONS

TOGETHER WITH

COMMENTARIES ON CIVIL PROCEDURE, CONSTITUTION OF THE COURTS, AND TRADE CUSTOMS

IN THE ORIGINAL LANGUAGES INTERLEAVED WITH AN ENGLISH TRANSLATION

CONTRIBUTED BY

NUMEROUS EMINENT SPECIALISTS OF ALL NATIONS

BRITISH EDITION

CONSULTING EDITOR:

THE HON. SIR **THOMAS EDWARD SCRUTTON,**

JUDGE OF THE KING'S BENCH DIVISION OF THE HIGH COURT OF JUSTICE

GENERAL EDITOR:

WILLIAM BOWSTEAD,

OF THE MIDDLE TEMPLE, BARRISTER AT LAW

LONDON

SWEET & MAXWELL LIMITED

3 CHANCERY LANE

LE DROIT COMMERCIAL, LE DROIT DU CHANGE, LE DROIT DES FAILLITES ET LE DROIT MARITIME DE LA BELGIQUE ET DE L'ETAT DU CONGO

PAR

LÉON HENNEBICQ
AVOCAT A LA COUR D'APPEL DE BRUXELLES

THE COMMERCIAL, BILLS OF EXCHANGE, BANKRUPTCY AND MARITIME LAW OF BELGIUM AND OF THE CONGO STATE

BY

LÉON HENNEBICQ
ADVOCATE OF THE COURT OF APPEAL OF BRUSSEL

TRANSLATED

BY

MONTAGUE R. EMANUEL, M. A., B. C. L.
OF THE INNER TEMPLE, BARRISTER-AT-LAW

LONDON
SWEET & MAXWELL LIMITED
3 CHANCERY LANE

Table des matières.

Page

Exposé historique des lois commerciales belges au point de vue de leur formation législative 4

Bibliographie 7

Organisation et procédure judiciaires 12

Organisation judiciaire 12

A. Compétence ratione materiae 12

B. Compétence ratione loci 13

Procédure devant les Justices de paix 13

Procédure devant les tribunaux civils de première instance 14

Exposé de la procédure commerciale en vigueur 16

Procédure devant les cours d'appel 18

Voies extraordinaires 19

Exécution forcée 20

Procédures diverses 22

Code de Commerce.

Livre premier. Du commerce en général.

Titre premier. Des commerçants 23

Titre II. Des conventions matrimoniales des commerçants 26

Titre III. Des livres de commerce 26

Titre IV. De la preuve des engagements commerciaux 27

Titre V. Des bourses de commerce, agents de change et courtiers 28

Titre VI. et VII. Du gage et de la commission 30

Titre premier. Du gage 30

Warrants 31

Chapitre I. Des warrants et des cédules 31

Chapitre II. Dispositions générales 34

Titre II. De la commission 35

Section I. Des commissionaires en général 35

Code civil. Livre III. Titre XIII. Du mandat 35

Section II. Des commissionaires ou consignataires 37

Titre VII bis. Du contrat de transport 37

Chapitre I. Dispositions générales 37

Chapitre II. Des transports par chemin de fer 39

Titre VIII. De la lettre de change et du billet à ordre 44

Généralités 44

Conflits de Lois 44

Section I. De la lettre de change ou mandat à ordre 45

Section II. Du billet à ordre 54

Chèques 55

Titre IX. Des sociétés (voir infra page 150).

Titre X. Des assurances en général 55

Titre XI. De quelques assurances terrestres en particulier 59

Livre II. De la navigation maritime et de la navigation intérieure.

Titre premier. Des navires et autres bâtiments de mer 61

Chapitre I. Des navires et de leur immatriculation 61

Chapitre II. De la publicité des droits réels concédés à des navires 62

Chapitre III. Des privilèges et hypothèques maritime 63

Chapitre IV. De la publicité des documents hypothécaires et de la responsabilité des conservateurs 67

Disposition transitoire 68

Titre II. Des propriétaires de navires et des équipages 68

Chapitre I. Des propriétaires de navires 68

Chapitre II. Des équipages 69

Section I. Du capitaine 69

Section II. Des matelots et gens de l'équipage 74

Disposition commune aux deux sections précédentes 76

Titre III. De la charte-partie ou du contrat de louage maritime 76

Chapitre I. De la nature et de la forme du contrat 76

Chapitre II. Des effets du contrat 78

Chapitre III. Des avaries et de leur règlement 81

Table of Contents.

	Page
Historical review of the commercial laws of Belgium as enacted by the legislature	4
Bibliography	7
Judicial system and procedure	12
Judicial system	12
A. Jurisdiction in respect of subject-matter	12
B. Jurisdiction in respect of locality	13
Procedure before justices of the peace	13
Procedure before the civil courts of first instance	14
Brief account of the procedure in force in commercial cases	16
Procedure before the courts of appeal	18
Extraordinary remedies	19
Enforced execution	20
Various forms of procedure	22

Commercial Code.

Book I. Commerce in general.

Title I. Traders	23
Title II. Marriage agreements of traders	26
Title III. Trade books	26
Title IV. Proof of commercial agreements	27
Title V. Exchanges, stockbrokers and brokers	28
Titles VI and VII. Pledge and commission	30
Title I. Pledge	30
Warrants	31
Chapter I. Warrants and receipts	31
Chapter II. General provisions	34
Title II. Commission agency	35
Section I. Commission agents in general	35
Civil Code. Book III. Title XIII. Mandate (agency)	35
Section II. Commission agents or consignees	37
Title VII bis. Contract of carriage	37
Chapter I. General provisions	37
Chapter II. Carriage by railway	39
Title VIII. Bills of exchange and promissory notes	44
General observations	44
Conflict of laws	44
Section I. Bill of exchange or draft to order	45
Section II. Promissory notes	54
Cheques	55
Title IX. Of associations (see *infra* page 150)	
Title X. Insurances in general	55
Title XI. Some particular insurances pertaining to land	59

Book II. Maritime navigation and internal navigation.

Title I. Ships and other sea-going vessels	61
Chapter I. Ships and their registration	61
Chapter II. Publication of rights *in rem* granted in respect of ships	62
Chapter III. Rights of priority and maritime mortgages	63
Chapter IV. Publication of documents relating to mortgages and liability of registrars	67
Temporary provision	68
Title II. Shipowners and crew	68
Chapter I. Shipowners	68
Chapter II. The crews	69
Section I. The captain	69
Section II. Sailors and crew	74
Provision common to the two preceding sections	76
Title III. Charter-party or contract of maritime hiring	76
Chapter I. Nature and form of the contract	76
Chapter II. Effects of the contract	78
Chapter III. Average and its adjustment	81

Page

Titre IV. Du transport des passagers par mer 85
Titre V. Du contrat à la grosse 86
Titre VI. Des assurances maritimes 87
Section I. Du contrat d'assurance, de sa forme et de son objet 87
Section II. Des obligations de l'assureur et de l'assuré 88
Section III. Du délaissement 90
Police maritime d'assurance d'Anvers 93
Titre VII. De l'abordage 95
Titre VIII. Des fins de non-recevoir et prescriptions 96
Titre IX. Des bateaux 96
Loi relative à la saisie et à la surenchère sur aliénation volontaire des navires et des bateaux ainsi qu'à la compétence en matière maritime et fluviale 97
Hypothèque maritime et fluviale. Tenue du registre matricule et forme des inscriptions 102
Loi portant réduction des droits d'enregistrement etexemption des droits d'hypothèque en faveur de la navigation maritime et de la navigation intérieure 103
Hypothèque maritime et fluviale. Salaires dus au conservateur 104

Livre III. Des faillites, banqeroutes et sursis.

Disposition préliminaire 105
Dispositions générales 105
Titre premier. De la faillite 105
Chapitre I. De l'aveu, de la déclaration de la faillite et de la cessation de payement 105
Chapitre II. Des effets de la faillite 106
Chapitre III. De l'administration et de la liquidation de la faillite 108
Chapitre IV. De la déclaration et de la vérification des créances 113
Chapitre V. Du concordat 115
Chapitre VI. De la liquidation de la faillite 116
Chapitre VII. Des différentes espèces de créanciers et de leurs droits 120
Chapitre VIII. De la répartition entre les créanciers 123
Chapitre IX. De la vente des immeubles du failli 123
Chapitre X. De la revendication 124
Titre II. Des banqueroutes 124
Titre III. De la réhabilitation 126
Titre IV. Des sursis de payement 127
Loi sur la procédure gratuite en matière de faillite 130
Loi sur le concordat préventif de la faillite 131

Livre IV. De la juridiction commerciale.

Titre premier. De l'organisation des tribunaux de commerce 136
Titre II. De la compétence des tribunaux de commerce 141
Titre III. De la forme de procéder devant les tribunaux de commerce 142
Titre IV. De la forme de procéder devant les cours d'appel 142
Loi sur l'organisation judiciaire de 18 juin 1869 142

Lois suppléant le code de commerce.

Des Sociétés 145
Préambule 145
Titre IX du Code Civil. Du contrat de société 146
Titre IX du Code de Commerce. Des sociétés (Partie revisée) 150
Section I. Dispositions générales 150
Section II. Des sociétés en nom collectif 152
Section III. Des sociétés en commandite simple 152
Section IV. Des Sociétés anonymes 153
Section V. Des sociétés en commandite par actions 160
Section VI. Des sociétés coopératives 161
Section VII. Des associations momentanées et des associations en participation . 164
Section VIII. De la liquidation des sociétés 164
Section IX. Des actions et des prescriptions 165
Section X. Des sociétés constituées en pays étrangers 166
Section XI. Dispositions pénales 166
Dispositions additionnelles 167
Dispositions transitoires 167
Arrêté royal du 21 mai 1873 relatif au dépôt et à la publication des actes et documents concernant les sociétés commerciales 168
Loi du 29 mars 1906 modifiant la législation sur le droit de patente des assureurs et des sociétés par actions 168

Page

Title IV. Carriage of passengers by sea 85
Title V. Bottomry contract 86
Title VI. Marine insurance 87
Section I. The contract of insurance, its form and subject-matter 87
Section II. Obligations of insurer and assured 88
Section III. Abandonment 90
Marine insurance policy of Antwerp 93
Title VII. Fouling (collision) 95
Title VIII. Pleas in bar and prescription 96
Title IX. Boats 96
Law relating to seizure and higher bidding after sale by private treaty of ships and boats, and also to marine and river jurisdiction 97
Maritime and river mortgage, keeping of the register and form of entries therein . 102
Law enacting a reduction of registration fees, and exemption of mortgage fees, for the benefit of maritime and internal navigation 103
Maritime and river mortgage. Remuneration payable to registrar 104

Book III. Bankruptcy, fraudulent bankruptcy, and extensions of time for payment.

Preliminary provision 105
General provisions 105
Title I. Bankruptcy 105
Chapter I. Admission, declaration of bankruptcy and cessation of payment . . 105
Chapter II. Effects of bankruptcy 106
Chapter III. Administration and winding up of the bankruptcy 108
Chapter IV. Declaration and proof of debts 113
Chapter V. Composition 115
Chapter VI. Liquidation of the bankruptcy 116
Chapter VII. Different classes of creditors and their rights 120
Chapter VIII. Distribution among creditors 123
Chapter IX. Sale of the bankrupt's immoveable property 123
Chapter X. Reclaiming possession 124
Title II. Culpable and fraudulent bankruptcies 124
Title III. Restoration to civil rights (discharge) 126
Title IV. Extensions of time for payment 127
Law relating to gratuitous process in the matter of bankruptcy 130
Law as to composition in lieu of bankruptcy 131

Book IV. Commercial jurisdiction.

Title I. The organisation of the commercial courts 136
Title II. Jurisdiction of the commercial courts 141
Title III. Form of procedure before the commercial courts 142
Title IV. Form of procedure before the courts of appeal 142
Law on judicial organisation of the 18th June 1869 142

Laws supplementary to the Commercial Code.

Associations 145
Introduction 145
Title IX of the Civil Code. Contract of partnership 146
Title IX of the Commercial Code. Associations (revised part) 150
Section I. General provisions 150
Section II. Unlimited partnerships 152
Section III. Simple limited partnerships 152
Section IV. Joint stock companies 153
Section V. Limited partnerships constituted by shares 160
Section VI. Co-operative societies 161
Section VII. Temporary associations and associations on joint account 164
Section VIII. Winding up of associations 164
Section IX. Action at law and prescription 165
Section X. Associations constituted in foreign countries 166
Section XI. Penal provisions 166
Additional provisions 167
Transitory provisions 167
Order of the King of the 21st May 1873 relating to the deposit and publication of the instruments and documents which concern trading associations 168
Law of the 29th March 1906, amending the legislation upon the licensing fee for insurers and associations limited by shares 168

Page

Consulats 170
Loi sur les consulats et la juridiction consulaire (31 décembre 1851) (Extraits) . . . 170
Loi portant modification à la loi du 31 décembre 1851 (16 juin 1875) 175
Loi portant modification à la loi du 31 décembre 1851 (25 juin 1883) 176
Marques de fabrique et de commerce 176
Lettres de mer 181
Loi du 20 septembre 1903 sur les lettres de mer (Monit. des 21 et 22 déc.) 181
Traités de commerce et de navigation 184
Liste complémentaire de traités 192

Le Droit de Commerce de l'État du Congo.

Préambule 193
Droit de Commerce 195
Code Civil 195
Préliminaires 195
Décret du Roi-Souverain du 30 juillet 1888 195
Livre I. Des contrats ou des obligations conventionelles 195
Titre III. De la vente 195
Chapitre I. De la nature et de la forme de la vente 195
Chapitre II. Des choses qui peuvent être vendues 197
Chapitre III. Des obligations du vendeur 197
Chapitre IV. Des obligations de l'acheteur 200
Capitre V. De la faculté du rachat 200
Chapitre VI. De la licitation 201
Chapitre VII. Du transport des créances et autres droits incorporels . . . 202
Législation supplémentaire 202
Décret du Roi-Souverain du 27 février 1887, Sociétés commerciales 202
L'acte général de Berlin 204
Marques de fabrique 209
Frais de justice 211
Boissons alcooliques 213
Loi sur le gouvernement du Congo belge 215
Acte additionel au traité de cession de l'Etat indépendant du Congo à la belgique . . 222
Traités de l'Etat du Congo 223

Page

Consulates 170
Law on the consulates and consular jurisdiction (31st December 1851) (Extracts) . . 170
Law amending the Law of the 31st December 1851 (16th June 1875) 175
Law amending the Law of the 31st December 1851 (25th June 1883) 176
Trade marks 176
Sea letters 181
Law of the 20th September 1903 relating to sea letters (sea briefs) 181
Treaties of commerce and navigation 184
Supplementary list of treaties 192

The Commercial Law of the Congo State.

Introduction 193
Commercial Law 195
Civil Code 195
Preliminary remarks 195
Decree of the Sovereign King of the 30th July 1888 195
Book I. Contracts or obligations arising out of agreement 195
Title III. Sale 195
Chapter I. Nature and formalities of sale 195
Chapter II. Things which may be sold 197
Chapter III. Obligations of the vendor 197
Chapter IV. Obligations of the purchaser 200
Chapter V. Right of re-purchase 200
Chapter VI. Sale by auction of joint property 201
Chapter VII. Transfer of debts and other incorporeal rights (choses in action) 202
Supplementary legislation 202
Decree of the Sovereign King of the 27th February 1887. Trading Associations . . . 202
General Treaty of Berlin 204
Trade marks 209
Costs of justice 211
Alcoholic liquors 213
Law on the government of the Belgian Congo 215
Additional Instrument to the Treaty of Cession of the Congo Free State to Belgium . . 222
Treaties of the Congo State 223

Exposé historique des lois commerciales belges au point de vue de leur formation législative.

L'histoire du droit commercial belge pourrait faire l'objet des recherches historiques d'autant plus précieuses qu'elles sont à peine commencées et qu'elles contiennent assurément la source d'une grande partie des dispositions légales et des usages actuellement observés en Belgique. Mais un exposé même sommaire de l'ancien droit belge nous ferait probablement entrer dans la discussion d'une série de problèmes historiques dont l'intérêt pratique n'est pas en rapport avec le but de la publication actuelle. Nous nous bornerons donc au siècle dernier, au cours duquel nos provinces, réunies sous un même sceptre, ont connu l'unité administrative et juridique dont elles avaient constamment été écartées par les évènements.

La domination impériale française nous plaça sous l'application du Code de commerce français de 1808. Il me paraît inutile de parler de ce monument juridique dont l'importance sera mise en lumière dans la partie de ce même ouvrage qui est consacrée au droit français.

Le commerce en Belgique est donc protégé par un ensemble de lois dont la base est française. De même l'exercice du commerce n'est libre que depuis les lois de la Révolution notamment le décret des 2—17 mars 1791 sauf le droit de police des municipalités. C'est aussi de la même époque que datent les tribunaux de commerce.

Le Code de commerce actuel se compose de 4 livres divisés en titres, subdivisés en sections ou chapitres. Le premier livre est consacré au commerce en général, le second au commerce maritime, le troisième aux faillites, le quatrième à la juridiction commerciale.

Si on les prend par ordre de date c'est le quatrième livre qui semble le plus ancien; il porte en effet en sous titre: Code de 1808. Il serait inexact cependant de croire que le livre en question remonte tout entier à cette date. Au contraire la majeure partie des dispositions qu'il contient ont été amendées. Ainsi le titre premier est consacré à l'organisation des tribunaux de commerce, mais il a été revisé en 1869 lors de la loi générale sur l'organisation judiciaire dont les articles 32 à 66 concernent cette matière. De même le début et la fin du titre deuxième sur la compétence des tribunaux de commerce voient les 37 premiers articles et les 6 derniers remplacés par la loi du 25 mars 1876.

Le troisième livre est en réalité le plus ancien. C'est celui qui traite des faillites. Il remonte au 18 avril 1851. Là aussi on sent une influence française notable; la loi est calquée sur la loi française de 1838 et comprend outre le titre des faillites celui des banqueroutes, celui de la réhabilitation et celui des sursis.

Vient ensuite le livre qui est consacré au commerce en général et qui comprend des matières variées: d'abord les quatre premiers titres qui traitent respectivement des commerçants, des conventions matrimoniales des commerçants, des livres de commerce, et de la preuve des engagements, et portent la même date: 15 décembre 1872. Viennent ensuite la loi sur les bourses de commerce et les agents de change

Historical review of the Commercial Laws of Belgium as enacted by the legislature.

The history of the commercial law of Belgium would form the subject of historical researches the more valuable in that they have scarcely been commenced and that they contain, beyond doubt, the source of a great portion of the legal provisions and customs now observed in Belgium. But even a summary review of the old Belgian law would probably embark us upon the discussion of a series of historical problems the practical interest of which does not concern the aim of the present work. We shall therefore limit ourselves to the last century, in the course of which our provinces, reunited under a single sway, have experienced that administrative and judicial unity of which circumstances had continually deprived them.

The domination of the French Empire brought us under the application of the French Commercial Code of 1808. It appears to me unprofitable to speak of this juridical monument, the importance of which will be made manifest in that portion of this work which is devoted to French law.

Trade in Belgium is under the protection of a collection of laws the basis of which is French. In like manner the practise of trade has only been free since the laws of the Revolution, in particular the Decree of the 2—17th March 1791, except for the rights of the municipalities to make certain regulations.

The Commercial Courts also date from the same period.

The present Commercial Code is composed of four Books divided into Titles, and subdivided into Sections or Chapters. The first Book is devoted to trade in general, the second to maritime trade, the third to bankruptcy, and the fourth to commercial jurisdiction.

If we take them by order of date, it is the fourth Book which appears to be the most ancient; it bears indeed as a sub-title: Code of 1808. It would be incorrect, however, to hold that the Book in question goes back in its entirety to that date. On the contrary, the greater number of the provisions which it contains have been amended. Thus the first Title is devoted to the organisation of the Commercial Courts, but it was revised in 1869 at the time of the general Law relating to the Organisation of the Judiciary, of which Articles 32 to 66 relate to this subject. In the same way, at the beginning and end of the second Title, which deals with the jurisdiction of the Commercial Courts, we find the first 37 Articles and the last 6 replaced by the Law of the 25th March 1876.

The third Book is in reality the most ancient. It is this one which deals with bankruptcy. It goes back to the 18th April 1851. Here too we may trace a distinct French influence; the Law is modelled on the French Law of 1838, and includes in addition to the Title on bankruptcy, one on fraudulent bankruptcy, one on restoration to civil rights, and one on postponement of proceedings.

Next comes the Book which is devoted to commerce in general, and which includes various subjects: first of all the first four Titles which deal respectively with traders, the marriage contracts of traders, trade books, and the proof of liabilities, and bear the same date: 15th December 1872. Next come the Laws relating to goods exchanges and stockbrokers and brokers (30th December 1867 and 11th

et courtiers (30 décembre 1867 et 11 juin 1883), les titres V, VI et VII consacrés à la commission et au gage (5 mai 1872) et le titre VIII de la lettre de change et du billet à ordre (20 mai 1872). Le titre des sociétés est du 18 mai 1873 et les titres X et XI (assurances) sont du 11 juin 1874. Le 25 août 1891 on a intercalé un titre VII bis relatif au contrat de transport.

Enfin le deuxième livre consacré au commerce maritime et où les souvenirs du Code de commerce de 1808 sont nombreux, a été revisé par les lois des 21 août 1879, 12 juin 1902 et 10 février 1908.

Telles sont les matières qui sont réunies dans un même ensemble sous le nom de Code de commerce. Mais elles sont accompagnées de lois commerciales qui le complètent: ainsi pour le premier livre il faut ajouter à la loi sur le gage celle sur les warrants du 18 novembre 1862 et au contrat de transport, la convention de Berne ratifiée par la loi du 25 mars 1891, et la loi du 16 juillet 1849 attribuant aux tribunaux de commerce la connaissance des contestations relatives aux expéditions par les chemins de fer de l'Etat. Il y a du reste toute une législation en matière de chemins de fer, postes, télégraphe et téléphone, due au fait que l'Etat est le principal exploitant du pays et que nous n'indiquons pas en égard à son caractère administratif. Signalons cependant la loi constitutive des chemins de fer vicinaux organisée sous forme de société semi-privée et les lois sur les tramways.

Signalons aussi une loi du 4 août 1890 sur la falsification des denrées alimentaires accompagnée d'arrêtés royaux variés relatifs à différents commerces, par exemple sur les bières, beurres, cacao, cafés, chicorée, farines, pain, confitures, huiles comestibles, lait, levure, miel, moutarde, saccharine, saindoux, graisses alimentaires, sucres, tapioca, viande, vinaigre, nourritures d'animaux, et engrais. Signalons encore la loi qui prohibe les loteries (31 décembre 1851).

La loi sur les marques de fabrique et de commerce mérite une mention toute spéciale. Elle joue un rôle considérable dans la vie commerciale et nous la reproduisons sous une rubrique spéciale. Elle porte la date du 1er avril 1879. Il nous faut aussi signaler la loi sur les mines qui va être revisée (21 avril 1810) et qui ne rentre pas dans la compétence des tribunaux de commerce mais dans celle des tribunaux civils, ainsi que tout ce qui concerne l'extraction de produits du sol.

De même la loi sur la poste qui contient des dispositions nombreuses intéressant le commerce. Citons encore la loi fixant le taux de l'intérêt légal en matière de commerce et les dispositions sur la propriété industrielle (convention internationale de 1883 et suivantes).

Notons encore les lois relatives à la vente de marchandises neuves et d'objets mobiliers (20 mai 1846 et 10 février 1799).

A la loi sur les sociétés du code de commerce, il faut joindre une instruction ministérielle du 16 août 1873, un arrêté du 21 mai 1873 relatif à la publication des actes de sociétés et la loi du 14 mars 1855 relative à la réciprocité internationale en matière de sociétés anonymes ainsi que la loi sur les faux bilans du 26 décembre 1881. Enfin la patente des sociétés est réglée par les lois suivantes: 21 mai 1819, 24 mars 1873, 22 juin 1877, tandis que l'impôt, l'enregistrement et le timbre des sociétés est régi par les lois du 22 frimaire an VII, 31 mai 1824, 2 juillet 1875, 25 mars

June 1883), Titles V, VI and VII devoted to agency and pledges (5th May 1872), and Title VIII on bills of exchange and promissory notes (20th May 1872). The Title "associations" dates from the 18th May 1873, and Titles X and XI (insurances) date from the 11th June 1874. On the 25th August 1891 there was intercalated a Title VII 2 relating to the contract of carriage.

Lastly the second Book, devoted to maritime commerce, in which the surviving fragments of the Commercial Code of 1808 are numerous, has been revised by the Laws of the 21st August 1879, 12th June 1902, and 10th February, 1908.

Such are the subjects which are gathered together in one collected group under the title of the Commercial Code. But they are accompanied by commercial Laws which form a supplement thereto: thus in the case of the first Book there must be added the Law of Pledge, and that of Warrants, of the 18th November 1862; and to the contract of carriage, the Convention of Berne ratified by the Law of the 25th March 1891, and the Law of the 16th July 1849, conferring on the Commercial Courts jurisdiction over disputes relating to consignments by the State railways. There is, moreover, a complete legislation in the matter of railways, posts, telegraphs and telephones, due to the fact that the State makes the largest use in the country of them without referring to it in its administrative capacity. We may mention however the Law which established local railways organized under the form of a semi-private association, and the Laws on tramways.

We may mention also a Law of the 4th August 1890 on the adulteration of food, accompanied by various Orders of the King relating to different trades, for example, beers, butters, cacao, coffees, chicory, flours, bread, jams, oils used for food, milk, yeast, honey, mustard, saccharine, lard, greases used for food, sugars, tapioca, meat, vinegar, animals' food, and manures. We may mention too the Law which prohibits lotteries (31st December 1851).

The Law on Trade Marks deserves a special notice. It plays a considerable part in commercial life, and we reproduce it under a special heading. It bears the date of the 1st April 1879. We must also mention the Law on mines (21st April 1810), which does not fall within the jurisdiction of the Commercial Courts, but within that of the Civil Courts, and the same applies to all that concerns the extraction of products of the soil.

The same may be said of the Law of the Post, which contains numerous provisions relating to trade. We may cite again the Law fixing the rate of legal interest in trading transactions, and the provisions relating to ownership in arts and manufactures (International Convention of 1883 and those following).

We may note, too, the Laws relating to the sale of new goods and of moveable articles (20th May 1846 and 10th February 1799).

To the law on associations of the Commercial Code, we must add a Ministerial Order of the 16th August 1873, an Order of the 21st May 1873 relating to the publication of the articles of associations, and the Law of the 14th March 1855 relating to international reciprocity in the matter of joint stock companies, as well as the Law on false balance sheets of the 26th December 1881. Lastly the licence fee for associations is regulated by the following Laws: 21st May 1819, 24th March 1873, 22nd June 1877; while the tax and registration and stamp duty for associations

1891. Enfin, pour les assurances, il faut mentionner la loi du 24 mars 1873 sur la patente et l'enregistrement et la loi du 25 mars 1891.

Telles sont les lois principales qui touchent aux matières du premier livre du code et les complètent.

Quant au livre II, relatif au commerce de mer, il y a la loi sur les lettres du mer du 20 janvier 1873, revisée en 1903, avec des arrêtés complémentaires, l'arrêté du 2 décembre 1897 sur la jauge des navires, plus les articles 59, 60, 61, 86 du code civil, 988 à 1001, relatifs à l'état civil et aux testaments à bord des navires et un arrêté royal du 26 octobre 1897. La législation sur la pêche est confuse et composée de règlements administratifs multiples, parmi lesquels il suffit de citer la convention sur la police de la pêche dans la mer du Nord conclue entre l'Allemagne, le Danemark, la France, la Grande Bretagne, les Pays-Bas et la Belgique.

Il suffit de mentionner certaines dispositions sur la police maritime comme le code disciplinaire et pénal pour la marine marchande (21 juin 1849) et les lois sur l'arrestation à bord des navires belges des délinquants et des marins déserteurs (30 mars 1891 et 5 janvier 1855). En outre des lois et règlements administratifs sur le personnel marin belge, capitaines, ingénieurs, patrons pêcheurs, matelots etc.

La police des transports maritimes est régie, d'abord pour les visites de navires par le décret des 9 et 13 août 1791, l'article 62 du code de commerce, et plusieurs arrêtés complémentaires. Le transport des passagers et émigrants est soumis à une loi du 14 décembre 1876, 7 janvier 1890, plus un arrêté du 29 avril 1890. La police sanitaire maritime tombe sous le décret du 18 juillet 1831, l'arrêté royal du 17 août 1831 et du 31 juillet 1893 et 8 février 1897.

D'une manière générale la police est exercée par des commissaires maritimes (loi du 27 septembre 1842, arrêté royal du 8 mars 1843). A l'étranger ce sont les consuls (loi du 31 décembre 1851, 16 juin 1875, 25 juin 1883, arrêté royal du 26 octobre 1897 et du 11 mars 1857).

Quant aux règlements de police maritime il y a d'abord les arrêtés du 21 mars 1877 sur les signaux internationaux. Ensuite la police sur les fleuves et parties de mer. Ce sont les arrêtés du 4 mars 1851 sur la navigation sur les fleuves et canaux, le règlement de la rade d'Anvers portant les dates successives du 12 juin 1861, 6 juin 1885, 14 août 1890, celui de l'Escaut et de ses affluents du 24, 25 juillet 1892 et 24 août de la même année.

Le littoral belge est régi par un arrêté du 13 janvier 1894, complété par celui du 29 novembre 1896.

Citons encore le traité dit de l'affranchissement de l'Escaut (16 juillet 1863) la loi sur le pilotage (1 juin 1839 et 27 février 1892, les arrêtés sur la remorque à Ostende (17 juillet 1884 et 19 juillet 1892). Terminons par les droits et taxes de navigation pour lesquels outre l'exemption du droit de fanal (12 juillet 1895), il y a des arrêtés royaux fixant le tarif des taxes perçues par les communes administrant les ports:

is governed by the Laws of the 22nd Frimaire Year VII, 31st May 1824, 2nd July 1875, and 25th March 1891. Finally as regards insurances, we must mention the Law of the 24th March 1873 on licence fee and registration, and the Law of the 25th March 1891.

Such are the principal Laws which concern the subjects of the first Book of the Code and form a supplement to them.

As for Book II, relating to commerce by sea, there is the Law on Sea Letters of the 20th January 1873, revised in 1903, with supplementary Orders, the Order of the 2nd December 1897 on the measurement of ships, also Articles 59, 60, 61 and 86 of the Civil Code, 988 to 1001, relating to births, marriages and deaths and wills on board ships, and an Order of the King of the 26th October 1897. The legislation on fisheries is a medley composed of a number of administrative regulations, among which it is sufficient to cite the convention on fishery regulations in the North Sea, concluded between Germany, Denmark, France, Great Britain, the Netherlands and Belgium.

It is sufficient to mention certain provisions dealing with maritime regulations, such as the Disciplinary and Penal Code for the merchant service (21st June 1849), and the Laws concerning the arrest on Belgian ships of offenders and deserting sailors (30th March 1891 and 5th January 1855). To this subject also belong the laws and administrative regulations on the personnel of the Belgian marine service, captains, engineers, masters of fishing boats, sailors etc.

Carriage by sea is regulated, first of all in respect of inspection of ships, by the Decree of the 9th and 13th August 1791, by Article 62 of the Commercial Code, and several supplementary Orders. The carriage of passengers and emigrants is subject to a Law of the 14th December 1876, one of the 7th January 1890, and also an Order of the 29th April 1890. The sanitary maritime regulations fall under the Decree of the 18th July 1831, and under the Order of the King of the 17th August 1831, of the 31st July 1893 and the 8th February 1897.

In a general way the regulations are enforced by maritime agents (Law of the 27th September 1842, Order of the King of the 8th March 1843). Abroad there are the Consuls (Law of the 31st December 1851, 16th June 1875, 25th June 1883, Order of the King of the 26th October 1897 and of the 11th March 1857).

As for maritime regulations, there are first of all the Orders of the 21st March 1877 on international signals. Next the Regulations concerning rivers and sea coasts.

There are the Orders of the 4th March 1851 concerning navigation on rivers and canals, the Regulation of the roadstead of Antwerp, bearing the successive dates of the 12th June 1861, 6th June 1885, 14th August 1890, and that of the Scheldt and its tributaries of the 24th and 25th July 1892 and 24th August of the same year.

The coast of Belgium is regulated by an Order of the 13th January 1894, supplemented by that of the 29th November 1896.

We may further cite the Treaty called the enfranchisement of the Scheldt (16th July 1863), the Law on Pilotage (1st June 1839 and 27th February 1892), and the Orders on Towing at Ostend (17th July 1884, and 19th July 1892). Let us conclude with the fees and taxes on navigation, for which, in addition to the exemption from the beacon duty (12th July 1895), there are Orders of the King

Pour Anvers le 25 janvier 1896, pour Ostende, le 24 décembre 1895 et le 11 mars 1897 et pour Nieuport, les 28 novembre 1895 et 5 mai 1896. De plus les arrêtés ministériels du 25 décembre 1877 et 31 août 1896 statuent sur les droits et dispositions en cas de déchargement en dehors des jours et heures réglementaires.

Le troisième livre est consacré aux faillites et banqueroutes. Là également existent des lois et arrêtés complémentaires. Notamment la loi du 26 décembre 1882 sur la procédure gratuite en matière de faillite et la loi du 29 juin 1887 sur le concordat préventif.

Le quatrième et dernier livre, comprend les articles 32 à 66 de la loi du 18 juin 1869 et contient ce qui concerne l'organisation des tribunaux de commerce. Dans le deuxième titre consacré à la compétence commerciale il faut signaler la loi du 25 mars 1876 sur la compétence et l'institution de référés commerciaux. Quant à la forme de procéder devant les tribunaux de commerce, elle est réglée par le titre XXV du livre II de la première partie du code de procédure civile impériale française.

Tel est l'ensemble du droit commercial belge esquissé dans ses grandes lignes. En ce qui concerne spécialement la situation des étrangers en Belgique, il faut citer, bien que ces lois ne soient pas commerciales, la loi du 12 février 1897 sur les étrangers et la loi du 15 mars 1874 sur l'extradition.

Ces lois et arrêtés sont complétés par des usages qui n'ont jamais été indiqués sauf de manière accessoire et sans ordre. Nous signalerons ceux qui sont connus par des décisions judiciaires en note des textes de loi qu'ils complètent.

Bibliography.

I. General works.

A) Legal Bibliographies.

Picard, E., et **Larcier,** F.: Bibliographie générale et raisonnée du droit belge. Relevé de toutes les publications juridiques parues depuis ... 1814 jusqu'au 1er oct. 1887. Bruxelles. 1882—1890.

Arenbergh, E. van: Bibliographie générale et raisonnée du droit belge Tomes II et III (en cours de publication) — suite du précédent — Brux. 1906.

Sommaire Périodique des Revues de droit, Année 4 avec le T.: Sommaire méthodique des Traités, Monographies et Revues de droit. Table mensuelle de tous les articles et études juridiques publiées dans les périodiques belges et étrangers. Rédaction: P. Blanchemanche, J. Cassiers, M. Hallet. Bruxelles. (Année 1) 1891. — 4. (1894) (a cessé de paraître).

B) Collections of statutes.

Le Court, Jules de: Codes belges et lois usuelles en vigueur en Belgique, collationnées d'après les textes officiels, avec une conférence des articles, et annotées d'observations pratiques. 10e édition. Bruxelles. 1904.

Pasinomie ou Collection complète des lois, décrets, arrêtés et règlements généraux qui peuvent être invoqués en Belgique. Mise en ordre par J. B. Duvergier, A. Delebecque, Isid. Plaisant, G. N. Nypels, J. S. G. Nypels. Serie 1—3; Serie 4 Tome 1 ff. Bruxelles. 1833 ff.

Recueil des lois et arrêtés royaux de Belgique (Verzameling der wetten en koninklijke besluiten van België). Tome I ff. Année 1813 ff. Bruxelles. 1813 ff.

Verzameling der wetten en koninklijke besluiten van België. Ie deel ff. Jg. 1813 ff. Brussel. Cette publication paraît avec texte français en regard.

fixing the scale of taxes collected by the parishes administering the ports: in the case of Antwerp that of the 25th January 1896; in the case of Ostend, of the 24th December 1895 and the 11th March 1897; and in the case of Nieuport of the 28th November 1895 and 5th May 1896. Moreover the Ministerial Orders of the 25th December 1877 and 31st August 1896 lay down certain rights and provisions in case of unloading on other than the regular days and hours.

The third Book is devoted to simple and fraudulent bankruptcy. There, too, there are found supplementary Laws and Orders. In particular the Law of the 26th December 1882 on proceedings in bankruptcy without cost, and the Law of the 29th June 1887 on composition in lieu of bankruptcy.

The fourth and last Book includes Articles 32 to 66 of the Law of the 18th June 1869, and contains matters relating to the organisation of the Commercial Courts. In the second Title, devoted to commercial jurisdiction, we must notice the Law of the 25th March 1876 upon the jurisdiction and institution of Chamber proceedings in commercial matters.

As to the form of procedure before the Commercial Courts, it is regulated by Title XXV of Book II of the first part of the French Imperial Code of Civil Procedure.

Such is the collection of Belgian commercial law outlined in its general features. With regard to matters specially concerning the position of foreigners in Belgium, we must refer, although these Laws are not Commercial Laws, to the Law of the 12th February 1897 on foreigners, and the Law of the 15th March 1874 on extradition.

These Laws and Orders are supplemented by customs which have never been specified except in an ancillary manner and without any fixed order. We will refer to those which are recognised by judicial decisions in notes to the texts of laws which they supplement.

C) Systematic views and introductions of Law, Encyclopædias.

Beltjens, G.: Encyclopédie du droit commercial belge. 4 t. Paris, Namur. 1899—1900.

Picard, d'Hoffschmidt et de **Le Court:** Pandectes belges. Répertoire général de législation, de doctrine et de jurisprudence belges etc. T. I suiv. Bruxelles. 1879 suiv.

D) Journals of commercial law.

Revue de droit belge. Paraît tous les deux mois. Bruxelles. Cinquième partie de la Pasicrisie belge; Le tome IV (1901—1905) est en cours de publication.

Revue pratique de droit commercial belge. Recueil bimensuel de jurisprudence et de doctrine (1894) Bruxelles (a cessé de paraître depuis 1900).

Revue pratique des sociétés civiles et commerciales. Année 1 et s. Bruxelles. 1889 ff.

Rechtskundig **Tijdskrift** voor Vlaamsch-België. Année 1 et s. Bruxelles. 1898 ff.

E) Reports and leading cases.

La Belgique judiciaire. Gazette des tribunaux belges et étrangers. Année 1 suiv. Bruxelles. 1842 suiv.

Bulletin des arrêts de la cour de cassation des rédigé par MM. L. Mélot, et Raymond Janssens. Mensuel. Bruxelles. Extrait de la Pasicrisie belge.

Bulletin des arrêts des cours d'appel de Belgique en matière civile, criminelle, commerciale, de procédure, d'hypothèque, de timbre et d'enregistrement, par J. Servais, avec le concours de plusieurs magistrats des cours de Bruxelles, de Gand et de Liège. Mensuel. Bruxelles. Extrait de la Pasicrisie belge.

La Flandre judiciaire. 1e Année suiv. Gand. 1888 suiv.

Jamar, L., Monville, A., et **Toussaint,** J.: Répertoire général de la jurisprudence belge contenant l'analyse de toutes les décisions rendues en Belgique depuis 1814 jusqu'à 1880 incl. en matière civile, commerciale, criminelle, de droit public et administratif. 10 Tomes. Bruxelles. 1882—1884.

Jamar, L.: Répertoire décennale de la jurisprudence belge. 3 T. Bruxelles. 1900.

Journal des tribunaux. Faits et débats judiciaires, jurisprudence, législation, notariat, bibliographie. Fondé par Edm. Picard et publiée par MM. Braun, des Cressonnières, Dubois, Duvivier, Gheude, Janson, Jaspar, Hennebicq, Ninauve et Spaak. 1e Année suiv. Bruxelles. 1881 suiv.

Jurisprudence des tribunaux de première instance en matière avite, commerciale et correctionelle par Cloes et Bonjean. Liège 1852 et suiv.

La **Jurisprudence** commerciale de Bruxelles publiée avec la collaboration de M. Proesmans par MM. Thoumsin, Delcroix, de Pelsmacker, Janssens, Van Meerbeke, Guillaume. Brux. 1902 et suiv.

Jurisprudence du port d'Ostende contenant les principales décisions en matière commerciale et maritime du tribunal de commerce d'Ostende. 1e Année suiv. Ostende. 1890 suiv.

Jurisprudence commerciale des Flandres. 1e Année suiv. Gand. 1885 suiv.

Jurisprudence du port d'Anvers et des autres villes commerciales et industrielles de la Belgique, contenant les principales décisions en matière commerciale et maritime du tribunal de commerce d'Anvers et de la cour de Bruxelles, ainsi que des autres tribunaux consulaires et Cours de Belgique publiée par M. Spée ... Anvers. 1856 suiv.

Jurisprudence de la cour d'Appel de Liège par Fresonet Falloise. Liège. 1888 et s.

Jurisprudence du tribunal de commerce de Verviers, commentée par A. Kaivers. Vol. 1 suiv. Paraît tous les mois. Verviers. 1877 suiv. Publié en annexe au Recueil des actes du tribunal de commerce.

Pasicrisie belge. Recueil général de la jurisprudence des cours et tribunaux de Belgique en matière civile, commerciale, criminelle etc. 1814 suiv. Bruxelles. 1840 suiv.

Pandectes périodiques. Recueil de toutes les décisions judiciaires publiées en Belgique par Edm. Picard, Procès, Jaspar, Cattier, Soenens, Van Arenbergh. Bruxelles. 1888 et s.

Recueil général de la jurisprudence des tribunaux de Belgique en matière civile, commerciale, correctionnelle, de simple police et de droit fiscal, rédigé par Charles Dechamps, avec le concours de plusieurs membres des tribunaux de première instance et de commerce et de plusieurs juges de paix. Mensuel. 1e Année suiv. Bruxelles. 1871 suiv. Extrait de la Pasicrisie belge.

Répertoire mensuel de la jurisprudence belge. Recueil contenant le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. Année 1 et suiv. Bruxelles. 1895 suiv.

II. Special literature on the commercial law.

1. Commercial Code.

a. Translations.

Bellefroid: Belgisch wetboek van koophandel, uit het fransch vertaald. Hasselt. 1898.

De Baets, H.: Le Code de commerce belge avec la traduction flamande. Gand 1879.

b. Commentaries.

Bosschaerts, A.: Nouveau code de commerce, contenant les lois nouvelles du commerce en général. Bruxelles. 1875.

Eeckman, L., et **Spronck,** L.: Code de commerce en vigueur en Belgique, contenant les modifications les plus récentes, indiquant la concordance des articles avec ceux du Code de 1808, annoté. Bruxelles. 1889.

Namur, P.: Le Code de commerce belge, revisé, interprété par les travaux préparatoires des lois nouvelles ... 2 vol. Bruxelles. 1884.

Namur, P.: Supplément au Code de commerce belge revisé, comprenant le commentaire de la loi du 22 mai 1886 modifiant la loi du 18 mai 1873, relative aux sociétés commerciales. Bruxelles et Paris. 1887.

Nyssens, A., et **Baets,** H. de: Commentaire législatif du code de commerce belge, tiré des discussions parlementaires et des travaux préparatoires. 3 vol. Bruxelles. 1888.

Van Meenen, M.: Code de commerce et lois usuelles en matière commerciale actuellement en vigueur en Belgique. 7e édit. Bruxelles. 1894.

c. Handbooks and Treatises.

Biot, H.: Traité théorique et pratique de droit commercial. Bruxelles. 1886.

Bravard-Veyrières: Traité du droit commercial. 2e édit. 6 v. Bruxelles. 1888—1892.

Deruelle, X.: Guide juridique du commerçant. Traité pratique de la législation applicable en matière commerciale. Bruxelles. 1887.

Smeesters, C.: Manuel de droit commercial. A l'usage des commerçants et des étudiants en sciences commerciales. Avec une préface de J. Corbiau. Bruxelles. 1904.

d. Special Essays.

1. Traders.

Proesmans, H.: Manuel pratique du droit commercial à l'usage des commerçants. Bruxelles. 1890.

2. Commercial Associations.

Bertrand, G.: Le régime des sociétés civiles et commerciales en Belgique et à l'étranger avec appendice sur les associations ouvrières et la question des syndicats professionnels. Bruxelles et Paris. 1894.

Boghaert-Vaché, A.: Petit code pratique des sociétés de commerce. Loi sur les sociétés commerciales (18 mai 1873 jusque 22 mai 1886) avec tous les textes complémentaires codifiés. 2e édit. Bruxelles. 1898.

Burlet, C. de: Des obligations remboursables par voie de tirage au sort à un taux supérieur au prix d'émission. Commentaire juridique et critique des articles 68 et 69 de la loi du 18 mai 1873 sur les sociétés commerciales. Bruxelles. 1904.

Demeur, A.: Les sociétés commerciales de la Belgique. 2 vol. Bruxelles. 1885.

Denekamp, Bernard: De herziening van het Belgische handelsrecht, betrekkelijk de vennootschappen. Diss. Leiden. 1880.

De Vos, A., et **Van Meenen,** M.: Commentaire des lois du 18 mai 1873 et du 22 mai 1886 sur les sociétés commerciales. 2 T. Bruxelles. 1898.

Falloise, M., et **Masson,** C.: Droit de patente des sociétés anonymes et autres sociétés commerciales. Liége. 1894.

Guillery, J.: Des sociétés commerciales en Belgique; commentaire de la loi du 18 mai 1873. 2. édit. 3 T. Bruxelles. 1882—1883.

Guillery, J.: Des sociétés commerciales en Belgique. Commentaire de la loi du 22 mai 1886 combinée avec celle du 18 mai 1873. Supplément à la 2e édit. du commentaire de la loi du 18 mai 1873. Bruxelles. 1893.

Guillery, J.: Manuel pratique des sociétés commerciales en Belgique. Bruxelles. 1899.

Holbach, F.: L'assemblée générale des sociétés anonymes. Etude de droit et commentaire de la loi par recherche des principes et conceptions systématiques. Bruxelles. 1903.

Lagasse, C.: Les sociétés coopératives. 2e édition. Bruxelles. 1888.

Namur, P.: Supplément au Code de commerce belge revisé, comprenant le commentaire de la loi du 22 mai 1886, modifiant la loi du 18 mai 1873, relative aux sociétés commerciales. Bruxelles et Paris. 1887.

Nyssens, A., et **Corbiau,** J.: Traité des sociétés commerciales. Ouvrage enrichi de nombreuses „Notes posthumes" de E. Pirmez. T. 1er. Paris. 1895.

Recueil spécial des actes, extraits d'actes, procès-verbaux et documents relatifs aux sociétés commerciales, publié en conformité de l'article 10 de la loi du 18 mai 1873, modifiée par celle du 22 mai 1886. (Titre IX, livre Ier, du code de commerce).

Roland, A.: De la responsabilité des administrateurs dans les sociétés anonymes en Belgique d'après les lois des 18 mai 1875 et 22 mai 1886. Paris. 1900.

Schaar, Julien: Code des sociétés civiles et commerciales en Belgique. Bruxelles. 1883.

Siville, A.: Traité des sociétés anonymes belges régies par le code de commerce. 2 t. Bruxelles. 1898.

Vavasseur, A.: Loi belge du 18 mai 1873 comparée à la loi française du 24 juillet 1867. (Législation comparée sur les sociétés.) Paris et Bruxelles. 1875.

Waelbroeck, Ernest: Commentaire législatif et doctrinal de la loi du 18 mai 1873, contenant le titre du Code de commerce relatif aux sociétés. Bruxelles. 1874.

3. Contracts and Sales.

Nouguier: Des commerçants et des actes de commerce. Bruxelles.

4. Documents of title.

Maus: Des applications abusives de la loi sur les warrants. Bruxelles. 1895.

III. Special commercial laws.

a. Bills of exchange.

Nypels, J. S. G.: Loi du 10 juillet 1877 sur les protêts, annotée des rapports et des discussions à la chambre des représentants et au sénat. Bruxelles. 1878.

Späing, W.: Französisches, Belgisches und Englisches Wechselrecht im Anschluß an die Allgemeine Deutsche Wechselordnung. Berlin. 1890.

Vanderzypen: Commentaire de la loi du 10 juillet 1877 sur les protêts. Bruxelles. 1880.

Waelbroek, Ernest: Commentaire législatif et doctrinal de loi du 20 mai 1872, contenant le titre du Code de commerce relatif à la lettre de change et au billet à ordre. Bruxelles. 1873.

Zwendelaar, J. H.: Code belge de la lettre de change ... 2e édit. Bruxelles. 1881.

b. Joint stock companies.

Corbiau, J.: De la constitution des sociétés anonymes. Louvain.

De Harvengt, K.: Les sociétés anonymes belges exploitant à l'étranger sont-elles passibles du droit de patente? Bruxelles. 1902.

Deseure, F.: Responsabilité des administrateurs et des commissionaires dans les sociétés anonymes. D'après le droit civil et le droit pénal. Législation en Belgique, en France et en droit comparé. Bruxelles. 1904.

Deseure, F. et **Lejour,** J.: Guide pratique des sociétés anonymes. Bruxelles. 1900.

Roland, A.: De la responsabilité des administrateurs des sociétés anonymes en Belgique d'après les lois des 18 mai 1873 et 22 mai 1886 ... Gand. 1900.

Théate, T.: Les sociétés anonymes: abus et remèdes. Bruxelles. 1905.

c. Banks.

Banque nationale de Belgique. **Documents** officiels relatifs à la prorogation de cette institution décrétée par la du loi 20 mai 1872. Bruxelles. 1872.

Banque nationale. **Lois** organiques. Statuts. Règlements d'ordre intérieur. Bruxelles. 1900.

Falloise: Traité des ouvertures de crédit. Liège. 1891.

Le François: Traité du crédit ouvert. Brux. 1878.

Schaar, J.: Les banques populaires ou les sociétés coopératives du crédit en Belgique. Bruxelles. 1879.

d. Exchanges.

Bastiné, L.: Code de la bourse, ou exposé méthodique de la législation et de la jurisprudence belge sur les bourses de commerce, les agents de change et les opérations de bourse suivi de documents officiels. Bruxelles. 1876.

Mollat: Bourses de commerce agents de change et courtiers. Bruxelles.

Vercamer, E.: Etude historique et critique sur les jeux de bourse et marchés à terme. Bruxelles. Paris. 1903.

Wiener, S.: L'exception de jeu et les opérations de bourse. Bruxelles. 1883.

e. Insurance.

Begerem, V., et **Baets,** H. de: Traité des assurances terrestres. Exposé des principes ... mis au courant de la doctrine et de la jurisprudence belges et françaises et en rapport avec le droit belge du 18 juin 1874. Bruxelles et Paris. 1880.

Demeur, M.: Les polices d'assurances. Des infractions aux lois et règlements. Bruxelles. 1902.

Demeur, M.: Les polices d'assurances. Accident, incendie, vie. Recueil analytique de la jurisprudence belge. Bruxelles, Paris. 1904.

Dijon, E.: Des assurances en général et de quelques assurances terrestres en particulier. Commentaire de la loi du 11 juin 1874. Bruxelles. 1890.

Revue de jurisprudence des sociétés et des compagnies d'assurances, fondée en 1901 par Emile Lemaître et publiée sous sa direction avec la collaboration de plusieurs magistrats, avocats et officiers ministériels, paraissant tous les mois. Bruxelles.

Traité des assurances en toutes matières. (Extrait des Pandectes belges.) Bruxelles. 1884.

f. Carriers, railways, telegraphs, etc.

Brunard, H.: De la téléphonie. Commentaire de la loi du 11 juin 1883. Bruxelles. 1884.

Dupont, S., et **Tart,** L.: Commentaire législatif, du livre VI du code de commerce sur le contrat de transport. Bruxelles. 1898.

Loisel, F.: Annuaire spécial des chemins de fer belges, jurisprudence et législation usuelle. Bruxelles. 1879.

Sainctelette, Ch.: De la responsabilité et de la garantie (accidents de transport et de travail). Bruxelles et Paris. 1884.

Smeesters. Du Contrat de Transport par les eaux intérieures. Bruxelles 1906.

Wauwermans, P.: Le contrat de transport, titre VII bis du livre I du code de commerce revisé expliqué par ses travaux préparatoires, la législation et la jurisprudence antérieures. Gand. 1891.

Maritime law.

Beltjens, G.: Le code maritime belge. (Encyclopédie du droit commercial belge. Tome IV.) Namur. 1900.

Boulay-Paty : Traité du droit commercial maritime. Bruxelles. 1838.

Carmouche: Du connaissement. Brux. 1887.

Cruysmans: Des droits et obligations des armateurs vis-à-vis des assureurs sur corps. Brux. 1860.

Haghe et **Cruysmans:** Commentaire sur la police d'assurance maritime d'Anvers. Brux. 1883.

Hennebicq, Léon: Principes de droit maritime comparé avec un commentaire de la loi maritime belge. Tome I (Le Navire) Tome II (L'armement) Tome III (le Transport par mer) Tome IV (des Fortunes de mer) En cours de publication. Bruxelles. 1904.

Jacobs, Victor: Le droit maritime belge. Commentaire de la loi du 21 août 1879. Bruxelles. 1889—1891.

Jacobs, Victor: Etude sur les assurances maritimes et les avaries. Bruxelles. 1885.

Jacobs, Victor: Etude sur le contrat à la grosse. Bruxelles. 1889.

Paasch, H.: De la quille à la pomme de mât. Dictionnaire de marine en anglais, français et allemand. Anvers. 1885.

Sainctelette, Ch.: Fragment d'une étude sur l'assistance maritime. Bruxelles. 1885.

Vaes, G.: Les ports belges. Droit maritime. Etude de droit maritime et administratif (législation et jurisprudence belges) concernant les ports d'Anvers, Bruges (ancien port et Zeebrugge), Bruxelles, Gand, Louvain, Ostende et littoral. Bruxelles. 1904.

h. Commercial Courts.

Nicolai, E.: Les tribunaux de commerce en Belgique. Bruxelles. 1905.

i. Bankruptcy and Insolvency.

Evrard, M.: Code-formulaire des lois sur les faillites et le concordat préventif à la faillite du 18 avril 1851 et 29 juin 1887. Bruxelles. 1887.

Humblet, L.: Traité des faillites, des banqueroutes et des sursis de payement. Bruxelles. 1880.

Lowet et **Destrée:** Du concordat préventif de la faillite. Commentaire de la loi du 29 juin 1887. Bruxelles. 1892.

Maertens: Commentaire de la loi du 18 avril 1881. Brux. 1891.

Nypels: Loi du 20 juin 1883. Brux. 1883.

Ruyssen: Commentaire de la loi du 29 juin 1887. Brux. 1892.

k. Consular law.

Arntz, E. R. N.: Précis méthodique des règlements consulaires en Belgique. Brux. 1876.

l. Commercial Treaties.

De Busschere, A.: Code de traités et arrangement internationaux intéressant la Belgique. Brux. 1896.

Organisation et procédure judiciaires.

Organisation judiciaire. L'organisation judiciaire belge dérive de l'organisation judiciaire française. Les juges de paix forment l'instance inférieure; viennent ensuite les tribunaux de première instance, les cours d'appel et la cour de cassation. A côté des tribunaux de première instance, il existe des tribunaux de commerce, organisés suivant les besoins, et des tribunaux de prud'hommes pour les litiges entre patrons et ouvriers. La compétence est réglée comme suit par la loi de 1807 (code de procédure civile) et par celle du 25 mars 1876.

A. Compétence ratione materiae.

En raison de la matière:

Juges de paix. Les juges de paix ont compétence: 1° En premier ressort, usqu'à la valeur de 300 francs; — 2° En dernier ressort: a) Jusqu'à 100 francs; b) Sans égard à la valeur en litige: α) Dans certaines contestations relatives aux locations et aux baux, lorsque le loyer ou le fermage n'excède pas 300 francs par an; — β) Pour les réparations mises par la loi à la charge des locataires; — γ) Les dégradations et des pertes dans les cas prévus par les art. 1732 et 1735 du Code Civil; — δ) Les indemnités dues au locataire ou fermier pour non jouissance, pour reprise de paille, d'engrais et de semences, pour fumure, labour et ensemencement; — ε) Les contestations relatives aux engagements respectifs des gens de travail et de ceux qui les emploient, des maîtres et domestiques ou gens de service à gages, des maîtres et de leurs ouvriers ou apprentis, sans préjudice à la juridiction des prud'hommes, dans les lieux où elle est établie; — ζ) Les actions en dommages-intérêts pour injure rentrant dans la compétence du tribunal de simple de police, pour voies de fait et violence légères, desquelles il n'est résulté ni coups ni blessures; — η) Les actions pour vices rédhibitoires, dans les ventes ou échanges d'animaux; — ϑ) Les actions pour dommages momentanés faits aux champs, fruits et récoltes, soit par l'homme, soit par les animaux; — ι) Les actions relatives à l'élagage des arbres ou haies et au curage soit des fossés, soit des canaux servant à l'irrigation des propriétés ou au mouvement des usines; — $\varkappa$) Les actions en bornage, celles relatives à la distance prescrite par la loi, les règlements particuliers et l'usage des lieux, pour les plantations d'arbres et de haies; — λ) Les actions relatives aux constructions et travaux énoncés dans l'article 674 du Code Civil; μ) Les actions possessoires; — ν) Les contestations relatives aux ventes et semences, d'engrais et de substances destinées à la nourriture des animaux, pourvu que l'acheteur n'ait pas fait acte de commerce.

Tribunaux. Les tribunaux de première instance connaissent: 1° De toutes les contestations qui ne sont pas de la compétence des juges de paix, des tribunaux de commerce et des tribunaux de prud'hommes; — 2° Des appels dirigés contre les jugements de paix; — 3° Des demandes d'exéquatur des jugements étrangers. Dans les cas où, conformément à un traité, la déclaration d'exéquatur repose sur une idée de réciprocité, le juge n'examine que: a) Si le jugement étranger n'est pas contraire à l'ordre public belge; — b) S'il est passé en force de chose jugée suivant les lois du pays dont il émane, s'il existe un titre exécutoire, et si le droit de la défense a été respecté; — c) Si le jugement émane d'un tribunal compétent.

Il n'existe pas de traités de ce genre. En revanche entre la France et la Belgique, il y a une Convention donnant force de loi aux jugements en dernier ressort dans le pays voisin. Cette convention est du 8 juillet 1899.

Référés. S'il y a lieu à décisions urgentes, elles sont prises par le président du tribunal seul (juridiction des référés) et au provisoire seulement.

Tribunaux de commerce. La compétence des tribunaux de commerce embrasse: 1° Les actions relatives aux actes de commerce, et notamment celles dirigées contre les commis des commerçants; — 2° Les actions entre associés et entre administrateurs et associés de sociétés de commerce; — 3° Les actions résultant du transport d'objets de toute nature par les chemins de fer de l'Etat et la poste; — 4° Les actions concernant la faillite.

Judicial system and procedure.

Judicial system. The Belgian judicial system is derived from the French judicial system. The justices of the peace constitute the lower tribunal; next come the Courts of First Instance, the Courts of Appeal, and the Court of Cassation. Side by side with the Courts of First Instance there are Commercial Courts set up as and where they are needed, and Conciliation Courts for disputes between masters and workmen. Their jurisdiction is regulated as follows by the Law of 1807 (Code of Civil Procedure) and by that of the 25th March 1876.

A. Jurisdiction in respect of subject-matter.

In respect of subject-matter:

Justices of the peace. Justices of the peace have jurisdiction: 1. With appeal, to the amount of 300 francs; — 2. Without appeal: a) Up to 100 francs; — b) Without regard to the amount in question: α) In certain disputes relating to letting of houses and farms, when the house rent or farm rent does not exceed 300 francs a year; — β) In the case of repairs imposed by law upon tenants; — γ) Damages and losses in the cases for which provision is made by Articles 1732 and 1735 of the Civil Code; — δ) Compensation payable to the tenant of a house or farm for failure to supply or for the taking away of straw, manure and seed, for dressing, ploughing, and sowing; — ε) Disputes relating to engagements between workmen and their employers, masters and servants or salaried employees, and masters and workmen or apprentices, without prejudice to the jurisdiction of the Conciliation Tribunal in places where it is established; — ζ) Actions for damages for offences falling within the jurisdiction of the police court, in respect of minor assaults and displays of violence which have resulted neither in blows nor wounds; — η) Actions for defects entitling the purchaser to cancellation, in sales or exchanges of animals; — ϑ) Actions for temporary damage done to fields, fruit, and crops, either by man or by animals; — ι) Actions concerning the lopping of trees or clipping of hedges, and the cleansing either of ditches or of canals used for the irrigation of property or for the working of manufactories; — $\varkappa$) Actions concerning the fixing of boundaries, those relating to the distance prescribed by law, special regulations, and local custom, for the planting of trees and hedges; — λ) Actions relating to the buildings and works specified in Article 674 of the Civil Code; — μ) Actions relating to possession; — ν) Disputes relating to sales of seeds, manures, and substances intended for food for animals, provided that the purchaser has not carried out any transaction as a "trader".

Courts. The Courts of First Instance take cognizance: 1. Over all disputes which are not within the jurisdiction of the justices of the peace, the Commercial Courts, and the Conciliation Courts; — 2. Over appeals against judgments of the justices of the peace; — 3. Over claims for the *exequatur* of foreign judgments. In cases where, in accordance with a treaty, the declaration of *exequatur* is based upon the principle of reciprocity, the judge only inquires: a) Whether the foreign judgment is not contrary to Belgian public order; — b) Whether it has acquired the force of a settled decision (*res judicata*) under the laws of the country where it was given; whether there exists a title capable of enforcement, and whether the defendant has had an opportunity of being heard; — c) Whether the judgment proceeds from a competent court.

There are no treaties of this kind. On the other hand there is a Convention between France and Belgium giving the force of law to judgments without appeal in the neighbouring country. This Convention is that of the 8th July 1899.

Chamber proceedings. If the decision is a matter of urgency, it is dealt with by the President of the Court alone (jurisdiction in Chambers) and only provisionally.

Commercial Courts. The jurisdiction of the Commercial Courts includes: 1. Actions relating to trading transactions, and in particular those which are brought against mercantile clerks; — 2. Actions between members of an association, and between directors and members of trading associations; — 3. Actions arising out of the carriage of articles of every description by the State railways and the post; — 4. Actions relating to bankruptcy.

Les tribunaux de commerce ne connaissent pas des contestations ayant pour objet la réparation d'un dommage causé, soit par la mort d'une personne, soit par une lésion corporelle ou une maladie. Ces affaires relèvent des tribunaux civils. Les tribunaux de commerce ne connaissent pas de l'exécution de leurs jugements.

Si l'acte n'est commercial que pour l'une des parties, la compétence se règle par la situation juridique du défendeur.

En cas d'urgence, le président du tribunal de commerce siégeant en *référés* est compétent au provisoire.

Dernier ressort. Les tribunaux de première instance, de référés et de commerce décident en dernier ressort si la valeur en cause n'est pas supérieure à 2500 francs.

Cours d'appel. Les cours d'appel statuent sur les appels interjetés contre les jugements et décisions des tribunaux de première instance et de commerce.

Cour de cassation. La cour de cassation connaît: 1° Des pourvois contre les décisions rendues en dernier ressort; — 2° Des demandes en règlement de juges, de celles de renvoi devant un autre tribunal, comme aussi des prises à partie.

Les décisions en dernier ressort ne sont attaquables que pour contravention à la loi ou violation des formes, soit substantielles, soit prescrites à peine de nullité.

B. Compétence ratione loci.

(En raison du lieu ou compétence territoriale.)

La compétence est généralement déterminée par le domicile du défendeur, ou par celui du siège social, lorsqu'il s'agit d'une personne morale. Les actions mobilières, et notamment les actions commerciales, sont portées soit devant le tribunal du lieu de conclusion du contrat (forum contractus), soit devant celui du lieu de paiement (forum solutionis). Néanmoins, les actions concernant la faillite ne peuvent être portées que devant le tribunal qui l'a prononcée.

Etrangers. Les étrangers sont justiciables des tribunaux belges: 1° En matière immobilière; — 2° S'ils ont en Belgique un domicile, une résidence ou une élection de domicile; — 3° Si l'obligation qui sert de base à la demande est née, a été ou doit être exécutée en Belgique; — 4° S'il S'agit d'une saisie-arrêt prononcée par les tribunaux belges ou de toute autre mesure analogue; — 5° S'il s'agit de l'exécution en Belgique d'un jugement ou acte authentique étranger; — 6° S'il s'agit d'une faillite ouverte en Belgique; — 7° Si, de plusieurs défendeurs, un seul seulement réside en Belgique; — 8° S'il s'agit de succession ouverte en Belgique; — 9° S'il s'agit d'une demande accessoire quand la demande principale est pendante en Belgique; — 10° S'il s'agit d'une action connexe à une autre action pendante en Belgique.

L'exception d'incompétence produit un effet suspensif; la non-comparution signifie que l'étranger décline la compétence des tribunaux belges.

Procédure devant les Justices de paix.

Justices de paix. La procédure belge est identique à la procédure française; aucune poursuite n'est possible qu'à la requête des parties. La procédure commence avec la citation qui est délivrée au défendeur et qui contient les noms des parties et de l'huissier instrumentant, la désignation du tribunal, la date de la comparution, la demande et les moyens. Les délais de citation sont: 1° Un jour franc, si le défendeur demeure dan un rayon de 30 km du siège du tribunal; — 2° Un jour par 30 km de supplément au delà de cette distance.

S'il y a urgence, le tribunal peut abréger les délais. La citation n'est pas nécessaire si le défendeur y renonce. En ce cas, les parties peuvent comparaître à toute audience utile sans citation préalable. Elles peuvent aussi se faire représenter par des mandataires.

Jugements par défaut. Si l'une des parties ne comparaît pas, l'autre peut requérir défaut contre elle. Le délai d'opposition est de trois jours. L'exploit doit contenir les moyens de défense et citation à comparaître dans les délais de

The Commercial Courts do not take cognizance of disputes of which the subject-matter is a claim for compensation for damage caused either by the death of any person, or by physical injury or disease. Such matters fall within the sphere of the Civil Courts. The Commercial Courts do not take cognizance over the execution of their judgments.

If a document is only commercial as regards one of the parties, the jurisdiction depends upon the defendant's position as regards judicial competence.

In cases of urgency, the President of the Commercial Court sitting in Chambers has authority to deal with the matter provisionally.

Without appeal. The courts of First Instance, judges in Chambers, and the Commercial Courts decide without appeal if the value of the matter in dispute is not above 2500 francs.

Courts of Appeal. The Courts of Appeal give their judgments upon appeals which are brought against the judgments and decisions of the Courts of First Instance and of the Commercial Courts.

Court of Cassation. The Court of Cassation takes cognizance: 1. Over proceedings to set aside decisions given without appeal; — 2. Over applications for the settlement of the judges' lists, over applications to have a case sent to another Court, and also over proceedings against judges for acts done in the execution of their functions.

Decisions without appeal can only be impeached for infringement of the law, or violation of procedure, either going to the substance, or prescribed under penalty of avoidance.

B. Jurisdiction in respect of locality.

(By reason of situation, or local jurisdiction.)

The jurisdiction is generally determined by the domicile of the defendant, or by that of the place of business, in the case of an artificial person. Actions relating to moveables, and in particular actions relating to trade, are brought either before the Court of the place where the contract was made (*forum contractus*), or before that of the place of performance (*forum solutionis*). Actions relating to bankruptcy, however, can only be brought before the Court which has decreed the bankruptcy.

Foreigners. Foreigners are amenable to the Belgian Courts: 1. Where the subject-matter of the proceedings is immoveable property; — 2. If they have in Belgium a domicile, a residence, or an elected domicile; — 3. If the obligation which forms the basis of the claim has arisen, has been or must be carried out in Belgium; — 4. In the case of garnishee proceedings ordered by the Belgian Courts, or of any other similar measure; — 5. In the case of the execution in Belgium of a foreign judgment or notarial document; — 6. In the case of bankruptcy proceedings taken in Belgium; — 7. If out of several defendants one alone has his residence in Belgium; — 8. In the case of an inheritance distributed in Belgium; — 9. In the case of an ancillary claim when the principal claim is pending in Belgium; — 10. In the case of an action connected with another action pending in Belgium.

A plea of want of jurisdiction has a suspensory operation; non-appearance signifies that the foreigner declines the jurisdiction of the Belgian Courts.

Procedure before justices of the peace.

Justices of the peace. Belgian procedure is identical with French procedure; no proceedings are possible except on the application of the parties. They begin with the summons, which is served upon the defendant, and which contains the names of the parties and of the acting bailiff, the description of the Court, the date of appearance, the claim, and the cause of action. The times allowed for appearance to the summons are: 1. One clear day, if the defendant dwells within a radius of 30 km from the place where the Court sits; — 2. One day for every additional 30 km beyond that distance.

In cases of urgency, the Court may shorten these periods. A summons is not necessary if the defendant waives his right thereto. In such case, the parties may appear at any suitable sitting without preliminary summons. They may also be represented by private attorneys.

Judgments by default. If one of the parties does not appear, the other may ask for judgment by default. The time allowed for "objection" is three days. The writ must contain the grounds of defence and a summons to appear within the time

la loi. Dans certains cas particuliers, le délai d'opposition peut être augmenté par le tribunal. Aucune opposition n'est plus possible contre un second jugement rendu par défaut dans la même affaire contre la même partie.

Jugements contradictoires. Les jugements sont rendus après audition des parties. L'instance est prescrite quatre mois après le jugement interlocutoire, à moins de reprise d'instance.

Enquête. L'enquête se fait sur décision judiciaire fixant l'objet de la preuve. Les témoins sont entendus sous serment, mais il est constaté s'ils sont dans des liens de parenté ou de service avec l'une ou l'autre des parties en cause. L'enquête peut avoir lieu à l'endroit nécessaire à la complète intelligence des dépositions. Procès-verbal des dépositions est dressé dans les affaires susceptibles d'appel.

Exécution. Les jugements de paix sont exécutoires par provision jusqu'à 300 francs. Au delà de ce chiffre, l'exécution provisoire peut être accordée contre caution.

Les juges qui ont un intérêt dans l'affaire, ou qui sont apparentés aux parties, ou qui ont personnellement contribué à l'affaire, peuvent être récusés.

Procédure devant les tribunaux civils de première instance.

Tribunaux. Tentative de conciliation. Toute demande doit être précédée d'une tentative de conciliation, à moins qu'il s'agisse: 1° D'affaires qui requièrent célérité; — 2° D'affaires commerciales; — 3° De mainlevée de saisie-arrêt, paiement de loyer, fermages, arrérages de rentes, pensions; — 4° De plusieurs défendeurs; — 5° De demandes intéressant l'Etat, le domaine, les communes, les établissements publics, les interdits, etc.; — 6° De quelques cas spéciaux.

Le délai de citation en conciliation est de trois jours.

Assignations. Sont assignés: 1° L'Etat, le trésor et les autres administrations publiques en la personne de leurs préposés officiels; — 2° Les sociétés de commerce, en la personne et au domicile de l'un des associés, ou au siège social; 3° Les personnes non domiciliées en Belgique, par affichage à la porte principale du tribunal et soit par lettre recommandée, soit par envoi diplomatique selon les traités avec l'étranger; — 4° Ceux qui n'ont ni domicile ni résidence connus, par insertion dans des journaux spéciaux, et par affichage à la porte du tribunal.

Délai d'assignation. Le délai d'assignation est de: 1° 8 jours, si le défendeur a sa résidence en Belgique; — 2° 2 mois, s'il réside dans un Etat limitrophe, ou en Angleterre; — 3° 4 mois, s'il réside dans un autre pays européen; — 4° 6 mois, s'il réside hors d'Europe, en deça du cap de Bonne-Espérance; — 5° Et d'un an, s'il a sa résidence au delà du cap de Bonne-Espérance.

Avoués. Le ministère d'avoués est obligatoire devant les tribunaux civils. Les avoués échangent leurs conclusions directement, avant les débats. Les débats sont en règle oraux. Cependant le tribunal peut ordonner l'instruction écrite d'une cause. On fait rarement usage de cette liberté.

Le tribunal a les pouvoirs les plus étendus pour assurer la police de l'audience.

Ministère public. Le ministère public doit intervenir dans les actions concernant: 1° L'Etat, et en conséquence aussi les chemins de fer de l'Etat; l'ordre public, le domaine, les communes, les établissements publics, les dons et legs au profit des pauvres; — 2° L'état des personnes, les femmes mariées non autorisées, les mineurs et les absents, les questions de compétence, règlements de juges, prises à partie.

Il peut intervenir dans toutes les autres causes. Les jugements sont prononcés en audience publique.

Jugement par défaut. A défaut de constitution d'avoué, ou si l'avoué ne conclut pas, le demandeur peut requérir défaut, si d'ailleurs la demande paraît justifiée. Les jugements rendus par défaut ne deviennent exécutoires que huit jours après leur signification, à moins que l'exécution immédiate, avec ou sans caution, n'en ait été ordonnée. A défaut d'exécution dans les six mois, le jugement devient caduc. S'il y a avoué constitué, l'opposition n'est recevable que pendant huit jours; au cas contraire, jusqu'à l'exécution du jugement.

allowed by law. In certain special cases the time allowed for objection may be increased by the Court. No objection will be any longer allowed against a second judgment given by default in the same suit against the same party.

Judgments after hearing all parties. Judgments are given after hearing the parties. Proceedings are barred by prescription four months after a preliminary judgment, except in cases where the action is restored.

Inquiry. An inquiry is held upon a judicial decision which specifies the matter to be proved. The witnesses are heard under oath, but if they are bound by relationship or service to one or other of the parties to the action such fact is formally stated. The inquiry may take place at the spot which may be necessary for the complete understanding of the depositions. A written report of the depositions is drawn up in cases which are subject to appeal.

Execution. The judgments of justices of the peace are capable of provisional execution up to the amount 300 francs. Beyond this sum, provisional execution may be allowed upon giving security. Judges who have an interest in the case, or who are related to the parties, or who have personally taken part in the action, may be challenged.

Procedure before the Civil Courts of first instance.

Courts. Attempt at settlement. Every claim must be preceded by an attempt at settlement, unless it relates to: 1. Cases of an urgent character; — 2. Commercial cases; — 3. Withdrawal of garnishee proceedings, payment of house rent or farm rent, periodical annuity payments, or allowances; — 4. Cases where there are several defendants; — 5. Claims which concern the State, public property, the parishes, public institutions, persons without civil rights, etc.; — 6. Certain special cases.

The time allowed for appearance to the summons for conciliation is three days.

Summons. Parties are summoned as follows: 1. The State, the Treasury, and other branches of public administration in the person of their official representatives; — 2. Trading associations, in the person and at the domicile of one of the members, or at the place where the business is carried on; — 3. Persons not domiciled in Belgium, by a placard on the principal door of the Court and either by registered letter, or by diplomatic envoy, according to the treaties with the foreign country; — 4. Persons who have neither known domicile nor residence, by publication in special newspapers and by a placard on the door of the Court.

Time allowed for appearing to summons. The time allowed for appearing to a summons is: 1. Eight days if the defendant has his residence in Belgium; — 2. Two months, if he resides in a neighbouring State, or in England; — 3. Four months, if he resides in another European country; — 4. Six months, if he resides out of Europe, on this side of the Cape of Good Hope; — 5. And one year, if he has his residence beyond the Cape of Good Hope.

Solicitors. The agency of a solicitor is obligatory in the Civil Courts. The solicitors exchange their issues with each other, before the argument. The argument is as a rule oral. The Court, however, may order the setting down of a special case in writing. This right is rarely put into practice. The judges have the fullest powers for insuring proper conduct in the Court during the hearing.

Ministère public. The *ministère public* must intervene in actions concerning: 1. The State, and in consequence also the State railways; public order, public property, the parishes, public institutions, gifts and legacies for the benefit of the poor; — 2. The status of individuals, married women not authorised to act on their own behalf, minors, and persons who cannot be found, questions of jurisdiction, settlement of the judges' lists, and proceedings against judges for acts done in the exercise of their functions.

The *ministère public* may intervene in any other action. Judgments are pronounced in open court.

Judgment by default. In default of the appointment of a solicitor, or if the solicitor does not plead, the plaintiff may ask for a default judgment, if in addition the claim appears to be proved. Judgments given by default only become capable of execution eight days after they have been notified, unless immediate execution thereof, with or without security, has been ordered. In default of execution within six months the judgment lapses. If there is an appointed solicitor, the "objection" can only be received during eight days; in the contrary event, at any time up to the execution of the judgment.

Jugement. Les jugements sont rendus séance tenante ou à une des audiences ultérieures. Le jugement peut déférer le serment aux parties. Celui-ci est reçu par un juge-commissaire, ou par un juge commis, avant l'audience, les parties dûment citées.

Termes et délais. Lorsqu'il est loisible aux tribunaux d'accorder termes et délais, ils doivent le faire dans le jugement même, avec indication de motifs. Tout terme est exclu si le débiteur est en faillite, s'il a été condamné par défaut, s'il est en prison, ou s'il a diminué les sûretés accordées.

Exceptions. Les principales exceptions sont les suivantes: L'exception d'incompétence ou renvoi; — L'exception de chose jugée et l'exception de nullité d'exploit.

Enfin les exceptions dilatoires (bénéfice d'inventaire, appel en garantie). Ces dernières exceptions doivent, à peine de forclusion, être soulevées conjointement et préalablement à toutes défenses au fond.

La vérification des écritures et la procédure règlant la preuve de l'allégation de faux contre une pièce produite font l'objet de dispositions spéciales.

Enquête. Le tribunal n'est pas lié par les articulations des parties, il peut d'office ordonner une enquête. La preuve contraire est de droit. L'enquête, qui est faite par un juge-commissaire, doit être commencée dans la huitaine de la signification à avoué, délais de distance en plus. Lorsque le jugement d'avant faire droit est susceptible d'appel, le délai ne commence à courir qu'après l'expiration du délai d'appel. Le délai de citation aux témoins est d'un jour, lorsqu'ils sont domiciliés dans un rayon de 30 kilomètres; au cas contraire, les délais sont augmentés selon la même proportion. Les parties doivent être citées trois jours à l'avance et les noms des témoins notifiés. Les dépositions sont faites sous serment. Les parents et alliés en ligne directe, et les conjoints des parties ne peuvent pas témoigner. La loi indique comme «reprochables», c'est à dire «suspectes», certaines catégories de témoins par ex: les parents jusqu'au degré de cousin issu de germain; celui qui, depuis le jugement, aura bu ou mangé avec la partie et à ses frais; etc.

L'enquête doit être terminée dans la huitaine de l'audition des premiers témoins, à peine de nullité. Toutefois, le tribunal peut en ordonner la prorogation. La partie qui a fait entendre plus de cinq témoins sur le même fait, ne peut répéter les frais des autres dépositions.

Descentes sur les lieux et expertises. Le tribunal peut ordonner qu'un des juges se transportera sur les lieux. Les experts, habituellement au nombre de trois, sont désignés par les parties, et, faute d'entente, par le tribunal. Les juges ne sont pas astreints à suivre l'avis des experts, si leur conviction s'y oppose.

Interrogatoire sur faits et articles. Les parties peuvent toujours se faire interroger réciproquement.

Interruption de la procédure. La procédure n'est pas interrompue par la mort d'une partie, par un changement d'état. La reprise d'instance a lieu par acte d'avoué à avoué, avec observation des délais de citation ordinaires. Si l'adversaire ne comparaît pas, l'affaire est déclarée reprise. L'instance est périmée par discontinuation de poursuites pendant trois ans. Ce délai est de trois ans et de six mois dans le cas où il y a lieu à constitution de nouvel avoué. La péremption n'est pas soulevée d'office; elle n'éteint pas l'action, mais seulement l'instance.

Désistement. Le désistement peut être fait par le mandataire dans le cours de la procédure, par acte d'avoué à avoué. Le désistement accepté par l'adversaire et signifié par acte d'avoué à avoué entraîne la présomption que les parties sont convenues de remettre les choses au même et semblable point où elles étaient avant l'introduction de l'instance.

Procédure sommaire. On appelle procédure sommaire une procédure particulière, abrégée, qui trouve son application: Pour les appels des jugements de paix; — Dans les actions personnelles, sans égard à la valeur en litige, lorsqu'elles reposent sur un titre reconnu; — Dans les autres actions, lorsque la valeur en cause ne dépasse pas 1000 francs; — Lorsqu'il s'agit de mesures provisoires et

Judgment. Judgments are given forthwith, or at one of the later sittings. The judgment may put the oath to the parties. The oath is taken before a commissary judge, or an assistant judge, before the hearing, the parties having been duly summoned.

The giving of time. When it is lawful for the Court to allow time, it must do so in the judgment itself, with a statement of the reasons. No time is allowed if the debtor is bankrupt, if judgment has been given against him by default, if he is in prison, or if he has impaired securities which have been granted.

Pleas. The principal pleas are the following: The plea of incompetence, or that the claim should be sent before another Court; — the plea of *res judicata*, and the plea of invalidity of the writ.

Lastly, dilatory pleas (benefit of inventory, third party proceedings). These last pleas must, under penalty of the party being held to have acquiesced, be raised together, and previously to any defence on the merits.

The verification of written documents, and the procedure which regulates the proof of the allegation of forgery brought against a document adduced in evidence form the subject of special provisions.

Inquiry. The Court is not bound by the allegations of the parties; it may order an inquiry of its own motion. Rebutting evidence may be brought forward as of right. The inquiry, which is held by a commissary judge, must be commenced within eight days of the notice to the solicitor, in addition to the times allowed for distance. When the preliminary judgment is subject to appeal, time only begins to run after the expiration of the time allowed for appeal. The time allowed to witnesses for appearance to the summons is one day when they are domiciled within a radius of 30 kilometers; in other cases the time allowed is increased in the same proportion. The parties must be summoned three days beforehand, and notice must be given of the names of the witnesses. Depositions are made on oath. Relatives and connections in the direct line and the husband or wife of a party cannot give evidence. The law designates certain classes of witnesses as "capable of objection" (reprochables), that is to say, "to be viewed with suspicion", for example: relatives to the degree of second cousin; a person who has, subsequently to the judgment, taken food or drink with the party at his expense; etc.

The inquiry must be concluded within eight days from the hearing of the first witnesses, under penalty of being held void. The Court, however, may order the time to be extended. A party who has called more than five witnesses to the same fact, cannot claim the cost of further evidence.

Local investigation and examination by experts. The court may order one of the judges to make a local investigation. Experts, usually to the number of three, are appointed by the parties, and, in default of agreement, by the Court. Judges are not obliged to follow the opinion of the experts, if their convictions lie in the other direction.

Interrogatories as to facts and particulars. The parties may at any time mutually deliver interrogatories to each other.

Suspension of proceedings. Proceedings are not interrupted by the death of a party, or by a change of status. The action is carried on again by simple proceedings between the solicitors, the ordinary times allowed for appearance to a summons being observed. If the other side does not appear, the case is declared to be again pending. A suit is annulled for want of prosecution by discontinuance of proceedings for three years. This period is made three years and six months in cases where there is occasion for the appointment of a new solicitor. The plea of annulment for want of prosecution is not raised of the Court's own motion; it does not extinguish the right of action, but only the process.

Discontinuance. Discontinuance may be effected by a private attorney in the course of the action, by simple proceedings between the solicitors. Discontinuance which has been accepted by the other side and notified by proceedings between the solicitors involves the presumption that the parties have agreed to restore matters to the same position in which they were before the commencement of the action.

Summary procedure. Summary procedure is the name applied to a special and simplified procedure which is applied: In appeals from judgments of justices of the peace; — In actions *in personam*, without regard to the amount in issue, when they are based on an established document of title; — In other actions, when the amount in dispute does not exceed 1000 francs; — When provisional and urgent

urgentes; — Lorsqu'il s'agit du paiement du prix des loyers et baux, et arrérages d'une rente, ainsi que dans plus de trente autres cas spécifiés par la loi.

Sauf en ce qui concerne l'assignation, la procédure sommaire n'est soumise à aucune forme particulière. Les témoins sont entendus à l'audience ou par un juge-commissaire.

Récusation de juges. La récusation est possible pour cause de parenté, d'alliance, d'inimitié, ou lorsque le juge a un intérêt direct à l'affaire. Le jugement sur récusation est susceptible d'appel. L'appel est porté devant la cour

Règlement de juges: La Cour de Cassation connaît des règlements de juges, c'est à dire du débat entre tribunaux sur le point de savoir s'ils sont compétents.

Exposé de la procédure commerciale en vigueur.

Généralités. — Les avocats et les tribunaux de commerce. La procédure devant les tribunaux de commerce est très simple. La partie qui désire agir en justice n'a pas besoin, comme devant les tribunaux civils ordinaires, de s'adresser à un avoué. Elle peut s'en passer. L'organisation judiciaire belge comprend en effet, comme personnel indispensable à la défense des droits des plaideurs, les *avoués* dont la fonction est de représenter en justice le plaideur, et les *avocats* qui ne représentent pas la partie, mais se bornent à plaider, c'est-à-dire à prendre la parole pour soutenir les conclusions prises par les avoués et contenant l'indication sommaire et précise des moyens invoqués.

Tandis qu'en France, notamment à Paris, les avoués ont pris un grand développement, en Belgique, ils occupent une situation secondaire, surtout dans les grandes villes, spécialement celles, Bruxelles, Gand, Liège, où siège une Cour d'appel. Dans les localités de moindre importance, il existe des *avocats-avoués* qui peuvent cumuler ces fonctions. Ils ne peuvent plaider devant les Cours d'appel.

Les avocats-avoués et les avoués sont attachés à un tribunal déterminé. Il y a des avoués pour tel tribunal civil de première instance, pour telle cour d'appel. Ils ne peuvent occuper devant une autre juridiction. Ce sont des *officiers ministériels*, comme *les huissiers*, c'est-à-dire qu'ils relèvent disciplinairement du tribunal dont ils dépendent et du Gouvernement qui les nomme.

Les avocats au contraire sont groupés en *Barreaux*, dès qu'ils comptent plus de vingt membres. Il y a des barreaux de première instance et d'appel. L'arrêté royal du 5 août 1836, art. 12, porte: Les avocats inscrits au tableau dans les villes où siègent les Cours d'Appel peuvent plaider devant toutes les Cours et tous les tribunaux du royaume. En fait, une tolérance permet aux avocats de tous les barreaux de plaider devant toutes les juridictions.

Devant les tribunaux de commerce, le ministère des avoués n'est pas nécessaire (art. 414, Code de proc. civ.). Les parties, dit l'art. 421, sont tenues de comparaître en personne ou par le ministère d'un fondé de procuration spéciale. Dans l'usage, ce sont les avocats du ressort où siège le tribunal de commerce, qui agissent pour la partie. Aucune procuration n'est exigée en ce qui les concerne.

En résumé, le meilleur choix à faire pour un plaideur qui veut faire défendre ses intêrêts devant un tribunal de commerce belge, c'est de s'adresser à un *avocat* du ressort, et si l'affaire doit aller en appel, à un *avocat près la Cour d'appel*, Bruxelles, Gand ou Liège, dans le ressort de laquelle se trouve le tribunal de commerce compétent. Le choix d'un défenseur ou *conseil* est très important. Le gain du procès en dépendra souvent. Les avocats, et spécialement les avocats près les Cours d'appel, présentent les plus grandes garanties. Comme en France et en Angleterre, la profession d'avocat est hautement considérée, et certains barreaux, notamment celui de Bruxelles, organisent une surveillance sévère sur leurs membres. Nombre de ceux-ci possèdent une influence sociale considérable, qui rejaillit sur la cause qui leur est confiée.

Il est d'usage de demander, surtout vis-à-vis d'étrangers, le versement d'une *provision*, c'est-à-dire d'une somme qui doit couvrir les débours et les honoraires. Ceux-ci ne sont pas officiellement taxés.

measures are the subject of the application; — When the application concerns the payment of the price of house and farm rent, or arrears of annuities, as well as in more than thirty other cases specified by the law.

Save as regards the summons, summary procedure is not subject to any special formality. The witnesses are heard in court or by a commissary judge.

Challenge of judges. Challenge is permissible on the ground of relationship, alliance by marriage, enmity, or when the judge has a direct interest in the case. Judgment given on the challenge is subject to appeal. The appeal is brought before the Higher Court.

Settlement of the judges' lists. The Court of Cassation has jurisdiction over the settlement of the judges' lists, that is to say, over any question between the Courts as to whether they are competent.

Brief account of the procedure in force in commercial cases.

In general. — Advocates and the Commercial Courts. The procedure before the Commercial Courts is very simple. The party who wishes to take legal proceedings is not obliged, as when he appears before the ordinary Civil Courts, to apply to a solicitor. He may dispense with that proceeding. The Belgian judicial system includes in fact among the officers of the Court indispensable for the protection of the rights of suitors, solicitors (avoués) whose duty it is to act on behalf of the suitor before the court, and advocates (avocats), who do not act on behalf of the party, but limit themselves to argument, that is to say, to speaking in support of the issues joined by the solicitors and containing a brief and concise statement of the grounds on which reliance is placed.

Whereas in France, particularly in Paris, solicitors have assumed a greater importance, in Belgium they occupy a secondary position, especially in the large towns, and particularly those of Brussels, Ghent, and Liège, in which there sits a Court of Appeal. In places of less importance there are found "advocate-solicitors" who may combine these duties. They have no right of audience before the Courts of Appeal.

Advocate-solicitors and solicitors are attached to a particular Court. There are solicitors for such and such a Civil Court of first instance and for such and such a Court of Appeal. They may not practise before another tribunal. There are also public officials, such as bailiffs, that is to say, persons who are amenable to disciplinary penalties at the hands of the Court to which they are attached and of the Government which appoints them.

Advocates on the other hand are arranged according to "Bars", as soon as they number more than twenty members. There are bars of first instance and of appeal. The King's Order of the 5th August 1836, Art. 12, enacts: advocates enrolled on the panel in the towns in which the Courts of Appeal sit may argue before all the higher and lower Courts of the kingdom. In practice advocates of all the bars are permitted on sufferance to argue before all tribunals.

In the Commercial Courts the agency of solicitors is not requisite (Art. 414 Code of Civil Procedure). The parties, as Art. 421 provides, are bound to appear in person or by the agency of a special private attorney. In practice there are advocates attached to the district within which the Commercial Court sits, who act on behalf of the parties. No power of attorney is required in their case.

Upon the whole, the best course for a litigant to take who desires his interests to be defended before a Belgian Commercial Court, is to approach an advocate within the jurisdiction, and if the case is one which must go to the Court of Appeal, an advocate attached to the Court of Appeal, Brussels, Ghent, or Liège, within the purview of which the Commercial Court having jurisdiction is situated. The choice of a legal representative or "counsel" is very important. The winning of the case often depends upon it. Advocates, and more especially advocates attached to the Courts of Appeal, give the greatest probability of success. As in France and England the profession, of an advocate is held in high esteem, and certain bars, particularly that of Brussels, exercise a strict supervision over their members. Many of the latter possess a considerable social influence, which reflects on the case which is entrusted to them.

It is customary to require, particularly in the case of foreigners, the payment of a "provision", that is to say, of a sum sufficient to cover the disbursements and fees. The latter are not taxed by the Court.

La liberté de la profession d'avocat n'est tempérée que par le Conseil de discipline de l'Ordre des Avocats et son chef, le *Bâtonnier*, qui peuvent, sur une demande, réduire les honoraires exagérés. L'action en justice en paiement d'honoraires est licite, mais assez peu fréquente.

Compétence ratione loci. Devant quel tribunal de commerce assigner? La règle est que le tribunal du défendeur est toujours compétent. Quand il y a plusieurs défendeurs, la cause est portée, au choix du demandeur, devant le juge du domicile de l'un d'eux. Les contestations nées du contrat de société, les actions contre les sociétés, sont portées devant le juge du lieu où celles-ci ont leur principal établissement. En matière mobilière, c'est-à-dire dans toutes les contestations qui n'ont pas un caractère immobilier, l'action pourra être portée devant le tribunal du lieu où l'obligation est née, ou bien dans lequel elle doit être exécutée, ou encore là où elle a été exécutée. Le tribunal saisi le premier retient la cause. On peut également assigner à domicile élu.

Le juge saisi des actions principales connaît également des actions accessoires, notamment des actions en garantie et des actions reconventionnelles, sauf si elles sortent *ratione materiae* de sa compétence.

Quant aux étrangers, ils peuvent être assignés devant les tribunaux belges, soit par un Belge, soit par un étranger, s'ils ont en Belgique un domicile ou une résidence (art. 52 de la loi du 25 mars 1876), ou s'ils y ont fait élection de domicile. De même, si l'obligation, qui sert de base à la demande, est née, a été ou doit être exécutée en Belgique. De même encore, si la demande est connexe à un procès déjà pendant devant un tribunal belge. De même aussi pour une contestation en matière de faillite ouverte en Belgique. En outre, s'il s'agit d'une demande en garantie ou reconventionnelle, quand la demande principale est pendante devant un tribunal belge. Enfin, quand, de plusieurs défendeurs, l'un a en Belgique son domicile ou sa résidence. Lorsque ces hypothèses ne sont pas applicables, le demandeur peut porter la cause devant le tribunal belge où il a lui-même son domicile ou sa résidence, et si ce droit appartient au Belge dans le pays de l'étranger dont il s'agit, l'étranger pourra décliner la juridiction des tribunaux belges. Cette réciprocité sera constatée par traités, lois ou actes propres à en établir l'existence. L'étranger défaillant sera présumé décliner la juridiction des tribunaux belges.

Compétence ratione materiae. Quels sont les genres de procès qui doivent être jugés par les tribunaux de commerce? La matière est réglée par la loi du 25 mars 1876, art. 12. Elle rend les tribunaux de commerce compétents pour toutes contestations relatives aux actes réputés commerciaux par la loi. La loi en question est celle du 15 décembre 1872. Le lecteur trouvera en détail plus loin, en tête du Code de commerce, les dispositions de cette loi. En outre, les tribunaux de commerce jugent les contestations entre associés, administrateurs et associés pour raison d'une société de commerce. En outre encore, les questions de transport, même sur les chemins de fer de l'Etat, sauf les cas de lésion corporelle, mort ou maladie, où ce sont les tribunaux civils qui sont compétents. Enfin les questions de faillite.

Si, parmi plusieurs assignés, l'un est non-commerçant, la juridiction civile s'impose pour tous. On tourne parfois la difficulté en assignant le non-commerçant en déclaration de jugement commun, avec les autres assignés en condamnation devant le tribunal de commerce.

Intentement de l'action. Elle s'intente par un *exploit ou assignation introductive d'instance*, contenant l'exposé de la demande, avec indication de l'objet précis de la réclamation. Cet exploit est signifié par un huissier et coûte ordinairement une dizaine de francs. L'exploit porte convocation de l'assigné à un jour et à une heure fixés, généralement le matin à 9 heures, sauf quelques tribunaux, à Anvers entre autres, où c'est l'après-midi. Les causes introduites sont appelées. Si l'adversaire est absent, on prend *défaut* contre le défendeur; *congé d'audience* ou *biffure du rôle*, si c'est le demandeur qui ne se présente pas. S'il est présent, que l'affaire soit prête et que l'audience le permette, on plaide sur l'introduction. Cela

The freedom of the profession of an advocate is only tempered by the Council of Discipline of the Order of Advocates, and its leader, the President (*Bâtonnier*), who may, upon application, reduce excessive fees. A claim at law for payment of fees is maintainable, but very unusual.

Jurisdiction with reference to locality. Before which Commercial Court must the defendant be summoned? The rule is that the Court of the defendant is always competent. When there are several defendants the case is brought, at the plaintiff's election, before the judge of the domicile of one of them. Disputes arising out of the contract between the members of an association, and actions against associations, are brought before the judge of the place where the latter have their principal establishment. Where the subject-matter is moveable, that is to say, in all disputes which are not specifically concerned with immoveables, the action may be brought before the Court of the place where the obligation arose, or in which it must be carried out, or lastly in the place where it has been carried out. The Court which first acquires jurisdiction keeps the case. A summons may equally well be issued before the domicile of election.

The judge who has jurisdiction over the principal actions also has jurisdiction over the subsidiary actions, in particular over actions of guarantee and counter-claims, unless they fall outside his jurisdiction by reason of their subject-matter.

As for foreigners, they may be summoned before the Belgian Courts either by a Belgian subject, or by a foreigner, if they have a domicile or residence in Belgium (Art. 52 of the Law of the 25th March 1876), or if they have there made an election of domicile. The same rule applies if the obligation which constitutes the ground of the claim was contracted, or has been or ought to be carried out in Belgium. The same applies also if the claim is connected with a suit already pending before a Belgian Court. It is the same again in the case of a dispute arising out of bankruptcy proceedings pending in Belgium. The rule also applies if there is in issue a claim under a guaranty or a counter-claim, when the principal claim is pending before a Belgian Court. Lastly, when, out of several defendants, one has his domicile or residence in Belgium. When these cases have no application, the plaintiff may bring his suit before the Belgian Court where he has his own domicile or residence, and if the Belgian subject has this right in the country of the foreigner with whom he is at law, the foreigner may decline the jurisdiction of the Belgian Courts. This reciprocity is proved by treaties, laws, or documents capable of proving its existence. A foreigner who fails to appear will be presumed to decline the jurisdiction of the Belgian Courts.

Jurisdiction with reference to subject-matter. What kinds of suits are those upon which the Commercial Courts must adjudicate? The matter is governed by the Law of the 25th March 1876, Art. 12. That Law makes the Commercial Courts competent in respect of all disputes relating to transactions which are deemed trading transactions by law. The Law in question is that of the 15th December 1872. The reader will find the provisions of this Law in detail further on, at the head of the Commercial Code. The Commercial Courts also adjudicate upon disputes between members of an association, and between directors and members with reference to a trading association. Moreover, questions of transport, even upon the State railways, come within their jurisdiction, except in the event of physical injury, death or disease, in which cases it is the Civil Courts which have jurisdiction. Lastly they have jurisdiction over questions of bankruptcy.

If out of several parties summoned one is not a trader, the jurisdiction of the Civil Courts is imposed upon all. The difficulty is sometimes circumvented by issuing a summons against the non-trader for a declaration that the judgment is jointly binding on him together with the summonses against the others, who are summoned for judgment before the Commercial Court.

Commencement of the action. The action is commenced by a *writ or summons preparatory to an action*, setting out a statement of the claim, and specifying the precise nature of the demand. This writ is served by a bailiff, and generally costs about ten francs. The writ summons the party served to appear at a day and hour fixed, generally at nine o'clock in the morning, except in some Courts, at Antwerp among others, where it is in the afternoon. The cases entered in the list are called on for hearing. If one of the parties does not appear, "judgment by default" is taken against the defendant; "dismissal from the hearing" or "striking off the list" if it is the plaintiff who does not appear. If he is present, and the case is ready,

est fréquent. Sinon, on met l'affaire au *rôle général* et on la *ramène* à une autre audience, soit d'accord avec l'adversaire, soit malgré lui. Dans le premier cas, il suffit dans beaucoup de tribunaux, notamment à Bruxelles, du dépot au greffe d'un *bulletin* signé par les deux parties ou leurs avocats. Dans le second, on réassigne et on réintroduit.

L'instruction des affaires est *orale*. Elle se termine par le dépôt de *conclusions*, c'est-à-dire d'un écrit en général assez bref, donnant l'indication des points principaux de l'argumentation de la partie. A ces conclusions qui doivent être faites sur timbre, se joint le dépôt des pièces classées en dossier. L'affaire est alors en *délibéré*.

Les jugements sont prononcés, comme les plaidoiries, en audience publique.
Les jugements rendus en dernier ressort et les arrêts des Cours d'appel peuvent être cassés, soit pour vice de forme, soit pour violation d'un texte de loi. Il faudra s'adresser pour cette procédure à un *Avocat à la Cour de cassation*.

Les avocats à la Cour de cassation peuvent plaider devant tous les tribunaux du pays.

Incidents et particularités. La *caution judicatum solvi* n'existe plus. Les étrangers n'ont donc plus à verser un cautionnement officiel avant l'intentement de l'action. En fait, l'usage de verser une provision à l'avoué ou à l'avocat a pris sa place.

Les pays qui ont conclu avec la Belgique des traités relatifs à la procédure gratuite, voient étendre à leurs nationaux le bénéfice du *pro Deo* ou Assistance Judiciaire[1]). On donne ce nom au droit, basé sur une habitude charitable du Barreau, qu'ont les indigents d'obtenir le concours gratuit non seulement des avocats, mais encore des avoués et huissiers qui, de même que le fisc, prêtent gracieusement leur office. Ces derniers ne le font *qu'en débet*, c'est à dire que si la personne ainsi favorisée réussit, avoués, huissiers et fisc, peuvent recouvrer leur dû sur l'adversaire. Les avocats prêtent toujours gratuitement leur concours, sauf consentement volontaire de l'indigent à leur payer des honoraires. Il existe même des organisations professionelles, chargées de veiller à la remise des affaires gratuites aux jeunes avocats, et à en surveiller la marche.

Parmi les moyens incidentels, les questions de compétence entre la juridiction civile et commerciale absorbent un temps considérable, malgré la disposition exceptionnelle du Code de procédure (art. 425), qui permet de statuer par un seul jugement à la fois sur le fond et sur la compétence, pourvu que le jugement prononce par deux dispositions distinctes. Mais on peut toujours attaquer séparément par l'appel, les dispositions sur la compétence.

Les *enquêtes* ont lieu sommairement, c'est à dire les plaidoiries ont lieu immédiatement après l'audition des témoins, et sans tenue de procès-verbal, dans toutes les affaires non susceptibles d'appel.

Les tribunaux de commerce peuvent ordonner l'exécution provisoire de leurs jugements, malgré l'appel interjeté. Ils peuvent même ne pas subordonner cette exécution provisoire à une dation de caution. Celle-ci n'est requise que s'il y a titre attaqué, ou condamnation précédente frappée d'appel.

Les faillites sont généralement liquidées par des *Curateurs*, qui sont choisis par les Tribunaux de commerce parmi certains avocats qui se font une spécialité de cette besogne, ainsi que des liquidations de sociétés.

Procédure devant les cours d'appel.

Instance d'appel. Les tribunaux de commerce jugent en dernier ressort jusqu'à concurrence de 2500 frs. Au delà, l'affaire est susceptible d'appel.

[1]) Les conventions existantes sont les suivantes: France (22 mars 1870), Italie (30 juillet 1870), Grand-Duché de Luxembourg (5 août 1870), Pays-Bas (30 janvier 1894), Espagne (31 mai 1872), Allemagne (18 octobre 1878), Autriche-Hongrie (10 février 1881), Roumanie (13 août 1881), Suisse (9 septembre 1886). Une loi de 20 mai 1898 a rendu applicable en Belgique la Convention de la Haye relative à cet objet et qui comprend, outée les pays ci-dessus le Danemark, le Portugal, le Suède et Norvège.

and the state of the list allows it, pleadings are opened as soon as the case is entered. This is common. Otherwise, the case is set down in the "general list", and "restored" for another sitting, either by consent of the other side or without consent. In the former case it suffices in many Courts, in particular at Brussels, if there is deposited at the office of the registrar a paper signed by both parties or their advocates. In the latter a new summons is issued, and the case is again entered in the list.

The conduct of the action is oral. It ends with the giving in of "issues" (conclusions), that is to say a written document, usually of no great length, setting out the principal points on which the party relies. With these issues, which must be on stamped paper, there are also sent up the documents relating to the case. The action then enters upon the stage of "consideration".

Judgments are pronounced, like the arguments in open court.

Judgments given without appeal, and decrees of the Courts of Appeal, may be set aside either for some irregularity in point of form, or for violation of the declaratory part of a legal enactment. For this procedure recourse must be had to an advocate of the Court of Cassation.

Advocates at the Court of Cassation may plead before all the Courts in the country.

Interlocutory proceedings and special circumstances. Security *judicatum solvi* no longer exists. Accordingly foreigners are no longer required to give formal security before the commencement of an action. In practice, the custom of paying a *provision* to the solicitor or advocate has taken its place.

Countries which have concluded with Belgium treaties relating to legal proceedings without charge, enjoy the extension to their subjects of the benefit of the *pro Deo* or legal assistance[1]). This is the name given to the right, founded on a charitable custom of the Bar, which belongs to persons without means, of obtaining the gratuitous services not only of advocates, but also of solicitors and bailiffs, who, like the Treasury, kindly lend their assistance. The last only do it without immediate payment, that is to say, that if the person receiving such benefit is successful in his action the solicitors, bailiffs, and Treasury can recover the amount due to them from the other side. Advocates always lend their assistance without charge unless the party without means voluntarily consents to pay them a fee. There are also organisations of persons exercising these professions whose duty it is to provide for the handing over to young advocates of cases for which no fees are paid, who watch over their progress.

Among interlocutory proceedings, questions of jurisdiction between the Civil and Commercial Courts occupy a considerable time, in spite of the special provision of the Code of Procedure (Art. 425), which allows a decision to be given by one and the same judgment at one and the same time on the merits and on the question of jurisdiction, provided that the judgment is pronounced by two distinct decrees. But a separate appeal always lies against decrees relating to the jurisdiction.

Inquiries are held summarily, that is to say, the pleadings take place immediately after hearing the witnesses, and without any written report, in all cases which are not the subject of appeal.

The Commercial Courts may order provisional execution of their judgments, in spite of an appeal having been entered. They may even refuse to make such provisional execution subject to the giving of security. Security is only required in cases where a document of title is impugned, or a judgment already given has been made the subject of an appeal.

Bankruptcies are generally liquidated by trustees, who are chosen by the Commercial Courts from among certain advocates who specialize in this work as well as in the liquidation of associations.

Procedure before the Courts of Appeal.

Proceedings by way of appeal. The Commercial Courts give judgment without appeal up to the amount of 2500 francs. Beyond that, the case is subject to appeal.

[1]) The existing Conventions are as follows: France (22nd March 1870), Italy (30th July 1870), Grand Duchy of Luxemburg (5th August 1870), The Netherlands (30th January 1894), Spain (31st May 1872), Germany (18th October 1878), Austria-Hungary (10th February 1881), Rumania (13th August 1881), Switzerland (9th September 1886). A Law of the 20th May 1898 has rendered applicable to Belgium the Convention of the Hague relating to this subject, which comprises besides the countries specified above, Denmark, Portugal, Sweden and Norway.

Il y a trois cours d'appel: Bruxelles, Gand, Liège. La première est de beaucoup la plus importante.

On ne peut plaider devant les cours d'appel sans le ministère *d'avoués à la Cour*, qui représentent la partie. Celle qui recourt contre le jugement rendu se nomme *partie appelante*, l'autre qui défend le jugement se nomme *partie intimée* ou *intimé*. Le jugement est dit par abréviation *jugement a quo*.

La partie appelante a donc à se rendre chez un avoué ou à prier son conseil de lui en désigner un. L'avoué rédige *l'acte d'appel*, qui doit être signifié à l'intimé dans les trois mois de la signification du jugement de première instance. La procédure est la même dans ses grandes lignes que devant la première instance.

Là également, surtout vis-à-vis d'étrangers, l'avoué demandera le versement préalable d'une provision.

Délai d'appel. Le délai d'appel est de trois mois à dater de la signification du jugement, et, en ce qui concerne les jugements rendus par défaut, à dater de l'expiration du délai d'opposition, sauf en ce qui concerne l'intimé, qui peut interjeter appel incident en tout état de cause. Quant aux personnes domiciliées à l'étranger, ce délai est augmenté de la même façon que celui d'assignation devant le tribunal de première instance. Les personnes, militaires ou non, au service de la Belgique hors d'Europe, jouissent en outre d'un délai supplémentaire d'un an. Les délais sont interrompus par la mort du cité, et ne recommencent à courir qu' après l'expiration des délais d'inventaire et pour délibérer.

Les jugements non exécutoires par provision ne peuvent être frappés d'appel avant l'expiration de la huitaine, pendant laquelle d'ailleurs ils ne peuvent être exécutés. Les jugements préparatoires ne peuvent être frappés d'appel qu' avec le jugement définitif; les jugements interlocutoires, au contraire, ainsi que ceux ordonnant la prestation d'une caution, peuvent l'être indépendamment du jugement définitif.

Acte d'appel. L'acte d'appel doit contenir assignation dans les délais de la loi. La cour d'appel peut accorder immédiatement des défenses à l'exécution du jugement attaqué si l'exécution provisoire a été ordonnée hors des cas prévus par la loi. Aucune nouvelle demande n'est recevable en cause d'appel, à moins qu'il ne s'agisse d'intérêts ou d'autres fruits échus depuis le jugement.

Exécution. Si le jugement est confirmé, l'exécution en appartient au tribunal dont est appel; s'il est infirmé, à la cour d'appel.

Voies extraordinaires.

Intervention de tiers. Le code de procédure civile belge range dans cette catégorie la tierce opposition et la requête civile. La première peut être formée lorsque les droits de l'opposant ont été lésés par un jugement intervenu entre d'autres personnes, sans qu'il ait été lui-même appelé en cause. L'exécution du jugement attaqué peut en attendant être suspendue. La compétence appartient au tribunal dont émane le jugement attaqué.

Requête civile. La requête civile est admissible: a) S'il y a eu dol personnel; — b) Si les formes prescrites à peine de nullité ont été violées et qu'elles n'aient pas été couvertes par les parties avant le jugement définitif; — c) S'il a été prononcé sur choses non demandées; — d) S'il a été adjugé plus qu'il n'a été demandé; — e) S'il a été omis de statuer sur un chef essentiel de la demande; — f) S'il y a contrariété de jugements en dernier ressort; — g) Si, dans un même jugement, il y a des dispositions contraires; — h) Si la communication au ministère public qui était de droit n'a pas eu lieu, et que le jugement ait été rendu contre le demandeur; — i) S'il a été jugé sur pièces reconnues fausses depuis le jugement; — k) S'il a été découvert des pièces décisives depuis le jugement et qui avaient été retenues par le fait de la partie; — l) Si l'État, une commune, un établissement public, ou des mineurs ont été parties dans un procès et qu'ils n'aient pas été valablement représentés.

There are three Courts of Appeal: Brussels, Ghent, Liège. The first is by far the most important.

A party cannot plead before the Courts of Appeal without the agency of "solicitors to the Court", who represent him. The party who appeals against the judgment which has been given is called the appellant, the other who supports the judgment is called the responding party, or the respondent. The judgment is called by way of abbreviation *judgment a quo*.

The appellant must accordingly apply to a solicitor, or ask his counsel to appoint one for him. The solicitor draws up the document of appeal, of which notice must be given to the respondent within three months of notice of the judgment of the Court of first instance. The procedure is the same in its general features as before the Court of first instance. There too, particularly in the case of foreigners, the solicitor will require the preliminary payment of a "provision".

Time allowed for appeal. The time allowed for appeal is three months reckoned from the notice of the judgment, and, as regards judgments given by default, reckoned from the expiration of the time allowed for "objection", except as regards the respondent, who may enter a cross appeal in his turn at any stage of the case. As for persons domiciled abroad, this period is increased in the same manner as that allowed for appearance to a summons before the Court of first instance. Persons in the service of the State, whether military service or not, outside Europe enjoy moreover a supplementary period of one year. These periods are interrupted by the death of the party summoned, and only re-commence to run after the expiration of the times allowed for making an inventory and coming to a decision as to the inheritance.

Judgments which are not capable of provisional execution cannot be made the subject of an appeal before the expiration of eight days, during which, moreover, they cannot be executed. Interlocutory judgments can only be made the subject of an appeal together with the final judgment. Preliminary judgments, on the other hand, as well as those which order security to be given, may be appealed against independently of the final judgment.

Document of appeal. The document of appeal must contain the summons to appear within the times allowed by law. The Court of Appeal may grant forthwith an injunction against the execution of the judgment against which the appeal is brought, if provisional execution has been ordered otherwise than in the cases for which provision is made by law. No new claim can be brought forward on the hearing of the appeal unless it relates to interest or other profits become due since the judgment.

Execution. If the judgment is confirmed, its execution belongs to the Court from which the appeal was brought; if it is set aside, to the Court of Appeal.

Extraordinary remedies.

Intervention by third party. The Belgian Code of Civil Procedure includes in this category third party proceedings and civil petition. The former may be instituted when the rights of the intervening party have been injured by a judgment which has been given between other persons, without his having been made a party thereto. Execution of the impeached judgment may be suspended in the meanwhile. The jurisdiction belongs to the Court from which the impeached judgment has proceeded.

Civil Petition. A civil petition is maintainable: a) If there has been actual fraud; — b) If the formalities prescribed under penalty of avoidance have been violated, and have not been waived by the parties before final judgment; — c) If judgment has been given upon matters not in issue; — d) If judgment has been given in excess of the amount of the claim; — e) If there has been an omission to decide one of the essential issues of the claim; — f) If contradictory judgments have been given without right of appeal; — g) If in one and the same judgment there are contradictory provisions; — h) If in a case where the law requires communication with the *ministère public* such communication has not taken place, and judgment has been given against the petitioner; — i) If judgment has been given upon documents found to be forgeries since the judgment; — k) If, since the judgments material documents have been found which had been kept back by act of the opposing party; — l) If the State, a parish, a public institution or infants have been parties to a suit, and have not been represented as required by law.

Le délai d'assignation est de trois mois, augmenté des délais de distance si l'assignation doit être faite à l'étranger. La requête n'arrête pas l'exécution du jugement; elle doit être portée devant le tribunal dont émane la décision attaquée.

Prise à partie. Les juges peuvent être pris à partie s'ils ont engagé leur responsabilité.

Exécution forcée.

Sous ce titre seront traitées avant tout quelques procédures particulières, savoir: la procédure de réception de caution, celle de liquidation de dommages-intérêts, et celle de reddition de comptes.

Réception de caution. Le jugement qui ordonne la caution fixe le délai dans lequel elle sera présentée et celui dans lequel elle sera acceptée ou contestée. Lorsque la caution consiste en un garant, la solvabilité de ce dernier doit être démontrée. Les titres établissant la solvabilité, doivent être déposés au greffe du tribunal, afin de communication à l'adversaire. Les débats sont oraux. Le jugement rendu est exécutoire nonobstant appel. La procédure est sommaire.

Liquidation des dommages-intérêts. Si les dommages-intérêts n'ont pas été liquidés par le jugement qui les alloue, il est statué dans une procédure particulière sur la question de savoir si les offres faites sont suffisantes ou non.

Reddition de comptes. Le jugement portant condamnation de rendre compte fixe le délai dans lequel le compte sera rendu, et commet un juge à cet effet. Le rendant doit comparaître en personne ou par un fondé de pouvoirs. A défaut, on peut l'y contraindre par la saisie et vente de ses biens jusqu'à concurrence de la somme arbitrée par le tribunal, et même par corps. Si les recettes opérées par le rendant dépassent évidemment les dépenses, l'exécutoire de l'excédent peut être ordonné immédiatement. Si les parties ne peuvent s'accorder, le juge-commissaire renvoie l'affaire à l'audience, au jour qu'il indique.

Exécution forcée. Titre exécutoire. Aucune exécution forcée n'est possible sans titre exécutoire. Les jugements concernant une demande de main-levée, une radiation d'inscription hypothécaire, un paiement, une condamnation de faire, ne sont exécutoires qu'après signification et production d'un certificat du greffe, constatant qu'il n'y a eu ni appel ni opposition.

Saisie-arrêt. Parmi les diverses espèces de saisies, le code belge traite en premier lieu la saisie-arrêt ou opposition. En cas d'urgence, le titre peut être remplacé par une ordonnance du juge. L'huissier qui a signifié la saisie-arrêt est tenu, s'il en est requis, de justifier de l'existence du saisissant. Le créancier est tenu de dénoncer la saisie-arrêt au débiteur saisi, dans la huitaine, et de l'assigner en validité. Ce délai est augmenté d'un jour pour 30 kilomètres de distance. La compétence appartient exclusivement au tribunal; aucun essai de conciliation préalable n'est nécessaire.

S'il survient de nouvelles saisies-arrêts, le tiers saisi est tenu de les dénoncer à l'avoué du premier saisissant. Le tiers saisi qui ne fournit pas les justifications exigées par la loi, est déclaré débiteur pur et simple des causes de la saisie. Les traitements et pensions ne peuvent être saisis que pour la portion déterminée par les règlements administratifs.

Insaisissabilité. Sont insaisissables: 1° Les choses déclarées insaisissables par la loi; — 2° Les provisions alimentaires adjugées par justice; — 3° Les sommes et objets disponibles déclarés insaisissables par le testateur ou donateur; — 4° Les sommes et pensions pour aliments, encore que le testateur ou le donateur ne les ait pas déclarées insaisissables.

Néanmoins, en ce qui concerne les cas spécifiés sous les nos 3 et 4, le juge peut admettre une saisissabilité partielle dans certains cas.

Saisie-exécution mobilière. La saisie-exécution mobilière doit être précédée d'un commandement, fait au moins un jour avant la saisie, et contenant notification du titre, s'il n'a déjà été notifié. L'huissier doit être assisté de deux témoins,

The time allowed for appearance thereto is three months, increased by the periods allowed for distance if service must be effected abroad. The petition does not stay execution of the judgment; it must be brought before the Court from which the impeached decision proceeded.

Proceedings against judges for acts done in the course of their duties. Proceedings may be taken against judges for acts done in the course of their duties if they have accepted liability therefor.

Enforced execution.

Under this title, before anything else, certain special forms of procedure will be dealt with, namely: that of the taking of security, that of the assessment of damages, and that of the rendering of accounts.

The taking of security. The judgment which orders the security fixes the time within which it must be provided, and that within which it must be accepted or challenged. When the security takes the form of a surety, the solvency of such person must be proved. Documentary evidence of the solvency must be deposited at the office of the Registrar of the Court for the purpose of being produced to the other side. The arguments are oral. The judgment given is enforceable notwithstanding appeal. The procedure is summary.

Assessment of damages. If the damages have not been assessed by the judgment which allows them, a decision is given by a special form of procedure as to whether tenders which have been made are sufficient or not.

Rendering of accounts. The judgment which orders an account to be rendered fixes the time within which the account must be rendered, and appoints a judge for this purpose. The person whose duty it is to render the account must appear in person or by an attorney. In default he can be compelled to do so by the seizure and sale of his goods up to the amount of the sum decreed by the Court, and even by imprisonment. If the amounts received by the accounting party clearly exceed the expenses, execution as regards the excess may be ordered forthwith. If the parties cannot come to an agreement, the commissary judge refers the matter to the Court, for a day named by him.

Enforced execution. Document of title authorising execution. No enforced execution is possible without a document of title authorising execution. Judgments in the matter of a claim for withdrawal of execution, the cancellation of an entry in the register relating to a mortgage, a payment, or an order to do something, are only capable of enforcement after notice and production of a certificate from the office of the registrar formally stating that there has been neither an appeal nor an "objection".

Garnishee proceedings. Among the various kinds of execution, the Belgian Code deals first of all with garnishee proceedings, or attachment. In a case of urgency, an order of the judge may be substituted for the document of title. The bailiff who has served notice of the garnishee proceedings is bound, if so required, to prove the existence of the garnishor. The creditor is bound to give the execution debtor notice of the proceedings within eight days, and to issue a summons claiming a declaration that the attachment is valid in law. This period is increased by one day for every 30 kilometers' distance. Jurisdiction belongs exclusively to the Court; no preliminary attempt to bring about an agreement is necessary.

If fresh garnishee proceedings supervene, the garnishee is bound to give notice of them to the solicitor of the first garnishor. A garnishee who does not produce the proofs required by law, is declared a debtor without qualification in respect of the matters on which the attachment is founded. Salaries and pensions can only be attached to the extent allowed by administrative regulations.

Non-liability to seizure. The following things cannot be seized in execution: 1. Things declared not liable to seizure by law; — 2. Alimentary provision ordered by a Court; — 3. Sums and objects disposable by gift or by will and declared not liable to seizure by the testator or donor; — 4. Sums and allowances for maintenance, although the testator or donor has not declared them not liable to seizure.

With regard, however, to the cases specified under numbers 3 and 4, the judge may allow a partial seizure in certain cases.

Seizure in execution of moveable property. Seizure in execution of moveable property must be preceded by a formal demand, made at least one day before the seizure, and containing a notice of title, if notice thereof has not already been

qui ne doivent être ni apparentés ni alliés aux parties en cause. Si les portes sont fermées, l'huissier peut établir un gardien, et requérir du juge de paix l'ouverture des portes.

Objets non saisissables. Ne peuvent être saisis: 1° Le coucher nécessaire du saisi et de ceux qui demeurent avec lui; les habits dont il est vêtu; — 2° Les livres relatifs à la profession du saisi, jusqu'à la valeur de 300 francs; — 3° Les machines et instruments servant à l'enseignement, ou à la pratique des sciences et des arts jusqu'à concurrence de la même somme; — 4° Les équipements des militaires; — 5° Les outils des artisans, nécessaires à leurs occupations personnelles; — 6° Les denrées nécessaires à la consommation du saisi et de sa famille pendant un mois; — 7° Une vache, ou trois brebis, ou deux chèvres, au choix du saisi, avec paille et fourrage pendant un mois; — 8° Les objets que la loi déclare immeubles par destination.

Sauf les objets spécifiés sous le n° 1, les autres peuvent néaumoins être saisis pour aliments fournis à la partie saisie, ou pour sommes dues aux fabricants desdits objets, ainsi que pour fermages et loyers des terres dont ils dépendent ou à la culture desquelles ils sont employés. Le procès-verbal de saisie fixe le jour de la vente. L'huissier doit avoir soin de la conservation des objets saisis, en établissant un gardien.

Saisie-revendication. Celui qui se prétend propriétaire des objets saisis, peut s'opposer à la vente. Les créanciers du saisi n'ont droit qu'au prix de la vente. La vente peut être requise par tout créancier saisissant. Elle ne peut avoir lieu que huit jours après la signification de la saisie au débiteur. S il y a prorogation, la partie saisie doit être appelée de nouveau, avec un jour d'intervalle au moins, outre un jour pour 30 kilomètres de distance.

Vente aux enchères. L'adjudication est faite au comptant, au plus offrant, au plus prochain jour de marché ou un jour de dimanche. Le juge peut autoriser la vente en un autre lieu plus avantageux. La vente doit être annoncée au moins un jour à l'avance, par affichage public et insertion dans un journal de la localité. Des prescriptions spéciales existent en ce qui concerne la vente des barques et des objets précieux.

La saisie-brandon ne peut avoir lieu que dans les six semaines qui précèdent l'époque ordinaire de la maturité des fruits. La vente doit être annoncée huit jours au moins à l'avance. Il existe des prescriptions spéciales très détaillées pour la saisie des rentes viagères et autres.

Procédure de distribution. Si le prix de vente ne suffit pas pour satisfaire les créanciers, il est procédé à une distribution judiciaire, différente en matière mobilière et en matière immobilière. Faute par les créanciers de s'être mis d'accord sur la distribution du prix dans le délai d'un mois, lorsqu'il s'agit de vente publique de meubles, il est procédé à une distribution par contribution par les soins d'un juge-commissaire. Chaque créancier est tenu de produire des pièces justificatives à l'appui de sa créance. En cas de difficultés, le tribunal statue après avoir entendu le ministère public. Après l'expiration du délai d'appel, qui est de dix jours, ou la signification de l'arrêt, le juge-commissaire clot le procès-verbal. Dans la huitaine suivante, le greffier délivre les mandements.

Dans le règlement d'ordre consécutif à la saisie immobilière, le délai de production est d'un mois, à peine de forclusion. La décision portant sur un incident est susceptible d'appel dans les dix jours. Dans les quinze jours qui suivent l'expiration du délai d'appel ou l'arrêt, l'ordre des créanciers est définitivement arrêté. Dans les dix jours suivants, le greffier délivre un extrait de l'ordonnance du juge, sur la présentation duquel le conservateur des hypothèques procède d'office aux radiations.

Emprisonnement. Il n'y a plus de contrainte par corps en Belgique, sauf pour les condamnations à des dommages-intérêts en matière pénale. Elle peut également être prononcée en matière civile pour des faits prévus par la loi pénale ou commis méchamment et de mauvaise foi. Elle ne peut avoir lieu au

given. The bailiff must be assisted by two witnesses, who may not be either related to or connected with the parties to the issue. If the doors are closed, the bailiff may leave a custodian, and apply to the justice of the peace for the doors to be opened.

Articles not capable of seizure. The following are not liable to seizure: 1. The bedding necessary for the execution debtor, and for those who dwell with him; the clothes which he is wearing; — 2. The books which relate to the occupation of the execution debtor, to the value of 300 francs; — 3. The machines and instruments which are used for the teaching or practice of the sciences and arts up to the same value; — 4. Military accoutrements; — 5. The tools of workmen necessary for carrying on their own occupation; — 6. The provisions necessary for the consumption of the execution debtor and of his family for one month; — 7. One cow or three sheep or two goats, at the choice of the execution debtor, with the straw and fodder necessary for one month; — 8. The articles which the law declares to be fixtures by the nature of their employment.

Except in the case of the articles specified in Number 1, the others may nevertheless be seized for food supplied to the party on whom the execution is levied, or for sums due to the manufacturers of the said articles, as well as for the farm rent and house rent of the land on which they stand, or for the cultivation of which they are used. The written report of the seizure fixes the day of the sale. The bailiff must look to the preservation of the articles seized by appointing a custodian.

Attachment of goods claimed pending litigation. A person claiming to be owner of the articles seized may oppose the sale. The creditors of the execution debtor are only entitled to the proceeds of the sale. The sale may be demanded by any execution creditor. It can only take place eight days after service of notice of the seizure upon the debtor. If there is a postponement, the execution debtor must be summoned afresh, with not less than one day's interval, in addition to one day for every 30 kilometers' distance.

Sale by auction. The sale is made for cash, to the highest bidder, on the next market day or a Sunday. The judge may authorize the sale to be held at another more suitable place. The sale must be advertised at least one day in advance, by public placarding and insertion in a newspaper of the locality. Special provisions are in force with regard to the sale of vessels and costly articles.

Execution against growing crops can only take place within the six weeks which precede the usual time for the ripening of the crops. The sale must be advertised not less than eight days beforehand. There are special provisions containing the fullest details for execution against life annuities and other annuities.

Proceedings by way of distribution. If the proceeds of the sale do not suffice to satisfy the creditors, proceedings are taken for a distribution under order of the Court, which differs according to whether the subject-matter is moveable or immoveable property. If the creditors fail to come to an agreement as to the distribution of the proceeds within the period of one month, in the case of a public sale of moveable property, proceedings are taken for a distribution by way of contribution under the direction of a commissary judge. Every creditor is required to produce documentary evidence in support of his claim. In case of difficulties the Court gives a decision after having heard the *ministère public*. After the expiration of the time allowed for appeal, which is ten days, or notice of the decree of the Court to which the appeal lies, the commissary judge closes the written report. Within the eight following days the registrar delivers the order.

In settling the order of rank which arises as the result of execution against immoveable property, the time allowed for production is one month under pain of loss of rights. A decision upon any interlocutory matter is subject to appeal within ten days. Within the fifteen days which follow the expiration of the time allowed for appeal, or the decree of the Court to which the appeal lies, the order of rank of the creditors is finally fixed. Within the ten following days, the registrar delivers a summary of the judge's order, upon the presentation of which the registrar of mortgages proceeds of his own motion to effect the necessary cancellations.

Imprisonment. Arrest for debt no longer exists in Belgium except in the case of orders to pay damages in criminal proceedings. It may also be ordered in civil proceedings in cases provided for by criminal law, or for acts committed maliciously and in bad faith. It may only be carried out at the latest one day after service

plus tôt qu'un jour après la signification du jugement qui l'a prononcée. L'arrestation ne peut être opérée que le jour, jamais un dimanche. Le débiteur ne peut pas davantage être arrêté dans les édifices consacrés au culte, ni dans les lieux et pendant la tenue des séances des autorités constituées, ni lorsqu'il est appelé comme témoin ou comme expert devant un tribunal. Le débiteur peut demander qu'on le conduise immédiatement devant le tribunal, ou, si l'arrestation est faite hors des heures de l'audience, devant le président du tribunal, qui statue alors seul. Le créancier est tenu de consigner d'avance les aliments nécessaires pour un mois. A défaut d'observation de ces prescriptions, le débiteur peut demander la nullité de l'emprisonnement, et le créancier condamné à des dommages-intérêts. Le débiteur obtient son élargissement immédiat notamment: par le consentement du créancier; par le paiement de la dette et des frais; à défaut par le créancier d'avoir consigné d'avance les aliments.

Référés ou mesures provisoires. Dans certains cas qui requièrent célérité, le président du tribunal civil peut statuer seul. Si l'appel est possible, il peut être interjeté de suite, et doit l'être au plus tard dans les quinze jours de l'ordonnance. Les ordonnances sur référés ne produisent qu'un effet provisoire; elles ne préjudicient pas au principal. Le même droit a été etendu au Président du Tribunal de Commerce (Loi du 26 déc. 1891).

Procédures diverses.

Certains cas particuliers sont règlés par des procédures spéciales, différentes les unes des autres.

Offres réelles. Le procés-verbal d'offres désigne l'objet offert. Si les offres sont refusées, il en est décidé au moyen d'une procédure spéciale.

Saisie-gagerie. Le propriétaire de maisons ou biens ruraux a un privilège tant sur les objets appartenant au fermier ou locataire, qui ont été déplacés du lieu loué, que sur ceux des sous-locataires ou sous-fermiers, à moins que ces derniers ne justifient qu'ils ont payé sans fraude. En conséquence il a aussi le droit de saisir sans permission de justice, après commandement suivi d'un jour franc. S'il y a urgence, la saisie peut être provisoirement autorisée séance tenante par le président du tribunal ou le juge de paix.

Saisie-revendication. Le juge peut permettre la saisie-revendication, même un jour de dimanche. La saisie-revendication est faite en la même forme que la saisie-exécution.

Voie à prendre pour avoir expédition d'un acte notarié. Le notaire ou autre dépositaire qui refuse de délivrer expédition ou copie d'un acte aux parties intéressées ou à leurs héritiers ou ayants-droit, peut y être condamné par le tribunal. Une seconde expédition exécutoire d'un jugement ne peut être délivrée qu'en vertu d'une ordonnance du président du tribunal.

Autorisation de la femme mariée. Si le mari refuse d'autoriser sa femme à la poursuite d'un droit, l'autorisation peut être donnée par le tribunal.

Séparation de biens. Toute requête en séparation de biens doit être autorisée par le Président du tribunal civil. Un extrait de la demande en séparation de biens doit être affiché sans délai dans l'auditoire du tribunal et inséré dans un journal du lieu où siège le tribunal. Le jugement ne peut être rendu qu'un mois après. L'aveu du mari ne fait pas preuve. Jusqu'au jugement définitif, les créanciers du mari peuvent demander communication de la demande et des pièces justificatives. Le jugement doit être lu à l'audience du tribunal de commerce du lieu, s'il y en a un, et rendu public par voie d'affichage et d'insertion dans un journal de la localité.

Bénéfice de cession. Depuis la loi sur les faillites et celle de 1876 sur la contrainte par corps, les dispositions concernant le bénéfice de cession n'ont plus guère d'application.

Arbitrages. Les parties peuvent toujours compromettre sur les droits dont elles ont la libre disposition. Elles ne peuvent pas le faire dans les affaires qui sont sujettes à communication au ministère public. Elles sont entièrement libres

of notice of the judgment which has decreed it. The arrest can only be made by day, and never on a Sunday. Moreover, the debtor cannot be arrested in buildings consecrated to Divine Worship, or in the meeting places and during the holding of meetings of constituted authorities, or when he is summoned as witness or expert before a Court of Justice. The debtor may demand to be conducted immediately before the Court, or, if the arrest is made at an hour when there is no sitting, before the President of the Court, who then gives his decision alone. The creditor is required to deposit beforehand the necessary maintenance for one month. If these provisions are not observed, the debtor may claim his discharge from prison, and the creditor be ordered to pay damages. In particular the debtor obtains his immediate discharge: by the consent of his creditor; by payment of the debt and costs; if the creditor omits to deposit beforehand the necessary maintenance.

Chamber proceedings, or provisional measures. In certain cases which are of an urgent character the President of the Civil Court may give his decision alone. If an appeal is allowed, it may be entered forthwith, and must be entered at latest within fifteen days of the order. Orders upon Chamber proceedings only have provisional operation; they do not prejudice the main issue. The same power has been extended to the President of the Commercial Court. (Law of the 26th December 1891.)

Various forms of procedure.

Certain special cases are governed by special forms of procedure, differing from one another.

Tender before action. The written document of tender specifies the thing tendered. If the tender is refused, decision on the matter is given by means of a special form of procedure.

Distress. The landlord of a house or rural property has a prior claim both over the articles belonging to the tenant of the house or farm which have been removed from the premises, and over those of under-tenants of the house or farm, unless the latter can prove that they have paid their rent without fraud. As a consequence he has also the right to seize the goods without the authority of the Court, after a formal demand followed by one clear day. In case of urgency seizure may be provisionally authorised forthwith by the President of the Court or justice of the peace.

Attachment of goods claimed pending litigation. A judge may authorise attachment of goods claimed pending litigation, even on a Sunday. Such attachment is carried-out in the same manner as seizure in execution.

Method of procedure for obtaining a copy of a notarial document. A notary or other person with whom a document is deposited refusing to deliver a copy or duplicate thereof to the parties interested, or their heirs or assigns, may be compelled to do so by the Court. A second copy authorising execution of a judgment can only be delivered by virtue of an order of the President of the Court.

Conferring authority upon a married woman. If a husband refuses to authorise his wife to take proceedings in respect of a right, such authority may be conferred by the Court.

Separation of property of husband and wife. Every petition for a separation of property of husband and wife must be authorised by the President of the Civil Court. A summary of the claim for separation of property must be posted up without delay in the hearing room of the Court, and inserted in a newspaper of the district in which the Court sits. Judgment may only be given one month later. The husband's consent is not conclusive. Up to the time of final judgment the creditors of the husband may demand production of the claim and of the documents in support. Judgment must be read at the sitting of the Commercial Court of the district, if there is one, and made public by being placarded and published in a newspaper of the locality.

Benefit of assignment of goods. Since the Law on bankruptcies and that of 1876 on arrest for debt, the provisions relating to the benefit of assignment of goods (*cessio bonorum*) have scarcely any longer any application.

Arbitration. Parties may always submit to arbitration rights of which they have free capacity to dispose. They may not submit to arbitration matters which are required to be communicated to the *ministère public*. They are entirely unfettered

dans le choix des arbitres et de la procédure. A moins de disposition contraire, les règles suivantes doivent être observées: Le compromis peut être fait par procès-verbal devant les arbitres choisis, ou par acte devant notaires, ou sous signature privée. Les objets en litige et les noms des arbitres doivent être désignés à peine de nullité. Le compromis est valable pendant trois mois, même à l'égard des arbitres, qui ne peuvent renoncer à leur mission avant de l'avoir terminée, si ce n'est pour cause grave, survenue depuis. S'il y a désaccord entre les arbitres, un sur-arbitre est nommé par le président du tribunal. Celui-ci est tenu de juger dans le mois, après avoir conféré avec les autres arbitres. L'exécution est conférée par le président du tribunal. L'appel est possible sauf si les parties y ont renoncé.

La séparation de corps, le divorce, la procédure relative aux réunions et délibérations des conseils de famille, l'interdiction et la liquidation de succession font l'objet de chapitres spéciaux, qui ne rentrent pas dans le cadre de cet ouvrage.

Code de Commerce.

Livre premier. Du commerce en général.

Titre premier. Des commerçants.

[Partie revisée.]

Loi du 15 décembre 1872 (Moniteur du 22 décembre)[1]).

Commerçants.

Art. **1.** Sont commerçants ceux qui exercent des actes qualifiés commerciaux par la loi et qui en font leur profession habituelle[2]).

Actes de commerce.

2. La loi répute acte de commerce: Tout achat de denrées et marchandises pour les revendre soit en nature, soit après les avoir travaillées et mises en œuvre, ou même pour en louer simplement l'usage[3]); — Toute vente ou location qui est la suite d'un tel achat; — Toute location de meubles pour sous-louer, et toute sous-location qui en est la suite[4]); — Toute entreprise de manufactures ou d'usines, de travaux publics ou privés, de commission de transport par terre ou par eau[5]); — Toute opération de banques publiques; — Toute entreprise de fournitures,

[1]) Publiée dans l'Annuaire de législation étrangère 1872—73, p. 385 et suiv. — [2]) Ne peuvent être commerçants: les avocats, les magistrats, les membres de la cour des comptes, les consuls belges rétribués, les notaires. — Celui qui travaille à façon est un artisan et non pas un commerçant, sauf le cas où la revente de l'objet travaillé est l'objet principal de l'activité du soi-disant artisan qui est alors un commerçant. Les commis des marchands ne sont pas des commerçants. Les administrateurs de sociétés commerciales ne sont pas des commerçants pas plus queles associés commanditaires. Les capitaines de navire; les liquidateurs des sociétés commerciales ne sont pas des commerçants. Ceux qui exercent des professions libérales artistes, médecins etc., ne sont pas commerçants non plus que les architectes et les dentistes ou les directeurs de pensionnats ou de sanatoriums. Par contre tont commerçants, les agents à commission des sociétés d'assurances, entrepreneurs, cabaretiers, boulangers, bateliers et pharmaciens, hôteliers, tenanciers de jeux, photographes. — [3]) L'intention de revente doit exister lors de l'achat. — [4]) Les locations et achats d'immeubles même dans un but industriel n'y sont pas comprises, même si l'acte est accompli par un commerçant. L'achat d'un fonds de commerce est un acte de commerce. — [5]) L'entreprise de manufactures ou d'usines implique une transformation des matières premières ou objets travaillés; elle est commerciale même si on tire parti des matières qui proviennent du fonds, sauf le cas où l'industrie ne serait qu'une appropriation du fonds agricole auquel cas il n'y aurait plus com-

in the choice of arbitrators and of procedure. In the absence of any provision to the contrary, the following rules must be observed: the submission may be made by a written document before the arbitrators who have been chosen, or by a document executed before notaries, or in the form of a private agreement. The matters in dispute and the names of the arbitrators must be specified under penalty of avoidance of the proceedings. The submission remains valid for three months, even as regards the arbitrators, who may not renounce their duties before they have concluded them, except upon serious grounds which have subsequently supervened. If the arbitrators disagree, an additional arbitrator is appointed by the President of the Court. The latter is bound to decide within a month, after having conferred with the other arbitrators. Power to enforce the decision is conferred by the President of the Court. An appeal lies, unless the parties have renounced their right thereto.

Judicial separation, divorce, the procedure relating to meetings and resolutions of family councils, loss of civil rights, and the liquidation of an inheritance form the subject of special chapters, which do not fall within the limits of this Work.

Commercial Code.

Book I. Commerce in general.

Title I. Traders.

[Revised portion.]

Law of the 15th December 1872 (Gazette of the 22nd December[1]).

Traders.

Art. **1.** Traders are persons who are engaged in transactions described as trading transactions by the law, and who make them their ordinary business[2]).

Trading transactions.

2. The law holds to be a trading transaction: Any purchase of wares and goods for the purpose of resale, whether unaltered, or after work and labour exercised upon them, or even for the purpose of only letting them out on hire[3]); — Any sale or letting out on hire which is the result of such purchase; — Any letting out on hire of movables for the purpose of sub-letting, and any sub-letting which is the result thereof[4]); — Any contract for manufacture or for works or undertakings of a public or private nature, for commission or carriage by land or water[5]); —

[1]) Published in the Annual of Foreign Legislation, 1872—73, p. 385 *et seq.* — [2]) The following persons cannot be traders: advocates, judges, members of the Court of Accounts, salaried Belgian Consuls, and notaries. One who works up his own materials is an artisan, and not a trader, except in the case where the resale of the worked article forms the principal object of the occupation of the so-called artisan, who is in such case a trader. Merchants' clerks are not traders. Directors of trading associations are not traders, any more than limited partners. Captains of ships and liquidators of trading associations are not traders. Persons who carry on liberal professions, artists, doctors, etc. are not traders, any more than architects and dentists or managers of boarding schools or sanatoria. On the other hand, commission agents of insurance societies, contractors, publicans, bakers, watermen and chemists, hotel keepers, keepers of playhouses, and photographers are traders. — [3]) The intention to resell must exist at the time of the purchase. — [4]) Hirings and purchases of immovable property even for the purpose of trade are not included therein, even if the transaction is carried out by a trader. The purchase of a business is a trading transaction. — [5]) A contract for manufacture or for works implies some alteration of the original materials or articles on which the work is done; it is regarded as pertaining to trade even when some of the materials are taken from the soil, except where the industry is merely an adaptation of agricultural products, in which case it could no longer be called a trade. A contract for undertakings of a public nature refers to such undertakings as are concerned with erections

d'agences, bureaux d'affaires, établissements de ventes à l'encan de spectacles publics et d'assurances à primes[1]); — Toutes les opérations de banques publiques; — Les lettres de change, mandats, billets ou autres effets à ordre ou au porteur; — Toutes obligations des commerçants, à moins qu'il ne soit prouvé qu'elles aient une cause étrangère au commerce[2]);

3. La loi répute pareillement actes de commerce[3]): Toute entreprise de construction et tous achats, ventes et reventes volontaires de bâtiments pour la navigation intérieure et extérieure; — Toutes expéditions maritimes; — Tout achat ou vente d'agrès, apparaux et ravitaillements; — Tout affrétement ou nolissement, emprunt ou prêt à la grosse; — Toutes assurances ou autres contrats concernant le commerce de mer; — Tous accords et conventions pour salaires et loyers d'équipage; — Tous engagements de gens de mer, pour le service de bâtiments de commerce.

Mineurs commerçants.

4. Tout mineur émancipé de l'un ou de l'autre sexe, âgé de dix-huit ans accomplis, qui veut profiter de la faculté que lui accorde l'article 487 du code civil de faire le commerce, ue peut en commencer les opérations, ni être réputé majeur quant aux engagements par lui contractés pour faits de commerce: 1° S'il n'y a été préalablement autorisé par son père, ou par sa mère en cas d'interdiction, décès ou absence du père, ou, à défaut du père et de la mère, par une délibération du conseil de famille homologuée par le tribunal civil; — 2° si, en outre, l'acte d'autorisation n'a été transmis en expédition, dans le mois de sa date, au greffe du tribunal de commerce du lieu où le mineur veut établir son domicile, ou, à défaut de tribunal de commerce, au greffe du tribunal civil, pour y être transcrit dans un registre tenu à cet effet.

Le registre, suivi d'une table alphabétique, sera communiqué sans frais à toute personne qui en fera la demande.

L'autorisation du père ou de la mère est accordée par une déclaration faite devant le juge de paix, ou devant notaire, ou devant le greffier du tribunal de commerce; le juge de paix ou le notaire qui aura reçu la déclaration sera tenu d'en remettre expédition, dans le mois de sa date, au greffe du tribunal de commerce, sous les peines indiquées par l'article 13 ci-après.

Art. **487** Code civ.: Le mineur émancipé qui fait un commerce est réputé majeur pour les faits relatifs à ce commerce.

Art. **1308.** Code civ.: Le mineur commerçant, banquier ou artisan, n'est point restituable (sc. à cause de lésion) contre les engagements qu'il a pris à raison de son commerce ou de son art.

5. Le père, la mère ou le conseil de famille qui a accordé l'autorisation peut en demander le retrait par requête adressée au président du tribunal civil du domicile du mineur, qui rendra ordonnance portant permission de citer le mineur, à jour indiqué, à la chambre du conseil, pour y proposer ses observations.

---

merce. On entend par entreprise de travaux publics celles qui se rapportent à des productions inmobilières ainsi la construction de maisons, fortifications, chemins de fer, routes, ponts, rues, terrassements, etc. Elles sont commerciales sauf si l'Etat les exécute. Les entreprises de commission sont toujours commerciales. Les actes repétés de transport contre prix sont entreprises de transport et confèrent la qualité de commerçant.

[1]) Il y a entreprise de fournitures là où une personne moyennant un prix s'engage à livrer l'usage ou la propriété de certaines choses. Rentrent dans ce cadre, l'éclairage, le nettoyage des villes, la publication d'un journal dans un but mercantile, les tenanciers de salles de ventes, agences de remplacement militaire, théâtres, agences de renseignements et de publicité, etc. — [2]) Le cas le plus important est celui des quasi délits commerciaux. Rentrent dans ce cas l'abordage de navires, la concurrence déloyale, le dommage causé aux voisins par une usine, etc. Le cautionnement est un acte civil, l'aval est commercial. L'Etat n'est jamais justiciable des tribunaux de commerce sauf pour les contestations sur le transport par chemin de fer (art. 12 de la loi du 25 mars 1876) et la poste. — [3]) Les armateurs qui arment habituellement des navires pour faire des expéditions maritimes sont commerçants.

any proceeding in relation to public banks; — Any furnishing contract or contract relating to agency, business offices, holding of sales by auction, public entertainments, or insurances at a premium[1]); — Bills of exchange, orders for payment, promissory notes, or other instruments to order or to bearer; — All obligations between merchants, unless it is proved that they are for a consideration other than one concerned with trade[2]).

3. The law likewise holds to be trading transactions: All contracts for the building, and all purchases, voluntary sales and resales, of vessels for internal or external navigation; — All shipments; — All purchases or sales of rigging, tackle, and new stores; — All chartering, and borrowing or loan on bottomry; — All insurances and other contracts relating to commerce by sea; — All arrangements and agreements in respect of wages and hire of crew; and all hiring of sailors for service on merchant ships[3]).

Minors as traders.

4. No "emancipated" minor of either sex, who has completed his or her 18th year, and who desires to take the benefit of the right accorded by Article 487 of the Civil Code, to engage in trade, shall be competent to carry on a trade, or be deemed of full age, in respect of contracts entered into by him or her relating to trading transactions: 1. Unless he or she has been previously authorised by his or her father, or in case of the loss of civil rights, death or absence of the father, by his or her mother, or if he or she has no father or mother, by a resolution of the family council confirmed by the Civil Court; — 2. Unless, in addition, a copy of the act of authorisation has been transmitted within a month of the date thereof to the office of the Registrar of the Commercial Court of the district where the minor intends to establish his domicile, or, in default of a Commercial Court, to the office of the Registrar of the Civil Court, in order to be there transcribed upon a register kept for that purpose.

The register, kept in alphabetical form, shall be disclosed without charge to any person who may apply to see it.

The authority of the father or mother is conferred by a declaration made before the justice of the peace, or before a notary. or before the Registrar of the Commercial Court; the justice of the peace or the notary who shall have received the declaration is required to transmit a copy within a month from the date thereof, to the office of the Registrar of the Commercial Court, under the penalties specified in Article 13 below.

Art. **487.** Civil Code: An emancipated minor who engages in trade is deemed of age in respect of acts relating to such trade.

Art. **1308** Civil code: A minor who is a trader, banker, or artisan, cannot claim relief (sc. on the ground of inadequacy of consideration) against the engagements which he has contracted in respect of his trade or work.

5. The father, mother, or family council, who or which has conferred the authority may apply for its withdrawal by a petition addressed to the President of the Civil Court of the minor's domicile, which shall issue an order giving permission to summon the minor on a specified day before the judge in Chambers in order that he may there be heard.

---

attached to the soil, such as the building of houses, fortifications, railways, roads, bridges, streets, earthworks etc. They are regarded as pertaining to trade except when they are carried out by the State. Contracts for commission are always regarded as pertaining to trade. A series of carrying transactions for payment constitutes the undertakings of carriage, and confers the quality of trader.

[1]) There is a furnishing contract when one person undertakes in consideration of payment to give the use or ownership of certain things. Under this heading are included the lighting and cleaning of towns, the publication of a newspaper for a commercial purpose, holders of sale rooms, agencies for providing substitutes for the army, theatres, information agencies, publishing agencies etc. — [2]) The most important instance is that of commercial quasi-delicts*). Under this head are included collisions of ships, unfair competition**), damage to neighbours by a manufactory etc. Security is a civil proceeding, underwriting a bill is commercial. The State is never amenable to the Commercial Courts, except in the case of disputes relating to railway carriage (Art. 12 of the Law of the 25th March 1876) and postal service. — [3]) Shipowners who habitually equip vessels to carry out seafaring expeditions are traders.

*) L. e. Tortious acts committed without malice. (Translator's note.)
**) E. g. infringement of trade mark etc. (Translator's note.)

Le mineur entendu ou faute, par lui, de se présenter, il sera rendu, sur les conclusions du ministère public, jugement qui statuera sur la demande de retrait.

Un extrait du jugement autorisant le retrait sera transmis, dans le délai d'un mois, au greffe du tribunal de commerce, pour y être transcrit dans le registre mentionné à l'article précédent.

6. Les actes de commerce indiqués dans les articles 2 et 3 ne seront valables comme tels à l'égard des mineurs non commerçants que s'ils ont été faits avec toutes les conditions requises par l'article 4 pour qu'un mineur puisse exercer le commerce.

7. Les mineurs commerçants autorisés, comme il est dit ci-dessus, peuvent engager et hypothéquer leurs immeubles.

Ils peuvent même les aliéner, en suivant les formalités prescrites pour la vente des biens immobiliers des mineurs.

Pour l'aliénation est demandé le consentement du conseil du famille homologué par le tribunal de 1ere instance. Art. 457 et art. 458 Code civ. et suivants. La loi du 12 juin 1816 règle les formalités dont il est question à l'article 7 ci-dessus aussi que l'arrêté royal du 12 septembre 1822.

8. Le commerce des parents du mineur est continué par son tuteur si le conseil de famille le juge utile et sous les conditions qu'il détermine.

La direction peut en être confiée à un administrateur spécial, sous la surveillance du tuteur.

La délibération du conseil de famille sera, dans la quinzaine, soumise à l'homologation du tribunal. Elle sera immédiatement exécutée et necessera ses effets que si l'homologation est refusée. — C. pr. civ. 885 s.

Le conseil de famille, en observant la même formalité, pourra toujours révoquer son consentement. Sa décision, dans ce cas, ne sera exécutée qu'après avoir été homologuée par le tribunal.

Femmes marchandes.

9. La femme ne peut être marchande publique sans le consentement de son mari. — C. civ. 217, 1125, 1308.

Art. **1124** Code civ.: Les incapables de contracter sont..... les femmes mariées dans les cas exprimés par la loi (Code civ. 215, 217, 1427, 1449, 1530, 1538, 1576).

En cas d'absence ou d'interdiction du mari, le tribunal de première instance peut autoriser la femme à faire le commerce. — C. civ. 112 s., 507.

L'effet de l'autorisation cesse avec la cause qui y a donné lieu.

Le greffier du tribunal civil est tenu, dans les arrondissements où il existe un tribunal de commerce, de transmettre expédition de l'autorisation, dans le mois de sa date, au greffe de ce dernier tribunal, sous les peines indiquées à l'article 13; l'autorisation sera transcrite dans le même registre que les autorisations accordées aux mineurs.

En cas de minorité du mari, celui-ci ne pourra autoriser sa femme à faire le commerce qu'après avoir été autorisé lui-même à donner ce consentement, conformément aux règles et dans les formes établies par l'article 4.

Le retrait de l'autorisation sera soumis aux mêmes formalités.

Le consentement ne doit pas être donné par écrit, art. 217 Code civ. Pour ester en jugement la femme a toujours besoin de l'autorisation de son mari, art. 215 Code civ.

10. La femme, si elle est marchande publique, peut, sans l'autorisation de son mari, s'obliger pour ce qui concerne son négoce; et, audit cas, elle oblige aussi son mari s'il y a communauté entre eux.

Elle n'est pas réputée marchande publique si elle ne fait que détailler les marchandises du commerce de son mari; elle n'est réputée telle que lorsqu'elle fait un commerce séparé.

11. Les femmes marchandes publiques peuvent engager, hypothèquer et aliéner leurs immeubles.

Toutefois, leurs biens stipulés dotaux, quand elles sont mariées sous le régime dotal, ne peuvent être hypothéqués ni aliénés que dans les cas déterminés et avec les formes réglées par le code civil. — (C'est-à-dire sur autorisation de justice). (Art. 1557 et 1558 C. civil.)

When the minor has been heard, or if he fails to appear, upon the "conclusions" of the *ministère public*, judgment shall be given upon the application for the withdrawal.

A summary of the judgment authorising the withdrawal shall be transmitted, within the period of one month, to the office of the Registrar of the Commercial Court, in order to be there transcribed upon the register mentioned in the preceding Article.

6. The trading transactions specified in Articles 2 and 3 shall only be valid as such, in the case of minors who are not traders, if they have been carried out under all the conditions required by Article 4 to enable a minor to carry on a trade.

7. Minors who are authorised traders, as stated above, may pledge and mortgage their immoveable property.

They may also alienate it by observing the formalities prescribed for the sale of the immoveable property of minors.

For alienation there is required the consent of the family council ratified by the Court of First Instance. Art. 457 and Art. 458 of the Civil Code and those following. The Law of the 12th June 1816 prescribes the formalities to which reference is made in Article 7 above, as well as the Order of the King of the 12th September 1822.

8. The business of the minor's parents may be carried on by his guardian if the family council deems it advisable, and under such conditions as that council may lay down.

The superintendence thereof may be entrusted to a special manager under the guardian's control.

The resolution of the family council shall be submitted, within fifteen days, to confirmation by the Court. It shall be carried out forthwith, and shall only cease to be operative if the confirmation is refused. — C. Civ. Proc. 885 *et seq.*

The family council may at any time withdraw its consent, by observing the same formalities. Its decision, in such case, shall only be carried out after having been confirmed by the Court.

Married women as traders.

9. A married woman cannot be a public trader without the consent of her husband. — Civ. C. 217, 1125, 1308.

Art. **1124** Civil Code: Persons incapable of entering into a contract are . . . married women in the cases specified by law (Civil Code 215, 217, 1427, 1449, 1530, 1538, 1576).

Where the husband has disappeared or has no civil rights, the Court of first instance may authorise a married woman to engage in trade. — Civ. C. 112 *et seq*, 507.

The effect of the authority ceases with the cause which has given rise thereto.

The Registrar of the Civil Court is required, in districts in which a Commercial Court exists, to forward a copy of the authority, within one month of the date thereof, to the office of the Registrar of the last named Court, under the penalties specified in Article 13; the authority shall be transcribed upon the same register as the authorities granted to minors.

In the event of the husband being a minor, he can only authorise his wife to engage in trade after having been himself authorised to give such consent in pursuance of the rules and in the manner provided by Article 4.

Withdrawal of the authority shall be subject to the same formalities.

The consent need not be given in writing. Art. 217 Civ.Code. In order to be a party to legal proceedings a married woman always requires the authority of her husband. Art. 215, Civil Code.

10. A woman, if she is a public trader, may, without the authority of her husband, bind herself in matters relating to her business; and in that case, she binds her husband too, if they are married under the system of community of interest.

She is not deemed a public trader if she only retails her husband's goods. She is only deemed to be such when she carries on a separate trade.

11. Women who carry on a public trade may charge, mortgage, and alienate their immoveables.

Their stipulated dot, however, when they are married under the dotal system, cannot be mortgaged or alienated except in the cases specially provided, and under the forms prescribed by the Civil Code. (That is to say, by leave of the Court.) (Art. 1557 and 1558, Civil Code.)

Titre II. Des conventions matrimoniales des commerçants.

Publication.

12. Tout contrat de mariage entre époux dont l'un sera commerçant sera transmis par extrait, dans le mois de sa date, au greffe du tribunal de commerce du domicile du mari, ou, à défaut de tribunal de commerce, au greffe du tribunal civil, pour y être transcrit dans un registre tenu à cet effet.

L'extrait énoncera si les époux sont mariés en communauté, en indiquant les dérogations au droit commun, ou s'ils ont adopté le régime exclusif de communauté, celui de la séparation des biens ou le régime dotal.

Le registre, suivi d'une table alphabétique, sera communiqué sans frais à toute personne qui en fera la demande.

13. Le notaire qui aura reçu le contrat de mariage sera tenu de faire la remise ordonnée par l'article précédent, sous peine de vingt-six francs à cent francs d'amende, et même de destitution et de responsabilité envers les créanciers s'il est prouvé que l'omission soit la suite d'une collusion.

14. Tout époux marié sous un régime autre que celui de la communauté légale, qui embrasserait la profession de commerçant postérieurement à son mariage, sera tenu de faire pareille remise, dans le mois du jour où il aura ouvert son commerce; à défaut de quoi, il pourra, en cas de faillite, être puni comme banqueroutier simple.

15. Tout jugement qui prononcera une séparation de corps ou un divorce entre mari et femme, dont l'un serait commerçant, sera publié dans les formes prescrites par le code de procédure civile, à défaut de quoi les créanciers seront toujours admis à s'y opposer pour ce qui touche leurs intérêts et à contredire toute liquidation qui en aurait été la suite.

Aux termes de l'article 1445 du Code civil „toute séparation de biens doit, avant son exécution, être rendue publique par l'affiche sur un tableau à ce destiné dans la principale salle du tribunal de 1er instance et de plus, si le mari est marchand, banquier ou commerçant, dans celle du tribunal de commerce du lieu de son domicile et ce, à peine de nullité de l'exécution". Et le Code de Procédure civile (art. 872) ajoute: „Le jugement de séparation de bions sera lu publiquement, l'audience tenante, au tribunal de commerce du lieu, s'il y en a. Extrait de ce jugement, contenant la date, la désignation du Tribunal où il a été rendu, les noms, prénoms, profession et demeure des époux, sera inséré dans un tableau à ce destiné, exposé pendant un an dans l'auditoire des tribunaux de première instance et de commerce du domicile du mari, même lorsqu'il ne sera pas négociant; et s'il n'y a pas de tribunal de commerce, dans la principale salle de la maison commune du domicile du mari, Pareil extrait sera inséré au tableau exposé en la chambre des avoués et notaires s'il y en a. La femme ne pourra commencer l'exécution du jugement que du jour où les formalités ci-dessus auront été remplies sans que néanmoins il soit nécessaire d'attendre l'expiration du susdit délai d'un an".

(Toutes les infractions à ces articles entrainent naturellement la responsabilité civile de tous ceux qui y auront participé).

Titre III. Des livres des commerce.

Livre-journal.

Il résulte des articles 16, 17 et 18 que trois livres sont *obligatoires:* Le livre-journal, le livre copie de lettres et le livre des inventaires mais cette obligation n'a pas de sanction sauf en cas de société, où les gérants et administrateurs qui, en l'absence d'inventaire, ont distribué des dividendes fictifs, sont punis d'une amende de 50 frs. à 2000 frs. et d'un emprisonnement facultatif d'un mois à un an (art. 133 de la loi du 22 mai 1886). A côté de ces livres obligatoires, il y a des livres *facultatifs:* Le grand livre, le livre de caisse, le livre des achats et des ventes, le livre des traites, le livre d'échéances, le livre d'entrées et de sorties, le livre des frais généraux, le compte de profits et pertes, etc.

16. Tout commerçant est tenu d'avoir un livre journal qui présente, jour par jour, ses dettes actives et passives, les opérations de son commerce, ses négociations, acceptations ou endossements d'effets et généralement tout ce qu'il reçoit et paye, à quelque titre que ce soit, et qui énonce, mois par mois, les sommes employées à la dépense de sa maison; le tout indépendamment des autres livres usités dans le commerce, mais qui ne sont pas indispensables.

Il est tenu de mettre en liasse les lettres missives et les télégrammes qu'il reçoit et de copier dans un registre les lettres et les télégrammes qu'il envoie.

Title II. Marriage agreements of traders.

Publication.

12. A summary of every contract of marriage between a husband and wife of whom one is a trader shall be forwarded within one month from the date thereof, to the office of the Registrar of the Commercial Court of the husband's domicile, or, in default of a Commercial Court, to the office of the Registrar of the Civil Court, in order to be there transcribed upon a register kept for that purpose.

The summary shall state whether the parties are married under the system of community of property, specifying any derogations from the common law, or whether they have adopted the system which excludes community of property, that of separate estate, or the dotal system.

The register, kept in alphabetical form, shall be disclosed without charge to any person who shall require to see it.

13. The notary who shall have received the contract of marriage, shall be bound to forward the summary required by the preceding Article, under pain of a fine of from twenty-six to one hundred francs, and also of dismissal and liability towards the creditors, if it is proved that the omission is the result of collusion.

14. Every husband married under a system other than that of common interest in property at law who becomes a trader subsequently to marriage, must transmit a similar summary within one month of the day on which he commenced his trade; in default of which, he will be liable, in the event of bankruptcy, to the penalties of a culpable bankrupt.

15. Every judgment which decrees a judicial separation or a divorce between a husband and wife of whom one is a trader, shall be published in the manner provided by the Code of Civil Procedure, in default of which, creditors shall be permitted at any time to enter an objection in respect of any matter which affects their interests, and to oppose any settlement which shall have been made in consequence thereof.

By the terms of Article 1445 of the Civil Code "every separation of estate between husband and wife must be published before being carried out, by posting on a tablet kept for the purpose in the principal hall of the Court of First Instance, and in addition, if the husband is a trader, banker, or merchant, in that of the Commercial Court of the place of his domicile, under penalty of avoidance of the proceedings." And the Code of Civil Procedure (Art. 872) adds: "Judgment of separation of estate between husband and wife shall be read publicly, during the sitting in the Commercial Court of the place, if there is one. A summary of such judgment, setting out the date, description of the Court where it was given, the Christian and surnames, occupation and residence of the husband and wife, shall be placed on a tablet kept for the purpose, and exhibited for one year in the hearing room of the Court of First Instance and of the Commercal Court, of the husband's domicile, even when he is not a merchant; and if there is no Commercial Court, in the principal room of the town hall of the husband's domicile. A like summary shall be entered in the tablet exhibited in the chamber of solicitors and notaries, if there is one. A married woman can only proceed to enforce the judgment from the day on which the above formalities have been carried out, without, however, being obliged to wait for the expiration of the aforesaid period of one year."

(Any infringement of these Articles involves as a natural consequence civil liability on the part of all persons who may have participated therein.)

Title III. Trade books.

Day book.

Under the provisions of Articles 16, 17, and 18, three books are *obligatory*: the day book, the copy letter book, and the inventory book, but this obligation is only enforced by penalty in the case of an association, in which case the managers and directors who, in the absence of an inventory, have distributed fictitious dividends, are liable to a fine of from 50 to 2000 francs, and to imprisonment at the discretion of the Court of from one month to one year (Art. 133 of the Law of the 22nd May 1886). Side by side with these obligatory books, there are optional books: the ledger, the cash book, the purchases and sales book, the bill book, the receipts and payments book, the general expenses book, the account of profits and losses etc.

16. Every trader is required to keep a day book, which shows day by day the money owing to him and by him, the particulars of his business, his negotiations, acceptances, or indorsements of bills, and generally all his receipts and payments, under whatever head they may fall; and which states, month by month, the amount spent on the expenses of his house: all this is required independently of other books used in trade, but which are not indispensable.

He is required to file the letters and telegrams which he receives, and to enter in a copy letter book copies of the letters and telegrams which he sends.

Inventaire.

17. Il est tenu de faire, tous les ans, sous seing privé, un inventaire de ses effets mobiliers et immobiliers et de ses dettes actives et passives, et de le copier, année par année, sur un registre spécial à ce destiné.

18. Les livres dont la tenue est ordonnée par les articles 16 et 17 sont cotés.

Ceux dont la tenue est ordonnée par les articles 16, § 1er, et 17 seront paraphés et visés soit par un des juges des tribunaux de commerce[1]), soit par le bourgmestre ou un échevin, dans la forme ordinaire et sans frais.

Le paraphe pourra être remplacé par le sceau du tribunal ou de l'administration communale.

19. Tous les livres seront tenus par ordre de dates, sans blancs, lacunes ni transports en marge.

Les commerçants sont tenus de les conserver pendant dix ans.

Portée.

20. Les livres de commerce régulièrement tenus peuvent être admis par le juge pour faire preuve entre commerçants pour faits de commerce.

Art. **1329** Code civ.: Les registres de marchands ne font point, contre les personnes non marchandes, preuve des fournitures qui y sont portées, sauf ce qui sera dit à l'égard du serment.

Art. **1330.** Les livres des marchands font preuve contre eux; mais celui qui en veut tirer avantage ne peut les diviser en ce qu'ils contiennent de contraire à sa prétention.

Communication.

21. La communication des livres et inventaires ne peut être ordonnée en justice que dans les affaires de succession, communauté, partage de société et en cas de faillite.

22. Dans le cours d'une contestation, la représentation des livres peut être ordonnée par le juge, même d'office, à l'effet d'en extraire ce qui concerne le différent.

23. En cas que les livres dont la représentation est offerte, requise ou ordonnée soient dans des lieux éloignés du tribunal saisi de l'affaire, les juges peuvent adresser une commission rogatoire au tribunal de commerce du lieu, ou déléguer un juge de paix pour en prendre connaissance, dresser un procès-verbal du contenu et l'envoyer au tribunal saisi de l'affaire. — C. pr. civ. 1035, L. 18 juin 1869, 137 s.

24. Si la partie aux livres de laquelle on offre d'ajouter foi refuse de les représenter, le juge peut déférer le serment à l'autre partie.

Art. **1367** Code civ.: Le juge ne peut déférer d'office le serment, soit sur la demande soit sur l'exception qui y est opposée que sous les deux conditions suivantes, il faut: 1° Que la demande ou l'exception ne soit pas pleinement justifiée; — 2° Qu'elle ne soit pas totalement dénuée de preuves.

Hors ces deux cas, le juge doit adjuger ou rejeter purement et simplement la demande.

Titre IV. De la preuve des engagements commerciaux.

Preuve testimoniale.

Les moyens de preuve du droit civil sont: la preuve *littérale*, soit par titre authentique: (Code civ. art. 1317 à 1321) soit par acte sous seing privé (art. 1322 à 1332) la preuve par *tailles* (art. 1333) par *copies de titres* (art. 1334 à 1336) par *actes recognitifs et confirmatifs* (art. 1337 à 1340) par *témoins* (art. 1341 à 1348) par *présomptions* légales, ou judiciaires (art. 1349 à 1353) par *l'aveu* (art. 1354 à 1356) par le *serment* (art. 1357 à 1369).

L'article 1341 ne reçoit pas la preuve testimoniale „contre le contenu aux actes soit authentiques, soit privés, ni sur ce qui serait allégué avoir été dit avant, lors ou depuis les actes", „le tout, ajoute tel, sans préjudice des lois relatives au commerce". De là la desposition ci-dessous de l'art. 25 qui déroge à l'art. 1341.

---

[1]) du domicile du commerçant.

Inventory.

17. He is required to make each year, in the form of a private document, an inventory of his moveable and immoveable property, and of the money owing to him and by him, and to copy it, year by year, on a special register provided for the purpose.

18. Books, the keeping of which is required by Articles 16 and 17 above, must be numbered.

Those of which the keeping is required by Articles 16, § 1 and 17 must be initialled and witnessed either by one of the judges of the Commercial Courts[1]), or by the burgomaster or an alderman, in the ordinary form and without charge.

There may be substituted for the initials the seal of the Court, or of the local administrative authority.

19. All the books must be kept in order of date, without blanks, gaps, or marginal notes.

Traders are required to keep them for ten years.

Entries.

20. Trade books, regularly kept, are admissible in court as proof between traders in respect of commercial transactions.

Art. **1329.** Civil Code: The books of traders are not evidence against persons who are not traders, of supplies of goods entered therein, subject to that which will be said as regards the oath.

Art. **1330.** The books of traders are evidence against them; but a person who seeks to rely upon them for his own benefit cannot divide them so as to exclude anything in them which is adverse to his claim.

Production.

21. The production of books and inventories can only be ordered by the Court in matters relating to succession, joint property, dissolution of partnership, and in case of bankruptcy.

22. In the course of a suit, the production of extracts from books may be ordered by the judge, even of his own motion, for the purpose of obtaining an extract relating to the matter in issue.

23. In case the books from which the production of extracts is offered, called for, or ordered, are in any spot remote from the Court having jurisdiction over the dispute, the judges may issue a commission for examination to the Commercial Court of the district, or delegate a justice of the peace to take cognisance of the matter, to draw up a written report of the contents, and send it to the Court having jurisdiction over the dispute. — C. Civ. Proc. 1035, L. 18 June 1869, 137 *et seq.*

24. If the party whose books his opponent proposes to cite in support of his case refuses to produce them, the judge may accept evidence under oath from his opponent.

Art. **1367** Civil Code: The judge may only put the oath of his own motion, whether upon the claim, or upon the defence which is raised thereto, under the two following conditions; it is necessary: 1. that the claim or defence be not fully proved; — 2. that it be not wholly devoid of proof.

Apart from these two cases, the judge must simply allow or refuse the claim.

Title IV. Proof of commercial agreements.

Proof by witnesses.

The methods of proof recognised by the Civil Law are: proof by documentary evidence, either by notarial title (Civil Code Arts. 1317 to 1321) or by a document in the form of a private agreement (Arts. 1322 to 1332), proof by tallies (Art. 1333), by copies of documents of title (Arts. 1334 to 1336), by documents of acknowledgment and ratification (Arts. 1337 to 1340), by witnesses (Arts. 1341 to 1348), by legal or judicial presumptions (Arts. 1349 to 1353), by admission (Arts. 1354 to 1356), and by oath (Arts. 1357 to 1369).

Article 1341 does not admit proof by witnesses "to contradict the contents of documents, whether notarial or in the form of a private agreement, nor in respect of anything alleged to have been said before, at the time of, or subsequently to such documents", "all without prejudice", the same Article adds, "to the laws relating to trade". Hence the provision given below of Article 25 which derogates from Article 1341.

---

[1]) Of the trader's domicile.

25. Indépendamment des moyens de preuve admis par le droit civil, les engagements commerciaux pourront être constatés par la preuve testimoniale, dans tous les cas où le tribunal croira devoir l'admettre, sauf les exceptions établies pour des cas particuliers. (Code civ. art. 1341 s., 1349 s., 1445, 1923 s., 1950, 2044; C. pr. civ. 872.)

Les achats et les ventes pourront se prouver au moyen d'une facture acceptée, sans préjudice des autres modes de preuve admis par la loi commerciale. (Code civ. art. 1317 s., 1322 s.)[1]).

Il faut entendre par l'expression: „autres modes de preuve admis par la loi commerciale" outre les modes de preuve du droit civil ci-dessus rappelées, la preuve au moyen des livres, qui prend place parmi les présomptions judiciaires du reste, mais est spécialement visée par la loi.

„De la Vente Commerciale.

Il y a vente ou achat commercial, quand la partie qui vend ou qui achête fait l'opération dans le but de réaliser un bénéfice sur l'opération. Elle est visée par l'article 2 de la loi du 19 décembre 1872 qui répute acte de commerce: «tout achat de denrées et marchandises pour les revendre soit en nature, soit après les avoir travaillées et mises en œuvre, ou même pour en louer simplement l'usage; toute vente ou location qui sest la uite d'un tel achat».

Titre V. Des bourses de commerce, agents de change et courtiers.

[Partie revisée.]

Loi du 30 décembre 1867 (Moniteur du 1 janvier 1868) modifiée par celle du 11 juin 1883 (Moniteur du 15 juin)[2]).

Art. 1. Le titre V, livre I du code de commerce est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes:

Titre V. Des bourses de commerce, agents de change et courtiers.

Section I. Des bourses de commerce.

Définition.

61. Une bourse de commerce est une réunion publique de commerçants, capitaines de navires, agents de change et courtiers d'une place de commerce.

L'autorité communale en a la police[3]).

---

[1]) Les conditions générales des contrats et notamment de la vente sont règlées par les art. 1101—1369, 1582—1701 du code civil. Les règles générales les plus importantes sont: 1° Les conditions essentielles d'un contrat sont: 1) le consentement, 2) la capacité de contracter, 3) un objet certain et 4) une cause licite. Les Causes de nullité du consentement sont: 1) l'erreur essentielle, 2) la violence, 3) le dol. La capacité manque aux mineurs, interdits, femmes mariées sauf les exceptions légales, la cause est illicite, quant elle est prohibée par la loi, les bonnes mœurs ou l'ordre public; — 2° L'obligation de donner emporte celle de livrer et de conserver jusqu'à la livraison, elle soumet le débiteur aux soins d'un bon père de famille; — 3° En cas d'inexécution l'obligation se résout en dommages et intérêts qui contiennent la perte que le débiteur a faite et le gain dont le créancier est privé. Le débiteur n'est pas responsable de son inexécution, si celle-ci est occasionnée par cas fortuit, force majeure ou par fait du créancier. Les dommages et intérêts ne comprennent que les pertes et détériorations, qui ont été prévues ou qu'on a pu prévoir. On ne doit pas les intérêts des intérêts excepté des loyers et pour au moins une année entière; — 4° La condition résolutoire est toujours sous-entendue dans les contrats synallagmatiques pour le cas où l'une des deux parties ne satisfera point à son engagement: — 5° Le créancier n'est pas obligé de recevoir en partie le payement d'une dette; néanmoins le juge peut accorder des délais modérés pour le payement. Les frais du payement sont à la charge du débiteur. L'imputation d'un payement sans indication de la dette, pour laquelle il est fait, doit se faire au profit du débiteur. Lorsqu'il y a des dettes liquides et exigibles d'une partie contre l'autre ces dettes sont compensées de droit; — 6° Le débiteur qui est hors d'état de payer ses dettes peut abandonner ses biens par une „cession de biens" soit volontaire soit judiciaire. La dernière ne confère point la propriété aux créanciers, mais elle leur donne le droit de faire vendre les biens à leur profit; — 7° Chacun est responsable du dommage qu'il a causé non seulement par sa faute mais encore par sa négligence ou par son imprudence. — [2]) Publiée par Emile de Saint Auban avec notice et notes dans l'Annuaire de législation étrangère 1883 p. 506—509. — [3]) Il a en Belgique 8 Bourses de commerce: Anvers, Bruxelles, Gand, Bruges, Ostende, Liège, Termonde et Louvain.

25. Independently of the methods of proof admitted by Civil Law, commercial agreements may be proved by the evidence of witnesses in all cases in which the Court thinks that it ought to admit the same, subject to the exceptions established in particular cases (Civ. Code, Art. 1341 *et seq.*, 1349 *et seq*, 1445, 1923 *et seq*, 1950, 2044; C. Civ. Proc. 872).

Purchases and sales may be proved by means of an accepted invoice, without prejudice to the other modes of proof admitted by commercial law (Civ. Code, Art. 1317 *et seq.*)[1]).

By the expression "other modes of proof admitted by commercial law" there must be understood, besides the modes of proof allowed by the civil law set out above, the proof by means of books, which is included also among judicial presumptions, but to which the law pays special regard.

Commercial sale.

There is a commercial sale or purchase when the party who sells or who purchases carries out the transaction for the purpose of making a profit out of the transaction. It is embraced by Article 2 of the Law of the 19th December 1872, which deems to be a trading transaction: "any purchase of wares or goods for the purpose of resale, whether unaltered, or after work and labour exercised upon them, or even for the purpose of only letting them out on hire; any sale or letting out on hire which is the result of such purchase."

Title V. Exchanges, stockbrokers, and brokers.

[Revised portion.]

Law of the 30th December 1867 (Gazette of the 1st January 1868) amended by that of the 11th June 1883 (Gazette of the 15th June)[2]).

Art. **1.** Title V, Book I of the Commercial Code is repealed, and replaced by the following provisions:

Title V. Commercial Exchanges, stockbrokers, and brokers.

Section I. Commercial Exchanges.

Definition.

61. A commercial Exchange is a public gathering of traders, shipmasters, stockbrokers, and brokers of a trading centre.

The local authority superintends its administration[3]).

---

[1]) The general conditions of contracts and in particular of sale are regulated by Articles 1101—1369, 1582—1701 of the Civil Code. The most important general rules are: 1. The essential conditions of a contract are: 1. consent, 2. capacity to contract, 3. an ascertained subject-matter, and 4. a lawful consideration. The grounds for avoidance of consent are: 1. Mistake, which goes to the root of the agreement, 2. duress, 3. fraud. The following have no capacity to contract: Minors, persons without civil rights, and married women, except in the cases permitted by law. The consideration is unlawful when it is prohibited by law, or when it is contrary to morality, or to public order; — 2. The obligation to give involves that of delivering the article, and of keeping it until delivery; it imposes upon the obligor the necessity of taking such care as a good *paterfamilias* would take; — 3. In the event of failure to carry out what is required, the obligation is turned into a liability for damages, which include the loss caused by the obligor, and the benefit of which the obligee is deprived. The obligor is not liable for his default if it is caused by accident, by *force majeure*, or by act of the obligee. The damages only include losses and deteriorations which were or may be supposed to have been in contemplation. Compound interest is not payable except in the case of rent, and when it is due for not less than one full year; — 4. Bilateral contracts are always subject to a condition subsequent avoiding the same in the event of one of the two parties failing to carry out his agreement; — 5. A creditor is not bound to take part payment of a debt. The judge may, however, allow a reasonable time for payment. The expenses of the payment are at the cost of the debtor. Where a payment is made without specifying the debt in respect of which it is made, such payment must be appropriated so as to benefit the debtor. When there are mutual debts liquidated and payable, such debts are set off by operation of law; — 6. A debtor who is unable to pay his debts may give up his property by an "assignment for creditors" (*cessio bonorum*) either made of his own accord, or by leave of the Court. The last mode does not confer the ownership upon the creditors, but it gives them the right to have the property sold for their benefit; — 7. Every person is liable for the damage which he has caused, not only by his default, but also by his negligence or want of prudence. — [2]) Published by Emile de Saint Aubray with review and notes in the Annual of Foreign Legislation 1883, pp. 506—509. — [3]) There are in Belgium 8 Exchanges: Antwerp, Brussels, Ghent, Bruges, Ostend, Liège, Termonde, and Louvain.

Cours.

62. Les résultats des négociations et des transactions qui s'opèrent dans les bourses de commerce servent à déterminer le cours du change, des effets publics et autres[1]).

63. Ce cours est constaté par une commission composée de six à quinze membres, que délègue pour trois ans le collège échevinal sur la présentation de deux listes doubles, dressées, l'une par le tribunal de commerce, et l'autre par les agents de change et courtiers, réunis en assemblée générale, conformément aux dispositions arrêtées par le conseil communal.

Ne seront admis à cette assemblée que les agents de change et courtiers ayant le droit de coter en vertu des règlements locaux depuis trois ans au moins sans interruption. — Loi du 11 juin 1883.

Un tiers des membres de la commission sortira chaque année.

Les membres ne pourront être réélus qu'après un intervalle d'une année.

La première sortie sera réglée par le sort.

La constatation des cours sera faite dans la forme prescrite par les règlements locaux.

Section II. Des agents de change et courtiers.

Définition.

64. Les agents de change et courtiers sont ceux qui servent d'intermédiaires pour les actes de commerce[2]).

Livres.

65. Les agents de change et courtiers sont tenus d'avoir un livre revêtu des formes prescrites par l'article 11 du code de commerce.

Ils doivent consigner dans ce livre, jour par jour et par ordre de dates, sans ratures, entrelignes ni transpositions, et sans abréviations ni chiffres, les conditions de toutes les opérations faites par leur intermédiaire[3]).

66. Les agents de change et courtiers sont aussi tenus de consigner leurs opérations sur des carnets immédiatement après les avoir conclues.

Ils sont obligés, en outre, de représenter leurs livres et carnets aux juges ou arbitres.

Responsabilité.

67. Ils sont responsables de la livraison et du payement de ce qu'ils auront vendu ou acheté.

Cette responsabilité cesse lorsqu'ils ont fait connaître, en contractant, le nom de l'acheteur ou du vendeur à la personne avec laquelle ils contractent et que celle-ci a accepté le marché.

68. Les agents de change et courtiers sont civilement responsables de la vérité de la dernière signature des lettres de change ou autres effets qu'ils négocient.

Usages: Disons quelques mots des usages qui sont en vigueur en Belgique. Les opérations au comptant à la Bourse de Bruxelles doivent être liquidées dans les trois jours et les réclamations faites dans ce délai (cf. Cour Brux. 5 février 1874. Pas. 1876. II. 240).

Il est d'usage à Paris comme à Bruxelles, entre agents de change, de racheter ou de revendre les titres que l'un d'eux est en retard de livrer ou de lever, et ce, sans mise en demeure (Trib. Brux. 5 mai 1880. Belg. Jud. 1881, 1056.)

Le droit de courtage usuel des agents de change est de 1 pour 1000. L'agent de change n'est pas un intermédiaire ordinaire. Il agit *nomine proprio*, le vendeur et l'acheteur restant étrangers l'un à l'autre (Brux. 13 févr. 1871. Pas. 1871. II. 132).

Toute opération d'un caractère purement fictif et ne devant se liquider que par le paiment de différences est dette de jeu et ne donne lieu à aucune action en justice (art. 1965, Code viv.)

Suivant un usage constant, les obligations se vendent coupon détaché et avec bonification d'intérêts (Trib. Brux. 3 nov. 1873. Pas. 1874. III. 221).

La situation du propriétaire de titres perdus ou volés n'est pas spécialement réglée en Belgique. Il n'a que le droit de revendication au possesseur actuel qui doit établir qu'il a acheté les titres au marché ou chez un marchand habituel de choses semblables (art. 2280 Code civ.).

---

[1]) Le cours des marchandises, assurances, fret ou nolis, et transports n'y est pas compris. — [2]) Les agents de change font le courtage des effets publics, et autres papiers de commerce, les courtiers, celui des marchandises, transports, assurances, etc..... Cette profession est libre. — [3]) Ce livre a la même valeur que les autres livres de commerce.

Rate of exchange.

62. The results of the negotiations and transactions which take place in the Exchanges serve to regulate the rate of exchange, of public and other stock[1]).

63. The rate of exchange is laid down by a Commission composed of from six to fifteen members, to whom the duty is delegated for three years by the College of Aldermen, upon the presentation of two double lists, drawn up, one by the Commercial Court, and the other by the stockbrokers and brokers, assembled at a general meeting, in pursuance of the provisions of the Local Council.

There shall only be admitted to such meeting stcokbrokers and brokers who have been entitled to make quotations by virtue of local regulations for not less than three years without intermission. — Law of the 11th June 1883.

One third of the members of the Commission shall retire each year.

The members may only be re-elected after an interval of one year.

The first body to retire shall be fixed by lot.

The statement of the rates of exchange shall be made in the manner prescribed by the local regulations.

Section II. Stockbrokers and brokers.

Definition.

64. Stockbrokers and brokers are persons who act as agents in trading transactions[2]).

Books.

65. Stockbrokers and brokers are required to keep a book in the form prescribed by Article 11 of the Commercial Code.

They must enter in this book, day by day, and by order of date, without erasures, interlineations, or transposals, and without abbreviations or ciphers, the terms of all the transactions effected through their agency[3]).

66. Stockbrokers and brokers are also required to enter their transactions upon note-books immediately after they have concluded them.

They are obliged, moreover, to produce their books and note-books before the judges or official referees.

Liability.

67. They are liable for the delivery and payment of that which they have sold or bought.

This liability is excluded when they have disclosed the name of the purchaser or vendor at the time of entering into the contract, to the person with whom they are contracting, and the latter has accepted the offer.

68. Stockbrokers and brokers are civilly answerable for the authenticity of the last signature to bills of exchange or other instruments which they negotiate.

Customs: Let us say a few words about the customs which are in force in Belgium. Cash transactions on the Brussels Exchange must be liquidated within three days, and demands be made within that period (cf. Court of Appeal of Brussels 5th February 1874. Pas. 1876. II. 240).

It is customary in Paris as in Brussels, between stockbrokers, to repurchase or resell the documents of title which the one of them is late in delivering or taking away, and without demand in due form of law (Court of Brussels 5th May 1880. Belg. jud. 1881, 1056).

The usual fee for brokerage on the part of stockbrokers is 1 per 1000. A stockbroker is not an ordinary agent. He acts *nomine proprio*, the vendor and purchaser remaining unknown to each other (Brussels 13th February 1871. Pas. 1871. II. 132).

Every transaction of a purely fictitious character, and only requiring to be settled by the payment of differences, is a gaming debt, and does not give rise to any action at law (Art. 1965 Civil Code).

In accordance with a well established custom, bonds are negotiated with the coupon removed and with benefit of interest (Court of Brussels, 3rd November 1873 Pas. 1874. III. 221).

The position of the owner of lost or stolen documents of title has no special provision made for it in Belgium. He has only the right of reclaiming possession from the actual holder, who must prove that he has bought the titles in the market, or from a regular dealer in such commodities (Art. 2280 Civil Code).

---

[1]) The rate of exchange of goods, insurances, freight or chartering, and carriage is not included therein. — [2]) Stockbrokers carry on the brokerage of public stock and other negotiable instruments; brokers, that of goods, carriage, insurance etc. . . . This occupation is open to all. — [3]) This book is of the same standing as other trade books.

Titres VI et VII. Du gage et de la commission.

[Partie revisée.]

Loi du 5 mai 1872 portant revision des dispositions du code de commerce relatives au gage et à la commission (Moniteur du 7 mai).

Titre premier. Du gage.

Valeur.

Art. 1. Le gage constitué pour sûreté d'un engagement commercial, confère au créancier le droit de se faire payer sur la chose engagée par privilège et préférence aux autres créanciers, lorsqu'il est établi conformément aux modes admis en matière de commerce pour la vente de choses de même nature et que l'objet du gage[1]) a été mis et est resté en la possession du créancier ou d'un tiers convenu entre parties.

La preuve de la date du nantissement incombe au créancier. Elle peut être faite par tous les moyens de droit.

2. Le créancier est réputé avoir les marchandises en sa possession lorsqu'elles sont à sa disposition dans ses magasins ou navires, à la douane ou dans un dépôt public, ou si, avant qu'elles soient arrivées, il en est saisi par un connaissement ou par une lettre de voiture. — L. 18 avril 1851, 567 s.

3. Le créancier gagiste perçoit aux échéances les intérêts, les dividendes et les capitaux des valeurs données en gage, et les impute sur sa créance.

Si le gage consiste en effets de commerce, le créancier gagiste exerce les droits et est soumis aux devoirs du porteur.

Vente.

4. A défaut de payement à l'échéance de la créance garantie par le gage, le créancier peut, après une mise en demeure signifiée à l'emprunteur et au tiers bailleur de gage, s'il y en a un, et en s'adressant par requête au président du tribunal de commerce[2]) obtenir l'autorisation de faire vendre le gage, soit publiquement, soit de gré à gré, au choix du président et par la personne qu'il désigne.

Il ne sera statué sur cette requête que deux jours francs après qu'elle aura été signifiée au débiteur et au bailleur de gage, s'il y en a un, avec invitation de faire, dans l'intervalle, parvenir au président leurs observations, s'il y échet.

5. L'ordonnance ainsi obtenue n'est exécutoire qu'après avoir été signifiée à l'emprunteur et au tiers bailleur de gage, s'il y en a un, avec indication des jour, lieu et heure auxquels il sera procédé à la vente publique, si elle a été ordonnée. Ladite ordonnance devient définitive et en dernier ressort si, dans les trois jours de cette signification, l'emprunteur ou le tiers bailleur de gage, s'il y en a un, n'y forme pas opposition avec assignation devant le tribunal de commerce. — L. 25 mars 1841, 21, 22.

6. Le délai pour interjeter appel du jugement rendu sur cette opposition sera de huit jours à dater de la signification.

7. L'ordonnance et le jugement sont de plein droit exécutoires sans caution, nonobstant l'opposition ou l'appel. — L. 25 mars 1841, 20.

8. Les délais ci-avant fixés ne sont pas susceptibles d'être augmentés en raison des distances.

Si le débiteur ou le tiers bailleur de gage, s'il y en a un, n'est pas domicilié dans le ressort du tribunal de commerce ou s'il n'y a pas fait élection de domicile, les significations mentionnées aux articles qui précèdent, sauf celle dont il est question à l'article 4, sont valablement faites au greffe de ce tribunal.

9. L'exercice des droits conférés au créancier gagiste par les articles précédents n'est suspendu ni par la faillite, ni par l'état de sursis, ni par le décès du débiteur ou du tiers bailleur de gage. — L. 17 avril 1851, 542 s.

---

[1]) Toutes choses mobilières, corporelles ou incorporelles qui sont dans le commerce peuvent être données en gage. — [2]) De la situation de la chose engagée.

Titles VI and VII. Pledge and commission.

[Revised portion.]

Law of the 5th May 1872 enacting the revision of the provisions of the Commercial Code relating to pledge and commission (Gazette of the 7th May).

Title I. Pledge.

Valuable securities.

Art. **1.** A pledge given by way of security for a commercial agreement, confers upon the creditor the right to obtain payment out of the article pledged in priority and by preference to other creditors, when it is created in one of the methods recognised in commercial transactions for the sale of articles of the same nature, and the subject-matter of the pledge[1]) has been placed and remains in the possession of the creditor, or of a third person agreed upon between the parties.

The burden of proof of the date of the security is upon the creditor. It may be made by any method recognised by the law.

2. A creditor is deemed to have goods in his possession when they are at his disposal in his warehouses or ships, at the custom house, or in a public depot, or if, before they have arrived, the property in them is transferred to him by a bill of lading or by a way bill. — Law 18th April 1851, 567 *et seq.*

3. The pledgee collects as they fall due the interest, dividends, and capital of the securities given by way of pledge, and appropriates them to his debt.

If the pledge consists of negotiable instruments, the pledgee has the rights and is subject to the duties of a holder.

Sale.

4. In default of payment when payment is due of the debt secured by the pledge, the creditor may, after a demand in due form of law served upon the borrower and upon the third person in possession of the pledge, if there is one, and upon application by petition to the President of the Commercial Court[2]), obtain leave to have the pledge sold, either publicly or by private treaty, as the President may decide, and by the person whom he may appoint.

A decision shall only be given upon this petition two clear days after notice thereof shall have been served upon the debtor and upon the person in possession of the pledge, if there is one, with a request to lay any observations they may wish to make before the President in the interval.

5. An order thus obtained is only capable of enforcement after service of notice upon the borrower and upon the third person who has possession of the pledge, if there is one, specifying the day, place, and hour at which the public sale will be held, if one has been ordered. The said order becomes final and without appeal if, within three days of such service of notice, the borrower or third person who has possession of the pledge, if there is one, does not enter an "objection" thereto, with a summons before the Commercial Court. — Law 25th March 1841, 21, 22.

6. The time allowed for entering an appeal from the judgment given upon such "objection" shall be eight days reckoned from the service of notice.

7. The order and judgment are capable of enforcement as of right without security, notwithstanding the objection or the appeal. — Law of the 25th March 1841, 20.

8. The times fixed above are not subject to extension according to distance.

If the debtor or third person who has possession of the pledge, if there is one, is not domiciled within the jurisdiction of the Commercial Court, and if he has not made an election of domicile there, the services of notices mentioned in the preceding articles, with the exception of the one to which reference is made in Article 4, may be be validly made at the office of the Registrar of such Court.

9. The exercise of the rights conferred on the pledgee by the preceding Articles is not suspended either by the bankruptcy or "stay of proceedings against an insolvent" (*moratorium*), or by the death of the debtor or of the third person who holds the pledge. — Law of the 17th April 1851, 542 *et seq.*

---

[1]) Any personal property, corporeal or incorporeal, which is the subject of trade may be given by way of pledge. — [2]) Of the place where the article given as security is situated.

10. Toute clause qui autoriserait le créancier à s'approprier le gage ou à en disposer, sans les formalités ci-dessus prescrites, est nulle.

11. Les articles 2 et 4 à 10 inclus du présent titre sont applicables au gage assurant le privilège légal des commissionnaires ou de leurs bailleurs de fonds, dont il sera parlé à la section II du titre II ci-après[1]).

Warrants.

18 novembre 1862. — Loi portant institution du système des warrants. (Moniteur du 20 nov.)

Chapitre I. Des warrants et des cédulues.

Section I. De l'émission, de la forme et de l'endossement des warrants et des cédules, et des droits et des devoirs du porteur.

Définition.

Art. **1.** § 1. Le warrant est un titre de commerce délivré en double, par un tiers, à la personne qui prouve avoir la libre disposition des marchandises, objet du titre. Le double porte le nom de cédule.

§ 2. Pour les marchandises déposées dans les entrepôts francs et publics régis par la loi du 4 mars 1846, les warrants et les cédules sont délivrés par les personnes au nom desquelles les marchandises ont été transcrites à cet effet.

§ 3. En tout autre cas, les warrants et les cédules peuvent être délivrés par le dépositaire des marchandises.

Contenu.

2. Le droit à la libre disposition s'établit par toutes preuves commerciales.

3. § 1. Le warrant porte en tête le mot warrant; la cédule, le mot cédule.

§ 2. Il est fait mention sur la cédule que ce titre ne donne droit, entre les mains du tiers porteur, à la délivrance de la marchandise que contre la représentation du warrant, portant ordre de délivrance, signé par le premier souscripteur de la cédule.

§ 3. Le warrant et la cédule sont datés et signés par celui qui les émet, et ils indiquent les nom, qualité et domicile de celui à qui ils sont délivrés.

§ 4. Ils énoncent l'espèce de la marchandise, sa quantité, son poids, la nature de l'emballage, les marques des colis, et, s'il y a lieu, la quantité et le poids des échantillons qui auront été levés.

§ 5. Ils désignent le magasin où la marchandise est déposée, et, s'il y a lieu, par qui elle est assurée contre les risques d'incendie ou autres.

§ 6. Ils déterminent la date à partir de la quelle les droits de magasin et les autres charges sont dus.

Disposition libre.

4. § 1. Le warrant accompagné de la cédule représente, entre les mains de celui qui a levé ces titres ou à l'ordre duquel ils ont été délivrés, la libre disposition de la marchandise.

§ 2. Le warrant accompagné de la cédule représente, entre les mains du tiers porteur, le droit à la libre disposition de la marchandise, si le warrant porte l'ordre de délivrance signé par le premier souscripteur.

§ 3. Le warrant séparé de la cédule représente la possession des marchandises à titre de gage.

§ 4. La cédule séparée du warrant représente le droit de disposer des marchandises grevées de gage par le warrant.

---

[1]) Art. 14 ci-dessous.

10. Any clause which may authorise the creditor to appropriate the pledge, or to dispose of it, without the formalities above prescribed, is null and void.

11. Articles 2 and 4 to 10 inclusive of the present Title are applicable to a pledge given to secure the legal priority of commission agents or their sleeping partners, who will be dealt with in Section II of Title II hereafter[1]).

Warrants.

18th November 1862. — Law instituting the system of warrants.
(Gazette of the 20th November.)

Chapter I. Warrants and receipts.

Section I. The issue, form, and indorsement of warrants and receipts, and the rights and duties of the holder.

Definition.

Art. **1.** § 1. A warrant is a commercial document of title delivered in duplicate by a third person to a person who proves that he has the free right to dispose of the goods which form the subject-matter of the document of title. The duplicate bears the name of receipt.

§ 2. In the case of goods deposited in free public warehouses governed by the Law of the 4th March 1846, warrants and receipts are delivered by the persons to whose names the goods have been transcribed for that purpose.

§ 3. In all other cases, the warrants and receipts may be delivered by the depositary of the goods.

Contents.

2. The right of free disposal is proved by any method admissible in commercial proceedings.

3. § 1. The warrant is headed with the word "warrant"; the receipt, with the word "receipt".

§ 2. It is stated on the receipt that this document of title confers no right, in the hands of a third person as holder, to the delivery of the goods, except upon production of the warrant, containing an order for delivery, signed by the first person whose name appears on the receipt.

§ 3. The warrant and receipt are dated and signed by the person who issues them, and they set out the name, occupation and domicile of the person to whom they are delivered.

§ 4. They specify the nature of the goods, their quantity, weight, the nature of the packing, the marks on the packages, and, if the case allows it, the quantity and weight of the samples which may have been drawn.

§ 5. They specify the warehouse in which the goods are deposited, and, if such is the fact, by which they are insured against risks of fire or against other risks.

§ 6. They fix the date from which charges for warehousing and other fees are due.

Free disposal.

4. § 1. The warrant accompanied by the receipt represents, in the hands of the person who has obtained these documents of title, or to whose order they have been delivered, the free right of disposal of the goods.

§ 2. The warrant accompanied by the receipt represents, in the hands of a third person who holds the same, the right of free disposal of the goods, if the warrant contains an order for delivery signed by the first person whose name appears thereon.

§ 3. The warrant separated from the receipt represents the possession of the goods under a title of pledge.

§ 4. The receipt separated from the warrant represents the right of disposal of the goods subject to the pledge by the warrant.

---

[1]) Art. 14 below.

Endossement.

5. § 1. Le warrant et la cédule peuvent être délivrés à l'ordre d'un tiers.

§ 2. Ils sont transmissibles par endossement. L'endossement peut être opéré en blanc. Il confère, dans ce cas, au porteur, les droits d'un endossement régulier.

6. § 1. En cas de transmission séparée de la cédule et du warrant, mention est faite sur chacun des titres de la créance garantie par le warrant et de son échéance.

§ 2. Cette mention est signée sur la cédule par le porteur du warrant, et sur le warrant par le porteur de la cédule.

§ 3. Si l'échéance est à un jour férié légal, elle est prolongée jusqu'au lendemain.

7. Le warrant séparé de la cédule vaut, à l'égard des tiers de bonne foi, titre de gage pour toute la valeur de la marchandise, s'il n'indique pas le montant de la somme dont il garantit le payement.

8. § 1. Le débiteur et le tiers porteur de la cédule, obligés de payer, par l'exercice du privilège du warrant, une somme supérieure à celle qu'ils doivent, ont un recours, pour la différence dont ils sont lésés, contre celui qui a abusé du warrant.

§ 2. Le tiers porteur de la cédule a de plus un recours solidaire contre les endosseurs antérieurs à ce titre.

Faillite.

9. La transmission des warrants et des cédules, qui n'a pas été portée sur les livres régulièrement tenus du cédant ou du cessionnaire, est présumée, en cas de faillite, avoir eu lieu postérieurement à l'époque où elle pouvait être valablement faite.

10. § 1. Le tiers porteur du warrant est tenu, sous peine de tous dommages et intérêts, de remettre, même avant l'échéance stipulée, au premier souscripteur, ledit titre dûment acquitté ou endossé, contre la somme qui lui est due.

§ 2. Le premier souscripteur de la cédule est tenu, même avant l'échéance de ce titre, de remettre, contre le payement du solde et sous peine de dommages et intérêts, au tiers porteur de la cédule, le warrant portant ordre de délivrance signé de lui.

§ 3. Les cessionnaires successifs du warrant séparé de la cédule sont tenus de se faire connaître au premier souscripteur, par lettre chargée, au plus tard dans les vingt-quatre heures de la transmission, sous peine de tous dommages et intérêts. Cette lettre indique la teneur de l'endossement.

Déposition.

11. § 1. Si les parties ne sont pas d'accord sur les conditions du payement, l'emprunteur et le tiers porteur de la cédule sont autorisés, après mise en demeure de la partie en cause, à déposer la somme due sur le warrant entre les mains du receveur des consignations du ressort où les titres ont été levés.

§ 2. Il leur est délivré un récépissé de cette consignation. Ce récepissé tient lieu du warrant acquitté, ou revêtu de l'ordre de délivrance.

§ 3. Le tiers porteur du warrant et le vendeur ont respectivement leur recours sur la somme consignée.

§ 4. Si le porteur du warrant n'est pas connu, la somme à déposer est égale à la valeur de la marchandise estimée par experts nommés par le tribunal de commerce. Le président du tribunal de commerce peut autoriser l'ayant-droit à retirer la somme qui lui est due, le lendemain de l'échéance de sa créance.

12. § 1. Le tiers porteur de la cédule qui n'en a pas payé ou consigné le solde dans le délai fixé, perd, par le fait même de l'échéance, tout droit à la marchandise et à la somme versée en acompte.

§ 2. Il est libéré de toutes autres obligations envers le vendeur, à moins de convention contraire.

§ 3. Dans le cas prévu par le § 1er, le vendeur peut s'adresser au président du tribunal de commerce, qui, l'acheteur entendu ou dûment appelé, autorise soit

Indorsement.

5. § 1. The warrant and receipt may be delivered to the order of a third person.

§ 2. They may be transferred by indorsement. The indorsement may be made in blank. In such case it confers on the holder the rights conferred by an indorsement in due form.

6. § 1. In the case of a separate transfer of receipt and warrant, a statement is made on each of these documents of the debt secured by the warrant and of the time when it falls due.

§ 2. Such statement is signed on the receipt by the holder of the warrant, and on the warrant by the holder of the receipt.

§ 3. If the time when the debt falls due occurs on a legal holiday, it is prolonged until the following day.

7. The warrant separated from the receipt is equivalent, in the case of third persons holding in good faith, to a document of pledge for the whole of the goods, if it does not specify the amount of the sum of which it secures payment.

8. § 1. The debtor and the third person who holds the receipt, upon being compelled to pay, by enforcement of the prior claim of the warrant, a sum greater than that which they owe, have their remedy, in respect of the difference to the extent of which they are injured, against the person who has made an improper use of the warrant.

§ 2. The third person who is holder of the receipt has moreover a joint and several remedy against the prior indorsers of this document.

Bankruptcy.

9. A transfer of warrants and receipts which has not been entered in properly kept books of the transferor or of the transferee, is deemed, in the event of bankruptcy, to have been effected subsequently to the time at which it could validly have taken place.

10. § 1. A third person who is holder of a warrant is required, under penalty of full damages, to forward, even before the stipulated time for payment, to the person whose name first appears, the said document of title duly receipted or indorsed in return for the sum which is due to him.

§ 2. The person whose name first appears on the receipt is required, even before the time for payment under this document, to forward to the third person who holds the receipt, in return for payment of the balance and under penalty of damages, the warrant containing an order for delivery signed by him.

§ 3. The successive transferees of the warrant separated from the receipt are required to make themselves known to the person whose name first appears, by registered letter, at the latest within twenty-four hours of the transfer, under penalty of full damages. Such letter states the tenor of the indorsement.

Deposit.

11. § 1. If the parties are not in agreement as to the conditions of payment, the borrower and the third person who holds the receipt are authorised, after demand in due form of law of the party to the suit, to deposit the sum due on the warrant in the hands of the officer of deposits of the district in which the documents of title were obtained.

§ 2. An acknowledgment is given to them for such deposit. Such acknowledgment stands in the place of a receipted warrant or warrant bearing an order for delivery.

§ 3. The third person who holds the warrant and the vendor have each their remedy against the sum deposited.

§ 4. If the holder of the warrant is unknown, the sum to be deposited is equal to the value of the goods assessed by experts appointed by the Commercial Court. The President of the Commercial Court may authorise the assignee to withdraw the sum which is due to him the day after his debt falls due.

12. § 1. The third person who holds the receipt, and who has not paid or deposited the balance thereof within the time allowed, loses, by the mere fact of the debt falling due, all right to the goods and to the sum paid on account.

§ 2. He is freed from all other obligations towards the vendor, in the absence of any agreement to the contrary.

§ 3. In the case for which provision is made by § 1, the vendor may apply to the President of the Commercial Court, who, upon the purchaser having been

la délivrance d'une nouvelle cédule, soit le retrait de la marchandise, si le warrant, dûment acquitté ou endossé, lui est représenté par le vendeur.

§ 4. Celui-ci établit, par toutes preuves commerciales, que le terme du payement de solde est échu.

Vente.

13. § 1. A défaut de payement ou de consignation à l'échéance du warrant, le tiers porteur de ce titre peut, dans les vingt-quatre heures de la mise en demeure signifiée à l'emprunteur, et en s'adressant par requête au président du tribunal de commerce, obtenir l'autorisation de faire vendre les marchandises engagées, soit publiquement, soit de gré à gré, au choix du président.

§ 2. Cette autorisation est accordée nonobstant toute convention intervenue entre les endosseurs et cessionnaires successifs de la cédule, soit antérieurement, soit postérieurement à la négociation du warrant.

Opposition.

14. § 1. L'ordonnance du président ou du juge qui le remplace est susceptible d'opposition, endéans les trois jours de sa signification à l'emprunteur, sinon l'ordonnance est définitive et en dernier ressort.

Appel.

§ 2. Le jugement rendu sur cette opposition est susceptible d'appel endéans les huit jours de la signification faite à la partie succombante, si le prêt excède 2000 francs.

§ 3. L'ordonnance ou le jugement sont de plein droit exécutoires sans caution, nonobstant l'opposition ou l'appel.

15. § 1. Les délais fixés par les deux articles précédents ne sont pas susceptibles d'être augmentés à raison des distances.

§ 2. Si le débiteur n'est pas domicilié ou s'il n'a pas fait élection de domicile dans la commune où les marchandises sont déposées, la mise en demeure et la signification sont valablement faites au greffe du tribunal de commerce du ressort.

16. § 1. L'exercice des droits conférés au créancier gagiste, par les articles 13, 14, et 15, n'est suspendu ni par la faillite, ni par l'état de sursis, ni par le décès du débiteur.

§ 2. L'article 2074 du code civil n'est pas applicable au warrant séparé de la cédule.

17. Le créancier est payé de sa créance sur le prix directement, et sans formalité de justice, par préférence à tous créanciers, sans autre déduction que les sommes dues pour le recouvrement: 1° Des droits de douanes et accises dus par la marchandise; — 2° Du fret, conformément à l'article 307 du code de commerce, des frais de vente, de magasinage et des sommes avancées pour la conservation de la marchandise.

18. La somme excédant celle qui est due au porteur du warrant, est remise à l'emprunteur, contre représentation de la cédule ou justification de non-payement de solde à l'échéance de celle-ci, conformément à l'article 12, sinon elle est déposée aux mains du receveur des consignations pour être affectée, s'il y a lieu, au remboursement de l'acompte versé par le porteur de la cédule.

Recours.

19. § 1. Le tiers porteur du warrant a un recours contre l'emprunteur et les endosseurs signataires, qui sont tenus solidairement.

§ 2. Il ne peut l'exercer qu'après avoir fait valoir ses droits sur la marchandise ou sur l'indemnité d'assurance, et en cas d'insuffisance.

§ 3. Les délais fixés par les articles 165[1]) et suivants du code de commerce pour l'exercice de l'action contre les endosseurs, ne courent que du jour où la vente de la marchandise est réalisée.

---

[1]) Cet article a été remplacé par l'article 56 du droit de change du 20 mai 1872.

heard or duly summoned, may authorise either the delivery of a new receipt, or the retaking of possession of the goods, if the warrant is produced to him by the vendor duly receipted or indorsed.

§ 4. The latter may prove, by any evidence admissible in commercial proceedings, that the time for payment of the balance is due.

Sale.

13. § 1. On default of payment or of deposit when the warrant falls due, the third person who holds this document may, within twenty-four hours of the demand in due form of law, served upon the borrower, and upon applying by petition to the President of the Commercial Court, obtain leave to procure the sale of the pledged goods, either publicly or by private treaty, at the choice of the President.

§ 2. Such leave shall be granted notwithstanding any agreement made between the successive indorsers and assignees of the receipt, whether previously or subsequently to the negotiation of the warrant.

"Objection."

14. § 1. The order of the President or of the judge who takes his place is liable to objection within three days of notice thereof to the borrower, unless the order is final and conclusive.

Appeal.

§ 2. The judgment given upon such objection is subject to appeal within eight days of notice served on the unsuccessful party, if the loan exceeds 2000 francs.

§ 3. The order or judgment is capable of enforcement as of right without security, notwithstanding objection or appeal.

15. § 1. The times fixed by the two preceding Articles are not liable to be increased by reason of distance.

§ 2. If the debtor is not domiciled, or if he has not made an election of domicile, in the parish in which the goods are deposited, the demand in due form of law and the notice may be validly given at the office of the registrar of the Commercial Court of the district.

16. § 1. The exercise of the rights conferred on the creditor who holds the pledge by Articles 13, 14, and 15 is not suspended either by bankruptcy, or by the grant of a stay of proceedings against an insolvent or by the death of the debtor.

§ 2. Article 2074 of the Civil Code shall not be applicable to a warrant separated from the receipt.

17. The creditor shall be paid his debt out of the proceeds, directly, and without formality of legal proceedings, in priority to all creditors, without any other deduction than the sums due for the recovery: 1. Of the customs and excise duties payable by the goods; — 2. Of the freight, pursuant to Article 307 of the Commercial Code, the expenses of sale, warehousing charges, and sums advanced for the preservation of the goods.

18. The surplus over the amount due to the bearer of the warrant shall be given to the borrower upon production of the receipt, or proof of non-payment of the balance when it fell due in pursuance of Article 12, unless such surplus is deposited in the hands of the officer of deposits, to be charged, if occasion arises, with the repayment of the instalment paid by the bearer of the receipt.

Remedy at law.

19. § 1. A third person who is holder of the warrant shall have a remedy at law against the borrower and the indorsers who have put their names thereto, who shall be jointly and severally liable.

§ 2. He shall only be entitled to enforce it after having had a valuation made of his rights in respect of the goods or in respect of compensation by way of insurance, and in the event of insufficiency.

§ 3. The times fixed by Articles 165[1]) and those which follow of the Commercial Code for the bringing of an action against indorsers, shall only run from the day on which the sale of the goods is effected.

---

[1]) This Article has been replaced by Art. 56 of the Law of Bills of Exchange of the 20th May 1872.

§ 4. Le porteur du warrant perd, en tous cas, son recours contre les endosseurs, s'il n'a pas fait procéder à la vente dans les trente jours qui suivent la date de la mise en demeure.

20. Les porteurs de warrants et de cédule ont et perdent, sur les indemnités d'assurance dues, les mêmes droits et privilèges que sur la marchandise assurée.

Section II. Dispositions diverses.

Responsabilité.

21. § 1. Quiconque émet des warrants et des cédules, est responsable envers les tiers de la régularité de ces titres et de la bonne conservation des marchandises qui en font l'objet.

§ 2. La responsabilité, quant à la bonne conservation des marchandises déposées en entrepôt franc ou public, consiste dans l'accomplissement, par celui qui émet les warrants et les cédules, de l'obligation imposée à l'entrepositaire par l'article 16 de la loi du 4 mars 1846.

22. § 1. Les warrants et les cédules sont extraits d'un registre à souche et timbrés à l'extraordinaire au droit fixe de 25 centimes. Ils sont, le cas échéant, enregistrés gratis.

§ 2. L'article 11[1]) du code de commerce est applicable à ces registres.

23. § 1. Le porteur du warrant et de la cédule a le droit de les faire diviser ou renouveler, contre la remise de ces titres, entre les mains de la personne qui les a délivrés.

§ 2. La délivrance de nouveaux titres a lieu aux frais de celui qui la requiert.

Perte d'un warrant.

24. § 1. Si un warrant ou une cédule est égarée, le titre perdu cesse d'être valable à partir de la signification qui en est faite à la personne qui l'a émis.

Dans ce cas, l'ayant-droit peut, sur l'ordonnance du président du tribunal de commerce, en justifiant de sa propriété et en donnant caution jusqu'à l'expiration de la huitaine de l'échéance du dépot, obtenir un duplicata du titre égaré, après le délai fixé à l'article 25 et l'accomplissement des formalités suivantes: 1° Faire publier un avis indiquant la date, le numéro et l'objet du warrant ou de la cédule, et le nom de la personne qui l'a émis. Cette publication doit être faite: a) Par affiche à la bourse du lieu où la marchandise est déposée, ou, s'il n'y existe pas de bourse, à la porte de la maison communale; — b) Par affiches au greffe du tribunal de commerce ou du tribunal qui en tient lieu; — c) Par annonces insérées trois fois, et de trois jours en trois jours, dans le Moniteur belge et dans un journal de la localité, ou, à défaut, dans un journal du chef-lieu de la province; — 2° Faire une demande écrite à celui qui a délivré le titre perdu, et y joindre un exemplaire des affiches et des journaux contenant les annonces. Les exemplaires de ces affiches et journaux doivent être légalisés par le bourgmestre de la commune où l'impression en a été faite.

§ 2. Les frais résultant de ces formalités sont à la charge de celui qui a égaré le titre.

25. § 1. Trente jours après la dernière date des affiches et annonces exigées par l'article précédent, le juge pourra ordonner la délivrance du duplicata au réclamant.

§ 2. Après ce délai, les tiers intéressés sont déchus de tout recours contre celui qui a délivré le duplicata, sans préjudice à leur action contre ceux qui auraient indûment disposés de la marchandise ou perçu la somme consignée en vertu de l'article 11.

26. Il est défendu, sous peine de faux, d'antidater aucune pièce ni aucun article de journal ou d'autres livres de commerce relatifs au transfert des warrants et des cédules.

Chapitre II. Dispositions générales.

Dépot.

27. § 1. Quiconque émet, en vertu du § 2 de l'article 1er, des warrants et des cédules pour des marchandises déposées en entrepôt franc ou public, reste dé-

[1]) Cet article a été remplacé par l'article 18 de la loi du 15 décembre 1872.

§ 4. The holder of the warrant shall in every case lose his remedy against the indorsers if he has not caused proceedings by way of sale to be taken within the thirty days which follow the date of the demand in due form of law.

20. The holders of warrants and receipts shall have and lose, in respect of compensation payable by way of insurance, the same rights and priorities as in respect of the goods insured.

Section II. Various provisions.

Liability.

21. § 1. Anyone who shall issue warrants and receipts shall be liable to third persons for the regularity of such documents of title, and for the good preservation of the goods which constitute the subject-matter thereof.

§ 2. The liability, so far as concerns the good preservation of goods deposited in a free or public warehouse, consists in the fulfilment, by the person who issues the warrants and receipts, of the obligation imposed upon a warehouse keeper by Article 16 of the Law of the 4th March 1846.

22. § 1. Warrants and receipts shall be summarised upon a counterfoil register and stamped by means of the special stamp applied after execution with a fixed duty of 25 centimes. In cases requiring it, they shall be registered without charge.

§ 2. Article 11[1]) of the Commercial Code shall be applicable to these registers.

23. § 1. The holder of the warrant and of the receipt shall be entitled to have them separated or renewed upon returning such documents into the hands of the person who delivered them.

§ 2. The delivery of new documents of title shall be effected at the cost of the person who has required such delivery.

Loss of a warrant.

24. § 1. If a warrant or receipt is mislaid, the lost document shall cease to be valid from the moment when notice thereof shall be given to the person who has issued it.

In such case a transferee, on the order of the President of the Commercial Court, and upon proof of his title and giving security up to the expiration of the week in which the deposit falls due, may obtain a duplicate of the mislaid document, after the time fixed by Article 25, and the carrying out of the following formalities: 1. Causing a notice to be published specifying the date, number, and subject-matter of the warrant or of the receipt, and the name of the person who issued it. This notice must be published: a) By a placard on the Exchange of the place where the goods are deposited, or, if there is no Exchange there, on the door of the town-hall; — b) By placards on the office of the Registrar of the Commercial Court, or of the Court which takes its place; — c) By announcements inserted three times and at intervals of three days, in the Belgian Gazette and in a newspaper of the locality, or, in default, in a newspaper of the chief place of the province; — 2. Making a written application to the person who delivered the lost document, and appending thereto a copy of the placards and of the newspapers containing the announcements. The copies of such placards and newspapers must be authenticated by the burgomaster of the parish in which the same were printed.

§ 2. The expenses of these formalities shall be borne by the person who has mislaid the document of title.

25. § 1. Thirty days after the last date of the placards and announcements required by the preceding Article, the judge may order the delivery of the duplicate to the person applying.

§ 2. After such period, third persons who are concerned shall be deprived of all remedy against the person who has delivered the duplicate, without prejudice to their right of action against persons who may have improperly disposed of the goods or collected the sum deposited by virtue of Article 11.

26. The antedating of any document or any paragraph in a newspaper, or any trade books relating to the transfer of warrants and receipts, is forbidden under the penalties of forgery.

Chapter II. General Provisions.

Deposit.

27. § 1. Anyone who shall issue, by virtue of § 2 of Article 1, warrants and receipts for goods deposited in a free or public warehouse, shall remain in possession

[1]) This Article has been replaced by Art. 18 of the Law of the 15th December 1872.

positaire de la reconnaissance de réception en entrepôt, et en échange du warrant et de la cédule, il remet ce document endossé à l'ayant-droit qui veut disposer des marchandises.

§ 2. L'endossement de la reconnaissance de réception tient lieu de transcription au profit du porteur en nom pour l'enlèvement des marchandises de l'entrepôt.

28. § 1. Le gouvernement est autorisé à prendre des dispositions ultérieures pour assurer l'efficacité de l'institution des warrants.

§ 2. Ces dispositions sont soumises à l'approbation des chambres législatives avant la fin de la session, si elles sont réunies, sinon dans la session suivante.

29. La loi du 26 mai 1848 est abrogée.

Titre II. De la commission.

Section I. Des commissionnaires en général.

Définition.

12. Le commissionnaire est celui qui agit en son propre nom ou sous un nom social, pour le compte d'un commettant[1]).

13. Les devoirs et les droits de la personne qui agit au nom d'un commettant sont déterminés par le code civil, liv. III, tit. XIII[2]).

Code civil. Livre III. Titre XIII. Du mandat.

Chapitre I. De la nature et de la forme du mandat.

Art. **1984.** Le mandat ou procuration est un acte par lequel une personne donne à une autre le pouvoir de faire quelque chose pour le mandant et en son nom.

Le contrat ne se forme que par l'acceptation du mandataire.

1985. Le mandat peut être donné ou par acte public, ou par écrit sous seing privé, même par lettre. Il peut aussi être donné verbalement; mais la preuve testimoniale n'en est reçue que conformément au titre des contrats ou des obligations conventionnelles en général.

L'acceptation du mandat peut n'être que tacite, et résulter de l'exécution qui lui a été donnée par le mandataire.

1986. Le mandat est gratuit, s'il n'y a convention contraire.

1987. Il est ou spécial et pour une affaire ou certaines affaires seulement, ou général et pour toutes les affaires du mandant.

1988. Le mandat conçu en termes généraux n'embrasse que les actes d'administration.

S'il s'agit d'aliéner ou hypothéquer, ou de quelque autre acte de propriété, le mandat doit être exprès.

1989. Le mandataire ne peut rien faire au delà de ce qui est porté dans son mandat: le pouvoir de transiger ne renferme pas celui de compromettre.

1990. Les femmes et les mineurs émancipés peuvent être choisis pour mandataires; mais le mandant n'a d'action contre le mandataire mineur que d'après les règles générales relatives aux obligations des mineurs et contre la femme mariée et qui a accepté le mandat sans autorisation de son mari, que d'après les règles établies au titre du contrat de mariage et des droits respectifs des époux.

---

[1]) A coté des commissionnaires en général il y a des commissionnaires spéciaux: le *commissionnaire en marchandises* qui les vend et les achète; le commissionnaire qui les reçoit en dépôt ou *consignataire; commissionnaires à l'achat*, chargés uniquement d'acheter, les *commissionnaires vendeurs* chargés uniquement de vendre; les *banquiers commissionnaires*, les *tireurs pour compte* qui tirent des lettres de change pour autrui et les *commissionnaires expéditeurs* qui font les transports. Une „entreprise" de commission étant seule commerciale, un acte isolé de commission ne donne pas application à la loi ci-jointe. Quant à la compétence, à coté du forum domicilii, il y a le forum contractus qui est le lieu de conclusion du contrat par le commissionnaire. En règle générale le domicile du commissionnaire emportera donc compétence. Il y a lieu de renvoyer à la loi ci-dessous du 25 août 1891 sur le contrat de transport pour apprécier la situation des commissionnaires expéditeurs. — [2]) Usages en matière de commission. Il est d'usage à Anvers que le facteur ou courtier peut toucher au nom de son mandant le prix des marchandises vendues. Trib. Anv. 20 janv. 1885. J. P. A. 1885. I. 165. Le commissionnaire doit fournir au commettant tous les renseignements utiles mais il peut refuser de faire connaitre le nom du tiers contractant (nombreuses décisions). La convention dite „de ducroire" garantit le commercant, moyennant un prix, contre les suites des opérations faites par le commissionnaire. Le droit de commission n'est dû qu'après la conclusion de l'affaire et se calcule sur le montant brut de l'opération.

of the acknowledgment that the goods have been admitted to the warehouse, and in exchange for the warrant and receipt shall deliver such document indorsed to the assignee who wishes to dispose of the goods.

§ 2. The indorsement of the acknowledgment of admission of the goods shall be equivalent to transcription of name on behalf of the bearer for the purpose of obtaining the removal of the goods from the warehouse.

28. § 1. The Government is authorised to make further provisions to insure the better carrying out of the system of warrants.

§ 2. These provisions are subject to the approval of the Legislative Chambers before the end of the session, if they are sitting, otherwise in the following session.

29. The Law of the 26th May 1848 is repealed.

Title II. Commission agency.

Section I. Commission agents in general.

Definition.

12. A commission agent is one who acts in his own name or under a firm name, on account of a principal[1]).

13. The rights and duties of persons who act in the name of a principal are determined by the Civil Code, Book III, Title XIII[2]).

Civil Code. Book III. Title XIII. Mandate (Agency).

Chapter 1. Nature and form of mandate.

Art. **1984.** A mandate or power of attorney is a document whereby one person gives another power to do something for the person giving the power (principal) and in his name.

The contract is only completed by the acceptance of the agent.

1985. A mandate may be given either by notarial deed or by a document in the form of a private agreement, even by letter. It may also be given verbally; but proof thereof by witnesses is only admissible as provided under the Title "contracts and obligations arising out of agreement in general".

Acceptance of the mandate may be merely tacit, and result from the performance thereof which has been effected by the agent.

1986. A mandate is gratuitous if there is no agreement to the contrary.

1987. It is either special and in respect of one matter or certain matters only, or general and in respect of all the business of the principal.

1988. A mandate couched in general terms only extends to acts of an administrative character.

If it relates to acts of alienation or mortgage or some other act of ownership, the authority must be express.

1989. An agent cannot do anything beyond that which in contained in his mandate: authority to compromise does not include that of submitting to arbitration.

1990. Women and emancipated minors may be chosen as agents; but the principal has no right of action against an agent who is a minor except in accordance with the general rules relating to the obligations of minors, or against a married woman who has accepted the mandate without her husband's authority, except in accordance with the rules laid down under the Title "contract of marriage and respective rights of husband and wife".

---

[1]) Side by side with commission agents in general there are special commission agents: the *commission agent in goods* who buys and sells them; the commission agent who receives them by way of deposit or the *consignee*; *commission agents for purchase*, whose sole duty is to purchase; *commission agents for sale*, whose sole duty is to sell; *banking commissioners*; drawers on account, who draw bills of exchange on behalf of others; and *commission agents for forwarding* who effect carriage. Since it is only the "undertaking" of commission agency which is included under trading, an isolated act of commission does not come within the scope of the appended Law. As for jurisdiction, side by side with the *forum domicilii* there is the *forum contractus*, which is the place where the contract was concluded by the commission agent. As a general rule the domicile of the commission agent thus carries jurisdiction with it. It is necessary to refer to the Law given below of the 25th August 1891 upon contract of carriage in order to understand the position of commission agents for forwarding. — [2]) Customs in the matter of commission. It is customary at Antwerp for the factor or broker to receive the proceeds of the goods sold in the name of his principal (Court of Antwerp 20th January 1885. J. P. A. 1885, I. 165). The commission agent must supply his principal with all serviceable information, but he may refuse to disclose the name of the third contracting party (numerous decisions). The agreement known as "del credere" agency, guarantees the merchant, in return for a fixed price, the fulfilment of the transaction entered into by the agent. Commission fees are only payable after the conclusion of the business, and are calculated on the gross amount of the transaction.

Chapitre II. Des obligations du mandataire.

1991. Le mandataire est tenu d'accomplir le mandat tant qu'il en demeure chargé, et répond des dommages-intérêts qui pourraient résulter de son inexécution.

Il est tenu de même d'achever la chose commencée au décès du mandant, s'il y a péril en la demeure.

1992. Le mandataire répond non-seulement du dol, mais encore des fautes qu'il commet dans sa gestion.

Néanmoins la responsabilité relative aux fautes est appliquée moins rigoureusement à celui dont le mandat est gratuit qu'à celui qui reçoit un salaire.

1993. Tout mandataire est tenu de rendre compte de sa gestion, et de faire raison au mandant de tout ce qu'il a reçu de sa procuration, quand même ce qu'il aurait reçu n'eût point été dû au mandant.

1994. Le mandataire répond de celui qu'il s'est substitué dans la gestion: 1° Quand il n'a pas reçu le pouvoir de se substituer quelqu'un; — 2° Quand ce pouvoir lui a été conféré sans désignation d'une personne, et que celle dont il a fait choix était notoirement incapable ou insolvable.

Dans tous les cas, le mandant peut agir directement contre la personne que le mandataire s'est substituée.

1995. Quand il y a plusieurs fondés de pouvoir ou mandataires établis par le même acte, il n'y a de solidarité entre eux qu'autant qu'elle est exprimée.

1996. Le mandataire doit l'intérêt des sommes qu'il a employées à son usage, à dater de cet emploi; et de celles dont il est reliquataire, à compter du jour qu'il est mis en demeure.

1997. Le mandataire qui a donné à la partie avec laquelle il contracte en cette qualité une suffisante connaissance de ses pouvoirs, n'est tenu d'aucune garantie pour ce qui a été fait au delà, s'il ne s'y est personnellement soumis.

Chapitre III. Des obligations du mandant.

1998. Le mandant est tenu d'exécuter les engagements contractés par le mandataire, conformément au pouvoir qui lui a été donné.

Il n'est tenu de ce qui a pu être fait au delà qu'autant qu'il l'a ratifié expressément ou tacitement.

1999. Le mandant doit rembourser au mandataire les avances et frais que celui-ci a faits pour l'exécution du mandat, et lui payer ses salaires lors qu'il en a été promis.

S'il n'y aucune faute imputable au mandataire, le mandant ne peut se dispenser de faire ces remboursement et payement, lors même que l'affaire n'aurait pas réussi, ni faire réduire le montant des frais et avances sous le prétexte qu'ils pouvaient être moindres.

2000. Le mandant doit aussi indemniser le mandataire des pertes que celui-ci a essuyées à l'occasion de sa gestion, sans imprudence qui lui soit imputable.

2001. L'intérêt des avances faites par le mandataire lui est dû par le mandant, à dater du jour des avances constatées.

2002. Lorsque le mandataire a été constitué par plusieurs personnes pour une affaire commune, chacune d'elles est tenue solidairement envers lui de tous les effets du mandat.

Chapitre IV. Des différentes manières dont le mandat finit.

2003. Le mandat finit: Par la révocation du mandataire; — Par la renonciation de celui-ci au mandat; — Par le mort naturelle ou civile, l'interdiction ou la déconfiture, soit du mandant, soit du mandataire.

2004. Le mandant peut révoquer sa procuration quand bon lui semble, et contraindre, s'il y a lieu, le mandataire à lui remettre, soit l'écrit sous seing privé qui la contient, soit l'original de la procuration, si elle a été délivrée en brevet, soit l'expédition, s'il en a été gardé minute.

2005. La révocation notifiée au seul mandataire ne peut être opposée aux tiers qui ont traité dans l'ignorance de cette révocation, sauf au mandant son recours contre le mandataire.

2006. La constitution d'un nouveau mandataire pour la même affaire vaut révocation du premier, à compter du jour où elle a été notifiée à celui-ci.

2007. Le mandataire peut renoncer au mandat, en notifiant au mandant sa renonciation.

Néanmoins, si cette renonciation préjudicie au mandant, il devra en être indemnisé par le mandataire, à moins que celui-ci ne se trouve dans l'impossibilité de continuer le mandat sans en éprouver lui-même un préjudice considérable.

2008. Si le mandataire ignore la mort du mandant, ou l'une des autres causes qui font cesser le mandat, ce qu'il a fait dans cette ignorance est valide.

Chapter II. Obligations of the agent.

1991. An agent is obliged to execute his mandate so long as he remains charged therewith, and is answerable for any damages which may arise from his failure to execute the same.

He is also obliged to conclude a matter which has been commenced at the death of his principal, if there is danger in delay.

1992. The agent is answerable not only for fraud, but also for any want of care of which he may be guilty in carrying out his duties.

His liability, however, as regards want of care shall be less rigorously enforced in the case of one whose agency is gratuitous than in the case of one who receives remuneration.

1993. Every agent is bound to render an account of his acts, and to account to his principal for all that he has received under his mandate, even though that which he has received may not have been due to his principal.

1994. An agent is answerable for any person to whom he has delegated his duties: 1. When he has received no authority to delegate his duties to another; — 2. When such authority has been given to him without specifying any person, and the person whom he has selected is notoriously incompetent or insolvent.

In all cases the principal may take proceedings directly against the person to whom the agent has delegated his duties.

1995. When there are several private attorneys or agents appointed by the same document, there is no joint and several liability between them, except in so far as it is expressly stated.

1996. An agent is liable for interest on the sums which he has used for his own purpose from the date when he has so used them; and on those which he holds as balance from the day on which he receives a demand in due form of law.

1997. An agent who has given to the party with whom he contracts in such capacity sufficient notice of his authority is not liable upon any warranty in respect of anything done beyond his powers, if he has not agreed to become personally liable.

Chapter III. Obligations of the principal.

1998. A principal is obliged to perform the engagements contracted by his agent within the scope of the authority which has been conferred on him.

He is not liable for anything which may have been done beyond such authority, except in so far as he has expressly or impliedly ratified it.

1999. A principal must reimburse his agent any advances made, or expenses which the latter has incurred in the performance of his mandate, and must pay him his remuneration in cases where the agent has been promised remuneration.

If no want of care is attributable to the agent, the principal cannot avoid making such reimbursement even though the business has not been successful, nor can he make a reduction in the amount of the expenses and advances under pretext that they should have been smaller.

2000. A principal must also indemnify his agent against any losses which the latter has sustained with reference to his agency without any carelessness being attributable to him.

2001. Interest on advances made by the agent is payable to him by his principal, reckoned from the day on which such advances are formally declared.

2002. When an agent has been appointed by several persons for a matter common to all, each of them is jointly and severally liable to him for all matters arising out of the agency.

Chapter IV. Different ways in which agency is terminated.

2003. Agency is terminated: By revocation of the agent's authority; — By renunciation of the agency on the part of the agent; — By natural or civil death, loss of civil rights, or insolvency, either of the principal or of the agent.

2004. The principal may revoke a power of attorney given by him whenever he sees fit, and, if occasion arises, may compel the agent to return to him either the written document in the form of a private agreement which sets out the power, or the original power if it has been delivered "*en brevet*"[1]), or the copy, if the draft thereof has been retained.

2005. Revocation notified to the agent alone cannot be relied upon against third persons who have acted in ignorance of such revocation, without prejudice to the principal's remedy against the agent.

2006. The appointment of a new agent for the same matter is equivalent to the revocation of the authority of the first, as from the day on which it is notified to the last-named.

2007. An agent may renounce his agency by giving notice to his principal of his renunciation.

If, however, such renunciation causes damage to the principal, he is entitled to be indemnified therefor by the agent; unless the latter finds it impossible to continue the agency without himself experiencing serious damage therefrom.

2008. If the agent is ignorant of the principal's death, or of some other cause which puts an end to the agency, any acts performed by him in such ignorance are valid.

---

[1]) A document is said to be delivered "*en brevet*" when the notary delivers it without retaining the original draft or rendering it capable of enforcement. (Translator's note.)

2009. Dans les cas ci-dessus, les engagements du mandataire sont exécutés à l'égard des tiers qui sont de bonne foi.

2010. En cas de mort du mandataire, ses héritiers doivent en donner avis au mandant, et pourvoir, en attendant, à ce que les circonstances exigent pour l'intérêt de celui-ci.

Section II. Des commissionnaires ou consignataires.

Privilèges.

14. Tout commissionnaire a privilège sur la valeur des marchandises à lui expédiées, déposées ou consignées, par le fait seul de l'expédition, du dépôt ou de la consignation, pour tous prêts, avances ou payements faits par lui, en sa qualité de commsisionnaire, soit avant l'expédition des marchandises, soit pendant le temps qu'elles sont en sa possession.

Ce privilège ne subsiste que sous la condition que le commissionnaire ou un tiers convenu entre les parties a été mis et est resté en possession des marchandises.

Dans la créance privilégiée du commissionnaire sont compris, avec le principal, les intérêts, commission et frais.

15. Si les marchandises ont été vendues et livrées pour le compte du commettant le commissionnaire se rembourse, sur le produit de la vente, du montant de sa créance, par préférence aux créanciers du commerçant.

16. Tout bailleur de fonds qui fournit au commissionnaire en espèces ou valeurs commerciales les sommes nécessaires aux prêts, avances ou payements dont il est parlé au § 1er de l'article 14 ci-dessus, jouit, pour garantie du remboursement des sommes fournies et des intérêts, du même privilège sur les mêmes objets et de la même manière qu'il est dit aux articles 14 et 15 ci-dessus.

Ce privilège ne subsiste que sous la condition que le bailleur de fonds ou un tiers convenu entre les parties ait été nanti, par le commissionnaire, du connaissement ou de la lettre de voiture.

17. Le privilège du bailleur de fonds prime celui du commissionnaire.

Disposition générale.

18. Les articles 91 à 95 du code de commerce sont abrogés.

Titre VII bis. Du contrat de transport.

[Partie revisée.]

Loi du 25 août 1891[1]) (Moniteur du 26 août 1891).

Chapitre I. Dispositions générales.[2])

Lettre de voiture.

Art. **1.** Le contrat de transport se constate par tous moyens de droit et notamment par la lettre de voiture[3]).

La lettre de voiture indique: 1° Le lieu et la date de l'expédition; — 2° Le nom et le domicile de l'expéditeur; — 3° Le nom et le domicile du destinataire; — 4° Le nom et le domicile du voiturier ou des commissionnaires par l'entremise duquel le transport s'opère; — 5° La nature[4]), le poids[5]) ou la contenance des objets à transporter, le nombre et la marque particulière des colis; — 6° Le délai et le prix du transport ou les conditions réglementaires auxquelles se réfèrent les parties.

La lettre de voiture est signée par l'expéditeur ou par le commissionnaire.

---

[1]) Publiée avec notice par *Ch. Lyon-Caen* dans l'Annuaire de législation étrangère 1891, p. 575—588. — [2]) Il ne s'agit dans cette loi que du contrat de transport non maritime. L'entreprise de transport est un acte de commerce. Un acte isolé de transport ne confère pas la qualité de commerçant. On divise les entrepreneurs de transport en *entrepreneurs de voitures publiques* qui ont un établissement apparent sur la voirie, sommis à concession et à reglementation administratives, et en *entrepreneurs particuliers*. — [3]) Lorsque la lettre de voiture est créée en pays étranger ses clauses règlent le transport jusqu'à la frontière belge. — [4]) Pour les transports par chemin de fer la nature de l'objet doit figurer survant les termes des tarifs et de leurs annexes. — [5]) Pour le transport par chemin de fer aux termes de l'art. 8, 4° des livrets réglementaires, la lettre de voiture doit mentionner le poids des expéditions. L'expéditeur peut demander aussi le pesage par le chemin de fer. Toute expédition tombant sous le régime de la Convention de Berne doit être accompagnée d'une lettre de voiture et des documents compris

2009. In the events above specified, the engagements of the agent may be enforced on behalf of third persons who have acted in good faith.

2010. In the event of the agent's death, his heirs must give notice thereof to the principal, and in the meanwhile make such provisions as circumstances require in the interest of the latter.

Section II. Commission agents or consignees.

Rights of priority.

14. Every commission agent has a preferential claim upon the value of the goods dispatched to him, or deposited with him, or consigned to him, by reason of the mere fact of such dispatch, deposit, or consignment, for all loans, advances, or payments made by him in his character of commission agent, either before the dispatch of the goods, or during the time that they are in his possession.

This preferential claim is only maintainable subject to the condition that the commission agent or a third person agreed between the parties has been put into possession and remains in possession of the goods.

In the preferential claim of the commission agent are included, together with the principal debt, interest, commission, and expenses.

15. If the goods have been sold and delivered on account of the principal, the agent indemnifies himself, out of the proceeds of the sale, for the amount of his claim, in priority to the creditors of his principal.

16. Any person advancing money who by means of cash or negotiable securities provides the agent with the sums necessary for the loans, advances, or payments referred to in § 1 of the above Article 14, enjoys, as regards warranty for reimbursement of the sums provided and interest, the same preferential claim over the same objects and in the same manner as stated in the above Articles 14 and 15.

Such preferential claim is only maintainable subject to the condition that the person advancing the money or a third person agreed between the parties has received by way of security from the agent the bill of lading or the way bill.

17. The right of preference of the lender takes precedence over that of the agent.

General provision.

18. Articles 91 to 95 of the Commercial Code are repealed.

Title VII bis. Contract of carriage.

[Revised portion.]

Law of the 25th August 1891[1]) (Gazette of the 26th August 1891).

Chapter I. General provisions.[2])

Way bill.

Art. **1.** A contract of carriage may be proved by any means of proof known to the law, and in particular by the way bill[3]).

A way bill sets out: 1. The place and date of consignment; — 2. The name and address of the consignor; — 3. The name and address of the consignee; — 4. The name and address of the carrier or commission agent through whose agency the carriage is effected; — 5. The nature[4]), weight[5]), or contents of the articles to be carried, the number and private mark on the package; — 6. The time allowed and the price of the carriage, or the governing conditions to which the parties submit.

The way bill is signed by the consignor or by the commission agent.

---

[1]) Published with a notice by *Ch. Lyon-Caen* in the Annual of Foreign Legislation, 1891, pp. 575—588. — [2]) This Law only deals with non-maritime contracts of carriage. It is the undertaking of carriage which falls within the category of trading. An isolated act of carriage does not clothe a person with the character of a trader. Persons who undertake carriage are divided into those who undertake public carriage, having an establishment recognised by the commission of public ways, subject to a licence and regulation by the administrative authorities, and private undertakers. — [3]) When the way bill is drawn up in a foreign country, its clauses govern the carriage as far as the Belgian frontier. — [4]) In the case of carriage by railway the nature of the article must be stated in the terms of the tariffs and their appended schedules. — [5]) In the case of carriage by railway, under the provisions of Article 8, 4 of the lists of bye-laws the way bill must specify the weight of the consignments. The consignor may also demand weighing by the railway authority. Every consignment governed by the Convention of Berne must be

Voiturier.

2. Le commissionnaire[1]) ou le voiturier est tenu d'inscrire sur son livre-journal, d'après les déclarations de l'expéditeur, la nature, la quantité et, s'il en est requis, la valeur des objets à transporter.

Responsabilité.

3. Il répond de l'arrivée, dans le délai convenu, des personnes ou des choses à transporter, sauf les cas fortuits ou de force majeure[2]).

4. Il est responsable de l'avarie ou de la perte des choses, ainsi que des accidents survenus aux voyageurs, s'il ne prouve pas que l'avarie, la perte ou les accidents proviennent d'une cause étrangère qui ne peut lui être imputée[3]).

5. Il est garant des faits du commissionnaire ou du voiturier intermédiaire auquel il adresse les objets à transporter[4]).

6. Jusqu'à la remise des objets à destination et sauf stipulation contraire dans la lettre de voiture, le voiturier est tenu de suivre les instructions de l'expéditeur, qui seul reste maître de disposer de l'expédition[5]).

Le droit de l'expéditeur cesse à partir de la remise de la marchandise au camionnage ou de l'envoi au destinataire de l'avis d'arrivée.

7. La réception des objets transportés éteint toute action contre le voiturier et le commissionnaire, sauf le cas de réserves spéciales ou d'avaries occultes.

Les réserves ou réclamations doivent être formulées par écrit et adressées au voiturier le surlendemain au plus tard de la réception, pour les dommages apparents et les pertes, et dans un délai ne dépassant pas sept jours, non compris celui de la réception, pour les retards[6]).

Toutefois, le destinataire sera tenu d'admettre immédiatement la vérification des objets transportés, si l'avarie ou la perte partielle est signalée par le voiturier au moment de la livraison.

Dans le cas d'avarie occulte ou de manquant à l'intérieur des objets transportés, la réclamation du destinataire pourra encore être admise, si elle est formulée par écrit et adressée au voiturier dans un délai ne dépassant pas sept jours, non compris celui de la réception, et s'il est prouvé que l'avarie ou le manquant est antérieur à la livraison.

---

dans l'art. 10 de la convention. Il est utile d'inscrire dans la lettre de voiture par chemin de fer le nombre et la marque des bandes de sûreté des cachets ou des plombs opposés sur des colis; aussi que l'etat des vidanges, paniers, caisses, fûts. Les lettres de voiture en langue étrangère doivent être traduies.

[1]) On appelle *commissionnaire expéditeur* celui qui fait opérer des transports. Il y a également des *commissionnaires en douane* qui se chargent de toutes formalités d'expédition ou de réception des marchandises. Le commissionnaire en douane est à la difference du commissionnaire expéditeur qui agit en nom propre, un simple mandataire. Le commissionnaire peut retenir la chose pour les avances et frais non relatifs à cette chose. Il doit suivre les instructions de son commettant, et veiller à la marchandise en bon père de famille, le tout sous sa responsabilité. La loi place sur le même ligne le voiturier qui transporte par ses propres moyens et le commissionnaire qui n'est qu'un intermédiaire. — [2]) Que faut-il entendre par cas fortuits ou de force majeure? C'est très variable en fait, et dépend du point de savoir si le fait pouvait être prévu; ainsi pour l'encombrement, la grève, la gelée, la crue des eaux, le brouillard, le verglas. — [3]) Cette responsabilité cesse s'il y a eu clause de non responsabilité, sauf le cas de dol, ou si la perte ou les avaries proviennent du vice propre de la chose. Un usage bruxellois exonère le voiturier de la responsabilite des accidents survenus pendant le déchargement des objets. (Trib. Brux. 21 oct. 1852. B. J. 1853, 80.) Les voituriers sont responsables du fait de leurs préposés. (Art. 1384, Code civ.) La clause pénale a la même valeur que la clause de non-responsabilité. Les dommages-intérêts, outre la valeur de la chose, sont ceux qu'on a prévus ou pu prévoir lors du contrat (art. 1150, Code civ.). Si l'action est basée, non sur le contrat de transport mais sur le quasi délit ils pourront être plus étendus. L'obligation du transporteur prend naissance dès la délivrance du ticket. — [4]) Sauf les exploitants de chemin de fer, les autres voituriers d'objets peuvent s'exonérer de cette responsabilité. Un chemin de fer allemand ne peut opposer à un contrat de transport conclu à Anvers, des dispositions réglementaires restrictives allemandes. (Brux. 26 mars 1880. J. Port Anvers 1881, 17.) — [5]) Sauf convention contraire. — [6]) Le jour de la réception ne compte pas dans le délai; la réclamation peut se faire par lettre.

Carrier.

2. The commission agent[1]) or the carrier is required to enter in his day book, in accordance with the declarations of the consignor, the nature, quantity, and if so requested, the value of the articles to be carried.

Liability.

3. He is answerable for the arrival, within the agreed time, of the persons or things to be carried, except in case of fortuitous events or *force majeure*[2]).

Force majeure.

4. He is answerable for damage to or loss of the goods, as well as for accidents which happen to travellers, unless he can prove that the damage, loss, or accidents are due to some external cause which cannot be attributed to him[3]).

5. He warrants the acts of the commission agent or of the intermediate carrier to whom he delivers the articles to be carried[4]).

6. Until the delivery of the articles at their destination, and subject to provision to the contrary in the way bill, the carrier is bound to follow the instructions of the consignor, who alone remains entitled to the free disposal of the consignment[5]). The right of the consignor ceases upon delivery of the goods to be conveyed by porterage to the consignee, or upon sending the consignee notice of their arrival.

7. The receipt of the articles carried extinguishes all right of action against the carrier and the commission agent, except as regards special reservations of rights or concealed damage.

Reservations of rights or claims must be drawn up in writing and addressed to the carrier the second day at latest after receipt, in respect of apparent damages and losses, and within a period not exceeding seven days, not including that of the receipt, in the case of delay[6]).

The consignee, however, is bound to allow immediate verification of the goods carried, if partial damage or loss is notified by the carrier at the time of delivery.

In the case of concealed damage or of some deficiency in the inner part of the goods carried, a claim by the consignee may still be allowed, if it is made in writing and addressed to the carrier within a period not exceeding seven days, not including that of the receipt, and if it is proved that the damage or deficiency was prior to delivery.

---

accompanied by a way bill and by the documents included in Article 10 of the Convention. It is advisable to enter in a way bill by railway the number and mark of the fasteners of seal or lead placed on the packages; as well as the amount of deficiencies in the vessels, baskets, chests, and casks. Way bills in a foreign language must be translated.

[1]) One who effects carriage transactions is called a consignment commission agent. There are also customs commission agents who undertake all formalities connected with the consignment or receipt of goods. A customs commission agent, in distinction from a consignment commission agent who acts in his own name, is a simple agent. A commission agent has a lien on the article entrusted to him in respect of advances and expenses other than those relating to such article. He must follow the instructions of his principal, and look after the goods as a good *paterfamilias* would do, being in all subject to his liability on default. The law puts on the same footing the carrier who conveys by his own means and the commission agent who is only an intermediary. — [2]) What must we understand by fortuitous events or *force majeure*? The meaning varies greatly in different cases, and the test is whether the event could have been foreseen; this is the test applied in cases of obstruction, strikes, frost, floods, fog, and ice. — [3]) Such liability ceases if there is a clause of non-liability, except in case of fraud, or if the loss or damage arises from inherent vice in the article. A custom of Brussels exonerates the carrier from liability for accidents occurring during the unloading of the goods. (Court of Brussels, 21st October 1852. B. J. 1853, 80.) Carriers are liable for the acts of their servants (Art. 1384, Civil Code). A penalty clause has the same effect as a clause of non-liability. The damages, apart from the value of the article, are such as were contemplated or might have been contemplated at the time of the contract (Art. 1150 Civil Code). If the action is founded, not on the contract of carriage, but on the quasi delict*), they may be further extended. The obligation of the carrier arises upon the delivery of the ticket. — [4]) All carriers of goods except railway authorities may contract out of this liability. A German railway company cannot set up against a contract of carriage made at Antwerp, German bye-laws limiting its liability (Brussels 26th March 1880. J. Port Antwerp 1881, 17.) — [5]) In the absence of agreement to the contrary. — [6]) The day of the receipt is not reckoned in the term allowed; the claim may be made by letter.

*) I. e. a tortious act committed without malice. (Translator's note.)

L'exception prévue dans le cas d'avarie occulte ou de manquant à l'intérieur des objets transportés n'est pas applicable si la vérification de la marchandise a été offerte, au moment de la livraison, au destinataire ou à son fondé de pouvoir.

L'action ne reste ouverte que relativement aux points qui ont fait l'objet d'une réserve ou d'une réclamation spéciale.

8. En cas de refus des objets transportés ou de contestation pour leur réception, leur état est vérifié si un intéressé le demande, par un ou trois experts nommés par une ordonnance du président du tribunal de commerce rendue au pied d'une requête.

Le destinataire des objets transportés sera appelé par lettre recommandée indiquant le jour et l'heure de l'expertise.

L'ordonnance peut prescrire le dépôt ou séquestre des objets ainsi que leur transport dans un local public ou privé.

Elle peut en ordonner la vente en faveur du voiturier ou du commissionnaire jusqu'à concurrence de ce qui lui est dû à l'occaison du transport[1]). Cette vente a lieu publiquement dans la localité désignée par le président, et trois jours francs au moins après l'avis qui en est transmis au destinataire et à l'expéditeur. Ce délai est porté au double lorsque l'un des intéressés réside à l'étranger.

En cas d'urgence, le président peut abréger ces délais.

L'ordonnance n'est susceptible ni d'opposition, ni d'appel. Elle sera exécutoire sur minute, et avant enregistrement.

Prescription.

9. Toutes actions dérivant du contrat de transport des choses, à l'exception de celles qui résultent d'un fait qualifié par la loi pénale, sont prescrites après six mois en matière de transports intérieurs, et après un an en matière de transports internationaux.

La prescription court, en cas de perte totale ou de retard, du jour où le transport aurait dû être effectué, et pour le cas de perte partielle ou d'avarie, du jour de la remise des marchandises.

En cas d'application irrégulière du tarif ou d'erreur de calcul dans la fixation des frais de transports et des frais accessoires, la prescription court à partir du jour du payement.

Les actions nées du contrat de transport des personnes, à l'exception de celles qui résultent d'un fait qualifié par la loi pénale, sont prescrites par un an.

La prescription court à partir du jour où s'est produit le fait qui donne lieu à l'action.

Les actions récursoires devront, à peine de déchéance, être introduites dans le délai d'un mois à dater de l'assignation qui donne lieu au recours.

10. Les dispositions contenues dans le présent chapitre sont applicables aux exploitations de chemins de fer, sauf les dérogations résultant du chapitre II.

Chapitre II. Des transports par chemin de fer.[2])

§ 1° *Dispositions générales.*

Devoirs des chemins de fer.

11. L'administration de tout chemin de fer mis à la disposition du public est tenue d'effectuer les transports de personnes et de marchandises, en vue desquels le chemin de fer a été établi.

Règlements.

12. Les livres et écritures pour l'enregistrement des transports et la perception des taxes seront déterminés par des règlements particuliers.

Ces règlements seront arrêtés par le ministre des chemins de fer, postes et télégraphes, pour les chemins de fer de l'Etat. Ils le seront, pour les chemins de fer

[1]) Aux termes de l'art. 20 de la loi hypothécaire de 1851 „les créances privilégiées sur certains meubles sont.... 7°. Les frais de voiture et les dépenses accessoires sur la chose voiturée pendant que le voiturier en est saisi et pendant les 24 heures qui suivent la vente au propriétaire ou au destinataire pourvu qu'ils en aient conservé la possession". — [2]) Les tramways ne sont pas compris dans ce chapitre mais les chemins de fer vicinaux y sont compris.

The exception for which provision is made in the case of concealed damage or of deficiency in the inner part of the goods carried does not apply if verification of the goods has been offered, at the time of delivery, to the consignee or to his private attorney.

The right of action only remains open as regards the matters which constitute the subject of a reservation of rights or special claim.

8. In the event of refusal of the goods which have been carried, or of dispute as to the receipt thereof, their condition shall be verified, if a party interested so requires, by one or three experts appointed by an order of the President of the Commercial Court, given at the foot of a petition.

The consignee of the articles carried shall be summoned by a registered letter specifying the day and hour of the examination by experts.

The order may require the goods to be deposited or consigned pending the dispute, as well as their conveyance to some public or private premises.

It may order their sale on behalf of the carrier or of the commission agent up to the amount of the sum due to him by reason of the carriage[1]). Such sale shall be held publicly in the place appointed by the President, and not less than three clear days after the notice thereof, which shall be given to the consignee and to the consignor. Such period shall be doubled when one of the parties interested resides abroad.

In case of urgency, the President may abridge these periods.

The order shall neither be liable to "objection" nor to appeal. It shall be capable of enforcement on the draft of the decree alone, and before registration.

Prescription.

9. All actions arising out of contracts for carriage of goods, with the exception of those which spring from an act specified by the criminal law, are barred by prescription after six months when their subject-matter relates to internal carriage, and after one year when their subject-matter relates to international carriage.

Prescription runs in the case of total loss or of delay, from the day on which the carriage should have been completed, and in the case of partial loss or of damage, from the day of the delivery of the goods.

In the case of wrongful application of the tariff or mistake of computation in the assessment of the cost of carriage and accessory expenses, prescription runs from the day of payment.

Actions arising out of the contract for the carriage of persons, with the exception of those which spring from an act specified by the criminal law, are barred by prescription after one year.

The prescription runs from the day on which the act is done which gives rise to the action.

Actions for indemnity must, under penalty of failure, be brought within the period of one month calculated from the summons which gives rise to the remedy.

10. The provisions contained in the present Chapter are applicable to the transactions of railway authorities, subject to anything to the contrary resulting from Chapter II.

Chapter II. Carriage by railway.[2])

§ 1. *General provisions.*

Duties of railway authorities.

11. The Administration of every railway devoted to the service of the public is required to effect the carriage of persons and of goods for the purpose of which the railway was made.

Bye-laws.

12. Books and documents for the registration of carriage and the collection of charges shall be specified by special bye-laws.

Such bye-laws shall be issued by the Minister for Railways, Posts, and Telegraphs in the case of the State railways. They shall be issued in the case of con-

[1]) By the terms of Article 20 of the Law of Mortgages of 1851 "preferential claims on certain moveables include . . . 7. The expenses of carriage and incidental sums spent on the article carried during the time that the carrier is in possession thereof, and during the 24 hours which follow the sale to the owner or consignee provided that they have kept possession thereof". — [2]) Tramways are not included in this Chapter, but light railways are included therein.

concédés et pour les chemins de fer vicinaux, par leur administration et sous l'approbation du ministre compétent.

Ces livres et écritures auront la même valeur en justice que les livres et les écritures des commerçants et des commissionnaires.

Tarifs.

13. Le contrat de transport est conclu aux prix et aux conditions des tarifs et des règlements légalement publiés.

14. Les prix et les conditions du transport sont fixés: sur les chemins de fer de l'Etat, par une loi spéciale ou en vertu de cette loi; sur les chemins de fer concédés et sur les chemins de fer vicinaux, par leur administration, dans les limites du cahier des charges et sous l'approbation du ministre compétent, sauf les dérogations consenties en vertu d'une loi spéciale.

Tout arrêté approuvant ou modifiant les prix et les conditions des transports ne peut être mis à exécution que quinze jours après sa publication au Moniteur. Toutefois ce délai sera au minimum de trois mois pour tout relèvement de tarif, sauf, disposition contraire dans les actes de concession.

Les deux délais peuvent être réduits à vingt-quatre heures lorsqu'il s'agit de transports internationaux.

L'administration de tout chemin de fer est tenue de publier les tarifs et horaires dans ses stations, par affiches ou autrement.

15. Il est interdit à toute administration de chemin de fer de conclure des traités particuliers dérogeant aux prix et conditions des tarifs.

Toutefois, sont autorisées les réductions de prix dûment publiées et également accessibles à tous aux mêmes conditions et dans les mêmes circonstances.

§ 2° *Des voyageurs.*

Voyageurs.

16. Un règlement détermine les conditions d'admission des voyageurs au transport. Il énumère les voyageurs qui ne peuvent être admis dans les trains.

17. Il est interdit à l'administration d'insérer dans ses tarifs ou règlements des stipulations qui modifient, en ce qui concerne les accidents survenus aux voyageurs, la responsabilité qui lui incombe d'après le droit commun[1]).

§ 3° *Des bagages*[2]) *et des marchandises.*

Bulletin de bagage.

18. Un règlement détermine les conditions auxquelles le voyageur a le droit de faire transporter ses bagages par le train où il est admis et quels sont les bagages qu'il peut garder avec lui.

L'administration n'encourt du chef de ces derniers aucune responsabilité, à moins que sa faute ne soit établie.

10 Novembre 1880. Arrêté Royal prescrivant la déclaration à faire pour le transport des marchandises par chemin de fer:

Art. **1.** L'administration pourra refuser le transport de touc colis ou paquet ou de toute marchandise expédiée en vrac, qui ne seront pas accompagnées d'une déclaration signée par l'expéditeur et portant l'indication de l'espèce et de la quantité de l'objet expédiés.

2. Tout expéditeur est tenu de signer la déclaration dont fait mention l'article précédent, d'en vérifier l'exactitude en reconnaissant personnellement ou la quantité que contiennent les colis, paquets ou colis, dont il confie le transport à l'administration[3]).

3. Toute fausse déclaration sur l'espèce, le poids ou la quantité des marchandises expédiées même en vrac par le chemin de fer de l'Etat sera punie des peines comminées par la loi du 6 mars 1818 outre le payement de la taxe supplémentaire que prévoient ou que prévoyeraient ultérieurement les conditions réglementaires du transport.

Il en est de même pour toute fausse déclaration qui aurait pour objet d'éluder le tarif supplémentaire.

4. Les dispositions qui précèdent remplacent celles des arrêtés des 19 mai 1843, 26 janvier 1847 et 31 août 1868.

---

[1]) En dehors des cas d'accidents aux personnes, l'administration peut stipuler, qu'elle ne paiera aucune indemnité, sauf en cas de faute prouvée et que l'indemnité ne dépassera par un maximum déterminé. En tout cas elle ne peut s'exonérer d'un délit. — [2]) On entend par bagages, les objets personnels du voyageur et tous cotés qui font route avec lui. — [3]) Un arr. du 4 décembre 1891 rend applicables aux expéditions de marchandises, de fonds et de valeur effectuées sur les chemins de fer concédés les dispositions de cet arrêté et de celui du 15 oct. 1888 et rapporte celui du 14 oct. 1873 (Moniteur des 7—8 déc.).

cession railways and in the case of light railways by their administrative bodies, and subject to the approval of the Minister to whom such duty belongs.

Such books and documents shall be equivalent before the law to the books and documents of traders and commission agents.

Tariffs.

13. The contract of carriage shall be concluded at the rates and upon the terms of the tariffs and bye-laws lawfully published.

14. The rates and terms of carriage shall be fixed: on State railways, by a special Law or by virtue of such a Law; on concession railways and light railways by their administrative bodies, within the limits of the schedule of charges, and under the approval of the Minister to whom such duty belongs, subject to anything to the contrary permitted by virtue of any special Law.

No order approving or amending the rates and terms of carriage may be enforced until fifteen days after its publication in the Gazette. Such period, however, shall be at least three months in the case of every raising of tariff, subject to any provision to the contrary in the act granting concessions.

The two periods may be reduced to twenty-four hours when the matter in question relates to international carriage.

The administration of every railway is required to publish its tariffs and time tables at its stations, by placards or otherwise.

15. No Administration of any railway shall be allowed to make private arrangements inconsistent with the rates and terms of the tariffs.

Reductions of rate, however, which are duly published and equally obtainable by all, on the same terms and under the same circumstances, are permitted.

§ 2. *Passengers.*

Passengers.

16. A bye-law shall determine the terms on which passengers may be carried. It shall specify the passengers who may not be admitted into trains.

17. The Administration is forbidden to insert in its tariffs or bye-laws any stipulations which modify in respect of accidents to passengers the liability which attaches to it at common law[1]).

§ 3. *Luggage*[2]) *and goods.*

Luggage ticket.

18. A bye-law shall determine the terms on which a passenger is entitled to have his luggage carried by the train to which he is admitted, and what luggage he may keep with him.

The Administration shall not incur any liability in respect of the latter unless default on its part is proved.

10th November 1880. Order of the King prescribing the declaration to be made for the carriage of goods by railway:

Art. **1.** The Administration may refuse carriage of any package or parcel or of any goods sent unpacked, which are not accompanied by a declaration signed by the consignor and indicating the nature and quantity of the article sent.

2. Every consignor is required to sign the declaration to which reference is made in the preceding Article, and to verify its correctness by a personal acknowledgment as to the quantity contained in the packages, parcels or packages the carriage of which he entrusts to the Administration[3]).

3. Every false declaration relating to the nature, weight, or quantity of the goods sent, even unpacked, by the State railway shall be punished with the penalties imposed by the Law of the 6th March 1818, in addition to the payment of the supplementary charge for which provision is made or may subsequently be made by the bye-laws regulating carriage.

The same rule shall apply to every false declaration of which the object is to escape the supplementary tariff.

4. The preceding provisions shall replace those of the Orders of the 19th May 1843, 26th January 1847, and 31st August 1868.

---

[1]) Apart from cases of accidents to persons, the Administration may stipulate that it shall not pay any compensation, except in the case of proved default, and that the compensation shall not exceed a fixed maximum. In no case may it exempt itself from liability for wilful wrong. — [2]) Luggage is understood to mean the personal articles of the passenger and all the things which go along with him. — [3]) An Order of 4th December 1891 applies the provisions of this Order and of the Order of 15th October 1888 to consignments of goods, money, and valuable securities effected upon concession railways, and revokes that of the 14th October 1873 (Gazette of 7—8 December).

19. Il est délivré, contre remise des bagages à l'expédition, un bulletin numéroté et daté, indiquant les points de départ et de destination, le nombre et le poids total des colis, le prix perçu et, le cas échant, les déclarations d'intérêt à la livraison[1]).

20. Les bagages sont délivrés à l'arrivée du train, en échange du bulletin[2]).

Conservation des bagages.

21. Dans chaque[3]) station, l'administration est obligée d'avoir un local où sont placés en sûreté les bagages non réclamés après l'arrivée du train et ceux que les voyageurs demandent à laisser en dépôt.

La responsabilité de l'administration est limitée aux obligations du dépositaire[4]).

Le déposant reçoit un bulletin constatant la nature, le nombre et, s'il le désire, le poids total de ses colis.

Faute par lui de les réclamer dans le délai fixé par les règlements, l'administration est autorisée à provoquer la vente de ces objets, conformément à l'article 8, ou à les remettre au domaine, en exécution des lois en vigueur.

Des objets non admis.

22. Un règlement détermine les conditions d'admission des marchandises au transport. Il énumère les marchandises qui ne peuvent être admises au transport. Il énonce également les expéditions pour lesquelles une lettre de voiture est exigée.

23. Dans le cas où la lettre de voiture n'est pas exigée, les agents de l'administration enregistrent les déclarations verbales de l'expéditeur.

Récépissé.

24. L'administration est tenue de remettre à l'expéditeur, si celui-ci le demande, un récépissé constatant le nombre des colis, le poids total, le jour et l'heure de l'acceptation, la destination, le tarif aux conditions duquel le transport doit s'effectuer, ses déclarations quant à la nature de la marchandise et éventuellement, celles qu'indiquent les articles 41 et 42[5]).

25. Toutes les énonciations des lettres de voiture et des récépissés, contraires aux stipulations réglementaires autorisées par la loi, sont réputées nulles et non avenues.

26. Toute fausse déclaration, qui a pour but ou pour conséquence d'altérer ou d'éluder l'application des tarifs et des règlements donne lieu au payement de la taxe supplémentaire fixée par les tarifs et règlements, sans préjudice aux pénalités comminées par les lois et aux dommages-intérêts, s'il y a lieu[6]).

27. Si l'administration a des motifs sérieux de présumer une fausse déclaration ou la présence de matières nuisibles ou dangereuses non déclarées ou prohibées au transport, elle peut faire procéder à l'ouverture des colis ou bagages, même de ceux qui sont remis en dépôt et de ceux que les règlements autorisent les voyageurs à garder auprès d'eux, soit contradictoirement avec l'expéditeur ou le voyageur, soit, en cas d'absence ou de refus, à l'intervention d'un officier de police judiciaire.

Ordre.

28. L'administration est tenue d'opérer les transports de marchandises dans l'ordre où ils lui sont confiés, sauf les raisons de préférence qui seraient fondées sur l'intérêt public ou les nécessités du service.

Acceptation et remise des marchandises.

29. Les règlements déterminent les délais dans lesquels doivent s'opérer[7]): 1° L'acceptation des transports ou la mise des wagons à la disposition de

---

[1]) Une erreur évidente s'est glissée dans le texte publié par le Moniteur et dans la Pasinomie: „que contiennent les colis, paquets et colis". La traduction flamande du Moniteur porte „colis, pakken of wagens, c'est à dire wagon". — [2]) Ces dernières mentions permettent au voyageur d'obtenir la réparation la plus complète en cas de dommage. — [3]) Le chemin de fer est en demeure par la seule arrivée du train. — [4]) Art. 1927 du Code civil. — [5]) En cas de contradiction entre le récépissé et la lettre de voiture, celle-ci fait foi. (Trib. com. Anvers 11 mai 1878.) — [6]) C'est là une infraction de police de la compétence de juge de paix. — [7]) En matière de transports internationaux le chemin de fer peut stipuler dans ses règlements tels délais qu'il lui convient.

19. Upon delivery of luggage to be forwarded, a ticket shall be given, numbered and dated, specifying the places of departure and destination, the total number and weight of the packages, the payment received, and if the case so requires, the declarations of the value set upon due delivery[1]).

20. The luggage shall be delivered upon the arrival of the train in exchange for the ticket[2]).

Keeping luggage.

21. In every[3]) station the Administration is required to keep premises in which may be placed in safety any luggage unclaimed after the arrival of the train, and luggage which the passengers request to have deposited.

The liability of the Administration shall be limited to the obligations of a depositary[4]).

The depositor shall receive a ticket stating the nature, number, and, if he so desires, the total weight of his packages.

If he fails to claim them within the time fixed by the bye-laws, the Administration is authorised to have such articles sold, in pursuance of Art. 8, or to deliver them to the State in accordance with the laws in force.

Articles not admitted.

22. A bye-law shall determine the conditions on which goods may be received for carriage. It shall specify the goods which may not be received for carriage. It shall also specify the consignments for which a way bill is required.

23. In cases where a way bill is not required, the agents of the Administration shall register the verbal declarations of the consignor.

Receipt.

24. The Administration must deliver to the consignor, if the latter requests it, a receipt stating the number of the packages, the total weight, the day and hour of acceptance, the destination, the tariff on the terms of which the carriage must be effected, his declarations in respect of the nature of the goods, and, if such there be, those specified in Articles 41 and 42[5]).

25. All statements in way bills and receipts contrary to the stipulations provided by the bye-laws and authorised by law are deemed null and void.

26. Every false declaration which has for object or as a result the alteration or avoidance of the application of the tariffs and bye-laws shall be a ground for the payment of the supplementary charge fixed by the tariffs and bye-laws, without prejudice to the penalties imposed by the laws, and to damages, if there is occasion for them[6]).

27. If the Administration has serious grounds for believing a false declaration to have been made, or for suspecting the presence of injurious or dangerous substances undeclared or not allowed to be carried, it may take proceedings to have the packages or luggage opened, even those which are delivered by way of deposit, and those which the bye-laws permit passengers to keep with them, either in the presence of the consignor or passenger, or, in case of absence or refusal, with the assistance of an officer of the police.

Order.

28. The Administration must effect the carriage of goods in the order in which they are entrusted to it, subject to reasons for preferential treatment founded on public interest or the necessities of the service.

Acceptance and delivery of goods.

29. The bye-laws shall determine the times within which the following acts must be performed[7]): 1. The acceptance of carriage, or the placing of conveyances

---

[1]) An obvious error has crept into the text published by the Gazette and in the Pasinomie "contained in the packages, parcels and packages". The Flemish translation of the Gazette runs "packages, parcels in the waggons, that is to say trucks" (colis, pakken of wagens, c'est-à-dire wagon). — [2]) These last statements entitle the passenger to obtain the fullest compensation in case of injury. — [3]) The railway becomes liable by reason of the mere arrival of the train. — [4]) Art. 1927 of the Civil Code. — [5]) In the event of discrepancy between the receipt and the way bill, the latter prevails (Commercial Court of Antwerp 11th May 1878). — [6]) This is an infringement of regulations which falls within the jurisdiction of the justice of the peace. — [7]) In the matter of international carriage the railway may stipulate in its regulations such periods as it thinks fit.

l'expéditeur; — 2° Les transports; — 3° La remise des marchandises au destinataire.

Il ne peut être stipulé de délais pour l'acceptation des transports destinés à l'intérieur du pays que s'il s'agit: 1° d'expéditions par charge complète en service de petite vitesse; — 2° D'animaux vivants.

Le délai ne peut être de plus de deux jours pour les transports qui nécessitent l'emploi de moins de cinq wagons, et de quatre jours lorsque le matériel demandé est plus considérable.

La fourniture, dans un délai déterminé, du matériel spécial, tel qu'il sera défini par les règlements, n'est pas obligatoire.

L'administration n'est pas tenue de recevoir la marchandise avant que le chargement doive en voir lieu.

30. Les délais sont calculés d'heure à heure.

Les heures de nuit ne sont pas décomptées.

31. L'acceptation des transports ou la mise des wagons à la disposition de l'expéditeur, ainsi que la délivrance des marchandises au destinataire, ne sont pas obligatoires les dimanches et jours fériés.

Lorsque le jour qui suit celui de la remise en gare de départ est un dimanche ou un jour férié, le délai de livraison commence à courir vingt-quatre heures plus tard.

De même, lorsque le dernier jour du délai de livraison est un dimanche ou un jour férié, le délai n'expire que le jour qui suit immédiatement.

Ces diverses exceptions ne sont pas applicables à certaines marchandises qui seront déterminées par un règlement.

Dans le cas où l'administration introduirait dans ses règlements l'interruption de transport des marchandises pendant les dimanches et jours fériés, les délais de livraison du matériel et les délais de transport seront augmentés à proportion.

32. Lorsque le chargement ne peut se faire immédiatement, les demandes de transport sont constatées par leur inscription dans un registre spécial et, en outre, si l'expéditeur le réclame, à l'aide d'un bulletin indiquant le jour et l'heure où elles sont rémises à l'administration.

Vente.

33. Les marchandises susceptibles d'une prompte détérioration peuvent, après l'expiration du délai fixé pour l'enlèvement, être vendues même de la main à la main, après avis donné au destinataire, et sans autre formalité que la constatation préalable de leur état par un officier de police judiciaire.

Le résultat de la vente est annoncé à l'expéditeur et au destinataire.

Dans tous les autres cas, si le destinataire ne prend pas livraison des marchandises dans le délai fixé par les règlements, l'administration est autorisée à provoquer la vente des marchandises, conformément à l'article 8, ou à les remettre au domaine, en exécution des lois en vigueur[1]).

§ 4° *De la responsabilité.*

Contenu.

34. Toute perte ou avarie, tout refus ou retard, soit dans l'agréation des demandes de transports ou dans la livraison du matériel, soit dans la remise des marchandises ou des bagages, oblige l'administration du chemin de fer à réparer, conformément au droit commun, le préjudice causé[2]).

Exonération.

Aucune indemnité n'est due, même en cas d'assurance, si la perte, l'avarie, le refus ou le retard est la conséquence d'un cas fortuit, d'une force majeure ou d'une cause étrangère qui ne puisse être imputée à l'administration.

Sera considérée comme un cas de force majeure, en ce qui concerne le refus ou le retard, la circonstance que les transports ont excédé les limites du trafic normal.

---

[1]) Si les objets abandonnés dans les gares sont attribués au domaine après un délai de 6 mois les intéressés ont le droit de réclamer pendant deux ans le produit de la vente. Celle ci ne peut avoir lieu qu'un mois après les annonces dans les journaux. Décret du 13 août 1810 et loi du 28 févr. 1860. — [2]) Cette responsabilité dépasse celle du droit commun puisque le chemin de fer ne peut pas refuser de transports.

at the disposal of the consignor; — 2. The carriage; — 3. The delivery of the goods to the consignee.

Stipulations with regard to the time allowed for acceptance of carriage intended for inland delivery can only be made in cases concerned with: 1. Consignments by full truck loads in goods trains; — 2. Living animals.

The time allowed may not be more than two days in the case of carriage which necessitates the employment of less than five trucks, and than four days when the rolling stock required is of greater quantity.

The supply, within a fixed time, of special rolling stock, as defined by the bye-laws, shall not be obligatory.

The Administration is not bound to receive the goods before it is necessary to load them.

30. Time in calculated from hour to hour.

The hours of night are not deducted.

31. Neither the acceptance of the carriage nor placing of trucks at the disposal of the consignor, nor the delivery of the goods to the consignee, can be required on Sundays and holidays.

When the day which follows that of the delivery at the departure station is a Sunday or holiday, the time allowed for delivery begins to run twenty-four hours later.

Similarly, when the last day of the time allowed for delivery is a Sunday or holiday, the time allowed only expires on the day which follows next.

These various exceptions shall not be applicable to certain goods which shall be determined by a bye-law.

In a case where the Administration shall introduce into its bye-laws a provision for cessation of carriage of goods on Sundays and holidays, the times allowed for delivery of the rolling stock and the times allowed for carriage shall be proportionally increased.

32. When the loading cannot be effected forthwith, applications for transport shall be proved by their entry in a special register, and furthermore, if the consignor demands it, by means of a ticket showing the day and hour on which they are delivered to the Administration.

Sale.

33. Goods liable to speedy deterioration may, after the expiration of the time fixed for their removal, be sold even out of hand, after notice given to the consignee, and without any other formality than the preliminary proof of their condition by an officer of police.

The result of the sale shall be announced to the consignor and consignee.

In all other cases, if the consignee does not accept delivery of the goods within the time fixed by the bye-laws, the Administration is authorised to effect the sale of the goods, in pursuance of Article 8, or to deliver them to the State in accordance with the laws in force[1]).

§ 4. *Liability.*

Extent.

34. All loss or damage, every refusal or delay, whether in the acceptance of the applications for carriage, or in the supply of rolling stock, or in the delivery of the goods or luggage, places on the Administration of the railway the obligation to make compensation, according to the rules of common law, for the damage caused[2]).

Avoidance.

No compensation is due, even in case of insurance, if the loss, damage, refusal, or delay is the result of an Act of God, of *force majeure*, or of an external cause which cannot be imputed to the Administration.

It shall be deemed a case of *force majeure*, so far as relates to the refusal or the delay, where the amount of carriage has exceeded the limits of normal traffic.

[1]) If the articles left in stations are assigned to the State, after a period of 6 months, persons interested have the right to claim back during two years the proceeds of the sale. Such sale can only take place one month after the announcements in the newspapers. Decree of the 13th August 1810, and Law of the 28th February 1860. — [2]) Such liability is greater than that of the common law, since the railway cannot refuse carriage.

35. Les dispositions relatives: 1° Aux délais dans lesquels doivent s'opérer l'acceptation des transports ou la mise des wagons à la disposition de l'expéditeur; — 2° Au retard dans l'agréation des demandes de transports ou dans la livraison du matériel, ne sont pas applicables aux chemins de fer vicinaux.

36. Les tarifs ou règlements ne peuvent, hors les cas prévus ci-après, modifier au profit de l'administration les conditions et l'étendue de la responsabilité qui lui incombe d'après l'article 34.

Néanmoins, en matière de transports internationaux, l'administration est libre de stipuler qu'elle ne répond des faits survenus hors du pays que dans les limites où les administrations étrangères en sont tenues vis-à-vis d'elle.

37. Il est permis à l'administration de stipuler qu'elle ne répond ni des pertes ou avaries, ni des risques auxquels sont exposés en cours de voyage: 1° Les animaux vivants; — 2° Les marchandises réglementairement considérées comme sujettes à avarie par leur nature propre ou par le seul fait du transport en chemin de fer; — 3° Les marchandises qui, à la demande formelle et écrite de l'expéditeur, sont transportées, soit par wagon découvert, alors que les règlements en prescrivent le chargement sur wagon fermé ou bâché, soit sans emballage ou avec emballage insuffisant, alors que, en raison de leur nature, elles doivent être convenablement emballées; — 4° Les objets placés dans les voitures transportées; — 5° Les marchandises renfermées dans des wagons voyageant sous le plomb de l'expéditeur et à la demande de celui-ci, pourvu que les plombs soient intacts; — 6° Les marchandises qui, en vertu des règlements ou ensuite de conventions, sont convoyées par l'expéditeur ou par ses préposés; — 7° Les marchandises dont le chargement a été fait par les soins de l'expéditeur.

La disposition concernant le chargement fait par les soins de l'expéditeur n'est pas applicable au chargement opéré sous la surveillance spéciale des agents du chemin de fer, lorsque cette surveillance a été réclamée conformément aux conditions réglementaires.

Pour le chargement opéré en dehors de cette surveillance, l'administration peut, en outre, stipuler qu'elle ne garantit pas le nombre de colis et le poids mentionnés dans le récépissé ou dans la lettre de voiture, à moins que la vérification du nombre de colis et du poids n'ait été réclamée par l'expéditeur pour être opérée, soit dans les installations du chemin de fer, soit dans celles de l'expéditeur, conformément aux règlements.

Diminution de poids.

38. Lorsque les marchandises sont exposées à subir, pendant le transport, une diminution de poids, l'administration peut stipuler qu'elle n'est pas responsable du manquant, à concurrence d'une certaine quotité à déterminer par les règlements.

39. Si le déchargement a lieu par les soins du destinataire, l'administration peut stipuler qu'elle n'est reponsable ni des avaries, ni du manquant dans le nombre de colis ou dans le poids des marchandises, à moins que les avaries ou le manquant n'aient été constatés contradictoirement avec les agents de l'administration, au moment du déchargement ou de la remise du wagon au destinataire.

Si le destinataire l'exige, l'administration est tenue de procéder à cette vérification conformément aux conditions réglementaires.

40. Dans les cas prévus par les articles 37, 38 et 39, l'intéressé conserve son droit à la réparation du dommage conformément au droit commun, s'il établit que les pertes ou avaries ne résultent point des circonstances spéciales qui autorisent l'administration à décliner sa responsabilité.

Intérêt à la livraison.

41. L'expéditeur a la faculté d'évaluer, au moment de la remise de la marchandise et moyennant le payement d'une taxe proportionnelle, un intérêt à la livraison.

En cas de perte, d'avaries ou de retard, il a droit, dès lors, non seulement à l'indemnité ordinaire stipulée d'après l'article 42, mais à des dommages-intérêts, jusqu'à concurrence de sa déclaration, et à charge par lui d'établir le préjudice.

Dommages-intérêts.

42. A défaut d'évaluation du préjudice, les tarifs ou règlements peuvent limiter les dommages-intérêts: 1° En cas de perte, au remboursement de la valeur

35. The provisions relating to: 1. The times allowed within which the acceptance of carriage or the placing of trucks at the disposal of the consignor must be effected; — 2. The delay in acceptance of the applications for carriage or in the supply of rolling stock, shall not be applicable to light railways.

36. The tariffs or bye-laws cannot, apart from the cases for which provision is hereinafter made, alter in the interest of the Administration the conditions and extent of the liability which devolves on it under Article 34.

As regards international carriage, however, the Administration is entitled to stipulate that it will only be liable for circumstances occurring outside its own country within the limits within which the foreign Administrations are liable for the same towards itself.

37. An Administration may stipulate that it will not be liable either for losses or damage, or any risks, to which the following things may be exposed in the course of the journey: 1. Living animals; — 2. Goods deemed under the bye-laws to be liable to damage by reason of their peculiar nature, or by the mere fact of the carriage by railway; — 3. Goods which on the express and written application of the consignor are carried either in open trucks, when the bye-laws require them to be loaded in closed or covered trucks, or without packing, or with insufficient packing, when by reason of their character they need to be suitably packed; — 4. Articles placed in conveyances which are themselves being transported; — 5. Goods enclosed in trucks travelling under the seal of the consignor and upon the application of the latter, provided that the seals are intact; — 6. Goods which under the bye-laws or by agreement are accompanied by the consignor or by his agents; — 7. Goods the loading of which has been effected by the consignor.

The provision relating to loading effected by the consignor is not applicable to loading carried out under the special superintendence of the agents of the railway, when such superintendence has been demanded in accordance with the terms of the bye-laws.

Where loading is carried out without such superintendence, the Administration may also stipulate that it will not be bound by the number of packages and the weight specified in the receipt or in the way bill, unless a demand shall have been made by the consignor for verification of the number of packages and of the weight to be made either on the premises of the railway, or on those of the consignor, in accordance with the bye-laws.

Diminution of weight.

38. When the goods are liable to suffer a diminution of weight in the course of carriage, the Administration may stipulate that it will not be liable for the deficiency to the extent of a certain proportion to be determined by the bye-laws.

39. If the unloading is effected by the consignee, the Administration may stipulate that it will not be liable either for damage or deficiency in the number of packages, or in the weight of the goods, unless the damage or the deficiency has been proved in presence of the agents of the Administration at the time of unloading or of the delivery of the truck to the consignee.

If the consignee demands it, the Administration must carry out such verification in accordance with the terms of the bye-laws.

40. In the cases for which provision is made by Articles 37, 38 and 39, a person aggrieved preserves his right to compensation for damage under the rules of common law, if he can prove that the loss or damage is not due to special circumstances which entitle the Administration to refuse liability.

Value set upon due delivery.

41. The consignor is entitled to set a value, at the time of the delivery of the goods and upon payment of a proportional charge, upon his interest in due delivery.

In the event of loss, damage, or delay, he has a right thenceforth not only to the ordinary compensation stipulated in accordance with Article 42, but to damages up to the amount of his declaration, and upon proof by him of injury.

Damages.

42. If no valuation is made of the injury, the tariffs or bye-laws may limit the amount of the damages: 1. In case of loss, to the repayment of the value of

des bagages ou de la marchandise, d'après le prix courant du commerce, au moment et au lieu de l'expédition, outre les frais de douane et de transports payés postérieurement; — 2° En cas d'avarie, au payement d'une indemnité calculée d'après la valeur fixée comme il vient d'être dit; — 3° En cas de retard, à la restitution de tout ou partie du prix de transport.

Si la durée du retard dépasse le terme fixé par les règlements, l'interessé a droit au dédommagement tel qu'il est réglé en cas de perte.

Responsabilités des objets de grande valeur.

43. Les dispositions réglementaires désigneront les objets qui, à raison de leur grande valeur, ne seront admis au transport que sous certaines conditions, y compris les conditions restrictives de la responsabilité, telle qu'elle est établie dans le présent titre.

Tarifs spéciaux.

44. L'administration a la faculté d'offrir au public des tarifs spéciaux à prix réduits, avec fixation d'un maximum d'indemnité en cas de perte ou avarie.

L'application de ces conditions doit être acceptée expressément ou tacitement par l'expéditeur.

Dol, faute.

45. Nonobstant les stipulations des articles 42, 43 et 44, les dommages-intérêts sont réglés par le droit commun dans tous les cas où le dommage a pour cause un dol ou une faute imputable à l'administration ou à ses agents.

Choses perdues.

46. L'expéditeur ou le destinataire peut réclamer les marchandises ou les bagages retrouvés en restituant l'indemnité reçue du chef de la perte, sous déduction de l'indemnité de retard.

Il est déchu de cette faculté s'il a laissé passer sans réclamation plus de quinze jours à partir de celui où les marchandises ou les bagages lui ont été offerts par l'administration.

Article additionnel. — Sont abrogés: 1° Les articles 96 à 108 inclusivement du code de commerce; — 2° L'arrêté royal du 24 novembre 1829, portant règlement sur le service des moyens publics de transport par terre.

Le gouvernement est autorisé à soumettre l'exploitation des diligences et des messageries aux mesures qu'il jugera nécessaires pour assurer le maintien du bon ordre et la sécurité des voyageurs.

Arrêté royal du 5 novembre 1891. — Sont également abrogés les arrêtés royaux du 31 janvier 1838 et du 9 avril 1849 (services de messageries) qui avaient modifié ledit arrêté-loi du 24 novembre 1829.

Titre VIII. De la lettre de change et du billet à ordre.

[Partie revisée.]

Loi du 20 Mai 1872 (Moniteur du 24 mai).

Généralités.

On entend par effet de commerce tout effet à ordre ou au porteur. Est effet à ordre toute valeur autorisant un endossement; est effet au porteur tout écrit qui donne à son détenteur le droit d'en toucher le montant. Les tribunaux de commerce sont compétents pour connaître des contestations relatives aux effets de commerce.

Conflits de Lois.

La capacité des parties, tiré, tireur, endosseur se régle par le statut personnel sauf l'ordre public (par ex. les questions fiscales), et sauf le cas où il agirait valablement en vertu d'un statut réel ou territorial. La forme des effets est réglée par la loi du lieu (locus regit actum). La difficulté est de décider s'il s'agit dans chaque cas, de la forme ou du fond du droit. Une des opinions les plus répandues en Belgique est que les effets de commerce sont, quant au fond du droit, régis par la loi du pays où ils ont été créés. (Lex loci actus. Par contre en tout ce qui concerne l'exécution du contrat c'est la loi du lieu où l'effet est payable (lex loci solutionîs) (Trib. Anvers, 19 mars 1862. J. Port Anvers 1862, I 244). S'il s'agit de recours, c'est la loi du lieu où les recours doivent se faire (Lex fori) (Trib. comm. Brux. 14 juin 1893. Pass 1893. III. 352). Les prescriptions dépendent de la lex loci solutionis (Cass. 14 juillet 1898. Pas. 1898. I 274).

the luggage or goods, on the basis of the current market prices, at the time and place of consignment, in addition to customs duties and carriage paid subsequently; — 2. In case of damage, to the payment of a compensation calculated on the basis of the value fixed as has just been stated; — 3. In case of delay, to the return of the whole or part of the cost of carriage.

If the period of delay exceeds the time fixed by the bye-laws, the person aggrieved is entitled to such damages as are provided in the case of loss.

Liability for articles of great value.

43. The bye-laws shall contain provisions specifying those articles which by reason of their great value shall only be accepted for carriage upon special terms, including therein conditions limiting liability as determined by the present Title.

Special Tariffs.

44. The Administration shall be entitled to offer to the public special tariffs at reduced rates, fixing a maximum of compensation in case of loss or damage.

The application of such conditions must be accepted expressly or by implication by the consignor.

Fraud, negligence.

45. Notwithstanding the provisions of Articles 42, 43, and 44, damages shall be governed by common law in all cases in which the cause of the damage is fraud or negligence attributable to the Administration or its agents.

Lost articles.

46. The consignor or the consignee may claim back goods or luggage subsequently found, upon restoring the compensation received on the ground of the loss, subject to a deduction of the compensation payable for delay.

He shall forfeit this right if he has allowed more than fifteen days to elapse without claiming them back from the day on which the goods or luggage have been tendered to him by the Administration.

Additional article. — The following are repealed: 1. Articles 96 to 108 inclusive of the Commercial Code; — 2. The Order of the King of the 24th November 1829, regulating the service of public means of carriage by land.

The Government is authorised to apply such measures as it may deem necessary to coach and waggon businesses, for the purpose of insuring the maintenance of good order and the security of travellers.

Order of the King of the 5th November 1891. — The Orders of the King of the 31st January 1838 and of the 9th April 1849 (coach services) which had amended the said legislative Order of the 24th November 1829 shall also be repealed.

Title VIII. Bills of exchange and promissory notes.

[Revised portion.]

Law of the 20th May 1872 (Gazette of the 24th May).

General Observations.

By a negotiable instrument is meant any instrument to order or to bearer. Any valuable security permitting an indorsement is an instrument to order; any written document which confers on its holder the right to receive the sum which it represents is an instrument to bearer. The Commercial Courts have jurisdiction to deal with disputes relating to negotiable instruments.

Conflict of Laws.

The capacity of the parties, drawee, drawer, or indorser, is governed by the law relating to persons, except in matters of public order (e. g. fiscal questions) and except in cases where a party can validly act by virtue of the law relating to property, or of local law. The form of instruments is governed by the law of the place (*locus regit actum*). The difficulty is to decide whether it is a question in each case of procedure or of substantive law. One of the most widely held views in Belgium is that negotiable instruments are governed as regards substantive law by the law of the country in which they were created (*lex loci actus*). On the other hand in everything which concerns the carrying out of the contract, the governing law is that of the place where the instrument is payable (*lex loci solutionis*). (Court of Antwerp, 19th March 1862. J. Port Antwerp 1862, I. 244.) In any question of procedure the governing law is that of the place where the proceedings must be taken (*lex fori*) (Commercial Court of Brussels 14th June 1893. Pas. 1893. III. 352). Periods of prescription are governed by the *lex loci solutionis* (Cass. 14th July 1898. Pas. 1898. I. 274).

Section I. De la lettre de change ou mandat à ordre.

De l'Escompte: Le contrat d'escompte est celui par lequel un banquier achète une créance à un porteur d'effet qui le livre et en garantit le paiement.

La Banque nationale de Belgique est le principal escompteur du pays. Chaque comptoir de la Banque agrée les effets présentés à l'escompte, sur le visa d'un ou plusieurs membres du comptoir. Le siège bruxellois n'a pas de comptoir. Il agrée directement les effets sans visa de membres du comptoir.

Tous les effets escomptés sont centralisés et vérifiés à Bruxelles. Ceux qui sont refusés sont renvoyés au comptoir qui doit les rembourser sur-le-champ, sauf recours contre le précédent endosseur ou le tireur (Règlement de la Banque nationale du 26 oct. 1872).

§ 1° *De la forme de la lettre de change ou mandat à ordre.*

Contenu.

Art. **1.** La lettre de change ou mandat à ordre est datée[1]).

Elle énonce: La somme à payer; — Le nom de celui qui doit payer; — L'époque et le lieu de payement; — Le nom de celui à l'ordre de qui la lettre est tirée, soit un tiers, soit le tireu lui-même.

Si elle est par première, deuxième, troisième, quatrième, elle l'exprime.

Lettre à vue.

2. Si une lettre de change n'indique pas l'époque du payement, elle est payable à vue; si elle n'énonce pas le lieu, elle est payable au domicile du tiré.

Clauses facultatives. Parmi les plus usitées, signalons: *la clause de retour sans frais* par laquelle le porteur se retournera contre les endosseurs sans dresser protêt; *la clause suivant avis* subordonne l'obligation de paiment du tiré à la réception préalable d'un avis; *la clause sans garantie* est celle qui dégage les endosseurs de toute garantie en cas de non-paiement; quant au tireur, s'il a fait provision, le porteur est sans recours contre lui et ne peut s'en prendre qu'au tiré.

On appelle *domiciliataire* la personne chez laquelle le paiement doit se faire et qui n'est pas le tiré.

3. Les lettres de change souscrites par des mineurs non négociants sont nulles à leur égard, sauf les droits respectifs des parties, conformément à l'article 1312 du code civil.

Art. **1312** Code civ.. Lorsque les mineurs, les interdits ou les femmes mariées sont admis, en ces qualités, à se faire restituer contre leurs engagements, le remboursement de ce qui aurait été, en conséquence de ces engagements, payé pendant la minorité, l'interdiction ou le mariage, ne peut en être exigé à moins qu'il ne soit prouvé que ce qui a été payé a tourné à leur profit.

Les femmes marchandes publiques dûment autorisées peuvent souscrire valablement des effets. Les prodigues sous conseil judiciaire sont soumis à l'art. 3 et à l'art. 1312.

§ 2° *De la provision.*

Provision.

4. La provision doit être faite par le tireur ou, si la lettre est tirée pour le compte d'autrui, par le mandant ou donneur d'ordre.

5. Il y a provision si, à l'échéance de la lettre de change, celui sur qui elle est fournie est redevable au tireur, ou à celui pour compte de qui elle est tirée, d'une somme au moins égale au montant de la lettre de change[2]).

---

[1]) L'écriture est de l'essence de la lettre de change. Type de lettre de change:

Bruxelles, le 31 décembre 1912. B. p. f. 5000.

Au 15 février prochain, veuillez payer à l'ordre de Van Craesbeek, Henri, la somme de cinq mille francs, valeur reçue en marchandises.

(Signé)
Arthur Ronflette.

A Ursmar Finet à Bruxelles.
Elle doit être écrite sur papier timbré à peine d'amende.

[2]) L'acceptation d'une lettre de change ne constitue pas en faveur du tireur et contre le tiré, une preuve de l'existence de la provision (Trib. com. Brux. 22 oct. 1889. Pas 1889, III. 395. Cass. 18 mars 1852. B. J. 1852. 401. Pas. 1852, 1, 235). En cas de faillite du tiré, si la provision consiste en valeurs confondues dans l'actif du failli, il y a partage au marc le franc entre tous les créanciers, si le tireur ou ses ayants droit peuvent au contraire revendiquer les objets, ils appartiendront exclusivement au porteur. (Loi du 18 avril 1851, art. 566, 567, 568.)

Section I. Bill of exchange or draft to order.

Discount: The contract of discount is a contract whereby a banker purchases a claim from the bearer of an instrument, who delivers it and guarantees payment thereof. The National Bank of Belgium is the principal discounter in the country. Each discount office (comptoir) of the Bank receives instruments presented to be discounted, upon the signature of one or more members of such office. The head office at Brussels has no discount office. It receives the instruments directly without any signature by members of the discount office.

All discounted bills are collected and verified at Brussels. Those which are dishonoured are returned to the discount office, which must make repayment forthwith, having their remedy against the previous indorser or the drawer (Regulation of the National Bank of the 26th October 1872).

§ 1. *Form of bills of exchange or drafts to order.*

Contents.

Art. **1.** A bill of exchange or draft to order must be dated[1]).

It sets out: The amount to be paid; — The name of the person required to pay; — The time and place of payment; — The name of the person to whose order the bill is drawn, whether it be a third person, or the drawer himself.

If it is in a set of 1, 2, 3, 4 it states such fact.

Bill at sight.

2. If a bill of exchange does not specify the time of payment, it is payable at sight; if it does not state the place, it is payable at the domicile of the drawee.

Optional clauses. Among the most common, we may note: *the clause of return without cost*, whereby the holder agrees to look to the indorsers without drawing up a protest; *the clause in accordance with notice* renders the drawee's obligation to pay dependent upon the preliminary receipt of notice; *the clause without guarantee* is the clause which frees indorsers from any guarantee in the event of non-payment; as for the drawer, if he has made "provision", the holder has no remedy against him, and can only look to the drawee.

The term "domiciliataire" is applied to the person at whose address payment must be made and who is not the drawee.

3. Bills of exchange subscribed by minors who are not traders are void so far as concerns them, without prejudice to the respective rights of the parties, in accordance with Article 1312 of the Civil Code.

Art. **1312.** Civil Code. When minors, persons without civil rights, or married women, are permitted as such to obtain relief against their undertakings, repayment of sums paid during minority, loss of civil rights, or marriage, in consequence of such undertakings, cannot be enforced unless it is proved that the sums paid have benefited such persons.

Women who are duly authorised public traders can validly subscribe negotiable instruments. "Prodigals" under the control of a spendthrift's committee are subjected to Article 3 and Article 1312.

§ 2. *Provision.*

Provision.

4. Provision must be made by the drawer, or, if the bill is drawn for the accommodation of another, by the principal or person giving the order.

5. Provision is made if, when the bill falls due, the person to whom it is directed is indebted to the drawer, or to the person for whose accommodation it is drawn in a sum at least equal to the amount of the bill[2]).

---

[1]) Writing is essential to a bill of exchange. Form of a bill of exchange:

Brussels, the 31st December 1912. Good for 5000 fr.

On the 15th February next, please pay to the order of Henry Van Craesbeek, the sum of five thousand francs, value received in goods.

(Signed)
Arthur Ronflette.

At Ursmar Finet, Brussels.

It must be written on stamped paper under penalty of a fine.

[2]) The acceptance of a bill of exchange does not afford proof in favour of the drawer and against the drawee of the existence of provision (Commercial Court of Brussels 22nd Oct. 1889, Pass. 1889. III. 395. Cass. 18th March 1852. B. J. 1852. 401. Pas. 1852, I. 235). In the event of the drawee's bankruptcy, if the provision consists of valuable securities mixed with the assets of the bankrupt, a rateable division is made among all the creditors; if, on the other hand, the drawer or his assigns can pick out the articles, they belong exclusively to the holder. (Law of the 18th April 1851, Art. 566, 567, 568.)

6. Le porteur a, vis-à-vis des créanciers du tireur, un droit exclusif à la provision qui existe entre les mains du tiré, lors de l'exigibilité de la traite, sans préjudice à l'application de l'article 445 de ce code. — L. 18 avril 1851[1]).

Si plusieurs lettres de change ont été émises par le même tireur sur la même personne et qu'il n'existe entre les mains du tiré qu'une provision insuffisante pour les acquitter toutes, elles sont payées de la manière suivante:

Si la provision est d'un corps certain et déterminé:

Les traites au payement desquelles elle a été spécialement affectée sont acquittées avant toutes les autres, toutefois sans préjudice des droits que des acceptations antérieures auront conférés au tiré.

A défaut d'affectation spéciale, les traites acceptées sont payées par préférence à celles qui ne le sont point.

Si la provision est fournie en choses fongibles:

Les traites acceptées sont préférées aux traites non acceptées.

En cas de concours entre plusieurs traites acceptées ou entre plusieurs traites non acceptées, elles sont payées au marc le franc.

Le tout sous réserve, en cas d'acceptation, de l'exécution des obligations personnelles du tiré qui n'est pas en faillite. — L. 18 avril 1851, 450.

§ 3° *De l'acceptation.*

Acceptations.

7. Le tireur et les endosseurs d'une lettre de change sont garants solidaires de l'acceptation et du payement à l'échéance.

8. Entre commerçants et pour dettes commerciales, le créancier a le droit, sauf convention contraire, de tirer sur son débiteur une lettre de change pour une somme qui n'excède pas le montant de la dette, et le tiré est tenu d'accepter.

Lorsque la somme excède le montant de la dette, le tiré ne doit accepter que pour la partie de la somme dont il est débiteur.

Protêt faute d'acceptation.

9. Le refus d'acceptation est constaté par un acte que l'on nomme protêt faute d'acceptation.

10. Sur la notification du protêt faute d'acceptation, les endosseurs et le tireur sont respectivement tenus de donner une caution pour assurer le payement de la lettre de change à son échéance, ou d'en effectuer le remboursement avec les frais de protêt et de rechange.

Il en est de même du donneur d'aval.

Cette caution est solidaire, mais ne garantit que les engagements de celui qui l'a fournie.

11. Celui qui accepte une lettre de change contracte l'obligation d'en payer le montant.

L'accepteur n'est pas restituable contre son acceptation, quand même le tireur aurait failli à son insu avant qu'il eût accepté.

Le tiré peut, s'il ne s'est pas dessaisi du titre, biffer son acceptation aussi longtemps que le délai de vingt-quatre heures, qui lui est accordé par l'article 16, n'est pas expiré.

Si le tiré ne donne pas au porteur connaissance de la biffure dans le délai préindiqué, la biffure est nulle.

12. L'acceptation doit être écrite sur la lettre de change. Elle s'exprime par le mot Accepté, ou par d'autres termes équivalents.

La simple signature du tiré vaut acceptation.

Si la signature est précédée d'énonciations, elle vaut encore comme acceptation, à moins que ces énonciations n'expriment clairement la volonté de ne pas accepter.

[1]) Le tireur a la libre disposition de la provision jusqu'à l'échéance et par exception à l'article 1166 de Code civil ce droit ne peut être exercé par ses créanciers. La loi attribue ainsi au porteur un droit privilégié sur la provision sauf à l'égard du tireur (Cass. 6. févr. 1879. Pas. 1879, I. 111). Le porteur n'a de droit sur la provision en cas de faillite, du tireur que si la provision a été réalisée et existe entre les mains du tiré (id.) En cas de perte de la provision et faut distinguer si elle est formée d'objets ou de dettes; dans le premier cas le tireur en étant propriétaire: res perit domino. Dans le second, la perte tombe sur le tiré.

6. The holder has, as against creditors of the drawer, an exclusive right to the provision which is in the hands of the drawee at the time when the draft becomes payable, without prejudice to the application of Article 445 of this Code. — Law of the 18th April 1851[1]).

If several bills of exchange have been drawn by the same drawer upon the same person, and there is only in the hands of the drawee provision which is insufficient to pay them all, they are paid in the following manner:

If the provision consists of a specific and determinate thing:

The drafts with the payment of which it has been specially charged are paid before all others, without prejudice, however, to the rights which prior acceptances have conferred on the drawee.

If there is no special charge, accepted drafts are paid in priority to those which are not accepted.

If the provision is made in fungible things:

Accepted drafts are given priority over unaccepted drafts.

In the event of competition between several accepted drafts or between several unaccepted drafts, they are paid rateably.

The foregoing is without prejudice in case of acceptance, to the execution of the personal obligations of a drawee who is not bankrupt. — Law of 18th April 1851, 450.

§ 3. *Acceptance.*

Acceptances.

7. The drawers and indorsers of a bill of exchange jointly and severally guarantee its acceptance and payment at maturity.

8. Between traders and in respect of trading debts, a creditor is entitled, in the absence of agreement to the contrary, to draw on his debtor a bill of exchange for a sum not exceeding the amount of his debt, and the drawee is bound to accept it.

When the sum exceeds the amount of the debt, the drawee is only bound to accept for that portion of the sum for which he is indebted.

Protest for non-acceptance.

9. Refusal to accept is proved by a document which is called protest for non-acceptance.

10. Upon notice of protest for non-acceptance the indorsers and the drawer are respectively compelled to find a surety for the payment of the bill of exchange when it falls due, or to make payment, together with the expenses of protest and re-exchange.

The same rule applies in the case of a person who underwrites a bill.

The surety is jointly and severally liable, but only guarantees the engagements of the person who has found him.

11. The party who accepts a bill of exchange becomes liable to pay the amount thereof.

An acceptor cannot be relieved from the consequences of his acceptance, even if the drawer had become bankrupt without his knowledge before he accepted.

The drawee, if he has not parted with his document of title, may cancel his acceptance so long as the period of twenty-four hours, which is allowed him by Article 16, has not expired.

If the drawee does not give the holder notice of the cancellation within the period stated, the cancellation is void.

12. The acceptance must be written upon the bill. It is signified by the word "accepted", or by any other equivalent term.

The mere signature of the drawee is equivalent to acceptance.

If the signature is preceded by recitals, it is still effectual as an acceptance, unless such recitals clearly express the wish not to accept.

---

[1]) The drawer has the free right of disposal of the provision up to maturity, and, as an exception to Article 1166 of the Civil Code, this right cannot be enforced by his creditors. The law thus confers upon the holder a preferential right over the provision except as regards the drawer (Cass. 6th February 1879. Pas. 1879. I. 111). The holder has no right over the provision in the case of bankruptcy of the drawer unless the provision has been realised and is in the hands of the drawee (id.). In the event of the loss of the provision a distinction must be drawn according to whether it consists of goods or of debts; in the former case, the drawer being owner: *res perit domino*. In the latter, the loss falls on the drawee.

13. L'acceptation d'une lettre de change payable dans un autre lieu que celui de la résidence de l'accepteur, indique le domicile où le payement doit être effectué ou les diligences faites.

14. Cette acceptation doit être demandée au domicile du tiré.

15. L'acceptation ne peut être conditionnelle, mais elle peut être restreinte quant à la somme acceptée.

Dans cē cas, le porteur est tenu de faire protester la lettre de change pour le surplus.

Délai pour l'acceptation.

16. Une lettre de change doit être acceptée à sa présentation, ou, au plus tard, dans les vingt-quatre heures de la présentation.

Après les vingt-quatre heures, si elle n'est pas rendue acceptée ou non acceptée, celui qui l'a retenue est passible de dommages-intérêts envers le porteur.

§ 4° *De l'acceptation par intervention.*

Intervention.

17. Lors du protêt faute d'acceptation, la lettre de change peut être acceptée par un tiers intervenant pour le tireur ou pour l'un des endosseurs.

L'acceptation par intervention se fait dans la même forme que l'acceptation du tiré; elle est, en outre, mentionnée dans l'acte de protêt, ou à la suite de cet acte.

18. L'intervenant est tenu de notifier sans délai son intervention à celui pour qui il est intervenu.

19. Le porteur de la lettre de change conserve tous ses droits contre le tireur et les endosseurs, à raison du défaut d'acceptation par celui sur qui la lettre était tirée, nonobstant toutes acceptations par intervention.

§ 5° *De l'échéance.*

Lettre à vue.

20. Une lettre de change peut être tirée à vue:

à un ou plusieurs jours
à un ou plusieurs mois
à une ou plusieurs usances } de vue.

à un ou plusieurs jours
à un ou plusieurs mois
à une ou plusieurs usances } de date.

à jour fixe ou à jour déterminé,

en foire.

21. La lettre de change à vue est payable à sa présentation.

22. Si la lettre est:

à un ou plusieurs jours
à un ou plusieurs mois
à une ou plusieurs usances } de vue,

la date de l'échéance est fixée, soit par la date de l'acceptation, soit par celle du protêt faute d'acceptation, soit enfin par celle du visa apposé sur la lettre par le tiré.

Si le tiré refuse de dater son acceptation, ou à défaut d'acceptation, d'apposer sur la lettre un visa daté, le porteur pourra faire constater la présentation et le refus par un exploit d'huissier dont la date fera courir le délai de l'échéance.

Les frais de cet acte seront à la charge du tiré, s'ils ont été occasionnés par son refus.

A défaut d'un tel acte et lorsque le tiré aura omis de dater son acceptation ou son visa, le jour de l'échéance sera calculé en partant du dernier jour du délai accordé pour présenter la lettre.

Usance.

23. L'usance est de trente jours, qui courent du lendemain de la date de la lettre de change.

13. The acceptance of a bill of exchange payable in a place other than that of the residence of the acceptor, states the domicile where payment must be effected or proceedings taken.

14. Such acceptance must be demanded at the domicile of the drawee.

15. Acceptance cannot be conditional, but it may be limited in respect of the amount for which the bill is accepted.

In this case the holder must protest the bill as regards the excess.

Times for acceptance.

16. A bill of exchange must be accepted when it is presented or, at latest, within 24 hours of being presented.

After 24 hours, if it has not been returned accepted or not accepted, the person retaining it is liable in damages to the holder.

§ 4. *Acceptance for honour.*

Acceptance for honour.

17. At the time of protest for non-acceptance, the bill may be accepted by a third person for the honour of the drawer or of one of the indorsers.

The acceptance for honour is made in the same manner as the acceptance of the drawee; it is also stated in the document of protest, or at the end of that document.

18. The party accepting for honour is bound to give notice of such acceptance without delay to the party for whose honour he has accepted.

19. The holder of the bill of exchange preserves all his rights against the drawer and indorsers arising by reason of the non-acceptance of the drawee, notwithstanding any acceptances for honour.

§ 5. *Maturity.*

Bill at sight.

20. A bill of exchange may be drawn at sight:

at one or more days
at one or more months } after sight
at one or more "usances"

at one or more days
at one or more months } after date
at one or more "usances"

at a fixed or determined day,
at fair time.

21. A bill of exchange payable at sight is payable on presentation.

22. If the bill is:

at one or more days
at one or more months } after sight,
at one or more "usances"

the date of maturity is fixed either by the date of acceptance, or by that of protest for non-acceptance, or lastly by that of the signature placed on the bill by the drawee.

If the drawee refuses to put a date to his acceptance, or, in default of acceptance, to put a dated signature upon the bill, the holder may prove the presentment and the refusal by a bailiff's writ, from the date of which the time for maturity begins to run.

The cost of this document shall be borne by the drawee, if it has been occasioned by his refusal.

In default of such a document, and when the drawee has omitted to date his acceptance or his signature, the day of maturity shall be calculated as from the last day of the time allowed for presentment of the bill.

Usance.

23. A "usance" is thirty days, which run from the day after the date of the bill.

La lettre de change tirée à un ou plusieurs mois de date est payable à la date qui, dans le mois de son échéance, correspond à celle du jour où elle a été tirée[1]).

Si cette date n'existe pas, la lettre est payable le dernier jour du mois de l'échéance.

24. Une lettre de change payable en foire est échue la veille du jour fixé pour la clôture de la foire, ou le jour de la foire si elle ne dure qu'un jour.

25. Si l'échéance d'une lettre de change est un jour férié légal, elle est payable le jour non férié qui précède[2]).

§ 6° *De l'endossement.*

Transmission.

26. La propriété d'une lettre de change se transmet par voie d'endossement, même après l'échéance, avec les garanties hypothécaires qui y sont attachées. Toutefois, si l'endossement est postérieur à l'échéance, le tiré pourra opposer au cessionnaire les exceptions qui lui compétaient contre le propriétaire de la lettre au moment où elle est échue.

Si l'hypothèque a été consentie pour sûreté d'un crédit ouvert, les porteurs des effets créés ou négociés en vertu de cette ouverture de crédit ne pourront en profiter que jusqu'à concurrence du solde final du compte. — L. 16 déc. 1851, art. 73, 74, 78 s.[3])

Endossement.

27. L'endossement est daté.

Il énonce le nom de celui à l'ordre de qui il est passé.

Toutefois, l'endossement fait au moyen d'une simple signature apposée sur le dos du titre est valable.

Tout posseseur d'une lettre de change peut, le cas de fraude excepté, remplir l'endossement en blanc qui s'y trouve. Il a également le droit d'endosser lui-même sans avoir, au préalable, rempli le blanc[4]).

28. Si la lettre a été endossée au profit du tireur d'un endosseur antérieur ou même de l'accepteur et si elle a été de nouveau endossée par eux avant l'échéance, tous les endosseurs restent néanmoins tenus vis-à-vis du porteur.

Présentation.

29. L'endossement fait foi de sa date, jusqu'à preuve contraire.

Il est défendu d'antidater les ordres, à peine faux.

Si l'endossement n'est pas daté, c'est au porteur, en cas de contestation, à établir quelle est cette date.

§ 7° *De la solidarité.*

30. Tous ceux qui ont signé, accepté ou endossé une lettre de change sont tenus à la garantie solidaire envers le porteur.

§ 8° *De l'aval.*

31. Le payement d'une lettre de change, indépendamment de l'acceptation et de l'endossement, peut être garanti par un aval.

32. Cette garantie est fournie par un tiers, sur la lettre même ou par acte séparé.

Le donneur d'aval est tenu solidairement avec les tireurs et endosseurs, sauf les conventions différentes des parties.

§ 9° *Du payement.*

Forme de payement.

33. Une lettre de change doit être payée dans la monnaie qu'elle indique[5]).

S'il s'agit d'une monnaie étrangère, le payement peut se faire en monnaie nationale au cours du change au jour de l'échéance ou au cours fixé par l'effet, à moins cependant que le tireur n'ait prescrit formellement le payement en monnaie étrangère.

---

[1]) C'est à dire que les mois se comptent de quantième à quantième par ex. du 20 décembre au 20 janvier. — [2]) Les jours fériés légaux sont: Noël, Ascension, Assomption, Toussaint, 1er janvier, lundi de Pâques et de la Pentecôte et le 21 juillet. — [3]) Le gage commercial des titres à ordre peut être constitué par endos, mais avec mention spéciale sur le titre, ainsi „valeur en garantie". — [4]) Celui qui a reçu une lettre de change par endossement en blanc ne peut la transmettre à un tiers par simple tradition sans apposition de sa signature (Nombreuse Jurisprudence). — [5]) En principe l'acceptation par le créancier d'effets en paiement d'une dette antérieure n'importe pas novation, sauf volonté contraire des parties. La remise

A bill drawn at one or more months after date is payable at the date which, in the month of its maturity, corresponds with that of the day on which it was drawn[1]).

If there is no such date, the bill is payable on the last day of the month in which it falls due.

24. A bill of exchange payable at fair time falls due the day before the day fixed for the closing of the fair or the day of the fair if it only lasts one day.

25. If a bill of exchange falls due on a legal holiday, it is payable on the preceding working day[2]).

§ 6. *Indorsement.*

Transfer.

26. The property in a bill of exchange is transferred by indorsement, even after maturity, together with the securities attached thereto. If, however, the indorsement is subsequent to the maturity of the bill, the drawee may set up against the transferee any defences which were open to him against the person entitled to the bill at the moment when it fell due.

If the security has been given by agreement for the purpose of securing a running credit, holders of bills created or negotiated by virtue of such opening of credit can only benefit from them to the extent of the final balance of the account. — Law of the 16th December 1851, Articles 73, 74, 78 *et seq.*[3]).

Indorsement.

27. The indorsement must be dated.

It sets out the name of the party to whose order it is made.

Nevertheless, an indorsement made by means of a simple signature placed on the back of the document is valid.

Any holder of a bill of exchange may, except in case of fraud, fill in an indorsement which is left in blank. He is likewise entitled himself to indorse without having filled in the blank as a preliminary[4]).

28. If the bill has been indorsed for the benefit of the drawer, a previous indorser, or even the acceptor, and if it has been indorsed afresh by such persons before maturity, all the indorsers still remain liable to the holder.

Presentment.

29. The indorsement is evidence of its date, until the contrary is proved.

The ante-dating of an order is prohibited under the penalty of forgery.

If the indorsement is not dated, the burden of proving the date thereof lies on the holder, in the event of dispute.

§ 7. *Joint and several liability.*

30. All who have signed, accepted, or indorsed a bill of exchange are liable as on a joint and several guarantee to the holder.

§ 8. *Underwriting (aval).*

31. Payment of a bill of exchange may be guaranteed, independently of the acceptance and indorsement, by an underwriting.

32. Such guarantee is given by a third person, on the bill itself or by a separate document.

The underwriter is liable jointly and severally with the drawers and indorsers, unless the parties have agreed otherwise.

§ 9. *Payment.*

Mode of payment.

33. A bill of exchange must be paid in the currency which it indicates[5]).

In the case of foreign currency, payment may be made in the national currency at the rate of exchange on the day of maturity, or at the rate fixed by the instrument, unless, however, the drawer has expressly required payment in foreign money.

---

[1]) That is to say, that the months are reckoned from the one date to the corresponding date in the next month, e. g. from the 20th December to the 20th January. — [2]) The legal holidays are: Christmas Day, Ascension Day, Assumption Day, All Saints' Day, 1st January, Easter Monday, Whit Monday, and the 21st July. — [3]) A pledge by way of trade of documents of title to order may be effected by indorsement, but with a special statement upon the document, such as "valuable security by way of guarantee". — [4]) A person who has taken a bill of exchange by way of indorsement in blank cannot transfer it to a third person by simple delivery without affixing his signature (numerous decisions). — [5]) As a general rule, acceptance by a creditor of

Temps de payement.

34. Celui qui paye une lettre de change avant son échéance est responsable de la validité du payement.

35. Celui qui paye une lettre de change à son échéance et sans opposition est présumé valablement libéré[1]).

36. Le porteur d'une lettre de change ne peut être contraint d'en recevoir le payement avant l'échéance.

37. Le payement d'une lettre de change fait sur une seconde, troisième, quatrième, etc., est valable.

38. Celui qui paye une lettre de change sur une seconde, troisième, quatrième, etc., sans retirer celle sur laquelle se trouve son acceptation, n'opère point sa libération à l'égard du tiers porteur de son acceptation.

39. Il n'est admis d'opposition au payement qu'en cas de perte de la lettre de change, de la faillite du porteur ou de son incapacité de recevoir.

40. En cas de perte d'une lettre de change non acceptée, celui à qui elle appartient peut en poursuivre le payement sur une seconde, troisième, quatrième etc.

41. Si la lettre de change perdue est révêtue de l'acceptation, le payement ne peut en être exigé sur une seconde, troisième, quatrième, etc., que par ordonnance du président du tribunal de commerce et en donnant caution.

42. Si celui qui a perdu la lettre de change, qu'elle soit acceptée ou non, ne peut représenter la seconde, la troisième, la quatrième, etc., il peut demander le payement de la lettre de change perdue et l'obtenir en vertu de l'ordonnance du président du tribunal de commerce, en justifiant de sa propriété et en donnant caution.

Refus de payement.

43. En cas de refus de payement, le propriétaire de la lettre de change perdue conserve tous ses droits par un acte de protestation.

Cet acte doit être fait, au plus tard, le surlendemain de l'échéance de la lettre de change perdue.

Il doit être notifié aux tireurs et endosseurs, dans les formes et délais prescrits ci-après pour la notification du protêt.

Pour être valable, il ne doit pas être nécessairement précédé d'une décision judiciaire ou d'une dation de caution.

Lettres de change perdues.

44. Le propriétaire de la lettre de change égarée doit, pour s'en procurer la seconde, s'adresser à son endosseur immédiat, qui est tenu de lui prêter son nom et ses soins pour agir envers son propre endosseur; et ainsi en remontant d'endosseur en endosseur, jusqu'au tireur de la lettre.

Après que le tireur aura délivré la seconde, chaque endosseur sera tenu d'y rétablir son endossement.

Le propriétaire de la lettre de change égarée supportera les frais.

Caution.

45. L'engagement de la caution, mentionné dans les articles 41 et 42, est éteint après trois ans si, pendant ce temps, il n'y a eu ni demandes ni poursuites judiciaires.

Payements à compte.

46. Les payements faits à compte sur le montant d'une lettre de change sont à la décharge des tireurs et endosseurs.

Le porteur est tenu de faire protester la lettre de change pour le surplus, sans pouvoir refuser le payement partiel qui lui est offert.

---

de la dette importe libération générale du tireur et des endosseurs. La compensation n'opère qu'à l'égard du porteur et du tiré. La libération par confusion laisse subsister toutes les obligations qui ne dépendaient pas de l'obligation éteinte.

[1]) Cet article déroge à l'article 1241 du Code civil qui déclare non valable le paiement fait à un créancier incapable de recevoir. Ici le débiteur de bonne foi sera libéré sauf le cas de l'art. 39 ci-dessus. La caution doit avoir la capacité de contracter, biens suffisants et le domicile dans le ressort de la même cour d'appel; art. 2018 Code civ. Celui qui ne peut trouver caution peut donner un gage, en son lieu et place.

Time for payment.

34. A party who pays a bill of exchange before it falls due is responsible for the validity of the payment.

35. A party who pays a bill of exchange when it falls due and without objection being raised is deemed legally freed from liability[1]).

36. The holder of a bill of exchange cannot be compelled to receive payment thereof before it falls due.

37. The payment of a bill of exchange made on a second, third, fourth, etc. of a set, is valid.

38. A party who pays a bill of exchange on a second, third, fourth, etc., without withdrawing the one which bears his acceptance, does not escape liability as regards a third party who holds his acceptance.

39. Objection to payment is only allowed in case of the loss of the bill of exchange, the bankruptcy of the holder, or his incapacity to receive payment.

40. In the case of the loss of a bill of exchange which has not been accepted the owner can take proceedings for payment on a second, third, fourth, etc.

41. If the lost bill of exchange bears an acceptance, payment can only be demanded upon a second, third, fourth, etc., by order of the President of the Commercial Court, and upon a surety being provided.

42. If the party who has lost the bill of exchange, whether it be accepted or not, cannot produce the second, third, fourth, etc., he may demand payment of the lost bill, and obtain it by virtue of an order of the President of the Commercial Court, on proving his ownership and providing a surety.

Refusal of payment.

43. In case of refusal of payment, the owner of the lost bill of exchange preserves all his rights by a document of protest.

This document must be drawn up at latest the second day after the lost bill has fallen due.

Notice thereof must be given to the drawers and indorsers in the manner and within the periods hereinafter prescribed for notice of protest.

In order to be valid it need not necessarily be preceded by a judicial decision or the finding of a surety.

Lost bills of exchange.

44. The owner of the mislaid bill must, in order to provide himself with the second, apply to his immediate indorser, who is obliged to lend him his name and assistance for the purpose of calling upon his own indorser; and so on from indorser to indorser right up to the drawer of the bill.

When the drawer has delivered the second bill, each indorser must renew his indorsement thereon.

The owner of the mislaid bill of exchange bears the cost.

Surety.

45. The liability of the surety referred to in Articles 41 and 42 ceases after three years, if, during that time, there have been neither demands not judicial proceedings.

Payments on account.

46. Payments made on account of the sum due upon a bill of exchange operate as a discharge in favour of the drawers and indorsers.

The holder is required to protest the bill as regards the excess, without being entitled to refuse the part payment tendered him.

---

bills by way of payment of a previous debt does not imply novation, unless the parties so desire. The release of the debt implies the general release of the drawer and indorsers. Set-off only takes effect as between the holder and drawee. Discharge by merger does not affect the existence of any of the obligations which did not depend upon the extinguished obligation.

[1]) This article derogates from Article 1241 of the Civil Code, which declares payment made to a creditor incapable of receiving it invalid. In this case a debtor in good faith will be discharged except in the case of Article 39 below. The surety must have capacity to contract, sufficient property, and a domicile in the jurisdiction of the same Court of Appeal; Art. 2018 Civil Code. A party who cannot find a surety may give security in place thereof.

Lettres fausses.

47. Le tiré qui a payé une lettre change fausse ne peut en réclamer le remboursement au porteur de bonne foi.

S'il a accepté la lettre, il est tenu de payer au porteur de bonne foi, sauf son recours contre qui de droit.

Il peut exiger du porteur et de chaque endosseur l'indication de son cédant et la preuve de la vérité de sa signature.

Le porteur qui découvre la fausseté de la lettre a le même droit.

48. Les juges ne peuvent accorder aucun délai pour le payement d'une lettre de change[1]).

§ 10° *Du payement par intervention.*

49. Une lettre de change protestée peut être payée par tout intervenant pour le tireur ou pour l'un des endosseurs.

L'intervention et le payement seront constatés dans l'acte de protêt ou à la suite de l'acte.

50. Celui qui paye une lettre de change par intervention est subrogé aux droits du porteur et tenu des mêmes devoirs pour les formalités à remplir.

Si le payement par intervention est fait pour le compte du tireur, tous les endosseurs sont libérés.

S'il est fait pour un endosseur, les endosseurs subséquents sont libérés.

S'il y a concurrence pour le payement d'une lettre de change par intervention, celui qui opère le plus de libérations est préféré.

Si le tiré, qui n'a pas accepté, consent à payer la lettre pour quelqu'un des intéressés, il est préféré à tous ceux qui offrent d'intervenir pour la même personne.

§ 11° *Des droits et des devoirs du porteur.*

Présentation.

51. Le porteur d'une lettre de change tirée du continent et des îles de l'Europe et payable en Belgique, soit à vue, soit à un ou plusieurs jours, ou mois, ou usances de vue, doit en exiger le payement, l'acceptation ou le visa dans les trois mois de sa date, sous peine de perdre son recours sur les endosseurs et même sur le tireur si celui-ci a fait provision.

Le délai est de quatre mois pour la lettre de change tirée sur la Belgique des Etats du littoral africain et asiatique de la Méditerranée et du littoral asiatique de la mer Noire.

Le délai est de six mois pour les lettres de change tirée sur la Belgique des Etats d'Afrique en deçà du cap de Bonne-Espérance, et des Etats d'Amérique en deçà du cap Horn.

Le délai est d'un an pour les lettres de change tirées sur la Belgique de toute autre partie du monde.

La même déchéance aura lieu en ce qui concerne les recours à exercer en Belgique, contre le porteur d'une lettre de change à vue, à un ou plusieurs jours, mois ou usances de vue, tirée de la Belgique et payable dans les pays étrangers, qui n'en exigera pas le payement, l'acceptation ou le visa dans les délais ci-dessus prescrits pour chacune des régions respectives.

Les délais ci-dessus seront doublés, en cas de guerre maritime pour les pays d'outre-mer.

Ces dispositions ne préjudicieront néanmoins pas aux stipulations contraires qui pourraient intervenir entre le preneur, le tireur et même les endosseurs.

52. Le porteur d'une lettre de change doit en exiger le payement le jour de son échéance[2]).

Protêt faute de payement.

53. Le refus de payement doit être constaté au plus tard le second jour après celui de l'échéance par un acte que l'on nomme protêt faute de payement[3]).

Les jours fériés légaux ne sont pas comptés dans ce délai.

---

[1]) C'est une dérogation à l'article 1244 du Code civ. Cependant les juges conservent le droit d'ordonner des devoirs de vérification nécessaires à l'instruction de la cause (Gand, 15 juill. 1893. Pas. 1894, 288). — [2]) Cette disposition n'a pas de sanction spéciale. — [3]) Cette disposition vise le recours contre le tireur et les endosseurs, qui suppose un protêt faute de paiement.

Forged bills.

47. A drawee who has paid a forged bill cannot claim repayment thereof from a holder in good faith.

If he has accepted the bill he is bound to pay a holder in good faith, but has his remedy against the party liable.

He may require of the holder and of each indorser the address of his transferor, and proof of the authenticity of his signature.

A holder who discovers that the bill contains a forgery has the same right.

48. Judges cannot allow time for the payment of a bill of exchange[1]).

§ 10. *Payment for honour.*

49. A bill of exchange which has been protested may be paid by any person paying for honour on behalf of the drawer or on behalf of one of the indorsers.

The payment for honour is set out on the document of protest, or at the foot thereof.

50. A party paying a bill of exchange for honour is subrogated to the rights of the holder, and bound by the same duties as regards the formalities to be observed.

If payment for honour is made on behalf of the drawer, all the indorsers are relieved from liability.

If it is made on behalf of an indorser, the subsequent indorsers are relieved.

If there are more persons than one desirous of paying a bill for honour, that person will be preferred whose payment relieves the greatest number of parties.

If a drawee who has not accepted agrees to pay the bill on behalf of one of the parties interested, he shall be preferred to all those who offer to pay for honour on behalf of the same person.

§ 11. *Rights and duties of the holder.*

Presentment.

51. The holder of a bill of exchange drawn in the continent or islands of Europe and payable in Belgium, whether at sight, or at one or more days, months or "usances" after sight, must demand payment, acceptance or signature thereof within three months of its date, under pain of the loss of his remedy against the indorsers, as well as against the drawer if the latter has made "provision".

The time allowed is four months in the case of bills drawn on Belgium from countries of the African and Asiatic coasts of the Mediterranean and of the Asiatic coast of the Black Sea.

The time allowed is six months in the case of bills drawn on Belgium from countries of Africa on this side of the Cape of Good Hope, or from countries of America on this side of Cape Horn.

The time allowed is a year in the case of bills drawn on Belgium from any other part of the world.

The same loss of rights is suffered, so far as concerns the remedies enforceable in Belgium, by the holder of a bill of exchange at sight, or at one or more days, months or "usances" after sight, drawn in Belgium and payable in a foreign country, who fails to demand payment, acceptance or signature thereof within the periods above prescribed for each of the respective countries.

The periods above stated are doubled in time of maritime war in the case of countries beyond the seas.

These provisions are nevertheless without prejudice to express stipulations to the contrary which may have been made between the payee, the drawer and even the indorsers.

52. The holder of a bill of exchange must demand payment thereof the day it falls due[2]).

Protest for non-payment.

53. Refusal of payment must be stated at latest the second day after the day on which the bill falls due, by a document called protest for non-payment[3]).

Legal holidays are not reckoned in the computation of this period.

---

[1]) This is a derogation from Article 1244 of the Civil Code. Judges, however, preserve the right of ordering the procedure "of verification" necessary for the conduct of the case (Ghent 15th July 1893. Pas. 1894, 288). — [2]) This provision is not enforced by any special penalty. — [3]) This provision has reference to the remedy against the drawer and the indorsers, which remedy presupposes a protest for non-payment to have been made.

54. Le porteur n'est dispensé du protêt faute de payement ni par le protêt faute d'acceptation, ni par la mort ou faillite de celui sur qui la lettre de change est tirée.

Dans le cas de faillite de l'accepteur avant l'échéance le porteur peut faire protester et exercer son recours[1]).

Action en garantie.

55. Le porteur d'une lettre de change protestée faute de payement peut exercer son action en garantie: Ou individuellement contre le tireur et chacun des endosseurs; — Ou collectivement contre les endosseurs et le tireur.

La même faculté existe pour chacun des endosseurs à l'égard du tireur et des endosseurs qui le précèdent[2]).

56. Si le porteur exerce le recours individuellement contre son cédant, il doit, si celui-ci réside dans la distance de cinq myriamètres, le citer en jugement dans les quinze jours qui suivent la date du protêt.

L'assignation contiendra notification du protêt.

Ce délai, à l'égard du cédant domicilié à plus de cinq myriamètres de l'endroit où la lettre de change était payable, sera augmenté d'un jour par cinq myriamètres, Les fractions de moins de quatre myriamètres ne seront pas comptées; les fractions de quatre myriamètres et au-dessus augmenteront le délai d'un jour.

57. Les lettres de change tirées de Belgique et payables en Europe hors du territoire belge étant protestées, les tireurs et endosseurs résidant en Belgique seront poursuivis dans les délais ci-après.

D'un mois pour celles qui étaient payables en Angleterre et dans les Etats limitrophes de la Belgique; de deux mois pour celles qui étaient payables dans les autres Etats, soit de l'Europe, soit du littoral africain et asiatique de la Méditerranée et du littoral asiatique de la mer Noire; de cinq mois pour celles qui étaient payables hors d'Europe, en deçà des détroits de Malaca et de la Sonde, et en deçà du cap Horn; de huit mois pour celles qui étaient payables au delà de ces détroits et au delà du cap Horn. Les délais ci-dessus seront doublés pour les pays d'outre-mer en cas de guerre maritime[3]).

58. Si le porteur exerce son recours collectivement contre les endosseurs et le tireur, il jouit, à l'égard de chacun d'eux, du délai déterminé par les articles précédents.

Chacun des endosseurs a le droit d'exercer le même recours, ou individuellement ou collectivement, dans le même délai.

A leur égard, le délai court du lendemain de la date de la citation en justice ou du lendemain du jour du remboursement.

59. Après l'expiration des délais ci-dessus: Pour la présentation de la lettre de change à vue ou à un ou plusieurs jours, ou mois, ou usances de vue; — Pour le protêt faute de payement; — Pour l'exercice de l'action en garantie; — Le porteur de la lettre de change est déchu de tous ses droits contre les endosseurs[4]).

Les conventions particulières recevront néanmoins leur exécution. La clause du retour sans frais, insérée dans l'effet par le tireur, dispense le porteur de l'obligation de faire protester la lettre et d'intenter dans la quinzaine l'action récursoire avec notification du protêt. Toutefois, le porteur est tenu d'informer du non-payement de la lettre, dans la quinzaine qui suit l'échéance, ceux contre qui il veut conserver son recours, et ceux-ci ont la même obligation à remplir vis-à-vis de leurs garants, dans la quinzaine de la réception de l'avis.

La clause du retour sans frais émanée d'un endosseur produit ses effets vis-à-vis de cet endosseur et de ceux qui le suivent[5]).

60. Les endosseurs sont également déchus de toute action en garantie contre leurs cédants après les délais ci-dessus prescrits, chacun en ce qui le concerne.

---

[1]) La faillite d'un endosseur ne donne pas droit au recours. — [2]) Quand un endosseur paie le porteur il est subrogé à ses droits. — [3]) Les actions récursoires entre Belges, même pour une traite payable à l'étranger sont soumises au délai de quinzaine (Com. Verviers 9 juillet 1885, J. des Trib. 1885, p. 1508). — [4]) Le cas de force majeure est excepté. — [5]) La renonciation au bénéfice de la déchéance peut être tacite aussi bien qu'expresse.

54. The holder is not excused from making protest for non-payment either by protest for non-acceptance, or by the death or bankruptcy of the party upon whom the bill is drawn.

In the case of bankruptcy of the acceptor before maturity, the holder can protest the bill and enforce his remedy[1]).

Action of guarantee.

55. The holder of a bill which has been protested for non-payment may enforce his action upon the contract of guarantee: either individually against the drawer and each of the indorsers; or collectively against the indorsers and drawer.

Each of the indorsers has the same power as against the drawer and previous indorsers[2]).

56. If the holder enforces his remedy individually against his transferor, he must if the latter resides within a distance of five myriameters give him notice of the protest, and in default of payment, issue a summons against him within the fifteen days which follow the date of the protest

The summons must contain notice of the protest.

This period, in the case of a transferor domiciled more than five myriameters from the place where the bill was payable, is increased by one day for every five myriameters. Fractions of less than four myriameters are not reckoned; fractions of four myriameters and upwards increase the period by one day.

57. When bills of exchange drawn in Belgium and payable in Europe outside Belgian territory have been protested, proceedings must be taken against the drawers and indorsers residing in Belgium within the following periods:

One month in the case of bills which were payable in England or in countries bordering on Belgium; two months in the case of bills which were payable in other countries, either of Europe, or of the African or Asiatic coasts of the Mediterranean, or of the Asiatic coast of the Black Sea; five months in the case of bills which were payable outside Europe, on this side of the Straits of Malacca and Sunda, and on this side of Cape Horn; eight months in the case of bills which were payable beyond these Straits and beyond Cape Horn. The periods above stated are doubled in the case of countries beyond the seas in the event of maritime war[3]).

58. If the holder enforces his remedy collectively against the indorsers and the drawer, he is entitled, as regards each of them, to the period determined by the preceding Articles.

Each of the indorsers has the right to enforce the same remedy, either individually or collectively, within the same period.

In their case the time runs from the day after the date of the issue of the summons, or from the day after the date of repayment.

59. After the expiration of the periods stated above: For presentment of a bill of exchange at sight, or at one or more days or months or "usances" after sight; — For protest for non-payment; — For enforcement of the action upon the guarantee; — The holder of the bill of exchange is divested of all rights against the indorsers[4]).

Special agreements, however, shall be enforced. The clause of "return without cost", inserted in the bill by the drawer, exempts the holder from the obligation of protesting the bill and commencing within fifteen days his action for indemnity with notice of protest. Nevertheless the holder is bound to give information as to the non-payment of the bill in the fifteen days which follow its maturity to those persons against whom he wishes to preserve his remedy, and the latter are under the same obligation towards their guarantors, within fifteen days of the receipt of the notice.

The clause of "return without cost" proceeding from an indorser operates as against such indorser and those subsequent to him[5]).

60. The indorsers are similarly divested of all rights of action on the guarantee against their transferors, after the periods above prescribed, each so far as such period applies to each.

---

[1]) The bankruptcy of an indorser does not entitle a party to any remedy. — [2]) When an indorser pays the holder he is subrogated to his rights. — [3]) Actions for indemnity between Belgian subjects, even in respect of a draft payable abroad, are subject to the time limit of fifteen days (Commercial Court, Verviers, 9th July 1885. J. des Trib. 1885 p. 1508). — [4]) The case of *force majeure* is excepted. — [5]) The waiver of the benefit arising from such derogation of rights may be implied as well as express.

61. La même déchéance a lieu contre le porteur et les endosseurs, à l'égard du tireur lui-même, si ce dernier justifie qu'il y avait provision à l'échéance de la lettre de change. Le porteur, en ce cas, ne conserve d'action que contre celui sur qui la lettre était tirée.

62. Les effets de la déchéance prononcée par les trois articles précédents cessent en faveur du porteur contre le tireur, ou contre celui des endosseurs qui, après l'expiration des délais fixés pour le protêt, la notification du protêt ou la citation en jugement, a reçu par compte, compensation ou autrement, les fonds destinés au payement de la lettre de change.

63. Indépendamment des formalités prescrites pour l'exercice de l'action en garantie, le porteur d'une lettre de change protestée faute de payement peut, en obtenant la permission du président du tribunal de commerce, saisir conservatoirement les effets mobiliers des tireurs, accepteurs et endosseurs[1]).

§ 12° *Des protêts.*

64 à 71. (Abrogés et remplacés par la loi du 10 juillet 1877 sur les protêts.)

Forme.

Art. **1.** Les protêts faute d'acceptation ou de payement sont faits par les huissiers.

Dans les communes où ne réside aucun huissier, ou lorsque les huissiers qui y résident sont empêchés, les agents désignés par le gouvernement font les protêts faute de payement des effets à recouvrer par l'administration des postes.

2. Le protêt doit être fait: Au domicile indiqué sur l'effet, et, à défaut d'indication, au domicile de celui par qui l'effet est payable ou à son dernier domicile connu dans la commune; — Au domicile des personnes indiquées sur l'effet, soit par le tireur, soit par les endosseurs pour le payer au besoin; — Au domicile du tiers qui a accepté par intervention.

En cas d'indication fausse de domicile, l'acte constate, le cas échéant, que le débiteur n'a pas été trouvé dans la commune.

3. L'acte du protêt est inscrit à sa date dans un carnet à souche. Il est attaché sous forme d'allonge à l'effet protesté.

L'employé des postes ou l'huissier qui dresse le protêt laisse, au domicile où cet acte est fait, un bulletin exempt de la formalité du timbre, mentionnant le nom et le domicile du porteur qui aura requis le protêt, le nom de l'huissier ou de l'employé instrumentant et l'import de l'effet protesté.

S'il n'est trouvé personne au domicile où l'acte doit être fait, le protêt le constate et il n'est pas remis de bulletin.

4. L'acte de protêt énonce: Le montant de l'effet; — La date de son échéance; — La présence ou l'absence de celui qui doit payer; — Les motifs du refus d'accepter ou de payer, et l'impuissance ou le refus de signer; — L'acceptation et le payement par intervention; — Les nom et prénoms de la personne à qui le bulletin est remis; — Les droits et émoluments perçus.

La souche du protêt reproduit les mêmes énonciations que l'allonge et, de plus, le numéro de l'effet et le nom de celui qui l'a remis.

5. Les protêts faute d'acceptation ou de payement peuvent être remplacés, si le porteur y consent, par une déclaration qui constate le refus de la personne requise d'accepter ou de payer.

La déclaration du refus de payement doit être faite au plus tard, la veille du dernier jour utile pour le protêt.

6. Les déclarations prévues par l'article précédent sont consignées soit sur l'effet, soit dans un acte séparé.

Elles sont datées et signées par la personne requise d'accepter ou de payer.

Elles sont enregistrées dans les quatre jours de leur date.

La formalité de l'enregistrement ne sera donnée que si les effets sont joints aux déclarations faites par acte séparé.

7. Les déclarations faites par acte séparé rappellent la substance de l'effet présenté soit à l'acceptation, soit au payement.

---

[1]) C'est une application de l'art. 417 du Code de Pr. civ.

61. The holder and indorsers suffer the same loss of rights as against the drawer himself, if the latter proves that there was "provision" at the time when the bill fell due. The holder in this case only preserves his right of action against the drawee.

62. The effects of the loss of rights declared by the three preceding Articles cease in favour of the holder and against the drawer or against any one of the indorsers who, after the expiration of the time fixed for protest, the notice of protest, or the issue of the summons, has received on account, by way of set-off, or otherwise, money intended for payment of the bill.

63. Independently of the formalities prescribed for the enforcement of the right of action upon the guarantee, the holder of a bill which has been protested for non-payment, may, under leave of the President of the Commercial Court, seize by way of preservatory execution the moveable property of the drawers, acceptors and indorsers[1]).

§ 12. *Protests.*

64 to **71.** (Repealed and replaced by the Law of the 10th July 1877 on protests.)

Formalities.

Art. **1.** Protests for non-acceptance or for non-payment shall be made by bailiffs.

In parishes in which no bailiff resides, or when the bailiffs who reside there are unable to act, agents appointed by the Government shall make protests for non-payment of bills to be collected through the post.

2. The protest must be made: At the domicile stated on the bill, or, in default of any statement, at the domicile of the party by whom the instrument is payable, or at his last known domicile in the parish; — At the domicile of the persons mentioned in the bill, either by the drawer or by the indorsers, as referees in case of need; — At the domicile of a third person who has accepted for honour.

In the event of a false statement of domicile, the document must state, if such be the case, that the debtor has not been found in the parish.

3. The document of protest must be entered at its proper date in a counterfoil book. It must be attached in the form of an allonge to the protested bill.

The post office official or the bailiff who draws up the protest shall leave at the domicile where such document is drawn up, a paper which shall not require any stamp, stating the name and domicile of the holder who has required the protest, and the name of the bailiff or of the official who has drawn up the document, and the purport of the protested instrument.

If no one is found at the domicile at which the document must be drawn up the protest states such fact and no paper is delivered.

4. The document of protest must set out: The amount of the instrument; — The date of its maturity; — The presence or absence of the party liable to pay; — The grounds of the refusal to accept or to pay, and the inability or refusal to sign; — The acceptance and payment for honour; — The Christian and surnames of the person to whom the paper is delivered; and the fees and remuneration taken.

The counterfoil of the protest must reproduce the same statements as the allonge, and also the number of the instrument, and the name of the person who has delivered it.

5. There may be substituted for protests for non-acceptance or non-payment, if the holder consents, a declaration formally stating the refusal of the person required to accept or to pay.

The declaration of the refusal to pay must be made at latest the day before the last day available for the protest.

6. The declarations for which provision is made by the preceding Article must be recorded either on the instrument, or in a separate document.

They must be dated and signed by the person required to accept or to pay.

They must be registered within four days of their date.

The formality of registration shall only be required if the instruments are joined to the declarations made by separate document.

7. The declarations made by separate document shall recite the substance of the instrument presented either for acceptance or for payment.

---

[1]) This is an application of Article 417 of the Code of Civil Procedure.

8. L'acceptation ou le payement par intervention peuvent être constatés dans les formes déterminées par les articles 6 et 7.

9. Les feuillets des carnets d'actes de protêt sont timbrés au droit de 45 centimes et numérotés à la presse.

L'huissier fait préalablement parapher les souches par un membre du tribunal de commerce du ressort. Le paraphe peut être remplacé par une estampille approuvée par ce tribunal. Les souches sont communiquées aux préposés de l'enregistrement, à toute réquisition.

Les souches des carnets des agents des postes sont paraphées ou estampillées par les fonctionnaires que le ministre des travaux publics désigne.

10. Les carnets à protêts sont délivrés exclusivement par l'administration du timbre.

Des arrêtés royaux règlent la forme et fixent le prix de ces carnets.

11. Les émoluments des agents des postes ne peuvent pas dépasser 1 fr. 50 c. par protêt.

Les émoluments des huissiers sont de 2 francs pour le protêt simple à un seul domicile.

Si le protêt doit être fait à plus d'un domicile, il n'est perçu que 1 franc pour chaque domicile en sus.

Un feuillet distinct est employé pour chaque domicile où le protêt est fait.

12. Les actes de protêt doivent être enregistrés dans les quatre jours.

Droit d'enregistrement.

13. Le droit d'enregistrement de ces actes est fixé comme il suit:

Effets de moins de 500 francs	fr.	—	50
— de 500 à 2000 francs exclusivement . . .	„	1	„
— de 2000 à 10,000 francs exclusivement . .	„	2	„
— de 10,000 francs et plus	„	3	„

Il est perçu pour chaque feuillet employé.

Le même droit d'enregistrement est applicable aux déclarations. Lorsqu'elles sont écrites sur papier non timbré, elles sont soumises au timbre extraordinaire ou au visa pour timbre dans le délai fixé à l'article 6.

14. Le protêt n'est pas porté au tableau dressé en exécution de l'article 443 du code de commerce (loi du 18 avril 1851) si l'huissier ou l'agent des postes qui a dressé l'acte de protêt atteste, par écrit, au receveur de l'enregistrement, que l'effet a été payé.

Cette attestation est délivrée sur papier libre; elle ne peut pas être refusée au débiteur qui a payé l'effet.

15. Le gouvernement est autorisé, pour les localités où il le juge utile et dans les limites à déterminer par lui, à permettre aux huissiers et aux agents des postes de déroger, à l'égard des actes de protêt, aux dispositions de l'article 1037 du code de procédure civile[1]).

16. La présente loi entrera en vigueur le 1er septembre 1877.

17. Seront abrogés, à partir de la même date: 1° La loi du 28 mars 1870 sur les protêts; — 2° Le § 12 de la première section (art. 64 à 71) de la loi du 20 mai 1872 sur la lettre de change; — 3° Les articles 4, 5, 6 et 7 et le § 1 de l'article 8 de la loi du 12 mai 1876 sur l'encaissement des effets de commerce par la poste.

§ 13° *Du rechange.*

Retraite.

72. Le rechange s'effectue par une retraite.

73. La retraite est une nouvelle lettre de change au moyen de laquelle le porteur se rembourse, sur le tireur ou sur l'un des endosseurs, du principal de la lettre protestée, de ses frais et du nouveau change qu'il paye.

74. Le rechange se règle, dans les rapports du porteur ou d'un endosseur avec le tireur, par le cours du change du lieu où la lettre était payable sur le lieu d'où elle a été tirée.

Dans aucun cas, le tireur n'est tenu de payer un cours plus élevé.

[1]) Art. 1037 c. de proc. civ. défend les significations pendant les heures de la nuit.

8. Acceptance or payment for honour may be formally stated in the manner specified by Articles 6 and 7.

9. The leaves of the books of documents of protest shall be stamped with a duty of 45 centimes and numbered in print.

The bailiff shall first cause the counterfoils to be initialled by a member of the Commercial Court of the district. For the initialling there may be substituted a stamp approved by such Court. The counterfoils must be produced before the registration officers whenever required.

The counterfoils of the books of the post office officials shall be initialled or stamped by the officers whom the Minister of Public Works shall appoint.

10. The protest books shall be delivered exclusively by the stamping authorities.

Orders of the King shall regulate the form and fix the price of such books.

11. The remuneration of post office officials may not exceed 1 franc 50 centimes for each protest.

The remuneration of bailiffs shall be two francs for a single protest at one domicile.

If the protest requires to be made at more than one domicile, there shall only be collected one franc for each additional domicile.

A separate sheet shall be used for each domicile at which the protest is made.

12. Documents of protest must be registered within four days.

Registration fees.

13. The registration fee for such documents shall be fixed as follows;

Instruments of less than 500 francs	fr.	—.50
,, of from 500 to 2000 francs exclusive . .	,,	1.—
,, of from 2000 to 10,000 francs exclusive .	,,	2.—
,, of 10,000 francs and upwards	,,	3.—

It shall be collected for each sheet used.

The same registration fee is applicable to the declarations. When they are written on unstamped paper they are liable to the special stamp applied after execution or to the certificate in lieu of payment of stamp duty within the period fixed by Article 6.

14. The protest need not be inserted in the return drawn up in pursuance of Article 443 of the Commercial Code (Law of the 18th April 1851) if the bailiff or post office official who has drawn up the document of protest certifies in writing to the registration officer that the instrument has been paid.

Such certificate must be delivered on stamped paper; it may not be refused to a debtor who has paid the instrument.

15. The Government is authorised, in the case of districts where it thinks advisable and within limits to be determined by it, to allow bailiffs and post office officials to derogate, as regards documents of protest, from the provisions of Article 1037 of the Code of Civil Procedure[1]).

16. The present Law shall come into force on the 1st September 1877.

17. There shall be repealed, as from the same date: 1. The Law of the 28th March 1870 relating to protests; — 2. § 12 of the first Section (Articles 64 to 71) of the Law of the 20th May 1872 relating to bills of exchange; — 3. Articles 4, 5, 6, and 7, and § 1 of Article 8 of the Law of the 12th May 1876 relating to the cashing of negotiable instruments by the post office.

§ 13. *Re-exchange.*

Cross bill (Re-draft).

72. Re-exchange is effected by a cross bill (re-draft).

73. The cross bill is a new bill of exchange by means of which the holder repays himself at the hands of the drawer or one of the indorsers the principal of the bill which has been protested, his expenses, and the new payment on the exchange which he makes.

74. Re-exchange is regulated, as between the holder or an indorser and the drawer, by the rate of exchange between the place where the bill was payable and the place where it was drawn.

In no case is the drawer bound to pay a higher rate.

---

[1]) Art. 1037 of the Code of Civil Procedure prohibits service of notices during night hours.

Il se règle, dans les rapports du porteur avec l'un des endosseurs, par le cours du change du lieu où la lettre était payable sur le lieu où elle a été endossée.

Enfin, il se règle, dans les rapports des endosseurs entre eux, par le cours du change du lieu où l'endosseur qui tire la retraite a négocié la lettre primitive, sur le lieu d'où elle a été négociée par celui sur qui le remboursement s'effectue. — L. 30 déc. 1867.

75. La retraite est accompagnée d'un compte de retour.

Compte de retour.

76. Le compte de retour comprend: Le principal de la lettre de change protestée; — Les frais de protêt et autres frais légitimes, tels que commission de banque, courtage, timbre et ports de lettres.

Il énonce le nom de celui sur qui la retraite est faite et le prix du change auquel elle est négociée.

Il est certifié par deux agents de change.

Dans les lieux où il n'y a pas d'agent de change, il est certifié par deux commerçants.

Il est accompagné de la lettre de change protestée, du protêt ou d'une expédition de l'acte du protêt.

Dans le cas où la retraite est faite sur l'un des endosseurs, elle est accompagnée, en outre, d'un certificat qui constate le cours du change du lieu où la lettre de change était payable sur le lieu d'où elle était tirée. — L. 30 déc. 1867.

77. Il ne peut être fait plusieurs comptes de retour sur une même lettre de change.

Ce compte de retour est remboursé d'endosseur à endosseur respectivement, et définitivement par le tireur.

78. Les rechanges ne peuvent être cumulés. Chaque endosseur n'en supporte qu'un seul, ainsi que le tireur.

79. L'intérêt du principal de la lettre de change protestée faute de payement est dû à compter du jour du protêt.

80. L'intérêt des frais de protêt, rechange et autres frais légitimes n'est dû qu'à compter du jour de la demande en justice.

81. Il n'est point dû de rechange si le compte de retour n'est pas accompagné des certificats d'agents de change ou de commerçants prescrits par l'article 76.

§ 14° *De la prescription.*

82. Toutes actions relatives aux lettres de change se prescrivent par cinq ans, à compter du surlendemain de l'échéance ou du jour de la dernière poursuite judiciaire, s'il n'y a eu condamnation ou si la dette n'a été reconnue par acte séparé

Néanmoins, les prétendus débiteurs seront tenus, s'ils en sont requis d'affirmer sous serment qu'ils ne sont plus redevables, et leurs veuves, héritiers ou ayants cause, qu'ils estiment de bonne foi qu'il n'est plus rien dû.

La prescription, en ce qui concerne les lettres à vue ou à un certain délai de vue dont l'échéance n'a pas été fixée par la présentation, commence à partir de l'expiration du délai fixé par l'article 51 pour la présentation au tiré.

Section II. Du billet a ordre.

83. Toutes les dispositions relatives aux lettres de change et concernant: L'échéance; — L'endossement; — La solidarité; — L'aval; — Le payement par intervention; — Le protêt; — Les devoirs et droits du porteur; — Le rechange et les intérêts; — La prescription sont applicables aux billets à ordre.

84. Le billet à ordre est daté.

Il énonce: — La somme à payer; — Le nom de celui à l'ordre de qui il est souscrit; — L'époque à laquelle le payement doit s'effectuer.

A défaut d'indication d'époque, le billet est payable à vue.

It is regulated as between the holder and one of the indorsers by the rate of exchange between the place where the bill was payable and the place where it was indorsed.

Lastly it is regulated as between the indorsers mutually by the rate of exchange between the place where the indorser who draws the cross bill negotiated the original bill, and the place where it was negotiated by the party at whose hands repayment is effected. — Law of the 30th December 1867.

75. The cross bill is accompanied by an account of the expenses of the return.

Account of expenses of return.

76. The account of the expenses of the return includes: The principal of the protested bill; — The expenses of protest and other lawful expenses, such as banking commission, brokerage, stamp and postage.

It sets out the name of the party on whom the cross bill is drawn, and the rate of exchange at which it is negotiated.

It is verified by two stockbrokers.

In places where there is no stockbroker, it is verified by two merchants.

It is accompanied by the protested bill, the protest, or a copy of the document of protest.

In the event of the cross bill being drawn upon one of the indorsers, it is accompanied in addition by a certificate which formally states the rate of exchange between the place where the bill was payable and the place where it was drawn. — Law of the 30th December 1867.

77. There cannot be several accounts of expenses of the return on one and the same bill.

This account of expenses of the return is repaid from indorser to indorser respectively, and finally by the drawer.

78. The re-exchanges cannot be cumulative. Each indorser is liable for one only, and likewise the drawer.

79. Interest on the principal of a bill of exchange which has been protested for non-payment is calculated from the day of the protest.

80. Interest on the expenses of protest, re-exchange, and other lawful expenses is only calculated from the day of the issue of the summons.

81. Re-exchange is not payable unless the account of expenses of the return is accompanied by the certificates of stockbrokers or of merchants prescribed by Article 76.

§ 14. *Prescription.*

82. All actions in respect of bills of exchange are barred by prescription after five years, calculated from the second day after maturity, or from the day of the last judicial proceeding, unless there has been judgment, or the debt has been independently acknowledged.

The alleged debtors will be none the less bound, if they are so requested, to state upon oath that they are no longer indebted; and their widows, heirs, or assigns, that they believe in good faith that there is no longer anything due.

In the case of bills at sight, or at a certain time after sight, the maturity of which has not been fixed by presentment, prescription begins to run from the expiration of the time fixed by Article 51 for presentment to the drawee.

Section II. Promissory notes.

83. All provisions having reference to bills of exchange, and concerning: The maturity; — Indorsement; — The joint and several liability; — The underwriting; — Payment for honour; — Protest; — The rights and duties of the holder; — The re-exchange and interest; — And prescription — are applicable to promissory notes.

84. A promissory note is dated.

It sets out: The sum to be paid; — The name of the person to whose order it is made; — The time at which payment must be effected.

If the time is not specified, the note is payable at sight.

Chèques.

20 juin 1873. — Loi sur les chèques et autres mandats de payement et offres réelles[1]).

Définition.

1. § 1. Les chèques, les bons ou mandats de virement, les accréditifs, les billets de banque à ordre et généralement tous titres à un payement au comptant et à vue sur fonds disponibles, sont exempts du droit de timbre.

2. Ces dispositions sont signées par le tireur et portent l'indication du lieu et du jour où elles sont faites.

Elles peuvent être nominatives ou au porteur, ou transmissibles par voie d'endossement, même en blanc.

3. La loi du 20 mai 1872 sur la lettre de change est applicable à ces titres, en ce qui concerne la garantie solidaire du tireur et des endosseurs, l'aval, l'intervention, la perte du titre, le protêt faute de payement, la déclaration constatant le refus de payement, l'action en garantie et la prescription.

Délai pour le payement.

4. Le payement doit être réclamé dans les trois jours, y compris le jour de la date, si la disposition est faite de la place où elle est payable, et dans les six jours, y compris le jour de la date, si elle est tirée d'un autre lieu.

A défaut d'indication du lieu, la disposition est censé faite de la place où elle est payable.

Le titulaire ou porteur qui n'en réclame pas le payement dans ces délais perd son recours contre les endosseurs; il perd aussi son recours contre le tireur, si la provision a péri par le fait du tiré après les dits délais.

Amende.

5. Le tireur qui émet une disposition non datée ou revêtue d'une fausse date, ou qui, par une contre-lettre, altère le caractère de la disposition, est passible d'une amende égale à 10% de la somme exprimée.

Celui qui dispose sans provision préalable est passible de la même amende, sans préjudice de l'application des lois pénales, s'il y a lieu.

6. Les offres réelles peuvent être faites en billets de la Banque Nationale, aussi longtemps qu'ils sont payables à vue en monnaie légale.

Cette faculté cesserait de plein droit d'exister, si les billets de la Banque Nationale n'étaient plus admis en payement dans les caisses de l'Etat.

Titre X. Des assurances en général.

[Partie revisée.]

Loi du 11 juin 1874 (Moniteur du 14 juin).

Généralités.

Le contrat d'assurance est bilatéral (art. 1102 Code civ.) et aleátoire (art. 1104 et 1964). Les polices forment la loi des parties et doivent être interprétées de bonne foi. Ce contrat n'a rien de solennel. Il est compris dans les contrats aléatoires: avec le prêt à grosse aventure, le jeu et pari et le contrat de rente viagère; art. 1964 s. Code civ.

Elles contiennent souvent une clause compromissoire constituant arbitres pour juger le différend. Parfois les sociétés d'assurances sont frappées de taxes communales. Elles ne peuvent être réclamées aux assurés par l'assureur. (Trib. Liège 8 mars 1876 Cl. de Bonjeau XXV. 828). Les agents d'assurances représentent juridiquement les compagnies et les contrats faits valablement avec eux engagent celles-ci.

L'acte d'assurance, à l'égard de l'assuré, peut être soit civil soit commercial, selon la qualité de l'assuré. A l'égard de l'assureur la répétition habituelle des actes d'assurance

[1]) Publiée avec notes par *Oulif* dans l'Annuaire de législation étrangère 1873 p. 367—368.

Cheques.

20th June 1873. — Law relating to cheques and other orders for payment and legal tender[1]).

Definition.

1. § 1. Cheques, orders or authorities for assignments of debt, credit notes, bankers' notes to order, and in general, all documents entitling their holder to receive a payment in cash and at sight out of available funds, are exempt from stamp duties.

2. Such orders must be signed by the drawer and specify the place and day on which they are made.

They may be to the order of a named individual, or to bearer, or transferable by indorsement, even in blank.

3. The Law of the 20th May 1872 relating to bills of exchange shall be applicable to such instruments so far as concerns the joint and several guarantee of the drawer and of the indorsers, the underwriting, acceptance or payment for honour, loss of the instrument, protest for non-payment, declaration setting forth the refusal of payment, action on the guarantee, and prescription.

Time for payment.

4. Payment must be demanded within three days, including the day of the date, if the order emanates from the place where it is payable, and within six days, including the day of the date, if it is drawn in another place.

If no place is specified, the order is deemed to have been made in the place where it is payable.

A party entitled or holder who does not demand payment thereof within such periods loses his remedy against the indorsers; he also loses his remedy against the drawer, if the "provision" has been lost by the act of the drawee after the said periods.

Fine.

5. A drawer who issues an order which is not dated or wrongly dated, or who by a private arrangement alters the character of the order shall be liable to a fine equal to 10% of the sum stated.

A person who draws an order without previous "provision" shall be liable to the same fine, without prejudice to the application of the criminal law, if there is occasion therefor.

6. Tender may be made in notes of the National Bank so long as the latter are payable at sight in lawful money.

This right will cease to exist by operation of law if the notes of the National Bank cease to be accepted as payment by the Government.

Title X. Insurances in general.

[Revised portion.]

Law of the 11th June 1874 (Gazette of the 14th June).

General observations.

The contract of insurance is bilateral (Art. 1102 Civil Code) and aleatory (Art. 1104 and 1964). The policies constitute the law to which the parties are subject and must be construed in good faith. Such contract has no formal requirements. It comes under the heading of aleatory contracts: with loan on bottomry, gaming and wagering, and the contract of life annuities; Art. 1964 *et seq.* Civil Code.

Policies frequently contain an arbitration clause, appointing arbitrators to decide any difference. Sometimes insurance companies are subjected to parochial taxes. These cannot be reclaimed from the assured by the insurer. (Court of Liège 8th March 1876 Cl. de Bonjeau XXV. 828.) The insurance agents legally represent the companies, and contracts validly made with them bind the latter.

The insurance transaction as regards the assured may be either civil or commercial, according to the quality of the assured. As regards the insurer the habitual repetition of insurance

[1]) Published with notes by *Oulif* in the Annual of Foreign Legislation 1873 p. 367—368.

lui donne la qualité de commerçant, si bien entendue, l'assurance est à prime (art. 2 de la loi du 15 déc. 1872 ci-dessus).

La loi du 11 juin 1874 s'applique aux assurances maritimes pour autant que la nature des dispositions n'y mette point d'obstacle.

Conflits de Lois.

L'assurance est régie par la lex loci contractus. L'assuré doit observer la loi belge même à l'étranger si le contrat est conclu en Belgique avec des Belges (Brux. 21 mai 1866, B. J. 1867, 456).

Chapitre I. Dispositions générales.

Définition.

Art. **1.** L'assurance est un contrat par lequel l'assureur s'oblige, moyennant une prime[1]), à indemniser l'assuré[2]) des pertes ou dommages qu'éprouverait celui-ci par suite de certains événements fortuits ou de force majeure.

Le profit espéré peut être assuré dans les cas prévus par la loi[3]).

2. Les associations d'assurances mutuelles sont régies par leurs règlements, par les principes généraux du droit et par les dispositions du présent titre, en tant qu'elles ne sont point incompatibles avec ces sortes d'assurances[4]).

Elles sont représentées en justice par leurs directeurs.

Assurances sur le transport.

3. Les dispositions du présent titre, auxquelles il n'est point dérogé par des articles spéciaux, sont applicables aux assurances maritimes, ainsi qu'aux assurances sur le transport par terre, rivières et canaux.

Chapitre II. Des personnes qui peuvent faire assurer.[5])

4. Un objet peut être assuré par toute personne ayant intérêt à sa conservation, à raison d'un droit de propriété ou autre droit réèl ou à raison de la responsabilité à laquelle elle se trouve engagée relativement à la chose assurée.

5. L'assurance peut être contractée pour compte d'autrui en vertu d'un mandat général ou spécial ou même sans mandat.

Les effets en sont réglés en ce dernier cas par les dispositions relatives à la gestion d'affaires[6]).

S'il ne résulte pas de l'assurance qu'elle est faite pour compte d'un tiers, l'assuré est censé avoir contracté pour lui-même.

6. Un créancier peut faire assurer la solvabilité de son débiteur; l'assureur pourra se prévaloir du bénéfice de discussion, sauf convention contraire.

Les créanciers saisissants ou nantis d'un gage et les créanciers privilégiés et hypothécaires peuvent faire assurer en leur nom personnel les biens affectés au payement de leurs créances.

Dans ce cas, l'indemnité due à raison du sinistre est subrogée de plein droit, à leur égard, aux biens assurés qui formaient leur gage[8]).

---

[1]) Cette définition n'exclut nullement les assurances mutuelles où il n'y a pas de prime. Il faut un intérêt de l'assuré à la conservation de la chose, sinon il y a pari et non assurance. [2]) Ou un bénéficiaire. — [3]) En principe le profit espéré ne peut être objet d'assurance parce qu'on ne peut assurer que les biens meubles ou non qui sont évaluables ou dont la valeur peut être aisement définie. — [4]) Les entreprises d'assurances mutuelles terrestres ne sont pas commerciales. Il y a contre verse sur les assurances maritimes mutuelles. On entend par assurance mutuelle celle dans laquelle les contractants sont réciproquement assureurs et assurés. — [5]) La prime d'assurance est un acte d'administration il faut donc pouvoir contracter pour l'effectuer. — [6]) C'est-à-dire que le maître de la chose assurée doit remplir les engagements pris par le gérant d'affaires en son nom, l'indemniser de ses engagements personnels et rembourser toutes ses dépenses utiles (art. 1375 du Code civ.). Cet article ne modifie en rien les usages relatifs à la clause „pour compte de qui il appartiendra" suivant lesquels l'indemnité d'assurance est due au titulaire des droits à la marchandise, par exemple le porteur du connaissement. — [8]) Les créanciers privilégiés doivent se faire connaître à l'assureur par une opposition ou une notification. Faute de quoi, l'assureur paierait valablement à l'assuré (art. 10 de la loi hyp. de 1851). La prescription de 3 ans établie par l'article 32 de la présente loi s'applique à l'action des créanciers hypothécaires agissant conformément audit article 10 (Brux. 31 mai 1884. Pas. 1884, II, 294). L'article 6 n'est applicable qu'aux créances hypothécaires et privilégiées. Les créanciers chirographaires doivent faire une saisie-arrêt entre les mains de l'assureur peur empêcher qu'il paie à l'assuré.

transactions gives him the quality of a trader, if, be it understood, the insurance is by way of premium (Art. 2 of the Law of the 15th December 1872).

The Law of the 11th June 1874 applies to marine insurances so far as the nature of their provisions does not prevent it.

Conflict of Laws.

Insurance is governed by the *lex loci contractus*. The assured must observe the Belgian law even abroad, if the contract is made in Belgium with Belgian subjects. (Brussels 21st May 1866. B. J. 1867, 456.)

Chapter I. General provisions.

Definition.

Art. **1.** Insurance is a contract whereby the insurer binds himself, in return for a premium[1]), to indemnify the assured[2]) against any loss or damage which the latter may suffer by reason of certain accidents, or of *force majeure*.

Anticipated profit may be insured in the cases for which provision is made by law[3]).

2. Mutual insurance societies are governed by their regulations, by the general principles of law, and by the provisions of the present Title in so far as they are not incompatible with such kinds of insurance[4]).

They are represented before the Courts by their directors.

Insurance in respect of carriage.

3. The provisions of the present Title, where there is nothing contained to the contrary in special Articles, are applicable to marine insurances, as well as to insurances in respect of carriage by land, rivers, and canals.

Chapter II. Persons who may effect insurance.[5])

4. An object may be insured by any person having an interest in its preservation by reason of a right of ownership or other right *in rem*, or by reason of a liability by which he may happen to be bound as regards the subject-matter of the insurance.

5. The contract of insurance may be made on behalf of a third person by virtue of a general or special authority, or even without authority.

Its operation is controlled in such last case by the law relating to the mangement of business[6]).

If the insurance does not show that it is made on behalf of a third person, the assured is deemed to have contracted on his own behalf.

6. A creditor may insure the solvency of his debtor; the insurer may avail himself of the right of "discussion"[7]), in the absence of agreement to the contrary.

Execution creditors or creditors secured by a pledge, and creditors with preferential rights and mortgages, may insure in their own names the goods charged with payment of their debts.

In this case the compensation due by reason of loss is substituted by operation of law, in their interest, for the insured goods which constituted their security[8]).

[1]) This definition in no way excludes mutual insurances in which there is no premium. It is necessary that the assured should have an interest in the preservation of the thing insured, otherwise there is a wager and not an insurance. — [2]) Or a beneficiary. — [3]) As a general rule anticipated profit cannot be an object of insurance, because a person can only insure property, whether moveable or not, which is capable of valuation, or the value of which can readily be ascertained. — [4]) Mutual insurance undertakings pertaining to land are not matters of trade. The contrary holds good in the case of mutual marine insurances. By mutual insurance is meant an insurance in which the contracting parties are mutually insurers and assured. — [5]) The insurance premium is a business transaction, therefore capacity to contract is necessary in order to carry it out. — [6]) That is to say, that the owner of the thing insured must fulfil the engagements undertaken by the manager of his business in his name, indemnify him against his personal engagements, and refund him all his expenses which prove profitable (Art. 1375 of the Civil Code). This Article in no way modifies customs governing the clause "for the account of him to whom it belongs", in accordance with which compensation by way of insurance is due to the person entitled to dispose of the goods, for example the holder of a bill of lading. — [7]) Explained below (Translator's note.) — [8]) Creditors with preferential rights must make themselves known to the insurer by an "objection" or formal notice. In default thereof payment by the insurer to the assured would be valid (Art. 10 of the Law of Mortgages of 1851). The prescriptive period of three years established by Article 32 of the present Law is applicable to an action by mortgagee creditors taking proceedings in pursuance of the said Article 10 (Brussels 31st May 1884. Pas. 1884. II, 294.). Article 6 is only applicable to mortgage and preferential debts. Ordinary unsecured creditors must take garnishee proceedings against the insurer to prevent him from paying the assured.

Le bénéfice de discussion est le droit de la caution de demander, que le créancier dirigera son action d'abord contre le débiteur principal; art. 2021 Code civ.

7. Lorsque des objets mobiliers ont été assurés, le payement de l'indemnité fait à l'assuré libère l'assureur s'il n'a point été formé d'opposition entre ses mains.

8. Les dispositions des deux articles précédents n'auront d'effet qu'en tant que le créancier viendrait en ordre utile dans la collation ou dans la distribution, si la perte des objets saisis, engagés, hypothéqués ou sur lesquels existe le privilège n'était pas arrivée.

Chapitre III. Des obligations de l'assureur et de l'assuré.

Assurances annullées.

9. Toute réticence, toute fausse déclaration de la part de l'assuré, même sans mauvaise foi, rendent l'assurance nulle, lorsqu'elles diminuent l'opinion du risque ou en changent le sujet, de telle sorte que l'assureur, s'il en avait eu connaissance n'aurait pas contracté aux mêmes conditions[1]).

10. Dans tous les cas ou le contrat d'assurance est annulé, en tout ou en partie, l'assureur doit, si l'assuré a agi de bonne foi, restituer la prime, soit pour le tout, soit pour la partie pour laquelle il n'a pas couru de risques.

La bonne foi ne pourra être invoquée dans le cas du § 1er de l'article 12.

11. Si le contrat est annulé pour cause de dol, fraude ou mauvaise foi, l'assureur conserve la prime, sans préjudice de l'action publique, s'il y a lieu.

Plusieurs assurances.

12. Les choses assurées dont la valeur entière est couverte par une première assurance ne peuvent plus faire l'objet d'une nouvelle assurance contre les mêmes risques au profit de la même personne.

Si l'entière valeur n'est pas assurée par le premier contrat, les assureurs qui ont signé les contrats subséquents répondent de l'excédent en suivant l'ordre de la date des contrats.

Toutes les assurances contractées le même jour seront censées faites simultanément.

13. La perte, soit totale, soit partielle, se répartit entre les diverses assurances de même date, dans la proportion des sommes assurées par chacune, et entre les diverses assurances de date différente, en proportion de la valeur dont chacune répond.

14. Les assurances successives des mêmes valeurs contre les mêmes risques et au profit des mêmes personnes auront néanmoins effet: 1° Si elles ont lieu du consentement de chacun des assureurs; la perte se répartit, dans ce cas, comme si les deux assurances avaient été prises simultanément; — 2° Si l'assuré décharge le premier assureur de toute obligation pour l'avenir, sans préjudice de ses propres obligations.

La renonciation doit, dans ce dernier cas, être notifiée à l'assureur et il en est fait mention, à peine de nullité, dans la nouvelle police.

15. L'assuré peut faire assurer la prime de l'assurance.

16. Aucune perte ou dommage, causé par le fait ou par la faute grave de l'assuré, n'est à la charge de l'assureur; celui-ci peut même retenir ou réclamer la prime s'il a déjà commencé à courir les risques[2]).

17. Dans toute assurance, l'assuré doit faire toute diligence pour prévenir ou atténuer le dommage: il doit, aussitôt que le dommage est arrivé, en donner connaissance à l'assureur, le tout à peine de dommages-intérêts, s'il y a lieu.

Les frais faits par l'assuré, aux fins d'atténuer le dommage, sont à charge de l'assureur, lors même que le montant de ces frais, joint au montant du dommage, excéderait la somme assurée et que les diligences faites auraient été sans résultat[3]).

---

[1]) En l'absence de stipulation spéciale, la prime est quérable (art. 1247 Code civ.). Généralement les polices accordent un délai de quinzaine. Parfois aussi elles stipulent valablement qui il n'y a pas lieu à indemnité en cas de retard dans le paîment des primes. En cas de réticence l'assurance n'est pas nulle de plein droit. — [2]) Par faute grave il faut entendre un fait doleux. — [3]) L'assuré agit comme gérant d'affaire de l'assureur (art. 1375 Code civ.)

The right of "discussion" is the right of a surety to require the creditor to take legal proceedings in the first place against the principal debtor; Article 2021 Civil Code.

7. When moveable articles have been insured, payment of compensation made to the assured discharges the insurer if no contrary claim has been lodged with him.

8. The provisions of the two preceding Articles shall only be operative in so far as the creditor would have ranked for payment in the classification of creditors or in the distribution, if no loss had accrued to the articles seized, charged, mortgaged, or over which the preferential claim exists.

Chapter III. Obligations of the insurer and assured.

Avoided insurances.

9. Any concealment or false declaration on the part of the assured, even without bad faith, renders the insurance void, when it diminishes the estimation of the risk or changes the subject thereof, in such manner that the insurer, if he had had notice thereof would not have entered into the contract upon the same terms[1]).

10. In all cases in which the contract of insurance is avoided, wholly or in part, the insurer must, if the assured has acted in good faith, restore the premium, either in full, or as regards the portion in respect of which he has incurred no risks.

Good faith cannot be relied upon in the case of § 1 of Article 12.

11. If the contract is avoided on the ground of fraud, deceit, or bad faith, the insurer shall retains the premium, without prejudice to a criminal prosecution, if such will lie.

Several insurances.

12. Interests which have been insured, whose full value is covered by a first insurance, cannot form the object of a fresh insurance against the same risks for the benefit of the same person.

If the full value is not insured by the first contract, the insurers who have signed the subsequent contracts are liable for the surplus in accordance with the order of the dates of the contracts.

All contracts of insurance made on the same day shall be deemed to have been made simultaneously.

13. The loss, whether total or partial, is divided among the various insurances of the same date, in proportion to the sums insured by each, and among the various insurances of different date, in proportion to the amount for which each is liable.

14. Successive insurances of the same interests against the same risks and for the benefit of the same persons shall nevertheless take effect: 1. If they are made with the consent of each of the insurers; the loss shall be divided in such case as if the two insurances had been made simultaneously; — 2. If the assured releases the first insurer from any obligation for the future, without prejudice to his own obligations.

Notice of the renunciation must, in such last case, be given to the insurer and a recital thereof must be made, under penalty of avoidance, in the new policy.

15. The assured may insure the insurance premium.

16. No loss or damage caused by the act or gross negligence of the assured shall be borne by the insurer; the latter may also retain or reclaim the premium if he has already begun to take the risks[2]).

17. In every insurance, the assured must take every care to prevent or minimize the damage: he must, as soon as the damage has accrued, give notice thereof to the insurer, all under penalty of damages, if such will lie.

Expenses incurred by the assured for the purpose of minimizing the damage shall be borne by the insurer, even when the amount of such expenses, joined to the amount of the damage, exceeds the sum insured, and the efforts made have been without result[3]).

[1]) In the absence of special stipulation, the premium is recoverable (Art. 1247 Civil Code). As a general rule policies allow a period of fifteen days. Sometimes too, they validly stipulate that there shall be no right to compensation in the event of delay in the payment of the premiums. In the case of concealment the insurance is not void by operation of law. — [2]) By gross negligence there must be understood a fraudulent act. — [3]) The assured acts as business manager for the insurer (Art. 1375 Civil Code).

Néanmoins, les tribunaux et les arbitres, lorsque les parties s'y seront référées, pourront les réduire ou même refuser de les allouer, s'ils jugent qu'ils ont été faits inconsidérément, soit en tout, soit en partie.

18. L'assureur ne répond pas des pertes et dommages résultant immédiatement du vice propre de la chose, à moins de stipulation contraire[1]).

Non-responsabilité.

19. L'assurance ne comprend ni les risques de guerre, ni les pertes ou dommages occasionnés par émeutes, sauf convention contraire.

Montant de l'indemnité.

20. Dans toute assurance, l'indemnité, en cas de sinistre, est réglée à raison de la valeur de l'objet, au temps du sinistre[2]).

Si la valeur assurée a été préalablement estimée par experts, convenus entre parties, l'assureur ne peut contester cette estimation, hors le cas de fraude.

La valeur de l'objet peut être établie par tous moyens de droit. Le juge peut même, en cas d'insuffisance des preuves, déférer d'office le serment à l'assuré.

L'indemnité ne comprend que les dommages, et intérêts qui ont été prévus ou à prévoir lors du contrat; art. 1150 Code civ.

21. Dans tous les cas où l'assurance ne couvre qu'une partie de la valeur de l'objet assuré, l'assuré est considéré lui-même comme assureur pour le surplus de la valeur, sauf convention contraire.

Subrogation.

22. L'assureur qui a payé le dommage est subrogé à tous les droits de l'assuré contre les tiers du chef de ce dommage, et l'assuré est responsable de tout acte qui préjudicierait aux droits de l'assureur contre les tiers[3]).

Dans les assurances permises par le deuxième alinéa de l'article 6, l'assureur qui a payé l'indemnité est subrogé à l'action du créancier contre le débiteur.

La subrogation ne peut, en aucun cas, nuire à l'assuré qui n'a été indemnisé qu'en partie; celui-ci peut exercer ses droits pour le surplus et conserve à cet égard la préférence sur l'assureur, conformément à l'article 1252 du code civil.

Art. **1252** C. civ.: La subrogation établie par les articles précédents a lieu tant contre les cautions que contre les débiteurs, elle ne peut nuire au créancier lorsqu'il n'a été payé qu'en partie; en ce cas, il peut exercer ses droits, pour ce qui lui reste dû, par préférence à celui dont il n'a reçu qu'un payement partiel.

23. L'assureur a un privilège sur la chose assurée.

Ce privilège est dispensé de toute inscription. Il prend rang immédiatement après celui des frais de justice.

Il n'existe, quel que soit le mode de payement de la prime, que pour une somme correspondant à deux annuités[4]).

24. L'assureur peut toujours faire réassurer l'objet de l'assurance[5])[6]).

---

[1]) L'assureur répond du cas fortuit et de la force majeure, le contrat d'assurance étant une dérogation à l'art. 1148 du Code civ. — [2]) Quant au moment du paîment il doit avoir lieu immédiatement après le sinistre. Quant au lieu, il doit s'effectuer au domicile de l'assureur sauf convention contraire (art. 1247 Code cv.). — [3]) Cette subrogation a lieu de plein droit. Si, en l'absence de notification, le débiteur ignorant la subrogation se libère en payant à l'ancien créancier, il ne peut, quand il le connait, être tenu de payer à ce créancier qu'il sait sans droit. Cass. 12. Janv. 1872. Pas. 1872. I. 34. — D'autre part, l'assureur qui a payé est subrogé aux droits des assurés, mais le tiers responsable du sinistre ne peut se prévaloir de cette subrogation que si elle lui a été notifiée. — Trib. Anvers. 29. Sbre. 1894. Jur. Port. Anvers 1895, I, 384. — [4]) C'est à dire l'annuité de l'année en cours et celle de l'année précédente. — [5]) La réassurance est un contrat par lequel, moyennant une certaine prime, l'assureur sed écharge sur autrui des risques dont il s'était rendu responsable, mais continue néanmoins à être tenu vis-à-vis de l'assuré primitif. — [6]) Il y a *contre-assurance* quand l'assureur garantit à l'assuré les risques des obligations de celui-ci vis-à-vis de l'assureur. C'est un mandat compliqué de louage d'ouvrage et d'assurance. Brux. 22. fév. 1899. J. des Trib. 1899, 278.

Nevertheless the Courts and official referees, when the parties come before them, may reduce them, or even refuse to allow them, if they hold that they have been incurred without good cause, either in whole or in part.

18. The insurer is not liable for losses or damage which are the direct result of some inherent defect of the article, in the absence stipulation to the contrary[1]).

Non-liability.

19. Insurance does not cover either risks of war, or losses or damage occasioned by riot, in the absence of agreement to the contrary.

Amount of compensation.

20. In every insurance, the compensation, in the event of injury, is assessed on the basis of the value of the thing insured at the time of the injury[2]).

If the insured value has been in the first instance assessed by experts, agreed between the parties, the insurer cannot dispute such assessment except in the case of fraud.

The value of the thing insured may be established by any means known to the law. The judge may even, in case of insufficient evidence, put the oath to the assured of his own motion.

The compensation only includes such damages as were in contemplation or might reasonably have been in contemplation at the time of the contract; Art. 1150 Civil Code.

21. In all cases in which the insurance only covers a portion of the value of the thing insured, the assured shall be himself deemed an insurer for the surplus value, in the absence of agreement to the contrary.

Subrogation.

22. An insurer who has paid for the damage shall be subrogated to all the rights of the assured against third persons on the score of such damage, and the assured shall be liable for any act which may prejudice the rights of the insurer against third persons[3]).

In the case of insurances allowed by the second paragraph of Article 6, an insurer who has paid compensation shall be subrogated to the creditor's right of action against the debtor.

Subrogation may not in any case operate to the injury of an insured person who has only been indemnified in part; the latter may enforce his rights in respect of the surplus, and preserves for that purpose his priority over the insurer, in pursuance of Article 1252 of the Civil Code.

Art. **1252.** Civil Code: The subrogation created by the preceding Articles operates both against sureties and against debtors; it cannot prejudice a creditor when he has only been paid in part; in that case he may enforce his rights in respect of that which remains due to him, in priority to him from whom he has only received a part payment.

23. The insurer has a preferential right over the thing insured.

This preferential right does not require registration. It ranks immediately after legal expenses.

Its existence is limited, whatever be the mode of payment of the premium, to a sum corresponding with two yearly payments[4]).

24. The insurer may always re-insure the subject-matter of the insurance[5])[6]).

---

[1]) The insurer is liable for accident and *force majeure*, the contract of insurance being a derogation from Article 1148 of the Civil Code. — [2]) As for the time for payment, payment must be made immediately after the injury. As for the place it must be made at the domicile of the insurer, in the absence of agreement to the contrary (Art. 1247 Civil Code). — [3]) This subrogation takes place by operation of law. If, in the absence of formal notice, a debtor, being unaware of the subrogation, discharges his liability by payment to the former creditor, he cannot, when he becomes aware of it, be compelled to pay the new creditor of whose rights he had no notice. On the other hand, though an insurer who has paid is subrogated to the rights of the assured, the third person liable for the injury can only take advantage of that subrogation if formal notice thereof has been given to him. — Court of Antwerp 29th September 1894. Jur. Port. Antwerp 1895. I. 384. — [4]) That is to say the yearly payment for the current year and that of the preceding year. — [5]) Re-insurance in a contract whereby, in return for a certain premium, the insurer transfers from himself to another the risks for which he had made himself liable, but remains nevertheless bound as regards the original assured. — [6]) There is "reciprocal insurance" when the insurer guarantees the insured against the risks of the obligations of the latter towards the insurer. It is a mixed commission of "letting of work" and of insurance. (Brussels 22nd F ebruary1899. J. des Trib. 1899, 278.)

Chapitre IV. De la preuve du contrat.

Contrat.

25. Le contrat d'assurance doit être prouvé par écrit, quelle que soit la valeur de l'objet du contrat[1]).

Néanmoins, la preuve testimoniale peut être admise, lorsqu'il existe un commencement de preuve par écrit.

26. La même police peut contenir plusieurs assurances, soit à raison des choses assurées, soit à raison du taux de la prime, soit à raison des différents assureurs.

Police.

27. La police d'assurance énonce: 1° La date du jour où l'assurance est contractée; — 2° Le nom de la personne qui fait assurer pour son compte ou pour le compte d'autrui; — 3° Les risques que l'assureur prend sur lui et les temps auxquels les risques doivent commencer et finir.

Chapitre V. De quelques cas de résolution du contrat.

28. L'assurance ne peut avoir d'effet si la chose assurée n'a point été mise en risque ou si le dommage prévu existait déjà au moment du contrat.

29. Si l'assureur tombe en faillite lorsque le risque n'est pas encore fini, l'assuré peut demander caution ou, à défaut de caution, la résiliation du contrat[2]).

L'assureur a le même droit en cas de faillite de l'assuré.

30. En cas d'aliénation de la chose assurée, l'assurance profite de plein droit, sauf convention contraire, au nouveau propriétaire, à raison de tous les risques pour lesquels la prime a été payée au moment de l'aliénation.

Elle profite également au nouveau propriétaire, sauf convention contraire dans la police, lorsqu'il a été subrogé aux droits et obligations du précédent propriétaire envers les assureurs ou lorsque, de commun accord entre l'assureur et le nouveau propriétaire, le contrat d'assurance continue à recevoir son exécution.

31. Les obligations de l'assureur cessent lorsqu'un fait de l'assuré transforme les risques par le changement d'une circonstance essentielle ou les aggrave de telle sorte, que si le nouvel état des choses avait existé à l'époque du contrat, l'assureur n'aurait point consenti à l'assurance ou ne l'aurait consentie qu'à d'autres conditions.

Ne peut se prévaloir de cette disposition, l'assureur qui, après avoir eu connaissance des modifications apportées aux risques, a néanmoins continué à exécuter le contrat.

Chapitre VI. De la prescription.

32. Toute action dérivant d'une police d'assurance est prescrite après trois ans, à compter de l'événement qui y donne ouverture[3]).

Titre XI. De quelques assurances terrestres en particulier.

Chapitre I. Des assurances contre l'incendie.

Objets.

33. Les risques d'incendie comprennent tous les dommages survenus aux objets assurés par suite d'incendie sans un fait ou une faute grave imputable à l'assuré personnellement.

34. Sont assimilés aux dommages causés par l'incendie, tout dommage qui est la conséquence de l'incendie même arrivé dans un bâtiment voisin, tous dégâts

---

[1]) On entend par *écrit* tous les cas possibles d'écriture, sans exclure le contrat par correspondance. Ou assimile en général les dépêches aux lettres. On entend par *police* le contrat d'assurance rédigé en un acte écrit. On entend par *avenant* l'acte qui modifie les conditions premières de la police. Tantôt il en est l'accessoire. Tantôt il forme un contrat indépendant. — [2]) La Jurisprudence assimile la déconfiture à la faillite. — [3]) L'événement qui donne ouverture à l'action de l'assuré est, en général, le sinistre; celui qui donne ouverture à l'action de l'assureur est l'exigibilité de la prime.

Chapter IV. Evidence of the contract.

Contract.

25. A contract of insurance must be proved by writing, whatever be the value of the subject matter of the contract[1]).

Nevertheless proof by oral evidence may be allowed when there are in existence the first steps of proof by written document.

26. The same policy may contain several insurances, either in respect of the things insured, or in respect of the rate of premium, or in respect of the different insurers.

Policy.

27. The insurance policy must state: 1. The date of the day on which the insurance was made; — 2. The name of the person who affected the insurance on his own account or on account of a third person; — 3. The risks which the insurer takes upon him and the times at which the risks begin and end.

Chapter V. Cases in which the contract may be cancelled.

28. The insurance does not take effect if the thing insured has not been subjected to risk, or if the damage against which provision is made had already accrued at the time of the contract.

29. If the insurer becomes bankrupt while the risk still endures, the assured may require a surety, or, in default of a surety, cancellation of the contract[2]).

The insurer has the same right in the event of the bankruptcy of the assured.

30. In the event of a transfer of the thing insured, the insurance enures by operation of law for the benefit of the new owner, in the absence of agreement to the contrary, in respect of all the risks for which the premium has been paid at the moment of transfer.

It equally enures for the benefit of the new owner, in the absence of agreement to the contrary in the policy, when he has been subrogated to the rights and obligations of the last owner towards the insurers, or when, by mutual agreement between the insurer and the new owner, the contract of insurance continues in operation.

31. The obligations of the insurer cease when an act on the part of the assured alters the risk by changing one of the essential conditions, or adds to them in such a way that if the new set of circumstances had existed at the time of the contract the insurer would not have agreed to the insurance, or would only have agreed to it upon other terms.

An insurer cannot take advantage of this provision who, after having had notice of the alterations introduced into the risk, has nevertheless continued to treat the contract as still in existence.

Chapter VI. Prescription.

32. All actions arising out of a policy of insurance are barred by prescription after three years, reckoned from the event which gives rise thereto[3]).

Title XI. Some particular insurances pertaining to land.

Chapter I. Insurance against fire.

Objects.

33. The risks of fire include all damage accruing to the objects insured through fire without any act or serious default attributable to the assured personally.

34. The following are treated on the same footing as damage caused by fire: all damage which is the result of the fire, even of a fire which has broken out in

[1]) Writing means all possible instances of writing not excluding contract by letters. As a general rule all written communications are put or the same footing as letters. *Policy* means the contract of insurance drawn up in the form of a written document. "*Avenant*" is the name given to the document which modifies the original terms of the policy. Sometimes it is accessory thereto. Sometimes it forms an independent contract. — [2]) The law as regards insolvency is on the same footing with bankruptcy. — [3]) The event which gives rise to an action on the part of the assured is, as a general rule, the loss; that which gives rise to an action on the part of the insurer is the right to recover the premium.

et dépréciation des objets assurés, soit par l'eau, soit par d'autres moyens employés pour arrêter ou éteindre l'incendie; la perte ou détérioration arrivée pendant le sauvetage, par quelque cause que ce soit, le dommage résultant de la destruction totale ou partielle de l'immeuble assuré, si elle a été nécessaire pour empêcher le feu de se propager, ainsi que le dommage occasionné par l'action de la foudre, les explosions ou autres semblables accidents, qu'ils soient ou non accompagnés d'incendie.

35. La disposition de l'article 18 n'est pas applicable aux vices propres des bâtiments assurés contre l'incendie, s'il n'est pas prouvé que l'assuré en avait connaissance au moment du contrat.

36. En cas d'incendie de propriétés bâties, la perte éprouvée est évaluée par la comparaison de la valeur du bâtiment avant le sinistre avec la valeur de ce qui reste immédiatement après.

Elle est payée en argent, à moins que la reconstruction même des bâtiments n'ait été stipulée dans l'assurance.

Dans ce dernier cas, l'assuré doit rebâtir ou réparer, aux frais des assureurs, dans un temps qui sera déterminé au besoin par le juge; l'assureur a le droit de veiller à ce que la somme dont il est tenu soit employée à cette fin.

37. Lorsque l'assurance a pour objet les risques locatifs ou les risques du recours des voisins, l'assureur, en cas de sinistre, n'est tenu que des dommages matériels qui en sont la suite immédiate et directe.

Art. **1733** c. civ. Il (le preneur au contrat de louage) répond de l'incendie, à moins qu'il ne prouve que l'incendie est arrivé par cas fortuit ou force majeure, ou par vice de construction, ou que le feu à été communiqué par une maison voisine.

Art. **1734.** S'il y a plusieurs locataires, tous sont solidairement responsables de l'incendie; A moins qu'ils ne prouvent que l'incendie a commencé dans l'habitation de l'un d'eux, auquel cas celui-là seul en est tenu; ou que quelques-uns ne prouvent que l'incendie n'a pu commencer chez eux, auquel cas ceux-là n'en sont pas tenus.

38. En cas d'incendie d'un immeuble, l'indemnité due au locataire qui a fait assurer le risque locatif est dévolue au propriétaire de l'immeuble, à l'exclusion des créanciers de l'assuré.

De même, l'indemnité due par l'assureur des risques du recours des voisins appartient exclusivement à ceux-ci.

Le tout sans préjudice des droits du propriétaire ou des voisins, dans le cas où l'indemnité ne les couvrirait pas de la perte.

Chapitre II. Des assurances de récoltes.[1])

39. En cas d'assurance de récoltes, l'indemnité est réglée sur la valeur que les fruits auraient eue au temps de leur maturité ou au temps où il est d'usage d'en jouir si le sinistre n'était pas arrivé.

40. Le fermier qui, en cas de sinistre, a été indemnisé par l'assureur ne peut demander une remise du prix de sa location, conformément à l'article 1769 du code civil, qu'à concurrence des primes qu'il a déboursées.

Art. **1769** C. civ.: Si le bail est fait par plusieurs années, et que, pendant la durée du bail, la totalité ou la moitié d'une récolte au moins soit enlevée par des cas fortuits, le fermier peut demander une remise du prix de sa location, à moins qu'il ne soit indemnisé par les récoltes précédentes.

S'il n'est pas indemnisé, l'estimation de la remise ne peut avoir lieu qu'à la fin du bail, auquel temps il se fait une compensation de toutes les années de jouissance; et cependant le juge peut provisoirement dispenser le preneur de payer une partie du prix en raison de la perte soufferte.

Chapitre III. Des assurances sur la vie.

Généralités.

Les assurances sur la vie se divisent en deux catégories: L'assurance pour l'époque du décès soit de l'assuré, soit d'un tiers: *Assurance en cas de décès* et celle qui est subordonnée à la conservation de la vie de l'assuré: *Assurance en cas de vie.* La première est pure et simple avec fixation d'un terme: le décès; la seconde est conditionnelle, c'est à dire soumise à la condition de vie de l'assuré.

[1]) Par assurance de récoltes on n'entend que les récoltes sur pied.

a neighbouring building, all injury and depreciation of the objects insured, whether by the water or other means employed to arrest or extinguish the fire; loss or deterioration suffered during salvage, by whatsoever cause, damage resulting from the total or partial destruction of a building which has been insured, if such destruction was necessary in order to prevent the fire from spreading, as well as the damage occasioned by the action of lightning, explosions, or other similar accidents, whether or not accompanied by fire.

35. The provision of Article 18 is not applicable to the inherent defects of buildings insured against fire, unless it is proved that the insured had notice thereof at the time of the contract.

36. In the event of a building being burnt, the loss suffered is estimated by the comparison of the value of the building before the loss and the value of that which remains immediately after.

Payment is made in cash, unless the insurance has provided for rebuilding.

In the last case the assured must rebuild or repair, at the cost of the insurers, within a period which shall be determined if need be by the judge; the insurer has the right to see that the sum for which his is liable is employed for that purpose.

37. When the object of the insurance is to cover risks in respect of continued liability for rent, or risks of proceedings by neighbours, the insurer, in the event of loss, is only liable for material damage which is the direct and immediate result thereof.

Art. **1733.** Civil Code: He (the lessee) is liable for fire unless he proves that the fire occurred by accident, or *force majeure*, or by a defect in the building, or that the fire was communicated from a neighbouring house.

Art. **1734.** If there are several tenants they are all jointly and severally liable for the fire; unless they prove that the fire began in the part occupied by one of them, in which case such last named person is alone liable therefor; or unless some of them prove that the fire could not have started from them, in which case such last named persons are not liable therefor.

38. In the event of a fire upon immoveable property, the compensation due to the tenant who has insured the risk of his continued liability to pay rent vests in the owner of the immoveable property to the exclusion of the creditors of the assured.

In like manner the compensation due from the insurer in respect of the risks of proceedings by neighbours belongs exclusively to the latter.

This is all without prejudice to the rights of the landlord or neighbours in the event of the compensation failing to cover their loss.

Chapter II. Insurance of crops.[1)]

39. In the case of insurance of crops, the compensation is regulated on the basis of the value which the crops would have had at the time of maturity or at the time when it is customary to reap them if the loss had not accrued.

40. A tenant who, upon the occurrence of a loss, has received compensation from his insurer can only claim a reduction of the rent of his tenancy in pursuance of Article 1769 of the Civil Code up to the amount of the premiums which he has paid.

Art. **1769** Civil Code: If a lease is granted for a term of years, and, during the continuation thereof, the whole or at least half of the crops is lost by some accident, the tenant may claim a remission of his rent, unless he has received an equivalent from the previous crops.

If he has not received an equivalent, the estimate of the amount of remission can only be made at the end of the term, at which time a set-off shall be made in respect of all the years during which he has been in possession; the judge, however, may provisionally excuse the occupier from payment of a portion of the rent on the ground of the loss which he has suffered.

Chapter III. Insurance upon life.

General observations.

Insurances upon life are divided into two classes: the insurance which looks to the time of the death either of the assured, or of a third person: *Insurance in contemplation of death*, and that which is made dependent upon the preservation of the life of the assured: *Insurance in contemplation of life.* The former is absolute with a fixed term: death; the latter is conditional, that is to say, subject to the condition of the life of the assured.

[1)] Insurance of crops only includes growing crops.

L'assurance en cas de décès peut être *assurance de survie*, dans le cas spécial où, contractée au profit d'un tiers, elle l'est sous la condition que ce tiers survivra à l'assuré; le contrat prenant fin dans le cas contraire. Si le contrat est fait pour un temps inférieur à la vie entière, l'assurance s'appelle *assurance temporaire.*

L'assurance en cas de vie a deux aspects selon que l'indemnité est en capital *(assurance à capital différé)* ou qu'elle est en annuités *(assurance à annuités différées)*.

Enfin l'assurance en cas de vie et l'assurance en cas de décès peuvent se combiner: c'est *l'assurance mixte* qui garantit à la fois l'assuré en cas de vie et sa famille, par exemple, en cas de décès.

Les formalités habituelles à la conclusion d'une assurance sur la vie sont au nombre de trois: 1° La requête de l'assuré exposant quelle est sa situation et ses chances de santé et de vie; — 2° Une expertise médicale ayant pour but de vérifier la requête; — 3° La rédaction et la signature de la police.

La société d'assurances est obligée au secret.

41. On peut assurer sa propre vie ou la vie d'un tiers.

L'indemnité à payer lors du décès est définitivement réglée au moment du contrat.

L'assurance sur la vie d'un tiers est nulle, s'il est établi que le contractant n'avait aucun intérêt à l'existence de ce tiers.

L'assureur ne répond point de la mort de celui qui a fait assurer sa propre vie, lorsque cette mort est le résultat d'une condamnation judiciaire, d'un duel, d'un suicide, sauf la preuve que celui-ci n'a pas été volontaire, ou lorsqu'elle a eu pour cause immédiate et directe un crime ou délit commis par l'assuré et dont celui-ci a pu prévoir les conséquences.

Dans ces divers cas, l'assureur conserve les primes, s'il n'y a convention contraire.

42. La transmission des droits résultant de l'assurance s'opère par le transfert de la polce signé par le cédant, le cessionnaire et l'assureur[1]).

43. La somme stipulée payable au décès de l'assuré appartient à la personne désignée dans le contrat, sans préjudice de l'application des règles du droit civil relatives au rapport et à la réduction du chef des versements faits par l'assuré[2]).

Une réduction a lieu entre les hérétiers, donataires et légataires. Art. 843, 920 C. civ.

Livre II. De la navigation maritime et de la navigation intérieure.

(Lois des 21 août 1879, 12 juin 1902 et 10 février 1908 coordonnés.)

Titre I. Des navires et autres bâtiments de mer.

Chapitre I. Des navires et de leur immatriculation.

Art. **1.** Sont considérés comme navires, pour l'application de la présente loi, tous bâtiments d'au moins 25 tonneaux de jauge qui font ou sont destinés à faire habituellement en mer le transport des personnes ou des choses, la pêche, le remorquage ou toute autre opération lucrative de navigation.

2. Les navires sont meubles. Néanmoins, ils ne sont pas soumis à la règle suivant laquelle, en fait de meubles, la possession vaut titre.

3. Tout navire construit ou en construction, naviguant ou destiné à naviguer sous papillon belge peut, à la demande des intéressés, être immatriculé au bureau de la conservation des hypothèques à Anvers.

4. L'immatriculation a lieu sur la production au conservateur des hypothèques du certificat de jaugeage et d'un duplicata de ce document.

Le conservateur mentionne dans un registre *ad hoc* sous un numéro special: 1° La lettre, le numéro, le lieu et la date du certificat de jaugeage; — 2° Le nom et le mode de puissance motrice du navire, les matériaux de sa coque, la date de sa construction, ses dimensions, son tonnage et, s'il s'agit d'un navire à moteur mécanique, la force nominale de sa machine motrice.

---

[1]) Cette disposition n'est pas d'ordre publie. On peut y déroger. — [2]) L'assurance sur la vie, payable au décès de l'assuré et à ses heritiers fait partie de son patrimoine et du gage de ses créanciers. Cass. 31. Janv. 1895. Pas. 1895. I. 84.

Insurance in contemplation of death may be *insurance of survival* in the special case in which, being made for the benefit of a third person, it is made subject to the condition that such third person survives the assured; the contract being terminated if the contrary event happens. If the contract is made for a shorter time than a complete life, the insurance is called *temporary insurance.*

Insurance in contemplation of life may be regarded from two points of view, according to whether the compensation is in capital (*insurance by way of deferred capital*) or whether it is in yearly payments (*insurance by way of deferred yearly payments*).

Lastly insurance in contemplation of life and insurance in contemplation of death may be combined: this is *mixed insurance*, which at the same time guarantees the assured in the event of his living, and his family, for example, in the event of his death.

The customary formalities for the completion of an insurance upon life are three in number: 1. The request of the assured, setting forth his condition and prospects of health and life; — 2. A medical examination for the purpose of verifying the request; — 3. The drawing up and signature of the policy.

An insurance company is bound to secrecy.

41. A person may insure his own life or the life of a third person.

The compensation payable at the time of death is finally settled at the time of making the contract.

Insurance on the life of a third person is void, if it is proved that the contracting party had no interest in the life of such third person.

The insurer is not liable upon the death of a person who has insured his own life, when such death is due to a sentence of execution, a duel, or is self-inflicted, unless it can be proved that such self-inflicted death was not caused deliberately, or when it is the immediate and direct result of a crime or offence committed by the assured, of which he could reasonably have foreseen the consequences.

In all these various cases the insurer retains the premiums, if there is no agreement to the contrary.

42. The assignment of rights arising out of the insurance is effected by the transfer of the policy signed by the assignor, the assignee, and the insurer[1]).

43. The sum stipulated to be payable upon the death of the assured belongs to the person specified in the contract, without prejudice to the application of the rules of civil law relating to hotchpot (rapport) and reduction on account of payments made by the assured[2]).

The rule as to bringing excess into hotchpot affects heirs, persons taking gifts during life, and legatees. Art. 843, 920 Civil Code.

Book II. Maritime navigation and internal navigation.

(Laws of the 21st August 1879, 12th June 1902, and 10th February 1908 consolidated.)

Title I. Ships and other sea-going vessels.

Chapter I. Ships and their registration.

Art. **1.** All vessels of 25 tons burden and over, which habitually engage or are intended to engage in the carriage by sea of persons or things, in fishing, towing, or any other occupation connected with navigation and carried on for profit, are deemed ships for the purpose of the application of the present Law.

2. Ships are classed as moveables. They are not, however, subject to the rule by which, in the case of moveables, possession is equivalent to a title.

3. Every ship built or building, sailing or intended to sail under the Belgian flag, may, upon the application of the parties interested, be registered at the Mortgage Record Office at Antwerp.

4. Registration is made upon production to the registrar of mortgages of the certificate of the ship's burden, and of a duplicate of that document.

The registrar makes a note upon an *ad hoc* register under a special number, of: 1. The letter, number, place, and date of the certificate of the ship's burden; — 2. The name and kind of motive power of the ship, the material of her hull, the date of her construction, her dimensions, tonnage, and, in the case of a ship worked by mechanical motive power, the nominal power of her motive machinery.

---

[1]) This provision is not one of public order. It is permissible to vary it. — [2]) The insurance upon life, payable upon the death of the assured and to his heirs, forms part of his patrimony and of the security of his creditors. Cass. 31st January 1895. Pas. 1895. I. 84.

5. L'immatriculation d'un navire en construction a lieu sur la présentation au conservateur d'une requête en double.

Le conservateur mentionne sur son registre sous un numéro spécial: 1° La date de la requête; — 2° L'emplacement de la mise sur chantier du navire, son nom, le mode de puissance motrice du bâtiment, les matériaux de sa coque, ses dimensions et son tonnage présumés et, s'il s'agit d'un navire à moteur mécanique, la force nominale de la machine motrice.

6. Les changements qui surviennent dans les faits prévus sous le n° 2 des deux articles précédents, sont portés au registre matricule, à la suite de la première annotation, sur la production du certificat de jaugeage qui constate ces changements et d'un duplicata de ce document.

Tout nouveau certificat de jaugeage doit rappeler les certificats antérieurs, par la désignation de leur lettre, de leur numéro, de leur date et du nom du navire auquel ils s'appliquent.

7. Le conservateur certifie, au pied du certificat de jaugeage ou, le cas échéant, de l'un des doubles de la requête, qu'il a fait l'annotation requise, dont il indique la date et le numéro, et il restitue la pièce à l'intéressé.

Chapitre II. De la publicité des droits réels concédés à des navires.

8. Les actes et jugements faisant preuve d'une convention constitutive, translative, déclarative ou extinctive d'un droit réel, autre qu'un privilège, sur un navire construit ou en construction, sont inscrits au bureau de la conservation des hypothèques désigné sous l'article 3; jusque-là ils ne peuvent être opposés aux tiers.

9. Sont également inscrites au dit bureau, les demandes tendant à faire déclarer la résolution, la révocation, l'annulation d'une convention rentrant dans les termes de l'article précédent ou à faire constater l'existence de droits réels autres qu'un privilège sur un navire construit ou en construction et les décisions rendues sur ces demandes.

Ces demandes ne sont recevables que si elles ont été inscrites. L'exception doit être suppléée d'office par le juge et elle peut être opposée en tout état de cause.

Les greffiers ne peuvent, sous peine de tous dommages-intérêts, délivrer aucune expédition du jugement, avant qu'il leur ait été justifié que le jugement a été inscrit.

10. Les actes sous seing privé enregistrés et les actes authentiques sont admis à l'inscription.

11. Aucun acte n'est admis à l'inscription si le navire auquel il se rapporte n'est pas immatriculé.

12. L'inscription prévue par l'article 8 est faite au registre matricule sur la présentation, au conservateur des hypothèques, de l'acte soumis à la publicité, s'il est sous seing privé, et d'une expédition de cet acte, s'il est authentique.

Si l'acte est sous seing privé, il est présenté en deux originaux dont l'un est exempt du timbre. S'il est authentique, il est joint à l'expédition une copie certifiée, exempte du timbre.

13. Le conservateur des hypothèques mentionne sur le registre matricule: 1° La date de l'acte; — 2° La nature de l'acte et, s'il est authentique, la désignation de l'officier ou du tribunal dont il émane; — 3° Les noms, prénoms, professions et domiciles des parties; — 4° La nature de la convention et ses éléments principaux.

14. Le conservateur, après avoir opéré l'inscription, remet au requérant l'expédition du titre s'il est authentique et l'un des originaux s'il est sous seing privé. Il certifie au pied de l'acte avoir fait l'inscription, dont il indique la date et le numéro.

La copie certifiée de l'acte authentique ou l'original exempt du timbre, si l'acte est sous seing privé, restent déposés au bureau.

15. Si l'acte soumis à inscription est fait par le capitaine en cours de voyage, la formalité peut être accomplie sur le vu d'un télégramme contenant les indications mentionnées dans l'article 13.

5. The registration of a ship in course of building is made upon presentation to the registrar of a petition in duplicate.

The registrar makes a note upon his register under a special number, of: 1. The date of the petition; — 2. The site where the ship is placed in the dockyard, her name, the kind of motive power of the vessel, the material of her hull, her intended dimensions and tonnage, and in the case of a ship worked by mechanical motive power, the nominal power of the motive machinery.

6. Any changes which are made in the conditions referred to under No. 2 of the two preceding Articles are entered in the register at the foot of the first statement, upon the production of the certificate of the ship's burden which formally states such changes, and of a duplicate of this document.

Any fresh certificate of the ship's burden must allude to the previous certificates by specifying their letter, number, date, and the name of the ship to which they refer.

7. The registrar certifies at the foot of the certificate of the ship's burden or, if the case requires it, of one of the duplicate petitions, that he has made the requisite memorandum, the date and number of which he states, and he returns the document to the person whom it concerns.

Chapter II. Publication of rights in rem granted in respect of ships.

8. Documents and judgments in evidence of an agreement constituting, transferring, declaring, or terminating a right *in rem*, other than a right of priority, in respect of a ship built or building, are registered at the Mortgage Record Office specified in Article 3; till then they cannot be set up as against third persons.

9. There are likewise registered at the said office claims for a declaration of the annulment, revocation, or cancellation of an agreement falling within the terms of the preceding Article, or tending to show the existence of rights *in rem* other than a right of priority in respect of a ship built or building, and the decisions given upon such claims.

Such claims can only be maintained if they have been registered. The plea must be raised by the judge of his own motion, and it may be set up at any point in the action.

Registrars of the Court may not, under penalty of full damages, deliver any copy of the judgment until proof has been given them that the judgment has been registered.

10. Registered documents in the form of a private agreement and notarial documents are admitted to entry on the register.

11. No document is admitted to registration unless the ship to which it relates is registered.

12. The registration for which provision is made by Article 8 is made upon the register on the production to the registrar of mortgages of the document submitted for publication, if it is in the form of a private agreement, and of a copy of such document if it is notarial.

If the document is in the form of a private agreement it is presented in two originals of which one is exempt from stamp duty. If it is notarial, there is annexed to the copy a certified duplicate exempt from stamp duty.

13. The registrar of mortgages makes a note upon the register of: 1. The date of the document; — 2. The nature of the document, and, if it is notarial, the description of the official or of the Court from which it proceeds; — 3. The names, Christian names, occupations, and domiciles of the parties; — 4. The nature of the agreement, and its main provisions.

14. The registrar, after having made the entry in the register, returns to the applicant the copy of the document of title if it is notarial, and one of the originals if it is in the form of a private agreement. He certifies at the foot of the document that he has made such entry, the date and number of which he specifies.

The certified copy of the notarial document, or the original exempt from stamp duty, if the document is in the form of a private agreement, remains deposited at the office.

15. If the document submitted to registration is executed by the captain in the course of the voyage, the formality may be carried out upon production of a telegram containing the statements set out in Article 13.

Cette formalité opère tous ses effets légaux à condition que, dans les trois mois à compter de l'inscription du télégramme, l'acte soit présenté au conservateur des hypothèques pour être soumis à l'inscription.

16. L'inscription exigée par l'article 9 est faite au registre matricule sur la présentation au conservateur: 1° S'il s'agit d'une demande en justice, de deux extraits contenant les noms, prénoms, professions et domiciles des parties, les droits dont la constatation, la résolution, la révocation ou l'annulation est demandée et le tribunal qui doit connaître de l'action; — 2° S'il s'agit d'un jugement, de deux extraits délivrés par le greffier, contenant les noms, prénoms, professions et domiciles des parties, le dispositif de la décision et le tribunal ou la cour qui l'a rendue.

Le conservateur remet au requérant un des extraits sur lequel il certifie que l'inscription a été faite.

A défaut d'immatriculation du navire auquel se rapporte la demande de résolution, de révocation ou d'annulation, le conservateur se borne à constater la remise des dits extraits au registre de dépôts, sauf à faire l'inscription si l'immatriculation est ultérieurement requise.

17. Si plusieurs titres soumis à la publicité ont été présentés le même jour à la conservation des hypothèques, la préférence se détermine d'après le numéro d'ordre sous lequel la remise des titres aura été mentionnée par le conservateur au registre de dépôts.

18. L'omission de l'une ou de plusieurs des formalités prescrites par les articles qui précèdent n'entraine pas la nullité de l'inscription, à moins qu'il n'en soit résulté un préjudice pour les tiers.

Chapitre III. Des privilèges et hypothèques maritimes.

19. Les droits de préférence entre les créanciers d'un navire résultent soit de privilèges, soit d'hypothèques. Les privilèges sont attachés à la qualité de la créance; ils priment toujours les hypothèques.

20. Les créanciers ayant privilège ou hypothèque inscrite sur un navire le suivent, en quelques mains qu'il passe, pour être colloqués et payés suivant l'ordre de leurs créances ou inscriptions[1]).

21. Faute par le tiers détenteur de payer les dettes privilégiées et hypothécaires, dans les termes et délais accordés au débiteur, ou de remplir les formalités qui seront établies ci-après pour purger sa propriété, chaque créancier a le droit de faire vendre sur lui le navire grevé.

22. Le changement de nationalité ne préjudicie pas aux droits existants sur le navire. L'étendue de ces droits est réglée par la loi du pavillon que portait légalement le navire au moment où s'est opéré le changement de nationalité.

Section I. Des privilèges maritimes.

23. Sont seules privilégiées sur le navire et sur le fret, dans l'ordre où elles sont rangées, les créances ci-après désignées: 1° Les frais de justice faits dans l'intérêt commun des créanciers, les taxes et impôts publics, les frais de garde et de conservation depuis l'entrée du navire dans le port jusqu'à la vente; — 2° Les gages du capitaine et de l'équipage depuis le dernier engagement, pour six mois au plus; — 3° Les frais et indemnités dus pour sauvetage ou assistance; — 4° Les dommages-intérêts dus pour cause d'abordage à un autre bâtiment, à sa cargaison ou aux personnes se trouvant à bord.

24. Les créanciers privilégiés qui sont dans le même rang viennent en concurrence et au marc le franc en cas d'insuffisance du prix. Toutefois entre créances dues pour cause de sauvetage ou d'assistance celles qui résultent d'une cause plus récente priment celles qui sont nées d'une cause antérieure.

---

[1]) On entend par *privilège* un droit que la qualité d'une créance donne à un créancier d'être préféré aux autres créanciers même hypothécaires. (Loi hypothécaire de 1851, art. 12). et, en matière maritime, à ce droit de préférence s'ajoute un droit réel de suite au profit du créancier.

This formality produces its full legal effects provided that, within three months reckoned from the registration of the telegram, the document is produced to the registrar of mortgages in order to be subjected to registration.

16. The registration required by Article 9 is made upon production to the registrar: 1. In the case of a claim at law, of two summaries containing the names, Christian names, occupations, and domiciles of the parties, the rights in respect of which the dispute or claim for annulment, revocation, or cancellation has arisen, and the Court which will have jurisdiction over the action; — 2. In the case of a judgment, of two summaries delivered by the registrar, containing the names, Christian names, occupations, and domiciles of the parties, the operative part of the decision, and the inferior or higher Court which has rendered it.

The registrar returns to the applicant one of the summaries, upon which he certifies that the registration has been made.

In default of registration of the ship to which the claim for annulment, revocation, or cancellation relates, the registrar confines himself to a formal statement of the delivery of the said summaries on the register of deposits, leaving entry on the register to be made if application be subsequently made for registration of the ship.

17. If several documents of title of which publication is required have been produced on the same day at the Mortgage Record Office, the preference is determined in accordance with the numerical order in which the delivery of the documents of title has been set out by the registrar in the register of deposits.

18. The omission of one or more of the formalities prescribed by the preceding Articles does not involve the avoidance of the registration, unless third persons have been prejudiced thereby.

Chapter III. Rights of priority and maritime mortgages.

19. Rights of preference between creditors in respect of a ship result either from titles to priority or from mortgages. Titles to priority are incidental to the nature of the claim: they always take precedence over mortgages.

20. Creditors having a title to priority or a registered mortgage upon a ship follow it, through whatever hands it may have passed, for the purpose of being ranked for payment and paid according to the order of their claims or registrations[1]).

21. On failure by the third person who is in possession of the ship to pay the debts which are entitled to priority and secured by mortgage, under the conditions and within the times allowed to the debtor, or to carry out the formalities which are hereinafter provided for the purpose of clearing his ownership, every creditor has the right to cause the ship so burdened to be sold as against such third person.

22. A change of nationality does not prejudice rights which are in existence as against the ship. The extent of such rights is regulated by the law of the flag which the ship was lawfully carrying at the moment when the change of nationality was effected.

Section I. Maritime rights of priority.

23. The claims hereinafter specified are alone entitled to priority in respect of the ship and freight, in the order in which they placed: 1. Legal expenses incurred in the common interest of the creditors, public taxes and imposts, the expenses of custody and preservation from the time of the ship's entry into the port until the sale; — 2. The salary of the captain and wages of the crew from the date of the last engagement for not more than six months; — 3. The expenses and compensation payable in respect of salvage and succour; — 4. Damages payable by reason of collision, to another vessel, her cargo, or persons who may be on board.

24. The creditors entitled to priority who hold the same rank share equally, and rateably in the event of the proceeds proving insufficient. Nevertheless, as between sums payable by reason of salvage or succour, those which are due in respect of a later matter take precedence over those which have arisen out of an earlier matter.

---

[1]) A title to priority means a right which the nature of a claim gives to a creditor of being preferred to other creditors, even to mortgagees. (Law of Mortgages of 1851, Art. 12), and in maritime proceedings there is added to such right of preference a right *in rem* in addition, for the benefit of the creditor.

Section II. De l'hypothèque maritime.

25. Les navires peuvent être hypothéqués par la convention des parties.

Les articles 73, 74 et 75 de la loi du 16 décembre 1851[1]) sont applicables à l'hypothèque maritime.

26. L'hypothèque maritime n'est valable que si elle est consentie sur des bâtiments spécialement désignés et pour une somme déterminée.

Elle peut être constituée sur un navire en construction.

Sont applicables l'article 79 et les cinq derniers alinéas de l'article 80 de la loi du 16 décembre 1851[2]).

27. L'hypothèque maritime s'étend, à moins de convention contraire, aux agrès, apparaux, machines et autres accessoires.

28. L'inscription garantit, au même rang que le capital, trois années d'intérêt.

29. L'hypothèque peut être inscrite tant qu'elle existe.

En cas de mort du débiteur, l'inscription doit être faite dans les trois mois de l'ouverteure de la succession.

L'inscription ne peut plus être prise après l'inscription de l'acte d'aliénation, ni après la faillite du débiteur.

30. Le titre constitutif de l'hypothèque contient élection de domicile par le créancier dans le lieu de la résidence du conservateur des hypothèques.

Celui-ci mentionne sur le registre matricule, outre les énonciations prescrites par l'article 13: 1° Le taux et l'échéance de l'intérêt ainsi que le terme du remboursement du capital; — 2° Le cas échéant, la stipulation de voie parée; — 3° L'élection de domicile.

A défaut d'élection de domicile, toutes significations et notifications relatives à l'inscription pourront être faites au procureur du roi de l'arrondissement.

Il est loisible à celui au profit duquel une inscription existe ou à ses représentants de changer le domicile élu, en suivant les formalités tracées par l'article 88 de la loi du 16 décembre 1851[3]).

---

[1]) Loi du 16 décembre 1851. Art. **73.** Les hypothèques conventionnelles ne peuvent être consenties que par ceux qui ont la capacité d'aliéner les immeubles qu'ils y soumettent. — **74.** Ceux qui n'ont sur l'immeuble qu'un droit suspendu par une condition ou résoluble dans certains cas, ou sujets à rescision, ne peuvent consentir qu'une hypothèque soumise aux mêmes conditions ou à la même rescision. — **75.** Les biens des mineurs et des interdits ne peuvent être hypothéqués que pour les causes et dans les formes établies par la loi. L'hypothèque des biens des absents, tant que la possession n'en est déférée que provisoirement, est soumise aux formalités prescrites pour les mineurs et les interdits. — [2]) Loi du 16 décembre 1851. Art. **79.** Si les immeubles affectés à l'hypothèque ont péri ou ont éprouvé des dégradations de manière qu'ils soient devenus insuffisants pour la sûreté du créancier, celui-ci a le droit de réclamer le remboursement de sa créance. Néanmoins le débiteur sera admis à offrir un supplément d'hypothèque, si la perte ou les dégradations ont eu lieu sans sa faute. — **80** (alin. 2, 3, 4, 5 et 6). Si la créance résultant de l'obligation est conditionnelle, la condition sera mentionnée dans l'inscription dont il sera parlé ci-après. L'hypo thèque consentie pour sûreté d'un crédit ouvert est valable; elle prend rang à la date de son inscription, sans égard aux époques de l'exécution des engagements pris par le créditeur, la quelle pourra être établie par tous moyens légaux. Le créditeur conserve vis-à-vis des tiers le droit de disposer de l'hypothèque, même si des obligations imputables sur le crédit sont représentées par des titres négociables. Toutefois, le porteur de ces titres peut, par une opposition, suspendre les effets des actes de mainlevée ou autres qui porteraient atteinte à son droit. L'opposition doit être signifiée au conservateur des hypothèques et au créditeur et contenir élection de domicile dans l'arrondissement. Le conservateur la transcrira en marge de l'inscription et mention de cette transcription sera faite au bas de l'original de l'exploit. L'opposition n'aura effet que pendant deux ans, si elle n'est renouvelée; il pourra en être donné mainlevée par simple exploit. — [3]) Loi du 16 décembre 1851. Art. **88.** Il est loisible à celui au profit duquel une inscription existe, ou à ses représentants, de changer sur le registre des hypothèques, le domicile par lui élu, à la charge d'en choisir et indiquer un autre dans le même arrondissement. A cet effet, il déposera, soit par lui-même, soit par un tiers, au bureau des hypothèques, un acte authentique constatant sa volonté à cet égard, ou bien il signera sur le registre même des hypothèques, une déclaration portant changement de domicile. Dans ce dernier cas, son identité sera, si le conservateur l'exige, certifiée par un notaire qui apposera aussi sa signature au bas de la déclaration.

Section II. Mortgages of ships.

25. Ships may be mortgaged by agreement between the parties.

Articles 73, 74, and 75 of the Law of the 16th December 1851[1]) are applicable to the mortgage of a ship.

26. A mortgage of a ship is only valid if it is made in respect of vessels specially designated and for a specific sum.

It may be effected upon a ship in process of building.

Article 79 and the five last paragraphs of Article 80 of the Law of the 16th December 1851[2]) are applicable.

27. The mortgage of a ship extends, in the absence of agreement to the contrary, to the rigging, tackle, machinery, and other accessories.

28. Registration secures, on the same footing as the capital, three years' interest.

29. A mortgage may be registered so long as it is in existence.

In the event of the death of the debtor, registration must be made within three months of the distribution of the inheritance.

Registration can no longer be effected after registration of a deed of assignment or after the bankruptcy of the debtor.

30. The document of title constituting the mortgage contains an election of domicile by the creditor in the place where the registrar of mortgages resides.

This latter enters on the register, in addition to the entries prescribed by Article 13: 1. The rate of interest and time when it falls due, as well as the time for repayment of capital; — 2. If such be the case, the stipulation for sale on default without the prescribed formalities; — 3. The election of domicile.

In default of election of domicile all services and notices relating to the registration may be made with the *procureur du roi* of the district.

A person on whose behalf an entry in the register has been made or his representatives, may change the domicile of choice, by observing the formalities laid down by Article 88 of the Law of the 16th December 1851[3]).

---

[1]) Law of the 16th December 1851. Art. **73.** Mortgages under agreement can only be made by persons who have the capacity of alienating the immoveabe property which they subject thereto. — **74.** Persons who only have in respect of the immoveable property a right subject to a condition, or liable to be avoided in certain events, or subject to recission, can only effect a mortgage subject to the same conditions or liable to the same rescission. — **75.** The property of minors and of persons without civil rights can only be mortgaged on the grounds and with the formalities prescribed by law. A mortgage of the property of persons who cannot be found, so long as possession thereof is only given temporarily, is subject to the formalities prescribed in the case of minors and of persons without civil rights. — [2]) Law of the 16th December 1851. Art. **79.** If the immoveable property charged with the mortgage has been ruined or suffered damage to such an extent that it has become insufficient for the creditor's security, the latter is entitled to claim the repayment of his debt. The debtor, however, will be allowed to offer a supplementary mortgage, if the ruin or damage has taken place without default on his part. — **80.** (Pars. 2, 3, 4, 5, and 6). If the debt which results from the obligation is conditional, the condition must be stated in the entry on the register which will be described hereafter. A mortgage made by way of security for a running credit is valid; it ranks from the date of its registration, without regard to the times fixed for the carrying out of the duties assumed by the creditor, which may be proved by any legal means. The creditor preserves as against third persons the right to dispose of the mortgage, even if obligations charged against the credit are represented by negotiable instruments. The holder, however, of such negotiable instruments may, by an "objection", suspend the operation of proceedings by way of withdrawal of the property, or other proceedings which would injure his rights. Notice of the objection must be given to the registrar of mortgages and to the creditor and must contain an election of domicile within the district. The registrar must transcribe it on the margin of the entry in the register, and a note of such transcription must be made at the foot of the original writ. The objection shall only have effect for two years, if it is not renewed; withdrawal of it may be made by a simple writ. — [3]) Law of the 16th December 1851. Art. **88.** A person on whose behalf an entry in the register has been made, or his representatives, may change on the register of mortgages the domicile chosen by him on condition that another be selected and specified in the same district. For this purpose he must deposit, either personally or by a third person, at the mortgage office, a notarial document formally stating his wish to do so, or at all events he must sign on the register of mortgages itself, a declaration announcing his change of domicile. In this last case his identity must be certified, if the registrar requires it, by a notary, who must also affix his signature to the foot of the declaration.

31. Entre les créanciers hypothécaires, le rang s'établit par la date et, si la date est la même, par le numéro d'ordre de l'inscription.

32. L'inscription conserve l'hypothèque pendant quinze ans à compter du jour de sa date. Son effet cesse si l'inscription n'a pas été renouvelée avant l'expiration de ce délai.

L'inscription est renouvelée sur la présentation, au conservateur des hypothèques, d'une requête en double contenant l'indication précise de l'inscription à renouveler; sinon, elle ne vaudra que comme inscription première.

33. Lorsque l'acte emportant cession d'un droit d'hypothèque est sous seing privé, le titre constitutif de l'hypothèque, revêtu de la relation de son inscription, doit être représenté au conservateur. Celui-ci y fait mention de la cession.

Il en est de même lorsque l'acte est authentique, s'il a été passé en vertu d'un mandat sous seing privé ou s'il a été fait à l'étranger dans les formes admises par la loi étrangère.

34. En cas de perte ou d'innavigabilité du navire, les droits du créancier s'exercent sur les choses sauvées ou sur leur produit, alors même que la créance ne serait pas encore exigible.

Dans le cas de règlement d'avaries concernant le navire, le créancier hypothécaire peut intervenir pour la conservation de ses droits; il ne peut les exercer que dans le cas où l'indemnité, en tout ou en partie, n'aurait pas été ou ne serait pas employée à la réparation du navire.

35. Les inscriptions sont rayées ou réduites du consentement des parties intéressées ayant capacité à cet effet, ou en vertu d'un jugement passé en force de chose jugée.

La radiation ou la réduction est opérée par le conservateur, soit sur le dépôt d'une expédition de l'acte authentique de consentement, soit sur le dépôt de l'acte en brevet et d'une copie certifiée sur papier libre, soit sur le dépôt de l'acte sous seing privé, soit sur le dépôt d'une expédition du jugement.

Un extrait littéral de l'acte authentique suffit, lorsqu'il y est déclaré, par le notaire qui l'a délivré, que l'acte ne contient ni conditions ni réserves.

Si l'acte est sous seing privé, il est dressé en deux originaux, dont l'un est exempt du timbre, et la radiation totale ou partielle n'est opérée que sur la représentation du titre constitutif d'hypothèque, revêtu de la relation de son inscription. Le conservateur y fait mention de la radiation totale ou partielle de l'inscription.

La représentation du titre constitutif est également requise lorsque l'acte est authentique, s'il a été passé en vertu d'un mandat sous seing privé ou s'il a été fait à l'étranger dans les formes admises par la loi étrangère.

36. Les demandes en radiation et en réduction sont régies par les articles 94 et 95 de la loi du 16 décembre 1851[2]).

Section III. De l'extinction des privilèges et hypothèques.

37. Les privilèges et hypothèques s'éteignent: 1° Par l'extinction de l'obligation principale; — 2° Par la renonciation du créancier; — 3° Par la vente forcée

---

[2]) Loi du 16 décembre 1851. Art. **94.** La demande en radiation ou en réduction, par action principale, sera portée, sans préliminaire de conciliation, devant le tribunal dans le ressort duquel l'inscription a été prise. Cependant la convention faite par le créancier et le débiteur de porter, en cas de contestation, la demande à un tribunal qu'ils auraient désigné, recevra son exécution entre eux. Les actions auxquelles les inscriptions peuvent donner lieu contre les créanciers seront intentées par exploits faits à leur personne, ou au dernier des domiciles élus sur le registre; et ce nonobstant le décès, soit des créanciers, soit de ceux chez lesquels ils auraient fait élection de domicile. — **95.** La radiation doit être ordonnée par les tribunaux lorsque l'inscription a été faite sans être fondée ni sur la loi, ni sur un titre, ou lorsqu'elle l'a été en vertu d'un titre, soit irrégulier, soit éteint ou soldé, ou lorsque les droits de privilège ou d'hypothèque sont effacés par les voies légales.

31. As between the mortgage creditors, priority is obtained by date, and if the date is identical, by the numerical order of entry on the register.

32. Registration protects the mortgage for fifteen years, reckoned from the day of its date. Its effect ceases if registration is not renewed before the expiration of this period.

Registration is renewed upon production to the registrar of mortgages of an application in duplicate containing the precise statement of the registration to be renewed; otherwise it will only be equivalent to the first registration.

33. When the document which assigns a right of mortgage is in the form of a private agreement, the document of title which constitutes the mortgage, containing a recital of its registration, must be produced to the registrar. The latter makes thereon a statement of the assignment.

The same procedure applies when the document is notarial, if it has been executed by virtue of an authority in the form of a private agreement, or if it has been drawn up abroad in the form required by the foreign law.

34. In the event of the loss or unseaworthiness of the ship, the rights of the creditor attach to the property which is salved, or to its price, even though the debt may be not yet payable.

In the event of an adjustment of average in respect of the ship, a mortgage creditor may intervene for the purpose of safeguarding his rights; he can only enforce them in the case where the compensation could not have been, or has not been, devoted wholly or partly to the repair of the ship.

35. Entries in the register are erased or modified on the agreement of the parties concerned who have the required capacity, or by virtue of a judgment which has acquired the force of a settled decision (*res judicata*).

The erasure or modification is carried out by the registrar, either upon the deposit of an authenticated copy of the notarial document of agreement, or upon the deposit of the document "*en brevet*"[1]) and of a certified copy on unstamped paper, or upon the deposit of the document in the form of a private agreement, or upon the deposit of an authenticated copy of the judgment.

A verbatim extract from the notarial document suffices when it is therein declared by the notary who has delivered it that the document does not contain either conditions or reservations.

If the document is in the form of a private agreement, it is drawn up in two originals, of which one does not require a stamp, and the total or partial cancellation is only carried out upon production of the document of title which constitutes the mortgage and recites its registration. The registrar makes a statement thereon of the total or partial cancellation of the entry in the register.

The production of the document of title which constitutes the mortgage is also required when the document is notarial, if it has been executed by virtue of an authority in the form of a private agreement, or if it has been drawn up abroad in the form required by the foreign law.

36. Claims for cancellation and modification are governed by Articles 94 and 95 of the Law of the 16th December 1851[2]).

Section III. Extinction of rights of priority and of mortgages.

37. Rights of priority and mortgages are extinguished: 1. By the extinction of the principal obligation; — 2. By renunciation on the part of the creditor; —

---

[1]) A document is said to be "en brevet" when the notary has delivered it without retaining the original draft or rendering it capable of enforcement. (Translator's note.) — [2]) Law of the 16th December 1851. Art. **94.** A claim for cancellation or modification, by way of direct action, shall be brought, without preliminary proceedings for settlement, before the Court within whose jurisdiction registration has been made. An agreement, however, made between the creditor and debtor, to bring the claim, in case of dispute, before a Court which they may have specified may be enforced by either party. The action to which registration may give rise against creditors shall be commenced by a writ served personally, or at the last of the chosen domiciles on the register; and this rule applies notwithstanding the death either of the creditors, or of the persons with whom they may have made an election of domicile. — **95.** Cancellation must be ordered by the Court when the entry on the register has been made without good ground either in law or by a document of title, or when it has been made by virtue of a document of title which is either irregular, or extinct, or discharged by payment, or when the right of priority or mortgage has been expunged by legal proceedings.

du navire grevé; — 4° Par l'aliénation volontaire du navire grevé, suivie de l'accomplissement des formalites et conditions prescrites ci-après.

38 Les privilèges s'éteignent par l'aliénation volontaire sous les conditions suivantes: 1° Que l'acte d'aliénation soit inscrit conformément à l'article 8; — 2° Que l'aliénation soit publiée à deux reprises et à huit jours d'intervalle au moins dans le *Moniteur belge* ainsi que dans un des journaux d'Anvers, de Gand et de l'arrondissement dans lequel se trouve le port d'attache; — 3° Qu'aucune opposition ne soit notifiée par le créancier, tant à l'ancien qu'au nouveau propriétaire, dans le mois de l'inscription ou de dernière publication.

Néanmoins, le droit de préférence du créancier subsiste sur le prix de vente, tant que celui-ci n'a pas été payé ou distribué.

39. Les hypothèques s'éteignent par l'aliénation volontaire sous la condition que, dans les six mois de l'inscription de son titre ou, en cas de poursuites endéans ces six mois, dans le délai de quinzaine à compter de la signification du commandement préalable à la saisie, le nouveau propriétaire notifie à tous les créanciers inscrits, aux domiciles par eux élus dans les inscriptions: 1° Un extrait de son titre contenant la date et la qualité de l'acte, la désignation des parties, le nom, l'espèce et le tonnage du navire, le prix et les charges faisant partie du prix, l'évaluation de la chose si elle a été donnée ou cédée à tout autre titre que celui de vente; — 2° Indication de la date de l'inscription de son titre; — 3° Un tableau sur trois colonnes dont la première contiendra la date des inscriptions, le seconde le nom des créanciers et la troisième le montant des créances inscrites[1]).

40. Le nouveau propriétaire déclare dans l'acte de notification qu'il acquittera les dettes et charges hypothécaires jusqu'à concurrence du prix ou de la valeur déclarée, sans déduction aucune au profit du vendeur ou de tout autre.

Sauf disposition contraire dans les titres de créances, il jouit des termes et délais accordés au débiteur originaire et il observe ceux stipulés contre ce dernier.

Les créances non échues qui ne viennent que pour partie en ordre utile sont immédiatement exigibles vis-à-vis du nouveau propriétaire, jusqu'à cette concurrence, et pour le tout à l'égard du débiteur.

41. Si parmi les créanciers inscrits se trouve un créancier ayant l'action résolutoire et qu'il entende exercer cette action, il est tenu, à peine de déchéance, de le déclarer au greffe du tribunal devant lequel l'ordre doit être poursuivi.

La déclaration doit être faite dans les quinze jours de la notification et suivie, dans les dix jours, de la demande en résolution.

A partir du jour où le créancier a déclaré vouloir exercer l'action résolutoire, la purge est suspendue et ne peut être reprise qu'après la renonciation du créancier à l'action résolutoire ou après le rejet de cette action.

42. Dans les quinze jours de la notification faite à la requête du nouveau propriétaire, tout créancier inscrit peut requérir la mise du navire aux enchères sous les conditions énoncées à l'article 115 de la loi du 16 décembre 1851[2]).

Sont également applicables les articles 116, 117, 118, 120, 121 et 122 de la dite loi.

[1]) Cette procédure s'appelle procédure de *purge*. Ou appelle droit de purge, d'une part, le droit du nouveau propriétaire de libérer le navire des droits réels compétant à des tiers par une répartition du prix d'achat entre les titulaires de ces droits, et, d'autre part, le droit de ceuxci de requérir cette libération. La distribution du prix éteint les hypothèques inscrites. — [2]) Loi du 16 décembre 1851. Art. **115.** Lorsque le nouveau propriétaire a fait la notification ci-dessus énoncée, dans le délai fixé, tout créancier dont le titre est inscrit peut requérir la mise de l'immeuble aux enchères et adjudications publiques, à la charge: 1° Que cette réquisition sera signifiée par huissier au nouveau propriétaire, dans les quarante jours au plus tard de la notification faite à la requête de ce dernier, en y ajoutant un jour par cinq myriamètres de distance entre le domicile élu et le domicile réel du créancier le plus éloigné du tribunal qui doit connaître de l'ordre; — 2° Qu'elle contiendra soumission du requérant, ou d'une personne présentée par lui, de porter le prix à un vingtième en sus de celui stipulé dans le contrat, ou déclaré par le nouveau propriétaire. Cette enchère portera sur le prix principal et les charges,

3. By the compulsory sale of the ship which is charged; — 4. By the voluntary alienation of the ship which is charged, followed by the observance of the formalities and conditions hereinafter prescribed.

38. Rights of priority are extinguished by voluntary alienation under the following conditions: 1. That the deed of alienation be registered in pursuance of Article 8; — 2. That the alienation be published twice at an interval of not less than eight days in the *Moniteur belge* as well as in one of the newspapers of Antwerp, Ghent, and of the district in which the port to which it is attached is situate; — 3. That no notice of "objection" be given by the creditor, either to the former or new owner, within a month of the registration or of the last publication.

The creditor's right of preference, however, attaches to the proceeds of the sale, so long as such proceeds have not been paid or distributed.

39. Mortgages are extinguished by voluntary alienation on condition that within six months of the registration of his title, or, in the event of proceedings within these six months, within a period of fifteen days reckoned from notice of the formal demand preliminary to seizure, the new owner gives notice to all the registered creditors at the domiciles chosen by them in their entries in the register: 1. Of an abstract of his title setting out the date and nature of the instrument, the description of the parties, the name, character, and tonnage of the ship, the price and charges forming part of the price, and the valuation of the consideration if consideration has been given or assigned under any other title than that of sale; — 2. Of the date of registration of his title; — 3. Of a table in three columns, of which the first must contain the date of the entries in the register, the second the name of the creditors, and the third the amount of the registered debts[1]).

40. The new owner declares in the document of notice that he will pay the mortgage debts and charges up to the amount of the proceeds of sale or of the declared value, without any deduction in favour of the vendor or of any other person.

In the absence of any provision to the contrary in the documents of title to the debts, he is allowed the same times and periods as were allowed to the original debtor, and he is bound by those which were stipulated for against this last named debtor.

Debts which have not fallen due and of which only a portion ranks for payment become payable forthwith by the new owner up to the amount of such proceeds, and as regards the whole sum due by the debtor.

41. If among the registered creditors there is found a creditor who has a right of action by way of avoidance, and if he intends to enforce such action, he must, under penalty of forfeiting his right, make a declaration to that effect at the office of the registrar of the Court before which the proceedings must be taken for ranking the creditors in their order of payment.

The declaration must be made within fifteen days of the notice and followed, within ten days, by the claim for avoidance.

From the day on which the creditor has declared his intention of enforcing his right of action by way of avoidance, the payment off is suspended and can only be renewed after renunciation by the creditor of his right of action by way of avoidance or after the dismissal of such action.

42. Within fifteen days of the notice given on the petition of the new owner, any registered creditor may require the ship to be put up for auction under the conditions specified in Article 115 of the Law of the 16th December 1851[2]).

Articles 116, 117, 118, 120, 121, and 122 of the said Law are also applicable.

[1]) This procedure is known as the procedure of clearance (purge). The term "right of clearance" is applied on the one hand, to the right of the new owner to liberate the ship from the rights *in rem* pertaining to third persons by means of a divison of the purchase price among the persons entitled to such rights, and, on the other hand, to the right of such persons to demand such liberation. The distribution of the price extinguishes the registered mortgages. — [2]) Law of the 16th December 1851. Art. **115.** When the new owner has served the notice specified above, within the time fixed, any creditor whose title is registered may demand that the immoveable property be put up to public auction and sale, on the following conditions; 1. that such demand be notified by a bailiff to the new owner within forty days at latest from the notice served on the petition of this last named person, with an addition thereto of one day for every five myriameters' distance between the domicile of choice and the real domicile of the creditor who is most distant from the Court which has jurisdiction over the order; — 2. That it contain the consent of the applicant or of some person brought forward by him to carry the price to one twentieth above

Chapitre IV. De la publicité des documents hypothécaires et de la responsabilité des conservateurs.

43. Le conservateur tient un registre de dépôts, où sont constatées, par numéros d'ordre et à mesure qu'elles s'effectuent, les remises des pièces qui lui sont présentées à fin d'immatriculation ou d'inscription.

Ce registre ainsi que le registre matricule sont exempts du timbre. Ils sont cotés et paraphés, à chaque feuillet par premier et dernier, par l'un des juges du tribunal de commerce dans le ressort duquel le bureau de la conservation est établi.

Le registre de dépôts est arrêté jour par jour.

44. La tenue du registre matricule et la forme des inscriptions sont réglées par arrêté royal.

45. Le conservateur est tenu de délivrer à tout requérant copie ou extrait du registre matricule et des documents déposés dans ses archives et, le cas échéant, un certificat négatif.

Sont applicables les articles 126, 128, 129 et 130 de la loi du 16 décembre 1851[1]).

---

sans aucune déduction préjudiciable aux créanciers inscrits. Elle ne devra point porter sur les frais du premier contrat; — 3° Que la même signification sera faite, dans le même délai, au précédent propriétaire et au débiteur principal; — 4° Que l'original et les copies de ces exploits seront signés par le créancier requérant ou son fondé de procuration expresse, lequel, en ce cas, est tenu de donner copie de sa procuration. Ils devront aussi être signés, le cas échéant, par le tiers enchérisseur; — 5° Que le réquérant offrira de donner caution personnelle ou hypothécaire jusqu'à concurrence de vingt-cinq pour cent du prix et des charges; ou qu'ayant consigné une somme équivalente, il notifiera copie du certificat de consignation. Le tout à peine de nullité. — **116.** A défaut, par les créanciers, d'avoir requis la mise aux enchères dans les formes et le délai prescrits, la valeur de l'immeuble demeure définitivement fixée au prix stipulé dans le contrat, ou déclaré par le nouveau propriétaire. Les inscriptions qui ne viennent pas en ordre utile sur le prix seront rayées pour la partie qui l'excédera, par suite de l'ordre amiable ou judiciaire dressé conformément aux lois de la procédure. Le nouveau propriétaire se libérera des privilèges et hypothèques, soit en payant aux créanciers en ordre utile l'import des créances exigibles ou de celles qu'il lui est facultatif d'acquitter, soit en consignant le prix jusqu'à concurrence de ces créances. Il reste soumis aux privilèges et hypothèques venant en ordre utile, à raison des créances non exigibles dont il ne voudrait ou ne pourrait se libérer. — **117.** En cas de revente par suite de surenchère, elle aura lieu suivant les formes établies par le Code de procédure civile. — **118.** L'adjudicataire est tenu, au delà du prix de son adjudication, de restituer à l'acquéreur ou au donataire dépossédé les frais et loyaux coûts de son contrat, ceux de la transcription sur les registres du conservateur, ceux de notification et ceux faits par lui pour parvenir à la revente. — **120.** Le désistement du créancier requérant la mise aux enchères ne peut, même quand le créancier payerait le montant de la soumission, empêcher l'adjudication publique, si ce n'est du consentement exprès de tous les autres créanciers hypothécaires, ou si ces derniers, sommés par huissier de poursuivre l'adjudication dans la quinzaine, n'y donnent point suite. En ce cas, l'import de la soumission est acquis aux créanciers dans l'ordre de leurs créances. — **121.** L'acquéreur qui se sera rendu adjudicataire aura son recours tel que de droit contre le vendeur, pour le remboursement de ce qui excède le prix stipulé par son titre, et pour l'intérêt de cet excédent, à compter du jour de chaque payement. — **122.** Dans le cas où le titre du nouveau propriétaire comprendrait des immeubles et des meubles, ou plusieurs immeubles, les uns hypothéqués, les autres non hypothéqués, situés dans le même ou dans divers arrondissements de bureaux, aliénés pour un seul et même prix, ou pour des prix distincts et séparés, soumis ou non à la même exploitation, le prix de chaque immeuble frappé d'inscriptions particulières et séparées sera déclaré dans la notification du nouveau propriétaire, par ventilation, s'il y a lieu, du prix total exprimé dans le titre. Le créancier surenchérisseur ne pourra, en aucun cas, être contraint d'étendre sa soumission ni sur le mobilier, ni sur d'autres immeubles que ceux qui sont hypothéqués à sa créance et situés dans le même arrondissement; sauf le recours du nouveau propriétaire contre ses auteurs pour l'indemnité du dommage qu'il éprouverait, soit de la division des objets de son acquisition, soit de celle des exploitations.

[1]) Loi du 16 décembre 1851. Art. **126.** Les conservateurs donneront au requérant, s'il le demande, une reconnaissance sur papier timbré, de la remise des actes ou bordereaux destinés

Chapter IV. Publication of documents relating to mortgages and liability of registrars.

43. The registrar keeps a register of deposits in which are formally stated in numerical order and as they take place the deliveries of documents which are sent to him for the purpose of registration or inscription.

This register, as well as the one formerly mentioned, is free from stamp duty. They are numbered and initialled on each page from beginning to end, by one of the judges of the Commercial Court within the jurisdiction of which the record office is established.

The register of deposits is settled day by day.

44. The keeping of the register formerly mentioned and the form of entries shall be regulated by Orders of the King.

45. The registrar is required to deliver to anyone who may apply therefor a copy or extract from such register and from the documents deposited in the archives, and, if such be the case, a certificate that there are none.

Articles 126, 128, 129, and 130 of the Law of the 16th December 1851[1]) are applicable.

---

the price stipulated in the contract, or declared by the new owner. Such bidding shall be based on the principal sum and charges without any deduction detrimental to the registered creditors. It may not be based on the costs of the first contract; — 3. That the same notice be served, within the same period, on the previous owner and on the principal debtor; — 4. That the original and copies of these writs be signed by the creditor who makes the application or his special private attorney, who, in such case, is required to furnish a copy of his power of attorney. They must also be signed, if the case requires it, by the third person who bids; — 5. That the applicant offers to give personal security or security under mortgage to the amount of twenty-five per cent. of the purchase money and charges; or that having deposited an equivalent sum, he serves a copy of the certificate of deposit. Breach of any of the foregoing provisions entails the penalty of avoidance. **116.** In the absence of a demand by the creditors for the property to be put up to auction in the manner and within the period prescribed, the value of the immoveable property remains finally fixed at the price stipulated in the contract, or declared by the new owner. The entries in the register which do not rank for payment out of the proceeds shall be erased as regards the part which is in excess, following the order arranged by private agreement or under order of the Court and drawn up in pursuance of the laws of procedure. The new owner shall be freed from prior claims and mortgages either upon payment to the creditors who rank for payment of the amount of the debts which can be demanded forthwith, or of those which he has the option of paying, or upon depositing the price up to the amount of such debts. He remains liable to the prior claims and mortgages which rank for payment in respect of debts which cannot be demanded forthwith from which he may be unable or unwilling to free himself. — **117.** In the event of a resale following upon a higher bid, it shall be held in the manner provided by the Code of Civil Procedure. — **118.** The purchaser is required, beyond the price at which it is knocked down to him, to restore to the former purchaser or person who has been dispossessed after acquiring possession the expenses and lawful costs of his contract, those of the transcription on the register of the registrar, those of notice, and those incurred by him in order to procure the resale. — **120.** Discontinuance on the part of the creditor applying for the auction to be held, cannot, even though the creditor pay the amount of the consent to the extra one twentieth, prevent the public sale, unless there is an express consent by all the other mortgage creditors, or unless such last named, after formal notice from the bailiff to proceed with the sale within fifteen days, neglect to do so. In such case the amount of the extra one twentieth is acquired by the creditors in the order of their debts. — **121.** When the property is knocked down to the former purchaser, he shall have his remedy as of right against the former vendor for repayment of the sum which is in excess of the price stipulated by his document of title, and for interest on such excess reckoned from the day of each payment. — **122.** If the title of the new owner includes both immoveables and moveables, or several immoveables, some mortgaged and others not mortgaged, situate within the same or in different district offices alienated for one and the same price, or for distinct and separate prices, subject or not subject to the same user, the price of each immoveable which is made the subject of special and separate registration shall be declared in the notice by the new owner by an estimate at the relative values, if necessary, of the items forming the total price set out in his document of title. The creditor who makes the "higher bid" cannot in any case be compelled to extend his consent to the extra one-twentieth so as to make it cover the moveable property or any other immoveable property except that which is mortgaged to his debt and situate in the same district; without prejudice to the remedy of the new owner against his predecessors in title for compensation for any damage which he may have suffered either from the division of the articles which he has acquired or from that of their use and working.

[1]) Law of the 16th December 1851. Art. **126.** The registrars shall give to the applicant, if he shall require it, an acknowledgment on stamped paper of the delivery of the docu-

Disposition transitore.

Les actes transcrits sous l'empire de la loi du 21 août 1879 ne demeurent, après trois ans, à dater du jour où la présente loi deviendra obligatoire, opposables aux tiers que s'ils ont été soumis, dans ce délai, à inscription au registre matricule.

L'inscription peut avoir lieu sur la simple production au conservateur d'une requête en double indiquant l'acte dont l'inscription est demandée.

Tout propriétaire d'un navire hypothéqué est tenu, sur la réquisition du créancier, de le faire immatriculer. Faute par lui d'obtempérer à la réquisition du créancier, celui-ci a le droit de réclamer le remboursement de sa créance.

Titre II. Des propriétaires de navires et des équipages.

Chapitre I. Des propriétaires de navires.

46. Tout propriétaire de navire est civilement responsable des faits du capitaine et tenu des engagements contractés par ce dernier dans l'exercice de ses fonctions; il est civilement responsable des faits de l'equipage et des préposés qui en font l'office dans l'exercice de leurs fonctions respectives.

Il peut, dans tous les cas, s'affranchir de ces obligations et des frais et indemnités dus à raison d'assistance ou de sauvetage par l'abandon du navire et du fret.

47. Le propriétaire peut remplacer l'abandon du navire par le payement de sa valeur à la fin du voyage ou d'une somme correspondant, pour chaque voyage, à 200 francs par tonne de jauge brute de son bâtiment.

Il ne peut user de cette dernière faculté pour se libérer des frais et indemnités dus à raison d'assistance et de sauvetage.

Les dispositions qui précèdent ne préjudicient pas au droit des créanciers de saisir conservatoirement le navire en cours de voyage ou d'exiger caution.

48. Le voyage est réputé fini après débarquement complet des marchandises et des passagers se trouvant à bord au moment où l'obligation est née.

49. L'abandon ne comprend pas le recours du propriétaire contre l'assureur.

50. Le propriétaire est tenu de suppléer en espèces les sommes qui, par suite de privilège ou d'hypothèque, seraient prélevées sur la valeur du navire ou du fret par des créanciers ayant contre le propriétaire une action personnelle dont il ne pourrait s'affranchir par abandon.

51. La faculté de se libérer par abandon ne s'étend pas aux obligations dérivant de fautes personnelles du propriétaire, des contrats passés par lui ou de ceux qu'il a autorisés ou ratifiés. Elle appartient à celui qui est à la fois capitaine et propriétaire du navire pour le dommage causé par lui dans la conduite du navire, le cas de dol excepté.

à être inscrits. Cette reconnaissance rappellera le numéro du registre sous lequel la remise aura été inscrite. Ils ne pourront opérer les inscriptions sur les registres à ce destinés qu'à la date et dans l'ordre des remises qui leur en auront été faites. — **128.** Ils sont responsables du préjudice résultant: 1° De l'omission, sur leurs registres, des transcriptions d'actes soumis à cette formalité, et des inscriptions requises en leurs bureaux; — 2° Du défaut de mention, dans leurs certificats, d'une ou de plusieurs des transcriptions ou inscriptions existantes, à moins que l'erreur ne provienne de désignations insuffisantes qui ne pourraient leur être imputées. — **129.** En cas de purge, l'immeuble à l'égard duquel le conservateur aurait omis, dans ses certificats un ou plusieurs des droits hypothécaires inscrits, en demeure affranchi dans les mains du nouveau possesseur, pourvu que la demande du certificat indique clairement le débiteur à charge duquel les inscriptions ont été prises. Néanmoins cette disposition ne préjudicie pas au droit des créanciers omis de requérir la surenchère dans le délai utile, et de se faire colloquer suivant l'ordre qui leur appartient, tant que le prix n'a pas été payé par l'acquéreur out tant que l'ordre ouvert entre les créanciers n'est pas devenu définitif. — **130.** Dans aucun cas, les conservateurs ne peuvent refuser ni retarder les transcriptions ou inscriptions, ni la délivrance des certificats, sous peine des dommages et intérêts des parties; à l'effet de quoi procès-verbaux des refus ou retards seront, à la diligence des requérants, dressés sur-le-champ soit par un juge de paix, soit par un huissier ou un notaire.

Temporary provision.

Documents transcribed under the provisions of the Law of the 21st August 1879 shall only be capable, after three years reckoned from the day on which the present Law shall come into force, of being set up against third persons, if they have been subjected, within such period, to entry in such register.

The entry may be made upon the simple production before the registrar of a petition in duplicate specifying the document of which registration is claimed.

Every owner of a mortgaged ship is bound, on the demand of the creditor, to cause it to be registered. If he fails to comply with the demand of the creditor, the latter has the right to call for repayment of his debt.

Title II. Shipowners and crew.

Chapter I. Shipowners.

46. Every shipowner is civilly liable for the acts of the captain, and bound by the engagements undertaken by the latter within the scope of his duties; he is civilly liable for the acts of the crew and of the officers who carry on their work within the scope of their respective duties.

He may in all cases free himself from such obligations, and from the expenses and compensation due in respect of assistance or salvage, by abandoning the ship and freight.

47. Instead of abandoning the ship, the owner may pay her value at the end of the voyage, or a sum corresponding, in the case of each voyage, with 200 francs per ton gross burden of his vessel.

He cannot make use of this last right in order to free himself from expenses and compensation due in respect of assistance and salvage.

The preceding provisions are without prejudice to the right of creditors to seize the ship as a preservatory measure in the course of the voyage, or to demand security.

48. The voyage is deemed completed after complete disembarcation of the goods and passengers on board at the moment of the creation of the obligation.

49. Abandonment does not include the remedy of the owner against the insurer.

50. The owner is bound to make good in cash, sums which by reason of a right of priority or mortgage may have been deducted out of the value of the ship or freight by creditors who have an action *in personam* against the owner from which he could not free himself by abandonment.

51. The right of setting himself free by abandonment does not extend to obligations arising out of personal defaults of the owner, out of contracts executed by him, or out of contracts which he has authorised or ratified. It belongs to one who is at the same time captain and owner of the ship in respect of damage caused by him in the management of the ship, the case of fraud excepted.

---

ments or statements intended to be registered. Such acknowledgment shall correspond with the number in the register under which the delivery and receipt shall have been entered. They may only make entries in the registers intended for such purpose at the date and in the order in which the deliveries thereof shall have been made to them. — **128.** They are liable for injury resulting: 1. From the omission in their registers of transcriptions of documents subjected to that formality and of entries required to be made at their offices; — 2. From the omission of mention in their certificates of one or more of the existing transcriptions or entries, unless the mistake arises from insufficient descriptions which cannot be laid to their default. **129.** In the event of a clearance of mortgages the immoveable property in respect of which the registrar shall have omitted in his certificates one or more of the registered rights by way of mortgage, shall be and remain discharged from liability in the hands of the new proprietor, provided that the demand for the certificate clearly specifies the debtor as against whom the entries have been made. This provision, however, shall not prejudice the right of the creditors who have been omitted to require the higher bidding within the prescribed time, and to be ranked following the order to which they are entitled, so long as the price has not been paid by the purchaser, or so long as the order in force as between the creditors has not become final. — **130.** In no case may the registrars refuse or delay to make the transcriptions or entries, or to deliver the certificates, under penalty of damages to the parties; for which purpose written reports of refusal or delay shall be drawn up forthwith at the instance of the applicants, either by a justice of the peace, or by a bailiff or notary.

52. En cas de naufrage d'un navire dans les eaux territoriales, bassins, ports ou rades, comme aussi en cas d'avaries causées par un navire aux ouvrages d'un port, le propriétaire peut se libérer par l'abandon, même envers l'Etat et les administrations publiques, de toute dépense d'extraction et de réparation, ainsi que de tous dommages-intérêts.

53. L'affréteur et l'armateur tenus de la responsabilité du propriétaire du navire peuvent user de la faculté d'abandon dans les mêmes conditions que celui-ci.

54. Le propriétaire peut congédier le capitaine.

Il n'y a pas lieu à indemnité, s'il n'y a convention par écrit.

55. Si le capitaine congédié est copropriétaire du navire, il peut renoncer à la copropriété et exiger le remboursement du capital qui la représente.

Le montant de ce capital est déterminé par des experts convenus ou nommés d'office.

56. L'armateur qui est copropriétaire ou mandataire des propriétaires représente en justice les propriétaires du navire pour tout ce qui est relatif à l'armement et à l'expédition[4]).

57. En tout ce qui concerne l'intérêt commun des propriétaires d'un navire, l'avis de la majorité est suivi.

La majorité se détermine par une portion d'intérêt dans le navire, excédant la moitié de sa valeur[1]).

La licitation du navire ne peut être accordée que sur la demande des propriétaires formant ensemble la moitié de l'intérêt total dans le navire, s'il n'y a, par écrit, convention contraire.

En cas de licitation, les charges grevant chaque part de propriété du navire passent de plein droit sur la part du prix qui en représente la valeur.

Chapitre II. Des équipages.

Section I. Du capitaine.

§ 1° *Des droits et devoirs du capitaine.*

Capitaine, responsabilité.

58. Tout capitaine, maître ou patron, chargé de la conduite d'un navire ou autre bâtiment, est garant de ses fautes, même légères, dans l'exercice de ses fonctions[1]).

59. Il est responsable des marchandises dont il se charge[2]).

Il en fournit une reconnaissance.

Cette reconnaissance se nomme connaissement.

---

[1]) Le capitaine de navire est un mandataire *sui generis* et non un commerçant. C'est un mandataire d'une espèce particulière. Son mandat est général et le contrat participe à certains égards du contrat de louage de services, et du contrat de commission. Il est, en règle, le *procureur* du navire et est présumé agir en cette qualité, sauf preuve contraire. Il tient en outre, de la loi, des pouvoirs d'ordre public. Il peut faire arrêter et incarcérer (art. 45 et s. du Code du 21 juin 1849), il est officier de l'état civil (art. 59, 60, 61, 86, 87, Code civil) il reçoit les testaments (art. 988, C. civil). Il est responsable pénalement (art. 22 et s. du Code du 21 juin 1849) et civilement. La faute du capitaine, même civile, s'appelle *barraterie de patron*. La règle que l'armateur est civilement responsable du fait du capitaine pour ce qui est relatif au navire et à l'expédition, peut être modifiée par une convention contraire entre l'armateur et le chargeur. En ce cas, ce qui est jugé contre le capitaine du chef d'une faute qu'il a commise, n'est pas jugé contre l'armateur. Cass. 14 févr. 1895. Pas. 1895. I. 16. Il n'y a pas de règle spéciale quant à la composition des équipages. Il existe un code disciplinaire et pénal de la marine marchande du 21 juin 1849. Il existe une loi du 21 juillet 1884 organisant une caisse de secours pour les marins naviguant sous pavillon belge. — [2]) Cette disposition se complète par un usage à Anvers, tiré de l'application de l'article 1783, du Code civil. L'usage d'Anvers est conforme à cette disposition: les marchandises sont remises au capitaine, à quai: devant le navire (Trib. Anv. 16 mai 1883. Jur. Port. A. 1883. I. 168). En cas de chargement du navire par allège, la responsabilité du capitaine commence au moment où la marchandise est saisie à bord de l'allège pour être hissée sur le navire. Il est toutefois d'usage à Anvers en matière d'embarquement de lourdes marchandises par grue que l'opération se fait aux risques et périls des propriétaires des marchandises (Trib. Anvers, 18 janvier 1862. Jurisp. P. A. 1862 I. 42). En général le capitaine est responsable de l'embarquement (Brux. 26 juillet 1884. J. Port. Anv. 1886. I. 304). L'arrimage se fait sous la responsabilité du capitaine. Quant

52. In the event of shipwreck in territorial waters, docks, ports, or roads, as also in the event of damage caused by a ship to the works of a port, the owner may free himself by abandonment, even as regards the State and public administration, from all expenses of removal of wreckage and repair, as well as from all damages.

53. The charterer and managing owner who are under the same liabilities as the owner of the ship may take advantage of the right of abandonment under the same conditions as the latter.

54. The owner may dismiss the captain. There is no ground for compensation, unless it has been so agreed in writing.

55. If the captain who has been dismissed is co-owner of the ship, he may renounce his co-ownership, and demand repayment of the capital which is its equivalent.

The amount of such capital is determined by experts appointed by agreement or nominated by the Court.

56. A managing owner who is co-owner or private attorney of the owners represents before the Court the owners of the ship in respect of everything relating to the equipment and despatch of the vessel.

57. In all that concerns the common interest of the owners of a ship, the opinion of the majority is followed.

A majority is constituted by persons whose interest in the ship exceeds one half of her value.

The sale by auction of a ship can only be permitted on the application of owners whose combined interests together constitute half the total value of the ship, unless there is an agreement to the contrary in writing.

In the event of sale by auction, the charges affecting each part of the ownership of the vessel pass by operation of law to that part of the proceeds which represents its value.

Chapter II. The crews.

Section I. The captain.

§ 1. *Rights and duties of the captain.*

Captain, responsibility.

58. Every captain, master, or skipper entrusted with the management of a ship or other vessel warrants that he will commit no defaults, even slight ones, in the exercise of his functions[1]).

59. He is answerable for the goods which he takes in charge[2]).

He gives a receipt for them.

This receipt is called a bill of lading.

---

[1]) The captain of a ship is an agent *sui generis*, and not a trader. He is an agent of a special kind. His authority is general, and the contract with him partakes in some respects of the nature of a contract for hire of services, and in some respects of that of commission agency. He is, as a general rule, the person who represents the ship, and is presumed to act in that capacity, in the absence of proof to the contrary. He also holds by law certain powers relating to public order. He may order persons to be arrested and imprisoned (Art. 45 *et seq.* of the Code of the 21st June 1849), he is registrar of births, marriages and death (Arts. 59, 60, 61, 86, 87, Civil Code), and wills may be formally delivered to him (Art. 988, Civ. C.). He is under liability both to criminal (Art. 22 *et seq.* of the Code of the 21st June 1849) and to civil proceedings. A default on the part of the captain, even a civil default, is called "skipper's barratry". The rule that the shipowner is civilly liable for the act of the captain in matters relating to the ship and the expodition is subject to any agreement to the contrary between the shipowner and the freighter. In such case a judgment against the captain in the matter of a default committed by him does not bind the shipowner. Cass. 14th February 1895. Pas. 1895. I. 16. There is no special rule as to the composition of the crews. There is in existence a Disciplinary and Penal Code for the mercantile marine of the 21st June 1849. There is in existence a Law of the 21st July 1884, establishing a relief fund for sailors who sail under the Belgian flag. — [2]) This provision is supplemented by a custom at Antwerp obtained from the application of Article 1783 of the Civil Code. The custom of Antwerp is of the same tenor as that provision: the goods are delivered to the captain on the quay: in front of the ship (Court of Antwerp 16th May 1883. Jur. Port. A. 1883. I. 168). If the ship is loaded by means of lighters, the liability of the captain commences at the moment when the goods are taken from on board the lighter in order to be hoisted on board the ship. It is customary, however, at Antwerp, in the case of the embarcation of heavy goods by crane, for the operation to be effected at the risk and

60. Il appartient au capitaine de former l'équipage du navire et de choisir et louer les matelots et autres gens de l'équipage; ce qu'il fera néanmoins de concert avec les propriétaires, lorsque ceux-ci seront sur les lieux ou qu'ils y seront représentés par des fondés de pouvoirs[1]).

Registre.

61. Le capitaine tient un registre coté et paraphé par l'un des juges du tribunal de commerce, ou par le bourgmestre ou échevin, dans les lieux où il n'y a pas de tribunal de commerce.

Ce registre contient: les résolutions prises pendant le voyage; la recette et la dépense concernant le navire, et généralement tout ce qui concerne le fait de sa charge, et tout ce qui peut donner lieu à un compte à rendre, à une demande à former[2]).

Visite du navire.

62. Le capitaine est tenu, avant de prendre charge, de faire visiter son navire, aux termes et dans les formes prescrits par les règlements[3]).

Le procès-verbal de visite est déposé au greffe du tribunal de commerce; il en est délivré extrait au capitaine.

---

au déchargement: suivant l'usage d'Anvers, le capitaine jette un pont volant du navire au quai et présente la marchandise à hauteur du palan. (Anvers. 31 juillet 1858. Jur. Port. Anv. 1851. I. 236). Il est d'usage, sur la place de Bruges, d'ajouter foi aux constatations d'un peseur juré (Com. Ostende 18 octobre 1883. J. P. A. 1884. II. 113). D'après l'usage d'Anvers, le chargeur peut exiger un reçu provisoire de l'embarquement en attendant la remise du connaissement (Anv. 21 janv. 1870. J. P. A. 1876. I. 130). Le capitaine, à Anvers, a le droit de déposer une marchandise sur le quai, en attendant sa prise à bord (Trib. Anvers 19 nov. 1877. J. P. A. 1878. I. 31). Les navires à Anvers doivent être chargés à flot (Trib. Anvers 10 avril 1886. J. P. A. 1866. I. 271). Il est d'usage à Anvers que le capitaine y fait vérifier son arrimage, avant déchargement, par des experts nautiques (Trib. Anv. 13 nov. 1893 J. P. A. 1894. I. 417) le débarquement en allèges est un débarquement exceptionnel à Anvers (Trib. Anvers, 27 août 1873 J. P. A. 1873. I. 364). Ou entend à Anvers par *allègement à quai* le séjour contre un quai de l'Escaut pour réduire le chargement du navire et lui faciliter l'entrée des bassins (Anvers, 8 avril 1897. Pandectes période. 1898, 1070). A Anvers, le capitaine, en été, doit décharger jusqu'à sept heures du soir (Anvers, 22 juin 1864 J. P. A. 1864 I. 274). En cas de désaccord ou de doute le capitaine choisit le lieu du déchargement (Trib. Anvers, 2 déc. 1882. J. P. A. 1883. I. 20). Il est d'usage à Anvers que les agents des lignes régulières déchargent les bateaux sans attendre les instructions des destinataires (Trib. Anvers 16 févr. 1868 J. P. A. 1868. I. 40). D'après l'usage d'Anvers, le taux du débarquement d'office est de 0.80 centimes par 1000 kilos. (Trib. Anvers 20 déc. 1894. J. P. A. 1895. I. 49.) Le capitaine est responsable à raison des avaries, de la perte et du retard (art. 1783 et s. du Code civil) sauf force majeure, cas fortuit, vice propre (art. 1302, 1315 du Code civil) auquel cas le capitaine doit faire la preuve, ainsi qu'en cas de faute du chargeur. D'après les usages d'Anvers, le destinataire doit vérifier la marchandise débarquée, sur le quai et devant le navire (Trib. Anvers 19 mars 1870. J. P. A. 1870. I. 101). Le capitaine est responsable de toute erreur commise dans la délivrance (nombreuses décisions). Quand un navire a un tirant d'eau trop considérable pour entrer dans les bassins et qu'il doit alléger en rade, ces frais d'allègement, par un usage, se répartissent entre tous les destinataires à proportion de leur part de marchandises (Trib. Anvers 8 avril 1884. J. P. A. 1884 I 293). Les destinataire doit prouver le manquant qu'il allègue. Cette preuve peut se faire par tous moyens.

[1]) Il est d'usage en cas de navire de fort tonnage et à passagers d'embarquer un médecin. Le document officiel qui constate la composition du personnel s'appelle *Rôle d'équipage.* Il est dressé par le commissaire maritime du port d'embarquement. — [2]) Le registre s'appelle livre de bord. Il comprend: 1° La comptabilité et les indications relatives au chargement; — 2° Les observations nautiques, en cours de route et au port. Dans la pratique ce livre est tenu par le second. Le capitaine doit communiquer ce livre à tout intéressé au chargement ou à l'expédition (Trib. Anvers 18 mai 1886. J. P. A. 1886. I. 384). La valeur probante de ce livre est abandonnée à l'appréciation des magistrats. — [3]) C'est le décret des 9—13 août 1791 publié en Belgique le 7 pluviose an V qui règle ce point. En voici le texte: Art. **12.** Lorsque un capitaine ou armateur voudra mettre un navire en armement, il sera tenu d'appeler deux officiers visiteurs qui, après avoir reconnu l'état du navire, donneront leur certificat de visite, en y exprimant brièvement les travaux dont le navire leur aura paru avoir besoin pour être en état de prendre la mer. — **13.** Lorsque l'armement sera fini et que le navire sera prêt à prendre charge, il sera requis une seconde visite; le certificat du procès verbal de la première

60. It is the captain's duty to select the crew of the ship, and choose and hire the sailors and other members of the crew; he will do this however in concert with the owners, when these latter reside in the locality, or when they are represented there by private attorneys[1]).

Log-book.

61. The captain keeps a register numbered and initialled by one of the judges of the Commercial Court, or by the burgomaster or alderman (échevin) in places where there is no Commercial Court.

This register contains: the decisions adopted during the voyage; the receipts and expenditure in connection with the ship, and in general everything that concerns the duties of his employment, and everything that can give rise to an account to be rendered or a claim to be made[2]).

Inspection of ship.

62. The captain is bound, before taking charge, to have his ship inspected at the times and in the manner prescribed by the regulations[3]).

The written report of the inspection is deposited at the office of the registrar of the Commercial Court; a summary thereof is delivered to the captain.

---

peril of the owner of the goods (Court of Antwerp, 18th January 1862. Jurisp. P. A. 1862. I. 42). As a general rule the captain is liable for the loading (Brussels 26th July 1884. Jur. Port. Antwerp 1886. I. 304). Stowage is carried out at the captain's liability. As for unloading: according to the custom of Antwerp, the captain throws a flying bridge from the ship to the quay, and offers the goods at the level of the tackle (Antwerp 31st July 1858. Jur. Port. Antwerp 1851. I. 236). It is customary in the market of Bruges to rely on the statement of a sworn weigher (Com. Ostend 18th October 1883. J. P. A. 1884. II. 113). In conformity with the custom of Antwerp the freighter may require a provisional receipt for loading while waiting for the delivery of the bill of lading (Antwerp 21st January 1870. J. P. A. 1876. I. 130). At Antwerp the captain has the right to deposit goods on the quay while waiting for them to be taken on board (Court of Antwerp 19th November 1877. J. P. A. 1878. I. 31). At Antwerp ships must be loaded afloat (Court of Antwerp 10th April 1886. J. P. A. 1866. I. 271). It is customary at Antwerp for the captain to have his stowage verified on the spot, before unloading, by nautical experts (Court of Antwerp 13th November 1893. J. P. A. 1894. I. 417). Unloading in lighters is an unusual method at Antwerp (Court of Antwerp, 27th August 1873. J. P. A. 1873. I. 364). "Lightening at the quay" means at Antwerp putting in alongside a quay of the Scheldt in order to reduce the ship's load and facilitate her entrance into the docks. (Antwerp 8th April 1897. Pandectes period. 1898, 1070). At Antwerp the captain is entitled to unload during summer up to seven o'clock in the evening (Antwerp, 22nd June 1864 J. P. A. 1864, I. 274). In case of disagreement or uncertainty, the captain selects the site for unloading (Court of Antwerp 2nd December 1882. J. P. A. 1883. I. 20). It is customary at Antwerp for the agents of the regular lines to unload the boats without waiting for instructions from the consignees. (Court of Antwerp 16th February 1868. J. P. A. 1868. I. 40). In conformity with the custom of Antwerp the official rate of unloading is 0,80 centimes per 1000 kilos. (Court of Antwerp 20th December 1894. J. P. A. 1895. I. 49). The captain is liable in respect of damage, loss, and delay (Art. 1783 *et seq.* of the Civil Code), except in cases of *force majeure*, accident, and inherent defects (Arts. 1302, 1315 of the Civil Code) in which case the burden of proof is on the captain, as well as in the case of default on the part of the freighter. In conformity with the customs of Antwerp, the consignee must verify the unloaded goods on the quay and in front of the ship. (Court of Antwerp 19th March 1870. J. P. A. 1870. I. 101.) The captain is liable for every mistake made in delivery (numerous decisions). When a ship has too deep a draught to enter the docks, and requires to be lightened in the roadstead, the expenses of lightening are by custom distributed among all the consignees, in proportion to their shares in the goods (Court of Antwerp 8th April 1884. J. P. A. 1884, L. 293). The consignee must prove any deficiency which he alleges. Such proof may be made by any method.

[1]) It is customary in the case of a ship of large tonnage and carrying passengers to take on board a doctor. The formal document which states the composition of the personnel is called the muster roll of the crew. It is drawn up by the maritime commissioner of the port of embarcation. — [2]) The register is called a log-book. It comprises: 1. The accounts and information relating to the loading; — 2. The nautical observations made in the course of the voyage and in port. In practice this book is kept by the second officer. The captain must disclose this book to any person interested in the cargo or voyage. (Court of Antwerp 18th May 1886. J. P. A. 1886. I. 384). The value as evidence of this book is left to be estimated by the judges. — [3]) It is the Decree of 9.—13. August 1791, published in Belgium the 7th Pluviose year V, which regulates this matter. Its text is as follows: Art. **12.** When a captain or shipowner wishes to fit out a ship, he shall be required to summon two inspecting officers, who, after having examined the condition of the ship, shall give their certificate of inspection, stating briefly therein the work of which the ship appears to them to stand in need in order to be in a condition to put to sea. — **13.** When the equipment is finished and

63. Le capitaine est tenu d'avoir à bord: L'acte de propriété du navire; — Les lettres de mer; — Le rôle d'équipage; — Les connaissements; — Les procès-verbaux de visite; — Les acquits de payement ou à caution des douanes[1]).

64. Le capitaine est tenu d'être en personne dans son navire, à l'entrée et à la sortie des ports, havres ou rivières[2]).

Responsabilité.

65. En cas de contravention aux obligations imposées par les quatre articles précédents, le capitaine est responsable de tous les événements envers les intéressés au navire et au chargement.

66. Le capitaine répond également de tout le dommage qui peut arriver aux marchandises qu'il aurait chargées sur le tillac de son vaisseau, sans le consentement par écrit du chargeur.

Est assimilée au tillac, toute construction ne faisant pas corps avec la membrure du vaisseau.

67. La responsabilité du capitaine ne cesse que par la preuve d'obstacles de force majeure.

68. Lorsque les propriétaires ou leurs fondés de pouvoir sont sur les lieux, le capitaine ne peut, sans leur autorisation spéciale, faire travailler au radoub du bâtiment, acheter des voiles, cordages et autres choses pour le bâtiment, prendre à cet effet de l'argent sur le corps du navire, ni fréter le navire.

69. Si le bâtiment était frété du consentement des propriétaires et que quelques-uns d'eux fissent refus de contribuer aux frais nécessaires pour l'expédier, le capitaine pourra, en ce cas, vingt-quatre heures après sommation faites aux refusants de fournir leur contingent, emprunter pour leur compte, même hypothécairement, sur leur portion d'intérêt dans le navire, avec autorisation du juge.

70. Si, pendant le cours du voyage, il y a nécessité de pourvoir à des réparations, achats de victuailles ou autres besoins pressants du navire, le capitaine, après l'avoir constaté par un procès-verbal signé des principaux de l'équipage,

---

sera représenté et le certificat devra exprimer le bon et dû état dans lequel se trouve alors le navire. — **14.** Ne seront assujettis à ces formalités que les navires destinés aux voyages de long cours; et au moyen de ces dispositions toutes autres visites ordonnées par les précédentes lois sont supprimées. Il faut également signaler l'arrêté royal du 28 mai 1884, relatif à la surveillance des machines à vapeur et des chanudières (art. 24, 36, 51, 56, 57) et l'arrêté complémentaire du 24 décembre 1884. Cette visite ne concerne pas les navires étrangers.

[1]) Ces pièces ou *papiers de bord* portent parfois le nom *d'expéditions*. Les *lettres de mer* sont régies par une loi du 20 Septembre 1903 dont nous donnons ci-dessous le texte. On entend par rôle d'équipage l'état certifié de toutes les personnes qui sont à bord (Loi du 27 sept. 1842 et arrêté royal du 8 mars 1843). C'est le commissaire maritime qui le dresse. La loi belge ne contient aucune obligation quant à la composition des équipages. Elle dépend des usages et de la liberté des contrats. A l'etranger, les consuls constatent les mutations survenues dans le rôle d'équipage. (Arrêté royal du 11 mars 1857 art. 3, 18 et 19). Dans les vingt-quatre heures de l'arrivée, le capitaine présente le rôle au consul et le fait viser au départ. Le *manifeste* ou état complet de la cargaison sert notamment à la perception des droits de douane. Parmi les papiers de bord il faut encore mentionner les *acquits de payement*, quittances délivrées par la douane, les *acquits à caution* certificats permettant sous caution la circulation de marchandises frappées de droits. Il faut y joindre la *patente de santé*, contenant l'état sanitaire du port de provenance et du navire à son départ (arrêté royal du 17 août 1831). A leur entrée en Belgique, les capitaines des navires de mer ont une double déclaration à faire (art. 8 de la loi du 26 août 1822): 1° Une déclaration en gros, simple copie du manifeste avec une liste de provisions de bord; — 2° Une déclaration en détail spécifiant la nature des marchandises. Le premier bureau douanier entre Anvers et la mer, sur l'Escaut, est à Lillo. Les capitaines de bâtiments remorqués sont autorisés à faire leur déclaration en gros à Anvers. Les autres la remettent au fonctionnaire qui monte à bord. En général, le manifeste est accompagné d'une traduction et de deux copies. Après examen de ces pièces le contrôleur de la douane autorise le navire à décharger. Certains navires, notamment les *liners*, jouissent de certaines facilités qui accélèrent cette procédure. Ce sont les réceptionnaires des marchandises qui font les déclarations en detail: chacun pour son lot. A la sortie, le navire a à bord, le *congé* du commissaire maritime ou autorisation de départ, le *manifeste* de sa cargaison, les documents de sortie délivrés par la douane, pour les marchandises en transit ou en entrepot notamment. — [2]) La présence à bord d'un pilote ne dispense pas le capitaine de cette obligation.

63. The captain is required to have on board: The document of ownership of the vessel; — The sea letters; — The list of the crew; — The bills of lading; — The written reports of the inspection; — The receipts for payment or by way of security in the matter of customs[1]).

64. The captain is bound to be personally on his ship at the entrance into and exit from ports, harbours, or rivers[2]).

Liability.

65. In the event of any infringement of the obligations imposed by the four preceding Articles the captain is liable for all accidents which may happen to the parties interested in the ship and cargo.

66. The captain is also answerable for all damage which may accrue to the goods which he may have loaded on the deck of his vessel without the written consent of the freighter.

Any construction which does not form one with the timbers of the vessel is treated on the same footing as the deck.

67. The liability of the captain only ceases upon proof of *force majeure.*

68. When the owners or their attorneys reside in the locality, the captain cannot without their special permission have work done in respect of repairs to the vessel, buy sails, ropes, or other things for the vessel, receive money for that purpose on the security of the ship's hull, or let the vessel be chartered.

69. If the vessel was chartered with the consent of the owners and some of them refuse to contribute to the expenses necessary for the voyage, the captain may, in such case, twenty-four hours after notice given to the parties refusing to supply their proportion, borrow on their account, even by way of mortgage, upon their interest in the ship, with the sanction of the Court.

70. If in the course of the voyage necessity arises to provide for repairs, or for the purchase of provisions, or other pressing needs for the ship, the captain, after having declared such necessity by a written document signed by the chief

---

the ship is ready to take a cargo, a second inspection is required; the certificate of the written report of the first inspection must be produced, and the certificate must state that the ship is then found in a fit and proper condition. — **14.** Only ships intended for long voyages shall be subjected to these formalities; and in consideration of these provisions all other inspections ordered by preceding laws are abolished. We must also refer to the Order of the King of the 28th May 1884, relating to the supervision of machines and boilers worked by steam. (Arts. 24, 36, 51, 56, 57), and the supplementary Order of the 24th December 1884. This inspection does not apply to foreign ships.

[1]) These documents or ship's papers sometimes bear the name of "expéditions". Sea letters are governed by a Law of the 20th September 1903 the text of which we give below. By list of the crew (muster roll) is to be understood the certified list of all the persons who are on board (Law of the 27th September 1842 and Order of the King of the 8th March 1843). It is the maritime commissioner who draws it up. The Belgian law does not contain any obligation in respect of the composition of the crew. It is dependent upon custom and freedom of contract. Abroad, the consuls set out any changes which have been made in the list of the crew (Order of the King of the 11th March 1857 Art. 3, 18 and 19). Within twenty-four hours of arrival, the captain produces the list before the consul and has it signed at his departure. The "manifest" or complete list of cargo serves in particular for the collection of customs duties. Among the ship's papers must also be mentioned the "receipts for payment", receipts delivered by the custom-house, the "receipts under the security", certificates permitting, on security being given, the withdrawal of goods which are subject to duty. With these must be mentioned the "bill of health", which states the sanitary condition of the port of departure, and of the ship at her departure (Order of the King of the 17th August 1831). On their entry into Belgium, the captains of sea-going vessels must make a double declaration (Art. 8 of the Law of the 26th August 1822): 1. A general declaration, a simple copy of the manifest with a list of the supplies on board; — 2. A detailed declaration specifying the nature of the goods. The first office of customs between Antwerp and the sea, upon the Scheldt, is at Lillo. Captains of towed vessels are permitted to make their general declaration at Antwerp. Others deliver it to the official who comes on board. As a general rule the manifest is accompanied by a translation and two copies. After examining these documents the superintendent of the custom-house authorises the ship to unload. Certain ships, particularly liners, enjoy certain facilities which accelerate these proceedings. These are the receiving clerks of goods who make the detailed declarations: each for his own lot. Upon departure, the ship has on board the pass of the maritime commissioner or licence for departure, the "manifest" of her cargo, and the documents for departure delivered by the custom-house in the case of goods in transit or more especially in bond. —

[2]) The presence on board of a pilot does not exempt the captain from this obligation.

pourra, en se faisant autoriser en Belgique par le tribunal de commerce, ou, à défaut, par le juge de paix, chez l'étranger par le consul ou le viceconsul, ou, à défaut, par le magistrat des lieux, emprunter sur le corps et la quille du vaisseau ou sur le chargement, mettre en gage ou vendre des marchandises jusqu'à concurrence de la somme que les besoins constatés exigent.

Le magistrat qui a autorisé l'emprunt en fait mention sur le registre de bord.

Les propriétaires, ou le capitaine qui les représente, tiendront compte des marchandises vendues d'après le cours des marchandises de même nature et qualité dans le lieu de la décharge du navire, à l'époque de son arrivée.

L'affréteur unique ou les chargeurs divers qui sont tous d'accord, peuvent s'opposer à la vente ou à la mise en gage de leurs marchandises, en les déchargeant et en payant le fret à proportion de ce que le voyage est avancé.

A défaut du consentement d'une partie des chargeurs, ceux qui veulent user de la faculté de déchargement sont tenus du fret entier sur leurs marchandises.

Dans les deux cas, ceux qui auront fait décharger leurs marchandises devront payer leur quote-part dans les avaries survenues jusqu'au moment du déchargement.

71. Le capitaine, avant son départ d'un port étranger pour revenir en Belgique, sera tenu d'envoyer à ses propriétaires ou à leurs fondés de pouvoir, un compte signé de lui, contenant l'état de son chargement, le prix des marchandises de sa cargaison, les sommes par lui empruntées, les noms et demeures des prêteurs.

72. Le capitaine qui aura sans nécessité pris de l'argent sur le corps, ravitaillement ou équipement du navire, engagé ou vendu des marchandises ou des victuailles, ou qui aura employé dans ses comptes des avaries et des dépenses supposées, sera responsable envers l'armement, et personnellement tenu du remboursement de l'argent ou du payement des objets, sans préjudice de la poursuite criminelle, s'il y a lieu. — *L. 21 juillet 1849.*

73. Hors le cas d'innavigabilité légalement constatée, le capitaine ne peut, à peine de nullité de la vente, vendre le navire, sans un pouvoir spécial des propriétaires[1]).

74. Tout capitaine de navire, engagé pour un voyage, est tenu de l'achever, à peine de tous dépens, dommages-intérêts envers les propriétaires et les affréteurs.

75. Le capitaine qui navigue à profit commun sur le chargement ne peut prendre à bord aucune marchandise pour son compte particulier, s'il n'y a convention contraire.

76. En cas de contravention aux dispositions mentionnées dans l'article précédent, le capitaine est privé de sa part dans le profit commun sans préjudice de plus amples dommages-intérêts, s'il y a lieu.

77. Le capitaine ne peut abandonner son navire pendant le voyage pour quelque danger que ce soit, sans l'avis des officiers et principaux de l'équipage; et, en ce cas, il est tenu de sauver avec lui l'argent et ce qu'il pourra des marchandises les plus précieuses de son chargement, sous peine d'en répondre en son propre nom[2]).

Si les objets ainsi tirés du navire sont perdus par quelque cas fortuit, le capitaine en demeurera déchargé.

78. Le capitaine est tenu, dans les vingt-quatre heures de son arrivée, de faire viser son registre et de faire son rapport.

Le rapport doit énoncer: Le lieu et le temps de son départ; — La route qu'il a tenue; — Les hasards qu'il a courus; — Les désordres arrivés dans le navire, et toutes les circonstances remarquables de son voyage.

79. Le rapport est fait au greffe devant le président du tribunal de commerce.

Dans les lieux où il n'y a pas de tribunal de commerce, le rapport est fait au juge de paix du canton.

[1]) L'innavigabilité se constate conformément aux art. 24 et 156 de la loi par requête au tribunal de commerce et, à défaut, au juge de paix; à l'étranger on s'adresse au consulat et à défaut, au magistrat local; des experts nommés feront rapport. — [2]) Il faut y joindre une sanction pénale: celle de l'art. 28 du Code pénal de la marine marchande.

officers of the crew, may, under the authority in Belgium of the Commercial Court, or in default thereof of the justice of the peace, and abroad under the authority of the consul or vice-consul, or in default, of the magistrate of the district, borrow upon bottomry, or on the cargo, or pledge or sell goods to the amount of the sum which the declared necessities require.

The official who has authorised the borrowing makes a statement thereof upon the log-book.

The owners, or the captain who represents them, must keep an account of the goods sold, on the basis of the market price of goods of the same nature and quality in the place where the ship is unloaded, at the time of her arrival.

The charterer if there is but one, or the various freighters who are all in agreement, may object to the sale or pledge of their goods, if at the same time they unload them and pay their freight in proportion to the distance they have been carried.

In default of agreement on the part of one of the freighters, those who wish to exercise their power of unloading will be bound to pay the full freight upon their goods.

In both cases those who have had their goods unloaded must pay their quota of average losses which have accrued up to the moment of unloading.

71. The captain, before his departure from a foreign port, to return to Belgium, is required to send to the owners or to their attorneys an account signed by him, containing a statement of the condition of his freight, the price of the goods forming his cargo, the sums borrowed by him, and the names and addresses of the lenders.

72. A captain who, without necessity having arisen, borrows money on the hull, revictualling or equipment of the ship, pledges or sells goods or provisions, or who enters in his accounts false statements of damages or expenses, will be held liable to pay for the outfit, and personally bound to repay the money or to pay for such goods or provisions, without prejudice to criminal proceedings, if such will lie. — *Law 21st July 1849.*

73. Except in the case of unseaworthiness legally proved, the captain may not sell the ship without special power from the owners, under pain of such sale being held void[1]).

74. Every captain of a ship, engaged for a voyage, is bound to carry out such voyage under pain of liability for all expenses and damages to the owners and charterers.

75. A captain who sails upon terms of common profit on the cargo may not take on board any goods on his own private account, unless there is an agreement entitling him to do so.

76. In the event of any infringement of the provisions set out in the preceding Article the captain will be deprived of his share in the common profit, without prejudice to fuller damages, if such will lie.

77. The captain may not abandon his ship during the voyage for any danger whatsoever, without the advice of the assistant officers and officers of the crew; and in such case he is bound to preserve and take with him the money and whatever he can of the most valuable goods of his cargo, under pain of being held liable for them personally[2]).

If the objects thus saved from the ship are lost by some accident, the captain is freed from liability.

78. The captain is bound, within twenty-four hours of his arrival, to have his log-book endorsed, and to make his report. The report must state: the place and time of his departure; the route he has followed; the dangers he has incurred; the difficulties which have been encountered in the ship; and any notable events during the voyage.

79. The report is made at the office of the registrar before the President of the Commercial Court.

In places where there is no Commercial Court, the report is made before the justice of the peace of the sub-district.

---

[1]) Unseaworthiness is proved in pursuance of Articles 70 and 179 of the Law by a petition to the Commercial Court, or, in default, to the justice of the peace; abroad application is made to the consulate, or in default, to the local magistrate; the experts who are appointed make their report. — [2]) We must add to this a penal sanction: that of Art. 28 of the Penal Code of the merchant service.

Le juge de paix qui a reçu le rapport est tenu de l'envoyer, sans délai, au président du tribunal de commerce le plus voisin.

Dans l'un et l'autre cas, le dépôt en est fait au greffe du tribunal de commerce[1]).

80. Si le capitaine aborde dans un port étranger, il est tenu de se présenter au consul de Belgique, de lui faire un rapport et de prendre un certificat constatant l'époque de son arrivée et de son départ, l'état et la nature de son chargement.

81. Si, pendant le cours du voyage, le capitaine est obligé de relâcher dans un port belge, il est tenu de déclarer au président du tribunal de commerce du lieu les causes de sa relâche.

Dans les lieux où il n'y a pas de tribunal de commerce, la déclaration est faite au juge de paix du canton.

Si la relâche forcée a lieu dans un port étranger, la déclaration est faite au consul de Belgique, ou, à son défaut, au magistrat du lieu.

82. Le capitaine qui a fait naufrage, et qui s'est sauvé seul ou avec partie de son équipage, est tenu de se présenter, en Belgique, devant le juge du lieu ou, à défaut, devant toute autre autorité civile; à l'étranger, devant le consul de Belgique, ou, à son défaut, devant le magistrat du lieu, d'y faire son rapport, de le faire vérifier par ceux de son équipage qui se seraient sauvés et se trouveraient avec lui, et d'en lever expédition.

83. Pour vérifier le rapport du capitaine, le juge reçoit l'interrogatoire des gens de l'équipage, et, s'il est possible, des passagers, sans préjudice des autres preuves.

Les rapports non vérifiés ne sont point admis à la décharge du capitaine et ne font point foi en justice, excepté dans le cas où le capitaine naufragé s'est sauvé seul dans le lieu où il a fait son rapport.

La preuve des faits contraires est réservée aux parties.

84. Si les victuailles du bâtiment manquent pendant le voyage, le capitaine, en prenant l'avis des principaux de l'équipage, pourra contraindre ceux qui auront des vivres en particulier de les mettre en commun, à la charge de leur en payer la valeur.

§ 2° *Du connaissement.*[2])

Contenu.

85. Le connaissement doit exprimer la nature et la quantité des objets à transporter. Il indique: Le nom et le domicile du chargeur; — Le nom et l'adresse de celui à qui l'expédition est faite[3]); — Le nom et le domicile du capitaine; — Le nom, la nationalité et le tonnage du navire; — Le lieu du départ et celui de la destination; — Les stipulations relatives au fret.

Il présente en marge les marques et numéros des objets à transporter. Il exprime le nombre des exemplaires délivrés[4]). Le connaissement peut être à ordre ou au parteur, ou à personne dénommée[5]).

86. Chaque connaissement est fait en quatre originaux au moins: un pour le chargeur, un pour celui à qui les marchandises sont adressées, un pour le capitaine, un pour l'armateur du bâtiment.

L'exemplaire du connaissement destiné au capitaine est signé par le chargeur; les autres exemplaires sont signés par le capitaine.

---

[1]) Le rapport de mer est-il d'ordre public, et s'impose t'il même aux capitaines des navires étrangers? La cour de cassation a répondu affirmativement. Arrêt du 16 juin 1898. Pas 1898. I. 235. — [2]) On entend par *connaissement* un écrit qui certifie que les marchandises sont à bord délivré par le capitaine et qui règle les conditions du transport par mer. C'est un titre négociable. La *charte-partie* est le contrat d'affrétement ou de location du navire. Les principales différences entre le connaissement et la charte partie sont: 1° La charte partie est nominative, le connaissement est au porteur, ou peut l'être; — 2° Le connaissement est un écrit. Une charte partie peut être verbale; — 3° La charte partie est un contrat dont l'objet est le louage d'un navire. Le connaissement a pour objet le transport d'une marchandise. D'après les usages d'Anvers, il faut délivrer autant de connaissements distincts qu'il y a d'espèces de marchandises. (Trib. Anv. 10 fév. 1880. J. P. A. 1880. I. 124.) Les indications relatives à la désignation de la marchandise, du navire et de la destination sont seules essentielles. — [3]) Sauf si le connaissement est à ordre ou au porteur. — [4]) Il faut ajouter, condition essentielle, que le connaissement doit être daté. L'antidate est défendue. (Trib. Anvers 22 février 1881. J. P. A. 1881. I. 116.) — [5]) L'endossement peut avoir lieu en blanc. (Trib. Anvers 3 nov. 1884. J. P. A. 1885. I. 94.)

On receipt of the report the justice of the peace is bound to forward it without delay to the President of the nearest Commercial Court.

In both cases it is deposited at the office of the registrar of the Commercial Court[1]).

80. If the captain touches a foreign port, he must present himself before the Belgian Consul, make a report to him, and obtain a certificate stating the date of his arrival and of his departure, and the condition and nature of his cargo.

81. If, during the voyage, the captain is obliged to put into a Belgian port, he must state to the President of the Commercial Court of the place the reasons for his putting into port.

In places where there is no Commercial Court, the declaration is made to the justice of the peace of the sub-district.

If he is compelled to put into a foreign port, the declaration is made to the Belgian consul, or, in his default, to the magistrate of the place.

82. A captain who has suffered shipwreck, and who is saved alone, or with part of his crew, is required to present himself in Belgium before the judge of the place, or, in default of a judge, before any other civil authority; abroad, before the Belgian consul, or in default of a consul, before the local magistrate, to make his report there, to cause it to be verified by those members of his crew who are saved and accompanying him, and to take a copy.

83. In order to verify the captain's report, the judge interrogates the crew and, if possible, the passengers, without prejudice to other proofs.

Unverified reports do not suffice to release the captain, and are not admissible in evidence, except in the case in which the shipwrecked captain is the only one saved in the place where he has made his report.

The parties are allowed to bring forward rebutting evidence.

84. If the ship's provisions fail during the voyage, the captain, after taking the advice of the chief members of the crew, may compel those who have private supplies to bring them into the common stock, upon the condition of paying them their value.

§ 2. *The Bill of lading.*[2])

Contents.

85. The bill of lading must state the nature and quantity of the articles to be carried. It sets out: The name and domicile of the shipper; — The name and address of the consignee[3]); — The name and domicile of the captain; — The name nationality and tonnage of the ship; — The place of departure and that of her destination; — The stipulations in respect of freight. It shows in the margin the marks and numbers of the articles to be transported. It states the number of copies delivered[4]). The bill of lading may be to order, or to bearer, or to a specified person[5]).

86. Every bill of lading is drawn in not less than four original documents: One for the shipper; — One for the consignee of the goods; — One for the captain; — One for the owner of the vessel.

The copy of the bill of lading which is intended for the captain is signed by the shipper; the other copies are signed by the captain.

[1]) Is the making of this maritime report a matter of public order, and is it also required of captains of foreign ships? The Court of Cassation has answered in the affirmative. Decree of the 16th June 1898. Pas. 1898. I. 235. — [2]) By "bill of lading" is meant a written document which certifies that the goods are on board, which is delivered by the captain, and regulates the conditions of the carriage by sea. It is a negotiable instrument. The "Charter-party" is the contract of affreightment or hire of the ship. The principal differences between the bill of lading and the charter-party are: 1. The charter-party is to a specified individual, the bill of lading is, or may be, to bearer; — 2. The bill of lading is a written document, a charter-party may be verbal; — 3. A charter-party is a contract of which the object is the letting of a ship. A bill of lading has for its object the carriage of goods. In accordance with the customs of Antwerp as many separate bills of lading must be delivered as there are kinds of goods (Court of Antwerp 10th February 1880. J. P. A. 1880. I. 124). The only essential statements are those relating to the description of the goods, of the ship, and of her destination. — [3]) Except when the bill of lading is to order or to bearer. — [4]) It should be added, as an essential condition, that the bill of lading must be dated. Antedating is not allowed (Court of Antwerp 22nd February 1881. J. P. A. 1881. I. 116). — [5]) The indorsement may be made in blank. (Court of Antwerp 3rd November 1884. J. P. A. 1885. I. 94.)

Lorsqu'il y a plusieurs exemplaires pour celui à qui les marchandises sont adressées, chacun de ces exemplaires énonce s'il est fait par 1er, par 2e ou par 3e, etc.

Le connaissement doit être signé dans les vingt-quatre heures du chargement.

Le chargeur est tenu de fournir au capitaine, dans le même délai, les acquits des marchandises chargées[1]).

Autorité.

87. Le connaissement, rédigé dans la forme ci-dessus prescrite, fait foi entre toutes les parties intéressées au chargement, et entre elles et les assureurs[2]).

88. En cas de diversité entre le connaissement signé par le chargeur et ceux qui sont signés par le capitaine, chaque original fait foi contre la partie qui l'a signé.

89. Le porteur du connaissement, même en vertu d'un endossement en blanc, a seul le droit de se faire délivrer le chargement par le capitaine[3]).

S'il est produit plusieurs exemplaires d'un connaissement, le capitaine doit s'adresser, en Belgique, au tribunal de commerce; en pays étranger, au consul de Belgique ou au magistrat du lieu, pour faire nommer un consignataire auquel il fera la délivrance du chargemnet contre le payement du fret[4]).

90. En cas de naufrage ou de relâche forcée, tout porteur d'un connaissement, alors même qu'il serait à personne dénommée, peut exercer tous les droits du chargeur, se faire délivrer la marchandise par le capitaine et en toucher le produit, à la charge de fournir caution et en se faisant autoriser, en Belgique, par le tribunal de commerce; en pays étranger, par le consul de Belgique ou le magistrat du lieu, qui prescrira telles mesures conservatoires des droits des tiers qu'il jugera convenables.

91. Tout commissionnaire ou consignataire, qui aura reçu les marchandises mentionnées dans les connaissements ou chartes parties, sera tenu d'en donner reçu au capitaine qui le demandera, à peine de tous dépens, dommages-intérêts, même de ceux de retardement.

Section II. Des matelots et gens de l'équipage.

Rôle d'équipage.

92. Les conditions d'engagement du capitaine et des hommes d'équipage d'un navire sont constatées par le rôle d'équipage ou par les conventions des parties[5]).

Droits des matelots.

93. Si le voyage est rompu par le fait des propriétaires, capitaine ou affréteurs, avant le départ du navire, les matelots loués au voyage ou au mois sont payés des journées par eux employées à l'équipement du navire. Ils retiennent pour indemnité les avances reçues.

---

[1]) C'est à dire les acquits de paiement ou à caution de la douane. Souvent des clauses marginales ne sont pas signées: Si elles figurent sur les doubles la jurisprudence en reconnait en général la validité. — [2]) C'est à dire que les personnes qui n'y sont pas intervenues peuvent prouver contre son contenu, même par témoins. (Trib. Anvers 15 nov. 1884. J. P. A. 1885. I. 17.) — [3]) La jurisprudence semble donner à ce texte le sens que la transport du connaissement transfère le droit à la délivrance sans transférer la propriété de la marchandise. Quand un connaissement à ordre est perdu, on applique par analogie les règles sur la lettre de change (art. 42). (Trib. Brux. 10 mars 1894. J. P. A. 1894. I. 117.) — [4]) Dans la pratique, le destinataire écrit le reçu au dos de son connaissement et le remet au capitaine contre son exemplaire au dos duquel il a inscrit quittance du fret. — [5]) Nationaux et étrangers sont soumis aux mêmes dispositions. Les conditions de l'engagement doivent être lues d'une manière claire et intelligible aux marins qui le contractent et traduites au besoin dans une langue familière à l'enrôlé (Article 8 de l'arrêté royal du 8 mars 1843). La formation du rôle d'équipage et le contrôle de ces engagements incombe au commissaire maritime. L'engagement est un acte de commerce (art. 3 de la loi du 15 décembre 1872). Les principaux types d'engagement sont: l'engagement à *loyer fixe*, soit au *voyage*, soit au *mois* et l'engagement au *profit*, soit *au fret* ou à la *part*, notamment au *tonneau* quand le profit des matelots se chiffre par un taux sur le tonnage chargé. D'après l'usage d'Anvers, la commission attribuée au courtier qui a procuré un matelot lui est acquise dès que le matelot, a passé avec le navire la premiére bouée blanche en descendant l'Escaut (Trib. Anvers 30 avril 1857. J. P. A. 1857. I. 122.) Controversé. La stipulation que les gages sont payés au cours du change signifie que les marins sont payés en or et non en *papier*. (Trib. Anvers 27 février 1865. J. P. A. 1865. I. 80.)

When there are several copies intended for the consignee of the goods, each of such copies states whether it is the first, second, third, etc.

The bill of lading must be signed within 24 hours after the loading.

The shipper is required to supply the captain, within the same period, with the customs receipts in respect of the goods taken on board[1]).

Effect.

87. The bill of lading in the form above prescribed is evidence between all parties interested in the loading, and between them and their insurers[2]).

88. In the event of difference between the bill of lading signed by the shipper and those which are signed by the captain, each original is received as evidence against the party who has signed it.

89. The holder of a bill of lading, even by virtue of a blank endorsement, alone has the right to require the cargo to be delivered to him by the captain[3]).

If several copies of a bill of lading are produced, the captain must apply, in Belgium, to the Commercial Court; abroad, to the Belgian consul or district magistrate, to designate a consignee to whom he may deliver the cargo upon payment of freight[4]).

90. In the event of shipwreck or compulsory putting into port, every holder of a bill of lading, even when it is made out to a specified individual, may exercise all the rights of the shipper, require the goods to be delivered to him by the captain, and take the proceeds of them, upon terms of finding a surety, and upon obtaining authority, in Belgium, from the Commercial Court; abroad, from the Belgian consul or district magistrate, who will order such measures tending to preserve the rights of third persons as he may deem requisite.

91. Every agent or consignee who may have received the goods specified in the bills of lading or charter-parties is required to give a receipt therefor to the captain, upon request, under penalty of liability for all expenses and damages, even those for delay.

Section II. Sailors and crew.

Muster roll.

92. The terms of the engagement of the captain and crew of a ship are proved by the muster roll, or by the agreements of the parties[5]).

Rights of sailors.

93. If the voyage is cancelled by act of the owners, captain, or charterers, before the departure of the ship, the sailors who have been hired for the voyage or by the month are paid for the days spent by them in fitting out the ship. They retain by way of compensation the advances which have been made to them.

---

[1]) That is to say the receipts given by the custom house for payment or security. Marginal clauses are often not signed: if they are found on the copies the law as a general rule recognizes them as valid. — [2]) That is to say, that persons who are not parties thereto, may give evidence of the contents, even by means of witnesses. (Court of Antwerp 15th November 1884. J. P. A. 1885. I. 17.) — [3]) The Law appears to interpret this text in the sense that the transfer of the bill of lading transfers the right to delivery without transferring the ownership of the goods. When a bill of lading to order is lost, the rules relating to a bill of exchange are applied by analogy (Art. 42). (Court of Brussels 10th March 1894. J. P. A. 1894. I. 117.) — [4]) In practice the consignee writes the receipt on the back of his bill of lading and returns it to the captain in exchange for his copy on the back of which he has endorsed a receipt for freight. — [5]) Natives and foreigners are subject to the same provisions. The terms of the engagement must be read in a clear and intelligible manner to the seamen who enter into the contract, and translated, if need be, into a language known to the person enlisting (Article 8 of the Order of the King of the 8th March 1843). The drawing up of the muster roll of the crew and the superintendence of these engagements devolves on the maritime commissioner. The engagement is a "trading transaction" (Art. 3 of the Law of the 15th December 1872). The principal kinds of engagement are: engagement at fixed wages, for the voyage, or by the month, and engagement by the profit or freight, or proportion thereof, in particular by the ton, when the profit of the sailors is calculated at a rate of so much for every ton taken on board. In accordance with the custom of Antwerp, the commission payable to a broker who has procured a sailor is earned by him as soon as the sailor has passed in his ship the first white buoy going down the Scheldt (Court of Antwerp 30th April 1857. J. P. A. 1857. I. 122). Doubtful decision. The stipulation that wages shall be paid at the rate of exchange means that the seamen shall be paid in gold and not in paper. (Court of Antwerp 27th February 1865. J. P. A. 1865. I. 80.)

Si les avances ne sont pas encore payées, les matelots loués au mois reçoivent pour indemnité un mois de leurs gages convenus; les matelots engagés au voyage, une somme correspondante à un mois de gage, d'après la durée présumée du voyage, à moins que cette durée présumée ne dépasse pas un mois, auquel cas ils sont payés en entier.

Si la rupture arrive après le voyage commencé, les matelots loués au voyage sont payés en entier aux termes de leur convention.

Les matelots loués au mois reçoivent leurs loyers stipulés pour le temps qu'ils ont servi et, en outre, pour indemnité, la moitié de leurs gages pour le reste de la durée présumée du voyage pour lequel ils étaient engagés.

Les matelots loués au voyage ou au mois reçoivent, en outre, leur conduite de retour jusqu'au lieu du départ du navire, à moins que le capitaine, les propriétaires ou affréteurs, ou le commissaire maritime ne leur procurent leur embarquement sur un autre navire revenant audit lieu de leur départ.

94. S'il y a interdiction de commerce avec le lieu de la destination du navire, ou si le navire est arrêté par ordre du gouvernement avant le voyage commencé, il n'est dû aux matelots que les journées employées à équiper le bâtiment.

95. Si l'interdiction de commerce ou l'arrêt du navire arrive pendant le cours du voyage: Dans le cas d'interdiction, les matelots sont payés à proportion du temps qu'ils auront servi; — Dans le cas de l'arrêt, le loyer des matelots engagés au mois court pour moitié pendant le temps de l'arrêt; — Le loyer des matelots engagés au voyage est payé aux termes de leur engagement.

96. Si le voyage est prolongé, le prix des loyers des matelots engagés au voyage est augmenté à proportion de la prolongation.

97. Si la décharge du navire se fait volontairemnt dans un lieu plus rapproché que celui qui est désigné par l'affrètement, il ne leur est fait aucune diminution.

98. Si les matelots sont engagés au profit ou au fret, il ne leur est dû aucun dédommagement ni journées pour la rupture, le retardement ou la prolongation de voyage occasionnés par force majeure.

Si la rupture, le retardement ou la prolongation arrivent par le fait des chargeurs, les gens de l'équipage ont part aux indemnités qui sont adjugées au navire.

Ces indemnités sont partagées entre les propriétaires du navire et les gens de l'équipage, dans la même proportion que l'aurait été le fret.

Si l'empêchement arrive par le fait du capitaine ou des propriétaires, ils sont tenus des indemnités dues aux gens de l'équipage.

99. En cas de prise, naufrage ou déclaration d'innavigabilité, les matelots engagés au mois ou au voyage sont payés de leurs salaires jusqu'à la cessation de leurs services, et ont droit, en outre, au rapatriement aux frais du navire, jusqu'au port où ils ont été engagés, ou, au choix du capitaine, à une indemnité équivalente, à moins qu'il ne soit prouvé qu'ils n'ont pas fait tout ce qui était en leur pouvoir pour sauver le bâtiment.

Dans ce dernier cas, il appartient aux tribunaux de statuer sur la réduction de salaire qu'ils ont encourue.

Les avances reçues ne sont pas remboursées.

100. Les matelots engagés auf ret sont payés de leurs loyers seulement sur le fret, à proportion de celui que reçoit le capitaine.

101. De quelque manière que les matelots soient loués, ils sont payés des journées par eux employées à sauver les débris et les effets naufragés.

Maladies.

102. Le matelot est payé de ses loyers, traité, pansé et rapatrié au dépens du navire, s'il tombe malade pendant le voyage ou s'il est blessé au service du navire. Les salaires sont dus jusqu'à la fin du voyage pour lequel l'engagement a été contracté, à moins qu'il ne soit prouvé que le matelot a été rétabli avant cette époque et aurait pu rejoindre le navire ou se procurer un autre engagement.

103. Le matelot est payé de ses loyers, traité, pansé et rapatrié aux dépens du navire et du chargement, s'il est blessé en combattant contre les ennemis et les pirates.

If such advances have not yet been paid, the sailors hired by the month receive by way of compensation one month of their agreed wages; the sailors who have been engaged for the voyage, a sum corresponding with one month's wages, based on the intended duration of the voyage, unless such intended duration does not exceed one month, in which case they are paid in full.

If the cancellation takes place after the commencement of the voyage, the sailors who have been hired for the voyage are paid in full according to the terms of their agreement. The sailors who have been hired by the month receive their agreed hire in respect of the time they have served, and in addition, by way of compensation, the half of their wages in respect of the anticipated remaining length of the voyage for which they were engaged.

The sailors who have been hired for the voyage or by the month receive, in addition, their return fare to the place of the ship's departure, unless the captain, the owners, or the charterers, or the maritime commissioner, provide for their embarcation upon another ship returning to the said place of their departure.

94. If there is an embargo on trading with the place of destination of the ship, or if the ship is stopped by order of the Government before the voyage has begun, the sailors can only claim payment for the days spent in the fitting out of the vessel.

95. If the embargo on trade, or stopping of the ship, takes place during the voyage, — in the case of an embargo, the sailors are paid in proportion to the time they have served; — in the case of stoppage, the hire of the sailors employed by the month is reduced to one half during the period of the stoppage.

The hire of the sailors employed for the voyage is paid according to the terms of their engagement.

96. If the voyage is prolonged, the rate of hire of the sailors engaged for the voyage is increased in proportion to the prolongation.

97. If the unloading of the ship is effected deliberately in a nearer place than the one designated by the contract of affreightment, no diminution of their wages is allowed.

98. If the sailors are engaged on terms of a share in profit or freight, no compensation or daily wages are payable to them in respect of the cancellation, retarding, or prolongation of the voyage occasioned by *force majeure*.

If the cancellation, retarding or prolongation comes about through the act of the freighters, the crew participate in the compensation which is awarded to the ship.

This compensation is divided between the owners of the ship and the crew in the same proportion as that in which the freight would have been divided.

If the hindrance comes about through the act of the captain or of the owners, they are liable for the compensation due to the crew.

99. In case of capture, shipwreck, or declaration of unseaworthiness, the sailors engaged by the month or for the voyage are paid their hire up to the day when their services cease, and have a right in addition to repatriation at the expense of the ship to the port at which they were engaged, or at the captain's choice, to a compensation of equal value, unless it is proved that they have not done everything which lay in their power to save the vessel.

In such last case it is for the Courts to determine upon the reduction of wages to which they have rendered themselves liable.

Wages received in advance are not repayable.

100. Sailors engaged on terms of a share in freight are paid their wages solely on freight, in proportion to the amount which the captain receives.

101. On whatever basis the sailors are hired, they are paid by the day's work in respect of time spent by them in collecting salvage and wrecked property.

Sickness.

102. The sailor is paid his wages, treated, tended and repatriated at the cost of the ship, if he falls sick during the voyage, or if he is injured in the course of his employment on the ship. Wages are due up to the end of the voyage for which the engagement was made, unless it is proved that the sailor has been restored to health before that date, and could have rejoined his ship or found himself another engagement.

103. A sailor is paid his wages, treated, tended, and repatriated at the cost of the ship and cargo, if he is wounded in combat against enemies or pirates.

104. Si la blessure ou la maladie a été occasionnée par la faute du matelot, ou si, sorti du navire sans autorisation, il est blessé à terre, les frais de pansement et de traitement sont à sa charge; il pourra même être congédié par le capitaine. Ses loyers, en ce cas, ne lui seront payés qu'à proportion du temps qu'il aura servi.

Mort.

105. En cas de mort d'un matelot pendant le voyage, si le matelot est engagé au mois, ses loyers sont dus à sa succession jusqu'au jour de son décès.

Si le matelot est engagé au voyage, la moitié de ses loyers est due, s'il meurt en allant ou au port d'arrivée.

Le total de ses loyers est dû, s'il meurt en revenant.

Si le matelot est engagé au profit ou au fret, sa part entière est due, s'il meurt le voyage commencé.

Les loyers du matelot tué en défendant le navire sont dus en entier pour tout le voyage, si le navire arrive à bon port.

106. Le matelot fait prisonnier à bord est payé de ses loyers jusqu'au jour où il est pris.

S'il est pris lorsqu'il a été envoyé en mer ou à terre pour le service du navire, il a droit à l'entier payement de ses loyers.

Renvoi.

107. Tout matelot qui justifie qu'il est congédié sans cause valable a droit à une indemnité contre le capitaine.

L'indemnité est fixée au tiers des loyers, si le congé a lieu avant le voyage commencé.

L'indemnité est fixée à la totalité des loyers, et aux frais du retour, si le congé a lieu pendant le cours du voyage.

Le capitaine ne peut, dans aucun des cas ci-dessus, répéter le montant de l'indemnité contre les propriétaires du navire.

Il n'y a pas lieu à indemnité, si le matelot est congédié avant la clôture du rôle d'équipage.

Dans aucun cas, le capitaine ne peut congédier un matelot dans les pays étrangers.

108. Le navire et les frets acquis pendant la durée de l'engagement de l'équipage sont affectés, par privilège, aux loyers des matelots.

109. Toutes les dispositions concernant les loyers, pansement et rapatriement des matelots sont communes aux officiers et à tous les autres gens de l'équipage.

110. Toutes les dispositions relatives aux salaires, au rapatriement, ainsi qu'au traitement et au pansement des matelots malades ou blessés, sont d'ordre public.

Disposition commune aux deux sections précédentes.

Chargements défendus.

111. Le capitaine et les gens de l'équipage ne peuvent, sous aucun prétexte, charger dans le navire aucune marchandise pour leur compte, sans la permission des propriétaires et sans en payer le fret, s'ils n'y sont autorisés par l'engagement.

Si, avant le départ du navire, les marchandises indûment chargées n'ont pas été mises à terre, ceux qui les auront fait charger payeront pour les marchandises un fret double de celui qu'ils auraient eu à supporter si elles avaient été chargées avec le consentement des propriétaires, sans préjudice à de plus amples dommages et intérêts, s'il y a lieu.

Titre III. De la charte-partie ou du contrat de louage maritime.[1])

Chapitre I. De la nature et de la forme du contrat.

Preuve.

112. Le contrat de louage maritime se constate par les modes de preuve admis en matière de commerce. Les conditions qui ne sont pas déterminées par la convention sont réglées suivant l'usage des lieux.

[1]) Ce contrat s'appele aussi contrat d'affrétement. On appelle *fréteur* celui qui donne le navire en location; *affréteur* celui à qui le navire est loué. La charte-partie (*carta partita*) en est l'instrument. Les principaux types sont: 1° *L'affrétement au voyage*, quand le fret

104. If the wounding or sickness has been occasioned by the fault of the sailor, or if, having left the ship without leave, he is wounded on land, the cost of tending and of treatment are at his own charge; he may also be dismissed by the captain. His wages in such case will only be paid to him in proportion to the time which he has served.

Death.

105. In the event of a sailor's death during the voyage, if the sailor has been engaged by the month, his estate is entitled to his wages up to the day of his decease.

If the sailor has been engaged by the voyage, the half of his wages is payable if he dies on the voyage out or at the port of arrival.

The whole of his wages is due if he dies on the voyage home.

If the sailor is engaged on terms of a share in profit or freight, his full share is due if he dies after the commencement of the voyage.

The wages of a sailor killed in defending the ship are payable in full for the whole voyage, if the ship arrives safely.

106. A sailor made prisoner on board ship is paid his wages up to the day on which he is taken.

If he is taken when he has been sent by sea or land on the ship's service, he is entitled to the full payment of his wages.

Dismissal.

107. Any sailor who proves that he has been dismissed without good cause is entitled to compensation at the hands of the captain.

The compensation is fixed at one-third of his wages if the dismissal takes place before the commencement of the voyage.

The compensation is fixed at the full amount of the wages and the expense of the return journey, if the dismissal takes place during the course of the voyage.

The captain may not, in any of the events above specified, recover the amount of the compensation from the owners of the ship.

There is no ground for any compensation if the sailor is dismissed before the closing of the muster roll.

In no case may the captain dismiss a sailor in a foreign country.

108. The ship and the freight earned during the period covered by the crew's engagement are charged preferentially with the sailors' wages.

109. All provisions concerning wages, tending and repatriation of sailors apply equally to officers and to all other members of the crew.

110. All provisions relating to the wages and repatriation, as well as to the treatment and tending of sick or injured sailors, are matters of public order.

Provision common to the two preceding Sections.

Forbidden loadings.

111. The captain and members of the crew may not, under any pretext, load any goods on the ship on their own account, without leave of the owners or without paying freight for them, unless they are allowed to do so by the terms of their engagement.

If, before the departure of the ship, goods improperly loaded have not been put ashore, the persons who have loaded them shall pay for the goods a freight of double that which they would have had to pay if the goods had been loaded with the consent of the owners, without prejudice to fuller damages, if there is ground for them.

Title III. Charter-party or contract of maritime hiring.[1])

Chapter I. Nature and form of the contract.

Proof.

112. A contract of maritime hiring is proved by the methods of proof admissible in commercial proceedings. The terms which are not specified in the agreement are regulated by local custom.

---

[1]) This contract is also called contract of affreightment. The party who lets the ship on hire is called the shipowner, and the party to whom the ship is let is called the charterer. The charter-party is the document. The principal types are: 1. *Chartering for the*

Contenu[1]).

113. Le louage d'un navire entier ne comprend pas la cabine et les autres lieux réservés à l'équipage; mais il ne peut être chargé dans la cabine ni dans les autres lieux réservés à l'équipage des marchandises par le capitaine, sans le consentement de l'affréteur.

En cas de contravention, le dernier paragraphe de l'article 66 sera applicable au capitaine.

114. Si le navire est frété pour un prix fixé par période de temps, et s'il n'y a convention contraire, le fret court du jour où le navire a fait voile.

Fret.

115. Le prix du loyer d'un navire ou autre bâtiment de mer est appelé fret ou nolis[2]).

---

est réglé pour une distance géographique sans compter le temps employé; si le voyage comprend l'aller et le retour il peut se faire que le fret unique soit payable sur la cargaison de retour: l'affrétement est alors *au travers*; — 2° *L'affrétement à temps*, souvent *au mois*; — 3° *L'affrétement à la tonne* quand le fret est compté par tonneau; (à l'hectolitre, au mètre cube); — 4° *L'affrétement à forfait*, paiement d'un prix global pour le transport de marchandises déterminées; — 5° *L'affrétement est à cueillette* quand il est fait sous la condition résolutoire que le fréteur ne trouve pas un complément à la cargaison.

[1]) La langue employée est sans influence sur l'interprétation du contrat. (Bruxelles. 24 juin 1880. J. P. A. 1882. I. 19.) La *clause d'adresse* est celle par laquelle, à son arrivée à un port, le capitaine s'engage à s'adresser à un courtier déterminé. Elle est stipulée au profit de l'affréteur. Les affrétements se concluent généralement par l'intermédiaire de *courtiers maritimes*, qui perçoivent une commission sur l'affrétement, payable tantôt au port d'embarquement, tantôt au port de reste. — [2]) Quand le fret est payable au poids, nombre, ou mesure, le fret se règle d'après la quantité délivrée si celle-ci n'est constatée contradictoirement. L'usage à Anvers, pour le guano, est de le peser sac par sac, pour régler le fret. Les frais de la pesée sont, suivant l'usage d'Anvers, répartis par moitié entre le navire et la marchandise (controversé). En principe le fret n'est dû que sur la marchandise délivrée. Le chargeur qui n'a pu compléter le chargement doit payer le fret sur le vide. Le fret sur le vide représente, en tonnes de poids, des dommages intérêts et nécessite une mise en demeure. (Trib. Anvers 16 fév. 1893. J. P. A. 1894. I. 430.) Les jours fixés par l'usage pour charger et décharger le bâtiment sont appelés *jours de planche* ou *staries*. Les dommages intérêts dus par l'affréteur pour avoir dépassé ce délai sont dits *surestaries* comme le délai lui même. Quand le délai de surestaries est fixé et que le déchargement dure plus longtemps, les jours supplémentaires sont tarifés plus haut encore et l'indemnité s'appelle comme le délai lui même, *contrestaries*. Le caractère des surestaries a été très discuté. Tandis qu'en France on y voit des accessoires du fret, en Belgique on y voit des clauses pénales et des dommages intérêts contractuellement fixés par l'usage. (Jurisprudence constante.) Les staries commencent à courir dès l'instant où le déchargement est devenu possible matériellement. Souvent les chartes-parties, qui diffèrent parfois, portent que le délai de starie commencera 24 heures après l'arrivée au port, c'est à dire après l'entrée dans les bassins d'Anvers (Trib. Anvers 30 oct. 1871. J. P. A. 1871. I. 270). Une nombreuse jurisprudence prend comme point de départ le lendemain du jour où après la déclaration en douane, le capitaine obtient place à quai (Id. pour les bateaux). La Chambre de commerce d'Anvers publie un tableau des délais admis pour chaque mar chandise. L'usage pour les bois est un délai unique calculé à raison d'un déchargement de $2^1/_2$ standards par heure ouvrable et par écoutille. Quant à la durée de la starie elle est généralement réglée par la charte-partie; chaque destinataire est lié divisément et sans solidarité, vis-à-vis du capitaine; l'usage à Anvers est d'accorder un délai unique de starie suivant l'importance du chargement et en prenant pour base la moyenne des quantités qu'on à l'habitude de débarquer. Il se calcule par jour franc, de minuit à minuit, et non par heure, sauf convention contraire. L'expression „jours courants" signifie que les jours fériés ne sont pas déduits. Dans la règle on ne travaille que les jours ouvrables. Ne sont pas jours ouvrables, le 1er janvier, les dimanches, les jours fériés, l'après-midi du mardi gras, un des deux jours du carnaval, un des deux jours de la Kermesse d'Anvers, la moitié du lundi de Pâques. Le délai de starie est suspendu par force majeure. Ainsi jugé pour l'encombrement excessif du quai, la glace, la baisse des caux, le mauvais temps et toute impossibilité radicale de décharger. La pluie n'a pas en général ce caractère (Trib. Anvers 13 mai 1893. J. P. A. 1893. I. 278). La grève est-elle un cas de force majeure? (Non — Controversé — Anvers 6 août 1892. J. P. A. 1894. I. 289). Les destinataires ne sont pas responsables des surestaries encourues au port de charge (Comm. Anvers 16 déc. 1897. J. P. A. 1898. I. 46). Pour les ports d'ordre, c'est controversé. Au port de reste leur responsabilité est certaine. Toute demi-journée entamée compte comme entière (Trib. Anvers 7 déc. 1867. J. P. A. 1868. I. 10). L'indemnité de surestarie est due dès le lendemain du jour où le capitaine signifie au destinataire un protêt (Trib. Anvers 30 avril 1870. J. P. A. 1871 I. 12). Le protêt est fait à la fin du délai unique et global pour tout le chargement. Ce

Subject matter [1]).

113. The hiring of a complete ship does not include the cabin or other parts reserved for the crew; but no goods can be loaded by the captain in the cabin or other parts reserved for the crew, without the consent of the charterer.

In the event of infringement, the last paragraph of Article 111 shall be applicable to the captain.

114. If the ship is chartered for a fixed price for a period of time, and if there is no agreement to the contrary, the freight runs from the day on which the ship has set sail.

Freight.

115. The price of the hire of a ship or other sea-going vessel is called freight or "nolis" [2]).

---

voyage, when the freight is settled for a geographical distance without reckoning the time occupied; if the voyage includes the journey out and return it may be arranged that the sole freight shall be payable on the return cargo: the chartering is then for out and return; — 2. *Chartering by time*, often *by the month*; — 3. *Chartering by the ton* when the freight is reckoned by the ton; (by the hectolitre, by the cubic meter); — 4. *Chartering by the lump sum* payment of a total price for the carriage of specified goods; — 5. Chartering is "*à cueillette*" when it is made subject to a condition subsequent in the event of the shipowner being unable to obtain a full cargo for his ship.

[1]) The language employed has no influence upon the construction of the contract (Brussels, 24th June 1880. J. P. A. 1882. I. 19). The *application clause* is that by which, on his arrival at a port, the captain binds himself to apply to a specified broker. This stipulation is for the benefit of the charterer. Chartering is generally concluded through the agency of *maritime brokers*, who receive a commission upon the chartering, payable sometimes at the port of embarcation, sometimes at the port of destination. — [2]) When freight is payable by weight, number or measure, the freight is regulated in accordance with the quantity delivered, if such quantity is not formally declared between the parties. The custom at Antwerp, in the case of guano, is to weigh it sack by sack, in order to settle the freight. The cost of the weighing according to the custom of Antwerp in divided in equal shares between the ship and goods (disputed). In theory the freight is only payable upon delivery of the goods. A freighter who has been unable to complete his cargo must pay freight on the unfilled portion. Freight on the unfilled portion represents damages in tons' weight, and requires a demand in due form of law (Court of Antwerp, 16th February 1893. J. P. A. 1894. I. 430). The days fixed by custom for loading and unloading the vessel are called *lay days* or *working days*. Damages due from the charterer for having exceeded this period are called *extra working days* (demurrage) like the period itself. When the number of extra working days is fixed and the unloading lasts longer, the additional days are charged on a still higher scale, and the compensation is called, like the period itself, super working days. The nature of demurrage has been the subject of much discussion. Whereas in France it is regarded as accessory to freight, in Belgium it is regarded as a penal clause, and as damages fixed by a contract annexed by custom (settled principle of law). Working (lay) days begin to run from the moment when unloading has become practically possible. Charter-parties, which sometimes differ, often provide that the time allowed for working (lay) days shall begin 24 hours after arrival in port, that is to say, after entry into the Antwerp docks (Court of Antwerp 30th October 1871. J. P. A. 1871. I. 270). The rule of law constantly applied takes as the starting point the day following the day on which after the declaration relating to customs the captain obtains a place at the quay (Id. in the case of boats). The Chamber of Commerce of Antwerp publishes a list of times allowed for each class of goods. The custom in the case of timber is one period calculated on the basis of an unloading of $2^1/_2$ standards each working hour and through the hatchway. As for the duration of the working (lay) days, it is generally fixed by the charter-party; each consignee is bound severally and not jointly as regards the captain; the custom at Antwerp is to allow one period of working days according to the importance of the loading and taking as a basis the average quantities which are accustomed to be unloaded. It is reckoned by clear days, from minute to minute, and not by the hour, unless there is an agreement to the contrary. The term "running days" means that holidays are not deducted. As a general rule work is only done on working (lay) days. The following are not working (lay) days: the 1st January, Sundays, holidays, the afternoon of the Shrove Tuesday, one of the two carnival days, one of the two days of the Antwerp country fair, the half of Easter Monday. The period of working (lay) days is suspended by *force majeure*. This has been held to arise in case of excessive crowding of the quay, ice, fall of water level, bad weather and anything which renders unloading substantially impossible. Rain is not, as a general rule, of such a character. (Court of Antwerp 13th May 1893. J. P. A. 1893. I. 278). Whether a strike is a case of *force majeure quaere* (denied — questioned — Antwerp 6th August 1892. J. P. A. 1894. I. 289.) Consignees are not liable for demurrage incurred at the port of loading (Commercial Court of Antwerp 16th December 1897. J. P. A. 1898. I. 46). As for the ports at which the ship puts in for orders, it is an open question. At the port of destination their

Il est réglé par les conventions des parties.

Il a lieu pour la totalité ou pour partie du bâtiment, pour un voyage entier ou pour un temps limité, au poids, au nombre ou à la mesure, à forfait ou à la cueillette.

116.[1]) Le navire, les agrès et les apparaux, le fret et les marchandises chargées sont respectivement affectés à l'exécution des conventions des parties.

Chapitre II. Des effets du contrat.

Section I. Des obligations du fréteur.

Responsabilité.

117. Le fréteur doit procurer à l'affréteur la jouissance du navire telle qu'elle a été promise par la convention.

Si le navire est loué en totalité, quand même l'affréteur ne lui donnerait pas toute sa charge, le capitaine ne peut prendre d'autres marchandises sans le consentement de l'affréteur.

L'affréteur profite du fret des marchandises qui complètent le chargement du navire qu'il a entièrement affrété.

118. Le capitaine qui a déclaré le navire d'un plus grand port qu'il n'est, est tenu des dommages-intérêts envers l'affréteur.

119. N'est réputé y avoir erreur en la déclaration du tonnage d'un navire, si l'erreur n'excède un quarantième, ou si la déclaration est conforme au certificat de jauge.

Section II. Des obligations de l'affréteur.

§ 1° *Règles générales.*

Contenu.

120. L'affréteur est tenu de deux obligations principales: 1° D'effectuer le chargement auquel il s'est engagé; — 2° De payer le fret convenu.

Lorsqu'il n'a pas chargé la quantité de marchandises portée par la charte partie, il est néanmoins tenu de payer le fret en entier et pour le chargement complet auquel, il s'est engagé.

S'il en charge davantage, il paye le fret de l'excédent sur le prix réglé par la charte partie[2]).

Si, sans avoir rien chargé, il rompt le voyage avant le départ, il payera en indemnité, au capitaine, la moitié du fret convenu par la charte partie pour la totalité du chargement qu'il devait faire[3]).

Il ne peut plus rompre le voyage dès que le navire a reçu une partie de son chargement; si dans ce cas le navire part à non-charge, le fret entier sera dû au capitaine, à moins que le chargement ne soit fait à cueillette[4]).

121. Quand les marchandises sont arrivées sans retard au lieu de destination, le chargeur ne peut, en aucun cas, demander de diminution sur le prix du fret.

122. Le chargeur ne peut abandonner pour le fret les marchandises diminuées de prix ou détériorées par leur vice propre ou par cas fortuit.

---

protêt ou mise en demeure est nécessaire, vu le caractère de pénalité de la surestarie. La réception du fret sans réserves rend la réclamation de surestaries non recevable (Trib. Anvers, 3 avril 1891. J. P. A. 1893. I. 155). En matière de navigation intérieure, la surestarie se calcule d'après le tonnage du navire et non d'après le chargement (Trib. Liège 31 mai 1883. J. P. A. 1883. II. 138).

[1]) L'article 116 est abrogé en tant qu'il affect à l'exécution des conventions des parties, le navire, les agrès et les apparaux et le fret (Loi du 10 février 1908, art. 3). — [2]) Le refus de charger doit être constaté par une mise en demeure. — [3]) Il n'importe que le capitaine n'ait éprouvé aucun dommage (Cass. 4 fevr. 1897 Pand. pér. 1897, I, 85). — [4]) Le fret est payable au fréteur ou à son représentant. Il est d'usage de bonifier, à Anvers, au capitaine les intérêts légaux du solde lui revenant sur une retenue opérée par le destinataire au cour d'une contestation (Trib. Anvers, 22 oct. 1867 J.-P.-A. 1867, I, 319). Les frais de remorque, de port, de consulat imposés au navire ne sont en general pas à charge de l'affréteur. La commission usuelle pour la consignation des navires à Anvers est de 2% sur le fret.

It is regulated by the agreements of the parties.

It is arranged for the whole or part of the vessel, for a full voyage, or for a definite period, by weight, number, or measure, in a lump sum, or *à la cueillette.*

116.[1]) The ship, rigging and tackle, the freight, and the goods on board, are respectively charged for the carrying out of the agreements between the parties.

Chapter II. Effects of the contract.

Section I. Obligations of the shipowner.

Liability.

117. The shipowner must allow the charterer such use of the ship as has been promised in the agreement.

If the whole ship is hired, even though the charterer fails to supply full cargo, the captain may not take on board other goods without the consent of the charterer.

The charterer is entitled to profit on the freight of goods which complete the cargo of the ship which he has chartered as a whole.

118. A captain who has declared a ship of a greater burden than the true one, is liable in damages to the charterer.

119. There is deemed to be no error in the declaration of the tonnage of a ship if such error does not exceed one-fortieth, or if the declaration is in conformity with the tonnage certificate.

Section II. Obligations of the charterer.

§ 1. *General rules.*

Extent.

120. The charterer is under two main obligations: 1. To carry out the loading which he has undertaken; — 2. To pay the agreed freight.

When he has not loaded the quantity of goods fixed by the charter-party, he is nevertheless bound to pay full freight and in respect of the complete cargo which he has undertaken to load. If he loads more he must pay the freight of the excess at the price agreed in the charter-party[2]).

If without having loaded anything, he cancels the voyage before departure, he must pay by way of compensation to the captain half of the agreed freight under the charter-party for the whole of the cargo which he should have loaded[3]).

He can no longer cancel the voyage from the moment when the ship has received a portion of her cargo; if in such case the ship sails without completing her cargo, the full freight becomes payable to the captain, unless the cargo is taken *à cueillette*[4]).

121. When goods have arrived without delay at the place of their destination, the freighter cannot in any case claim a deduction of the price of the freight.

122. The freighter cannot deliver up in respect of freight goods which have fallen in value or deteriorated through their inherent vice, or through accident.

---

liability is clear. Every half day begun is reckoned as a full day (Court of Antwerp 7th December 1867. J. P. A. 1868. I. 10.). Demurrage is due from the day after the day on which the captain notifies a protest to the consignee (Court of Antwerp 30th April 1870. J. P. A. 1871. I. 12). The protest is made at the end of the one full period allowed for the whole loading. Such protest or demand in due form of law is necessary in view of the penal nature of demurrage. The receipt of freight without reservation renders a claim for demurrage not maintainable (Court of Antwerp 3rd April 1891. J. P. A. 1893. I. 155). In respect of internal navigation, demurrage is reckoned on the basis of the ship's tonnage, and not on the basis of the cargo (Court of Liège 31st May 1883. J. P. A. 1883. II. 138).

[1]) Article 116 is repealed in so far as it charges for the carrying out of the agreements between the parties, the ship, rigging and tackle, and the freight (Law of the 10th February 1908, Art. 3). — [2]) The refusal to load must be proved by a demand in due form of law. — [3]) It is immaterial that the captain has suffered no damage (Cass. 4th February 1897. Pond. pér. 1897. I. 85). — [4]) The freight is payable to the shipowner or his representative. It is customary at Antwerp to allow the captain the legal interest on the balance returned to him where the consignee has detained a portion in the course of a dispute (Court of Antwerp 22nd October 1867. J. P. A. 1867. I. 319). The costs of towage, port charges, and consul's fees imposed on the ship are not, as a general rule, borne by the charterer. The usual commission for procuring ships at Antwerp is 2% on the freight.

Si toutefois des futailles contenant vin, huile, miel et autres liquides, ont tellement coulé qu'elles soient vides ou presque vides, lesdites futailles pourront être abandonnées pour le fret.

Refus d'acceptation.

123. Si le consignataire refuse de recevoir les marchandises, le capitaine peut, par autorité de justice, en faire vendre pour le payement de son fret, et faire ordonner le dépôt du surplus.

S'il y a insuffisance, il conserve son recours contre le chargeur.

124. Le capitaine ne peut retenir les marchandises dans son navire faute de payement de son fret.

Il peut, dans le temps de la décharge, demander le dépôt en mains tierces jusqu'au payement de son fret.

125. Le capitaine est préféré, pour son fret, et le remboursement des avaries, s'il y a lieu, sur les marchandises de son chargement, pendant quinzaine après leur délivrance, si elles n'ont pas passé en mains tierces[1]).

126. En cas de faillite des chargeurs ou réclamateurs avant l'expiration de la quinzaine, le capitaine est privilégié sur tous les créanciers pour le payement de son fret et des avaries qui lui sont dues.

§ 2° *Du retard dans l'arrivée à destination.*

Responsabilité en cas de retard.

127. Si le navire est arrêté au départ, pendant la route ou au lieu de sa décharge, par le fait de l'affréteur, les frais du retardement sont dus par l'affréteur.

Si, ayant été frété pour l'aller et le retour, le navire fait son retour sans chargement ou avec un chargement incomplet, le fret entier est dû au capitaine, ainsi que l'intérêt du retardement[2]).

128. Le capitaine est tenu des dommages-intérêts envers l'affréteur si, par son fait, le navire a été arrêté ou retardé au départ, pendant sa route ou au lieu de sa décharge.

129. S'il existe une force majeure qui n'empêche que pour un temps la sortie du navire, les conventions subsistent, et il n'y a pas lieu à dommages-intérêts à raison du retard.

130. Si le vaisseau est arrêté par une force majeure dans le cours de son voyage, il n'est dû aucun fret pour le temps de sa détention, si le navire est affrété pour un prix fixé par période de temps, ni augmentation de fret, s'il est loué au voyage.

La nourriture et les loyers de l'équipage pendant la détention du navire sont réputés avaries[3]).

131. Le chargeur peut, pendant l'arrêt du navire, faire décharger ses marchandises à ses frais, à condition de les recharger ou d'indemniser le capitaine[4]).

§ 3° *Du cas où le chargement n'arrive pas à destination.*

Responsabilité en cas que le navire n'arrive pas.

132. Si le navire est chargé à cueillette, soit au quintal, au tonneau ou à forfait, le chargeur peut retirer ses marchandises, avant le départ du navire, en payant le demi-fret[5]).

Il supportera les frais de charge, ainsi que ceux de décharge et de rechargement des autres marchandises qu'il faudrait déplacer et ceux du retardement.

133. Le capitaine peut faire mettre à terre, dans le lieu du chargement, les marchandises trouvées dans son navire, si elles ne lui ont point été déclarées, ou en prendre le fret au plus haut prix qui sera payé dans le même lieu pour les marchandises de même nature.

---

[1]) Ce droit qui est un privilège ne comporte pas droit de suite hors des mains du destinataire. Il ne s'étend pas aux surestaries. — [2]) Par cette disposition, l'art. 75 est inapplicable aux voyages de retour. La disposition vise tous les voyages d'intercourse sans distinction. — [3]) Ces avaries sont soit communes, soit particulières. — [4]) On appelle port d'ordres, le port d'escale où le capitaine reçoit des ordres soit pour la destination ultérieure du navire, soit pour la destination des marchandises. — [5]) On entend par contrat à la cueillette, celui par lequel le capitaine charge des marchandises au détail, sans garantir la jouissance d'une partie déterminée de son bâtiment et avec la faculté de se libérer de son engagement et de résoudre le contrat, si, dans un délai convenu, il n'a pas complété son chargement.

If, however, barrels containing wine, oil, honey, or other liquids have leaked to such an extent as to be empty or nearly empty, the said barrels may be abandoned in respect of the freight.

Refusal to take delivery.

123. If the consignee refuses to accept the goods, the captain may, upon the order of a justice, have them sold for payment of his freight and have the surplus deposited.

If the proceeds are insufficient he retains his remedy against the freighter.

124. The captain may not retain the goods in his ship in default of payment of his freight.

He may, at the time of unloading, require the goods to be deposited with third persons, until his freight has been paid.

125. The captain has a prior claim for his freight and for payment of average, if any, upon the goods which constitute his cargo for a fortnight after delivery, if they have not passed into the hands of third persons[1]).

126. In the event of the bankruptcy of the freighters or claimants before the expiration of the fortnight, the captain has priority over all creditors for payment of his freight and for average due to him.

§ 2. *Delay in arrival at destination.*

Liability in event of delay.

127. If the ship is stopped at departure, during the voyage, or at the place of unloading, by act of the charterer, the expenses of the delay are payable by the charterer.

If, after being chartered for the voyage out and return, the ship makes her return without cargo, or with an incomplete cargo, the full freight is payable to the captain, as well as damages for the delay[2]).

128. The captain is liable for damages to the charterer, if, by his act, the ship has been stopped or delayed at her departure, during the course of the voyage, or at the place of unloading.

129. If there is a *force majeure* in existence which only temporarily prevents the departure of the ship, the agreements hold good, and there is no ground for damages by reason of the delay.

130. If the vessel is stopped by *force majeure* in the course of her voyage, no freight is payable for the period of her detention if the ship is chartered for a fixed price for a period of time; nor any increase of freight if she is hired for the voyage.

The maintenance and wages of the crew during the period of detention of the ship are deemed average expenses[3]).

131. During the stoppage of the ship, the shipper may have his goods unloaded at his own expense, under the condition of reloading them or compensating the captain[4]).

§ 3. *Case of cargo not arriving at its destination.*

Liability in the event of the ship not arriving.

132. If the ship is loaded "*à cueillette*" whether by the hundredweight, by the ton, or by lump sum, the charterer may withdraw his goods before the departure of the ship on payment of half freight[5]).

He must bear the expenses of loading, as well as those of unloading and reloading other goods which it may be necessary to remove, and the expenses of the delay.

133. The captain may cause to be put ashore at the place of loading any goods found on his ship, if they have not been declared to him, or charge freight for them at the highest rate which is payable in the same place for goods of the same nature.

---

[1]) This right, which is one by way of preference, does not include the right to follow the goods out of the hands of the consignee. It does not extend to demurrage. — [2]) By this provision, Article 120 is made inapplicable to return voyages. The provision covers all voyages to and fro without distinction. — [3]) Such average expenses are either general or particular. — [4]) "Port for orders" is the name given to the port of putting in where the captain receives orders either in respect of the further destination of the ship, or in respect of the destination of the goods. — [5]) Contract *à la cueillette* means one by which the captain loads goods in detail, without giving a guaranty of the possession of a specific part of his vessel, and with a right to release himself from his engagement and cancel the contract if within an agreed time he has not completed his cargo.

134. Le chargeur qui retire ses marchandises pendant le voyage est tenu de payer le fret en entier et tous les frais de déplacement occasionnés par le déchargement; si les marchandises sont retirées pour cause des faits ou des fautes du capitaine, celui-ci est responsable de tous les frais.

135. Si, avant le départ du navire, il y a interdiction de commerce avec le pays pour lequel il est destiné, les conventions sont résolues sans dommages-intérêts, de part ni d'autre.

Le chargeur est tenu des frais de la charge et de la décharge de ses marchandises.

Payement du fret.

136. S'il arrive interdiction de commerce avec le pays pour lequel le navire est en route, et qu'il soit obligé de revenir avec son chargement, il n'est dû au capitaine que le fret de l'aller, quoique le vaisseau ait été affrété pour l'aller et le retour.

137. Dans le cas de blocus du por tpour lequel le navire est destiné, ou d'une autre force majeure qui l'empêche d'entrer dans ce port, le capitaine est tenu, s'il n'a pas reçu d'ordre, ou si les ordres qu'il a reçus ne peuvent être mis à exécution, d'agir au mieux des intérêts du chargeur, soit en se rendant dans un port voisin soit en revenant au point de départ.

138. Le fret est dû pour les marchandises que le capitaine a été contraint de vendre pour subvenir aux victuailles, radoub et autres nécessités pressantes du navire, en tenant par lui compte de leur valeur, au prix que le reste, ou autre pareille marchandise de même qualité, sera vendu au lieu de la décharge, si le navire arrive à bon port.

Si le navire se perd, le capitaine tiendra compte des marchandises sur le pied qu'il les aura vendues, en retenant également le fret porté aux connaissements, sauf dans ces deux cas, le droit réservé aux propriétaires du navire par le § 2 de l'article 46.

Lorsque de l'exercice de ce droit résultera une perte pour ceux dont les marchandises ont été vendues ou mises en gage, elle sera répartie au marc le franc sur la valeur de ces marchandises et de toutes celles qui sont arrivées à leur destination, ou qui ont été sauvées du naufrage postérieurement aux événements de mer qui ont nécessité la vente ou la mise en gage.

139. Si le capitaine est contraint de faire radouber le navire pendant le voyage, l'affréteur est tenu d'attendre ou de payer le fret en entier.

Dans le cas où le navire ne pourrait être radoubé, le capitaine est tenu d'en louer un autre.

Si le capitaine n'a pu louer un autre navire, le fret est réglé ainsi qu'il est dit en l'article 97.

140. Le capitaine perd son fret et répond des dommages-intérêts de l'affréteur, si celui-ci prouve que, lorsque le navire a fait voile, il était hors d'état de naviguer[1]).

La preuve est admissible nonobstant et contre les certificats de visite au départ.

Suppression du fret.

141. Le capitaine est payé du fret des marchandises jetées à la mer pour le salut commun, à la charge de contribution.

142. Il n'est dû aucun fret pour les marchandises perdues par naufrage ou échouement, pillées par des pirates ou prises par les ennemis.

Le capitaine est tenu de restituer le fret qui lui aura été avancé, s'il n'y a convention contraire.

Il n'est dû aucun fret pour les marchandises qui, après naufrage ou déclaration d'innavigabilité du navire, ne seront pas parvenues à destination[2]).

Si les marchandises parviennent à destination à un fret moindre que celui qui avait été convenu avec le capitaine du navire naufragé ou déclaré innavigable, la différence en moins entre les deux frets doit être payée à ce capitaine. Mais il

[1]) L'expression «faire voile» s'étend aux navires à vapeur. — [2]) Les conventions peuvent parfaitement stipuler que le fret sera dû «à tout évènement». Ce fret est un *fret acquis*. Il s'oppose au fret espéré ou fret à faire.

134. A freighter who withdraws his goods during the voyage is bound to pay the full freight and all expenses of displacing other goods occasioned by the unloading; if the goods are withdrawn by reason of the acts or defaults of the captain the latter is responsible for all the expenses.

135. If, before the departure of the ship, there is an embargo on trade with the country to which she is bound, the agreements are cancelled without damages on either side.

The freighter is liable for the cost of the loading and unloading of his goods.

Payment of freight.

136. If an embargo is placed on trade with the country for which the ship is bound, and the ship is compelled to return with her cargo, the captain is only entitled to receive the freight of the journey out, although the vessel may have been chartered for the voyage out and return.

137. In the event of a blockade of the port for which the ship is bound, or of some *force majeure* which prevents her from entering such port, the captain is required, if he has received no orders, or if the orders which he has received cannot be put into execution, to act for the best in the interests of the freighter, whether by putting in at a neighbouring port, or by returning to the place whence he started.

138. Freight is payable in respect of goods which the captain has been compelled to sell in order to obtain provisions, repairs and other neccessaries for the ship of an urgent character, an account being kept by him of their value at the rate at which the remainder or other similar goods of the same quality are sold at the place of unloading, if the ship arrives safely.

If the ship is lost, the captain must keep an account of the goods on the basis on which he has sold them, in like manner retaining the freight stipulated in the bills of lading, without prejudice in these two cases to the right reserved to the ship's owners by paragraph 2 of Article 46.

When in consequence of the exercise of this right a loss is inflicted on the persons whose goods have been sold or pledged, such loss shall be apportioned rateably over the value of these goods, and of all those which have arrived at their destination, or which have been preserved from the wreck subsequently to the chances of the sea which necessitated the sale or pledging.

139. If the captain is compelled to have the ship refitted during the voyage, the freighter is obliged to wait, or to pay the full freight.

In the event of it being impossible to refit the ship, the captain is obliged to hire another.

If the captain has been unable to hire another ship, freight is regulated as provided by article 142.

140. The captain loses his freight and is answerable in damages to the freighter, if the latter proves that when the ship set sail she was not in fit condition for a voyage[1]).

Proof is admissible notwithstanding and in rebuttal of the inspection certificates given at the departure.

Non-payment of freight.

141. The captain is entitled to be paid the freight of goods thrown overboard for the safety of all, by means of a general contribution.

142. No freight is payable in respect of goods lost by shipwreck or stranding, carried off by pirates, or captured by enemies.

The captain is bound to return the freight which has been paid him in advance, unless there is an agreement to the contrary.

No freight is payable in respect of goods which after shipwreck or declaration of unseaworthiness of the ship, fail to arrive at their destination[2]).

If the goods are brought to their destination at a lower freight than the one which had been agreed with the captain of the ship which is wrecked or declared unseaworthy, the benefit of the difference between the two freights must be paid

[1]) The expression "set sail" extends to steamships. — [2]) The agreements may perfectly well provide that freight shall be payable "in any event". Such freight is "earned freight" It is contrasted with anticipated freight or freight to be earned.

ne lui est rien dû si le nouveau fret est égal à celui qui avait été convenu avec lui; et si le nouveau fret est supérieur, la différence en plus est supportée par le chargeur [1]).

143. Le capitaine qui a concouru au sauvetage ou au rachat des marchandises non parvenues à destination a droit à une indemnité, qui, en cas de contestation, est réglée par les tribunaux.

Chapitre III. Des avaries et de leur réglement.

Définition.

144. Toutes dépenses extraordinaires faites pour le navire et les marchandises, conjointement ou séparément;

Tout dommage qui arrive au navire ou aux marchandises, depuis leur chargement et départ jusqu'à leur retour et déchargement, sont réputés avaries.

145. A défaut de conventions spéciales entre toutes les parties, les avaries sont réglées conformément aux dispositions ci-après [2]).

---

[1]) En un mot, le fret est indivisible et non pas proportionnel. — [2]) Parmi les règles d'usage, celles qui sont le plus usitées en Belgique sont les Règles d'York et d'Anvers dont voici le texte définitif selon la version de 1890, votée à Liverpool, avec l'adjonction de la règle supplémentaire votée à Anvers en 1903:

Règle I. *Jet de marchandises sur le pont.* Aucun jet de marchandises chargées sur le pont ne sera admis en avarie commune. Sera assimilée au pont toute construction ne faisant pas corps avec la membrure du navire.

Règle II. *Dommage causé par le jet et sacrifice pour le salut commun.* Sera admis en avarie commune le dommage causé au navire et à la cargaison ou à l'un d'eux par un sacrifice fait pour le salut commun à la suite du dit sacrifice, par l'eau qui descend par écoutilles pratiquées en vue de faire un jet pour le salut commun.

Règle III. *Extinction du feu à bord.* Est réputé avarie commune le dommage causé au navire ou à la cargaison, conjointement ou séparément, par l'eau ou autrement y compris le dommage occasionné en submergeant ou sabordant un navire en feu, en vue d'éteindre un incendie à bord. Toutefois aucune bonification ne sera faite pour dommage causé à toute partie du navire et du chargement en grenier ou aux colis séparés qui ont été atteints par le feu.

Règle IV. *Coupement des débris.* La perte ou le dommage résultant du coupement des débris ou restants de bois ronds ou d'autres objets qui ont été enlevés par fortune de mer ne sera pas classé en avarie commune.

Règle V. *Echouement volontaire.* Quand un navire est volontairement mis au plein, et que les circonstances sont telles que si cette mesure n'etait pas adoptée, inévitablement il coulerait ou irait en dérive á la côte ou vers des rochers, aucune perte ou avarie en résultant pour le navire au chargement ou au fret ou à l'un d'eux, par cet échouement volontaire, ne sera admis en avarie commune.

Mais dans tous les autres cas où un navire est volontairement échoué pour le salut commun, la perte ou le dommage qui en résulte sera bonifié en avarie commune.

Règle VI. *Forcement de voiles. Avarie ou perte de voiles.* L'avarie ou la perte de voiles et de vergues ou de l'une d'elles, causée pour le salut commun en remettant un navire à flots ou en le dressant davantage sur la côte, sera admise en avarie commune; mais tant qu'un navire sera à flot, aucun dommage ou perte occasionné au navire, au chargement et au fret, ou à l'un d'eux par suite d'un forcement de voiles ne sera bonifié en avarie commune.

Règle VII. *Avarie aux machines en renflouant un navire.* Le dommage causé aux machines et aux chaudières d'un navire qui est échoué et dans une position dangereuse, pendant une tentative de renflouement sera admis en avarie commune lorsqu'il sera démontré qu'il est bien la conséquence de la tentative de renflouement du navire volontairement décidé pour le salut commun et au risque d'occasionner un tel dommage.

Règle VIII. *Frais d'allègement d'un navire échoué et dommage en résultant.* Quand un navire est échoué et que, pour le renflouer, le chargement, le charbon des soutes et les provisions du navire ou l'un d'eux sont déchargés, les dépenses d'allègement, location d'allège, et frais de réembarquement s'il y en a d'encourus, ainsi que la perte et le dommage en résultant, seront admis en avarie commune.

Règle IX. *Chargement matériel du navire et provisions, brûlés comme charbon.* Le chargement, le matériel du navire et les provisions où l'un d'eux, nécessairement brûlés comme charbon pour le salut commun et dans un moment de péril, seront bonifiés en avarie commune quand, mais seulement quand le navire avait pris à bord une ample provision de charbon; mais la valeur de la quantité de charbon qui eût été consommée, calculée au prix courant au dernier port de départ du navire et à la date de ce départ doit être mise à la charge de l'armateur et au crédit de l'avarie commune.

Règle X. *Frais de relâche.* a) Lorsqu'un navire sera entré dans un port ou lieu de refuge ou sera retourné à son port ou lieu de charge par suite d'un accident, d'un sacrifice ou d'autres circonstances extraordinaires, rendant cette mesure nécessaire pour le salut commun, les frais d'entrée dans ce port ou cet endroit seront admis en avarie commune; et quand il aura quitté

to such captain. But nothing is payable to him if the new freight is equal to the freight which had been agreed with him; if the new freight is higher, the difference in excess is borne by the freighter[1]).

143. A captain who has contributed to the salvage or redemption of goods which do not arrive at their destination is entitled to compensation, which, in the event of dispute, is settled by the Courts.

Chapter III. Average and its adjustment.

Definition.

144. All extraordinary expenses incurred on behalf of the ship and goods jointly or separately;

All damage which accrues to the ship or goods from the moment of loading and departure till their return and unloading; — are deemed average losses.

145. In the absence of special agreements between all the parties, average losses are regulated in accordance with the following provisions[2]).

---

[1]) In a word, freight is indivisible and not proportional. — [2]) Among the rules of custom, those which are the most used in Belgium are the York-Antwerp Rules, of which the following is the final text according to the version of 1890, voted at Liverpool, with the addition of the supplementary rule voted at Antwerp in 1903:

Rule I. *Jettison of deck cargo.* No jettison of deck cargo shall be made good as general average. Every structure not built in with the frame of the vessel shall be considered to be a part of the deck of the vessel.

Rule II. *Damage by jettison and sacrifice for the common safety.* Damage done to a ship and cargo, or either of them, by or in consequence of a sacrifice made for the common safety, and by water which goes down a ship's hatches opened or other opening made for the purpose of making a jettison for the common safety, shall be made good as general average.

Rule III. *Extinguishing fire on shipboard.* Damage done to a ship and cargo, or either of them, by water or otherwise, including damage by beaching or scuttling a burning ship, in extinguishing a fire on board the ship, shall be made good as general average; except that no compensation shall be made for damage to such portions of the ship and bulk cargo, or to such separate packages of cargo, as have been on fire.

Rule IV. *Cutting away wreck.* Loss or damage caused by cutting away the wreck or remains of spars, or of other things which have previously been carried away by sea-peril, shall not be made good as general average.

Rule V. *Voluntary stranding.* When a ship is intentionally run on shore, and the circumstances are such that if that course were not adopted she would inevitably sink, or drive on shore or on rocks, no loss or damage caused to the ship, cargo, and freight, or any of them by such intentional running on shore shall be made good as general average.

But in all other cases where a ship is inteutionally run on shore for the common safety, the consequent loss or damage shall be allowed as general average.

Rule VI. *Carrying press of sail. Damage to or loss of sails.* Damage to or loss of sails and spars, or either of them, caused by forcing a ship off the ground or by driving her higher up the ground, for the common safety, shall be made good as general average; but where a ship is afloat, no loss or damage caused to the ship, cargo, and freight, or any of them, by carrying a press of sail, shall be made good as general average.

Rule VII. *Damage to engines in refloating a ship.* Damage caused to machinery and boilers of a ship, which is ashore and in a position of peril, in endeavouring to refloat, shall be allowed in general average, when shewn to have arisen from an actual intention to float the ship for the common safety at the risk of such damage.

Rule VIII. *Expenses of lightening a ship when ashore, and consequent damage.* When a ship is ashore and, in order to float her, cargo, bunker coals, and ship's stores, or any of them are discharged, the extra cost of lightening, lighter hire, and reshipping (if incurred), and the loss or damage sustained thereby, shall be admitted as general average.

Rule IX. *Cargo, ship's materials, and stores burnt for fuel.* Cargo, ship's materials, and stores, or any of them necessarily burnt for fuel for the common safety at a time of peril, shall be admitted as general average, when and only when an ample supply of fuel had been provided; but the estimated quantity of coals that would have been consumed, calculated at the price current at the ship's last port of departure at the date of her leaving shall be charged to the shipowner and credited to the general average.

Rule X. *Expenses at port of refuge, etc.* a) When a ship shall have entered a port or place of refuge, or shall have returned to her port or place of loading, in consequence of accident, sacrifice, or other extraordinary circumstances, which render that necessary for the common safety, the expenses of entering such port or place shall be admitted as general average; and when

Division.

146. Les avaries sont de deux classes: avaries communes et avaries particulières[1]).

147. Sont avaries communes: les dépenses extraordinaires faites et les dommages soufferts volontairement pour le bien et salut commun du navire et des marchandises[2]).

Toutes autres avaries sont particulières.

---

ce port avec tout ou partie de son chargement primitif les frais correspondants de sortie de ce port ou endroit qui seront la conséquence de ladite entrée ou dudit retour seront également bonifiés en avarie commune; — b) Les frais de débarquement de la cargaison du navire au port ou lieu de charge, d'escale ou de refuge, seront admis en avarie commune, quand le débarquement aura été nécessaire pour le salut commun ou pour permettre la réparation du dommage éprouvé par le navire et causé par sacrifice ou accident dans le cours du voyage, si les réparations sont nécessaires pour assurer la continuation du voyage en toute sûreté; — c) Toutes les fois que les frais de débarquement de la cargaison seront admissibles en avarie commune, les frais de réembarquement et de mise en magasin de ce même chargement à bord du même navire, ainsi que tous les frais de magasinage y seront également admissibles. Mais si le navire est condamné ou ne continue pas son voyage primitif, aucune dépense de magasinage encourue après la date de la condamnation du navire ou de la renonciation au voyage ne sera admise en avarie commune; — d) Si un navire en avarie se trouve dans un port ou lieu où il est possible de le réparer pour lui permettre de transporter son entier chargement et si, pour épargner des frais, il est remorqué de là à un autre port ou lieu de réparation ou jusqu'à sa destination ou si tout ou partie de la cargaison est transbordé sur un autre navire ou réexpédié autrement à destination, les frais supplémentaires de remorquage, transbordement et réexpédition, ou l'un d'eux jusqu'à concurrence des frais supplémentaires épargnés seront payables par les diverses parties intéressées en proportion des frais extraordinaires épargnés.

Règle XI. *Gages et nourriture de l'équipage au port de relâche, etc.* Lorsqu'un navire sera entré ou aura été retenu dans un port ou autre endroit dans les circonstances ou pour effectuer les réparations prévues par la règle X, les gages, frais de subsistance du capitaine, des officiers et de l'équipage pendant la période supplémentaire d'arrêt audit port, ou lieu de refuge, jusqu'au moment où il aura été ou aurait pu être remis en état de continuer son voyage seront admis en avarie commune. Mais si le navire est condamné ou ne continue pas son voyage primitif, les gages, frais de subsistance, du capitaine, des officiers et de l'équipage encourus après la date de la condamnation du navire ou de l'abandon du voyage, ne seront pas admis en avarie commune.

Règle XII. *Dommage causé à la cargaison par le déchargement.* Le dommage ou la perte causé inévitablement à la cargaison, dans les opérations de décharger, emmagasiner, recharger et arrimer, sera admis en avarie commune dans les cas, seulement, où les frais, occasionnés par ces mesures respectives, seront admis en avarie commune.

Règle XIII. *Déductions sur le coût des réparations.* Dans le règlement d'avarie commune, les réparations admises en avarie commune, seront soumises aux déductions ci-dessous, pour différence du neuf à l'usé, savoir:

I. Pour navire en fer ou en acier dont l'âge de la date du régistre primitif, jusqu'à celle de l'accident, sera dans les limites suivantes:

A. Jusqu'à un an. Toutes les réparations seront admises sans déduction, excepté la peinture ou l'enduit qui sont sujets à une déduction d'un tiers.

B. Entre un et trois ans. Un tiers sera déduit des réparations ou du renouvellement des bois de la coque, des mâts, des espars, apparaux, tapisserie, vaisselle, objets en métal, verrerie, voilure, gréements, cordages, écoutes, aussières (autres qu'en fil de fer ou acier), tentes, prélarts et peintures.

Un sixième sera déduit des agrès en fil de fer, des câbles et aussières en fil de fer ou acier, câbles, petit cheval, treuils à vapeur, raccords, toutes autres réparations sans déduction.

C. Entre 3 et 6 ans. Même déduction que ci-dessus, classe B, excepté qu'un sixième sera déduit de l'ouvrage en fer des mâts, espars et machines, y compris les chaudières et leur montage.

D. Entre 6 et 10 ans. Même déduction que ci-dessus, classe, C excepté qu'un tiers sera déduit des ferrures des mâts, espars, des réparations ou du renouvellement de toutes les machines (y compris les chaudières et leur montage) et aussières, cordages, écoutes et gréements.

E. Entre 10 et 15 ans. Un tiers sera déduit de toutes réparations et renouvellements, excepté des ferrures de la coque, du ciment, des chaînes-câbles, d'où on déduira un sixième. Les ancres sont admises sans déduction.

F. Au delà de 15 ans. Un tiers sera déduit de toutes réparations et renouvellements, les ancres seront admises sans déduction. Un sixième sera déduit des chaînes-câbles.

---

[1]) On dit aussi avaries grosses et avaries simples. En matière de navigation non-maritime, il n'y a pas application de ces articles mais du quasi contrat de gestion d'affaires (art. 1373 du Code Civil). — [2]) Les dépenses extraordinaires sont dites: avaries-frais; les dommages: avaries matérielles. Il faut que le navire ait été sauvé.

Classification.

146. Average losses are of two kinds: general average and particular average[1]).

147. General average losses comprise: extraordinary expenses incurred and damage suffered voluntarily for the common benefit and safety of the ship and goods[2]).

All other average losses are particluar average losses.

---

she shall have sailed thence with her original cargo, or part of it, the corresponding expenses of leaving such port or place, consequent upon such entry or return, shall likewise be admitted as general average; — b) The cost of discharging cargo from a ship, whether at a port or place of loading, call, or refuge, shall be admitted as general average, when the discharge was necessary for the common safety or to enable damage to the ship, caused by sacrifice or accident during the voyage, to be repaired, if the repairs were necessary for the safe prosecution of the voyage; — c) Whenever the cost of discharging cargo from a ship is admissible as general average, the cost of reloading and storing such cargo on board the said ship, together with all storage charges on such cargo, shall likewise be so admitted. But when the ship is condemned or does not proceed on her original voyage, no storage expenses incurred after the date of the ship's condemnation or of the abandonment of the voyage shall be admitted as general average; — d) If a ship under average be in a port or place at which it is practicable to repair her, so as to enable her to carry on the whole cargo, and if, in order to save expenses, either she is towed thence to some other port or place of repair or to her destination, or the cargo or a portion of it is transhipped by another ship, or otherwise forwarded, then the extra cost of such towage, transhipment, and forwarding, or any of them (up to the amount of the extra expense saved) shall be payable by the several parties to the adventure in proportion to the extraordinary expense saved.

Rule XI. *Wages and maintenance of crew in port of refuge, etc.* When a ship shall have entered or been detained in any port or place under the circumstances, or for the purpose of the repairs, mentioned in Rule X, the wages payable to the master, officers, and crew, together with the cost of maintenance of the same, during the extra period of detention in such port or place until the ship shall or should have been made ready to proceed upon her voyage, shall be admitted as general average. But when the ship is condemned or does not proceed on her original voyage, the wages and maintenance of the master, officers, and crew, incurred after the date of the ship's condemnation or of the abandonment of the voyage, shall not be admitted as general average.

Rule XII. *Damage to cargo in discharging, etc.* Damage done to or loss of cargo necessarily caused in the act of discharging, storing, reloading, and stowing, shall be made good as general average, when and only when the cost of those measures respectively is admitted as general average.

Rule XIII. *Deductions from cost of repairs.* In adjusting claims for general average, repairs to be allowed in general average shall be subject to the following deductions in respect of "new for old", viz.

I. In the case of *iron or steel ships*, from date of original register to the date of accident.

A. Up to 1 year old. All repairs to be allowed in full, except painting or coating of bottom, from which one-third is to be deducted.

B. Between 1 and 3 years. One-third to be deducted off repairs to and renewal of woodwork of hull, masts and spars, furniture, upholstery, crockery, metal and glassware, also sails, rigging, ropes, sheets, and hawsers (other than wire and chain), awnings, covers and painting.

One-sixth to be deducted off wire rigging, wire ropes and wire hawsers, chain cables and chains, donkey engines, steam winches and connexions, steam cranes and connexions; other repairs in full.

C. Between 3 and 6 years. Deduction as above under Clause B, except that one-sixth be deducted off ironwork of masts and spars, and machinery (inclusive of boilers and their mountings).

D. Between 6 and 10 years. Deductions as above under clause C, except that the one-third be deducted off ironwork of masts and spars, repairs to and renewal of all machinery (inclusive of boilers and their mountings), and all hawsers, ropes, sheets, and rigging.

E. Between 10 and 15 years. One-third to be deducted off all repairs and renewals, except ironwork of hull and cementing and chain cables, from which one-sixth to be deducted. Anchors to be allowed in full.

F. Over 15 years. One-third to be deducted off all repairs and renewals. Anchors to be allowed in full. One-sixth to be deducted off chain cables.

---

[1]) The terms common and simple average are also used. In the case of non-maritime navigation, these Articles are not applied, but the quasi contract which applies to the management of business (Art. 1373 of the Civil Code). — [2]) Extraordinary expenses are called: average charges; damages: "material" averages. It is a necessary condition that the ship be preserved.

Relâche.

148. Sont toutefois considérées comme avaries communes les dépenses de toute relâche effectuée à la suite de fortune de mer, qui mettrait le navire et la cargaison, si la navigation était continuée, en état de péril commun.

Sont compris dans ces dépenses, les gages et la nourriture de l'équipage, depuis le port de relâche jusqu'au moment où le navire aura été remis en état de continuer son voyage.

Si la relâche est motivée par des avaries qui soient reconnues provenir du vice propre du navire ou d'une cause imputable au capitaine ou à l'équipage, les dépenses sont avaries particulières au navire.

Si la relâche est motivée par la fermentation spontanée ou par d'autres vices propres de la marchandise, toutes les dépenses sont avaries particulières à la marchandise.

149. Les avaries communes sont supportées par les marchandises, par le navire et par le montant net du fret, au marc le franc de leur valeur.

Les avaries particulières sont supportées et payées par le propriétaire de la chose qui a essuyé le dommage ou occasionné la perte.

G. En général. Les déductions (excepté en ce qui concerne les vivres et provisions, machines, chaudières) seront basées sur l'âge du navire et non sur l'age de la partie spéciale du navire sur laquelle elles portent. Aucune peinture de carène ne sera admise, si la carène n'a pas été peinte dans les six mois qui précèdent la date de l'accident. Aucune déduction ne sera faite à l'égard du vieux matériel réparé sans être remplacé par du nouveau ni des vivres et provisions qui n'ont pas servi.

II. Pour navire en bois ou mixtes:

Si, au moment de l'accident, le navire est âgé de moins d'un an, à compter de la date du registre primitif, il ne sera fait aucune déduction pour différence du vieux au neuf: après cette période il sera fait une déduction d'un tiers avec les exceptions suivantes.

Les ancres seront admises sans déduction; les chaînes-câbles avec déduction d'un sixième seulement.

Aucune déduction ne sera faite à l'égard des vivres et provisions qui n'auront pas servi.

Pour le doublage en métal on admettra, sans déduction la valeur d'un poids égal au poids brut du doublage en métal enlevé, moins les produits du vieux métal. Les clous, le feutre et la main d'œuvre sont soumis à une déduction d'un tiers.

III. Pour tous navires en général.

Les frais de redressement des ferrures faussées, y compris la main d'œuvre pour les retirer et les remettre en place, seront admis intégralement.

Les frais de cale-sèche y compris les frais de déplacement, transports, usage de ligne, échafaudage et matériel de cale-sèche, seront admis sans déduction.

Règle XIV. *Réparations temporaires.* Aucune déduction pour différence du vieux au neuf ne sera faite sur le coût des réparations temporaires des dommages admissibles en avarie commune.

Règle XV. *Perte de fret.* La perte de fret résultant du dommage ou de la perte de la cargaison sera bonifiée en avarie commune, qu'ils soient occasionnés par un acte d'avarie commune, ou qu'ils aient été bonifiés en avarie commune.

Règle XVI. *Valeur à bonifier pour la cargaison perdue ou avariée par sacrifice.* La valeur à bonifier en avarie commune pour dommage ou perte de marchandises sacrifiées sera la perte que le propriétaire de ces marchandises aura supportée, basée sur les valeurs du marché à la date de l'arrivée du navire ou la fin du risque.

Règle XVII. *Valeur contributives.* La contribution à l'avarie commune sera établie sur les valeurs réelles des intérêts à la fin de l'expédition en y ajoutant le montant bonifié en avarie commune pour les objets sacrifiés. Du fret et du prix de passage en risque pour l'armateur seront déduits les frais de port et les gages de l'équipage qui n'auraient pas été encourus, si le navire et la cargaison s'étaient totalement perdus au moment de l'acte de l'avarie commune ou du sacrifice.

De la valeur des propriétés seront également déduits tous les frais y relatifs depuis l'événement qui donne ouverture à l'avarie commune, à l'exception des frais qui auront été admis en avarie commune.

Les bagages et effets personnels des passagers embarqués sans connaissement ne contribueront pas aux avaries communes.

Règle XVIII. *Règlement.* Dans les cas non prévus par les règles ci-dessus, le règlement sera établi conformément aux lois et usages qui eussent été appliqués si le contrat d'affrètement n'avait pas contenu la clause que le règlement serait fait conformément aux règles d'York-Anvers.

Règle d'Anvers 1903. Un sacrifice ou une dépense constituant en soi une avarie commune ne perd pas ce caractère même si le danger qui a motivé cette dépense ou ce sacrifice a été causé par la faute d'une des parties intéressées dans le voyage, sans préjudice du recours à exercer contre l'auteur de la faute.

Putting into port.

148. There shall be deemed, however, to be general average losses any expenses of putting into port effected as the result of any mischances of the sea, which, if the voyage were continued, would involve the ship and cargo in a common danger.

There shall be included in such expenses, the wages and maintenance of the crew from the time of putting into port till the moment when the ship shall have been restored to a fit condition to continue her voyage.

If the reason for putting into port is the existence of average losses which are recognized as due to intrinsic defects in the ship or to a cause attributable to the captain or crew, the expenses shall be particular average losses of the ship.

If the reason for putting into port is spontaneous combustion or some intrinsic defect in the goods, all the expenses shall be particular average losses to the goods.

149. General average losses shall be borne by the goods, by the ship, and by the net amount of the freight proportionally in accordance with their value.

Particular average losses shall be borne and paid by the owner of the thing which has sustained the damage or occasioned the loss.

G. Generally. The deductions (except as to provisions and stores, machinery, and boilers) to be regulated by the age of the ship, and not the age of the particular part of her to which they apply. No painting bottom to be allowed if the bottom has not been painted within six months previous to the date of accident. No deduction to be made in respect of old material which is repaired whithout being replaced by new, and provisions and stores which have not been in use.

II. In the case of wooden or composite ships:

When a ship is under one year old from date of original register, at the time of accident, no deduction new for old shall be made; after that period a deduction of one-third shall be made, with the following exceptions.

Anchors shall be allowed in full; chain cables shall be subject to a deduction of one-sixth only.

No deduction shall be made in respect of provisions and stores which had not been in use.

Metal sheathing shall be dealt with, by allowing in full the cost of a weight equal to the gross weight of metal sheathing stripped off, minus the proceeds of the old metal. Nails, felt, and labour metalling are subject to a deduction of one-third.

III. In the case of ships generally:

In the case of all ships, the expense of straightening bent ironwork, including labour of taking out and replacing it, shall be allowed in full.

Graving dock dues, including expenses of removals, cartages, use of shears, stages, and graving dock materials, shall be allowed in full.

Rule XIV. *Temporary repairs.* No deductions "new for old" shall be made from the cost of temporary repairs of damage allowable as general average.

Rule XV. *Loss of freight.* Loss of freight arising from damage to or loss of cargo shall be made good as general average, either when caused by a general average act, or when the damage to or loss of cargo is so made good.

Rule XVI. *Amount to be made good for cargo lost or damaged by sacrifice.* The amount to be made good as general average for damage or loss of goods sacrificed shall be the loss which the owner of the goods has sustained thereby, based on the market values at the date of the arrival of the vessel or at the termination of the adventure.

Rule XVII. *Contributory values.* The contribution to a general average shall be made upon the actual values of the property at the termination of the adventure, to which shall be added the amount made good as general average for property sacrificed. Deduction shall be made from the shipowner's freight and passage-money at risk, of such port charges and crew's wages as would not have been incurred had the ship and cargo been totally lost at the date of the general average act or sacrifice, and have not been allowed as general average. Deduction shall also be made from the value of the property of all charges incurred in respect thereof subsequently to the general average act, except such charges as are allowed in general average.

Passengers' luggage and personal effects, not shipped under bill of lading, shall not contribute to general average.

Rule XVIII. *Adjustment.* Except as provided in the foregoing rules, the adjustment shall be drawn up in accordance with the law and practice that would have governed the adjustment had the contract of affreightment not contained a clause to pay general average according to these Rules.

Rule of Antwerp 1903. A sacrifice or expense constituting in itself general average does not lose such character even if the danger which has necessitated such expense or such sacrifice has been caused by the fault of one of the parties interested in the voyage, without prejudice to the remedy which may be enforced against the party in fault.

150. Le fret non payé ou payé d'avance et restituable ne contribue que pour la moitié de son montant brut.

151. Les munitions de guerre et de bouche, les hardes et salaires des gens de l'équipage et les bagages des passagers ne contribuent pas à l'avarie commune; leur valeur sera payée par contribution sur tous les autres effets.

152. Toute marchandise préservée contribue pour sa valeur nette au lieu du déchargement ou son produit net, déduction faite du fret à payer. Le fret payé d'avance et non restituable n'est pas déduit.

Les marchandises jetées ou sacrifiées sont remboursées pour leur valeur, fret compris, à charge de payer le fret. Elles contribuent pour leur valeur, fret déduit, de la même manière que les marchandises préservées.

153. La qualité des marchandises est constatée par la production des connaissements et des factures, s'il y en a.

Si la qualité des marchandises a été déguisée par le connaissement, et qu'elles se trouvent d'une plus grande valeur, elles contribuent sur le pied de leur estimation, si elles sont sauvées.

Elles sont payées d'après la qualité désignée par le connaissement, si elles sont perdues.

Si les marchandises déclarées sont d'une qualité inférieure à celle qui est indiquée par le connaissement, elles contribuent d'après la qualité indiquée par le connaissement, si elles sont sauvées.

Elles sont payées sur le pied de leur valeur, si elles sont jetées ou endommagées.

154. Les effets dont il n'y a pas de connaissement ou déclaration du capitaine ne sont pas payés s'ils sont jetés; ils contribuent, s'ils sont sauvés.

Les effets chargés sur le tillac du navire contribuent s'ils sont sauvés.

S'ils sont jetés ou endommagés par le jet, le propriétaire n'est point admis à former une demande en contribution; il ne peut exercer son recours que contre le capitaine.

155. Le navire contribue pour sa valeur au lieu du déchargement.

156. Si le jet ne sauve pas le navire, il n'y a lieu à aucune contribution.

Les marchandises sauvées ne sont point tenues du payement ni du dédommagement de celles qui ont été jetées ou endommagées.

157. Si le jet sauve le navire, et si le navire, en continuant sa route, vient à se perdre, les effets sauvés contribuent au jet sur le pied de leur valeur, en l'état où ils se trouvent, déduction faite des frais de sauvetage.

158. Les effets jetés ne contribuent, en aucun cas, au payement des dommages arrivés depuis le jet aux marchandises sauvées.

Les marchandises ne contribuent point au payement du navire perdu ou réduit à l'état d'innavigabilité.

Priviléges de l'équipage.

159. Dans tous les cas ci-dessus exprimés, le capitaine et l'équipage sont privilégiés sur les marchandises ou le prix en provenant pour le montant de la contribution.

Ils ne peuvent toutefois retenir les marchandises, si le destinataire donne caution pour le payement de la contribution.

160. Si, depuis la répartition, les effets jetés sont recouvrés par les propriétaires, ils sont tenus de rapporter au capitaine et aux intéressés ce qu'ils ont reçu dans la contribution, déduction faite des dommages causés par le jet et des frais de recouvrement.

L'état des dommages.

161. Le capitaine est tenu de rédiger par écrit le procès-verbal du jet et des autres sacrifices faits, aussitôt qu'il en a les moyens. Le procès-verbal énonce les motifs qui ont déterminé le sacrifice, les choses sacrifiées, abandonnées, jetées ou endommagées. Il est signé du capitaine et des principaux de l'équipage ou énonce les motifs de leur refus de signer. Il est transcrit sur le registre.

150. Freight which has not been paid or paid in advance and liable to be refunded shall only contribute to the extent of one half of its gross amount.

151. Munitions of war and provisions, the clothes and wages of the crew and passengers' luggage shall not contribute to general average; their value shall be paid by contribution among all the other effects.

152. All goods preserved shall contribute in accordance with their net value at the place of unloading or their net proceeds, the freight to be paid being deducted. Freight paid in advance and not liable to be refunded shall not be deducted.

Goods which have been jettisoned or sacrificed shall be made good in accordance with their value, freight included, on terms of paying the freight. They shall contribute in accordance with their value, freight deducted, in the same manner as the goods preserved.

153. The quality of the goods must be proved by the production of the bills of lading and of the invoices, if there are any.

If the quality of the goods has been falsely stated in the bill of lading, and they are found to be of a greater value, they shall contribute on the footing on which they have been valued, if they are preserved.

They shall be paid for in accordance with the quality specified in the bill of lading, if they are lost.

If the goods declared are of an inferior quality to that which is indicated in the bill of lading, they shall contribute in accordance with the quality indicated in the bill of lading, if they are preserved.

They shall be paid for on the footing of their value, if they are jettisoned or damaged.

154. Effects in respect of which there is no bill of lading or declaration of the captain, shall not be paid for if they are jettisoned; they shall contribute if they are saved.

Effects loaded on the ship's deck shall contribute if they are saved.

If they are jettisoned or damaged by jettison, the owner shall not be allowed to bring forward a claim for contribution; he may only enforce his remedy against the captain.

155. The ship shall contribute on the footing of her value at the place of unloading.

156. If the jettison does not preserve the ship, there shall be no right to any contribution.

The goods preserved shall not be liable towards the payment for or damage of those which have been jettisoned or damaged.

157. If the jettison saves the ship, and if the ship while continuing her route is lost, the property preserved shall contribute to the jettison on the footing of its value in the condition in which it then is, after deducting the expenses of salvage.

158. The property jettisoned shall not in any case contribute to the payment of damages accrued since the jettison to the goods which have been preserved.

The goods shall not contribute to the payment for the ship which has been lost or reduced to a condition of unseaworthiness.

Priority of the crew.

159. In all the cases above specified, the captain and crew shall be entitled to a preferential right over the goods, or the price for which they are sold, for the amount of the contribution.

They may not, however, retain the goods, if the consignee finds a surety for payment of the contribution.

160. If, after the assessment, the jettisoned property is recovered by the owners, they shall be bound to return to the captain and parties interested that which they have received in the contribution, after deducting the damages caused by the jettison and the expense of recovery.

Statement of damage.

161. The captain is required to draw up a written report of the jettison and of the other sacrifices made as soon as he has the means. The written report must set out the grounds on which the sacrifice has been determined, and the things sacrificed, abandoned, jettisoned, or damaged. It must be signed by the captain and chief members of the crew, or must set out the grounds on which they have refused to sign. It must be transcribed upon the log-book.

162. Au premier port où le navire abordera, le capitaine est tenu, dans les vingt-quatre heures de son arrivée, d'affirmer les faits contenus dans le procès-verbal.

163. L'état des pertes et dommages est fait dans le lieu du déchargement du navire, à la diligence du capitaine et par experts.

Les experts sont nommés par le tribunal de commerce si le déchargement se fait dans un port belge.

Dans les lieux où il n'y a pas de tribunal de commerce, les experts sont nommés par le juge de paix.

Ils sont nommés par le consul de Belgique, et, à son défaut, par le magistrat du lieu, si la décharge se fait dans un port étranger.

Les experts prêtent serment avant d'opérer[1]).

164. Les experts nommés en vertu de l'article précédent font la répartition des pertes et dommages.

La répartition est rendue exécutoire par l'homologation du tribunal[2]).

Dans les ports étrangers, la répartition est rendue exécutoire par le consul de Belgique, ou, à son défaut, par tout tribunal compétent sur les lieux.

Titre IV. Du transport des passagers par mer.

Généralités.

Le contrat de transport de passagers est un contrat sui generis qui se refère aux principes généraux du droit et subsidiairement à ceux de la charte partie et à l'article 1784 du Code Civil.

Le transport des émigrants est réglé par des dispositions législative spéciales (loi du 14 décembre 1876 et arrêté royal du 29 avril 1890).

Droits personnels.

165. Le passager ne peut, sans l'assentiment du capitaine, céder les droits résultant de la convention de transport.

Nourriture.

166. Les frais de nourriture du passager sont compris dans le prix du passage, s'il n'y a convention contraire.

Dans ce dernier cas, le capitaine est tenu de fournir au passager les aliments nécessaires, moyennant un juste prix.

Bagages.

167. Le passager est réputé chargeur à l'égard des effets qu'il a sur le navire.

Le capitaine n'est point tenu du dommage survenu aux effets dont le passager a conservé la garde, à moins que ce dommage n'ait été causé par le fait de l'équipage[3]).

168. Le passager est tenu de se conformer aux instructions du capitaine pour tout ce qui concerne le maintien de l'ordre à bord.

169. Les effets du passager qui se trouvent à bord sont affectés, à titre de gage, au payement du prix du passage et des frais d'entretien, s'il y a lieu.

170. Le capitaine veille à la conservation des effets du passager décédé durant le voyage.

171. Le capitaine est tenu de se rendre directement, sauf convention contraire, au lieu de la destination du navire, à peine de résiliation du contrat et de dommages-intérêts, s'il y a lieu.

---

[1]) L'expertise par laquelle se règle l'avarie commune s'appelle «dispache». La nomination, les pouvoirs et la procédure en cette manière sont celles des expertises (art. 429, 430, 431, 302, 303 du Code de procédure civile). Ces experts peuvent conventionnellement être institués arbitres. D'habitude, la dispache comprend: 1° Un exposé des faits; — 2° Un relevé des avaries; — 3° Une taxation des valeurs en risque; — 4° Une répartition. — [2]) En Belgique le Tribunal de Commerce est compétent. A l'étranger, le Consul de Belgique. Faute de consul, le magistrat du lieu. Quand il y a d'autres intérêts en cause que des Belges ce sera presque toujours, sauf traité, le magistrat du lieu. La question de savoir si les tribunaux belges sont liés par l'homologation accordée par un juge étranger est controversée. La dispache se fait au port de destination. — [3]) Article 1784 du Code Civil: Les voituriers sont responsables de la perte et des avaries des choses qui leur sont confiées, à moins qu'ils ne prouvent qu'elles ont été perdues ou avariées par cas fortuit ou force majeure.

162. At the first port which the ship enters, the captain is required, within 24 hours of his arrival, to verify the facts stated in the written report.

163. The list of losses and damages shall be drawn up at the place of the unloading of the ship, at the instance of the captain and by experts.

The experts shall be appointed by the Commercial Court, if the unloading takes place in a Belgian port.

In places where there is no Commercial Court, the experts shall be appointed by the justice of the peace.

If the unloading takes place in a foreign port, they shall be appointed by the Belgian Consul, or, in his default, by the magistrate of the place.

The experts shall take the oath before acting[1]).

164. The experts appointed by virtue of the preceding Article shall make the distribution of the losses and damages.

The distribution shall be rendered capable of enforcement by confirmation of the Court[2]).

In foreign ports the distribution shall be rendered capable of enforcement by the Belgian Consul, or, in his default, by any competent Court of the district.

Title IV. Carriage of passengers by sea.

General observations.

The contract of carriage of passengers is a contract *sui generis* for which we must refer to the general principles of law, and secondly to those of charter-parties, and to Article 1784 of the Civil Code.

The carriage of emigrants is regulated by special legislative enactments (Law of the 14th December 1876 and Order of the King of the 29th April 1890).

Personal rights.

165. A passenger may not, without the captain's consent, transfer rights arising out of the agreement for carriage.

Maintenance.

166. The cost of the passenger's maintenance is included in the passage money, in the absence of agreement to the contrary.

In this last case the captain must supply the passenger with the necessary food in return for a fair price.

Luggage.

167. The passenger is in the position of a shipper as regards the property which he has on the ship.

The captain is not liable for damage which has accrued to the property which the passenger has kept under his own control, unless such damage has been caused by the act of the crew[3]).

168. The passenger must conform to the directions of the captain as regards all that concerns the maintenance of order on board.

169. The property of the passenger which is on board is charged, as a pledge, with the payment of the passage money and the expenses of maintenance, if there are any such.

170. The captain must provide for the preservation of the property of a passenger who has died during the voyage.

171. The captain must make his journey direct to the place of the ship's destination, in the absence of agreement to the contrary, under penalty of cancellation of the contract and damages, if any are occasioned.

---

[1]) The examination by experts by which general average is regulated is called "adjustment". The appointment, powers, and procedure therein are those employed in examinations by experts (Arts. 429, 430, 431, 302, 303, of the Code of Civil Procedure). Such experts may by agreement be appointed arbitrators. As a general rule the adjustment comprises: 1. A recital of the facts; — 2. A statement of the averages; — 3. An assessment of the values included in the risk; 4. A distribution. — [2]) In Belgium the Commercial Court has jurisdiction. Abroad, the Belgian Consul. In default of a Consul, the magistrate of the district. When there are other interests at issue than Belgian interests, it will be nearly always, in the absence of a treaty, the magistrate of the district. The question whether the Belgian Courts are bound by confirmation granted by a foreign judge is dispute. The adjustment is made at the port of destination. — [3]) Article 1784 of the Civil Code: Carriers are liable for loss and damage to the articles which are entrusted to them, unless they prove that they have been lost or damaged by accident or *force majeure*.

172. Le capitaine n'est pas tenu d'attendre le passager qui, soit au port d'embarquement, soit dans le cours du voyage, néglige de se rendre à bord en temps utile, Le passager, dans ce cas, doit le prix entier du passage.

173. Le capitaine n'a droit qu'à la moitié du prix du passage, si, huit jours avant le départ, le passager déclare renoncer au contrat; passé ce délai, sans renonciation, le prix entier du passage est dû.

Il a droit au quart de ce prix, si le passager est dans l'impossibilité de s'embarquer par suite de décès, de maladie grave ou de force majeure. Il est, en outre, fait remise, dans ce cas, des frais d'entretien, s'ils sont compris dans le prix du passage.

174. Le passager a droit à des dommages-intérêts et la résiliation du contrat pourra être prononcée, si, par le fait du capitaine, le départ n'a pas eu lieu au jour fixé.

175. Le contrat est résolu sans indemnité de part et d'autre, si le départ est empêché par l'interdiction de commerce avec le port de destination, le blocus ou quelque autre force majeure.

176. Le passager qui débarque volontairement durant le cours du voyage paye leprix entier.

Si le passager vient à mourir ou qu'il soit contraint, par maladie, de quitter le navire, le prix n'est dû qu'à proportion de ce que le voyage est avancé.

177. Dans le cas où le navire n'arrive point à destination par suite de prise, de naufrage ou de déclaration d'innavigabilité du navire, le capitaine n'a droit qu'au remboursement des frais d'entretien, s'il y a lieu.

178. Si le capitaine est contraint de faire radouber le navire pendant le voyage, le passager est tenu d'attendre ou de payer le prix entier du passage.

Le passager a droit, pendant la durée des travaux, au logement gratuit et à l'exécution des conventions relatives à l'entretien, à moins que le capitaine n'offre de lui faire achever le voyage sur un autre navire de même qualité.

Titre V. Du contrat à la grosse.[1])

Définition.

179. Le prêt à la grosse ne peut être fait qu'au capitaine, pour subvenir à des dépenses de réparations ou autres besoins extraordinaires du navire ou de la cargaison, ou pour remplacer des objets perdus par suite d'accidents de mer[2]).

Il doit être autorisé, en Belgique, par le tribunal de commerce ou, à défaut, par le juge de paix, à l'étranger par le consul, le vice-consul ou, à défaut, par le magistrat du lieu.

180. L'autorisation doit exprimer si le prêt sera affecté: Sur le chargement totalité ou en partie. Il ne peut jamais être affecté sur les marhandises qui n'étaient pas chargées lors de l'événement donnant lieu au prêt.

181. Tous emprunts sur le profit espéré des marchandises sont prohibés. Le prêteur, dans ce cas, n'a droit qu'au remboursement du capital sans aucun intérêt.

Ordre.

182. S'il y a deux ou plusieurs prêts à la grosse sur les mêmes choses, celui qui est postérieur en date est préféré à celui qui le précède.

Les prêts faits dans le même port de relâche durant le même séjour viennent en concurrence.

---

[1]) On entend par contrat à la grosse, prêt à la grosse, prêt à la grosse aventure, prêt à retour du voyage, le prêt par lequel l'emprunteur est déchargé de son obligation sauf le cas d'heureuse arrivée du navire, auquel cas il rembourse le capital plus un intérêt spécial et conventionnel appelé *profit maritime* ou *nautique, prime de grosse, change maritime.* — [2]) La loi s'exprime mal en disant que le prêt ne peut être fait qu «au capitaine» et seulement pour des «besoins extraordinaires». En réalité un prêt de ce genre fait au propriétaire et pour des «besoins ordinaires» serait parfaitement licite. L'effet de l'art. 179 est uniquement de restreindre le privilège du prêteur à la grosse à ceux des prêts qui sont conformes à cet article, et à l'exclure pour tous les autres. Les travaux préparatoires indiquent en outre qu'il faut restreindre l'application de l'article 179 aux emprunts faits par le capitaine *en cours de voyage.* Tout prêt à la grosse fait aux *matelots* ou gens de mer est exclu de cet article. Les mots *besoins extraordinaires* ne doivent pas être entendus de tous les besoins pressants du navire (Brux. 21 déc. 1887. J. P. A. 1888. I. 204).

172. The captain is not bound to wait for a passenger who, either at the port of embarcation, or in the course of the voyage, fails to go on board in proper time. The passenger, in such case, must pay the full passage money.

173. The captain is only entitled to half the passage money if, eight days before departure, the passenger gives notice that he will not carry out his contract; if this period has passed without such notice, the full passage money becomes due.

He is entitled to one quarter of such passage money, if the passenger is prevented from going on board by reason of death, serious illness, or *force majeure.* In such case too a remission is made of the costs of maintenance, if they are included in the passage money.

174. A passenger is entitled to damages, and cancellation of the contract may be decreed, if, by act of the captain, departure does not take place on the day fixed.

175. The contract is cancelled without compensation on either side, if departure is prevented by an embargo on trade with the port of destination, a blockade, or some other *force majeure.*

176. A passenger who disembarks voluntarily during the course of the voyage must pay the full passage money.

If the passenger dies, or is compelled by sickness to leave the ship, passage money is only due in proportion to the distance which has been covered.

177. In the event of the ship failing to reach her destination by reason of capture, shipwreck, or declaration that the vessel is unseaworthy, the captain is only entitled to repayment of the costs of maintenance, if there are such.

178. If the captain is compelled to have the ship repaired during the voyage, the passenger must wait or pay the full passage money.

The passenger is entitled, while the work is proceeding, to free accommodation and to the observance of the conditions relating to maintenance, unless the captain offers to allow him to complete his journey on another ship of the same quality.

Title V. Bottomry contract.[1])

Definition.

179. A bottomry loan can only be made to the captain in order to cover the expenses of repairs or other extraordinary requirements of the ship or cargo, or in order to replace articles lost as the result of chances of the sea[2]).

It must be authorised, in Belgium, by the Commercial Court, or, in default thereof, by the justice of the peace, abroad by the consul, vice-consul, or, in default, by the magistrate of the place.

180. The authorisation must state whether the loan is to be charged upon the cargo in whole or in part. It can never be charged upon goods which were not loaded at the time of the event giving rise to the loan.

181. All borrowings upon the anticipated profit of the goods are prohibited. The lender in such case is only entitled to repayment of the capital without any interest.

Order.

182. If there are two or more loans on bottomry upon the same things, the one which is subsequent in date shall be preferred to the one which precedes it.

Loans made in the same port which the ship has touched during the same stay therein compete equally.

---

[1]) By bottomry contract, bottomry loan, loan on bottomry, or loan in view of ship's return, is meant a loan under which the borrower is released from his obligation except in the event of the ship's safe arrival, in which case he must repay the capital as well as a special and agreed interest called *maritime* or *nautical profit, bottomry premium* or *maritime exchange.* — [2]) The law is badly expressed in the statement that the loan can only be made "to the captain" and only for "extraordinary requirements". In reality a loan of such nature made to the owner and for "ordinary requirements" would be perfectly lawful. The effect of Article 179 is solely to restrict the right of priority of the lender on bottomry to those loans which are in accordance with that Article and to exclude it in case of all others. The previous provisions moreover indicate that the application of Article 179 must be restricted to borrowings by the captain *in the course of the voyage.* All loans on bottomry made to *sailors* or seamen are excluded from this Article. The words *extraordinary requirements* must not be understood to apply to all pressing requirements of the ship (Brussels 21st December 1887. J. P. A. 1888. I. 204).

Responsabilité.

183. Les choses sur lesquelles l'emprunt a été fait sont affectées par privilège et dans la proportion de la quotité de chacune d'elles au capital et intérêts de l'argent donné à la grosse[1]).

184. A défaut de payement à l'échéance, les intérêts du capital et du profit maritime de l'argent donné à la grosse sont dus à dater du jour du protêt, faute de payement.

Négociation.

185. Tout acte de prêt à la grosse peut être négocié par la voie de l'endossement, s'il est à ordre.

L'endossement est soumis aux règles établies par la loi du 20 mai 1872 relative à la lettre de change et au billet à ordre.

En ce cas, la négociation de cet acte a les mêmes effets et produit les mêmes actions en garantie que celle des autres effets de commerce.

186. La garantie de payement ne s'étend pas au profit maritime, à moins que le contraire n'ait été expressément stipulé.

Payement en cas d'avarie.

187. Si les choses sur lesquelles le prêt à la grosse a eu lieu sont entièrement perdues, et que la perte soit arrivée dans le temps et dans le lieu des risques, par cas fortuit ou par baraterie de patron, conformément aux articles 178 et 184, la somme prêtée ne peut être réclamée.

L'emprunteur doit faire toutes diligences pour prévenir ou atténuer le dommage, selon ce qui est prescrit à l'assuré par l'article 17 de la loi du 11 juin 1874.

188.[2]) En cas de naufrage, le payement des sommes empruntées à la grosse est réduit à la valeur des choses sauvées et affectées au contrat, déduction faite des frais desauvetage.

Dans le même cas, le payement des sommes empruntées à la grosse sur le fret est réduit à ce qui est dû pour fret, déduction faite des loyers de l'équipage et de la part du prêteur dans les frais de sauvetage.

189. En cas de jet de la chose affectée à l'emprunt, la somme payée par contribution est affectée par privilège aux droits du prêteur à la grosse.

190. Le prêt à la grosse ne contribue pas aux avaries particulières des choses affectées.

Il contribue aux avaries communes survenues postérieurement au prêt, si l'acte n'exprime que le prêteur en est affranchi.

Titre VI. Des assurances maritimes.[3])

Section I. Du contrat d'assurance, de sa forme et de son objet.

Contenu.

191. L'assurance peut avoir pour objet: Le corps et la quille du navire[4]); — Les agrès et apparaux; — Les armements et victuailles; — Le fret; — Le prix de passage; — Les sommes prêtées à la grosse et le produit maritime; — Les marchandises du chargement[5]); — Le profit espéré des marchandises; — Les loyers des gens de mer; — Le bénéfice d'affrètement; — Le courtage et les

[1]) Le privilège du prêteur sur navire a le no. 8. Pour le chargement et le fret, il n'ya pas de classification fixe sauf le principe que le privilège des frais conservatoires prime ceux que sa créance a contribué à conserver. — [2]) L'alinéa 2 de l'article 165 de la loi du 21 août 1879 a été abrogé par l'article 5 de la loi du 10 février 1908. Cet alinéa était conçu comme suit: «Dans le même cas, le paiement des sommes empruntées à la grosse sur le fret est réduit à ce qui est dû pour fret, déduction faite des loyers de l'équipage et de la part du prêteur dans les frais de sauvetage.» — [3]) L'assurance est maritime lorsque les risques qu'elle couvre sont des risques de mer ou *fortunes de mer*. — [4]) C'est alors une *assurance sur corps*. — [5]) C'est alors une *assurance sur facultés*. La police d'Anvers ne comprend pas les armements et les victuailles dans l'assurance sur corps. On distingue également de l'assurance simple l'assurance *in quo vis* ou par navire à désigner. Lorsque la même police s'applique à plusieurs expéditions on l'appelle *police d'abonnement* ou *police flottante*. D'après l'usage d'Anvers les primes s'encaissent au plus tard six semaines après l'expiration du trimestre. Trib. Anv. 26 juin 1890. J. P. A. 1890. I. 338.

Liability.

183. The articles upon which the borrowing has been effected are charged preferentially and in the proportion of the relative value of each of them for the capital and interest of the money advanced on bottomry[1]).

184. In default of payment when payment falls due, interest on the capital and on the maritime profit of the money advanced on bottomry are due as from the day of the protest in default of payment.

Negotiation.

185. Every bottomry bond may be negotiated by way of indorsement, if it is to order.

The indorsement is subject to the rules laid down by the Law of the 20th May 1872 in relation to bills of exchange and promissory notes.

In such case the negotiation of such bond has the same effect and gives rise to the same rights of action of guarantee as that of other negotiable instruments.

186. The guarantee of payment does not extend to maritime profit unless the contrary has been expressly stipulated.

Payment in case of damage.

187. If the articles on which the bottomry loan has been made are entirely lost, and the loss has accrued within the time and place covered by the risks, by accident or barratry in accordance with Articles 201 and 207, the sum lent cannot be recovered.

The borrower must use his utmost endeavours to prevent or minimise the damage in accordance with the duties prescribed for an insured person by Article 17 of the Law of the 11th June 1874.

188.[2]) In the event of shipwreck, the payment of the sums borrowed on bottomry is reduced to the value of the things which are saved and charged with the contract, after deducting the expenses of salvage.

In the same event, the payment of the sums borrowed upon bottomry on the freight is reduced to the amount which is due for freight, after deducting the wages of the crew and the share of the lender in the expenses of salvage.

189. In the event of jettison of the article charged with the loan, the sum paid by contribution is charged by priority with the rights of the lender on bottomry.

190. The bottomry loan does not contribute to the particular average of the articles charged.

It contributes to general average accrued subsequently to the loan, if the bond does not state that the lender is exempt therefrom.

Title VI. Marine insurance.[3])

Section I. The contract of insurance, its form and subject-matter.

Subject-matter.

191. The subject-matter of the insurance may be: The hull and keel of the ship[4]); — The rigging and tackle; — The equipment and provisions; — The freight; — The passage money; — The sums lent on bottomry and the maritime profit; — The goods which constitute the cargo[5]); — The anticipated profit on the goods; — The wages of the seamen; — The benefit of the chartering; — The brokerage

[1]) The right of priority of the lender on the security of the ship ranks as No. 8. In the case of the cargo and freight there is no settled classification of rank, except for the rule that the right of priority in respect of expenses incurred for purposes of preservation takes precedence over those which the money due for such aforesaid expenses has contributed to preserve. [2]) Paragraph 2 of Article 165 of the Law of the 21st August 1879 has been repealed by Article 5 of the Law of the 10th February 1908. Such paragraph was worded as follows: "In the same event, the payment of the sums borrowed upon bottomry on the freight is reduced to the amount which is due for freight, after deducting the wages of the crew and the share of the lender in the expenses of salvage." — [3]) The insurance is a marine insurance when the risks which it covers are risks of the sea or chances of the sea. — [4]) It is then an "insurance on the hull." — [5]) It is then an insurance at large. The Antwerp policy does not include the equipment and provisions in the insurance upon the hull. A distinction is also drawn between a simple insurance and the insurance *in quo vis* or by a ship to be specified. When the same policy covers several consignments it is called a "subscription policy" or "floating policy". In accordance with the custom of Antwerp premiums are collected at the latest six weeks after the expiration of the quarter-day. Court of Antwerp 26th June 1890. J. P. A. 1890 I. 338.

commissions d'achats, de ventes et de consignations; — Les sommes employées aux besoins du navire et à l'expédition des marchandises, avant et pendant le voyage; — En général, toutes choses ou valeurs, estimables à prix d'argent, sujettes aux risques de la navigation, sans préjudice des dispositions du livre Ier, relatives aux assurances sur la vie.

192. En cas de fraude dans l'estimation des effets assurés, en cas de supposition ou de falsification, l'assureur peut faire procéder à la vérification et estimation des objets, sans préjudice de toutes autres poursuites, soit civiles, soit criminelles[1]).

193. Tout effet dont le prix est stipulé dans le contrat en monnaie étrangère est évalué au prix que la monnaie stipulée vaut en monnaie de Belgique, suivant le cours à l'époque de la signature de la police.

194. Si la valeur des choses assurées n'est pas fixée dans le contrat, elle sera justifiée conformément aux dispositions de la section II du présent titre[2]).

195. Si le temps des risques n'est pas déterminé par le contrat, il court à l'égard du navire, des agrès et apparaux, de l'armement, des victuailles et du fret, du moment où le navire commence à charger et, s'il part sur lest, du moment où il commence à charger le lest; il finit au moment du déchargement ou vingt et un jours après l'arrivée au lieu de destination, à défaut de déchargement dans ce délai.

A l'égard des marchandises, le temps des risques court du jour où elles ont été chargées dans le navire ou dans les gabares destinées à les transborder, jusqu'au jour où elles sont délivrées à terre.

A l'égard de toutes autres choses, la responsabilité de l'assureur commence et finit au moment où commencent et finissent pour l'assuré les risques maritimes.

196. L'augmentation de prime qui aura été stipulée en temps de paix pour le temps de guerre qui pourrait survenir, et dont la quotité n'aura pas été déterminée par les contrats d'assurance, est réglée par les tribunaux, en ayant égard aux risques, aux circonstances et aux stipulations de chaque police d'assurance.

197. En cas de perte des marchandises assurées et chargées, pour le compte du capitaine, sur le vaisseau qu'il commande, le capitaine est tenu de justifier aux assureurs l'achat des marchandises, et d'en fournir un connaissement signé par deux des principaux de l'équipage.

Connaissement.

198. Tout homme de l'équipage et tout passager qui chargent à bord des marchandises assurées en Belgique, sont tenus d'en laisser un connaissement au lieu où le chargement s'effectue. En Belgique, ce connaissement est laissé au greffe du tribunal de commerce; à l'étranger, entre les mains du consul belge ou, à défaut, entre les mains du magistrat du lieu.

Nullité.

199. Le contrat d'assurance est nul, s'il a pour objet les sommes empruntées à la grosse[3]).

Section II. Des obligations de l'assureur et de l'assuré.

200. L'assurance est annulée et l'assureur reçoit, à titre d'indemnité, un demi pour cent de la somme assurée: Si, avant le commencement des risques, le voyage est rompu, même par le fait de l'assuré[4]); — Lorsque l'affréteur ayant fait assurer le fret, il arrive que le fret n'est pas dû; — Lorsque, dans le cas prévu par l'article 10 de la loi du 11 juin 1874, l'assuré a droit à la restitution de la prime.

Si la prime n'atteint pas le taux de 1 p. c., l'indemnité sera de la moitié de la prime.

---

[1]) Alors même que l'évaluation de la chose assurée est accompagnée de la clause: »Vaille plus, vaille moins«. Les polices dépourvues d'évaluation se nomment *polices ouvertes*. — [2]) La *Réassurance de partage* est l'opération par laquelle un assureur réassure auprès d'un autre assureur une partie des risques qu'il a lui même assurés. La *Réassurance de trop plein* est celle par laquelle l'assureur assure auprès d'un autre assureur l'excédent du maximum assurable en vertu de leurs statuts d'assurance. — [3]) Cet article est d'ordre public. — [4]) Le cas de mauvaise foi, naturellement excepté.

and commissions on purchases, sales and consignments; — The sums spent on the requirements of the ship and dispatch of goods before and during the voyage; — and in general, all things or securities capable of being estimated in money, subject to the risks of navigation, without prejudice to the provisions of Book I relating to insurances upon life.

192. In the event of fraud in the estimate of the property insured, in the event of substitution or falsification, the insurer may cause a verification and estimate of the articles to be made, without prejudice to any other proceedings whether civil or criminal[1]).

193. All property the price of which is stipulated in the contract in foreign money is valued at the price which the stipulated money is worth in Belgian money, according to the rate of exchange at the time when the policy was signed.

194. If the value of the things which have been insured is not fixed by the contract, it must be proved in accordance with the provisions of Section II of the present Title[2]).

195. If the period of the risks is not specified in the contract, it runs as regards the ship, rigging and tackle, equipment, provisions, and freight, from the moment when the ship begins to load, and if she sails with ballast, from the moment when she begins to load the ballast; it ends at the moment of unloading or twenty-one days after arrival at the place of destination, in default of unloading within that time.

As regards goods, the period of the risks runs from the day on which they are loaded on the ship or in lighters intended to take them on board, until the day on which they are delivered on land.

As regards all other things, the liability of the insurer begins and ends at the moment when the maritime risks begin and end for the assured.

196. An increase of premium for which provision has been made in time of peace, in anticipation of time of war which may follow, the amount of which has not been determined by the contract of insurance, is fixed by the Courts, regard being paid to the risks, circumstances, and stipulations of each policy of insurance.

197. In the event of loss of the goods insured and loaded on the captain's account on the vessel which he commands, the captain is required to prove to the insurers the purchase of the goods, and to produce a bill of lading for them signed by two of the chief members of the ship's company.

Bill of lading.

198. Every member of the ship's company and every passenger who brings on board goods which have been insured in Belgium is required to leave a bill of lading therefor in the place where the loading was effected.

In Belgium such bill of lading is left at the office of the registrar of the Commercial Court; abroad, in the hands of the Belgian Consul, or in his default, in the hands of the district magistrate.

Avoidance.

199. The contract of insurance is avoided, if the subject-matter thereof is sums borrowed on bottomry[3]).

Section II. Obligations of insurer and assured.

200. The insurance is avoided and the insurer receives, under the title of compensation, one half per cent. of the sum insured: If, before the commencement of the risks, the voyage is cancelled, even by act of the assured[4]); — When, after the charterer has insured the freight, it appears that the freight is not due; — When, in the case for which provision is made by Article 10 of the Law of the 11th June 1874, the assured is entitled to the return of the premium.

If the premium does not reach the rate of 1 p. c., the compensation will be the half of the premium.

---

[1]) Even though the valuation of the thing insured be accompanied by the clause: "more or less". Policies without valuation are called "open policies". — [2]) Reinsurance "by apportionment" is the proceeding whereby an insurer reinsures with another insurer a portion of the risks which he has himself insured. Reinsurance of the surplus is that whereby the insurer insures with another insurer the excess above the maximum insurable by virtue of the regulations. — [3]) This Article is of public order. — [4]) The case of bad faith naturally excepted.

Responsabilité de l'assureur.

201. Sont aux risques des assureurs toutes pertes et dommages occasionnés par tempête, naufrage, échouement, abordage, changements forcés de route, de voyage ou de vaisseau, par jet, feu, explosion, pillage et généralement par toutes les autres fortunes de mer.

Dans le cas où les assureurs ont pris à leur charge les risques de guerre, ils répondent de tous dommages et pertes qui arrivent aux choses assurées par hostilité, représailles, déclaration de guerre, blocus, arrêt par ordre de puissance, molestation de gouvernements quelconques reconnus ou non reconnus, et généralement de tous accidents et fortunes de guerre.

Risques de guerre.

202. Dans le cas où l'assurance ne comprend pas les risques de guerre, le contrat est résilié lorsqu'un fait de guerre modifie les conditions du voyage.

Toutefois, si ce fait survient en mer, la résiliation du contrat n'a lieu que du moment où le navire sera ancré ou amarré au premier port qu'il atteindra.

203. Dans le cas de l'article précédent, les objets assurés sont présumés avoir péri par fortune de mer, jusqu'à preuve du contraire.

204. Les assureurs qui souscrivent les risques de guerre seuls sont, indépendamment de leurs obligations de ce chef, substitués, pour les risques ordinaires, aux assureurs francs de guerre, à partir du moment où le contrat, en ce qui concerne ces derniers, a été résilié conformément à l'article 179.

Responsabilité de l'assuré.

205. Tout changement de route, de voyage, ou de vaisseau ordonné par l'assuré, et toutes pertes et dommages provenant de son fait, ne sont point à la charge de l'assureur, et même la prime lui est acquise, s'il a commencé à courir les risques[1]).

206. Les dommages causés par le fait et faute de propriétaires, affréteurs ou chargeurs, ne sont point à la charge des assureurs.

207. L'assureur est tenu des prévarications et fautes du capitaine et de l'équipage, connues sous le nom de barateric de patron, s'il n'y a convention contraire[2]).

Il n'est pas tenu des prévarications du capitaine choisi par l'assuré s'il n'y a convention contraire.

208. Il sera fait désignation, dans la police, des marchandises sujettes, par leur nature, à détérioration particulière ou diminution, comme blés ou sels, ou marchandises susceptibles de coulage; sinon les assureurs ne répondront point des dommages ou pertes qui pourraient arriver à ces mêmes denrées, si ce n'est toutefois que l'assuré eût ignoré la nature du chargement lors de la signature de la police.

Assurance à prime liée.

209. Si l'assurance a pour objet des marchandises pour l'aller et le retour et si, le vaisseau étant parvenu à sa première destination, il ne se fait point de chargement en retour, ou si le chargement en retour n'est pas complet, l'assureur reçoit seulement les deux tiers proportionnels de la prime convenue, s'il n'y a stipulation contraire[3]).

Evaluation.

210. Lorsque l'assurance a pour objet des marchandises, l'estimation est faite sur la valeur qu'elles avaient au temps et au lieu du chargement, y compris tous les droits payés et les frais faits jusqu'à bord, la prime d'assurance et les frais accessoires[4]).

L'estimation des corps, quilles, agrès et apparaux d'un navire est établie sur leur valeur au jour où les risques ont commencé.

L'estimation des victuailles, des armements et de toutes autres choses estimables à prix d'argent est faite d'après leurs valeurs aux lieux et au temps où les risques ont commencé.

---

[1]) Sauf les clauses par lesquelles l'assuré se réserve le droit de *toucher* ou de *faire échelle*, de *dérouter* ou de *rétrograder*. Parfois ce droit de toucher se trouve exprimé ainsi: »partout, avant, arrière, à gauche, à droite«. — [2]) La barateric de patron comprend la *culpa Aquiliana*. Par contre l'alinéa 2, de l'article 207, vise le cas de dol ou de fraude. — [3]) On entend par *assurance à prime liée* celle dont la prime porte sur deux opérations: l'expédition à l'aller, l'expédition de retour. — [4]) On entend par *assurance provisoire* celle dans laquelle l'évaluation des objets assurés n'est que provisoire.

Liability of the insurer.

201. The insurers bear the risks of all losses and damage which accrue through storm, wreck, stranding, collision, unavoidable changes of route, voyage or vessel; through jettison, fire, explosion, plunder, and generally through all other perils of the sea.

In the event of the insurers having taken upon themselves the risks of war, they are answerable for all damage and loss which accrue to the things insured by hostilities, reprisals, declaration of war, blockade, detention by order of a Power, interference by any Governments recognized or not recognized, and in general by all accidents and fortunes of war.

Risks of war.

202. In the event of the insurance not covering the risks of war the contract is cancelled when an outbreak of war alters the conditions of the voyage.

If, however, such outbreak of war occurs while the ship is at sea, the cancellation of the contract only takes place from the moment when the ship is anchored or moored at the first port which she touches.

203. In the case covered by the preceding Article, the things insured are deemed to have perished by chances of the sea, until the contrary is proved.

204. Insurers who underwrite risks of war alone, are, independently of their obligations thereunder, substituted, in respect of ordinary risks, for insurers without war risks, from the moment when the contract, so far as concerns the last-named, has been cancelled in pursuance of Article 202.

Liability of the assured.

205. The insurer is not liable for any change of route, voyage, or vessel ordered by the assured, or for any loss or damage arising through his act; the insurer also acquires the premium if he has begun to take the risks[1]).

206. Damage caused by the act and fault of the owners, charterers or shippers is not borne by the insurers.

207. The insurer is liable for the frauds and defaults of the captain and crew known under the name of master's barratry, unless there is an agreement to the contrary[2]).

He is not liable for the frauds of the captain chosen by the assured, unless there is an agreement to the contrary.

208. The policy must specify goods which are subject by their nature to special deterioration or diminution, such as grain, or salts, or goods liable to leakage; otherwise the insurers will not be answerable for damage or loss which may accrue to such commodities, unless, however, the assured was ignorant of the nature of the cargo at the time of the signing of the policy.

Insurance *à prime liée*.

209. If the insurance covers the journey out and return of the goods, and if after the arrival of the vessel at her destination she does not take on board a cargo for the return, or if the cargo for the return is not complete, the insurer only receives two proportional thirds of the agreed premium, if there is no provision to the contrary[3]).

Valuation.

210. When the insurance relates to goods, the estimate is based upon their value at the time and place of loading, including therein all fees paid and expenses incurred until they were on board, the insurance premium and accessory expenses[4]).

The estimate of the hull, keel, rigging and tackle of a ship is based upon their value on the day on which the risks begin.

The estimate of the provisions, equipment and all other things which are capable of being estimated at a price in money, is based upon their value at the places and times at which the risks begin.

---

[1]) Except in the case where there are clauses whereby the assured reserves the right to touch or put into port, to vary his route or to sail backwards. Sometimes this right of touching port is expressed as follows: "anywhere, before, behind, to left or right". — [2]) Barratry includes the *culpa Aquiliana*. On the other hand paragraph 2 of Article 207 covers the case of fraud or deceit. — [3]) By insurance *à prime liée* is meant an insurance of which the premium covers two transactions: the sending out, and the sending back. — [4]) By "provisional insurance" is meant an insurance in which the valuation of the things insured is only provisional.

211. Un contrat d'assurance ou de réassurance consenti pour une somme excédant la valeur des choses assurées est nul à l'égard de l'assuré seulement, s'il est prouvé qu'il y a dol ou fraude de sa part.

212. Dans le même cas, s'il n'y a ni dol ni fraude, le contrat est valable jusqu'à concurrence de la valeur des choses assurées, d'après l'estimation qui en est faite ou convenue.

213. Si les parties sont convenues de l'évaluation du profit espéré, cette évaluation fera loi, sans qu'il soit besoin d'autre justification.

214. L'assurance des sommes prêtées à la grosse n'est pas censée comprendre le profit maritime.

215. Dans le cas d'assurance du fret de choses assurées, le remboursement fait sur ces choses du chef d'avaries particulières, aura lieu sur le fret dans la même proportion.

216. L'assureur du prix de passage est tenu des pertes que l'assuré éprouve sur ce prix par l'effet des risques de mer, tels que les frais de débarquement, et de rembarquement, de nourriture et de logement des passagers dans un port de relâche, le remplacement des vivres perdus ou endommagés, les dépenses de réexpédition à bord d'un autre navire.

217. Si l'assurance a lieu divisément pour des marchandises qui doivent être chargées sur plusieurs vaisseaux désignés, avec énonciation de la somme assurée sur chacun, et si le chargement entier est mis sur un seul vaisseau, ou sur un moindre nombre qu'il n'en est désigné dans le contrat, l'assureur n'est tenu que de la somme qu'il a assurée sur le vaisseau ou sur les vaisseaux qui ont reçu le chargement, nonobstant la perte de tous les vaisseaux désignés, et il recevra néanmoins l'indemnité prévue à l'article 177.

218. L'assureur est déchargé des risques, et la prime lui est acquise, si l'assuré envoie le vaisseau en un lieu plus éloigné que celui qui est désigné par le contrat, quoique sur la même route.

L'assurance a son entier effet si le voyage est raccourci, pourvu que le capitaine s'arrête dans un port d'échelle.

Toutefois, l'assureur est tenu des pertes, dommages et dépenses antérieures à la prolongation ou au changement de voyage.

219. Toute assurance faite après la perte ou l'arrivée des choses assurées est nulle s'il est prouvé qu'avant la signature du contrat l'assuré a dû être informé de la perte, ou l'assureur de l'arrivée des choses assurées.

220. En cas de preuve contre l'assuré, celui-ci paye à l'assureur une double prime.

En cas de preuve contre l'assureur, celui-ci paye à l'assuré une somme double de la prime convenue.

"Franc d'avarie."

221. La clause «franc d'avarie» affranchit les assureurs de toutes avaries, soit communes, soit particulières, excepté dans les cas qui donnent ouverture au délaissement, et dans ces cas, les assurés ont l'option entre le délaissement et l'exercice de l'action d'avarie[1]).

Section III. Du délaissement.

Définition — admission.

222. Le délaissement des choses assurées peut être fait: En cas de prise, de naufrage, d'échouement avec bris, d'innavigabilité par fortune de mer; — En cas d'arrêt d'une puissance étrangère; — En cas de perte ou détérioration des choses assurées, si la détérioration ou la perte va au moins à trois quarts[2]).

Il peut être fait en cas d'arrêt de la part du gouvernement, après le voyage commencé.

223. Il ne peut être fait avant le voyage commencé.

224. Tous autres dommages sont réputés avaries et se règlent entre les assureurs et les assurés, à raison de leurs intérêts.

---

[1]) L'assurance sur bonne arrivée est contractée sous la double condition que les assureurs sont déchargés de tout risque soit du chef d'avaries grosses soit du chef d'avaries particulières et que le délaissement pour perte ou détérioration aux trois quarts ne peut avoir lieu du moment que le navire ou les marchandises sont arrivés à destination. — [2]) La perte des trois quarts ne comprend que la perte matérielle de l'objet assuré.

211. A contract of insurance or reinsurance agreed for a sum in excess of the value of the things insured is void as regards the assured alone, if it is proved that he is guilty of fraud or deceit.

212. In the same case if there is neither fraud nor deceit, the contract is valid to the amount of the value of the goods insured in accordance with the estimate which has been made of them or agreed.

213. If the parties are agreed as to the valuation of the anticipated profit, such valuation shall be taken as law, without any necessity for other proof.

214. The insurance of sums lent on bottomry is not deemed to include maritime profit.

215. In the case of the insurance of the freight of things which have been insured, repayment made in respect of such things under the head of particular average shall likewise apply in respect of freight in the same proportion.

216. The insurer of passage money is liable for the losses which the assured may suffer in respect of such passage money as the result of risks of the sea, such as the cost of disembarking and re-embarking, of the board and lodging of the passengers in a port of refuge, replacement of provisions lost or damaged, and the expenses of transhipment on board another vessel.

217. If a separate insurance has been effected upon goods which are intended to be loaded upon several specified vessels, with a statement of the sum insured upon each, and if the entire cargo is placed upon one vessel only, or upon a smaller number than specified in the contract, the insurer is only liable for the sum which he has agreed to pay on the vessel or vessels which have loaded the cargo, notwithstanding the loss of all the specified vessels; and he will still receive the compensation for which provision is made by Article 200.

218. The insurer is released from the risks, and obtains the premium, if the assured despatches the vessel to a more distant place than the one specified in the contract, although upon the same route.

The insurance has full effect if the voyage is curtailed, provided that the captain puts in and stops at a port.

The insurer, however, is liable for losses, damage and expenses prior to the prolongation or change of route.

219. Every insurance effected after the loss or arrival of the insured objects is void, if it is proved that before signing the contract the assured had means of informing himself of the loss, or the insurer of the arrival of the insured objects.

220. In the event of proof against the assured, the latter pays the insurer a double premium.

In the event of proof against the insurer, the latter pays the assured a sum of double the agreed premium.

"Free of average".

221. The clause "free of average" absolves the insurers from all average losses, whether general or particular, except in the events which give rise to abandonment; and in these events the assured has the option of abandonment or of adopting the action of average[1]).

Section III. Abandonment.

Definition — permissibility.

222. Abandonment of the things insured may be effected: in the event of capture; of wreck; of stranding with injury; of unseaworthiness through peril of the sea; in the event of detention by a foreign Power; in the event of loss or deterioration of the insured property, if the deterioration or loss amounts to not less than three fourths[2]). It may be effected in the event of detention on the part of the Government after the voyage has begun.

223. It may not be effected before the voyage has begun.

224. All other damages are deemed average losses, and are regulated between the insurers and the assured in proportion to their interests.

---

[1]) Insurance upon safe arrival is a contract made under the double condition that the insurers are released from all risk whether under the head of general average or under the head of particular average, and that abandonment for loss or deterioration to the extent of three fourths cannot be made from the moment when the ship or goods have arrived at their destination. — [2]) The loss of three fourths only includes the actual loss of the thing insured.

225. Le délaissement des choses assurées ne peut être partiel ni conditionnel. Il ne s'étend qu'aux choses qui sont l'objet de l'assurance et du risque.

Nécessité.

226. Le délaissement doit être fait aux assureurs: Dans le terme de six mois, à partir du jour de la réception de la nouvelle de la perte arrivée aux ports ou côtes d'Europe, ou sur celles d'Asie et d'Afrique dans la Méditerranée; — Dans le délai d'un an, après la réception de la nouvelle de la perte arrivée en Afrique en deçà du cap de Bonne-Espérance ou en Amérique en deçà du cap Horn; — Dans le délai de dix-huit mois, après la nouvelle des pertes arrivées dans les autres parties du monde.

Et, ces délais passés, les assurés ne seront plus recevables à faire le délaissement.

En cas de prise et d'arrêt de puissance, les délais prémentionnés ne courent qu'à partir de l'expiration de ceux fixés par l'article 220.

227. Sans attendre l'expiration des délais ci-dessus, l'assureur peut sommer l'assuré de faire le délaissement. Si l'assuré ne le fait pas dans le délai d'un mois, il n'est plus recevable à le faire.

228. Dans le cas de réassurance, les réassurés doivent dénoncer le délaissement au réassureur dans le délai fixé par l'article 57 de la loi du 20 mai 1872, relative à la lettre de charge.

Ce délai commence à courir du jour de la notification du délaissement fait par les assurés primitifs.

229. Dans le cas où le délaissement peut être fait, et dans le cas de tous autres accidents aux risques des assureurs, l'assuré est tenu de signifier à l'assureur les avis qu'il a reçus, sous peine de dommages-intérêts.

La signification doit être faite dans les trois jours de la réception de l'avis.

230. Si, après six mois expirés, à compter du jour du départ du navire, ou du jour auquel se rapportent les dernières nouvelles reçues, pour les voyages ordinaires,

Après un an, pour les voyages de long cours,

L'assuré déclare n'avoir reçu aucune nouvelle de son navire, il peut faire le délaissement à l'assureur, et demander le payement de l'assurance, sans qu'il soit besoin d'attestation de la perte.

Après l'expiration des six mois ou de l'an, l'assuré a, pour agir, les délais établis par l'article 203.

231. Dans le cas d'une assurance pour temps limité, après l'expiration de délais établis comme ci-dessus, pour les voyages ordinaires et pour ceux de long cours, la perte du navire est présumée arrivée dans le temps de l'assurance.

Voyages de long cours.

232. Sont réputés voyages de long cours, ceux qui se font au delà des limites ci-après déterminées: Au sud, le 30° degré de latitude nord; — Au nord, le 72° degré de latitude nord; — A l'ouest, le 15° degré de longitude du méridien de Paris; — A l'est, le 44° degré de longitude du méridien de Paris.

233. L'assuré peut, par la signification mentionnée en l'article 206, ou faire le délaissement avec sommation à l'assureur de payer la somme assurée dans le délai fixé par le contrat, ou se réserver de faire le délaissement dans les délais fixés par la loi.

234. L'assuré est tenu, en faisant le délaissement, de déclarer toutes les assurances qu'il a faites ou fait faire sur les choses assurées, même celles qu'il a ordonnées et celles qui, à sa connaissance, auraient été faites par d'autres sur les mêmes choses, faute de quoi, le délai du payement, qui doit commencer à courir du jour du délaissement, sera suspendu jusqu'au jour où il fera notifier ladite déclaration, sans qu'il en résulte aucune prorogation du délai établi pour former l'action en délaissement.

235. En cas de déclaration frauduleuse, l'assuré est privé des effets de l'assurance.

225. The abandonment of the insured articles cannot be partial or conditional.

It only extends to things which are the subject-matter of the insurance and of the risk.

Necessity.

226. Abandonment to the insurers must be effected within the term of six months from the day of the receipt of news of the loss having occurred in the ports or coasts of Europe, or those of Asia and Africa in the Mediterranean; within the period of a year, after the receipt of the news of the loss having occurred in Africa on this side of the Cape of Good Hope, or in America on this side of Cape Horn; within the period of 18 months, after the news of the losses having occurred in other parts of the world; and when these periods have elapsed the insured parties are no longer permitted to effect abandonment.

In the case of capture or of detention by a Power, the periods aforesaid only run from the expiration of those fixed by Article 243.

227. The insurer may, without waiting for the expiration of the periods above set out, call upon the assured to abandon. If the assured fails to do so within the period of one month, he is no longer permitted to do so.

228. In the event of reinsurance, the parties reinsured must give notice of the abandonment to the reinsurer within the period fixed by Article 57 of the Law of the 20th May 1872 relating to bills of exchange.

This period begins to run from the day of the notice of the abandonment given by the persons originally insured.

229. In a case where abandonment may be effected, and in the case of all other accidents at the risks of the insurers, the assured is required to give notice to the insurer of the advices which he has received, under penalty of damages.

The notice must be given within 3 days after receipt of the advice.

230. If, after 6 months have elapsed, counting from the day of the ship's departure, or from the day to which the last received news refers, in the case of ordinary voyages, and after a year in the case of long voyages, the assured declares that he has received no news of his ship, he may effect an abandonment to the insurer, and claim payment of the insurance without the necessity of substantiating the loss.

After the expiration of the 6 months or the year, the assured is entitled, for taking proceedings, to the periods allowed by Article 226.

231. In the case of an insurance for a limited period, after the expiration of the periods allowed as above stated, in the case of ordinary voyages and in the case of long voyages, the loss of the ship is presumed to have occurred within the period covered by the insurance.

Long voyages.

232. Those voyages are deemed to be long voyages which are made beyond the limits hereinafter set forth: to the South, the 30th degree of latitude North; to the North, the 72nd degree of latitude North; to the West, the 15th degree of longitude from the meridian of Paris; to the East, the 44th degree of longitude from the meridian of Paris.

233. The assured may by the notice mentioned in Article 229 either effect the abandonment together with a demand that the insurer pay the sum insured within the time fixed by the contract, or he may wait to effect the abandonment within the time fixed by the law.

234. The assured is bound, upon effecting the abandonment, to declare all the insurances which he has made or caused to be made upon the things insured, even those which he has ordered, and those which to his knowledge may have been made by other persons in respect of the same things; in default whereof, the time allowed for payment, which should begin to run from the day of the abandonment, is suspended till the day on which he shall cause notice of the said declaration to be given, without any postponement being made of the time allowed for instituting the action of abandonment.

235. In the event of a fraudulent declaration, the assured is deprived of the benefits of the insurance.

Temps du payement.

236. Si l'époque du payement n'est point fixée par le contrat, l'assureur est tenu de payer l'assurance trois mois après la signification du délaissement.

237. Les actes justificatifs du chargement et de la perte sont signifiés à l'assureur avant qu'il puisse être poursuivi pour le payement des sommes assurées.

238. L'assureur est admis à la preuve des faits contraires à ceux qui sont consignés dans les attestations.

L'admission à la preuve ne suspend pas les condamnations de l'assureur au payement provisoire de la somme assurée, à la charge par l'assuré de donner caution.

L'engagement de la caution est éteint après deux années révolues, s'il n'y a pas eu de poursuite.

Cession des droits.

239. Le délaissement signifié et accepté ou jugé valable, les choses assurées appartiennent à l'assureur, à partir de l'époque du délaissement.

L'assureur ne peut, sous prétexte du retour du navire, se dispenser de payer la somme assurée.

240. L'assureur du profit espéré ne peut, en cas de délaissement, rien demander sur la chose à celui qui l'a fait assurer.

Délaissement du fret.

241. En cas de délaissement du fret, le fret de la partie du chargement sauvée ou débarquée aux ports d'échelle, et le prix du passage dû au moment du sinistre, quand même il aurait été payé d'avance ou en cours de voyage, appartient à l'assureur du frêt, sans préjudice des droits des prêteurs à la grosse, de ceux des matelots pour leur loyer et leur rapatriement et des frais et dépenses pendant le voyage.

242. Dans le même cas, l'assureur du fret peut déduire de la somme assurée tout ce que l'assuré est dispensé de payer pour gages de l'équipage ou pour toutes autres dépenses comprises dans l'assurance et dont, par l'événement, il est déchargé.

La prime sur le montant déduit sera intrégalement restituée.

Délaissement des choses assurées.

243. En cas de prise par corsaires ou ennemis ou d'arrêt de la part d'une puissance, l'assuré est tenu de faire la signification à l'assureur dans les trois jours de la réception de la nouvelle.

Le délaissement des choses assurées ne peut être fait: Qu'après un délai de six mois de la signification, si la prise ou l'arrêt a eu lieu dans les mers d'Europe, et dans celles qui séparent l'Europe de l'Asie et de l'Afrique; — Qu'après le délai d'un an, si la capture ou l'arrêt a eu lieu en pays plus éloigné.

Dans le cas où les marchandises capturées ou arrêtées seraient périssables, les délais ci-dessus mentionnés sont réduits à un mois et demi pour le premier cas, et à trois mois pour le second cas.

Si la chose assurée a été jugée de bonne prise, ou si elle a été confisquée avant l'expiration de ces délais, le délaissement peut être fait par la signification de cette nouvelle aux assureurs.

244. Pendant les délais portés par l'article précédent, les assurés sont tenus de faire toutes diligences qui peuvent dépendre d'eux, à l'effet d'obtenir la libération et la main-levée des choses capturées ou arrêtées.

Pourront, de leur côté, les assureurs, ou de concert avec les assurés ou séparément, faire toutes démarches à même fin.

245. Le délaissement à titre d'innavigabilité ne peut être fait, si le navire échoué peut être relevé, réparé et mis en état de continuer sa route pour le lieu de sa destination.

Dans ce cas, l'assuré conserve son recours sur les assureurs, pour les frais et avaries occasionnés par l'échouement.

Time for payment.

236. If the time for payment is not fixed by the contract, the insurer is obliged to pay the insurance three months after the notice of abandonment.

237. The documents substantiating the loading and the loss must be notified to the insurer before proceedings can be taken against him for payment of the sums insured.

238. The insurer is permitted to give evidence of facts contradicting those which have been recorded in the written attestations.

The permission to give such evidence does not suspend any judgment ordering the insurer to make provisional payment of the sum insured, on the terms of the assured finding a surety.

The liability of the surety is extinguished after two full years, if no proceedings have been taken.

Assignment of rights.

239. Upon abandonment being notified and accepted or held valid, the goods which have been insured become the property of the insurer, from the moment of the abandonment.

The insurer cannot, under the pretext of the return of the ship, avoid paying the insured sum.

240. An insurer of anticipated profit cannot, in the event of abandonment, claim anything in respect of the thing itself against the person who has caused it to be insured.

Abandonment of freight.

241. In the event of abandonment of the freight, the freight of that portion of the cargo which is saved or disembarked at the ports of refuge, and the passage money due at the moment of the loss, even when it has been paid in advance or in the course of the voyage, belongs to the insurer of the freight, without prejudice to the rights of lenders on bottomry, of those of the sailors for their hire and repatriation and costs and expenses during the voyage.

242. In the same case the insurer of the freight may deduct from the sum insured all that which the assured is exempted from paying in respect of the wages of the crew or in respect of any other expenses included in the insurance and from payment of which he is released by the eventuality.

The premium upon the amount deducted must be restored in full.

Abandonment of things insured.

243. In the event of seizure by pirates or enemies or detention at the instance of a Government, the assured is bound to give notice to the insurer within 3 days of receipt of the news.

The abandonment of the articles insured can only be effected: after a period of six months from the notice, if the seizure or detention has taken place in the seas of Europe or in those which separate Europe from Asia and Africa; and only after a period of a year if the capture or detention has taken place in a more distant country.

In the event of the goods captured or detained being perishable, the periods above mentioned are reduced to one month and a half in the first case, and three months in the second case.

If the thing insured has been adjudged a lawful prize, or if it has been confiscated before the expiration of these periods, the abandonment may be effected by notice of such news to the insurers.

244. During the periods set out in the preceding Article, the parties insured are bound to employ all means at their disposal for the purpose of obtaining release and replevin of the goods captured or detained.

The insurers on their side may, either in concert with the assured or separately, adopt all steps to the same end.

245. Abandonment on the ground of unseaworthiness cannot be effected if the stranded ship can be raised, repaired, and put into a condition to continue her route to the place of her destination.

In such case the assured preserves his remedy against the insurers for the expenses and damage caused by the stranding.

246. Si le navire a été déclaré innavigable, l'assuré sur le chargement est tenu d'en faire la notification dans le délai de trois jours de la réception de la nouvelle.

247. Le capitaine est tenu, dans ce cas, de faire toutes diligences pour se procurer un autre navire à l'effet de transporter les marchandises au lieu de leur destination.

248. L'assureur court les risques des marchandises chargées sur un autre navire, dans le cas prévu par l'article précédent, jusqu'à leur arrivée et leur déchargement.

249. L'assureur est tenu, en outre, des avaries, frais de déchargement, magasinage, rembarquement, de l'excédent du fret, et de tous autres frais qui auront été faits pour sauver les marchandises.

250. Si, dans les délais prescrits par l'article 220, le capitaine n'a pu trouver de navire pour recharger les marchandises et les conduire au lieu de leur destination, l'assuré peut en faire le délaissement.

Police maritime d'assurance d'Anvers.

(Mise en vigueur le 1er juillet 1867.)

Conditions générales.

Art. **1.** Les assureurs prennent à leur charge jusqu'à concurrence de leurs souscriptions respectives, tous dommages et pertes provenant de tempêtes, naufrage, échouement, abordage fortuit, relâches forcées, changements forcés de route, de voyage ou vaisseau, jet, feu, pillage, capture et molestation de pirates, risque de mer pendant la quarantaine, négligence du capitaine et de l'équipage, baraterie de patron, et, généralement, de tous accidents et fortunes de mer.

Les risques de guerre ne sont à la charge des assureurs qu'autant qu'il y ait convention expresse. Dans ce cas il est entendu qu'ils répondent de tous dommages et pertes provenant de guerre, hostilités, représailles, arrêts, captures et molestations de gouvernements quelconques, amis et ennemis reconnus et non reconnus, et généralement de tous accidents et fortunes de guerre.

2. Les assureurs ne sont néanmoins pas responsables des dommages et pertes provenant de baraterie de patron à l'égard des armateurs, des propriétaires de navires ou de leurs ayants-droit, lorsque le capitaine est de leur choix et que cette baraterie porte le caractère de dol ou de fraude. Ils sont irresponsables également de tous dommages et pertes provenant du vice propre de la chose, de toutes différences de droits applicables à l'arrivée à destination, de captures, confiscations et événements quelconques, provenant de contrebande, de commerce prohibé ou clandestin.

Enfin ils ne sont responsables d'aucun frais quelconques de quarantaines, d'hivernage et de jour de planche.

3. Les risques sur les marchandises commencent du moment où celles-ci sont chargées dans le navire ou dans les allèges destinées à les y transporter, et il subsiste jusqu'à leur déchargement au lieu de destination, lequel déchargement doit avoir lieu endéans les vingt et un jours après l'arrivée du navire, à moins d'empêchement légal, dûment justifié. Le risque sur corps, quille, agrès et apparaux d'un navire prend cours dès l'instant où le bâtiment commence à charger, ou qu'il a pris à bord tout le lest nécessaire au voyage assuré, et finit également vingt et un jours après l'arrivée à destination à moins que le déchargement ne soit effectué plus tôt.

4. Par dérogation aux dispositions du Code de Commerce, le délaissement des marchandises, en cas de naufrage, d'échouement avec bris et d'innavigabilité par fortune de mer, ne peut être fait qu'autant que la perte ou la détérioration s'élève au trois quarts de la valeur.

Sauf cette exception, le délaissement peut être fait dans tous les cas prévus par la loi; il peut en outre avoir lieu s'il n'y a aucune nouvelle: a) Après six mois résolus pour les voyages des mers d'Europe, de celle qui séparent l'Europe de l'Asie et de l'Afrique, et pour les voyages de l'Amérique du Nord (Côtes Orientales); — b) Après neuf mois révolus pour les voyages de l'Amérique du Sud en deçà du Cap Horn, et de l'Afrique en deçà du Cap de Bonne Espé-

246. If the ship has been declared unseaworthy, the party insured in respect of the cargo is required to give notice thereof within the period of 3 days after the receipt of the news.

247. The captain is bound, in such case, to use his utmost endeavours to procure another ship for the purpose of carrying the goods to the place of their destination.

248. The insurer bears the risks in respect of the goods taken on board another vessel, in the case for which provision is made in the preceding Article, up to the moment of their arrival and unloading.

249. The insurer is also liable in respect of average losses, cost of unloading, warehousing, reshipment, excess of freight, and all other expenses which may have been incurred for the purpose of saving the goods.

250. If, within the periods allowed by Article 243, the captain has been unable to find a ship for the purpose of reloading the goods and taking them to their place of destination, the assured may effect abandonment of them.

Marine Insurance Policy of Antwerp.

(Put into force the 1st July 1867.)

General conditions.

Art. **1.** The insurers take upon themselves to the extent of their respective subscriptions all damage and loss arising from storms, shipwreck, stranding, accidental collision, compulsory putting into port, compulsory changes of route, voyage, or vessel, jettison, fire, plunder, capture or molestation by pirates, risks during quarantine, negligence on the part of the captain or crew, barratry by the skipper, and, in general, all accidents and chances of the sea.

Risks of war are not thrown upon the insurers unless there is an express agreement. In that case it is understood that they are answerable for all damage and loss arising from war, hostilities, reprisals, detentions, captures, and molestations on the part of any Governments whatsoever, friends or enemies, recognised or not recognised, and in general for all accidents and fortunes of war.

2. The insurers are not, however, answerable for damage and loss arising from barratry by the skipper against the managing owners or shipowners or their assignees when the captain is chosen by them, and such barratry is in the nature of fraud or deceit. They are likewise not answerable for any damage or loss arising from inherent defects in the thing insured, for any differences in fees payable upon its arrival at its destination, for captures, confiscations, or any proceedings whatsoever, arising from contraband, or prohibited or secret trading.

Lastly they are not answerable for any expense whatsoever in connection with quarantine, winter quarters, or lay days.

3. The risks in respect of goods commence at the moment when they are taken on board or upon the lighters intended to convey them there, and continue till they are unloaded at their place of destination, which unloading must take place within twenty-one days after the ship's arrival, in the absence of legal impediment duly proved. The risk in respect of the hull, keel, rigging and tackle of a ship runs from the moment when the vessel begins to load, or has taken on board all the ballast necessary for the voyage which has been insured, and ends likewise twenty-one days after arrival at her destination, unless the unloading is effected sooner.

4. In derogation of the provisions of the Commercial Code, abandonment of goods in case of shipwreck, of stranding with injury, or of unseaworthiness, by chances of the sea, cannot be effected unless the loss or deterioration amounts to three fourths of the value.

Subject to this exception, abandonment may be effected in all the cases for which provision is made by law; it may also take place if there is no news: a) After the lapse of six months in the case of voyages upon the seas of Europe, of those which separate Europe from Asia and Africa, and in the case of voyages to North America (East coast); — b) After the lapse of nine months in the case of voyages to South America on this side of Cape Horn and to Africa on this side of the Cape

rance; — c) Après douze mois révolus pour les voyages à l'Est du Cap de Bonne Espérance et à l'Ouest du Cap Horn.

Le tout à compter du jour auquel se rapportent les dernières nouvelles reçues.

5. Les avaries grosses ou communes, réglées d'après les lois et usages du lieu de destination ou de celui où le voyage se termine légalement, se paient quelque minime qu'elles soient.

6. Les avaries particulières sur navire, quille, agrès et apparaux ne se paient qu'autant qu'elles s'élèvent à trois pour cent.

En contractant l'assurance sur corps, quille, agrès et appareaux d'un navire construit en bois de sapin, la déclaration de cette nature de construction doit être faite; si cette obligation n'est pas remplie, l'avarie particulière n'est à la charge des assureurs qu'autant qu'elle s'élève à six pour cent, et, dans ce cas, il n'est remboursé que la moitié du dommage survenu au navire, quille, agrès et appareaux.

Dans les assurances à terme ou à prime liée, chaque voyage devient en cas d'avarie, l'objet d'un règlement et d'un paiement séparés; chaque paiement d'avarie vient en diminution du capital assuré. L'instant où finit chaque voyage est déterminé ainsi qu'il est dit au second paragraphe de l'article 3, et le voyage subséquent commence immédiatement après.

7. Il n'est admis, dans les règlements d'avaries sur corps, quille, agrès et appareaux, que les objets remplacant ceux perdus ou endommagés par fortune de mer; tous les remplacements à la charge des assureurs subissent une réduction d'un tiers sur le coût justifié au lieu de réparation. Cette réduction s'applique indistinctement à toutes les réparations, fournitures et main-d'oeuvre: toutefois elle n'a jamais lieu sur le prix des ancres, et n'est que de quinze pour cent sur celui des chaînes-câbles en fer.

Ne sont jamais admis en avarie, les loyers ni la nourriture du capitaine et de l'équipage; il en est de même dans les voyages de pêche à l'égard des pertes de câbles, ancres et ustensiles de pêche, pendant le mouillage des navires sur les lieux.

La quote-part de l'avarie grosse affectée au fret, dans les règlements d'avaries, ne peut jamais être mise à la charge des assureurs sur corps.

8. L'avarie particulière sur marchandises n'est à la charge des assureurs qu'autant qu'elle s'élève sans y comprendre les frais, à trois, cinq ou dix pour cent, conformément aux indications du tableau arrêté ad hoc par les assureurs, et déposé au Tribunal de Commerce d'Anvers.

9. L'avarie grosse et l'avarie particulière pourront être accumulées pour atteindre les taux respectifs indiqués aux articles 6 et 8.

10. Sont franches d'avarie particulière, les marchandises désignées comme telles au tableau mentionné à l'article 8, à moins d'exception formelle stipulée dans la présente police.

Toutefois, si le navire a fait naufrage, s'il y a eu déchargement avec secours étranger dans un port de relâche à la suite d'échouement, d'abordage ou incendie, l'avarie particulière sera remboursée, dès que le dommage matériel éprouvé par la marchandise s'élève:

à *cinq pour cent* sur les vins.
à *trois pour cent* sur les autres liquides.....
} en sus du coulage ordinaire non à charge des assureurs et dont la fixation sera, au besoin, déterminée par des experts.

à *cinquante pour cent* sur toutes les autres marchandises se rapportant au présent article.

Sont également franche d'avarie particulière, les marchandises sujettes à la rouille et à l'oxidation. Néanmoins à l'égard de ces dernières, la perte provenant d'une diminution de quantité, est remboursée dès qu'elle s'élève à trois pour cent.

11. Lorsque les avaries particulières sur les marchandises proviennent directement de pillage, de frais ou dépenses faites en route, et qu'elles s'élèvent à trois pour cent, elles sont remboursées nonobstant les taux stipulés aux articles 8 et 10.

12. Les pertes la chage des assureurs sont, aussitôt justification, payées comptant et sans aucune retenue, au porteur de la police.

13. La présente assurance est faite sur bonne ou mauvaise nouvelle, pour être exécutée franchement et de bonne foi, les parties renonçant à la lieue et demie par heure.

of Good Hope; — c) After the lapse of twelve months in the case of voyages to the East of the Cape of Good Hope and to the West of Cape Horn. All reckoned from the day to which the last received news refers.

5. General or common average, adjusted in accordance with the laws and customs of the place of destination or of the place where the voyage lawfully terminates, shall be paid, however trifling it may be.

6. Particular average in respect of the ship, keel, rigging or tackle shall not be paid unless it amounts to three per cent.

In contracting an insurance on the hull, keel, rigging and tackle of a ship made of deal, the nature of the construction must be declared; if that obligation is not fulfilled, particular average is not borne by the insurers unless it amounts to six per cent., and, in such case, there is only paid one half of the damage accruing to the ship, keel, rigging and tackle.

In the case of insurances for a specific period or *à prime liée*[1]), each voyage is made, in the event of average loss, the object of a special adjustment and payment; each payment of average goes to diminish the insured capital sum. The moment when each voyage is finished is determined as stated in the second paragraph of Article 3, and the subsequent voyage commences immediately afterwards.

7. In adjustments of average in respect of hull, keel, rigging and tackle, there are only allowed articles replacing those which have been lost or damaged by chances of the sea; all replacements borne by the insurers are subjected to a reduction of one third in respect of the cost proved at the place of repair. This reduction applies indiscriminately to all repairs, provisions, and labour; it is never taken into consideration, however, in respect of the price of anchors, and is only reckoned at fifteen per cent. in respect of that of iron chain cables.

The wages and food of the captain and crew are never allowed as average; the same rule applies in fishing voyages with regard to losses of cables, anchors, and fishing implements while the ships are riding at anchor.

The contribution to general average charged upon freight, in the adjustment of average, can never be imposed upon insurers of the hull.

8. Particular average in respect of goods is not borne by the insurers unless it amounts without including costs, to three, five or ten per cent. in accordance with the specifications of the table settled ad hoc by the insurers and deposited with the Commercial Court of Antwerp.

9. General average and particular average may be accumulated in order to reach the respective rates specified by Articles 6 and 8.

10. There shall be freed from particular average the goods so specified in the table mentioned in Article 8, in the absence of express exception stipulated in the present policy.

If, however, the ship has suffered shipwreck, if there has been an unloading with foreign assistance in a port of refuge as the result of stranding, collision, or fire, the particular average loss shall be repaid when the actual damage suffered by the goods amounts:

to five per cent. on wines
to three per cent. on other liquids . . . . . } over and above the ordinary leakage not borne by the insurers, and of which the assessment shall be determined, if necessary, by experts.
to fifty per cent. on all other goods coming under the present Article.

Goods subject to rust and oxidation are likewise free from particular average. With regard to these last, however, the loss arising from a diminution of quantity is repaid as soon as it amounts to three per cent.

11. When the particular average losses in respect of the goods are directly due to plunder, cost or expense incurred on the journey, and amount to three per cent., they shall be repaid notwithstanding the rates stipulated in Articles 8 and 10.

12. The losses which are borne by the insurers shall be paid, immediately upon proof, in cash and without any deduction, to the holder of the policy.

13. The present insurance is made upon good or bad news, to be carried out honestly and in good faith, the parties renouncing the rule of the "league and a half per hour".

---

[1]) See ante p. 89, note 3. (Translator's note.)

14. Les contestations élévées entre les assureurs et les assurées au sujet de l'exécution de la présente police, sont jugées par trois arbitres, dont les deux premiers sont nommés par chacune des parties et le troisième par les arbitres ainsi nommés, avant de prendre connaissance de l'affaire. En cas de désaccord, la nomination de ce troisième arbitre sera déféré au Tribunal de Commerce. Les parties se réservent la faculté d'appel.

Au conditions générales qui précèdent et à celles particulières qui suivent, les soussignés assurent respectivement les sommes désignées par chacun d'eux, à..... demeurant à ..... agissant pour compte de qui il peut appartenir, pour le voyage de .....
Sans interruption aucune de risques, y compris ceux d'échelles directes ou rétrogrades, de déviation, de transbordements, d'allèges, de transport par chemin de fer ou par toute autre voie, de séjour à terre, à quai ou en magasin, etc. Les assureurs acceptent les risques et conséquence de toutes les clauses des connaissements.
Par Navire ..... sous Pavillon ..... Capitaine .....
ou tout autre à sa place, et de quelque manière que le nom du navire et celui du capitaine soient orthographiés et moyennant la prime de .....
Frs. Soit.
.....
valeur y compris un bénéfice espéré quel qu'il soit, pour couvrir .....
.....
.....

Frs.	à	%	Frs.
Impôt du gouvernement et police			1.50
	Total Frs.:		

Titre VII. De l'abordage.[1])

251. En cas d'abordage de navires, si l'événement a été purement fortuit, ou déterminé par des faits de force majeure, les dommages sont supportés, sans répétition, par les choses qui les ont éprouvés.

Si l'abordage a été causé par une faute, tous les dommages sont supportés par le navire à bord duquel la faute a été commise.

La présence de pilotes ne fait pas obstacle à la responsabilité établie par le paragraphe précédent.

252. S'il y a faute commise à bord des deux navires, il est fait masse des dommages, lesquels sont supportés par les deux navires dans la proportion de la gravité qu'ont eue les fautes respectivement constatées comme cause de l'événement.

253. Le recours est exercé contre le navire abordeur en la personne de son capitaine ou de ses propriétaires.

Responsabilité du capitaine.

Le capitaine n'encourt de responsabilité personnelle que s'il y a, de sa part, faute ou négligence.

254. La demande formée par le capitaine ou le propriétaire du navire abordé conserve les droits des hommes de l'équipage, des tiers chargeurs, des passagers et de tous autres intéressés. A défaut du propriétaire ou du capitaine, la demande peut être formée par tous intéressés.

[1]) On appelle abordage le choc de deux navires. Les tribunaux de commerce sont compétents pour les cas d'abordage sauf si on poursuit un navire de plaisance, de guerre, ou d'Etat, sauf encore si l'abordage a entrainé une demande relative à la mort ou à la lésion corporelle d'une personne. (Loi du 27 mars 1891, art. 1er.)

14. Disputes arising between the insurers and the assured with regard to the carrying out of the present policy shall be decided by three arbitrators, of whom the first two shall be appointed by each of the parties respectively, and the third by the arbitrators so appointed, before entering upon the consideration of the matter at issue. In the event of disagreement, the appointment of such third arbitrator shall be delegated to the Commercial Court. The parties reserve the right to appeal.

Upon the general conditions which precede and the particular ones which follow, the undersigned respectively insure the sums specified by each of them, to..... dwelling at.....acting on behalf of him whom it may concern, for the voyage of..... without any interruption of risks, including therein those of outward or return ports, of deviation, transhipment, lighters, carriage by rail or by any other method, of putting in at land, alongside a quay, or storing etc. The insurers accept the risks and consequence of all the clauses of the bills of lading.

By the ship.....under the.....flag..... captain..... or any other in his place, and in whatsoever manner the name of the ship and that of the captain may be spelt and in return for the premium of..... frs. So be it

.....

Value including therein an anticipated benefit whatsoever it be, to cover...

.....

.....

Frs.	to	% Frs.....
Government and administration duty		1.50
Total Frs.:		

Title VII. Fouling (collision).[1]

251. In the case of the fouling of ships, if the occurrence was purely accidental, or brought about by *force majeure*, the damage is borne, without right of recovery, by the things which have suffered it.

If the fouling was caused by some negligence, all the damage is borne by the ship on board which the negligence occurred.

The presence of pilots does not prevent the existence of the liability created by the preceding paragraph.

252. If there has been negligence on board both ships, the damages are taken in bulk and are borne by the two ships in proportion to the extent to which the respective negligence proved against each has contributed to the cause of the accident.

253. The remedy is enforced against the ship guilty of fouling in the person of her captain or owners.

Liability of the captain.

The captain does not incur personal liability unless there has been some default or negligence on his part.

254. A claim instituted by the captain or owner of the ship which has suffered collision preserves the rights of the crew, of third persons who are shippers, of passengers, and of all other persons concerned. In default of the owner or captain, the claim may be instituted by any of the persons concerned.

[1]) Fouling is the name given to a collision between two ships. The Commercial Courts have jurisdiction in cases of fouling except where proceedings are taken against a pleasure yacht, a ship of war, or a Government ship, and except also where the fouling involves a claim in respect of the death or personal injury of any one (Law of the 27th March 1891. Art. 1).

Titre VIII. Des fins de non-recevoir et prescriptions.

255. Est non recevable l'action dirigée contre le capitaine pour dommages aux choses transportées, si elles ont été reçues sans réserves.

Ces réserves sont nulles si elles ne sont adressées par écrit au capitaine, le surlendemain au plus tard de la réception, jours fériés non compris, et si, dans le mois de leur date, elles ne sont pas suivies d'une action en justice.

256. Les réserves prescrites par l'article précédent sont inutiles si, au moment de la réception, l'état des choses transportées a été constaté contradictoirement, soit entre parties, soit par experts.

Le président du tribunal de commerce du port de débarquement est compétent pour désigner, sur simple requête, un ou trois experts avec mission de constater l'état des choses transportées, de déterminer les causes du dommage, et d'en taxer le montant.

La partie adverse sera appelée à l'expertise par lettre recommandée.

L'ordonnance peut prescrire le dépôt ou séquestre des objets, ainsi que leur transport dans un local public ou privé.

Elle peut en ordonner la vente jusqu'à concurrence du fret dû.

L'opposition à l'ordonnance sera portée devant le tribunal de commerce; elle devra être faite au plus tard le surlendemain du jour où avis de l'ordonnance a été reçu, jours fériés non compris.

Si la réception a lieu à l'étranger, la loi du port de destination sera observée, en ce qui concerne les formalités et mesures relatives à cette réception, et le délai d'intentement de l'action sera de six mois pour l'Europe et d'un an pour les pays de destination hors d'Europe.

257. En cas d'avarie commune, le porteur d'un connaissement, auquel le capitaine a délivré la marchandise sans réserve, n'est tenu d'aucune contribution s'il démontre qu'il était porteur du connaissement pour compte d'un tiers et qu'il s'est dessaisi des marchandises. En pareil cas, le capitaine pourra agir directement contre celui qui était propriétaire des marchandises au moment de la délivrance, mais sera responsable envers la masse, à concurrence de la contribution due par ces marchandises.

258. Toutes actions dérivant d'un contrat de prêt à la grosse, d'une charte partie ou d'un connaissement sont prescrites après trois ans, à compter: 1° Du jour où la créance est devenue exigible, s'il s'agit d'un contrat de prêt à la la grosse; — 2° Du jour où le voyage est terminé, s'il s'agit d'une charte partie ou d'un connaissement.

259. Sont prescrites: Toutes actions du chef de dommage causé par un abordage, aux personnes ou aux choses, un an après le jour de l'événement; — Toutes actions en payement d'une rémunération du chef d'assistance ou de sauvetage, un an après le jour où le service a été rendu; — Toutes actions du chef d'avarie commune, un an après le jour de l'événement; — Toutes actions en payement pour fret de navire, gages et loyers des officiers, matelots et autres gens de l'équipage, un an après le voyage fini; — Pour nourriture fournie aux matelots, par l'ordre du capitaine, un an après la livraison; — Pour fournitures de choses nécessaires à l'équipement et à l'avitaillement du navire, un an après ces fournitures faites; — Pour salaires d'ouvriers et pour ouvrages faits, un an après la réception des ouvrages; — Toute demande en délivrance de marchandises, un an après l'arrivée du navire.

Titre IX. Des bateaux.

260. Sont considérés comme bateaux, pour l'application de la présente loi, les bâtiments qui font ou sont destinés à faire habituellement dans les eaux territoriales, le transport des personnes ou des choses, la pêche, le remorquage, le dragage ou toute autre opération lucrative de navigation.

Sont assimilés aux bateaux, pour l'application de la présente loi, tous les bâtiments de moins de 25 tonneaux de jauge qui font habituellement en mer semblables opérations.

261. Les dispositions du titre 1er du livre II du présent code sont applicables aux bateaux.

Title VIII. Pleas in bar and prescription.

255. No action can be maintained against the captain for damage to the property which has been carried, if it has been received without reservation of rights.

Such reservation is void unless it is addressed in writing to the captain not later than the second day after the receipt, holidays not included, and unless, within one month of its date, it is followed by an action at law.

256. The reservation of rights prescribed by the preceding Article is ineffective if, at the time of the receipt, the condition of the goods carried has been formally certified after both sides have given evidence either between the parties or by experts.

The President of the Commercial Court of the port of unloading has jurisdiction to nominate, upon simple petition, one or three experts for the purpose of formally certifying the condition of the goods carried, of determining the causes of the damage, and of assessing its amount.

The opponent must be summoned to the examination by experts by registered letter.

The order may require the deposit or consignment pending dispute of the objects, or that they shall be removed to some public or private place.

It may order them to be sold up to the amount due for freight.

Any "objection" to the order must be brought before the Commercial Court; it must be entered not later than the second day after the day on which notice of the order has been received, holidays not included.

If the receipt takes place abroad, the law of the port of destination must be observed, so far as concerns the formalities and measures which relate to such receipt, and the time allowed for the commencement of the action is six months in the case of Europe and one year in the case of places of destination outside Europe.

257. In the event of general average loss, the holder of a bill of lading to whom the captain has delivered the goods without reservation, is not liable for any contribution if he proves that he was holder of the bill of lading on behalf of a third person and that he has parted with the goods. In such case the captain may take direct proceedings against the person who was owner of the goods at the moment of the delivery, but will be liable to the general body of creditors, to the amount of the contribution due by such goods.

258. All actions arising out of a contract of loan on bottomry, out of a charter-party, or out of a bill of lading, are barred by prescription after three years, calculated: 1. From the day on which the debt has become payable, in the case of a contract of loan on bottomry; — From the day on which the voyage has terminated, in the case of a charter-party or bill of lading.

259. The following actions are barred by prescription: All actions under the head of damage caused by collision, whether to persons or things, one year after the day of the event; — All actions for payment of remuneration under the head of assistance or salvage, one year after the day on which the service was rendered; — All actions under the head of general average, one year after the day of the event; — All actions for payment in respect of freight of the ship, hire and wages of officers, sailors, and other members of the crew, one year after the completion of the voyage; — In respect of food supplied to the sailors by the order of the captain, one year after delivery; — In respect of supply of things necessary for the equipment and provisioning of the ship, one year after such supply has been delivered; — In respect of wages of workmen and work done, one year after the receipt of the work; — Any claim for the delivery of goods, one year after the arrival of the ship.

Title IX. Boats.

260. Those vessels are deemed boats, for the purposes of the present Law, which are engaged or are intended to be engaged habitually within territorial waters in the carriage of persons or things, fishing, towing, dragging, or any other paid transaction connected with navigation.

For the purposes of the present Law all vessels of less than 25 tons burden which are habitually engaged at sea in like transactions are put on the same footing as boats.

261. The provisions of Title I of Book II of the present Code are applicable to boats.

262. Les dispositions du chapitre Ier du titre II de ce livre et celles des articles 58 et 67 du chapitre II sont applicables à la navigation intérieure.

263. Le contrat de transport par navigation intérieure est régi par les articles 3, 4, 5, 7, 8 et 9 de la loi du 25 août 1891, en tant qu'il n'y est point dérogé par les dispositions du présent titre.

Il se constate par tous moyens de droit et notamment par le connaissement.

Le connaissement est signé par le batelier. Il est fait en trois exemplaires: un pour le batelier, un pour l'expéditeur, un pour le destinataire.

Les articles 85, 86, alinéas 3, 4 et 5, 87, 89, 90, et 91 du présent livre sont applicables au connaissement.

264. Le chapitre III du titre III relatif aux avaries et à leur règlement est applicable aux bateaux, à l'exception de l'article 154.

265. L'assurance fluviale peut avoir pour objet: Le corps et la quille du bateau; — Les agrès et les apparaux; — Les armements et victuailles; — Le fret; — Le prix du passage; — Les marchandises du chargement; — Le profit espéré des marchandises; — Les loyers de l'équipage; — Le bénéfice d'affrétement; — Le courtage et les commissions d'achats, de ventes et de consignations; — Les sommes employées aux besoins du bateau et à l'expédition des marchandises, avant et pendant le voyage; — En général, toutes choses ou valeurs estimables à prix d'argent sujettes aux risques de la navigation, sans préjudice des dispositions du livre Ier relatives aux assurances sur la vie.

266. Les dispositions du titre VI du présent livre s'appliquent aux assurances fluviales.

267. Le titre VII relatif à l'abordage est applicable aux bateaux.

268. Sont prescrites par un an les créances privilégiées sur le bateau et sur le fret, si elles ne sont pas éteintes par un délai plus court aux termes de l'article 9 de la loi du 25 août 1891.

Ce délai prend cours à la date de la naissance de la créance.

Loi relative à la saisie et à la surenchère sur aliénation volontaire des navires et des bateaux ainsi qu'à la compétence en matière maritime et fluviale.[1])

Léopold II, Roi des Belges, à tous présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit:

Art. **I.** La saisie et la surenchère sur aliénation volontaire des navires et des bateaux sont régies par les dispositions suivantes:

Chapitre I. De la saisie conservatoire.

1. Dans les cas qui requièrent célérité, le président du tribunal de première instance peut permettre de saisir conservatoirement les navires et les bateaux qui se trouvent dans le ressort du tribunal.

L'autorisation est accordée par le président du tribunal de commerce si la contestation a pour objet un acte commercial à l'égard du défendeur.

Le président peut, suivant l'exigence des cas, assujettir le demandeur à donner caution ou à justifier de solvabilité suffisante. Son ordonnance est exécutoire par provision.

En cas de contestation, les parties se pourvoient en référé.

2. L'exploit de saisie contient, outre les formalités ordinaires: 1° Copie de l'ordonnance en suite de laquelle il est fait; — 2° La description du bâtiment saisi; — 3° Election de domicile dans le lieu où siège le président qui a rendu l'ordonnance. Il est établi un gardien.

---

[1]) Session de 1907—1908. Chambre des représentants. Documents parlementaires. — Exposé des motifs et texte du projet de loi. Séance du 14 janvier 1908, no. 91, p. 670. Dépôt du rapport. Séance du 24 avril 1908, no. 179, p. 854. — Session extraordinaire de 1908. Chambre des représentants. Annales parlementaires. Discussion. Séance du 29 juillet 1908, pp. 451 à 452. Second vote des articles. Séance du 5 août 1908, pp. 545 à 550. Vote, par appel nominal, du projet total. Séance du 5 août 1908, p. 558. — Senat. Documents parlementaires. Dépôt du rapport. Séance du 20 août 1908, no. 7, p. 5. Annales parlementaires. Discussion et adoption. Séance du 26 août 1908, pp. 22 à 27.

262. The provisions of Chapter I of Title II of this Book and those of Articles 58 and 67 of Chapter II are applicable to internal navigation.

263. A contract for carriage by internal navigation is governed by Articles 3, 4, 5, 7, 8, and 9 of the Law of the 25th August 1891, in all cases where that Law is not affected by the provisions of the present Title.

It may be proved by any method permitted by law, and in particular by the bill of lading. The bill of lading is signed by the boat-master. Three copies of it are made: one for the boat-master, one for the consignor, and one for the consignee.

Articles 85, 86, paragraphs 3, 4, and 5, 87, 89, 90, and 91 of the present Book are applicable to the bill of lading.

264. Chapter III of Title III relating to average and its adjustment is applicable to boats, with the exception of Article 154.

265. The subject-matter of a river insurance may be: The hull and keel of the boat; — The rigging and tackle; — The equipment and provisions; — The freight; — The passage money; — The goods which constitute the cargo; — The anticipated profit on the goods; — The wages of the crew; — The benefit of the chartering; — The brokerage and commission on purchases, sales, and consignments; — The sums spent on the requirements of the boat and dispatch of goods before and during the voyage; — And in general, all things or securities capable of being estimated in money, subject to the risks of navigation, without prejudice to the provisions of Book I, relating to insurances upon life.

266. The provisions of Title VI of the present Book apply to river insurances.

267. Title VII relating to collision is applicable to boats.

268. Preferential claims upon the boat and upon the freight are barred by prescription after one year, if they are not extinguished by a shorter period under the terms of Article 9 of the Law of the 25th August 1891.

This period begins to run at the date when the claim comes into existence.

Law relating to seizure and higher bidding after sale by private treaty of ships and boats, and also to marine and river jurisdiction.[1])

Leopold II, King of Belgium, to all present and to come, Greeting.

The Chambers have adopted and We give Our sanction as follows:

Art. I. Seizure and higher bidding after sale by private treaty of ships and boats are regulated by the following provisions:

Chapter I. Seizure by way of preservation.

1. In cases of urgency, the President of the Court of first instance may grant leave to issue execution by way of preservation against ships and boats which happen to be within the jurisdiction of the Court.

The permission is granted by the President of the Commercial Court if the dispute relates to a commercial transaction as regards the defendant.

The President may, if the occasion so requires, order the plaintiff to find a surety or prove that he is sufficiently solvent. His order is capable of provisional enforcement.

In case of dispute, the parties have the recourse of Chamber proceedings.

2. The writ of execution must contain, in addition to the usual formalities: 1. A copy of the order in virtue of which it is issued; — 2. The description of the vessel on which execution has been levied; — 3. Election of domicile in the place where the President who has made the order sits. A custodian is appointed.

---

[1]) Session of 1907—1908 Chamber of Representatives, Parliamentary documents. Statement of the grounds and text of the draft of the Law. Sitting of the 14th January 1908, No. 91 p. 670. Deposit of the report. Sitting of the 24th April 1908, No. 179, p. 854. — Extraordinary session of 1908. Chamber of representatives. Parliamentary annals. Discussion. Sitting of the 29th July 1908, pp. 451 to 452. Second reading of the Articles. Sitting of the 5th August 1908, pp. 545 to 550. Voting by call of the House upon the whole Bill. Sitting of the 5th August 1908, p. 558. — Senate. Parliamentary documents. Deposit of the report. Sitting of the 20th August 1908, No. 7, p. 5. Parliamentary annals. Discussion and adoption. Sitting of the 26th August 1908, pp. 22 to 27.

3. Copie de l'exploit de saisie est laissée sur-le-champ au capitaine ou, à son défaut, à la personne qui a la garde du batiment.

Notification de l'exploit est donnée au commissaire maritime ou, à son défaut, au capitaine du port avec sommation de retenir le bâtiment saisi.

Dans les canaux ou rivières à écluses qui ne sont pas du ressort d'un commissaire maritime ou d'une capitainerie de port, cette notification peut être faite aux éclusiers qui se trouvent en aval ou en amont du lieu où séjourne le bâtiment.

Si la notification est, en outre, faite à l'administration du pilotage, elle vaut défense d'accorder un pilote.

4. L'exploit est inscrit, dans le délai de dix jours, au registre d'immatriculation tenu au bureau de la conservation des hypothèques.

L'inscription ne vaut que pendant deux années, sauf renouvellement avant l'expiration de ce délai.

5. L'inscription est faite sur la présentation au conservateur de l'exploit de saisie et d'une copie certifiée, exempte du timbre.

A défaut d'immatriculation du bâtiment saisi, le conservateur se borne à constater la remise des dites pièces au registre de dépôts, sauf à faire l'inscription si l'immatriculation est ultérieurement requise.

L'inscription est renouvelée sur la présentation au conservateur des hypothèques d'une requête en double contenant l'indication précise de l'inscription à renouveler.

6. Lorsqu'une saisie a déjà été présentée et inscrite, le conservateur mentionne toute nouvelle saisie au registre matricule. Il énonce dans la relation de l'inscription la date de la première saisie, les noms, domiciles et professions du saisissant et du saisi, le nom de l'avoué du saisissant, s'il y a lieu, et la date de la première inscription.

7. A compter du jour de l'inscription de la saisie, le propriétaire ne peut plus aliéner, ni hypothéquer le bâtiment saisi, à peine de nullité et sans qu'il soit besoin de la faire prononcer.

8. Néanmoins, l'aliénation ainsi faite aura son exécution si, avant le jour fixé pour l'adjudication, l'acquéreur consigne les deniers suffisants pour acquitter, en principal et accessoires, les sommes exigibles dues aux créanciers inscrits, ainsi qu'aux saisissants qui ont fait inscrire leur saisie.

Si les deniers ainsi déposés ont été empruntés, les prêteurs n'auront d'hypothèque que postérieurement aux créanciers inscrits lors de l'aliénation.

9. A défaut de consignation avant le jour fixé pour l'adjudication, il ne peut être accordé, sous aucun prétexte, de délai pour l'effectuer, ni être sursis à l'adjudication.

10. Les demandes en radiation des inscriptions sont régies par les articles 94 et 95 de la loi du 16 décembre 1851.

Chapitre II. De la saisie-exécution.

11. La saisie est précédée d'un commandement de payer. Ce commandement contient: 1° Indication du titre en vertu duquel il est fait et copie entière de ce titre, s'il n'a déjà été notifié; — 2° La date des jour, mois et an; — 3° Les nom, profession et domicile du poursuivant; — 4° Election de domicile dans le lieu où siège le président qui devra connaître de la saisie. — Toute signification, même d'offres réelles, est valablement faite à ce domicile; — 5° Les nom, domicile et immatricule de l'huissier; — 6° Les nom et demeure du débiteur; — 7° Indication de la somme due et mention que, faute de payement, il sera procédé à la saisie de tel navire ou bateau. — Le bâtiment est désigné par son nom, son espèce, son tonnage et son mode de puissance motrice; — 8° Mention de la personne à laquelle copie de l'exploit est laissée.

12. Le commandement est fait à la personne du débiteur ou à son domicile s'il s'agit d'une action générale à exercer contre lui.

Il peut être fait au capitaine, si la créance est privilégiée ou si elle est relative au navire ou à l'expédition.

Si le navire ou le bateau appartient à une autre personne que le débiteur, copie du commandement lui est notifiée.

3. A copy of the writ of execution must be delivered forthwith to the captain or, in his default, to the person who is in charge of the vessel.

Notice of the writ must be given to the maritime commissioner or, in his default, to the captain of the port, together with a summons to keep the vessel upon which execution has been levied.

In canals or rivers with locks which are not under the jurisdiction of a maritime commissioner or port captaincy, such notice may be given to the lock-keepers who happen to be below or above the spot where the vessel is lying.

If the notice is also given to the governing body of pilots it is equivalent to an order forbidding the provision of a pilot.

4. The writ must be entered, within a period of ten days, in the registration book kept at the mortgage record office.

The entry is only effective for two years, subject to renewal before the expiration of that time.

5. Entry is made upon production to the registrar of the writ of execution and of a certified copy free from stamp duty.

In default of registration of the vessel upon which execution has been levied, the registrar confines himself to formally stating the delivery of the said documents in the register of deposits, reserving the power to make the entry if registration shall be subsequently required.

The entry is renewed upon production to the registrar of mortgages of a petition in duplicate containing precise particulars of the entry to be renewed.

6. When an execution has already been produced and entered in the registry, the registrar makes a note of every new execution upon the register. He states in the recital of the entry the date of the first execution, the names, domiciles, and occupations of the execution creditor and the execution debtor, the name of the solicitor of the execution creditor, if there is one, and the date of the first entry in the register.

7. From the day of the entry of the execution, the owner can no longer sell or mortgage the vessel on which execution has been levied, under penalty of avoidance and without any necessity of obtaining a decree for the purpose.

8. A sale, however, so made, shall be carried out, if, before the day fixed for completion, the purchaser deposits a sufficient sum to pay, in principal and accessory charges, the amounts due and owing to the registered creditors, and to the execution creditors who have caused their execution to be registered.

If the sum so deposited has been borrowed, the lenders shall only have a mortgage which holds a lower rank than that of creditors registered at the time of the sale.

9. In default of deposit before the day fixed for completion, there may not be allowed, under any pretext, time to make such deposit, nor may there be any extension of time for completion.

10. Claims for cancellation of entries in the register are governed by articles 94 and 95 of the Law of the 16th December 1851.

Chapter II. Seizure in execution.

11. Execution must be preceded by a formal demand for payment. This demand contains: 1. A statement of the title by virtue of which it is made, and a full copy of such title, if it has not already been notified; — 2. The date of day, month, and year; — 3. The name, occupation, and domicile of the party taking the proceedings; — 4. Election of domicile in the place where the President who will have jurisdiction over the execution sits; — Any notice, even of tender before action, may validly be served at such domicile; — 5. The name, domicile, and certificate of registration of the bailiff; — 6. The name and residence of the debtor; — 7. A statement of the sum due, and notice that in default of payment proceedings will be taken for the seizure of such ship or boat. The vessel must be specified by her name, character, tonnage, and kind of motive power; — 8. Mention of the person with whom a copy of the writ has been left.

12. The formal demand is served on the debtor personally or at his domicile if it is concerned with an action by an ordinary creditor to be instituted against him.

It may be served upon the captain if the claim is a preferential one, or if it relates to the ship or consignment.

If the ship or boat belongs to some person other than the debtor, a copy of the formal demand is served upon him.

13. Il ne peut être procédé à la saisie que vingt-quatre heures après le commandement.

Si le créancier laisse s'écouler plus d'un an après le commandement, il est tenu de le renouveler avant de pratiquer la saisie.

14. L'exploit de saisie contient, outre les formalités ordinaires: 1° L'énonciation du commandement en suite duquel il est fait; — 2° Constitution d'un avoué chez lequel le domicile du poursuivant est élu de droit; — 3° La description du bâtiment saisi. Il est établi un gardien.

Si le navire ou le bateau est saisi conservatoirement, l'huissier se borne à dresser procès-verbal de récolement et à déclarer que la saisie conservatoire est convertie en saisie-exécution.

15. Copie de l'exploit est laissée sur-le-champ au capitaine et, à son défaut, à la personne qui a la garde du bâtiment.

Lorsque le capitaine du bâtiment n'en est pas en même temps le propriétaire, notification de l'exploit doit être donnée à celui-ci dans le délai de trois jours.

Si le propriétaire n'est pas domicilié dans le ressort du tribunal où le bâtiment est amarré, la signification de l'exploit de saisie et toutes citations et notifications ultérieures peuvent lui être données en la personne du capitaine ou de celui qui représente le capitaine.

16. A défaut de saisie conservatoire inscrite, l'exploit est inscrit, conformément aux articles 4, 5 et 6 de la présente loi, au registre d'immatriculation tenu au bureau de la conservation des hypothèques.

L'inscription et ses effets sont régis par les articles 7, 8, 9 et 10.

17. Dans les huit jours à dater de l'inscription de l'exploit de saisie ou de la notification au propriétaire de la conversion de la saisie conservatoire en saisie-exécution, requête est présentée au président du tribunal civil dans le ressort duquel est situé le port où le bâtiment saisi est amarré, à l'effet de désigner un officier ministériel qui sera chargé de procéder à la vente.

Le président désigne dans son ordonnance le lieu où il sera procédé à la vente et réglemente la publicité à laquelle celle-ci sera soumise.

18. Le cahier des charges dressé par l'officier ministériel indique le jour de la vente et contient délégation du prix au profit des créanciers inscrits.

Quinzaine avant la vente, sommation est faite au propriétaire, aux créanciers inscrits, aux domiciles élus dans leurs inscriptions, aux créanciers dont la saisie a été inscrite, aux domiciles élus dans l'exploit de saisie, de prendre communication du cahier des charges et d'assister à l'adjudication, si bon leur semble.

S'il y a contestation, l'officier ministériel surseoit à toutes opérations et renvoie les parties en référé devant le président du tribunal qui prononce sans opposition ni appel et qui, le cas échéant, fixe un nouveau délai pour la vente.

Le créancier, sommé en vertu du paragraphe précédent, et ayant l'action résolutoire, est tenu d'exercer celle-ci avant le jour de l'adjudication, sous peine de déchéance.

En cas d'exercice de l'action résolutoire, sont observées les formalités établies par l'article 34 de la loi du 15 août 1854.

19. Les formalités et délais prescrits par les articles 1er, 2, 11, 13, 14, 16, 17 et 18, § 2, sont observés à peine de nullité ou de péremption.

Les nullités prononcées par le présent article peuvent être proposées par tous ceux qui y ont intérêt.

La péremption a lieu de plein droit lorsque les actes prescrits n'ont pas été accomplis dans les délais fixés, sans préjudice à la condamnation aux dépens et aux dommages-intérêts, s'il y a lieu.

20. L'adjudication n'est signifiée qu'à la partie saisie; cette signification est faite à personne ou à domicile et par extrait seulement.

L'extrait contient les noms, prénoms, professions et domiciles du saisissant de la partie saisie et de l'adjudicataire, le jour de l'adjudication, le prix pour lequel elle a été faite et le nom de l'officier ministériel qui l'a reçue.

13. Proceedings for seizure may only be commenced twenty-four hours after the formal demand.

If the creditor allows more than one year to elapse after the formal demand, he must renew it before putting the execution into force.

14. The writ of execution contains, in addition to the ordinary formalities: 1. The statement of the formal demand by virtue of which it is issued; — 2. A declaration of retainer of a solicitor with whom the domicile of the plaintiff is fixed by operation of law; — 3. The description of the vessel on which execution is levied. A custodian is appointed.

If execution by way of preservation has been levied against the ship or boat, the bailiff confines himself to drawing up a written report of verification, and to declaring that the execution by way of preservation is converted into seizure in execution.

15. A copy of the writ is forthwith left with the captain or, in his default, with the person in charge of the vessel.

When the captain of the vessel is not at the same time the owner thereof, notice of the writ must be given to the latter within a period of three days.

If the owner is not domiciled within the jurisdiction of the Court where the vessel is moored, notice of the writ of execution and all subsequent summonses and notices may be served upon him in the person of the captain or of anyone who represents the captain.

16. If there is no registered execution by way of preservation, the writ is registered in pursuance of Articles 4, 5, and 6 of the present Law, in the register kept at the mortgage record office.

The registration and its effects are governed by Articles 7, 8, 9, and 10.

17. Within eight days reckoned from the registration of the writ of execution or from the notice to the owner of the conversion of the execution by way of preservation into a seizure in execution, a petition is presented to the President of the Civil Court within the jurisdiction of which the port lies in which the vessel against which execution has been levied is moored, for the purpose of obtaining the appointment of a public official charged with the duty of carrying out the sale.

The President specifies in his order the place where the sale shall be held, and provides for the advertisement which must be given of his order.

18. The conditions of sale, drawn up by the public official, specify the day of the sale, and comprise an assignment of the proceeds for the benefit of the registered creditors.

Fifteen days before the sale, a formal notice is served on the owner, on the registered creditors, at the domiciles chosen in their entries in the register, and on the creditors whose execution has been registered, at the domiciles chosen in the writ of execution, to obtain production of the conditions of sale and take part in the sale if they think fit.

If there is a dispute, the public official postpones all proceedings, and refers the parties to Chambers, before the President of the Court, who makes his decree without "objection" or appeal, and who, in such case, fixes a new time for the sale.

A creditor who has been summoned by virtue of the preceding paragraph, and who has a right of action for rescission, is bound to enforce the same before the day of the sale, under penalty of losing his right.

In the event of his enforcement of his action for rescission, the formalities are observed which are laid down by Article 34 of the Law of the 15th August 1854.

19. The formalities and periods prescribed by Articles 1, 2, 11, 13, 14, 16, 17, and 18 § 2, must be observed under penalty of avoidance or of annulment of proceedings through want of prosecution.

The avoidance of proceedings decreed by the present Article may be moved by any of those persons who have an interest therein.

Annulment through want of prosecution takes place by operation of law when the prescribed proceedings have not been carried out within the periods which have been fixed, without prejudice to condemnation in costs and to damages, if such will lie.

20. Notice of the adjudication upon sale is only given to the execution debtor; such notice is served personally or at his domicile and in summary only.

The summary contains the Christian and surnames, occupations, and domiciles of the execution creditor, execution debtor, and purchaser, the day of the adjudication, the price at which the property was knocked down, and the name of the public official who received the same.

Les demandes en nullité sont formulées, à peine de déchéance, dans les quinze jours de cette signification.

21. L'adjudication du bâtiment fait cesser les fonctions du capitaine.

22. Faute par l'adjudicataire d'exécuter les clauses de l'adjudication, le bâtiment est vendu à la folle enchère après une simple mise en demeure notifiée au fol enchérisseur et non suivie d'effet dans les trois jours de la notification.

La revente a lieu par le ministère du même officier ministériel, sur le même cahier des charges, après de nouvelles publications, dans les formes prescrites par l'article 18.

Chapitre III. De la voie parée.

23. Il est permis de stipuler dans les conventions qu'à défaut d'exécution des engagements pris envers lui, le créancier hypothécaire aura le droit de se faire envoyer en possession de son gage, s'il est premier inscrit, et si la stipulation de voie parée a été rendue publique par l'inscription.

24. Le créancier est envoyé en possession par ordonnance rendu sur requête par le président du tribunal de première instance dans le ressort duquel est situé le port d'attache.

L'envoi en possession est toujours précédé, dans le délai de dix jours, d'un commandement de payer réunissant les conditions stipulées sous l'article 11.

Il ne sera statué sur la requête que deux jours francs après qu'elle aura été signifiée au propriétaire avec invitation de faire parvenir dans l'intervalle des observations s'il échet.

L'ordonnance ainsi obtenue n'est exécutoire qu'après avoir été signifiée au propriétaire. Elle devient définitive et en dernier ressort si, dans les trois jours de la signification, le propriétaire ne forme pas opposition avec assignation devant le tribunal de première instance.

Le délai pour interjeter appel du jugement rendu sur cette opposition est de huit jours à dater de la signification.

Le président et le tribunal assujettissent le demandeur à donner caution ou à justifier de solvabilité suffisante.

L'ordonnance et le jugement sont exécutoires nonobstant opposition ou appel.

Les délais ci-dessus fixés ne sont pas susceptibles d'être augmentés à raison des distances.

Si le propriétaire n'est pas domicilié dans le ressort du tribunal ou s'il n'y a pas fait élection de domicile, les significations, sauf celle mentionnée à l'alinéa 3, sont valablement faites au greffe du tribunal civil.

25. L'ordonnance, le jugement ou l'arrêt est publié par extrait, à deux reprises et à huit jours d'intervalle au moins, dans le *Moniteur belge*, ainsi que dans un des journaux d'Anvers, de Gand et de l'arrondissement dans lequel se trouve le port d'attache et notifié à tous les créanciers inscrits, aux domiciles par eux élus dans les inscriptions.

26. Le dispositif de l'ordonnance, du jugement ou de l'arrêt est signifié au capitaine.

Si le bâtiment se trouve en pays étranger, ce dispositif peut être transmis télégraphiquement, par l'intermédiaire du Ministre des affaires étrangères, au consul de Belgique dans le ressort duquel se trouve le navire ou le bateau. Le consul en donne connaissance au capitaine et dresse acte de cette communication.

Le capitaine et tous ceux qui, ayant connaissance de l'ordonnance, du jugement ou de l'arrêt, s'opposent à son exécution seront passibles d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de cinq cents francs à cinq mille francs.

Les articles 66, 67, 69, § 2, et 85 du Code pénal sont applicables à cette infraction.

27. Le créancier envoyé en possession doit respecter les engagements relatifs au bâtiment et à l'expédition contractés sans fraude par le capitaine.

Il est responsable de sa gestion.

Claims for avoidance must be brought forward, under penalty of loss of right, within fifteen days of such notice.

21. The sale of the vessel puts an end to the duties of the captain.

22. If the purchaser fails to carry out the terms of the purchase, the vessel is sold by a ' default bidding" after a simple summons served on the defaulting purchaser and failure to comply therewith within three days of the service thereof.

The resale is carried out by the agency of the same public official, on the same conditions of sale, after fresh advertisements, in the manner prescribed by Article 18.

Chapter III. Seizure on default without prescribed formalities.

23. It is lawful to stipulate in agreements that upon failure to carry out the engagements undertaken towards him, the mortgage creditor shall be entitled to assume possession of his security, if he is first on the register, and if the stipulation for seizure on default without the prescribed formalities has been published in the registration.

24. The creditor is put into possession by an order made upon petition by the President of the Court of first instance within whose jurisdiction the port lies to which the vessel belongs.

The putting into possession is always preceded, within a period of ten days, by a formal demand for payment conforming with all the conditions required by Article 11.

A decision upon the petition shall only be given two clear days after notice thereof shall have been given to the owner, with a request to bring forward any observations in the interval, if he so desires.

The order so obtained is only capable of enforcement after notice thereof has been given to the owner. It becomes final and without appeal if, within three days of the notice, the owner fails to enter an "objection" together with a summons before the Court of first instance.

The time allowed for entering an appeal from the judgment given upon such objection is eight days reckoned from the notice.

The President and the Court require the plaintiff to find a surety or to prove that he is sufficiently solvent.

The order and judgment are capable of enforcement notwithstanding objection or appeal.

The periods fixed above are not liable to be increased on the ground of distance.

If the owner is not domiciled within the jurisdiction of the Court, or if he has not made an election of domicile therein, the notices, except that one mentioned in paragraph 3, may be validly served at the office of the Registrar of the Civil Court.

25. A summary of the order, judgment, or decree is published twice and at not less than eight days interval in the Gazette (*Moniteur belge*), as well as in one of the newspapers of Antwerp, Ghent, and of the district in which the port lies to which the ship belongs, and notified to all the registered creditors, at the domiciles chosen by them in their entries in the register.

26. Notice of the operative part of the order, judgment, or decree is served upon the captain.

If the vessel happens to be in a foreign country, this operative part may be transmitted by telegraph, by the agency of the Minister for Foreign Affairs, to the Belgian Consul within whose jurisdiction the ship or boat happens to be. The Consul gives notice thereof to the captain, and draws up a document relating to such communication.

The captain and any persons who, having notice of the order, judgment, or decree, oppose the enforcement thereof, shall be liable to imprisonment of from one month to two years, and to a fine of from five hundred francs to five thousand francs.

Articles 66, 67, 69 § 2 and 85 of the Penal Code are applicable to such infringement.

27. The creditor who has been put into possession must respect engagements relating to the vessel and consignment which have been contracted without fraud by the captain.

He is responsible for his management of the business.

28. Pendant six mois à dater de la notification faite aux créanciers inscrits ou de la dernière publication, le débiteur, le propriétaire et tout créancier inscrit ou muni d'un titre exécutoire peut requérir le créancier envoyé en possession de faire procéder à la vente du bâtiment dans les formes prescrites par les articles 17 et 18 de la présente loi.

Le président peut néanmoins, à la demande de tout intéressé, le débiteur dûment appelé ainsi que le propriétaire, les créanciers inscrits, et, le cas échéant, les créanciers munis d'un titre exécutoire qui ont requis la vente, ordonner qu'il sera procédé à la vente, même à l'étranger, par un courtier de navires. Il détermine, dans ce cas, les conditions auxquelles la vente aura lieu.

Chapitre IV. De la surenchère sur aliénation volontaire.

29. La réquisition par laquelle un créancier inscrit poursuit la mise du navire ou du bateau aux enchères, conformément à l'article 42 du livre II du Code de commerce, contient constitution d'avoué près le tribunal du lieu où se trouve le navire, et, s'il est en cours de voyage, devant le tribunal du port d'attache.

L'acte de réquisition de mise aux enchères contient, à peine de nullité de la surenchère, l'offre de la caution, avec assignation à trois jours devant le même tribunal pour la réception de cette caution, à laquelle il est procédé comme en matière sommaire et urgente.

Il n'est pas pris jugement de jonction, et les défaillants ne sont pas réassignés.

30. Si la caution est rejetée, la surenchère est déclarée nulle et l'acquéreur maintenu, à moins qu'il n'ait été fait de surenchère par d'autres créanciers.

31. Le jugement de réception de caution désigne l'officier ministériel chargé de procéder à la vente, et en indique l'époque. Il y est procédé d'après les conditions primitives ou d'après un nouveau cahier des charges arrêté de commun accord entre le surenchérisseur et les parties intéressées.

32. Lorsqu'une surenchère a été notifiée dans les termes de l'article 29, chacun des créanciers inscrits a le droit de se faire subroger à la poursuite, conformément à l'article 58 de la loi du 15 août 1854, si le surenchérisseur ou le nouveau propriétaire ne donne pas suite à la procédure dans le mois de la surenchère.

Sont également applicables au cas de surenchère les articles 59 et 60 de la dite loi.

33. Pour parvenir à la revente par suite de surenchère, l'officier ministériel commis par le jugement rendu conformément à l'article 31 de la présente loi, fait imprimer des affiches qui contiennent: 1° La date et la nature de l'acte d'aliénation sur lequel la surenchère a été faite, et, le cas échéant, le nom du notaire qui l'a reçu; — 2° Le prix énoncé dans l'acte, s'il s'agit d'une vente, ou l'évaluation donnée aux navires ou bateaux dans la notification aux créanciers inscrits, s'il s'agit de tout autre acte; — 3° Le montant de la surenchère; — 4° Les noms, professions, domiciles du précédent propriétaire et du surenchérisseur; — 5° Le nom, le mode de puissance motrice du bâtiment, les matériaux de sa coque, la date de sa construction, ses dimensions, son tonnage et, s'il s'agit d'un bâtiment à moteur mécanique, la force nominale de sa machine motrice; — 6° Le lieu où il se trouve; — 7° L'indication des jour, heure et lieu de l'adjudication.

Ces affiches sont apposées, dix jours au moins avant l'adjudication, au grand mât ou sur la partie la plus apparente du bâtiment, à la porte principale de la maison communale du lieu où la vente doit se faire, sur le quai du porte où le bâtiment est amarré, ainsi qu'à la bourse de commerce, s'il y en a une.

Dans le même délai, l'insertion des énonciations qui précèdent sera faite dans un des journaux publiés au lieu où la vente doit se faire, ainsi que dans un des journaux d'Anvers, de Gand et de l'arrondissement dans lequel se trouve le port d'attache.

Les articles 99 et 100 de la loi du 15 août 1854 sont, en outre, applicables.

28. During six months reckoned from the notice served upon the registered creditors or from the last advertisement, the debtor, the owner, and any creditor who is registered or provided with a document of title capable of enforcement, may require the creditor who has been put into possession to cause proceedings to be taken for the sale of the vessel in the manner prescribed by Articles 17 and 18 of the present Law.

The President may, however, upon the application of any person concerned, the debtor having been duly summoned, as well as the owner, the registered creditors, and, if the case requires it, the creditors who are provided with a document of title capable of enforcement who have demanded the sale, order that proceedings for the sale shall be taken, even abroad, by a shipbroker. He determines, in such case, the conditions under which the sale shall take place.

Chapter IV. Higher bid after sale by private treaty.

29. The application whereby a registered creditor procures a ship or boat to be put up for auction in pursuance of Article 42 of Book II of the Commercial Code, contains a declaration of retainer of a solicitor attached to the Court of the place where the ship happens to be, and, if she is in the course of a voyage, practising before the Court of the port to which she belongs.

The document of application for putting up to auction must contain, under penalty of avoidance of the "higher bid", the offer of the surety with a summons returnable in three days before the same Court for the acceptance of such surety, for the purpose whereof proceedings are taken as in summary and urgent matters.

No judgment is obtained for joinder of parties, and those who are in default are not summoned afresh.

30. If the surety is refused, the higher bid is declared void, and the purchaser confirmed, unless a higher bid has been made by other creditors.

31. The judgment upon the acceptance of the surety appoints the public official charged with the duty of carrying out the sale, and specifies the time for the same. It is held under the original conditions or under new conditions of sale settled by mutual agreement between the higher bidder and the parties concerned.

32. When notice of a higher bid has been given under the terms of Article 29, each of the registered creditors is entitled to be subrogated to the proceedings, in pursuance of Article 58 of the Law of the 15th August 1854, if the higher bidder or the new owner does not take further steps in the proceedings within one month of the higher bid.

Articles 59 and 60 of the said Law are also applicable to the case of a higher bid.

33. For the purpose of holding a resale as the result of a higher bid, the public official appointed by the judgment given in pursuance of Article 31 of the present Law, causes certain placards to be stamped, which contain: 1. The date and nature of the document of assignment upon which the higher bid has been made, and, if such be the case, the name of the notary who has received it; — 2. The price set out in the document, in the case of a sale, or the valuation set upon the ships or boats in the notice to the registered creditors in the case of any other document; — 3. The amount of the higher bid; — 4. The names, occupations, and domiciles of the previous owner and of the higher bidder; — 5. The name and kind of motive power of the vessel, the materials of her hull, the date of her construction, her dimensions, tonnage, and, in the case of a vessel worked by mechanical motive power the nominal power of her motor machinery; — 6. The place where she happens to be; — 7. A statement of the day, hour and place of sale.

These placards are affixed, not less than ten days before the sale, upon the main mast or upon the most conspicuous part of the vessel, on the principal door of the town-hall of the place where the sale must be held, on the quay of the port where the vessel is moored, as well as on the commercial Exchange, if there is one.

Within the same period, the preceding statements shall be inserted in one of the papers published in the place where the sale is to be held, as well as in one of the papers of Antwerp, Ghent, and of the district in which the port to which the ship belongs happens to be.

Articles 99 and 100 of the Law of the 15th August 1854 are also applicable.

34. Le surenchérisseur, même en cas de subrogation à la poursuite, est déclaré adjudicataire, si, au jour fixé pour l'adjudication, il ne se présente pas d'autre enchérisseur.

Sont applicables au cas de surenchère les articles 42, 43, 46, 47, 48, 49 de la loi du 15 août 1854 et 22 de la présente loi.

Les formalités prescrites par les articles 29 et 33 qui précèdent sont observées à peine de nullité.

Les nullités doivent être proposées, à peine de déchéance, conformément à l'alinéa 4 de l'article 101 de la loi du 15 août 1854.

L'alinéa 5 du dit article est également applicable.

35. L'adjudication par suite d'une surenchère sur aliénation volontaire ne peut être frappée d'aucune autre surenchère, sauf toutefois ce qui est statué par l'article 22 en cas de folle enchère.

Les demandes en nullité devront être formées, à peine de déchéance, dans la quinzaine de la vente.

Chapitre V. De l'ordre.

36. La distribution du prix est faite ainsi qu'il est prescrit par le Code de procédure civile au titre de l'ordre.

Dispositions transitoires.

37. Le titre II du livre II de l'ancien Code de commerce est abrogé.

Les poursuites commencées antérieurement à la mis en vigueur de la présente loi continueront à être réglées par les dispositions législatives qui sont actuellement obligatoires.

Art. **II.** Les dispositions suivantes sont ajoutées à loi du 25 mars 1876: 1° A la suite de l'article 42: Les cours d'eau dont l'axe forme la limite de deux arrondissements judiciaires sont considérés comme communs à chacun de ces arrondissements; — 2° A la suite de l'article 52: — 11° En cas d'abordage ou d'assistance en haute mer ou dans les eaux étrangères, quand le bâtiment contre lequel les poursuites sont exercées se trouve dans les eaux belges au moment où la signification a lieu.

. . . . . .

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur*.

Donné à Bruxelles, le 4 septembre 1908. — Léopold. — Par le Roi: Le Ministre de la justice, J. Renkin. — Le Ministre des finances, J. Liebaert. — Scellé du sceau de l'Etat: Le Ministre de la justice, J. Renkin.

Hypothèque maritime et fluviale. Tenue du registre matricule et forme des inscriptions.

Léopold II, Roi des Belges, à tous présents et à venir, Salut.

Vu les titres I et IX du livre II du Code de commerce sur la navigation maritime et la navigation intérieure et spécialement l'article 44 ainsi conçu:

«La tenue du registre matricule et la forme des inscriptions sont réglées par arrêté royal»;

Vu la loi du 4 septembre 1908 relative à la saisie et à la surenchère sur aliénation volontaire des navires et des bateaux;

Sur la proposition de Notre Ministre des finances, nous avons arrêté et arrêtons:

Art. **1.** Le registre matricule des navires et des bateaux est constitué par une série ininterrompue de comptes particuliers divisés en deux parties dont l'une est affectée à l'immatriculation et l'autre aux inscriptions.

2. Les formalités sont précédées dans chacune des parties d'un numéro d'ordre.

Elles reproduisent la date de la remise des pièces ainsi que le numéro sous lequel cette remise est constatée au registre de dépôt.

Elles sont écrites lisiblement, sans abréviation, blanc, lacune ni intervalle; elles énoncent en toutes lettres les sommes, les quantités et les dates. Toutefois,

34. The higher bidder, even in the case of subrogation to the proceedings, is declared purchaser, if on the day fixed for the adjudication no other higher bidder appears.

Articles 42, 43, 46, 47, 48, and 49 of the Law of the 15th August 1854, and 22 of the present Law are applicable to the case of a higher bid.

The formalities prescribed by Articles 29 and 33 which precede, must be observed under penalty of avoidance.

The avoidance must be moved, under penalty of loss of right, in accordance with paragraph 4 of Article 101 of the Law of the 15th August 1854.

Paragraph 5 of the said Article is also applicable.

35. Adjudication as the result of a higher bid after sale by private treaty cannot be upset by any other higher bid, subject however to that which has been enacted by Article 22 in case of "default bidding".

Claims for avoidance must be brought, under penalty of loss of right, within fifteen days of the sale.

Chapter V. The order of distribution.

36. The distribution of the proceeds is carried out as prescribed by the Code of Civil Procedure under the title "Of the Order of Distribution".

Temporary provisions.

37. Title II of Book II of the former Commercial Code is repealed.

Proceedings commenced prior to the coming into force of the present Law shall continue to be governed by the legislative provisions which are now binding.

Art. **II.** The following provisions are added to the Law of the 25th March 1876: 1. At the end of Article 42: Watercourses of which the central line forms the boundary of two judicial districts are deemed common to each of such districts; — 2. At the end of Article 52: 11. In the event of collision or of assistance on the high seas or in foreign waters, when the vessel against which proceedings are taken happens to be in Belgian waters at the moment when notice is served.

. . . . . .

We publish the present Law, and order it to be sealed with the seal of State and printed in the Gazette.

Given at Brussels, the 4th September 1908. — Leopold. — By the King: The Minister of Justice, J. Renkin. — The Minister of Finance, J. Liebaert. — Sealed with the seal of State: The Minister of Justice, J. Renkin.

Maritime and river mortgage, keeping of the register and form of entries therein.

Leopold II, King of Belgium to all present and to come, Greeting.

Whereas there have been enacted Titles I and IX of Book II of the Commercial Code relating to maritime navigation and internal navigation, and particularly Article 44 couched as follows:

"The keeping of the register and the form of entries shall be regulated by Order of the King";

Whereas there has been enacted the Law of the 4th September 1908 relating to seizure and higher bid after sale by private treaty of ships and boats;

Upon the proposal of our Minister of Finance, We have ordered and do order:

Art. **1.** The register of ships and boats shall be composed of an unbroken series of special statements divided into two parts, of which one is devoted to registration, and the other to the entries.

2. The formal contents are preceded in each of the parts by a number denoting the sequence.

They show the date of the delivery of the documents as well as the number under which such delivery is stated in the register of deposit.

They are written legibly, without abbreviation, blank, gap, or interval; they state at full length in letters the sums, quantities, and dates. As regards the dates,

en ce qui concerne les dates, le jour et le millésime sont mentionnés en chiffres chaque fois qu'une colonne leur est réservée exclusivement.

Le conservateur appose sa signature dans la dernière colonne utilisée, après avoir tracé, dans les autres, un trait à l'encre, soit sous la dernière ligne d'écriture, soit, lorsque la colonne est restée en blanc, à hauteur du numéro d'ordre assigné à la formalité.

3. Si un même acte donne lieu à inscription de différents chefs, chaque inscription est effectuée sous un numéro distinct.

4. Lorsqu'une inscription a quelque rapport avec une inscription antérieure, il est établi une référence de l'une à l'autre par l'indication, dans l'inscription nouvelle, du numéro d'ordre de l'inscription antérieure, et, en marge de l'inscription antérieure, du numéro d'ordre de l'inscription nouvelle.

5. Aucune rectification par renvoi ne peut être apportée aux formalités après qu'elles ont été clôturées.

Si une erreur est constatée ultérieurement, le conservateur peut la rectifier à la date courante par un article motivé. Dans ce cas, l'article de rectification est mentionné à sa date au registre de dépôt.

6. Lorsque l'espace réservé à l'une ou à l'autre des parties d'un compte est complètement rempli, la suite des annotations est continuée au compte qui vient immédiatement après celui ouvert en dernier lieu.

Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 septembre 1908. — Léopold. — Par le Roi: Le Ministre des finances, J. Liebaert.

Loi portant réduction des droits d'enregistrement et exemption des droits d'hypothèque en faveur de la navigation maritime et de la navigation intérieure.[1])

Léopold II, Roi des Belges, à tous présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit:

Art. **1.** Le droit proportionnel établi par l'article 69, § 3, n° 1°, de la loi du 22 frimaire an VII est réduit à fr. 0.10 pour cent pour les marchés de construction, de réparation et d'entretien de navires ou bateaux.

2. Le droit proportionnel établi par l'article 69, § 5, n° 1°, de la loi du 22 frimaire an VII est réduit à fr. 0.10 pour cent pour les ventes et, généralement, pour les transmissions à titre onéreux de navires ou bateaux.

3. Le droit proportionnel établi par l'article 69, § 3, n° 3, de la loi du 22 frimaire an VII est réduit à fr. 0.10 pour cent pour les prêts sur hypothèque maritime ou fluviale.

L'acte constitutif n'est assujetti qu'au timbre de dimension, même s'il est sous seing privé.

4. Le droit proportionnel établi par l'article 6 de la loi du 24 mars 1873 est réduit à fr. 0.10 pour cent pour les ouvertures de crédit sur hypothèque maritime ou fluviale.

Il n'est dû aucun droit complémentaire en cas de réalisation du crédit.

Sont exemptes du timbre et de l'enregistrement les reconnaissances des sommes remises par le créditeur au crédité.

5. Le droit proportionnel établi par l'article 69, § 2, n° 11°, de la loi du 22 frimaire an VII est réduit à fr. 0.10 pour cent pour les libérations de sommes dues en vertu des contrats susvisés.

6. Sont assujettis au droit de fr. 0.10 pour cent sur le montant en principal de la somme garantie, les actes portant constitution d'une hypothèque maritime ou fluviale.

---

[1]) Session de 1907—1908. Chambre des représentants. Documents parlementaires. Exposé des motifs et texte du projet de loi. Séance du 19 mars 1908, no. 137. Rapport. Séance du 16 avril 1908, no. 171. Annales parlementaires. Discussion et adoption. Séances des 1er et 4 mai 1908, pp. 1747, 1748 et 1807. — Sénat. Documents parlementaires. Rapport. Séance du 5 mai 1908, no. 103. Annales parlementaires. Discussion et adoption. Séance du 8 mai 1908, pp. 661 et 678.

however, the day and year are set out in figures whenever a column is exclusively reserved for them.

The registrar signs in the last column employed, after having drawn an inked line in the others, either under the last line of writing, or, when the column remains blank, on a level with the number denoting the sequence assigned to the formal contents.

3. If one and the same document gives occasion for entry under different heads, each entry is made under a distinct number.

4. When an entry bears some relation to a prior entry, a reference is made from one to the other by an indication in the new entry of the number denoting the sequence of the prior entry, and, in the margin of the prior entry, of the number denoting the sequence of the new entry.

5. No rectification by referring the matter to another authority can be made in the formal contents after they have been closed.

If a mistake is subsequently proved, the registrar may correct it at the current date by a paragraph stating the grounds. In such case, the paragraph of rectification is stated at its date in the register of deposit.

6. When the space reserved for the one or other of the parts of a statement is completely filled, the sequence of particulars is continued in the statement which comes immediately after the one which is last open.

Our Minister of Finance is charged with the carrying out of the present Order.

Given at Brussels, the 5th September 1908. — Leopold. — By the King: The Minister of Finance, J. Liebaert.

Law enacting a reduction of registration fees, and exemption of mortgage fees, for the benefit of maritime and internal navigation.[1])

Leopold II, King of Belgium, to all present and to come, Greeting.

The Chambers have adopted and We give Our sanction as follows:

Art. **1.** The proportional fee created by Article 69, § 3, No. 1, of the Law of the 22nd Frimaire Year VII is reduced to fr. 0.10 per cent. in the case of contracts for the construction, repair, and maintenance of ships or boats.

2. The proportional fee created by Article 69, § 5, No. 1, of the Law of the 22nd Frimaire Year VII is reduced to fr. 0.10 per cent. in the case of sales, and, in general, in the case of transfers for value of ships or boats.

3. The proportional fee created by Article 69, § 3, No. 3, of the Law of the 22nd Frimaire Year VII is reduced to fr. 0.10 per cent. in the case of loans on maritime or river mortgage.

The mortgage deed itself is only liable to an *ad valorem* stamp, even if it is in the form of a private agreement.

4. The proportional fee created by Article 6 of the Law of the 24th March 1873 is reduced to fr. 0.10 per cent. in the case of openings of credit upon maritime or river mortgage.

No supplementary fee is payable in the event of realisation of the credit.

Acknowledgments of sums allowed by the creditor to the person credited are exempt from stamp duty and registration.

5. The proportional fee created by Article 69, § 2, No. 11 of the Law of the 22nd Frimaire Year VII is reduced to fr. 0.10 per cent. in the case of discharges of sums due by virtue of the contracts to which reference is made above.

6. Documents creating a maritime or river mortgage are liable to the duty of fr. 0.10 per cent. upon the principal amount of the sum secured.

---

[1]) Session of 1907—1908. Chamber of Representatives. Parliamentary documents. Statement of the grounds and text of the draft of the Bill. Sitting of the 19th March 1908, No. 137. Report. Sitting of the 16th April 1908, No. 171. Parliamentary annals. Discussion and adoption, sitting of the 1st and 4th May 1908, pp. 1747, 1748, and 1807. — Senate. Parliamentary documents. Report. Sitting of the 5th May 1908, No. 103. Parliamentary annals. Discussion and adoption, sitting of the 8th May 1908, pp. 661 and 678.

7. Il ne peut être perçu moins de 2 francs 50 centimes pour l'enregistrement des actes tombant sous l'application des dispositions qui précèdent.

8. Sont exemptes de tout droit particulier les formalités hypothécaires relatives aux navires et aux bateaux.

Les salaires dus au conservateur sont déterminés par arrêté royal.

9. Est abrogé l'article 3 de la loi du 12 avril 1864.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le Moniteur.

Donné à Bruxelles, le 9 septembre 1908. — Léopold. — Par le Roi: Le Ministre des finances, J. Liebaert. — Vu et scellé du sceau de l'Etat: Le Ministre de la justice, J. Renkin.

Hypothèque maritime et fluviale. Salaires dus au conservateur.

Léopold II, Roi des Belges, à tous présents et à venir, Salut.

Vu le titre Ier et le titre IX du livre II du Code de commerce sur la navigation maritime et la navigation intérieure;

Vu la loi du 4 septembre 1908 relative à la saisie et à la surenchère sur aliénation volontaire des navires et des bateaux;

Vu la loi du 9 septembre 1908 portant réduction des droits d'enregistrement et exemption des droits d'hypothèque en faveur de la navigation maritime et de la navigation intérieure;

Vu l'article 8 de la dite loi, ainsi conçu: Sont exemptes de tout droit particulier les formalités hypothécaires relatives aux navires et aux bateaux. — Les salaires dus au conservateur sont déterminés par arrêté royal.

Sur la proposition de Notre Ministre des finances, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. **1.** Il est payé d'avance, à titre de salaire, au conservateur chargé du service de l'hypothèque maritime et fluviale, savoir: 1° 1 franc, pour chaque formalité opérée au registre matricule. — Le salaire est exigible par le fait du dépôt, lorsque l'inscription est retardée à raison du défaut d'immatriculation; — 2° 25 centimes par formalité constatée, sans que le salaire puisse être inférieur à 1 franc, pour chaque copie ou extrait du registre matricule; — 3° 1 franc pour tout certificat négatif; — 4° 2 centimes par ligne de 20 syllabes, pour les copies collationnées des documents déposés dans les archives de la conservation.

2. Il est payé, en outre, au conservateur un salaire de 10 centimes par 1000 frs. pour l'inscription et, le cas échéant, pour le renouvellement d'inscription des actes renfermant une convention prévue par l'article 8 du livre II du Code de commerce, lorsque l'acte a donné lieu, du chef de cette convention, à la perception d'un droit proportionnel d'enregistrement.

Ce salaire est liquidé sur le montant de la somme qui a servi de base au droit d'enregistrement; il n'est dû qu'une seule fois, quel que soit le nombre des navires ou des bateaux faisant l'objet de la convention.

3. Ne donneront lieu à aucun salaire les formalités requises en exécution de l'article 5 de la loi du 10 février 1908.

Notre Ministre des finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 septembre 1908. — Léopold. — Par le Roi: Le Ministre des finances, J. Liebaert.

---

7. There may not be collected less than 2 francs 50 centimes for the registration of documents falling under the preceding provisions.

8. The formal requirements of mortgages relating to ships and boats are exempt from any special fee.

The remuneration payable to the registrar shall be determined by an Order of the King.

9. Article 3 of the Law of the 12th April 1864 is repealed.

We publish the present Law, and order it to be sealed with the seal of State and published in the Gazette.

Given at Brussels, the 9th September 1908. — Leopold. — By the King: The Minister of Finance, J. Liebaert. — Examined and sealed with the seal of State: The Minister of Justice, J. Renkin.

Maritime and river mortgage. Remuneration payable to registrar.

Leopold II, King of Belgium, to all present and to come, Greeting.

Whereas there have been enacted Title I and Title IX of Book II of the Commercial Code relating to maritime navigation and internal navigation:

Whereas there has been enacted the Law of the 4th September 1908 relating to seizure and higher bid after sale by private treaty of ships and boats;

Whereas there has been enacted the Law of the 9th September 1908, making a reduction of registration fees, and exemption of mortgage fees, for the benefit of maritime and internal navigation;

Whereas Article 8 of the said Law is couched as follows: The formal requirements of mortgages relating to ships and boats are exempt from any special fee. — The remuneration payable to the registrar shall be determined by an Order of the King.

On the proposal of Our Minister of Finance, We have ordered and do order:

Art. **1.** There shall be paid in advance, under the title of remuneration, to the registrar in charge of the administration of maritime and river mortgages, as follows: 1. 1 franc for each formal entry made in the register. — The remuneration is payable by virtue of the act of deposit when the entry is delayed through default of registration; — 2. 25 centimes for each formal entry proved, but so that the remuneration may not be less than 1 franc for each copy or extract from the register; — 3. 1 franc for every certificate that there are none; — 4. 2 centimes for every line of 20 syllables for collated copies of documents deposited in the archives of the record office.

2. There shall also be paid to the registrar a remuneration of 10 centimes per 1000 frs. for the entry and, if such be the case, for the renewal of the entry of documents containing an agreement for which provision is made by Article 8 of Book II of the Commercial Code, where the document affords ground, on the score of such agreement, for the collection of a proportional fee for registration.

Such remuneration is assessed on the amount of the sum which has served as a basis for the registration fee; it is only payable once, whatever be the number of the ships or boats which form the subject-matter of the agreement.

3. The formalities required for the execution of Article 5 of the Law of the 10th February 1908 shall not involve any remuneration.

Our Minister of Finance is charged with the carrying out of the present Order.

Given at Brussels, the 10th September 1908. — Leopold. — By the King: The Minister of Finance, J. Liebaert.

Livre III. Des faillites, banqueroutes et sursis.

Loi du 18 avril 1851 sur les faillites, banqueroutes et sursis (Moniteur du 24 avril).

Disposition préliminaire.

Le livre III du code de commerce sur les faillites et banqueroutes, les articles 69 et 635 du même code, ainsi que l'arrêté du 25 novembre 1814 sur les sursis, sont remplacés par les dispositions suivantes:

Dispositions générales.

Faillite.

437. Tout commerçant qui cesse ses payements et dont le crédit se trouve ébranlé est en état de faillite.

Celui qui n'exerce plus le commerce peut être déclaré en faillite, si la cessation de ses payements remonte à une époque où il était encore commerçant.

La faillite d'un commerçant peut être déclarée après son décès, lorsqu'il est mort en état de cessation de payement.

Banqueroute.

438. La faillite est qualifiée banqeroute simple et punie correctionnellement, si le commerçant failli se trouve dans l'un des cas de faute grave prévus par le chapitre Ier du titre II ci-après.

Elle est qualifiée banqueroute frauduleuse et punie criminellement, si le commerçant failli se trouve dans l'un des cas de fraude prévus par le chapitre II du même titre.

Sursis.

439. Les demandes de sursis seront formées et il y sera statué conformément aux dispositions du titre IV ci-après.

Titre premier. De la faillite.

Chapitre I. De l'aveu, de la déclaration de la faillite et de la cessation de payement.

Aveu de la cessation des payements.

440. Tout failli sera tenu, dans les trois jours de la cessation de ses payements, d'en faire l'aveu au greffe du tribunal de commerce de son domicile. Le jour où il aura cessé ses payements sera compris dans les trois jours.

En cas de faillite d'une société en nom collectif, l'aveu contiendra le nom et l'indication du domicile de chacun des associés solidaires; il sera fait au greffe du tribunal dans le ressort duquel se trouve le siège du principal établissement de la société.

Lorsqu'une société anonyme aura été déclarée en faillite, la procédure sera poursuivie contre les gérants, qui seront tenus de fournir au juge-commissaire et aux curateurs tous renseignements, et de comparaître devant eux quand ils en seront requis.

441. Le failli joindra à son aveu: 1° Le bilan de ses affaires ou une note indiquant les motifs qui l'empêcheraient de le déposer; — 2° Les registres tenus en exécution des articles 8 et 9 du code de commerce; ces registres seront arrêtés par le greffier, qui constatera l'état où ils se trouvent.

Le bilan contiendra l'énumération et l'évaluation de tous les biens mobiliers et immobiliers du débiteur, l'état des dettes actives et passives, le tableau des profits et des pertes, le tableau des dépenses; il devra être certifié véritable, daté et signé par le débiteur.

Le greffier certifiera au bas de l'aveu du failli et des pièces y annexées la date de leur remise au greffe, et en délivrera récépissé, s'il en est requis.

Book III. Bankruptcy, fraudulent bankruptcy, and extensions of time for payment.

Law of the 18th April 1851 on bankruptcy, fraudulent bankruptcy, and extensions of time for payment (Gazette of the 24th April).

Preliminary provision.

Book III of the Commercial Code, relating to bankruptcies and fraudulent bankruptcies, Articles 69 and 635 of the same Code, as well as the Order of the 25th November 1814 relating to extensions of time for payment, are replaced by the following provisions:

General provisions.

Bankruptcy.

437. Every trader who ceases payment and whose credit becomes shaken is in a state of bankruptcy.

A person who no longer carries on trade may be declared bankrupt if the cessation of his payments dates back to a time at which he was still a trader.

The bankruptcy of a trader may be declared after his decease, when he died in the condition of having ceased payments.

Culpable and fraudulent bankruptcy.

438. Bankruptcy is termed culpable bankruptcy and punished as a misdemeanour if the bankrupt trader's conduct falls within one of those classes of serious errors for which provision is made by Chapter I of Title II hereinafter.

It is termed fraudulent bankruptcy and punished as a crime, if the bankrupt trader's conduct falls within one of those classes of fraud for which provision is made by Chapter II of the same Title.

Extension of time.

439. Claims for extension of time for payment must be brought forward and a decision given thereon in accordance with the provisions of Title IV hereinafter.

Title I. Bankruptcy.

Chapter I. Admission, declaration of bankruptcy and cessation of payment.

Admission of cessation of payments.

440. Every bankrupt is required within three days of ceasing payment to make an acknowledgment thereof at the office of the registrar of the Commercial Court of his domicile. The day of ceasing payment is included in the three days.

In the case of bankruptcy of an unlimited partnership, the acknowledgment must contain the name and description of the domicile of each of the partners jointly and severally liable; it must be made at the office of the registrar of the court within the jurisdiction of which the head establishment of the partnership is situated.

When a joint stock company has been declared bankrupt, the proceedings must be taken against the managers, who are bound to furnish the commissary judge and trustees with full information, and to appear before them when so required.

441. The bankrupt must attach to his acknowledgment: 1. The balance sheet of his affairs, or a statement setting out the grounds on which he is unable to deposit it; — 2. The books kept in pursuance of Articles 8 and 9 of the Commercial Code; these books must be settled by the registrar, who must formally declare the condition in which they are kept.

The balance sheet must contain an enumeration and valuation of all property moveable and immoveable belonging to the debtor, a list of the money due to him and from him, a statement of profits and losses, and a statement of expenses. It must be certified to be true, and be dated and signed by the debtor.

The registrar must certify at the foot of the bankrupt's acknowledgment and of the documents attached thereto the date at which they were delivered at his office, and give a receipt for the same, if asked to do so.

La remise au greffe de toutes autres pièces concernant la faillite sera constatée de la même manière, sans qu'il soit nécessaire d'en dresser aucun autre acte de dépôt.

Déclaration de la faillite.

442. La faillite est déclarée par jugement du tribunal de commerce, rendu, soit sur l'aveu du failli, soit à la requête d'un ou de plusieurs créanciers, soit d'office.

Par le même jugement, ou par un jugement ultérieur rendu sur le rapport du juge-commissaire, le tribunal de commerce déterminera, soit d'office, soit sur la poursuite de toute partie intéressée, l'époque à laquelle a eu lieu la cessation de payement.

Sauf l'exception portée à l'article 613, cette époque ne peut toutefois être fixée à une date de plus de six mois antérieure au jugement déclaratif de la faillite.

A défaut de détermination spéciale, la cessation de payement sera réputée avoir eu lieu à partir du jugement déclaratif de la faillite, ou à partir du jour du décès, quand la faillite aura été déclarée après la mort du failli.

Aucune demande tendante à faire fixer la cessation de payement à une époque autre que celle qui résulterait du jugement déclaratif ou d'un jugement ultérieur ne sera recevable après le jour fixé pour la clôture du procès-verbal de vérification des créances, sans préjudice toutefois à la voie d'opposition ouverte aux intéressés par l'article 475.

Protêts des lettres de change.

443. Dans les dix premiers jours de chaque mois, les receveurs de l'enregistrement enverront au président du tribunal de commerce dans le ressort duquel le protêt a été fait, un tableau des protêts des lettres de change acceptées et des billets à ordre enregistrés dans le mois précédent.

Ce tableau contiendra: 1° La date du protêt; — 2° Les nom, prénoms, profession et domicile de celui au profit duquel l'effet est créé ou du tireur; — 3° Les nom, prénoms, profession et domicile du souscripteur du billet à ordre ou de l'accepteur de la lettre de change; — 4° La date de l'échéance; — 5° Le montant de l'effet; — 6° La mention de la valeur fournie, et — 7° La réponse donnée au protêt.

Semblable tableau sera envoyé au président du tribunal de commerce du domicile du souscripteur d'un billet à ordre ou de l'accepteur d'une lettre de change, si ce domicile est en Belgique dans un ressort judiciaire autre que celui où le payement doit être effectué.

Ces tableaux resteront déposés au greffe respectifs des dits tribunaux, où chacun pourra en prendre connaissance.

Chapitre II. Des effets de la faillite.

Nullité des actes du débiteur.

444. Le failli, à compter du jugement déclaratif de la faillite, est dessaisi de plein droit de l'administration de tous ses biens, même de ceux qui peuvent lui échoir tant qu'il est en état de faillite.

Tous payements, opérations et actes faits par le failli, et tous payements faits au failli depuis ce jugement sont nuls de droit.

445. Sont nuls et sans effet, relativement à la masse, lorsqu'ils auront été faits par le débiteur depuis l'époque déterminée par le tribunal comme étant celle de la cessation de ses payements ou dans les dix jours qui auront précédé cette époque: Tous actes translatifs de propriété mobilière ou immobilière à titre gratuit ainsi que les actes, opérations ou contrats commutatifs ou à titre onéreux, si la valeur de ce qui a été donné par le failli dépasse notablement celle de ce qu'il a reçu en retour; — Tous payements, soit en espèces, soit par transport, vente, compensation ou autrement pour dettes non échues et pour dettes échues, tous payements faits autrement qu'en espèces ou effets de commerce; — Toute hypothèque conventionnelle ou judiciaire et tous droits d'antichrèse ou de gage constitués sur les biens du débiteur pour dettes antérieurement contractées.

The delivery at the registrar's office of all other documents relating to the bankruptcy shall be proved in the same manner without any necessity for drawing up any other document of deposit therefor.

Declaration of bankruptcy.

442. The declaration of bankruptcy is made by a judgment of the Commercial Court given either upon the bankrupt's own acknowledgment, or upon petition by one or more creditors, or of the Court's own motion.

By the same judgment, or by a subsequent judgment given upon the report of the *juge-commissaire*, the Commercial Court determines, of its own motion, or upon the application of any party interested, the time at which cessation of payment took place.

Subject to the exception introduced by Article 613, such time may not, however, be fixed at a date more than six months prior to the judgment which declares the bankruptcy.

If not specially determined, the cessation of payment is deemed to have taken place at the moment of the judgment which declares the bankruptcy, or as from the day of the decease, when the bankruptcy has been declared after the bankrupt's death.

No claim the effect of which is to cause the cessation of payment to be fixed at a time other than that which results from the judgment declaring the bankruptcy or from a subsequent judgment, can be maintained after the day fixed for the completion of the written report of proof of debts, without prejudice, however, to the procedure of "objection" available to parties interested by Article 475.

Protest of bills of exchange.

443. During the ten first days of each month, the registration officers must send to the President of the Commercial Court within the jurisdiction of which the protest has been made, a list of the protests of accepted bills of exchange and promissory notes which have been registered during the preceding month.

Such list must contain: 1. The date of the protest; — 2. The Christian and surnames, occupation and domicile of the person for whose benefit the instrument was created, or of the drawer; — 3. The Christian and surnames, occupation and domicile of the subscriber of the promissory note or of the acceptor of the bill of exchange; — 4. The date of maturity; — 5. The amount of the bill; — 6. The statement of the value given, and — 7. The answer made to the protest.

A like list must be sent to the President of the Commercial Court of the domicile of the subscriber of a promissory note or of the acceptor of a bill of exchange, if such domicile is in Belgium in a judicial division other than the one in which payment must be made.

These lists must remain deposited at the offices of the respective registrars of the said Courts, where anyone may acquaint himself with their contents.

Chapter II. Effects of bankruptcy.

Avoidance of acts of the debtor.

444. The bankrupt, as from the judgment which declares the bankruptcy, is divested by operation of law of the administration of all his property, even of that which may accrue to him while he is a bankrupt.

All payments, transactions, and acts done by the bankrupt, and all payments made to the bankrupt, since such judgment are void by law.

445. The following are void and inoperative, as regards the general body of creditors, when they have been carried out by the debtor since the time fixed by the Court as being that of the cessation of payment, or within the 10 days which preceded that time: All documents transferring moveable or immoveable property without consideration, as well as documents, transactions or contracts which are commutative or made for consideration, if the value of that which has been given by the bankrupt notably exceeds the value of that which he has received in exchange; — All payments whether in cash, by way of carriage, sale, set-off or otherwise, for debts not due and all payments for debts due made otherwise than in cash or negotiable instruments; — Every mortgage by agreement or resulting by law from a judgment, and all rights of mortgage with possession, or of security created over the property of the debtor, in respect of debts previously contracted.

446. Tous autres payements faits par le débiteur pour dettes échues, et tous autres actes à titre onéreux par lui passés après la cessation de ses payements et avant le jugement déclaratif, pourront être annulés, si, de la part de ceux qui ont reçu du débiteur ou qui ont traité avec lui, ils ont eu lieu avec connaissance de la cessation de payement.

447. Les droits d'hypothèque et de privilège valablement acquis pourront être inscrits jusqu'au jour du jugement déclaratif de la faillite.

Néanmoins, les inscriptions prises dans les dix jours qui ont précédé l'époque de la cessation de payement ou postérieurement, pourront être déclarées nulles, s'il s'est écoulé plus de quinze jours entre la date de l'acte constitutif de l'hypothéque ou du privilège et de celle de l'inscription.

448. Tous actes ou payements faits en fraude des créanciers sont nuls, quelle que soit la date à laquelle ils ont eu lieu.

449. Dans le cas où des lettres de change auraient été payées après l'époque fixée comme étant celle de la cessation de payement et avant le jugement déclaratif de la faillite, l'action en rapport ne pourra être intentée que contre celui pour le compte duquel la lettre de change aura été fournie: s'il s'agit d'un billet à ordre l'action ne pourra être exercée que contre le premier endosseur.

Dans l'un et l'autre cas, la preuve que celui à qui on demande le rapport avait connaissance de la cessation de payement à l'époque de l'émission du titre devra être fournie.

450. Le jugement déclaratif de la faillite rend exigibles, à l'égard du failli, les dettes passives non échues: si le failli est le souscripteur d'un billet à ordre, l'accepteur d'une lettre de change, ou le tireur à défaut d'acceptation, les autres obligés seront tenus de donner caution pour le payement à l'échéance, s'ils n'aiment mieux payer immédiatement.

Toutefois, les dettes non échues et ne portant pas intérêt, dont le terme serait éloigné de plus d'une année, ne seront admises au passif que sous déduction de l'intérêt légal calculé depuis le jugement déclaratif jusqu'à l'échéance.

En cas de payement immédiat par l'un des coobligés d'un billet à ordre ou d'une lettre de change non échue et ne portant pas intérêt, il sera fait sous déduction de l'intérêt légal pour le temps qui reste à courir jusqu'à l'expiration du terme.

451. A compter du jugement déclaratif de la faillite, le cours des intérêts de toute créance non garantie par un privilège, par un nantissement ou par une hypothèque, est arrêté à l'égard de la masse seulement.

Les intérêts de créances garanties ne peuvent être réclamés que sur les sommes provenant des biens affectés au privilège, au nantissement ou à l'hypothèque.

452. A partir du même jugement, toute action mobilière ou immobilière, toute voie d'exécution sur les meubles ou sur les immeubles, ne pourra être suivie, intentée ou exercée que contre les curateurs à la faillite.

Le tribunal peut néanmoins recevoir le failli partie intervenante.

453. Le jugement déclaratif de la faillite arrête l'exercice de la contrainte par corps sur la personne du failli, ainsi que toute saissie à la requête des créanciers chirographaires et non privilégiés sur ses meubles et immeubles.

Si, antérieurement à ce jugement, le jour de la vente forcée des meubles ou immeubles saisis a déjà été fixé et publié par les affiches, cette vente aura lieu pour le compte de la masse.

Néanmoins, si l'intérêt de la masse l'exige, le tribunal pourra, sur la demande des curateurs, autoriser la remise de la vente à une autre époque.

454. Toutes voies d'exécution, pour parvenir au payement des créances privilégiées sur le mobilier dépendant de la faillite, seront suspendues jusqu'à la clôture du procès-verbal de vérification des créances, sans préjudice de toute mesure conservatoire et du droit qui serait acquis au propriétaire des lieux loués d'en reprendre possession.

Dans ce dernier cas, la suspension des voies d'exécution établie au présent article cessera de plein droit en faveur du propriétaire.

446. All other payments made by the debtor in respect of debts due, and all other documents for valuable consideration executed by him after ceasing payment, before the judgment declaring the bankruptcy, may be declared void if they have been made with notice on the part of the persons receiving such payments from the debtor or dealing with him, of the cessation of payment.

447. Mortgage and preferential rights validly acquired may be registered up to the day of the judgment which declares the bankruptcy.

Registrations, however, effected within the ten days which preceded the time of the cessation of payment or subsequently may be declared void if more than fifteen days have elapsed between the date of the document constituting the mortgage or preferential right and that of registration.

448. All documents or payments made in fraud of creditors are void, whatever be the date at which they were made.

449. In the event of bills of exchange having been paid after the time fixed as that of cessation of payment and before the judgment which declares the bankruptcy, the action for repayment can only be instituted against the party on whose account the bill was given. In the case of a promissory note, the action can only be maintained against the first indorser.

In either case proof must be given that the party against whom repayment is claimed had notice of the cessation of payment at the time of the issue of the bill.

450. The judgment which declares the bankruptcy makes the bankrupt liable for debts which have not yet fallen due: if the bankrupt is the maker of a promissory note, the acceptor of a bill of exchange, or the drawer in default of acceptance, the other parties liable will be obliged to find a surety for payment at maturity, unless they prefer to pay forthwith.

Debts, however, which have not fallen due and do not carry interest, of which the time for payment is more than one year distant, are only admitted as liabilities upon deduction of legal interest calculated from the time of the judgment declaring the bankruptcy until their maturity.

In the event of payment forthwith by one of the parties jointly liable under a promissory note or a bill of exchange not yet due and not carrying interest, deduction shall be made from such payment of the legal interest for the time which remains to run until the expiration of the term.

451. From the time of the judgment which declares the bankruptcy the running of interest upon every debt not secured by a preferential claim, by a pledge, or by a mortgage, ceases as regards the general body of creditors alone.

Interest on secured debts can only be claimed out of sums accruing from the property charged by the preferential claim, pledge, or mortgage.

452. From the time of the same judgment, no action relating to personal property or to land, no mode of execution against moveable or immoveable property, can be prosecuted, instituted or enforced except against the trustees in the bankruptcy.

The court may, however, allow the bankrupt to become an intervening party.

453. The judgment which declares the bankruptcy puts an end to the right of enforcing arrest for debt against the bankrupt's person, as well as to all execution upon petition of the ordinary unsecured creditors without preferential claims upon his moveable and immoveable property.

If, before such judgment, the day of the compulsory sale of the moveable or immoveable property seized in execution has already been fixed and published by placards, such sale is held on account of the general body of creditors.

If, however, the interest of the general body of creditors requires it, the Court may upon the application of the trustees authorise the postponement of the sale to another date.

454. All modes of execution for the purpose of obtaining payment of preferential claims out of the personal property belonging to the estate are suspended until the closing of the written report of proof of debts, without prejudice to any measure of a preservatory character or to the right which may be acquired by the landlord of property let on lease to recover possession thereof.

In this last case, the suspension of execution which is enacted by the present Article ceases by operation of law in favour of the landlord.

Chapitre III. De l'administration et de la liquidation de la faillite.

Section I. Dispositions générales.

Liquidateurs.

455. Le gouvernement pourra, sur l'avis conforme des cours d'appel respectives instituer des liquidateurs assermentés près les tribunaux où le nombre et l'importance des faillites l'exigeront[1]).

456. Dans les arrondissements où sont établis des liquidateurs assermentés, les curateurs aux faillites seront choisis parmi eux, à moins que, pour cause d'éloignement, de parenté, d'intérêts opposés ou d'autres motifs de suspicion légitime, la bonne administration de la faillite n'exige un autre choix.

A défaut de liquidateurs assermentés, et dans le cas où, conformément au paragraphe précédent, le tribunal de commerce croira devoir faire un autre choix, les curateurs seront nommés parmi les personnes qui offriront le plus de garanties pour l'intelligence et la fidélité de leur gestion.

Ces curateurs auront les mêmes droits, les mêmes attributions et seront soumis à la même surveillance et aux mêmes obligations que s'ils avaient été choisis parmi les liquidateurs assermentés[2]).

Nomination.

457. Le roi fixe le nombre des liquidateurs assermentés, sur l'avis de la cour d'appel et du tribunal de commerce, d'après les besoins du service.

Ils sont nommés par le roi sur deux listes doubles présentées par les mêmes corps.

458. Les liquidateurs assermentés sont nommés pour cinq ans et conservent, dans tous les cas, cette qualité jusqu'à la prestation de serment de leurs successeurs. Ils peuvent être nommés de nouveau.

Le liquidateur assermenté, qui n'aura pas été continué dans ses fonctions, terminera néanmoins les opérations qui lui auront été confiées, et la liquidation des faillites auxquelles il aura été nommé curateur.

459. Les liquidateurs assermentés sont soumis à la surveillance du tribunal de commerce. Ils peuvent être révoqués par le roi.

Serment.

460. Les liquidateurs nommés prêtent, dans les quinze jours de leur nomination, à l'audience publique du tribunal de commerce, le serment de bien et fidèlement s'acquitter des fonctions de curateur aux faillites.

Honoraires.

461. Les honoraires des curateurs sont réglés par le tribunal de commerce, suivant la nature et l'importance de la faillite, d'après les bases qui seront établies par un arrêté royal.

Juge-commissaire.

462. Le tribunal de commerce pourra, à toutes les époques, remplacer le juge-commissaire de la faillite par un autre de ses membres, ainsi que révoqueur les curateurs ou l'un d'eux, les remplacer par d'autres ou en augmenter le nombre.

Les curateurs dont la révocation sera demandée seront préalablement appelés et entendus en chambre du conseil. Le jugement sera prononcé à l'audience.

463. Le juge-commissaire est chargé spécialement d'accélérer et de surveiller les opérations, la gestion et la liquidation de la faillite; il fera, à l'audience, le rapport de toutes les contestations qu'elle pourra faire naître; il ordonnera les mesures urgentes nécessaires pour la sûreté et la conservation des biens de la masse, et il présidera les réunions des créanciers du failli.

Les ordonnances du juge-commissaire sont exécutoires par provision. Les recours contre ces ordonnances seront portés devant le tribunal de commerce.

---

[1]) Il n'exéste pas en pratique de liquidateurs assermentés. — [2]) Ces curateurs sont généralement des avocats designés par le tribunal.

Chapter III. Administration and winding up of the bankruptcy.

Section I. General provisions.

Liquidators.

455. The Government may, upon the advice thereto of the respective Courts of Appeal, appoint sworn liquidators attached to the Courts in which the number and importance of the bankruptcies require it[1]).

456. In districts in which sworn liquidators are appointed, trustees in the bankruptcy shall be chosen from among them, unless, by reason of distance, relationship, conflicting interests, or other grounds for reasonable suspicion, the proper administration of the bankruptcy requires another choice.

If there are no sworn liquidators, and in a case where, in accordance with the preceding paragraph, the Commercial Court thinks it right to make another choice, the trustees shall be appointed from among the persons who offer the best guarantee for intelligence and fidelity in their management.

These trustees shall have the same rights and the same powers and shall be subject to the same supervision and to the same obligations as if they had been chosen from among the sworn liquidators[2]).

Appointment.

457. The king shall fix the number of the sworn liquidators upon the advice of the Court of Appeal and of the Commercial Court, in accordance with the needs of the service.

They shall be appointed by the King out of two double lists presented by the same bodies.

458. The sworn liquidators shall be appointed for five years and retain this character in all cases, until the taking of the oath by their successors. They may be appointed afresh.

A sworn liquidator who has not been continued in his functions shall nevertheless complete the transactions which have been entrusted to him, and the winding up of the bankruptcies in which he has been appointed trustee.

459. The sworn liquidators are subject to the supervision of the Commercial Court. They may be removed by the King.

Oath.

460. The liquidators who are appointed shall, within fifteen days of their appointment, at a public sitting of the Commercial Court, take the oath well and faithfully to perform the duties of trustee in bankruptcy.

Remuneration.

461. The remuneration of the trustees is fixed by the Commercial Court, according to the nature and importance of the bankruptcy, upon bases to be provided by an order of the King.

Commissary judge.

462. The Commercial Court may at any time replace the commissary judge in the bankruptcy by another of its members, as well as remove the trustees or any of them, replace them by others, or increase their number.

Trustees whose removal is demanded shall be first summoned and heard in judges' Chambers. Judgment must be pronounced in open court.

463. It is the special duty of the commissary judge to accelerate and superintend the proceedings, management, and liquidation of the bankruptcy; he must make a report in open court upon all disputes to which the bankruptcy may give rise; he must order any urgent measures to be taken which may be necessary for the security and preservation of the property of the general body of creditors, and he must preside over the meetings of the bankrupt's creditors.

The orders of the commissary judge are capable of provisional enforcement. Appeals against such orders must be brought before the Commercial Court.

---

[1]) There do not in actual fact exist any sworn liquidators. — [2]) Such trustees are generally advocates specified by the Court.

Procureur.

464. Le procureur du roi peut assister à toutes les opérations de la faillite, prendre inspection des livres et papiers du failli, vérifier sa situation et se faire donner par les curateurs tous les renseignements qu'il jugera utiles.

Recours.

465. Tout jugement rendu en matière de faillite est exécutoire par provision; le délai ordinaire pour en interjeter appel n'est que de quinze jours, à compter de la signification.

Ne seront susceptibles d'opposition, ni d'appel, ni de recours en cassation: 1° Les jugements relatifs à la nomination ou au remplacement du juge-commissaire, à la nomination ou à la révocation des curateurs; — 2° Le jugements qui statuent sur les demandes de sauf-conduits ou de mise en liberté provisoire et sur celles de secours pour le failli et sa famille; — 3° Les jugements qui autorisent à vendre les effets ou marchandises appartenant à la faillite, ou, conformément à l'article 453, § 3, la remise de la vente d'objets saisis; — 4° Les jugements qui prononceront sursis au concordat; — 5° Les jugements statuant sur les recours formés contre les ordonnances du juge-commissaire rendues dans les limites de ses attributions.

Section II. Des formalités relatives à la déclaration de faillite et des premières dispositions à l'égard de la personne et des biens du failli.

Jugement déclarant la faillite.

466. Par le jugement qui déclarera la faillite, le tribunal de commerce nommera un juge-commissaire et ordonnera l'apposition des scellés. Il désignera un ou plusieurs curateurs, selon l'importance de la faillite. Il ordonnera aux créanciers du failli de faire au greffe la déclaration de leurs créances dans un délai qui ne pourra excéder vingt jours à compter du jugement déclaratif, et il indiquera les journaux dans lesquels ce jugement et celui qui pourra fixer ultérieurement l'époque de la cessation de payement seront publiés, conformément à l'article 472.

Le même jugement désignera les jours et heures auxquels il sera procédé, au palais de justice, à la clôture du procès-verbal de vérification des créances et aux débats sur les contestations à naître de cette vérification. Ces jours seront fixés de manière qu'il s'écoule cinq jours au moins et vingt jours au plus entre l'expiration du délai accordé pour la déclaration des créances et la clôture du procès-verbal de vérification, et un intervalle semblable entre cette clôture et les débats sur les contestations.

Le tribunal pourra, par le même jugement, charger le juge-commissaire d'exercer toutes les attributions dévolues au juge de paix, en vertu des dispositions du présent code concernant les faillites.

467. Lorsque le failli ne se sera pas conformé aux articles 440 et 441, ou qu'il aura sciemment fourni des renseignements inexacts sur sa situation, le tribunal, par le même jugement ou par un jugement ultérieur, ordonnera le dépôt de sa personne dans la maison d'arrêt pour dettes ou sa garde par un officier de police ou de justice ou par un gendarme.

La disposition de tout jugement qui ordonnera le dépôt ou la garde du failli sera immédiatement exécutée, à la diligence soit des curateurs, soit du procureur du roi.

Inventaire.

468. Si le tribunal estime que l'actif peut être inventorié en un seul jour, il ordonnera qu'en présence du juge-commissaire ou du juge de paix, il sera immédiatement procédé à l'inventaire, sans apposition préalable des scellés.

469. Le greffier du tribunal de commerce adressera sur-le-champ au juge de paix, s'il y a lieu, au procureur du roi et aux curateurs, avis des dispositions du jugement qui auront ordonné l'apposition des scellés, le dépôt ou la garde de la personne du failli et nommé les dits curateurs.

Procureur.

464. The King's *procureur* may take part in all the proceedings of the bankruptcy, inspect the books and papers of the bankrupt, satisfy himself as to his true position, and require from the trustees all the information that he may judge necessary.

Appeals.

465. Every judgment given in the matter of bankruptcy is capable of provisional enforcement; the ordinary time allowed for entering an appeal against it is only fifteen days, reckoned from the service of notice.

The following judgments cannot be the subject of objection or appeal, or application to the Court of Cassation to set aside: 1. Judgments which deal with the appointment or replacing of the commissary judge or the appointment or removal of the trustees; — 2. Judgments giving a decision upon applications for protection orders, provisional liberation, or upon those for maintenance for the bankrupt and his family; — 3. Judgments authorising the sale of the property or goods belonging to the estate, or, in pursuance of Article 453, § 3, the postponement of the sale of the articles which have been seized; — 4. Judgments ordering an extension of time for the composition; — 5. Judgments giving a decision upon appeals made against the orders of the commissary judge issued within the limits of his powers.

Section II. Formalities relating to the declaration of bankruptcy, and the first provisions with regard to the person and property of the bankrupt.

Judgment declaring the bankruptcy.

466. By the judgment which declares the bankruptcy, the Commercial Court appoints a commissary judge, and orders the seals to be affixed. It nominates one or more trustees, according to the importance of the case. It orders the bankrupt's creditors to deliver a statement of their claims at the office of the registrar within a period which may not exceed twenty days reckoned from the judgment declaring the bankruptcy, and it specifies the newspapers in which such judgment and the judgment which may subsequently fix the date of the cessation of payment shall be published, in pursuance of Article 472.

The same judgment appoints the days and hours for the closing at the Court of the written report of proof of debts and for the trial of the issues which may arise out of such proof. These days shall be so fixed that not less than five days and not more than twenty days shall elapse between the expiration of the time allowed for the statement of claims and the closing of the written report of proof of debts, and a like interval between such closing and the trial of the issues.

The Court may by the same judgment entrust the commissary judge with the exercise of all the powers which devolve on the justice of the peace by virtue of the provisions of the present Code relating to bankruptcy.

467. When the bankrupt has not complied with Articles 440 and 441 or has knowingly furnished inaccurate information as to his position, the Court shall order by the same judgment or by a subsequent judgment his incarceration in the prison for debtors, or that he shall be guarded by an officer of police or of justice or by a *gendarme*.

That part of every judgment which orders the incarceration or guard over the bankrupt is carried out forthwith, under direction of the trustees or of the King's *procureur*.

Inventory.

468. If the Court thinks that an inventory of the assets can be made in one day, it orders immediate steps to be taken for drawing up the inventory in the presence of the commissary judge or of the justice of the peace, without preliminary affixing of the seals.

469. The registrar of the Commercial Court forthwith gives notice to the justice of the peace, if there is occasion, to the King's *procureur* and to the trustees, of the provisions of the judgment which have ordered the affixing of the seals, and the detention or guard of the person of the bankrupt, and appointed the said trustees.

Le juge de paix pourra, même avant le jugement, apposer les scellés, soit d'office, soit sur la réquisition d'un ou de plusieurs créanciers, mais seulement dans le cas de disparition du débiteur ou de détournement de tout ou partie de son actif.

Curateurs.

470. Les curateurs nommés entreront en fonctions immédiatement après le jugement déclaratif; s'ils n'ont pas été choisis parmi les liquidateurs assermentés, ils prêteront préalablement, devant le juge-commissaire, le serment de bien et fidèlement s'acquitter des fonctions qui leur sont confiées; ils géreront la faillite en bons pères de famille, sous la surveillance du juge-commissaire, et, s'il y a lieu, ils requerront sur-le-champ l'apposition des scellés.

Apposition des scellés.

Les scellés seront apposés sur les magasins, comptoirs, caisses, portefeuilles, livres, papiers, meubles et effets du failli.

En cas de faillite d'une société en nom collectif, ou en commandite, les scellés seront apposés non seulement dans le siège principal de la société, mais encore dans le domicile de chacun des associés solidaires.

Dans tous les cas, le juge de paix donnera, sans délai, avis de l'apposition des scellés par lui faite au président du tribunal de commerce et aux curateurs nommés à la faillite.

471. Ne seront point placés sous les scellés, ou en seront extraits et remis aux curateurs: 1° Les livres du failli, après avoir été arrêtés par le juge de paix, qui constatera par son procès-verbal l'état dans lequel ils se trouvent; — 2° Les effets de portefeuille à courte échéance ou susceptibles d'acceptation, ou pour lesquels il faudra faire des actes conservatoires: le bordereau en sera remis au juge-commissaire; — 3° Les objets sujets à dépérissement prochain ou à dépréciation imminente; — 4° Les objets servant à l'exploitation du fonds de commerce dans le cas prévu par l'article 475; — 5° Les objets compris dans l'état mentionné à l'article 476.

Les objets mentionnés au présent article seront de suite inventoriés par les curateurs en présence du juge de paix, qui signera le procès-verbal.

Publication.

472. Le jugement déclaratif de la faillite et celui qui aura fixé ultérieurement la cessation de payement seront, à la diligence des curateurs et dans les trois jours de leur date, affichés dans l'auditoire du tribunal de commerce où ils resteront exposés pendant trois mois. Ils seront, également dans les trois jours, insérés par extraits dans les journaux qui s'impriment dans les lieux ou dans les villes les plus rapprochées des lieux où le failli a son domicile ou des établissements commerciaux, et qui auront été désignés par le tribunal de commerce.

Il sera justifié de cette insertion par les feuilles contenant les dits extraits, avec la signature de l'imprimeur légalisée par le bourgmestre.

473. Le jugement déclaratif de la faillite et celui qui aura fixé l'époque de la cessation de payement seront susceptibles d'opposition de la part des intéressés qui n'y auront pas été parties.

L'opposition ne sera recevable que si elle est formée par le failli dans la huitaine et par toute autre partie intéressée dans la quinzaine de l'insertion de ces jugements dans celui des journaax mentionnés à l'article 472 qui s'imprime dans le lieu le plus voisin de leur domicile.

474. Si un débiteur, en faisant l'aveu de sa faillite, a déclaré que son actif est plus que suffisant pour payer toutes ses dettes, et s'il a demandé un sursis, le tribunal de commerce, sans arrêter la marche de la faillite, pourra ordonner la vérification immédiate de l'état de ses affaires par un ou plusieurs experts; et si, d'après le résultat de cette vérification, il reconnaît que l'actif du débiteur dépasse réellement son passif, il ordonnera la convocation immédiate des créanciers, et il sera procédé comme il est dit au titre IV.

The justice of the peace may even before the judgment affix the seals, either of his own motion, or upon the application of one or more creditors, but only in the event of the debtor absconding or making away with the whole or part of his assets.

Trustees.

470. The appointed trustees enter upon their duties immediately after the judgment which declares the bankruptcy; if they have been selected from among the sworn liquidators they must first take the oath before the commissary judge well and faithfully to carry out the duties entrusted to them; they must conduct the affairs of the bankruptcy like good *patres familiae* under the supervision of the commissary judge, and if there is occasion, they must immediately require the seals to be affixed.

Affixing of the seals.

The seals are affixed upon the shops, counters, coffers, portfolios, books, papers, furniture and effects of the bankrupt.

In case of the bankruptcy of an unlimited or a limited partnership, the seals are affixed not only upon the chief place of business of the partnership but also upon the residence of each of the partners.

In all cases the justice of the peace gives notice without delay to the President of the Commercial Court and to the trustees appointed in the bankruptcy of the affixing by him of the seals.

471. There shall not be placed under seal, or shall be removed therefrom and delivered to the trustees: 1. The books of the bankrupt, after they have been settled by the justice of the peace, who formally states in his written report the condition in which they are kept; — 2. Bills in hand which are nearly matured or capable of acceptance, or in respect of which documents must be drawn up in order to preserve rights: a statement thereof must be delivered to the commissary judge; — 3. Articles likely to perish immediately or liable to rapid deterioration; — 4. Articles used for the carrying on of a business in the case for which provision is made by Article 475; — 5. The articles included in the list mentioned in Article 476.

An inventory shall forthwith be made of the articles mentioned in the present Article by the trustees in presence of the justice of the peace, who must sign the written report.

Publication.

472. The judgment which declares the bankruptcy and that which subsequently fixes the cessation of payment must be placarded, under the direction of the trustees and within three days of their date, in the hearing room of the Commercial Court, where they must remain exhibited for three months. A summary of them must be published, also within three days, in the newspapers which are printed in the places or towns nearest to the places where the bankrupt has his domicile or commercial establishments, and which shall have been specified by the Commercial Court.

Such publication shall be proved by the sheets containing the said summaries, with the printer's signature authenticated by the burgomaster.

473. The judgment which declares the bankruptcy and that which fixes the time of the cessation of payment are liable to "objection" on the part of persons interested who are not parties thereto.

An objection is only maintainable if it is brought forward by the bankrupt within eight days, and by any other party interested within fifteen days, of the publication of these judgments in that one of the papers specified in Article 472 which is printed in the place nearest to their domicile.

474. If a debtor, in making the admission of his bankruptcy, has declared that his assets are more than sufficient to pay all his debts, and if he has asked for an extension of time for payment, the Commercial Court may, without staying the bankruptcy proceedings, order an immediate verification of his affairs by one or more experts; and if, in accordance with the result of such verification, it comes to the conclusion that the debtor's assets do in fact exceed his liabilities, shall order a meeting of creditors to be called forthwith, and proceedings shall be continued as described in Title IV.

475. Dans le cas prévu par l'article précédent, et dans tous les cas si le failli a demandé un concordat et si l'intérêt des créanciers l'exige, le tribunal, sur le rapport du juge-commissaire, et après avoir entendu les curateurs, pourra ordonner que les opérations commerciales du failli seront provisoirement continuées par ceux-ci ou par un tiers sous leur surveillance. Le tribunal, sur le rapport du juge-commissaire, et après avoir entendu les curateurs, pourra toujours modifier ou révoquer cette mesure.

476. Les curateurs pourront, avec l'autorisation du juge-commissaire, délivrer au failli et à sa famille, des vêtements, hardes, linges, meubles et effets nécessaires à leur propre usage. Les curateurs rédigeront un état de ces objets.

Le failli pourra, en outre, obtenir pour lui et sa famille des secours alimentaires, qui seront fixés par le tribunal, sur la proposition des curateurs et le rapport du juge-commissaire.

477. Les curateurs pourront, sur l'autorisation du juge-commissaire, vendre immédiatement les objets sujets à dépérissement prochain ou à dépréciation imminente.

Les autres objets ne pourront être vendus, avant le rejet du concordat, qu'en vertu de l'autorisation du tribunal, qui, sur le rapport du juge-commissaire, et le failli entendu ou dûment appelé, déterminera le mode et les conditions de la vente.

478. Les lettres adressées au failli seront remises aux curateurs qui les ouvriront; si le failli est présent, il assistera à leur ouverture.

479. Les curateurs rechercheront et recouvreront, sur leurs quittances, toutes les créances ou sommes dues au failli. Les deniers provenant des ventes et recouvrements faits par les curateurs seront, sous la déduction des sommes arbitrées par le juge-commissaire, versés à la caisse des consignations dans les huit jours de la recette. En cas de retard, les curateurs devront les intérêts commerciaux des sommes qu'ils n'auront pas versées, sans préjudice à l'application des articles 459 et 462.

480. Les sommes versées à la caisse des consignations pour le compte de la faillite ne pourront être retirées que sur mandats des curateurs visés par le juge-commissaire. La remise en sera faite sans autres formalités, sur ces mandats, qui pourront être délivrés au profit ou à l'ordre des créanciers de la faillite.

Dépôt du failli.

481. Lorsque le tribunal aura ordonné le dépôt du failli ou la garde de sa personne, le juge-commissaire pourra, d'après l'état apparent de ses affaires, proposer de lui accorder un sauf-conduit provisoire. Le tribunal, en accordant ce sauf-conduit, pourra obliger le failli à fournir caution de se représenter, sous peine de payement d'une somme que le tribunal arbitrera, et qui, le cas avenant, sera dévolue à la masse.

Le failli pourra demander sa mise en liberté au tribunal qui statuera en audience publique, après avoir entendu le juge commissaire.

482. Le failli ne peut s'absenter sans l'autorisation du juge-commissaire. Il sera tenu de se rendre à toutes les convocations qui lui seront faites, soit par le juge-commissaire, soit par les curateurs.

Dans tous les cas où la présence du débiteur incarcéré ou gardé hors de prison sera nécessaire aux opérations de la faillite, il sera, sur l'ordre du juge-commissaire, extrait de la prison ou du lieu où il est gardé, et conduit là où sa présence sera requise.

Le failli pourra comparaître par fondé de pouvoir, s'il justifie de causes d'empêchement reconnues valables par le juge-commissaire.

483. Les curateurs appelleront le failli auprès d'eux pour clore et arrêter les livres et écritures en sa présence.

Bilan.

484. Les curateurs procéderont immédiatement à la vérification et la rectification du bilan. S'il n'a pas été déposé, ils le dresseront, à l'aide des livres et papiers du failli et des renseignements qu'ils pourront se procurer, et ils le déposeront au greffe du tribunal de commerce.

475. In the case for which provision is made by the preceding Article, and in all cases if the bankrupt has asked for a composition and if the interests of the creditors require it, the Court may, upon the report of the commissary judge, and after having heard the trustees, order the trading transactions of the bankrupt to be provisionally continued by the latter or by a third person under their supervision. The Court may at any time, upon the report of the commissary judge, and after having heard the trustees, amend or revoke such measure.

476. The trustees may, under the authority of the commissary judge, deliver to the bankrupt and his family the clothes, wearing apparel, linen, furniture and effects necessary for their own use. The trustees must draw up a list of such articles.

The bankrupt may, moreover, obtain for himself and his family supplies for maintenance, which are fixed by the Court, on the motion of the trustees and the report of the commissary judge.

477. The trustees may, on the authority of the commissary judge, forthwith sell articles likely to perish immediately or liable to rapid deterioration.

Other articles may not be sold before the rejection of the composition, except by virtue of the authority of the Court, which determines, upon the report of the commissary judge, and after the bankrupt has been heard or duly summoned, the manner and conditions of the sale.

478. Letters addressed to the bankrupt must be delivered to the trustees, who open them; if the bankrupt is present, be assists in opening them.

479. The trustees must inquire for and recover, in return for receipts by them, all the debts or sums due to the bankrupt. The moneys arising from the sales and recoveries of debts effected by the trustees must be paid, subject to the deduction of such sums as the commissary judge thinks fit, into the Consignments Account Office within eight days of their receipt. In the event of delay, the trustees must pay the commercial rate of interest on the sums which they have not paid in, without prejudice to the application of Articles 459 and 462.

480. The sums paid into the Consignments Account Office on account of the bankruptcy can only be withdrawn upon orders made by the trustees and countersigned by the commissary judge. Payment out shall be made without other formalities, upon such orders, which may be given for the benefit or to the order of the creditors in the bankruptcy.

Detention of the bankrupt.

481. When the Court has ordered the bankrupt's detention or a guard over his person, the commissary judge may, if the apparent condition of his affairs warrants it, propose to grant him a provisional protection order. The Court, as a term of granting such protection order, may require the bankrupt to find a surety for his appearance, under penalty of payment of such sum as the Court thinks fit, which, if the event requires it, becomes acquired by the general body of creditors.

The bankrupt may make an application to be set at liberty to the Court, which must give its decision in open court, after having heard the commissary judge.

482. The bankrupt may not absent himself without leave of the commissary judge. He must appear whenever he is summoned, whether by the commissary judge or by the trustees.

In all cases in which the presence of a debtor who is in prison or under guard out of prison is necessary to the proceedings in the bankruptcy, he must be removed, on the order of the commissary judge, from the prison or place where he is guarded, and brought to the place where his presence is required.

The bankrupt may appear by a private attorney, if he proves practical difficulties recognised as valid by the commissary judge.

483. The trustees must summon the bankrupt before them to close and settle the books and documents in his presence.

Balance sheet.

484. The trustees must proceed forthwith to the verification and rectification of the balance sheet. If it has not been deposited, they draw it up, with the aid of the books and papers of the bankrupt and the information which they can procure, and they deposit it at the office of the registrar of the Commercial Court.

485. Le juge-commissaire est autorisé à entendre le failli, ses commis et employés et toute autre personne, tant sur ce qui concerne la vérification ou la formation du bilan, que sur les causes et circonstances de la faillite.

Faillite d'une succession.

486. Lorsqu'un commerçant aura été déclaré en faillite après son décès, ou lorsque le failli viendra à décéder après l'aveu de sa faillite, sa veuve, ses enfants ou ses héritiers pourront se présenter ou se faire représenter pour le suppléer dans la formation du bilan, ainsi que dans toutes les opérations de la faillite.

487. A compter de leur entrée en fonctions, les curateurs seront tenus, s us leur responsabilité personnelle, de faire tous les actes pour la conservation du droit du failli contre ses débiteurs.

Ils seront aussi tenus de requérir l'inscription des hypothèques sur les immeubles des débiteurs du failli, si elle n'a pas été requise par lui; l'inscription sera prise au nom de la masse par les curateurs, qui joindront à leur bordereau un certificat du greffier constatant leur nomination.

Ils seront tenus, en outre, de prendre inscription au nom de la masse des créanciers, sur les immeubles du failli dont ils connaîtront l'existence. L'inscription sera reçue sur un simple bordereau énonçant qu'il y a faillite et relatant la date du jugement par lequel ils auront été nommés.

Levée des scellés.

488. Dans les trois jours de leur entrée en fonctions, les curateurs requerront, s'il y a lieu, la levée des scellés, et procéderont à l'inventaire des biens du failli, lequel sera présent ou dûment appelé.

Les curateurs pourront, avec l'autorisation du juge-commissaire, se faire aider, pour sa rédaction comme pour l'estimation des objets, par qui ils jugeront convenable.

Inventaire.

489. L'inventaire sera dressé par les curateurs à mesure que les scellés seront levés; le juge de paix y assistera et le signera à chaque vacation; la minute sera déposée, dans les vingt-quatre heures de sa clôture définitive, au greffe, où les curateurs pourront en prendre copie sans frais et sans déplacement.

Il sera fait récolement des objets qui, conformément à l'article 471, n'auront pas été mis sous les scellés ou qui en auront été extraits et inventoriés.

490. En cas de déclaration de faillite après décès, lorsqu'il n'aura point été fait d'inventaire antérieurement à cette déclaration ou en cas de décès du failli avant l'ouverture de l'inventaire, il y sera procédé immédiatement dans les formes du précédent article, en présence des héritiers ou eux dûment appelés.

491. L'inventaire terminé, les marchandises, l'argent, les papiers, les titres actifs, meubles et effets du débiteur seront remis aux curateurs, qui s'en chargeront au pied du dit inventaire.

Transaction.

492. Les curateurs pourront avec l'autorisation du juge-commissaire, et le failli dûment appelé, transiger sur toutes les contestations qui intéressent la masse, même sur celles qui sont relatives à des actions et droits immobiliers.

Lorsque la transaction portera sur des droits immobiliers, ou quand son objet sera d'une valeur indéterminée ou qui excède 300 francs, la transaction ne sera obligatoire qu'après avoir été homologuée, sur le rapport du juge-commissaire. Si la contestation sur laquelle il aura été transigé était de la compétence du tribunal civil, la transaction sera homologuée par ce tribunal.

Le failli sera appelé à l'homologation; il aura, dans tous les cas, la faculté de s'y opposer. Son opposition suffira pour empêcher la transaction, si elle a pour objet des biens immobiliers.

485. The commissary judge is authorised to hear the bankrupt, his clerks and employees, and any other person, both as regards the verification or drawing up of the balance sheet, and as regards the causes and circumstances of the bankruptcy.

Bankruptcy of an inheritance.

486. When a trader has been declared bankrupt after his decease, or when a bankrupt happens to die after the admission of his bankruptcy, his widow, children or heirs may appear or be represented in order to take his place in the drawing up of the balance sheet, as well as in all proceedings in the bankruptcy.

487. From the moment of entering upon their duties, the trustees are bound under their own personal liability to take all proceedings necessary for the preservation of the bankrupt's rights against his debtors.

They are also bound to require registration of mortgages over the immoveable property of the debtors to the bankrupt, if he has not himself required it; the registration is made in the name of the body of creditors by the trustees, who add to their statement a certificate by the registrar verifying their appointment.

They are also bound to register in the name of the body of creditors, the immoveable property of the bankrupt of the existence of which they are aware. Registration will be admitted upon a simple statement declaring that there has been a bankruptcy, and stating the date of the judgment by which the trustees have been appointed.

Removal of the seals.

488. Within three days of entering upon their duties the trustees must apply, if it is a proper case, for the removal of the seals, and proceed to make an inventory of the property of the bankrupt, who must be present or duly summoned.

The trustees may, with leave of the commissary judge, obtain assistance in the drawing up thereof, as in the valuation of the articles, from whomsoever they think fit.

Inventory.

489. The inventory is drawn up by the trustees as the seals are removed; the justice of the peace is present and signs it at each attendance; the original draft is deposited, within twenty-four hours of its final closing, at the office of the registrar, where the trustees may obtain a copy thereof without charge and without taking it away.

A verification is made of the things which, in pursuance of Article 471, have not been placed under seal, or which have been removed therefrom, and of which an inventory has been made.

490. In the event of a declaration of bankruptcy after death, when no inventory has been made before such declaration, or in the event of the death of the bankrupt before the commencement of the inventory, steps are forthwith taken to make one with the formalities prescribed by the preceding Article, and in the presence of the heirs or after they have been duly summoned.

491. The inventory being completed, the goods, money, papers, documents of title to assets, furniture and effects of the debtor are delivered to the trustees, who acknowledge the receipt thereof at the foot of the said inventory.

Compromise.

492. The trustees may, with the authority of the commissary judge and the bankrupt having been duly summoned, compromise all disputes which concern the body of creditors, even those which relate to actions and rights in respect of immoveable property.

When the compromise is concerned with rights relating to immoveable property, or when the subject thereof is of an unascertained value, or of a value exceeding 300 francs, the compromise is only binding after it has been ratified upon the report of the commissary judge. If the dispute which has been compromised was within the jurisdiction of the Civil Court, the compromise must be ratified by that Court.

The bankrupt must be summoned to the ratification; he is entitled in every case to object. His objection will suffice to prevent the compromise, if the subject-matter thereof is immoveable property.

Les curateurs pourront aussi, avec l'autorisation du tribunal de commerce, le failli dûment appelé, déférer le serment litisdécisoire à la partie adverse, dans les contestations dans lesquelles la faillite sera engagée.

493. Les curateurs pourront employer le failli pour faciliter et éclairer leur gestion. Le juge-commissaire fixera les conditions de son travail.

494. En toute faillite, les curateurs, dans la quinzaine de leur entrée en fonctions, seront tenus de remettre au juge-commissaire un mémoire ou compte sommaire de l'état apparent de la faillite, de ses principales causes et circonstances, et des caractères qu'elle paraît avoir.

Le juge-commissaire transmettra immédiatement le mémoire avec ses observations au procureur du roi. S'il ne lui a pas été remis dans le délai prescrit, il en préviendra le procureur du roi, et lui indiquera les causes du retard.

495. Si le failli est poursuivi du chef de banqueroute simple ou frauduleuse, s'il y a mandat d'amener, de dépôt ou d'arrêt décerné contre lui, le procureur du roi en donnera connaissance sans délai au juge-commissaire, et dans ce cas celui-ci ne pourra proposer et le tribunal ne pourra accorder ni mise en liberté ni sauf-conduit.

Chapitre IV. De la déclaration et de la vérification des créances.

Déclarations des créanciers.

496. Les créanciers du failli sont tenus de déposer au greffe du tribunal de commerce la déclaration de leurs créances avec leurs titres, dans le délai fixé au jugement déclaratif de la faillite. Le greffier en tiendra état et en donnera récépissé.

Les créanciers sont avertis à cet effet par les publications et affiches prescrites par l'article 472. Ils le seront, en outre, par une circulaire chargée à la poste, que les curateurs leur adresseront aussitôt qu'ils seront connus. Cette circulaire indiquera les jours et heures fixés pour la clôture du procès-verbal de vérification des créances et les débats de contestations à naître de cette vérification.

Les bulletins de chargement seront et demeureront annexés à la minute de la circulaire, qui sera visée par le juge-commissaire.

497. S'il existe des créanciers, résidants ou domiciliés hors du royaume, à l'égard desquels le délai fixé par le jugement déclaratif de la faillite serait trop court, le juge-commissaire le prolongera à leur égard selon les circonstances; il sera fait mention de cette prolongation dans les circulaires adressées à ces créanciers, conformément à l'article 496.

498. La déclaration de chaque crénacier énoncera ses nom, prénoms, profession et domicile, le montant et les causes de sa créance, les privilèges, hypothèques ou gages qui y sont affectés et le titre d'où elle résulte.

Cette déclaration sera terminée par une affirmation conçue dans les termes suivants:

«J'affirme que ma présente créance est sincère et véritable, ainsi Dieu me soit en aide.»

Elle sera signée par le créancier, ou en son nom par son fondé de pouvoirs; dans ce cas, la procuration sera annexée à la déclaration, et elle devra énoncer le montant de la créance et contenir l'affirmation prescrite par le présent article.

499. La déclaration contiendra, de la part, du créancier non domicilié dans la commune où siège le tribunal, élection du domicile dans cette commune.

A défaut d'avoir élu domicile, toutes significations et toutes infirmations pourront leur être faites ou données au greffe du tribunal.

Vérification.

500. La vérification des créances aura lieu, de la part des curateurs, à mesure que la déclaration en sera faite au greffe, elle sera opérée en présence du juge-commissaire et à l'intervention du failli, ou lui dûment appelé. Les titres en seront rapprochés des livres et écritures du failli.

Les créances des curateurs seront vérifiées par le juge-commissaire.

The trustees may also, with the authority of the Commercial Court, and the bankrupt having been duly summoned, put the decisory oath to the other party, in disputes in which the estate is concerned.

493. The trustees may employ the bankrupt for the purpose of facilitating and assisting their management.

494. In every bankruptcy, the trustees are required within 15 days of their entry upon their functions, to send to the commissary judge a short note or account of the apparent condition of the bankruptcy, of its principal causes and circumstances, and of the characteristics which appear to distinguish it.

The commissary judge forthwith transmits the note with his own observations to the *procureur* of the King. If it has not been sent to him within the prescribed period, he must give notice thereof to the *procureur* of the King and explain to him the reasons for the delay.

495. If proceedings are taken against the bankrupt on the ground of culpable or fraudulent bankruptcy, and if an order is made for him to be brought up or for his apprehension or detention, the *procureur* of the King must give notice thereof without delay to the commissary judge, and in such case the latter may not propose nor may the Court grant either that he be set at liberty or receive a protection order.

Chapter IV. Declaration and proof of debts.

Declarations by creditors.

496. The creditors of the bankrupt must deposit at the office of the registrar of the Commercial Court a declaration of their claims, together with their documents of title, within the time fixed by the judgment which declares the bankruptcy. The registrar must keep a list of them and give a receipt for the same.

Creditors receive notice for this purpose by means of the advertisements and placards prescribed by Article 472. They also receive notice by means of a registered circular sent through the post which the trustees must address to them as soon as they are known. Such circular must specify the days and hours fixed for the closing of the written report of proof of debts and the trials of the disputes arising out of such proof.

The postal receipts must be and remain annexed to the duplicate of the circular, which must be countersigned by the commissary judge.

497. If there remain any creditors resident or domiciled outside the kingdom, in whose case the time fixed by the judgment which declares the bankruptcy is too short, the commissary judge prolongs it as regards them according to the circumstances; mention is made of such prolongation in the circulars addressed to those creditors, in accordance with Article 496.

498. The declaration of each creditor sets out his Christian names and surname, occupation, and domicile, the amount and consideration for his claim, the preferential rights, mortgages, or pledges which are charged therewith, and the document of title from which it arises.

This declaration is concluded by an affirmation couched in the following terms:

"I affirm that my present claim is true and sincere, so help me God."

It is signed by the creditor, or in his name by his private attorney; in such case the power of attorney must be annexed to the declaration, and must set out the amount of the claim and contain the affirmation prescribed by the present Article.

499. The declaration must contain on the part of a creditor not domiciled in the parish where the Court sits, an election of domicile in that parish.

In default of having made an election of domicile, all notices and all annulments may be served or given at the office of the registrar of the Court.

Proof.

500. The proof of debts takes place, so far as concerns the trustees, as soon as the declaration is made at the office of the registrar; it is carried out in the presence of the commissary judge, the bankrupt being allowed to intervene, or having been duly summoned. The documents of title are compared with the books and documents of the bankrupt.

Debts due to the trustees are verified by the commissary judge.

Un procès-verbal des opérations sera dressé par les curateurs et signé à chaque séance par eux et le juge-commissaire. Il indiquera le domicile des créanciers et de leurs fondés de pouvoirs. Il contiendra la description sommaire des titres produits, mentionnera les surcharges, ratures et interlignes, et exprimera si la créance est admise ou contestée.

En cas de contestation ou si la créance ne paraît pas pleinement justifiée, les curateurs ajourneront leur décision jusqu'à la clôture du procès-verbal de vérification, et si, au moment de cet ajournement, le créancier n'est pas présent en personne ou par fondé de pouvoirs, ils lui en donneront immédiatement avis par lettre chargée à la poste.

501. Après la déclaration de chaque créance et jusqu'au jour les débats sur les contestations qu'elle soulève, le juge-commissaire pourra, même d'office, ordonner la comparution personnelle du créancier ou de son fondé de pouvoirs ou de toutes personnes qui pourront fournir des renseignements. Il dressera procès-verbal de leurs dires. Il pourra aussi ordonner la représentation de ses livres ou demander, en vertu d'un compulsoire, qu'il en soit rapporté un extrait fait par le juge du lieu.

Admission.

502. Dans la séance fixée pour la clôture du procès-verbal de vérification, toute créance déclarée qui sera contestée ou qui n'aura pas encore été admise sera examinée contradictoirement. Les curateurs signeront sur le titre de chacune des créances admises et non contestées la déclaration suivante:

«Admis au passif de la faillite de ..., pour la somme de ..., le ...»

Le juge-commissaire visera la déclaration; il renverra au tribunal toutes les contestations relatives aux créances non admises. Toutefois, s'il y a des contestations qui, à raison de la matière ne sont pas de la compétence du tribunal de commerce, elles seront renvoyées devant le juge compétent, pour la décision du fond, et devant le tribunal de commerce, pour y être statué, conformément à l'article 504, jusqu'à concurrence de quelle somme le créancier contesté pourra prendre part aux délibérations du concordat.

503. Le failli et les créanciers vérifiés ou portés au bilan pourront assister à la vérification des créances et fournir des contredits aux vérifications faites et à faire. Après la clôture du procès-verbal de vérification, les contredits aux vérifications faites et comprises dans ce procès-verbal ne pourront, à peine de nullité, être formés que par actes signifiés aux créanciers déclarants, et déposés au greffe avec les pièces justificatives deux jours avant l'audience fixée pour les débats sur les contestations.

Les contredits aux vérifications qui seraient faites après la clôture du procès-verbal de vérification devront, sous la même peine, être signifiés dans les dix jours qui suivront l'admission de la créance contestée. Toutefois, ce délai ne courra, à l'égard des créanciers admis postérieurement à cette dernière époque, qu'à compter de la vérification de leurs créances.

Jugement.

504. Au jour fixé par le jugement déclaratif pour les débats sur les contestations, le juge commissaire fera son rapport, et le tribunal ainsi saisi, sans attendre l'expiration des délais qui auront été prolongés en vertu de l'article 497, procédera sans citation préalable, par urgence, toutes affaires cessantes, et, s'il est possible, par un seul jugement, à la décision de toutes les contestations relatives à la vérification des créances. Ce jugement sera rendu après avoir entendu contradictoirement, s'ils se présentent, les curateurs, le failli et les créanciers opposants et déclarants.

Les contestations qui ne pourront recevoir une décision immédiate seront disjointes; celles qui ne seront pas de la compétence du tribunal seront renvoyées devant le juge compétent. Le tribunal pourra toutefois, dans l'un et l'autre cas, décider par provision que les créanciers contestés seront admis dans les délibérations pour la formation du concordat, pour une somme qui sera déterminée par le même jugement. S'il ne statue pas à cet égard, les créanciers contestés ne pourront prendre

A written report of the proceedings is drawn up by the trustees and signed at each sitting by them and the commissary judge. It states the domicile of the creditors and of their private attorneys. It contains a summary description of the documents of title produced, mentions any additions, erasures, or interlineations, and states whether the claim is admitted or disputed.

In the event of dispute, or if the claim does not appear to be fully proved, the trustees postpone their decision until the closing of the written report of proof, and if at the moment of such postponement, the creditor is not present in person or by private attorney, they immediately give him notice thereof by a registered letter.

501. After the declaration of each claim and up to the day of the trial of the disputes to which it gives rise, the commissary judge may order, even of his own motion, the personal appearance of the creditor or of his private attorney or of any persons who can supply information. He must draw up a written report of their statements. He may also order the production of extracts from their books, or request, by virtue of an order for production, that an extract therefrom made by the judge of the district be sent him.

Admission.

502. At the sitting fixed for the closing of the written report of proof, every declared claim which is disputed or which has not yet been admitted is examined in presence of both parties. The trustees sign on the document of title of each of the claims which are admitted and not disputed, the following declaration:

"Admitted among the liabilities of the estate of . . . . for the sum of . . . . the . . . ."

The commissary judge countersigns the declaration; he refers to the Court all disputes relating to claims which are not admitted. If, however, there are any disputes which by reason of their subject-matter do not fall under the jurisdiction of the Commercial Court, they are sent before the judge who has jurisdiction for a decision on the merits, and before the Commercial Court in order that it may be there decreed, in pursuance of Article 504, to what extent as representing what sum a creditor whose debt has been disputed may take part in the resolutions concerning a composition.

503. The bankrupt and the creditors who have proved or been brought on to the balance sheet may take part in the proof of debts and bring forward objections to proofs made and to be made. After the closing of the written report of proof, objections to proofs made and included in such written report may only be brought forward, under penalty of avoidance, by proceedings notified to the persons claiming to be creditors and deposited at the office of the registrar, together with the documents in support thereof, two days before the day fixed for hearing the trial of the disputes.

Objections to proofs which may be made after the closing of the written report of proof must be notified, under the same penalty, within the ten days which follow the admission of the disputed claim. This period, however, only runs, as regards creditors admitted subsequently to such latter period, as from the proof of their debts.

Judgment.

504. On the day fixed by the judgment which declares the bankruptcy for the trial of the disputes, the commissary judge makes his report, and the Court thus having cognizance, without waiting for the expiration of the periods which may have been prolonged by virtue of Article 497, proceeds without preliminary summons, treating the matter as of urgency, all other business being suspended, and if possible by one judgment, to the decision of all disputes relating to the proof of debts. This judgment must be given after having heard in the presence of each other, if they appear, the trustees, the bankrupt, and the creditors who are opposing and claiming.

Disputes which cannot receive an immediate decision are separated; those which are not within the jurisdiction of the Court are referred to the judge who has jurisdiction. The Court may, however, in either case, decide provisionally that creditors whose claims are disputed shall be admitted to take part in the resolutions for making a composition, in respect of a sum which shall be determined by the same judgment. If it does not give a decree to that effect, creditors whose claims

part aux opérations de la faillite tant qu'il ne sera pas intervenu de décision sur le fond de la contestation.

Aucune opposition ne sera reçue contre le jugement porté en exécution du présent article, ni contre ceux qui statueront ultérieurement sur les contestations disjointes. Le jugement qui prononcera une admission provisionelle de créanciers contestés ne sera, en outre, susceptible ni d'appel ni de recours en cassation.

505. Toutes contestations, concernant la liquidation des faillites, qui seraient de la compétence des tribunaux civils, y seront portées à bref délai et jugées par urgence. Il en sera de même pour toutes les contestations de cette espèce qui seront portées devant les cours d'appel.

506. Jusqu'au jugement à intervenir sur les contestations, toutes les déclarations de créances, les pièces produites à l'appui et tous actes, procès-verbaux, contredits et requêtes y relatifs, resteront déposés au greffe et seront, à toutes réquisitions, communiquées aux intéressés.

Dossier.

507. Il sera tenu au greffe, pour chaque faillite, un tableau divisé en colonnes et contenant, pour chaque créance déclarée, les énonciations suivantes: 1° Le numéro d'ordre; — 2° Les nom, prénoms, profession et résidence du créancier qui aura déposé sa déclaration et ses titres; — 3° La date de ce dépôt; — 4° Le montant de la créance déclarée; — 5° La désignation sommaire des biens ou objets sur lesquels on prétend qu'elle serait hypothéquée ou privilégiée; — 6° Son admission au passif ou son rejet par les curateurs; — 7° La date de cette admission ou de ce rejet; — 8° Les contredits; — 9° Les noms des opposants; — 10° Les dates des contredits; — 11° Le jour auquel le procès-verbal de vérification sera clos; — 12° Le jour où s'ouvriront les débats sur les contestations; — 13° Le sommaire de la décision définitive; — 14° La date de cette décision, et 15° Les autres renseignements qu'il pourra être utile de porter à la connaissance des intéressés.

Ce tableau sera dressé par le greffier; les énonciations exigées y seront faites successivement jour par jour, et au fur et à mesure que les faits et circonstances auxquelles elles se rattachent se reproduiront. Il sera, à toute réquisition, communiqué aux intéressés.

508. A défaut de déclaration et d'affirmation de leurs créances dans le délai fixé par le jugement déclaratif de la faillite, et prolongé en vertu de l'article 497, les défaillants connus ou inconnus ne seront pas compris dans les répartitions; toutefois ils pourront déclarer et affirmer leurs créances jusqu'à la dernière distribution des deniers inclusivement. Leurs déclarations ne suspendront pas les repartitions ordonnées; mais si de nouvelles répartitions sont ordonnées après ces déclarations; ils y seront compris pour la somme qui sera provisoirement déterminée par le juge-commissaire, et qui sera tenue en réserve jusqu'à ce que leurs créances aient été admises. Dans tous les cas, les frais auxquels la vérification et l'admission de ces créances auront donné lieu, resteront à leur charge, et ils ne pourront rien réclamer sur les répartitions ordonnées avant leurs déclarations; mais ils auront droit à prélever sur l'actif non encore réparti les dividendes afférents à leurs créances dans les premières répartitions, s'ils justifient avoir été dans l'impossibilité de faire leur déclaration et affirmation dans le délai prescrit.

Chapitre V. Du concordat.

Section I. De l'assemblée des créanciers.

Formation du concordat.

509. Immédiatement après le jugement porté en exécution de l'article 504 et sans attendre les délais accordés en vertu de l'article 497, il sera passé outre à la formation du concordat.

Le juge-commissaire ordonnera à cet effet la convocation des créanciers et fixera les lieu, jour et heure de la réunion.

Le jour de cette réunion sera déterminé de manière qu'elle ait lieu dans la quinzaine du jugement qui aura été rendu en exécution de l'article 504, et qu'il soit laissé à chacun des créanciers, entre sa convocation et le jour de la réunion,

are disputed cannot take part in the bankruptcy proceedings until a decision has been given upon the merits of the dispute.

No "objection" is receivable against a judgment drawn up in pursuance of the present Article, or against those judgments which give a subsequent decision as to the disputes which have been separated. The judgment which decrees a provisional admission of creditors whose claims are disputed shall not, moreover, be liable either to appeal or to an application to set aside.

505. All disputes relating to the liquidation of bankruptcies which fall within the jurisdiction of the Civil Courts are brought there upon short notice, and tried as matters of urgency. The same rule applies to all disputes of that nature which are brought before the Courts of Appeal.

506. Until the time of the judgment in respect of the disputes, all declarations of claims, the documents adduced in support, and all proceedings, written reports, objections and petitions relating thereto, remain deposited at the office of the registrar, and must be disclosed to the parties concerned upon every application.

File of proceedings.

507. There must be kept at the office of the registrar, in respect of each bankruptcy, a tabulated list divided into columns, and containing in respect of every claim declared, the following particulars: 1. The number in the list; — 2. The surname, Christian names, occupation and residence of the creditor who has deposited his declaration and his documents of title; — 3. The date of such deposit; — 4. The amount of the claim declared; — 5. A short description of the goods or articles in respect of which it is alleged that the claim is secured by mortgage or right of priority; — 6. Its admission to the liabilities of the estate, or its rejection by the trustees; — 7. The date of such admission or of such rejection; — 8. The objections; — 9. The names of the objecting creditors; — 10. The dates of the objections; — 11. The day on which the written report of proof will be closed; — 12. The day on which the trial of the disputes will be opened; — 13. An abstract of the final decision; — 14. The date of such decision, and — 15. All other information which it may be useful to bring to the notice of persons concerned.

This tabulated list must be drawn up by the registrar; the required particulars must be entered in order, day by day, and as the facts and circumstances to which they relate occur. Production must be made to the persons concerned upon every application.

508. In default of declaration and attestation of their claims within the time fixed by the judgment which declares the bankruptcy, and prolonged by virtue of Article 497, persons in default, known or unknown, are not included in the distributions; they may, however, declare and attest their claims up to the last division of assets inclusively. Their declarations do not suspend distributions which have been ordered; but if fresh distributions are ordered after such declarations, they are included therein for the sum which shall be provisionally determined by the commissary judge, and which shall be kept in reserve until their claims have been allowed. In all cases the costs to which the proof and admission of such debts shall have given rise are borne by them, and they cannot claim back anything in respect of the distributions ordered before their declarations; but they are entitled to set aside out of the assets not yet distributed the dividends appertaining to their claims in the first distributions, if they prove that it was impossible for them to make their declaration and attestation within the prescribed time.

Chapter V. Composition.

Section I. Meeting of creditors.

Making of the composition.

509. Immediately after the judgment given in pursuance of Article 504 and without waiting for the periods allowed by virtue of Article 497, proceedings shall be taken for the making of the composition.

For this purpose the commissary judge orders a meeting of creditors to be held, and fixes the place, day, and hour of the meeting.

The day for such meeting must be so arranged that the meeting is held within fifteen days of the judgment which has been given in pursuance of Article 504, and that there may be allowed to each of the creditors, between his summons to

un délai de deux jours, augmenté d'un jour par cinq myriamètres de distance entre le lieu de son domicile réel et celui de la réunion.

510. La convocation des créanciers aura lieu dans les trois jours qui suivront l'ordonnance du juge-commissaire; elle sera faite à la diligence des curateurs, par affiches et publication et par une circulaire adressée individuellement aux créanciers dont les créances auront été admises définitivement ou par provision; le tout de la manière et dans les formes prescrites par les articles 472 et 496.

Décision.

511. Aux lieu, jour et heure fixés par le juge-commissaire, l'assemblée se formera sous sa présidence. Les créanciers admis définitivement ou par provision ou leurs fondés de pouvoirs y seront seuls admis.

Le failli sera appelé à cette assemblée; il ne pourra s'y faire représenter que pour des motifs valables et approuvés par le juge-commissaire.

Le juge-commissaire vérifiera les pouvoirs de ceux qui se présenteront à l'assemblée comme fondés de procuration. Les curateurs feront un rapport sur l'état de la faillite, sur les formalités qui auront été remplies et les opérations qui auront eu lieu, et sur le résultat probable de la liquidation. Le failli sera entendu. Le rapport des curateurs sera remis, signé d'eux, au juge-commissaire, qui dressera procès-verbal de ce qui aura été dit et décidé dans l'assemblée.

Section II. De la formation du concordat.

512. Sauf ce qui sera statué à l'article 520, il ne pourra être consenti de traité entre les créanciers délibérants et le débiteur failli qu'après l'accomplissement des formalités ci-dessus prescrites.

Ce traité ne s'établira que par le concours d'un nombre de créanciers formant la majorité, et représentant, en outre, les trois quarts de la totalité des créances admises définitivement ou par provision conformément au chapitre IV; le tout à peine de nullité.

513. Les créanciers hypothécaires inscrits ou dispensés d'inscription et les créanciers privilégiés ou nantis de gage, n'auront pas voix dans les opérations relatives au concordat pour les dites créances, et elles n'y seront comptées que s'ils renoncent à leurs hypothèques, gages ou privilèges.

Le vote au concordat emporte de plein droit cette renonciation; elle demeurera sans effet si le concordat n'est pas admis.

Ces créanciers pourront toutefois voter au concordat, en ne renonçant à leurs privilèges, hypothèques ou gages que pour une quotité de leurs créances équivalant au moins à la moitié; dans ce cas, ces créances ne seront comptées que pour cette quotité dans les opérations relatives au concordat.

514. Tout concordat est interdit si le failli se trouve dans le cas prévu par l'article 495, ou s'il a été condamné comme banqueroutier frauduleux.

Dans le cas prévu par l'article 495, les créanciers convoqués pour délibérer sur le concordat pourront, à la double majorité prescrite par l'article 512, surseoir à statuer jusqu'après l'issue des poursuites. Le rejet du sursis emportera rejet du concordat.

Scrutin.

515. Le concordat sera, à peine de nullité, signé séance tenante. S'il est consenti seulement par la majorité en nombre ou par la majorité des trois quarts en somme, la délibération sera remise à huitaine pour tout délai; dans ce cas, les résolutions prises et les adhésions données lors de la première assemblée demeureront sans effet.

516. Tous les créanciers ayant eu droit de concourir au concordat, ou dont les droits auront été reconnus depuis, pourront y former opposition.

L'opposition sera motivée et devra être signifiée aux curateurs et au failli dans les cinq jours qui suivront le concordat; le tout à peine de nullité. Dans les

the meeting and the day fixed for the meeting, a period of two days, increased by one day for every five myriameters' distance between the place of his actual domicile and that of the meeting.

510. The notice of the meeting of creditors must be made within the three days which follow the order of the commissary judge; it must be made under the direction of the trustees by placards and advertisement and by a circular addressed individually to the creditors whose claims have been finally or provisionally admitted; all the foregoing being in the form and manner prescribed by Articles 472 and 496.

Decision.

511. At the place, day and hour fixed by the commissary judge, the meeting is held, at which he takes the chair. Creditors finally or provisionally admitted, or their private attorneys, are alone admitted thereto.

The bankrupt must be summoned to this meeting; he may only be represented on valid grounds approved by the commissary judge.

The commissary judge must verify the powers of persons who appear at the meeting as private attorneys. The trustees draw up a report upon the condition of the bankruptcy, the formalities which have been carried out, and the transactions which have taken place, and as to the probable result of the liquidation. The bankrupt must be heard. The report of the trustees is delivered, signed by them, to the commissary judge, who draws up a written report of all that has been said and decided at the meeting.

Section II. Making of the composition.

512. Subject to that which is enacted in Article 520, an arrangement can only be entered into between the creditors passing the resolution and the bankrupt debtor after the formalities above described have been carried out.

Such arrangement can only be rendered effective by the agreement of a number of creditors constituting a majority, and representing, moreover, three fourths of the sum total of the claims admitted finally or provisionally in accordance with Chapter IV; all the foregoing under penalty of avoidance.

513. The creditors who are mortgagees registered or exempted from registration, and the creditors who have preferential rights or are secured by a pledge, have no vote in the proceedings which relate to the composition in respect of the said debts, and they are only reckoned as creditors if they give up their mortgages, pledges, or preferential rights.

A vote upon the composition involves such renunciation by necessary implication of law; the renunciation remains without effect if the composition is not passed.

Such creditors may, however, vote upon the composition, upon renouncing their preferential rights, mortgages, or pledges, only to the extent of a proportion of their claims equivalent to not less than one half; in that case such claims shall only be reckoned for such proportional amount in the proceedings relating to the composition.

514. No composition is allowed if the bankrupt's case is the one for which provision is made by Article 495, or if he has been condemned as a fraudulent bankrupt.

In the case for which provision is made by Article 495, the creditors who have been summoned to pass a resolution upon the composition may, by the two-fold majority required by Article 512, postpone coming to a decision until after the result of the criminal proceedings. Rejection of the postponement of payment involves rejection of the composition.

Ballot.

515. The composition is signed forthwith under penalty of avoidance. If the agreement is reached only by the majority in number, or by the majority of three fourths in value, the discussion is adjourned for one week only. In this case, the resolutions passed and consents given at the time of the first meeting remain inoperative.

516. Any of the creditors who were entitled to agree to the composition, or whose rights in that respect have been subsequently admitted, may "object" thereto.

The grounds of the objection must be stated, and notice of it must be given to the trustees and to the bankrupt within the five days which follow the com-

cinq jours qui suivront cette signification, les curateurs et le failli pourront faire notifier leur requête en réponse à l'opposition et la déposer au greffe avec les pièces dont ils feront usage.

Homologation.

Immédiatement après ce délai, sans autres formalités ou procédures, le juge-commissaire fera son rapport sur les caractères de la faillite et l'admissibilité du concordat, et le tribunal statuera par un seul jugement sur les oppositions et l'homologation. Les parties pourront toutefois comparaître ou se faire représenter à l'audience pour y exposer sommairement les moyens à l'appui de leurs prétentions.

S'il n'a été nommé qu'un seul curateur et s'il se rend opposant au concordat, il devra provoquer la nomination d'un autre curateur vis-à-vis duquel il sera tenu de remplir les formes prescrites au présent article.

Si le jugement de l'opposition est subordonné à la solution de questions étrangères, à raison de la matière, à la compétence du tribunal de commerce, ce tribunal surseoira à prononcer jusqu'après la décision de ces questions.

517. En cas d'inobservation des dispositions ci-dessus prescrites, ou lorsque des motifs tirés soit de l'intérêt public, soit de l'intérêt des créanciers, paraîtront de nature à empêcher le concordat, le tribunal en refusera l'homologation. Dans ce cas, le concordat sera annulé à l'égard de tous les intéressés.

518. L'homologation du concordat le rendra obligatoire pour tous les créanciers portés ou non portés au bilan, vérifiés ou non vérifiés, et même pour les créanciers mentionnés à l'article 497, ainsi que pour ceux qui, en vertu de l'article 504, auraient été admis par provision à délibérer, quelle que soit la somme que le jugement définitif leur attribuerait ultérieurement. Elle conservera à chacun des créanciers, sur les immeubles du failli, l'hypothèque inscrite en vertu du dernier paragraphe de l'article 487. A cet effet, les curateurs feront inscrire aux hypothèques le jugement d'homologation, à moins qu'il n'en ait été décidé autrement par le concordat.

519. Aussitôt après que le jugement d'homologation sera passé en force de chose jugée, les fonctions des curateurs cesseront.

Les curateurs rendront au failli leur compte définitif en présence du juge-commissaire; ce compte sera débattu et arrêté. Les curateurs remettront au failli l'universalité de ses biens, livres, papiers et effets; le failli en donnera décharge, et il sera dressé du tout procès-verbal par le juge-commissaire.

En cas de contestation, le tribunal de commerce prononcera, sur le rapport du juge-commissaire.

520. (*Abrogé par loi du 29 juin 1887.*)

Section III. De l'annulation et de la résolution du concordat.

Nullité.

521. Le concordat sera nul de plein droit si, depuis son homologation, le failli a été condamné pour banqueroute frauduleuse.

Lorsque, après l'homologation du concordat, le failli sera poursuivi pour banqueroute frauduleuse ou placé sous mandat de dépôt ou d'arrêt, ou sous mandat d'amener en cas de fuite, le tribunal de commerce pourra, sur le rapport du juge-commissaire, prescrire telles mesures conservatoires qu'il appartiendra. Ces mesures cesseront, de plein droit, du jour de la déclaration qu'il n'y a lieu à suivre, de l'ordonnance d'acquittement ou de l'arrêt d'absolution.

522. Aucune action en nullité de concordat ne sera recevable après l'homologation que pour cause de dol découvert depuis cette homologation, et résultant soit de la dissimulation de l'actif, soit de l'exagération du passif.

La nullité du concordat, soit pour dol, soit par suite de condamnation pour banqueroute frauduleuse, opère de plein droit même à l'égard des cautions.

position; all under penalty of avoidance. Within the five days which follow such notice, the trustees and the bankrupt may deliver their reply to the objection, and deposit it at the office of the registrar together with the documents which they intend to employ.

Confirmation.

Immediately after such period, without any other formalities or proceedings, the commissary judge makes his report as to the leading features of the bankruptcy and the admissibility of the composition, and the Court gives its decision by one and the same judgment upon the objections and the confirmation. The parties may, however, appear or be represented at the hearing in order to explain briefly the grounds in support of their contentions.

If only one trustee has been appointed and if he supports the objection to the composition, application must be made for the appointment of another trustee, as regards whom it is necessary to carry out the formalities prescribed in the present Article.

If the judgment upon the objection is dependent upon the decision of questions which are outside the jurisdiction of the Commercial Court by reason of their subject-matter, this Court postpones giving its judgment till after the decision of these questions.

517. In the event of neglect to observe the provisions above prescribed, or when reasons either of public interest, or of the interests of the creditors, appear of such a nature as to make the composition undesirable, the Court will refuse confirmation. In such case the composition is annulled as regards all parties concerned.

518. The confirmation of the composition makes it binding upon all creditors, whether appearing or not appearing upon the balance sheet, whether they have or have not proved, and even upon the creditors mentioned in Article 497, as well as upon those who by virtue of Article 504 may have been provisionally admitted to join the resolutions, whatever sum the final judgment may ultimately award them. It preserves for each of the creditors, in respect of the bankrupt's immoveable property, the mortgage which is registered by virtue of the last paragraph of Article 487. For this purpose the trustees cause the judgment of confirmation to be entered on the register of mortgages, unless it has been otherwise decided by the composition.

519. As soon as the judgment of confirmation has acquired the force of a *res judicata* the duties of the trustees cease.

The trustees render their final account to the bankrupt in the presence of the commissary judge; this account is audited and settled. The trustees return to the bankrupt the whole of his property, books, papers and effects. The bankrupt gives a receipt therefor in discharge, and a written report of the whole matter is drawn up by the commissary judge.

In case of dispute the Commercial Court gives its decision upon the report of the commissary judge.

520. (*Repealed by the Law of the 29th June 1887.*)

Section III. Annulment and rescission of the composition.

Annulment.

521. The composition is annulled by operation of law if, after its confirmation, the bankrupt is condemned as a fraudulent bankrupt.

When, after the confirmation of the composition, proceedings are taken against the bankrupt for fraudulent bankruptcy or an order is made for his detention or arrest, or for his apprehension in the event of his absconding, the Commercial Court may, upon the report of the commissary judge, direct such measures of a preservatory nature to be taken as the case requires. These measures cease by operation of law on the day of the declaration that there is no ground for prosecution, or of the order of acquittal, or decree of discharge on the ground that no legal offence has been committed of which the law can take cognisance.

522. No action to set aside the composition can be maintained after the confirmation, except on the ground of fraud discovered after such confirmation, and consisting in either the concealment of assets or the overrating of liabilities.

The annulment of the composition, whether on the ground of fraud, or by reason of condemnation for fraudulent bankruptcy, takes effect by operation of law even as regards sureties.

Droit à la résolution.

523. En cas d'inexécution, par le failli, des conditions de son concordat, la résolution de ce traité pourra être poursuivie contre lui devant le tribunal de commerce, en présence des cautions, s'il en existe, ou elles dûment appelées.

La résolution du concordat ne libérera pas les cautions qui y seront intervenues pour en garantir l'exécution totale ou partielle.

524. Par le jugement qui prononcera soit l'annulation, soit la résolution du concordat, ou dans les cas prévus par l'article 521, par un jugement rendu à la requête d'un ou de plusieurs créanciers, ou même d'office sur le rapport du juge-commissaire, le tribunal de commerce chargera les curateurs précédemment nommés de reprendre leurs fonctions ou en nommera de nouveaux, et il ordonnera aux créanciers du failli, postérieurs à l'homologation du concordat, de faire la déclaration de leurs créances dans le délai fixé à l'article 466.

Ce qui est prescrit aux articles 469 et 472 sera observé à l'égard de ce jugement.

Les curateurs pourront faire apposer les scellés. Ils procéderont sans retard, avec l'assistance du juge de paix ou de juge-commissaire, s'il a été chargé de l'apposition des scellés sur l'ancien inventaire, au récolement des valeurs, actions et papiers, et feront, s'il y a lieu, un supplément d'inventaire. Ils dresseront un bilan supplémentaire, et ils adresseront aux nouveaux créanciers la circulaire mentionnée à l'article 496.

525. Les nouvelles créances seront déclarées affirmées et vérifiées conformément aux dispositions du chapitre IV.

Il n'y aura pas lieu à nouvelle vérification des créances antérieurement admises au passif, sans préjudice néanmoins du rejet ou de la réduction de celles qui, depuis, seraient éteintes en tout ou en partie.

526. Sont nuls et sans effet les différents actes mentionnés à l'article 445, faits par le failli postérieurement au jugement d'homologation et antérieurement à l'annulation ou à la résolution du concordat. Les autres actes faits dans cet intervalle par le failli ne seront annulés que s'ils ont été consentis au préjudice de l'exécution du concordat ou en fraude des droits des créanciers.

527. Les créanciers antérieurs au concordat rentreront dans l'intégralité de leurs droits à l'égard du failli seulement; mais ils ne pourront figurer dans la masse que dans les proportions suivantes, savoir: s'ils n'ont touché aucune part du dividende, pour l'intégralité de leurs créances; s'ils ont reçu une partie du dividende, pour la portion de leurs créances primitives correspondant à la portion du dividende promis qu'ils n'auront pas touchée.

Les dispositions du présent article sont applicables au cas où une seconde faillite viendra à s'ouvrir sans qu'il y ait eu préalablement annulation ou résolution du concordat.

Chapitre VI. De la liquidation de la faillite.

Liquidation.

528. S'il n'intervient point de concordat, les curateurs continueront à représenter la masse des créanciers, et procéderont à la liquidation de la faillite; ils feront vendre les immeubles, marchandises et effets mobiliers et liquideront les dettes actives et passives; le tout sous la surveillance du juge-commissaire, en se conformant aux dispositions des articles 479 et 480, et sans qu'il soit besoin d'appeler le failli.

Ils pourront transiger de la manière prescrite par l'article 492, sur toute espèce de droits appartenant au failli, nonobstant toute opposition de sa part.

529. Les créanciers pourront néanmoins donner mandat, soit aux curateurs, soit à un tiers, sous la surveillance des curateurs, pour continuer l'exploitation de l'actif.

La délibération qui leur conférera ce mandat en déterminera la durée et l'étendue et fixera les sommes que les curateurs pourront garder entre leurs mains à l'effet de pourvoir aux frais et dépenses; elle devra être prise immédiatement après le rejet du concordat, en présence du juge-commissaire et à la majorité en nombre et en sommes déterminée par l'article 512.

Right to rescission.

523. In case of failure by the bankrupt to carry out the terms of his composition, proceedings for the rescission of the agreement may be taken against him before the Commercial Court, in presence of the sureties, if such there be, or after they have been duly summoned.

The rescission of the composition does not release the sureties who have intervened to guarantee the complete or partial carrying out thereof.

524. By the judgment which decrees either the annulment or the rescission of the composition, or in the cases for which provision is made by Article 521, by a judgment given on the petition of one or more creditors, or even of its own motion upon the report of the commissary judge, the Commercial Court charges the trustees previously appointed to resume their duties, or appoints fresh ones, and orders those creditors of the bankrupt who are subsequent to the confirmation of the composition, to make the declaration of their claims within the time fixed by Article 466.

The provisions of Articles 469 and 472 must be observed as regards this judgment.

The trustees may cause the seals to be affixed. They proceed without delay, with the assistance of the justice of the peace or of the commissary judge, if he has been charged with the affixing of the seals on the former inventory, to make a verification of the valuable securities, shares, and papers, and make, if occasion requires it, a supplement to the inventory. They draw up a supplementary balance sheet, and address to the new creditors the circular mentioned in Article 496.

525. The new claims are declared, attested, and proved in pursuance of the provisions of Chapter IV.

There is no necessity for a fresh proof of debts previously admitted as liabilities, without prejudice, however, to the rejection or reduction of those which may have been subsequently extinguished in whole or in part.

526. The various documents mentioned in Article 445 are void and of no effect, when executed by the bankrupt subsequently to the judgment of confirmation and prior to the annulment or rescission of the composition. Other transactions carried out in this interval by the bankrupt are only annulled if the agreement which they represent is prejudicial to the execution of the composition or in fraud of the rights of the creditors.

527. Creditors of earlier date than the composition are restored in full to their rights as against the bankrupt; but they can only compete with the general body of creditors in the following proportions, namely: if they have received no part of the dividend, in respect of the whole amount of their debts; if they have received a share of the dividend, in respect of that portion of their original debts which corresponds with the portion of promised dividend which they have not received.

The provisions of the present Article are applicable to cases in which a second bankruptcy supervenes without there having previously been any annulment or rescission of the composition.

Chapter VI. Liquidation of the bankruptcy.

Liquidation.

528. If no composition is made, the trustees continue to represent the general body of the creditors, and proceed to the liquidation of the bankruptcy; they cause the immoveable property to be sold, as well as the goods and chattels, and liquidate the debts due to the bankrupt and by him; all under the supervision of the commissary judge in compliance with the provisions of Articles 479 and 480, and without any necessity for summoning the bankrupt.

They may enter into a compromise in the manner prescribed by Article 492, in respect of any kind of rights belonging to the bankrupt, notwithstanding any "objection" on his part.

529. The creditors may, however, give authority, either to the trustees, or to a third person, under the supervision of the trustees, to continue to carry on the business.

The resolution which confers this authority upon them must determine the duration and extent thereof, and fix the amount which the trustees may hold in ready cash for the purpose of providing for costs and expenses; it must be passed immediately after the rejection of the composition, in the presence of the commissary judge, and by the majority in number and value specified by Article 512.

La voie de l'opposition sera ouverte contre cette délibération au failli et aux créanciers dissidents. Cette opposition ne sera pas suspensive de l'exécution.

Si les opérations des curateurs ou mandataires entraînent des engagements qui excèdent l'actif, les créanciers qui auront autorisé ces engagements seront seuls tenus personellement au delà de leur part dans l'actif, mais seulement dans les limites du mandat qu'ils auront donné. Ils contribueront au *prorata* de leurs créances.

530. Lorsqu'une société en nom collectif est en faillite les créanciers pourront ne consentir au concordat qu'en faveur d'un ou de plusieurs des associés; en ce cas, tout l'actif social demeurera soumis au régime de la faillite; les biens personnels de ceux avec lesquels le concordat aura été consenti en seront exclus, et le traité particulier conclu avec eux ne pourra contenir l'engagement de payer un dividende que sur des valeurs étrangères à l'actif social.

L'associé qui aura obtenu un concordat spécial sera déchargé de toute solidarité.

531. Immédiatement après le rejet du concordat, les créanciers assemblés seront consultés sur le maintien du secours alimentaire accordé en vertu de l'article 476 ou sur celui qui pourra être accordé ultérieurement au failli et à sa famille sur l'actif de la faillite. Si la majorité des créanciers présents y consent, le secours sera maintenu ou pourra être accordé. Les curateurs on proposeront la quotité, qui sera fixée par le juge-commissaire, sauf recours au tribunal, de la part des curateurs seulement.

532. Après le rejet ou l'annulation du concordat, le juge-commissaire pourra convoquer les créanciers lorsqu'il le jugera nécessaire.

Les créanciers assemblés pourront, à la simple majorité, avec l'autorisation du tribunal, le failli dûment appelé, charger les curateurs de traiter à forfait de tout ou partie des droits ou actions dont le recouvrement n'aurait pas été opéré, et de les aliéner.

533. Lorsque la liquidation de la faillite sera terminée, les créanciers seront convoqués par le juge-commissaire. Il pourra ordonner que le compte des curateurs soit joint à cette convocation.

Dans cette assemblée, le compte sera débattu, le failli présent ou dûment appelé. Le reliquat du compte formera la dernière répartition.

En cas de contestation, il sera procédé comme il est dit à l'article 519, § 3.

Dans la même, assemblée les créanciers donneront leur avis sur l'excusabilité du failli. Il sera dressé un procès-verbal dans lequel chacun des créanciers pourra faire consigner ses dires et observations.

Excusabilité du failli.

534. Le juge-commissaire présentera au tribunal, en chambre du conseli, la délibération des créanciers relative à l'excusabilité du failli, et un rapport sur les caractères et les circonstances de la faillite, et le tribunal prononcera si le failli est ou non excusable.

Ne pourront être déclarés excusables: les banqueroutiers frauduleux, le stellionataires, les personnes condamnées pour vol, faux, concussion, escroquerie ou abus de confiance, les dépositaires, les tuteurs, administrateurs ou autres comptables qui n'auront pas rendu et soldé leur compte.

Cession.

535. Aucun débiteur commerçant ne sera recevable à demander son admission au bénéfice de cession.

Si le failli est déclaré excusable, il demeurera affranchi de la contrainte par corps à l'égard des créanciers de sa faillite, et ne pourra plus être poursuivi par eux que sur ses biens, sauf les exceptions prononcées par les lois spéciales.

S'il n'est pas déclaré excusable, les créanciers rentreront dans l'exercice de leurs actions individuelles tant contre sa personne que sur ses biens.

Clôture pour insuffisance d'actif.

536. Si, à quelque époque que ce soit, avant la convocation des créanciers pour délibérer sur le concordat, il est reconnu que l'actif ne suffit pas pour couvrir

The procedure of "objection" is available against such resolution to the bankrupt and to the dissentient creditors. Such "objection" does not suspend execution.

If the transactions carried out by the trustees or persons so authorised involve liabilities which exceed the assets, the creditors who have authorised these transactions are alone personally liable beyond their share in the assets, but only within the limits of the authority which they have given; they contribute in the proportion of their claims.

530. When an ordinary (unlimited) partnership is bankrupt, the creditors can only agree to a composition in favour of one or more of the members; in this case all the assets of the firm are dealt with under the bankruptcy; the personal property of members with whom the agreement for composition has been made is excluded therefrom, and the special arrangement made with them can only bind them to pay a dividend out of property not included in the assets of the firm.

A member who has obtained consent to a composition for his private benefit is released from all joint and several liability.

531. Immediately after the rejection of the composition, the opinion of the meeting of creditors is taken as to the continuance of the provision for maintenance allowed by virtue of Article 476, or as to the provision which may subsequently be allowed to the bankrupt and his family out of the assets of the estate. If a majority of creditors present consents, the provision is continued or may be allowed. The trustees propose the amount thereof, which is fixed by the commissary judge, with appeal to the Court at the instance of the trustees alone.

532. After the rejection or annulment of the composition, the commissary judge may call a meeting of creditors when he considers it necessary.

The meeting of creditors may, by a simple majority, with the authority of the Court, and the bankrupt having been duly summoned, empower the trustees to deal for a lump sum with the whole or part of the rights or remedies the recovery of which has not been effected, or to assign them.

533. When the liquidation of the bankruptcy is completed, a meeting of creditors is summoned by the commissary judge. He may order the account of the trustees to be annexed to the notice summoning the meeting.

At such meeting the account is audited, the bankrupt being present or having been duly summoned. The balance of the account constitutes the last distribution.

In the event of dispute, the procedure follows the course specified in Article 519, § 3.

At the same meeting the creditors give their opinion as to the exculpation of the bankrupt. A written report is drawn up in which each of the creditors may cause to be inserted any remarks or observations he may wish to make.

Exculpation of the bankrupt.

534. The commissary judge produces before the Court in judge's chambers the resolution of the creditors as to the exculpation of the bankrupt, and a report upon the leading features and circumstances of the bankruptcy, and the Court decrees whether or not the bankrupt shall be exculpated.

The following cannot be declared exculpated: fraudulent bankrupts, persons guilty of fraudulent dealing with property, persons convicted of theft, forgery, extortion, cheating or abuse of trust, trustees, guardians, administrators, or other persons liable to account, who have not rendered and settled their accounts.

Assignment for creditors.

535. No debtor who is a trader is entitled to claim to be admitted to the benefit of assignment for creditors (*cessio bonorum*).

If the bankrupt is declared exculpated, he remains exempt from imprisonment as regards creditors in his bankruptcy, and no further proceedings can be taken against him by them except in respect of his property, apart from the exceptions decreed by particular laws.

If he is not declared exculpated, the creditors are restored to the exercise of their individual rights of action, both against him personally, and in respect of his property.

Closing of proceedings for insufficiency of assets.

536. If at any time before the notice of the meeting of creditors to pass a resolution upon the composition, it is found that the assets are not sufficient to

les frais présumés d'administration et de liquidation de la faillite, le tribunal de commerce pourra, sur le rapport du juge-commissaire, prononcer, même d'office, la clôture des opérations de la faillite. Dans ce cas, les créanciers rentreront dans l'exercice de leurs actions individuelles contre la personne et les biens du failli.

Le tribunal pourra, par le même jugement, prononcer sur l'excusabilité du failli.

L'exécution du jugement qui aura prononcé cette clôture sera suspendue pendant un mois.

Le failli ou tout autre intéressé pourra, à toute époque, le faire rapporter par le tribunal de commerce en justifiant qu'il existe des fonds suffisants pour faire face aux opérations de la faillite, ou en faisant verser à la caisse des consignations une somme suffisante pour y pourvoir. Dans tous les cas, les frais des poursuites exercées en vertu du présent article devront être préalablement acquittés.

Chapitre VII. Des différentes espèces de créanciers et de leurs droits.

Section I. Des coobligés et des cautions.

537. Le créancier porteur d'engagements souscrits, endossés ou garantis solidairement par le failli et d'autres coobligés qui sont en faillite, participera aux distributions dans toutes les masses, et y figurera pour la valeur nominale de son titre jusqu'à son parfait et entier payement.

538. Aucun recours, pour raison des dividendes payés, n'est ouvert aux faillites des coobligés les uns contre les autres, si ce n'est lorsque la réunion des dividendes que donneraient ces faillites excéderait le montant de la créance en principal et accessoires, auquel cas cet excédent sera dévolu, suivant l'ordre des engagements, à ceux des obligés qui auraient les autres pour garants.

539. Si le créancier porteur d'engagements solidaires entre le failli et d'autres coobligés, ou garantis par une caution, a reçu, avant la faillite, un acompte sur sa créance, il ne sera compris dans la masse que sous la déduction de cet acompte, et conservera, pour ce qui restera dû, ses droits contre les coobligés ou la caution.

540. Le coobligé ou la caution qui aura fait le payement partiel sera compris dans la masse pour tout ce qu'il aura payé à la décharge du failli.

541. Nonobstant le concordat, les créanciers conservent leur action pour la totalité de leur créance contre les coobligés du failli.

Section II. Des créanciers nantis de gage et des créanciers privilégiés sur les biens meubles.

Créanciers nantis de gage.

542. Les créanciers du failli qui seront valablement nantis de gages ne seront inscrits dans la masse que pour mémoire.

543. Les curateurs pourront, à toute époque, avec l'autorisation du juge-commissaire, retirer les gages au profit de la faillite en remboursant sa dette.

544. Si le gage n'est pas retiré par les curateurs, et s'il est vendu par le créancier pour un prix qui excède la créance, le surplus sera recouvré par les dits curateurs. Si le prix est moindre que la créance, le créancier nanti viendra à contribution pour le surplus dans la masse comme créancier ordinaire.

545. Le salaire acquis aux ouvriers employés directement par le failli pendant le mois qui aura précédé la déclaration de faillite sera admis au nombre des créances privilégiées au même rang que le privilège établi par l'article 2101 du code civil, pour le salaire des gens de service.

Les salaires dus aux commis pour les six mois qui auront précédé la déclaration de faillite seront admis au même rang[1])[2]).

[1]) Complété par la loi du 25 avril 1896: «Les appointements remises ou commissions des commis pour six mois et le salaire des ouvriers pour un mois. Le montant du privilége, en ce qui concerne les commis, ne pourra excéder 1500 Francs». — [2]) Art. 2101 C. Civ. est remplacé par l'art. 20 de la loi du 16 décembre 1851.

cover the anticipated expenses of administration and liquidation of the bankruptcy, the Commercial Court may, upon the report of the commissary judge, decree, even of its own motion, the closing of the bankruptcy proceedings. In such case the creditors are restored to the right of bringing actions as private individuals against the person and property of the bankrupt.

The Court may, by the same judgment, give its decree as to the bankrupt's right to exculpation.

Execution of the judgment which has decreed such closing of the proceedings must be suspended for one month.

The bankrupt or any other party interested may, at any time, have such judgment revoked by the Commercial Court, upon proof of the existence of funds sufficient to meet the bankruptcy proceedings, or upon paying into the Consignments Account Office a sufficient sum to provide therefor. In all cases the costs of proceedings taken by virtue of the present Article must first be paid.

Chapter VII. Different classes of creditors and their rights.

Section I. Joint debtors and sureties.

537. A creditor who has rights under a contract subscribed, endorsed, or guaranteed jointly and severally by the bankrupt and other joint debtors who are in bankruptcy, participates in the distribution with all the general bodies of creditors, and is reckoned among them in respect of the nominal value of his document of title, until he has received full and complete payment.

538. No remedy in respect of the dividends which have been paid is available in the bankruptcies of joint debtors as between one another, except when the sum total of dividends distributed in these bankruptcies exceeds the amount of the debt, including principal and accessories, in which case such excess will accrue, according to the order of the liabilities, to those joint debtors to whom the others stand in the position of guarantors.

539. If a creditor who has rights under a contract jointly and severally binding upon the bankrupt and other joint debtors or persons guaranteed by a surety has received, before the bankruptcy, a sum on account of his debt, he is only entitled to rank among the general body of creditors after the deduction of this sum, and preserves, in respect of the amount which remains due, his rights against the joint debtors or the surety.

540. A joint debtor or surety who has made partial payment is entitled to rank in the general body of creditors in respect of all payments made by him which have had the effect of releasing the bankrupt.

541. Notwithstanding the composition, the creditors preserve their rights of action for the full amount of their debts against the joint debtors with the bankrupt.

Section II. Creditors secured by pledge, and creditors with preferential rights over moveable property.

Creditors secured by pledge.

542. Creditors of the bankrupt who are validly secured by pledge are only included in the general body of creditors for purposes of record.

543. The trustees may, at any time, with the authority of the commissary judge, redeem the pledges for the benefit of the estate on repaying the debt.

544. If the pledge is not redeemed by the trustees, and if it is sold by the creditor in consideration of a price which exceeds the amount of the debt, the excess is recoverable by the said trustees. If the price is less than the amount of the debt, the secured creditor is entitled to receive dividends in respect of the difference as one of the general body of creditors.

545. Wages payable to workmen directly employed by the bankrupt during the month preceding the declaration of bankruptcy are included in the number of preferential debts, in the same rank as the preference created by Art. 2101 of the Civil Code in the case of wages of employees.

Salary due to clerks in respect of the six months preceding the declaration of bankruptcy is admitted to the same rank[1])[2]).

[1]) Finally settled by the Law of the 25th April 1896: "the salary, allowance, or commission of clerks for six months and the wages of workmen for one month. The amount of the preference, so far as concerns clerks, may not exceed 1500 Francs." — [2]) Art. 2101 Civil Code is replaced by Art. 20 of the Law of the 16th December 1851.

Privilège, droit de revendication.

546. Le privilège et le droit de revendication établis par le Nr. 4 de l'article 2102 du code civil au profit du vendeur d'effets mobiliers ainsi que le droit de résolution ne seront pas admis en cas de faillite.

Néanmoins ce privilège continuera à exister pendant deux ans, à partir de la livraison, en faveur des fournisseurs de machines et appareils employés dans les établissements industriels.

Il n'aura d'effet que pour autant que, dans la quinzaine de cette livraison, l'acte constatant la vente soit transcrit dans un registre spécial, tenu à cet effet au greffe du tribunal de commerce de l'arrondissement dans lequel le débiteur aura son domicile, et, à défaut de domicile, au greffe du tribunal dans lequel le débiteur aura sa résidence. Le greffier du tribunal sera tenu de donner connaissance de cette transcription à toutes les personnes qui en feront la demande.

Ce privilège pourra être exercé même dans le cas où les machines et appareils seraient devenus immeubles par destination ou par incorporation.

La livraison sera établie, sauf la preuve contraire, par les livres du vendeur.

En cas de faillite du débiteur, déclarée avant l'expiration des deux années de la durée du privilège, celui-ci continuera à subsister jusqu'après la liquidation de la dite faillite.

547. Les curateurs présenteront au juge-commissaire l'état des créanciers se prétendant privilégiés sur les biens meubles, et le juge-commissaire autorisera, s'il y a lieu, le payement de ces créanciers sur les premiers deniers rentrés.

Si le privilège est contesté, le tribunal prononcera.

Section III. Des droits des créanciers hypothécaires et privilégiés sur les immeubles.

Créanciers hypothécaires.

548. Lorsque la distribution du prix des immeubles sera faite antérieurement à celle du prix des biens meubles, ou simultanément, les créanciers privilégiés ou hypothécaires non remplis sur le prix des immeubles concurront à proportion de ce qui leur restera dû avec les créanciers chirographaires, sur les deniers dévolus à la masse chirographaire, pourvu toutefois que leurs créances aient été affirmées et vérifiées suivant les formes ci-dessus établies.

549. Si, avant la distribution du prix des immeubles, on procède à une ou plusieurs répartitions de deniers, les créanciers privilégiés sur les immeubles et les créanciers hypothécaires concourront à ces répartitions dans la proportion de leurs créances totales, et sauf, le cas échéant, la distraction dont il sera parlé ci-après.

550. Après la vente des immeubles et le règlement définitif de l'ordre entre les créanciers hypothécaires et privilégies, ceux d'entre eux qui viendront en ordre utile sur le prix des immeubles, pour la totalité de leur créance, ne toucheront le montant de leur collocation hypothécaire que sous la déduction des sommes par eux reçues dans la masse chirographaire.

Les sommes ainsi déduites ne resteront point dans la masse hypothécaire, mais retourneront à la masse chirographaire au profit de laquelle il en sera fait distraction.

551. A l'égard des créanciers hypothécaires qui ne seront colloqués que partiellement dans la distribution du prix des immeubles, il sera procédé comme il suit. Leurs droits sur la masse chirographaire seront définitivement réglés d'après les sommes dont ils resteront créanciers après cette collocation immobilière, et les deniers qu'ils auront touchés au delà de cette proportion, dans la distribution antérieure, leur seront retenus sur le montant de leur collocation hypothécaire, et réservés dans la masse chirographaire.

Preference, right of reclaiming possession.

546. The preference and right of reclaiming possession established by No. 4 of Article 2102 of the Civil Code in the interest of the vendor of moveable property, as well as the right of rescission, shall not be allowed in the case of bankruptcy.

This preferential right, however, shall continue to exist for two years from the time of delivery, in favour of persons who have supplied machinery and apparatus used in manufacturing establishments.

It shall only be effective provided that within fifteen days of such delivery, the document proving the sale is transcribed upon a special register, kept for that purpose at the office of the registrar of the Commercial Court of the district in which the debtor has his domicile, or, in default of domicile, at the office of the registrar of the Court in which the debtor has his residence. The registrar of the Court must give notice of such transcription to all persons making application for the same.

This preferential right may be enforced even in a case where the machinery and apparatus have become fixtures by the nature of their employment or by physical attachment.

Delivery is proved, in the absence of proof to the contrary, by the books of the vendor.

In the event of the bankruptcy of the debtor, declared before the expiration of the two years during which the preferential claim endures, such claim shall continue to exist until after the liquidation of the said bankruptcy.

547. The trustees must produce before the commissary judge the list of creditors claiming to have preferential rights over the moveable property, and the commissary judge authorises, if the occasion requires it, payment of such creditors out of the first assets recovered.

If the preferential claim is disputed, the Court gives its decision.

Section III. Rights of creditors who are mortgagees of, and have preferential rights over, immoveable property.

Creditors who are mortgagees.

548. When the proceeds of the sale of the immoveable property are divided previously to, or simultaneously with, those of the sale of the moveable property, the creditors who have preferential claims or are mortgagees and remain unsatisfied out of the proceeds of the sale of the immoveable property, compete, in respect of the amount which remains due to them, with the ordinary unsecured creditors, in the division of the funds devolving upon the general body of ordinary unsecured creditors, provided however that their debts have been attested and proved in accordance with the formalities above prescribed.

549. If, before the division of the proceeds of the sale of the immoveable property, one or more distributions of funds are made, the creditors with preferential rights over the immoveable property and the creditors who are mortgagees compete in these distributions in proportion to the total amount of their debts, subject to the deduction, if the event happens, which will be subsequently stated.

550. After the sale of the immoveable property, and the final settlement of the order among the creditors who hold mortgages and those who have preferential claims, those among them whose rank enables them to receive payment out of the proceeds of the immoveable property of the total amount of their debt, will only receive the amount of their claims under the mortgage after deducting the sums received by them among the ordinary unsecured creditors.

The sums so deducted do not remain for division among the general body of mortgagees, but return to the general body of ordinary unsecured creditors, for whose benefit they are set apart.

551. As regards creditors who are mortgagees and whose rank only enables them to receive partial payment in the division of the proceeds of the immoveable property, the proceedings take the following course. Their claim upon the general body of unsecured creditors are finally regulated in accordance with the sums for which they remain creditors after allowing for such claims on the proceeds of the immoveable property, and the funds which they have received beyond that proportion, in the previous division, are deducted from the amount of their claims as mortgagees, and retained for the general body of ordinary unsecured creditors.

552. Les créanciers hypothécaires qui ne viennent pas en ordre utile seront considérés comme chirographaires et soumis comme tels aux effets du concordat et de toutes les opérations de la masse chirographaire.

Section IV. Des droits de la femme en cas de faillite du mari.

Reprises.

553. La femme dont les apports en immeubles ne se trouveraient pas mis en communauté les reprendra en nature, de même que ceux qui lui seront survenus par succession ou donation entre-vifs ou testamentaire.

Il en sera de même des immeubles acquis ensuite d'échange contre des propres de la femme ou de remploi, lorsque la stipulation de remploi aura été faite dans l'acte d'acquisition et acceptée par la femme dix jours au moins avant la cessation de payement.

554. La femme reprendra pareillement les immeubles acquis par elle ou en son nom des deniers provenant des dites successions et donations, pourvu que la déclaration d'emploi soit expressément stipulée au contrat d'acquisition, et que l'origine des deniers soit constatée par inventaire ou par tout autre acte authentique.

555. Sous quelque régime qu'ait été formé le contrat de mariage, hors le cas prévu par l'article précédent, la présomption légale est que les biens acquis par la femme du failli appartiennent à son mari, ont été payés de ses deniers et doivent être réunis à la masse de son actif, sauf à la femme à fournir la preuve du contraire.

556. L'action en reprise, résultant des dispositions des articles 553 et 554, ne sera exercée par la femme qu'à charge des dettes et hypothèques dont les biens sont légalement grevés, soit que la femme s'y soit volontairement obligée, soit qu'elle y ait été condamnée.

557. La femme dont le mari était commerçant à l'époque de la célébration du mariage, ou le sera devenu dans les deux ans qui auront suivi cette célébration, ne pourra exercer dans la faillite aucune action à raison des avantages portés au contrat de mariage; et dans ce cas les créanciers ne pourront se prévaloir des avantages faits par la femme au mari dans le même contrat.

558. Si la femme a payé des dettes pour son mari, la présomption légale est qu'elle l'a fait des deniers de son mari, et elle ne pourra, en conséquence, exercer aucune action dans la faillite, sauf la preuve contraire, comme il est dit à l'article 555.

Hypothèque.

559. La femme dont le mari est commerçant à l'époque de la célébration du mariage, ou le sera devenu dans les deux années qui auront suivi cette célébration, n'aura hypothèque que sur les immeubles qui appartenaient à son mari à cette époque, ou qui lui sont échus depuis par succession, et seulement: 1° Pour les deniers et effets mobiliers qu'elle aura apportés en dot ou qui lui sont avenus depuis le mariage par succession ou donation entre-vifs ou testamentaire, et dont elle prouvera la délivrance ou le payement par acte authentique; — 2° Pour le remploi de ses biens aliénés depuis le mariage; — 3° Pour l'indemnité des dettes par elle contractées avec son mari.

560. Tous les meubles meublants, effets mobiliers, diamants, tableaux, vaisselle d'or et d'argent et autres objets, tant à l'usage du mari qu'à celui de la femme, sous quelque régime qu'ait été formé le contrat de mariage, seront dévolus aux créanciers, sans que la femme puisse en recevoir autre chose que les habits et linges à son usage, qui lui seront accordés d'après la disposition de l'article 476.

Toutefois, la femme pourra reprendre en nature les effets mobiliers qu'elle s'est constitués par contrat de mariage ou qui lui sont avenus par succession, dona-

552. Creditors who are mortgagees whose rank does not enable them to receive payment at all, are regarded as ordinary unsecured creditors, and are subjected, like them, to the effects of the composition, and of all the proceedings of the general body of ordinary unsecured creditors.

Section IV. Rights of a married woman in the event of her husband's bankruptcy.

Resumption of separate possession.

553. A wife whose contribution in immoveable property has not been brought under the system of common interest, recovers it specifically, as well as that which accrues to her by succession, or *donatio inter vivos*, or testamentary disposition.

The same rule holds good in the case of immoveable property received in exchange for separate property of the wife or by way of "appropriation" (remploi)[1]), when the stipulation for appropriation has been inserted in the document of purchase and accepted by the wife not less than ten days before the cessation of payment.

554. A wife likewise recovers the immoveable property acquired by her or in her name, with the money derived from the said successions and donations, provided that the declaration of appropriation has been expressly stipulated in the contract of purchase, and that the source of the money is proved by means of an inventory or by some other notarial document.

555. Under whatever system the marriage contract has been made, except in the case for which provision is made by the preceding Article, the presumption of law is that property acquired by the wife of the bankrupt belongs to her husband, has been paid for out of his money, and must fall into the sum of his assets, unless the wife can supply evidence to the contrary.

556. The action for recovery arising out of the provisions of Articles 553 and 554 can only be enforced by the wife subject to the debts and mortgages with which the goods are legally charged, whether the wife has incurred such liabilities voluntarily or has been compelled thereto by a legal judgment.

557. A wife whose husband was a trader at the date of the celebration of the marriage, or becomes a trader within the 2 years which follow such celebration, cannot enforce in the bankruptcy any right of action in respect of settlements made in the contract of marriage; and in such case the creditors cannot take advantage of settlements made by the wife on the husband in the same contract.

558. If a wife has paid debts for her husband, the legal presumption is that she has done so out of his own money, and she cannot, in consequence, enforce any right of action in the bankruptcy, in the absence of proof to the contrary, as is laid down in Article 555.

Mortgage.

559. A wife whose husband was a trader at the date of the celebration of the marriage, or becomes a trader within the two years which follow such celebration, has only an implied mortgage over the immoveable property which belonged to her husband at that date, or which has been subsequently acquired by him by succession, and only: 1. For the money and moveable property which she has contributed by way of dot, or which has accrued to her since the marriage by succession, or by *donatio inter vivos*, or by testamentary disposition, and of which she can prove delivery or payment by a notarial document; — 2. For the replacement by way of "appropriation" of her property alienated since the marriage; — 3. For an indemnity for debts contracted as between her and her husband.

560. All the furniture, moveable chattels, diamonds, paintings, gold and silver plate, and other articles used by both husband and wife, under whatever system the marriage contract may have been made, are acquired by the creditors, and the wife is not entitled to receive thereout anything except the clothes and linen required for use, which are allowed to her under the provision of Article 476.

The wife can, however, recover specifically the moveable property which she has settled upon herself by contract of marriage, or which has accrued to her by

[1]) By the general rule of law, when real estate which is the separate property of a married woman is sold, and the proceeds invested in fresh realty, neither the proceeds nor even the fresh realty retain their character of separate estate. In certain exceptional cases however the fresh realty is still deemed separate estate; there is then said to be "remploi". (Tranlator's note.)

tions entre-vifs ou testamentaires, et qui ne sont pas entrés en communauté, pourvu que l'identité en soit prouvée par inventaire ou tout autre acte authentique.

La femme judiciairement séparée de biens avant la déclaration de la faillite reprendra également, et sous les mêmes conditions, les effets mobiliers qui lui auront été adjugés en exécution du jugement de séparation.

Chapitre VIII. De la répartition entre les créanciers.

Répartition.

561. Le montant de l'actif mobilier du failli, distraction faite des frais et dépenses de l'administration de la faillite, des secours qui auraient été accordés au failli ou à sa famille, et des sommes payées aux créanciers privilégiés, sera réparti, entre tous les créanciers, au marc le franc de leurs créances affirmées et vérifiées.

A cet effet, les curateurs remettront tous les mois au juge-commissaire un état de la situation de la faillite et des deniers déposés à la caisse des consignations; le juge-commissaire ordonnera, s'il y a lieu, une répartition entre les créanciers et en fixera la quotité.

Les créanciers seront avertis des décisions du juge-commissaire et de l'ouverture de la répartition, par circulaires chargées à la poste de la manière prescrite par l'article 496.

Réserve.

562. S'il existe des créanciers non vérifiés, à l'égard desquels le délai prolongé en vertu de l'article 497 n'est pas encore expiré, ou des créanciers dont les créances déclarées et affirmées dans le délai prescrit ont donné lieu à des contestations non encore jugées, il ne sera procédé à aucune répartition qu'après la remise en réserve de la part correspondante à leurs créances, telles qu'elles sont portées au bilan, quant aux premiers, et telles qu'elles ont été déclarées et affirmées, quant aux seconds.

Lorsque les créances appartenant à des créanciers domiciliés ou résidant hors du royaume, à l'égard desquels le délai aura été prolongé conformément à l'article 498, ne paraîtront pas portées sur le bilan d'une manière exacte, le juge-commissaire pourra décider que la réserve sera augmentée, sauf aux curateurs à se pourvoir contre cette décision devant le tribunal de commerce.

563. Aucun payement ne sera fait par les curateurs que sur la représentation du titre constitutif de la créance.

Les curateurs mentionneront sur le titre la somme par eux payée ou mandatée conformément à l'article 480. En cas d'impossibilité de représenter le titre, le juge-commissaire pourra autoriser le payement sur le vu du procès-verbal de vérification. Dans tous les cas, le créancier donnera la quittance en marge de l'état de répartition.

Chapitre IX. De la vente des immeubles du failli.

564. S'il n'y a pas de poursuites en expropriation des immeubles, commencées avant le rejet ou l'annulation du concordat, les curateurs seuls seront admis à poursuivre la vente; ils seront tenus d'y procéder dans la huitaine, sous l'autorisation du juge-commissaire, suivant les formes prescrites par la loi du 12 juin 1816.

Les curateurs pourront toujours arrêter les poursuites commencées, en procédant dans les mêmes formes, avec l'autorisation du tribunal de commerce, le failli appelé, à la vente des immeubles saisis.

Ils feront, dans ce cas, notifier au créancier poursuivant et au failli, huit jours au moins avant la vente, les lieu, jour et heure auxquels il y sera procédé.

Semblable notification sera faite dans le même délai à tous les créanciers inscrits en leur domicile élu dans le bordereau d'inscription.

Droit de surenchérir.

565. Pendant quinzaine après l'adjudication, toute personne aura le droit de surenchérir. La surenchère ne pourra être au-dessous du dixième du prix principal

succession, *donatio inter vivos*, or testamentary disposition, and which has not been brought into the system of community of interest in property, provided that the identity thereof can be proved by an inventory or by any other notarial document.

A wife who has been judicially granted a separate estate before the declaration of the bankruptcy, also recovers, and under the same conditions, the moveable property which has been awarded to her in execution of the judgment of separation.

Chapter VIII. Distribution among creditors.

Distribution.

561. The total amount of the assets of the bankrupt which consist of moveable property, after deducting the costs and expenses of the conduct of the bankruptcy, the allowance which has been made to the bankrupt or his family, and the sums paid to creditors with preferential claims, is distributed among all the creditors rateably in accordance with their debts which have been attested and proved.

For this purpose the trustees forward each month to the commissary judge an account of the position of the bankruptcy and of the money deposited in the Consignments Account Office; the commissary judge orders a distribution among the creditors, if there is occasion therefor, and fixes the amount thereof.

The creditors must be given notice of the decisions of the commissary judge and of the commencement of the distribution, by registered circulars in the manner prescribed by Article 496.

Reserve.

562. If there are any creditors who have not proved, as regards whom the time prolonged by virtue of Article 497 has not yet expired, or creditors whose claims after being declared and attested within the prescribed time have given rise to disputes not yet decided, no distribution shall be made until after a portion corresponding with their claims has been set in reserve, the claims being such as are set down in the balance sheet, in the case of the former, and such as have been declared and attested, in the case of the latter.

When the claims of creditors domiciled or residing beyond the kingdom, as regards whom time has been prolonged in accordance with Article 498, do not appear to be set down in the balance sheet in an explicit manner, the commissary judge may decide that the reserve shall be increased, subject to the right of the trustees to appeal against such decision before the Commercial Court.

563. No payment shall be made by the trustees except on the production of the document of title which establishes the debt.

The trustees must signify upon the document of title the sum paid by them or authorised in pursuance of Article 480. In the event of it being impossible to produce the document of title, the commissary judge may authorise payment on being shown the written report upon the proof. In all cases the creditor must give a receipt on the margin of the list of distributions.

Chapter IX. Sale of the bankrupt's immoveable property.

564. If no action against the immoveable property has been commenced before the rejection or annulment of the composition the trustees alone are entitled to proceed to the sale thereof; they are required to commence proceedings within eight days, under the authority of the commissary judge in accordance with the formalities prescribed by the Law of the 12th June 1816.

The trustees may at any time stay any action which has been commenced, proceeding in the same manner, under the authority of the Commercial Court, after summoning the bankrupt, with the sale of the immoveable property which has been seized.

In such case they must cause notice to be given to the creditor taking action, and to the bankrupt, not less than eight days before the sale, of the place, day, and hour on which the proceedings will be taken.

Like notice must be given within the same period to all registered creditors at their domicile elected in the memorandum of registration.

Right of higher bid.

565. During fifteen days after the sale any person is entitled to make a higher bid. The higher bid may not be below one tenth in excess of the principal sum

de l'adjudication; elle sera faite par exploit d'huissier notifié au notaire qui aura procédé à l'adjudication et dénoncé aux curateurs et à l'adjudicataire. L'adjudication par suite de surenchère sera faite, à la requête des curateurs sans autorisation ultérieure, par le même officier public et de la même manière que la première adjudication.

Toute personne sera admise à concourir à cette adjudication, qui demeurera définitive et ne pourra être suivie d'aucune autre surenchère.

Chapitre X. De la revendication.

Revendication.

566. Pourront être revendiquées, en cas de faillite, les remises en effets de commerce ou autres titres non encore payés, et qui se trouveront en nature dans le portefeuille du failli à la date du jugement déclaratif de la faillite, lorsque ces remises auront été faites par le propriétaire avec simple mandat d'en faire le recouvrement et d'en garder la valeur à sa disposition, ou lorsqu'elles auront été de sa part spécialement affectées à des payements déterminés.

567. Pourront être également revendiquées, aussi longtemps qu'elles existeront en nature, en tout ou en partie, les marchandises consignées au failli à titre de dépôt ou pour être vendues pour le compte de l'envoyeur.

Pourra même être revendiqué le prix ou la partie du prix des dites marchandises qui n'aura été ni payé ni réglé en valeur, ni compensé en compte courant entre le failli et l'acheteur.

568. Pourront aussi être revendiquées les marchandises expédiées au failli, tant que la tradition n'en aura point été effectuée dans ses magasins, ou dans ceux du commissionnaire chargé de les vendre pour le compte du failli.

Néanmoins, la revendication ne sera pas recevable, si, avant leur arrivée, les marchandises ont été vendues sans fraude, sur connaissements, ou sur factures et lettres de voiture signées par l'expéditeur.

Le revendiquant devra respecter les droits du créancier gagiste saisi par un connaissement ou une lettre de voiture.

569. Le revendiquant sera tenu de rembourser à la masse les acomptes par lui reçus, ainsi que toutes avances faites pour fret ou voiture, commission, assurance ou autres frais, et de payer les sommes qui seraient dues pour mêmes causes.

570. Pourront être retenues pour le vendeur les marchandises par lui vendues qui ne seront pas délivrées au failli, ou qui n'auront pas encore été expédiées, soit à lui, soit à un tiers pour son compte.

571. Dans le cas prévu par les articles 568 et 570, et sous l'autorisation du juge-commissaire, les curateurs auront la faculté d'exiger la livraison des marchandises, en payant le prix convenu entre lui et le failli.

572. Les curateurs pourront, avec l'approbation du juge-commissaire, admettre les demandes en revendication, et, s'il y a contestation, le tribunal statuera sur le rapport du juge-commissaire.

Titre II. Des banqueroutes.

Chapitre I. De la banqueroute simple.

(*Code pénal de 1867, art. 489 et 490.*)

Définition.

573. Sera déclaré banqueroutier simple, tout commerçant failli qui se trouvera dans l'un des cas suivants: 1° Si les dépenses personnelles ou les dépenses de la maison sont jugées excessives; — 2° S'il a consommé de fortes sommes au jeu, à des opérations de pur hasard, ou à des opérations fictives de bourse ou sur marchandises; — 3° Si, dans l'intention de retarder sa faillite, il a fait des achats pour revendre au-dessous du cours; si, dans le même intention, il s'est livré à des emprunts, circulations d'effets, et autres moyens ruineux de se procurer des fonds; — 4° S'il a supposé des dépenses ou des pertes ou s'il ne justifie pas de l'existence ou de l'emploi de l'actif de son dernier inventaire et des deniers, valeurs, meubles et effets, de quelque nature qu'ils soient, qui lui seraient avenus postérieurement; — 5° Si, après la cessation de ses payements, il a payé ou favorisé un créancier au préjudice de la masse.

for which it was knocked down; it must be made by a bailiff's writ served upon the notary who held the sale, and notice thereof must be given to the trustees and to the purchaser. The sale which results from the higher bid must be held, upon the petition of the trustees without further authority, by the same public official and in the same manner as the first sale.

Any person must be allowed to compete at this sale, which remains final, and cannot be followed by any other higher bid.

Chapter X. Reclaiming possession.

Reclaiming possession.

566. Possession may be reclaimed, in the event of bankruptcy, of consignments of negotiable instruments or other documents of title not yet paid, which are found *in specie* in the bankrupt's portfolio at the date of the judgment declaring the bankruptcy, when such consignments have been made by the owner with a simple authority to collect them and keep the proceeds at his disposal, or when they have been at his instance specially charged for specific payments.

567. Possession may likewise be reclaimed, as long as they exist wholly or partly *in specie*, of goods consigned to the bankrupt by way of deposit for the purpose of being sold on account of the consignor.

There may also be reclaimed the price or part of the price of such goods which has not been either paid or settled, or set off in current account between the bankrupt and the purchaser.

568. Possession may also be reclaimed of goods consigned to the bankrupt so long as the transit has not been completed by delivery in his warehouse, or in that of a commission agent entrusted with the sale of them on the bankrupt's account.

Possession will not however be permitted to be reclaimed if, before their arrival, the goods have been sold in good faith, by means of bills of lading or invoices and way bills signed by the consignor.

The person reclaiming possession must respect the rights of a secured creditor who is provided with a bill of lading or way bill.

569. The person reclaiming possession must repay to the general body of creditors any payments on account received by him, as well as all advances made for freight or carriage, commission, insurance, or other expenses, and must pay any sums due for the same purposes.

570. The vendor is entitled to retain goods sold by him, which have not been delivered to the bankrupt, or which have not yet been forwarded either to him or to a third person on his account.

571. In the case for which provision is made by Articles 568 and 570, and under the authority of the commissary judge, the trustees have power to require the delivery of the goods upon paying the price agreed between him and the bankrupt.

572. The trustees are empowered, with the consent of the commissary judge, to allow the claims for recovery of possession, and in case of dispute, the Court decides upon the report of the commissary judge.

Title II. Culpable and fraudulent bankruptcies.

Chapter I. Culpable bankruptcy.

(*Penal Code of 1867, Art. 489, and 490.*)

Definition.

573. Every bankrupt trader shall be declared a culpable bankrupt whose case falls within one of the following categories: 1. If his personal expenses or the expenses of his household are held to be excessive; — 2. If he has spent large sums on gaming, on speculations depending upon chance alone, or upon fictitious transactions on the stock exchange, or speculations in goods; — 3. If, with a view to postponing his bankruptcy, he has made purchases in order to resell below current price; or if, for the same purpose, he has has recourse to borrowing, the circulation of negotiable instruments, or other injurious methods of obtaining money; — 4. If he has invented fictitious expenses or losses, or if he fails to prove the existence or use of the assets of his last inventory and of the money, valuable securities, goods and chattels of whatsoever nature which have subsequently been acquired by him; — 5. If, after cessation of payment, he has paid or favoured a particular creditor to the prejudice of the general body.

574. Pourra être déclaré banqueroutier simple tout commerçant qui se trouvera dans l'un des cas suivants: 1° S'il a contracté pour le compte d'autrui, sans recevoir des valeurs en échange, des engagements jugés trop considérables, en égard à sa situation lorsqu'il les a contractés; — 2° S'il est de nouveau déclaré en faillite, sans avoir satisfait aux obligations d'un précédent concordat; — 3° Si, étant marié sous le régime dotal, ou séparé de biens, il ne s'est pas conformé à l'article 69[1]); — 4° S'il n'a pas fait l'aveu de la cessation de ses payements dans le délai prescrit par l'article 440; si cet aveu ne contient pas les noms de tous les associés solidaires; si, en le faisant, il n'a pas fourni les renseignements et éclaircissements exigés par l'article 441, ou si ces renseignements ou éclaircissements sont inexacts; — 5° S'il s'est absenté sans l'autorisation du juge-commissaire ou si, sans empêchement légitime, il ne s'est pas rendu en personne aux convocations qui lui ont été faites par le juge-commissaire ou par les curateurs; — 6° S'il n'a pas tenu les livres exigés par l'article 8; s'il n'a pas fait l'inventaire prescrit par l'article 9; si ses livres et inventaire sont incomplets ou irrégulièrement tenus, ou s'ils n'offrent pas sa véritable situation active et passive, sans néanmoins qu'il y ait fraude.

575. Seront condamnés aux peines de la banqueroute simple, sans préjudice, s'il y a lieu, à l'application de l'article 578: 1° Ceux qui, dans l'intérêt du failli, auront soustrait, dissimulé ou recélé tout ou partie de ses biens meubles ou immeubles; — 2° Ceux qui auront frauduleusement présenté dans la faillite et affirmé, soit en leur nom, soit par interposition de personne, des créances supposées ou exagérées; — 3° Le créancier qui aura stipulé, soit avec le failli, soit avec toutes autres personnes, des avantages particuliers à raison de son vote dans les délibérations de la faillite, ou qui aura fait un traité particulier duquel résulterait, en sa faveur, un avantage à la charge de l'actif du failli; — 4° Le curateur qui se sera rendu coupable de malversation dans sa gestion.

Les coupables seront, en outre, condamnés à une amende égale à la valeur des avantages illégalement stipulés ou aux restitutions et dommages et intérêts dus à la masse des créanciers, et qui ne pourra être moindre de 100 francs.

576. Pourront être condamnés aux peines de la banqueroute simple, les gérants des sociétés anonymes qui n'auront pas fourni les renseignements qui leur auront été demandés, soit par le juge-commissaire, soit par les curateurs, ou qui auront donné des renseignements inexacts.

Il en sera de même de ceux qui, sans empêchement légitime, ne se seront pas rendus à la convocation du juge-commissaire ou du curateur.

Chapitre II. De la banqueroute frauduleuse.

(Articles 489 et 490 du code pénal de 1867.)

Définition.

577. Sera déclaré banqueroutier frauduleux, tout commerçant failli qui se trouvera dans l'un des cas suivants: 1° S'il a soustrait ses livres ou s'il en a frauduleusement enlevé, effacé ou altéré le contenu; — 2° S'il a détourné ou dissimulé une partie de son actif; — 3° Si, dans ses écritures, soit par des actes publics ou des engagements sous signature privée, soit par son bilan, il s'est frauduleusement reconnu débiteur de sommes qu'il ne devait pas.

578. Seront déclarés complices de banqueroutier frauduleux, ceux qui, par l'un des moyens indiqués en l'article 60 du code pénal, auront provoqué aux faits mentionnés à l'article précédent, ou donné des instructions pour les commettre, et ceux qui auront, avec connaissance, aidé le banqueroutier frauduleux dans les faits qui auront préparé ou facilité sa banqueroute ou dans ceux qui l'auront consommée.

Chapitre III. Dispositions générales.

579. Dans les cas prévus par les articles 575, 577 et 578, la cour ou le tribunal saisi statueront, lors même qu'il y aurait acquittement: 1° D'office sur la réintégration à la masse des créanciers de tous biens, droits ou actions frauduleusement

[1]) Les deux derniers alinéas ont été modifiés par la loi du 31 mai 1890.

574. Every trader may be declared a culpable bankrupt whose case falls within one of the following categories: 1. If he has incurred on behalf of another, without receiving value in return, liabilities held to be too great having regard to his position when he incurred them; — 2. If he is a second time declared bankrupt without having satisfied his liabilities under a preceding composition; — 3. If, being married under the dotal system, or living under the system of separate estate, he has not conformed with the provisions of Article 69 [1]); — 4. If he has not made the acknowledgment of cessation of payment within the time prescribed by Article 440; — if such acknowledgment does not contain the names of all partners jointly and severally liable; if, in making it, he has not furnished the information and explanations required by Article 441, or if such information and explanations are inaccurate; — 5. If he has absented himself without leave of the commissary judge, or if, without lawful hindrance, he has not appeared in person whenever summoned by the commissary judge or by the trustees; — 6. If he has not kept the books required by Article 8; if he has not made the inventory prescribed by Article 9; if his books and inventory are incomplete or irregularly kept, or if they do not show his true position as regards assets and liabilities, without, however, there being any fraud.

575. The following persons are subject to the penalties for culpable bankruptcy, without prejudice to the application of Article 578, if the occasion warrants it: 1. Persons, who, in the interest of the bankrupt, have removed, concealed or hidden the whole or part of his moveable or immoveable property; — 2. Persons who have fraudulently advanced in the bankruptcy and attested, either in their own name or through the intervention of another, fictitious or exaggerated claims; — 3. Any creditor who has stipulated, either with the bankrupt or with any other persons, for private benefits in return for his vote in the resolutions in the bankruptcy, or who has entered into a private agreement from which there would result in his favour a benefit at the expense of the assets of the bankrupt; — 4. A trustee who has been guilty of malpractice in his conduct of the bankruptcy.

Persons guilty shall also be punished with a fine equal to the value of the benefits for which they have illegally stipulated, or be ordered to make restitution and pay the damages due to the general body of creditors, which may not be less than 100 francs.

576. Managers of joint stock companies who have not furnished the information which has been required of them, either by the commissary judge, or by the trustees, or who have given inaccurate information, may be condemned to the penalties for culpable bankruptcy.

The same rule applies to those who, without lawful impediment, have not presented themselves when summoned by the commissary judge or by the trustee.

Chapter II. Fraudulent bankruptcy.

(Articles 489 and 490 of the Penal Code of 1867.)

Definition.

577. Every bankrupt trader whose case falls within one of the following categories shall be declared a fraudulent bankrupt: 1. If he has removed his books, or if he has fraudulently abstracted, effaced, or altered their contents; — 2. If he has made away with or concealed part of his assets; — 3. If in his papers, either by notarial documents or by liabilities incurred under a private agreement, or by his balance sheet, he fraudulently represents himself to be a debtor for sums which he does not owe.

578. The following persons shall be declared accomplices of a fraudulent bankrupt: persons who by one of the methods specified in Article 60 of the Penal Code, have conduced to the acts mentioned in the preceding Article, or given instructions to commit them; and persons who have knowingly aided the fraudulent bankrupt in acts which have paved the way for or facilitated his bankruptcy, or in acts which have consummated it.

Chapter III. General provisions.

579. In the cases for which provision is made by Articles 575, 577 and 578, the Court or judges who have jurisdiction shall give a decision even in the event of acquittal: 1. Of their own motion as to the restoration to the general body

[1] The last two paragraphs have been modified by the Law of 31st May, 1890.

soustraits; — 2° Sur les dommages-intérêts qui seraient demandés et que le jugement ou l'arrêt arbitrera.

Les conventions seront, en outre, déclarées nulles a l'égard de toutes personnes et même à l'égard du failli.

Le créancier sera tenu de rapporter, à qui de droit, les sommes ou valeurs qu'il aura reçues en vertu des conventions annulées.

Action civile.

580. Dans le cas où annulation des actes ou conventions frauduleux mentionnés aux articles 575 et 577 serait poursuivie par la voie civile, l'action sera portée devant le tribunal de commerce dans le ressort duquel la faillite s'est ouverte.

581. Les frais de poursuite en banqueroute simple ou frauduleuse ne pourront être mis à la charge de la masse qu'en cas d'acquittement, lorsque les curateurs, à ce autorisés par une délibération prise à la majorité individuelle des créanciers présents, se seront portés partie civile.

582. En cas de concordat, le recours du trésor public contre le failli, pour les frais, ne pourra être exercé qu'après l'expiration des termes accordés par ce traité.

583. Tous arrêts ou jugements de condamnation rendus en vertu des articles 573 à 578 seront affichés et publiés de la manière et suivant les formes établies par l'article 472, et aux frais des condamnés.

Chapitre IV. De l'administration des biens en cas de banqueroute.

584. Dans tous les cas de poursuite et de condamnation pour banqueroute simple ou frauduleuse, les actions civiles, autres que celles dont il est parlé à l'article 579, resteront séparés, et toutes les dispositions relatives aux biens prescrites pour la faillite seront exécutées, sans qu'elles puissent ête attribuées ni évoquées aux tribunaux de police correctionnelle, ni aux cours d'assises.

585. Seront cependant tenus les curateurs à la faillite de remettre au ministère public les pièces, titres, papiers et renseignements qui leur seront demandés. Ces pièces, titres et papiers seront, pendant le cours de l'instruction, tenus en état de communication par la voie du greffe; cette communication aura lieu sur la réquisition des curateurs, qui pourront y prendre des extraits privés ou en requérir d'authentiques qui leur seront délivrés sur papier libre et sans frais par le greffier.

Les pièces, titres et papiers dont le dépôt judicaire n'aura pas été ordonné seront, après l'arrêt ou le jugement, remis aux curateurs, qui en donneront décharge.

Titre III. De la réhabilitation.

Admission.

586. Le failli qui aura intégralement acquitté, en principal, intérêts et frais, toutes les sommes par lui dues, pourra obtenir sa réhabilitation.

Il ne pourra l'obtenir, s'il est l'associé solidaire d'une maison de commerce tombée en faillite, qu'après avoir justifié que toutes les dettes de la société ont été intégralement acquittées en principal, intérêts et frais, lors même qu'un concordat particulier lui aurait été consenti.

Le failli pourra être réhabilité après sa mort.

Procédure.

587. Toute demande en réhabilitation sera adressée à la cour d'appel dans le ressort de laquelle le failli sera domicilié. Le demandeur joindra à sa requête les quittances et autres pièces justificatives.

Le procureur général près la cour d'appel, sur la communication qui lui aura été faite de la requête, en adressera des expéditions certifiées de lui au procureur du roi et au président du tribunal de commerce du domicile du demandeur, et, s'il a changé de domicile depuis la faillite, au procureur du roi et au président du tribunal de commerce de l'arrondissement où elle a eu lieu, en les chargeant de recueillir tous les renseignements qui seront à leur portée sur la vérité des faits qui auront été exposés.

of creditors of all property, rights, or rights of action fraudulently withdrawn; — 2. As to any damages which may be claimed, and which are assessed by the judgment or decree.

The agreements are moreover declared void as regards all persons, and even as regards the bankrupt.

The creditor is bound to refund to the party entitled the sums or consideration which he has received in virtue of the avoided agreements.

Civil action.

580. In the case where proceedings are taken for the avoidance of the fraudulent acts or agreements specified in Articles 575 and 577 by civil process, the action comes before the Commercial Court in the district of which the bankruptcy proceedings were commenced.

581. The costs of prosecution for culpable or fraudulent bankruptcy can only be charged against the general body in the event of acquittal, when the trustees, being authorised thereto by a resolution passed by a numerical majority of creditors present, adopt the procedure of applying for civil remedies in a criminal prosecution.

582. In the event of a composition, the remedy of the Public Treasury against the bankrupt for the costs, can only be enforced after the expiration of the time allowed by such agreement.

583. All decrees or judgments of conviction given by virtue of Articles 573 to 578 must be placarded and published in the manner and in accordance with the formalities provided by Article 472, and at the expense of the persons convicted.

Chapter IV. Administration of property in the event of culpable or fraudulent bankruptcy.

584. In all cases of prosecution and conviction for culpable or fraudulent bankruptcy, civil actions, other than those which have been dealt with in Article 579, remain separated, and all provisions relating to the property which are prescribed in the case of bankruptcy are executed, without being liable to be assigned or removed before the Courts established for the trial of misdemeanours, or before the Court of criminal assize.

585. The trustees in the bankruptcy are bound, however, to forward to the *ministère public* all documents, titles, papers, and information which are required of them. Such documents, titles and papers must be kept, during the course of the preparation of the case, open to inspection at the office of the registrar; such inspection is permitted on the application of the trustees, who may take private extracts therefrom, or demand authenticated copies thereof, which must be supplied to them on unstamped paper and without charge by the registrar.

The documents, titles and papers, the legal deposit of which has not been ordered, are returned after the decree or judgment, to the trustees, who give a receipt therefor.

Title III. Restoration to civil rights (discharge).

Admissibility.

586. A bankrupt who has paid in full, in principal, interest, and costs, all sums due by him, may obtain his restoration to civil rights.

If he is a member of a bankrupt trading association and jointly and severally liable, he may only obtain it upon proving that all the debts of the association have been paid in full in principal, interest, and costs, even when a private composition has been made with him.

A bankrupt may be restored to civil rights after his decease.

Procedure.

587. Every claim for restoration to civil rights must be addressed to the Court of Appeal within the jurisdiction of which the bankrupt is domiciled. The applicant must annex to his petition the receipts and other documentary evidence.

The *procureur général* attached to the Court of Appeal, upon the petition being produced to him, must send copies thereof certified by him to the *procureur* of the King and to the President of the Commercial Court of the applicant's domicile, and, if he has changed his domicile subsequently to the bankruptcy, to the *procureur* of the King, and to the President of the Commercial Court of the district in which it occurred, requesting them to collect all the information which they can obtain as to the truth of the facts which have been set out.

A cet effet, à la diligence du procureur du roi, copie de la dite requête restera affichée, pendant un délai de deux mois, tant dans les salles d'audience du tribunal civil et du tribunal de commerce qu'à la Bourse et à la maison commune, et sera insérée par extraits dans les papiers publics.

588. Tout créancier qui n'aura pas été payé intégralement de sa créance, en principal, intérêts et frais, et toute autre partie intéressée, pourront, pendant la durée de l'affiche, former opposition à la réhabilitation par simple acte au greffe, appuyé de pièces justificatives. Le créancier opposant ne pourra jamais être partie dans la procédure relative à la réhabilitation.

589. Après l'expiration des deux mois, le procureur du roi et le président du tribunal de commerce transmettront, chacun séparément, au procureur général près la cour d'appel, les renseignements qu'ils auront recueillis et les oppositions qui auront pu être formées; ils y joindront leur avis sur la demande.

Le procureur général près la cour d'appel fera rendre, sur le tout, arrêt portant admission ou rejet de la demande en réhabilitation. Si la demande est rejetée, elle ne pourra être reproduite qu'après une année d'intervalle.

590. L'arrêt portant réhabilitation sera adressé tant au procureur du roi qu'au président des tribunaux auxquels la demande aura été adressée. Ces tribunaux en feront faire la lecture publique et la transcription sur leurs registres.

591. Ne seront point admis à la réhabilitation, les banqueroutiers frauduleux, les personnes condamnées pour vol, faux, concussion, escroquerie ou abus de confiance, les stellionataires, dépositaires, tuteurs, administrateurs ou autres comptables qui n'auront pas rendu et soldé leurs comptes.

Pourra être admis à la réhabilitation, le banqueroutier simple qui aura subi la peine à laquelle il aura été condamné.

592. Nul commerçant failli ne pourra se présenter à la Bourse, ni assister comme conseil ou représenter les parties comme procureur fondé devant le tribunal de commerce, à moins qu'il n'ait obtenu la réhabilitation.

Titre IV. Des sursis de payement.

Admission.

593. Le sursis de payement n'est accordé qu'au commerçant qui, par suite d'événements extraordinaires et imprévus, est contraint de cesser temporairement ses payements, mais qui, d'après son bilan dûment vérifié, a des biens ou moyens suffisants pour satisfaire tous ses créanciers en principal et intérêts.

En cas de décès d'un commerçant, le sursis au payement de ses dettes pourra être accordé à ses héritiers bénéficiaires, pour les causes et dans les conditions déterminées au paragraphe précédent.

Requête.

594. Le débiteur s'adressera, par requête, simultanément au tribunal de commerce dans l'arrondissement duquel il est domicilié et à la cour d'appel du ressort.

Il joindra à sa requête: 1° L'exposé des événements sur lesquels il fonde sa demande; — 2° L'état détaillé et estimatif de son actif et de son passif; — 3° La liste nominative de ses créanciers, avec l'indication de leur domicile et du montant de leurs créances.

La requête adressée à la cour d'appel sera communiquée par le premier président au procureur général; elle devra être signée par un avoué près de cette cour.

595. La requête adressée au tribunal de commerce sera remise au greffier, qui en donnera récépissé sans en dresser acte de dépôt.

Sur cette requête, le président fixera les lieu, jour et heure auxquels, dans la quinzaine, les créanciers seront convoqués, et il indiquera les journaux dans lesquels, outre le *Moniteur belge*, la convocation sera insérée.

Le tribunal, convoqué, s'il y a lieu, extraordinairement, nommera un ou plusieurs experts, qui procéderont à la vérification de l'état des affaires du débiteur, et commettra un de ses juges pour en surveiller les opérations.

For this purpose, under the direction of the *procureur* of the King, a copy of the said petition must remain placarded, for a period of two months, both in the hearing rooms of the Civil Court and of the Commercial Court, and on the Exchange, and town hall, and abstracts thereof must be published in the public papers.

588. Any creditor who has not been paid his debt in full, in principal, interest, and costs, and any other person interested may, so long as the placard remains, enter an objection to the restoration to civil rights by simple proceedings at the office of the registrar, supported by documentary evidence. The objecting creditor may never be a party to the proceedings for the restoration.

589. After the expiration of the two months, the *procureur* of the King and the President of the Commercial Court transmit, each separately, to the *procureur général* attached to the Court of Appeal, the information which they have collected, and the objections which may have been entered; they annex thereto their opinion upon the application.

The *procureur général* attached to the Court of Appeal makes his decree upon the consideration of the whole case, allowing or refusing the application for restoration to civil rights. If the application is refused, it can only be made again after an interval of a year.

590. The decree ordering restoration to civil rights must be addressed both to the *procureur* of the King and to the Presidents of the Courts to which the application was addressed. These Courts must cause the same to be read aloud and transcribed upon their registers.

591. The following shall not be admitted to restoration: fraudulent bankrupts, persons convicted of theft, forgery, extortion, cheating or abuse of trust, persons guilty of fraudulent dealing with property, and trustees, guardians, administrators, or other persons liable to account, who have not rendered and settled their accounts.

A culpable bankrupt who has undergone the penalty to which he has been condemned may be admitted to restoration.

592. No bankrupt trader may appear at the Exchange, or act as legal adviser or represent parties as private attorney before the Commercial Court, unless he has obtained his restoration to civil rights.

Title IV. Extensions of time for payment.

Admissibility.

593. Extension of time for payment is only allowed to a trader who, as the result of extraordinary and unforeseen events, is compelled temporarily to cease payment, but who, as shown by his balance sheet duly proved, has property or means sufficient to satisfy all his creditors in principal and interest.

In the event of the death of a trader, extension of time for the payment of his debts may be allowed to his heirs whose liability is limited to assets, upon the grounds and under the conditions specified in the preceding paragraph.

Petition.

594. The debtor must apply by petition at the same time to the Commercial Court within the district of which he is domiciled and to the Court of Appeal having jurisdiction.

He must annex to his petition: 1. A summary of the events on which he grounds his application; — 2. A detailed estimate of his assets and liabilities; — 3. A list of his creditors by name, with a statement of their domicile and of the amount of their claims.

The petition addressed to the Court of Appeal must be communicated by the First President to the *procureur général:* it must be signed by a solicitor attached to that court.

595. The petition addressed to the Commercial Court must be delivered to the registrar, who must give a receipt for it without drawing up any document of deposit.

Upon such petition, the President fixes the place, day, and hour at which, within fifteen days, a meeting of creditors must be held, and speficies the newspapers in which, in addition to the Belgian Gazette (*Moniteur belge*) the notice of the meeting must be announced.

The Court, specially summoned if need be, must appoint one or more experts, who shall proceed to verify the debtor's statement of affairs, and entrust one of its judges with the duty of superintending the proceedings.

Le tribunal pourra, soit immédiatement, soit dans le cours de l'instruction, accorder au débiteur un sursis provisoire.

Dans ce cas, le tibunal nommera un ou plusieurs commissaires chargés de surveiller et de contrôler les opérations du débiteur pendant toute la durée de ce sursis.

596. Les créanciers seront individuellement convoqués par le juge-commissaire et par lettres recommandées et remises au bureau des postes huit jours au moins avant celui qui aura été fixé pour la réunion; la convocation sera, en outre, insérée à trois reprises différentes dans le *Moniteur belge*, ainsi que dans les journaux désignés par le juge-commissaire.

Un exemplaire des journaux dans lesquels la convocation aura été insérée sera déposé au greffe avant la réunion des créanciers.

Le débiteur déposera la somme présumée nécessaire pour couvrir les frais de ces convocations et insertions, entre les mains du greffier par les soins duquel elles seront faites.

597. Au jour indiqué, le juge-commissaire fera son rapport au tribunal en présence des créanciers ou de leurs fondés de pouvoirs.

Les créanciers ou leurs fondés de pouvoirs seront entendus contradictoirement avec le débiteur; ils déclareront individuellement le montant de leurs créances et s'ils adhèrent ou n'adhèrent pas à la demande.

Il sera dressé du tout un procès-verbal détaillé, auquel seront annexées les pièces qui auraient été produites tant par les créanciers que par les débiteurs.

Le tribunal y joindra son avis motivé.

598. L'avis du tribunal, ainsi que toutes les pièces relatives à la demande, seront transmis, dans les trois jours, au procureur général près la cour d'appel du ressort, qui les soumettra, avec ses conclusions, au premier président; celui-ci commettra un conseiller, sur le rapport duquel la cour statuera dans la huitaine de la réception des pièces.

Admission.

599. La cour ne peut accorder de sursis, alors même que l'actif suffira pour couvrir le passif, que si la majorité des créanciers représentant, par leurs créances, les trois quarts de toutes les sommes dues, ont adhéré expressément à la demande.

Les majorités du nombre des créanciers et des créances s'établiront sans compter les créances et les personnes des créanciers non comparants, dont la résidence à l'étranger serait trop éloignée du lieu de la réunion pour qu'ils aient pu s'y rendre ou s'y faire représenter au jour fixé.

Ne compteront pas non plus les créances déclarées privilégiées par l'article 605, ni les personnes auxquelles ces créances sont dues.

Durée.

600. La cour, en accordant un sursis, en fixe la durée, qui ne pourra excéder douze mois.

Elle nommera un ou plusieurs commissaires chargés de surveiller et de contrôler les opérations du débiteur pendant toute la durée du sursis.

Le sursis peut être prolongé. Aucune prolongation ne sera accordée pour plus de douze mois. Le bénéfice des sursis provisoires et définitifs ne pourra exister pendant plus de deux ans au profit du même débiteur.

Néanmoins, il pourra être accordé une dernière prolongation d'un an au plus au débiteur qui justifiera avoir liquidé, pendant les sursis précédents, au moins 60 pour cent de son passif.

Toute prolongation de sursis devra être précédée d'une information faite de la manière prescrite par les articles 594 et suivants.

Le rejet de la demande emporte, de plein droit, révocation du sursis provisoire.

Le bénéfice du sursis ne passe pas aux héritiers du débiteur auquel il a été accordé, sauf le cas d'acceptation de la succession sous bénéfice d'inventaire.

The Court may, either immediately, or in the course of the preparation of the case, allow the debtor a provisional extension of time.

In such case the Court appoints one or more commissaries charged to supervise and control the transactions of the debtor for the whole period of such extension of time.

596. The creditors must be summoned individually by the commissary judge and by letters registered and delivered at the post office not less than eight days before the day fixed for the meeting; the notice of meeting must also be published three separate times in the Belgian Gazette, as well as in the newspapers specified by the commissary judge.

A copy of the newspapers in which the notice of meeting has been published must be deposited at the office of the registrar before the meeting of creditors.

The debtor must deposit the sum deemed necessary to cover the cost of such notices of meeting and publications with the registrar at whose instance they are carried out.

597. On the appointed day, the commissary judge makes his report to the Court in presence of the creditors or of their private attorneys.

The creditors or their private attorneys are heard in the presence of the debtor; they declare individually the amonnt of their claims and whether they support or oppose the application.

A detailed written report of the whole is drawn up, to which are annexed the documents which have been adduced in evidence both by the creditors and by the debtor.

The Court appends its opinion, setting out the grounds.

598. The opinion of the Court, as well as all the documents relating to the application, are transmitted, within three days, to the *procureur général* attached to the Court of Appeal having jurisdiction, who submits them, with his "conclusions" to the First President; the latter entrusts the matter to one of the judges, upon whose report the Court of Appeal gives its decision within eight days of the receipt of the documents.

Admissibility.

599. The Court may only allow extension of time for payment, even though the assets may suffice to cover the liabilities, if a majority of the creditors, representing in respect of their claims three fourths of all the sums due, have expressly agreed to the application.

The majorities of the number of creditors and of the claims are proved without reckoning the claims and the persons of creditors who do not appear, whose residence abroad is too far distant from the place of meeting to enable them to journey there or be represented there by the day fixed.

Again there must not be reckoned the claims declared to have priority by Article 605, or the persons to whom such claims are due.

Duration.

600. The Court in allowing an extension of time must fix its duration, which may not exceed twelve months.

It must appoint one or more commissaries entrusted with the duty of superintending and controlling the transactions of the debtor during the whole period of the extension of time.

The extension may be prolonged. No prolongation shall be allowed for more than twelve months. The benefit of provisional and final extensions of time may not endure for more than two years for the advantage of the same debtor.

There may, however, be allowed a last prolongation of not more than one year to a debtor who proves that he has discharged during the preceding extensions of time not less than 60 per cent. of his liabilities.

Every prolongation of the extension must be preceded by a statement made in the manner prescribed by Articles 594 *et seq.*

The rejection of the application involves by operation of law the withdrawal of the provisional extension.

The benefit of the extension does not pass to the heirs of the debtor to whom it was allowed, except in the case of acceptance of the succession with benefit of inventory.

Publication.

601. Le jugement qui aura accordé un sursis provisoire, ou l'arrêt qui aura accordé un sursis définitif ou une prolongation de sursis, sera, à la diligence des commissaires surveillants, et dans les trois jours de sa date, affiché dans l'auditoire du tribunal de commerce et publié dans le *Moniteur belge* et dans les journaux désignés par le président, en vertu de l'article 595.

Surveillance.

602. Les experts vérificateurs et les commissaires surveillants sont choisis parmi les personnes domiciliées dans l'arrondissement.

Avant d'entrer en fonctions, les experts vérificateurs prêteront, entre les mains du juge-commissaire, le serment de bien et fidèlement remplir leur mission.

Les commissaires surveillants prêteront le même serment entre les mains du président du tribunal de commerce.

Leurs honoraires sont taxés par le tribunal de commerce, d'après la nature et l'importance des affaires du débiteur. Ils seront, ainsi que les déboursés, payés par privilège.

Les créanciers du débiteur, qui auront été nommés commissaires, n'auront pas droit à des honoraires.

603. Le payement des créances existant au moment de la demande ne peut être fait, pendant la durée du sursis, qu'à tous les créanciers proportionnellement à leurs créances.

Lorsqu'il y aura des créances contestées, il sera procédé comme il est dit à l'article 562 du présent code.

Le débiteur ne pourra, sans l'autorisation des commissaires surveillants, aliéner, engager ou hypothéquer ses biens, meubles ou immeubles, plaider, transiger, emprunter, recevoir aucune somme, faire aucun payement, ni se livrer à aucun acte d'administration.

En cas d'opposition, il sera statué par le tribunal de commerce.

604. Pendant la durée du sursis, aucune voie d'exécution ne peut être employée contre la personne ou les biens du débiteur. La contrainte par corps ou les saisies pratiquées avant le sursis demeureront en état, mais le tribunal pourra, selon les circonstances, en accorder mainlevée, après avoir entendu le débiteur, le créancier et les commissaires surveillants.

Le sursis ne suspend pas le cours des actions intentées ni l'exercice d'actions nouvelles contre le débiteur, à moins que ces actions n'aient pour objet la demande de payement d'une créance non contestée.

Toutefois, il ne pourra être pris, pendant la durée du sursis provisoire et définitif, aucune inscription hypothécaire sur les immeubles du débiteur, en vertu de jugements rendus durant les mêmes périodes.

605. Le sursis ne s'applique qu'aux engagements contractés antérieurement à son obtention. Il ne profite point aux codébiteurs, ni aux cautions qui ont renoncé au bénéfice de discussion.

Il est sans effet relativement: 1° Aux impôts et autres charges publiques, ainsi qu'aux contributions pour les digues et polders; — 2° Aux créances garanties par des privilèges, hypothèques ou nantissements; — 3° Aux créances dues à titre d'aliments; — 4° Aux fournitures de subsistances faites au débiteur et à sa famille, pendant les six mois qui ont précédé le sursis.

606. Les créanciers hypothécaires ou privilégiés ne pourront, pendant la durée du sursis, faire procéder à la saisie ou à la vente des immeubles et de leurs accessoires nécessaires à l' l'exercice de la profession ou de l'industrie du débiteur, pourvu que les intérêts courants des créances garanties soient exactement payés.

Révocation.

607. La révocation du sursis pourra être demandée par un ou plusieurs créanciers ou par les commissaires surveillants, si le débiteur s'est rendu coupable de dol ou de mauvaise foi, s'il a contrevenu à l'article 603, ou s'il apparaît que son actif n'offre plus de ressources suffisantes pour payer intégralement toutes ses dettes.

Publication.

601. The judgment which has allowed a provisional extension of time, or the decree which has allowed a final extension of time or a prolongation of the extension, must, at the instance of the superintending commissaries and within three days of its date, be placarded in the hearing room of the Commercial Court and published in the Belgian Gazette and in the newspapers specified by the President, by virtue of Article 595.

Superintendence.

602. The experts appointed to verify the debtor's statement and the superintending commissaries are selected from among persons domiciled in the district.

Before entering upon their duties the experts appointed to verify must take the oath, at the hands of the commissary judge, well and faithfully to carry out their task.

The superintending commissaries take the same oath at the hands of the President of the Commercial Court.

Their fees are taxed by the Commercial Court, in accordance with the nature and importance of the debtor's affairs. These fees as well as the out-of-pocket expenses are paid preferentially.

The creditors of the debtor who have been appointed commissaries are not entitled to any fees.

603. No payment of claims existing at the time of the application can be made, so long as the extension endures, except to all creditors in proportion to their claims.

When there are disputed claims, the same proceedings shall be taken as described in Article 562 of the present Code.

The debtor cannot, without the authority of the superintending commissaries, alienate, pledge, or mortgage his property, moveable or immoveable, go to law, compromise, borrow, receive any sum of money, make any payment, or carry out any act of administration.

In the event of an objection, a decision is given by the Commercial Court.

604. So long as the extension of time is in force, no method of execution may be employed against the person or property of the debtor. Arrest for debt or executions carried out before the extension remain in force, but the Court may, according to the circumstances, grant a withdrawal therefrom after having heard the debtor, the creditor, and the superintending commissaries.

The extension of time does not suspend the course of actions which have been commenced, or the bringing of fresh actions against the debtor, unless the subject matter of such actions is a demand for payment of an undisputed debt.

No mortgage may be registered, however, during the existence of the provisional or final extension, over the debtor's immoveable property, by virtue of judgments given during the same periods.

605. The extension of time only applies to liabilities contracted before it was obtained. It does not enure to the benefit of co-debtors or of sureties who have renounced the benefit of "discussion"[1]).

It has no effect as regards: 1. Taxes and other public charges, as well as contributions to dikes and embankments; — 2. Debts secured by rights of priority, mortgages or charges; — 3. Debts due under the title of maintenance ; — 4. Provisions supplied to the debtor and his family during the six months which preceded the extension.

606. Creditors who are mortgagees or have rights of priority cannot, during the existence of the extension of time, cause proceedings to be taken for the seizure or sale of the immoveable property or the things connected therewith which are necessary to the debtor for the exercise of his profession or trade, provided that the current interest of the secured debts is punctually paid.

Withdrawal.

607. Application may be made for the withdrawal of the extension of time by one or more creditors or by the superintending commissaries if the debtor is guilty of fraud or bad faith, if he has contravened Article 603, or if it appears that his assets no longer afford sufficient funds to pay all his debts in full.

[1]) I. e. the right of a surety to require the creditor to take legal proceedings in the first instance against the principal debtor. (Translator's note.)

La demande de révocation sera adressée au tribunal de commerce, qui, après avoir entendu le débiteur, statuera, s'il s'agit d'un sursis provisoire, ou émettra son avis, s'it agit d'un sursis définitif.

Tout arrêt ou jugement portant révocation de sursis sera publié et affiché de la manière et dans les lieux prescrits par l'article 601.

608. Tout retrait d'une demande de sursis sera adressé tant à la cour d'appel qu'au tribunal de commerce.

Il en sera donné acte sur la production de la preuve qu'un avis annonçant la demande du retrait a été publié préalablement dans la forme prescrite par l'article 595.

609. Le jugement qui aura accordé, refusé ou révoqué un sursis provisoire ne sera susceptible ni d'opposition, ni d'appel.

Le débiteur pourra toutefois former opposition au jugement portant révocation du sursis provisoire, si, par suite d'un empêchement légitime, il n'a pas été entendu.

Les arrêts rendus en matière de sursis pourront être déférés à la cour de cassation.

610. Tous actes, pièces ou documents tendant à éclairer la religion du tribunal et de la cour d'appel, sur les demandes de sursis, pourront être produits et déposés par le débiteur, les créanciers ou les commissaires surveillants, sans qu'il soit nécessaire de les faire revêtir préalablement de la formalité du timbre ou de l'enregistrement.

Seront enregistrés au droit fixe de 3 francs les jugements portant concession, prorogation ou révocation des sursis provisoires.

Peines.

611. Le débiteur sera puni de la même peine que le banqueroutier simple: 1° Si, pour déterminer ou faciliter la délivrance du sursis, il a, de quelque manière que ce soit, volontairement dissimulé une partie de son passif ou exagéré son actif; — 2° S'il a fait ou laissé intervenir aux délibérations relatives à la demande de sursis un ou plusieurs créanciers supposés, ou dont les créances à raison desquelles ils ont pris part aux délibérations ont été exagérées.

612. Seront punis de la même peine ceux qui, sans être créanciers, auraient pris part aux délibérations relatives à la demande de sursis, ou qui, étant créanciers, auraient frauduleusement exagéré les créances à raison desquelles ils ont concouru à ces délibérations.

613. En cas de faillite du débiteur, dans les six mois qui suivront l'expiration du sursis, l'époque de cessation de payement, par dérogation à l'article 442, remontera, de plein droit, au jour de la demande de sursis.

Indépendamment de la nullité prononcée par l'article 445, sont nuls et sans effet tous les actes faits par le débiteur, sans l'autorisation des commissaires surveillants, dans les cas où cette autorisation est requise.

614. Le sursis de payement pourra être accordé aux propriétaires d'établissements industriels qui ne sont pas réputés commerçants par la loi.

Toutes les dispositions du présent titre sont applicables à ce sursis, à l'exception de l'article 613.

Si, à l'expiration de ce sursis, il y a déconfiture ou cession de biens, les hypothèques prises en vertu de jugements rendus pendant sa durée, ainsi que tous les actes faits par le débiteur sans l'autorisation des commissaires surveillants, dans le cas où cette autorisation est requise, seront nuls et de nul effet.

Loi sur la procédure gratuite en matière de faillite.

(26 décembre 1882.)

Art. 1er. Lorsque l'actif d'une faillite sera présumé insuffisant pour couvrir les premiers frais de liquidation, le tribunal de commerce, d'office ou sur la requête du curateur, ordonnera la gratuité de la procédure pour le jugement de déclaration de la faillite, l'affiche de ce jugement, l'apposition et la levée des scellés l'inventaire,

The application for withdrawal must be addressed to the Commercial Court, which, after having heard the debtor, makes an order, if it is a question of a provisional extension of time, or expresses its opinion, if it is a question of a final extension of time.

Every decree or judgment withdrawing an extension must be published and placarded in the manner and in the places prescribed by Article 601.

608. Every withdrawal of an application for extension must be addressed both to the Court of Appeal and to the Commercial Court.

A certificate thereof will be given upon production of proof that a notice announcing the application for withdrawal has been first published in the manner prescribed by Articles 595.

609. The judgment which has allowed, refused, or withdrawn a provisional extension shall be capable neither of "objection" nor of appeal.

The debtor may, however, enter an objection to the judgment withdrawing a provisional extension if, by reason of a lawful impediment, he has not been heard.

Decrees made in the matter of an extension may be referred to the Court of Cassation.

610. All proceedings, papers or documents tending to enlighten the Lower Court and the Court of Appeal upon applications for extension may be brought forward and deposited by the debtor, creditors, or superintending commissaries without any necessity for first applying to them the formality of stamping or registration.

Judgments ordering the grant, prolongation, or withdrawal of provisional extensions shall be registered for the fixed fee of 3 francs.

Penalties.

611. The debtor shall be punished with the same penalty as a culpable bankrupt: 1. If, for the purpose of obtaining or facilitating the grant of the extension of time he has, in any way whatsoever, deliberately concealed part of his liabilities or exaggerated his assets; — 2. If he has caused or allowed to take part in the resolutions relating to the application for extension of time one or more fictitious creditors, or creditors whose claims on the ground whereof they have taken part in the resolutions have been exaggerated.

612. Those persons shall be punished with the same penalty who, without being creditors, have taken part in the resolutions relating to the application for extension of time, or who, being creditors, have fraudulently exaggerated the claims on the ground of which they have participated in such resolutions.

613. In the event of the debtor's bankruptcy within the six months which follow the expiration of the extension of time, the time of cessation of payment, in derogation of Article 442, dates back, by operation of law, to the day of the application for extension of time.

Independently of the avoidance decreed by Article 445, all acts done by the debtor without the authority of the superintending commissaries in cases where such authority is required, are void and inoperative.

614. Extension of time for payment may be allowed to owners of industrial establishments who are not deemed traders by law.

All the provisions of the present Title are applicable to such extension of time, with the exception of Article 613.

If, on the expiration of such extension of time, insolvency or an assignment for the benefit of creditors supervenes, mortgages made by virtue of judgments given during its continuance, as well as all acts done by the debtor without the authority of the superintending commissaries in a case where such authority is required, are void and insperative.

Law relating to gratuitous process in the matter of bankruptcy.

(26th December 1882.)

Art. 1. When the assets of an estate in bankruptcy are deemed insufficient to cover the first costs of liquidation, the Commercial Court, of its own motion or upon the petition of the trustee, shall order gratuitous process for the purpose of the judgment of declaration of the bankruptcy, the placarding of such judgment,

le procès-verbal de la vérification des créances, le procès-verbal tenu en vertu de l'art. 533 du Code de commerce et le jugement sur l'excusabilité du failli.

La gratuité sera également accordée pour les actes et les procédures conservatoires jusqu'à l'expiration du délai de quarante jours à partir du jugement déclaratif de la faillite.

2. L'administration de l'enregistrement, sur ordonnance du juge-commissaire, fera l'avance des frais résultant de l'insertion dans les journaux du jugement déclaratif de la faillite.

3. Par le même jugement qui ordonnera la gratuité, le tribunal de commerce désignera l'huissier chargé, le cas échéant, de prêter gratuitement son ministère.

Les avoués de première instance et les avoués d'appel seront, s'il y a lieu, désignés aux mêmes fins, respectivement par le président du tribunal de première instance et par le premier président de la Cour d'appel, sur requête présentée par le curateur.

4. Il est fait mention de la gratuité de la procédure dans tous les jugements, actes et procès-verbaux de la faillite.

Les pièces soumises à la formalité du timbre et de l'enregistrement seront visées pour timbre et enregistrées en débet.

Les droits de greffe seront aussi portés en débet.

5. Si l'actif est insuffisant pour couvrir tous les frais résultant des formalités, procédures et actes énumérés dans les articles 1er et 2, ils seront remboursés par privilége, dans l'ordre suivant: 1° Les avances faites par le trésor, du chef d'insertion dans les journaux; — 2° Les débours des curateurs; — 3° Les actes et vacations du juge de paix, du greffier du juge de paix, du greffier du tribunal de commerce, des avoués et des huissiers; — 4° Les honoraires du curateur; — 5° Les droits dus au trésor public.

S'il y a concours dans le même ordre, le payement se fera au marc le franc.

Loi sur le concordat préventif de la faillite.

(29 juin 1887.)[2])

Notion.

Art. 1er. Le débiteur commerçant pourra éviter la déclaration de faillite s'il obtient de ses créanciers un concordat préventif dans les formes et conditions prescrites par la présente loi.

Ce concordat peut être également accordé après le décès du débiteur.

Forme.

2. Ce concordat ne s'établira que si la majorité des créanciers représentant par leurs créances non contestées ou admises par provision, conformément à l'article 16, les trois quarts de toutes les sommes dues, ont adhéré expressément à la demande.

Pour le calcul de la majorité en nombre, s'il existe des obligations au porteur, ne seront comptés, en ce qui les concerne, que les créanciers dont les titres auront été produits conformément aux articles 9 et 14 ci-après.

Le concordat n'aura d'effet que moyennant l'homologation du tribunal de commerce.

L'homologation ne sera accordée qu'en faveur du débiteur malheureux et de bonne loi.

Requête.

3. Le débiteur s'adressera par requête au tribunal de commerce de son domicile.

Il joindra à sa requête: 1° L'exposé des événements sur lesquels il fonde sa demande; — 2° L'état détaillé et estimatif de son actif et l'indication du montant

[2]) Publié avec introduction et annotations par Ch. Lyon-Caën dans l'Annuaire de législation étrangère. 1887. p. 563—572.

the affixing and removal of the seals, the inventory, the written report of the proof of debts, the written report made by virtue of Article 533 of the Commercial Code, and the judgment as to the exculpation of the bankrupt.

Gratuitous process shall also be allowed for acts and proceedings of a preservatory nature until the expiration of the period of forty days from the judgment which declares the bankruptcy.

2. The Registration Department, upon order of the commissary judge, shall advance the expenses arising from the publication in the newspapers of the judgment which declares the bankruptcy.

3. By the same judgment which orders the gratuitous process, the Commercial Court shall appoint the bailiff whose duty it is, if the case so requires, to lend his services without charge.

The solicitors of the Courts of first instance and the solicitors of appeal shall be appointed, if the occasion calls for it, for the same purpose, by the President of the Court of first instance, and by the first President of the Court of Appeal respectively, upon petition presented by the trustee.

4. Mention is made of the fact that the proceedings are gratuitous in all judgments, documents, and written reports of the bankruptcy.

Documents which require stamping and registration must receive the certificate in lieu of stamp duty and be registered "en debet"[1]).

The fees of the registrar's office must also be placed "en debet".

5. If the assets are insufficient to cover all the expenses arising out of the formalities, proceedings and acts enumerated in Articles 1 and 2, the latter shall be refunded preferentially in the following order: 1. The advances made by the Treasury under the head of publication in the newspapers; — 2. The out-of-pocket expenses of the trustees; — 3. The acts and attendances of the justice of the peace, of the registrar to the justice of the peace, of the registrar of the Commercial Court, of the solicitors, and of the bailiffs; — 4. The remuneration of the trustee; — 5. The fees due to the Public Treasury.

If there is any competition within the same rank, payment shall be made proportionally.

Law as to composition in lieu of bankruptcy.

(29th June 1887.)[2])

Summary.

Art. **1.** A debtor who is a trader may avoid the declaration of bankruptcy if he obtains from his creditors a composition in lieu of bankruptcy in the manner and under the conditions prescribed by the present Law.

Such composition may also be allowed after the decease of the debtor.

Formal requisites.

2. Such composition shall only be allowed if a majority of the creditors representing in respect of their claims which have not been disputed or have been provisionally admitted in pursuance of Article 16, three fourths of all the sums due, have expressly assented to the application.

For the purpose of calculating the numerical majority, if there are any bonds payable to bearer, there shall only be reckoned so far as concerns them, those creditors whose documents of title have been produced in pursuance of Articles 9 and 14 hereinafter.

The composition shall only become operative upon confirmation by the Commercial Court.

Confirmation shall only be allowed in favour of a debtor who is unfortunate and has acted in good faith.

Petition.

3. The debtor must apply by petition to the Commercial Court of his domicile.

He must annex to his petition: 1. A recital of the events upon which he grounds his application; — 2. A detailed estimate of his assets, and a statement of the amount

[1]) Without immediate payment of fees. (Translator's note.) — [2]) Published with introduction and annotations by *Ch. Lyon-Caën* in the Annual of Foreign Legislation 1887, pp. 563—572.

de son passif; — 3° La liste nominative de ses créanciers, reconnus ou prétendus, avec l'indication de leur domicile et du montant de leurs créances; — 4° Les propositions concordataires.

Il déposera, au greffe, la somme présumée nécessaire pour couvrir les frais de la procédure en obtention du concordat.

4. La requête[1]) sera remise au greffe et inscrite dans un registre spécial; le greffier en donnera un récépissé[2]) sans frais et sans autre formalité.

Il donnera avis de la requête dans les vingt-quatre heures au procureur du roi, qui pourra assister à toutes les opérations du concordat, prendre connaissance des livres et vérifier en tout temps l'état des affaires du débiteur.

Décision.

5. Le tribunal, réuni en chambre du conseil, avant d'examiner s'il y a lieu de donner suite à la requête, déléguera un de ses juges pour vérifier la situation du débiteur, et lui faire rapport à bref délai, de manière qu'il puisse statuer au plus tard dans la huitaine.

Si le tribunal estime que la procédure pour l'obtention du concordat peut être poursuivie, il désignera les lieu, jour et heure auxquels les créanciers seront convoqués et il indiquera un ou plusieurs journaux, outre le *Moniteur belge*, dans lesquels, dans les trois jours, la convocation sera insérée; il déléguera un de ses juges pour présider l'assemblée des créanciers et surveiller les opérations du concordat. La décision du tribunal déléguant un de ses juges pour vérifier la situation du débiteur entraîne de plein droit, au profit de ce dernier, un sursis provisoire à tous actes ultérieurs d'exécution.

Le sursis provisoire ne profite point aux codébiteurs ni aux cautions qui ont renoncé au bénéfice de discussion.

6. Le débiteur ne pourra, pendant la procédure suivie pour l'obtention du concordat, aliéner, hypothéquer ou s'engager, sans l'autorisation du juge délégué[4]).

7. Le juge délégué pourra, soit immédiatement, et avant son rapport au tribunal, soit dans le cours de l'instruction, nommer un ou plusieurs experts qui, après avoir prêté entre ses mains le serment de bien et fidèlement remplir leur mission, procéderont à la vérification de l'état des affaires du débiteur.

Leurs honoraires seront taxés par le tribunal, ils seront, ainsi que les déboursés, payés par privilége.

Réunion des Créanciers.

8. Le juge délégué convoquera les créanciers individuellement, par lettres recommandées à la poste, huit jours au moins avant celui fixé pour l'assemblée.

Ces lettres contiendront les propositions concordataires et mentionneront le texte de l'art. 10.

Les créanciers habitant hors du pays pourront être convoqués par télégrammes recommandés et indiquant l'objet de la réunion, sans qu'il faille toutefois y insérer les dites propositions.

Un exemplaire dûment légalisé des journaux dans lesquels la convocation aura été insérée, ainsi que la minute de la lettre et du télégramme adressés aux créanciers et les bulletins de recommandations seront déposés au greffe avant la réunion des créanciers.

9. Au jour fixé pour l'assemblée des créanciers, le juge délégué fera un rapport sur l'état des affaires du débiteur.

Celui-ci ou un fondé de pouvoirs en son nom formulera ses propositions; les créanciers en personne ou par fondé de pouvoirs feront par écrit la déclaration du montant de leurs créances et s'ils adhèrent ou non au concordat.

---

[1]) Elle est assujettie au timbre, comme une requête qui tendrait à la déclaration de faillite (*Circ. fin.*, 27 juin 1883). — [2]) Ce récépissé peut être écrit sur papier libre; il est exempt de la formalité de l'enregistrement (*Idem*). — [4]) Voyez, quant à la valeur des actes passés avec l'autorisation du juge délégué, les discussions de la loi, notamment le discours de M. Simons, à la Chambre (*Ann. parlem.*, 1887, p. 1424), relatif à l'amendement devenu le second alinéa de l'art. 29.

of his liabilities; — 3. A list of his creditors, admitted or only alleged, setting out their names, with a statement of their domiciles and of the amount of their claims; — 4. The proposals embodied in the composition.

He must deposit at the office of the registrar the sum deemed necessary to cover the expenses of the proceedings for obtaining the composition.

4. The petition[1]) must be delivered at the office of the registrar, and entered upon a special register; the registrar must give a receipt[2]) for it without charge and without other formality.

He must give notice of the petition within twenty-four hours to the *procureur* of the King, who may be present at the proceedings in the composition, inspect the books, and verify at any time the state of the debtor's affairs.

Decision.

5. The Court, sitting in Chambers, before considering whether there is ground for proceeding with the petition, must delegate one of its judges to verify the position of the debtor, and make it an early report, so that it may give a decision at the latest within eight days.

If the Court thinks that the proceedings for obtaining a composition may be followed up, it must appoint the place, day, and hour at which the creditors shall be summoned, and specify one or more newspapers in addition to the Belgian Gazette, in which, within three days, the notice of meeting must be published; it must delegate one of its judges to preside at the meeting of creditors and superintend the proceedings of the composition. The decision of the Court delegating one of its judges to verify the position of the debtor involves by operation of law in the interest of such last named person a provisional extension of time as regards all subsequent acts of execution.

The provisional extension of time does not enure to the benefit of co-debtors or of sureties who have renounced the benefit of "discussion"[3]).

6. A debtor cannot during the proceedings which are taken for the purpose of obtaining the composition, alienate, mortgage, or pledge his property without the authority of the judge who has been delegated by the Court[4]).

7. The judge who has been delegated may, either forthwith and before his report to the Court, or in the course of the preparation of the case, appoint one or more experts who, after having taken at his hands the oath well and faithfully to carry out their duties, shall proceed to the verification of the debtor's state of affairs.

Their remuneration shall be taxed by the Court, and shall be paid, as well as the out-of-pocket expenses, preferentially.

Meeting of creditors.

8. The judge who has been delegated must summon the creditors individually, by registered letters, not less than eight days before the day fixed for the meeting.

Such letters must contain the proposals which constitute the composition, and refer to the text of Article 10.

Creditors dwelling out of the country may be summoned by registered telegrams specifying the purpose of the meeting, without it being necessary, however, to state therein the said proposals.

A duly authenticated copy of the newspapers in which the notice of meeting has been published, as well as the original draft of the letters and telegrams addressed to the creditors and the registration receipts, must be deposited at the office of the registrar before the meeting of creditors.

9. On the day fixed for the meeting of creditors, the judge who has been delegated must make a report upon the state of the debtor's affairs.

The latter, or a private attorney in his name, must formulate his proposals; the creditors, in person or by private attorney, must make in writing the declaration of the amount of their claims, and whether or no they assent to the composition.

---

[1]) It is liable to stamp duty, as a petition tending to a declaration of bankruptcy (*Circ. fin.*, 27th June 1883). — [2]) This receipt may be written upon unstamped paper; it is exempt from the formality of registration (Idem). — [3]) See translator's note, *ante* p. 129. — [4]) See, as to the value and effect of documents executed under the authority of the judge delegated by the Court, the debates upon the Law, in particular the speech of M. Simons in the Chamber (Parl. Ann., 1887, p. 1424), in relation to the amendment which is now the second paragraph of Art. 29.

Seront admis à faire leurs déclarations, ceux même qui se prétendraient créanciers et qui n'auraient pas été convoqués. Toute déclaration de créance pourra être contestée soit par le débiteur, soit par les créanciers.

Avant qu'il soit procédé au vote, le juge délégué donnera lecture de l'art. 10.

10. Les créanciers hypothécaires ou privilégiés ou nantis de gages n'auront voix délibérative dans les opérations relatives au concordat, pour leurs créances, que s'ils renoncent à leurs hypothèques, priviléges ou gages.

Le vote au concordat emporte de plein droit cette renonciation; celle-cidemeurera sans effet si le concordat n'est pas admis.

Ces créanciers pourront toutefois voter au concordat, en ne renonçant à leurs priviléges, hypothèques ou gages que pour une quotité de leurs créances équivalente au moins à la moitié; dans ce cas, les créances ne seront comptées que pour cette quotité dans les opérations relatives au concordat.

11. Le juge délégué aura la faculté de proroger la délibération des créanciers; il pourra aussi l'ajourner de manière qu'elle ait lieu, au plus tard, dans la quinzaine à partir du jour de l'ajournement. Mention en sera faite au procès-verbal. En cas d'ajournement, les créanciers seront convoqués à nouveau, ainsi qu'il est dit aux art. 5 et 8.

Procès-verbal.

12. Le procès-verbal de l'assemblée dans laquelle aura lieu la délibération mentionnera: 1° La liste des créanciers comparaissant sur convocation ou spontanément, avec l'indication du montant et de la nature de leurs créances; — 2° Les contestations qui auront été soulevées, notamment en ce qui concerne la réalité et le montant des créances; — 3° Les propositions définitives du débiteur; — 4° Le résultat du vote sur ces propositions et l'accomplissement de la formalité prescrite par le paragraphe 4 de l'art. 9; — 5° Le jour auquel le juge délégué fera son rapport au tribunal et où le tribunal sera appelé à statuer sur les contestations et sur l'homologation. Ce procèsverbal sera, à peine de nullité, signé séance tenante.

Les pièces produites tant par le débiteur que par les créanciers y seront annexées.

13. Le procès-verbal de l'assemblée des créanciers, dressé en exécution de l'art. 12 et les pièces y annexées seront immédiatement déposés au greffe du tribunal de commerce, à l'inspection des intéressés.

14. Pendant la huitaine qui suit la même assemblée, toute créance pourra être produite au greffe avec les pièces à l'appui, par les créanciers mentionnés sur la liste remise par le débiteur au tribunal, conformément à l'art. 3.

Les créanciers ne figurant pas sur la prédite liste et qui ne se seront pas présentés volontairement à l'assemblée pourront également produire au greffe toute créance, lorsqu'il y aura à l'appui titre authentique ou privé.

Les pièces justificatives seront jointes au dossier.

La production d'une créance nouvelle sera accompagnée de l'acceptation ou du refus du concordat.

Jugement.

15. Au jour fixé, en conformité de l'art. 12, n° 5, le juge délégué fera son rapport en audience publique du tribunal; les créanciers et le débiteur ou leurs fondés de pouvoirs pourront être entendus et le tribunal statuera ensuite, par un seul et même jugement, sur les contestations et sur l'homologation.

16. La décision du tribunal, en ce qui concerne les créances contestées, ne portera pas sur le fond de la contestation, mais uniquement sur l'admission des créanciers contestés pour la totalité ou pour partie de leurs créances dans les délibérations pour la formation du concordat.

17. En cas d'inobservation des dispositions ci-dessus prescrites ou lorsque des motifs tirés soit de l'intérêt public, soit de l'intérêt des créanciers, paraîtraient de nature à empêcher le concordat préventif, le tribunal en refusera l'homologation.

Even persons who only claim to be creditors and who have not been summoned shall be permitted to make their declarations. Any declaration of claim may be disputed either by the debtor, or by the creditors.

Before the vote is taken, the judge who has been delegated must read Article 10.

10. Creditors who are mortgagees or have rights of priority or are secured by pledge shall have no vote in the resolutions upon proceedings relating to the composition in respect of their claims, unless they renounce their mortgages, rights of priority, or pledges.

A vote on the composition involves such renunciation by operation of law; the renunciation shall remain inoperative if the composition is not allowed.

Such creditors may, however, vote upon the composition, upon renouncing their rights of priority, mortgages, or pledges, only to the extent of a proportion of their claims equivalent to not less than one half; in that case the claims shall only be reckoned for such proportional amount in the proceedings relating to the composition.

11. The judge who has been delegated is entitled to postpone the resolution of the creditors; he may also adjourn it in such manner that it takes place, at the latest, within fifteen days from the day of the adjournment. Mention must be made thereof in the written report. In the event of adjournment, the creditors must be summoned afresh, as is laid down in Articles 5 and 8.

Written report.

12. The written report of the meeting at which the resolution is passed must set out: 1. The list of creditors appearing upon notice or without notice, together with a statement of the amount and nature of their claims; — 2. The disputes which have arisen, in particular so far as concerns the validity and the amount of the claims; — 3. The final proposals of the debtor; — 4. The result of the vote upon these proposals, and the observance of the formality prescribed by paragraph 4 of Article 9; — 5. The day on which the judge who has been delegated will make his report to the Court, and where the Court will be summoned to give its decision upon the disputes and upon the confirmation. Such written report must be signed forthwith, under penalty of avoidance.

The documents produced both by the debtor and by the creditors must be appended thereto.

13. The written report of the meeting of creditors, drawn up in pursuance of Article 12, and the documents thereto appended, must be forthwith deposited at the office of the registrar of the Commercial Court, for the inspection of persons concerned.

14. During the eight days which follow the same meeting, any claim may be produced at the registrar's office with the documents in support thereof, by the creditors mentioned on the list delivered by the debtor to the Court, in pursuance of Article 3.

Creditors who do not appear on the aforesaid list and who have not appeared without notice at the meeting may also produce at the registrar's office any claim, when there exists in support thereof a notarial document of title or one in the form of a private agreement.

The documentary evidence must be appended to the set of papers.

The production of a new debt must be accompanied by the acceptance or refusal of the composition.

Judgment.

15. On the day fixed, in pursuance of Article 12 No. 5, the judge who has been delegated must make his report at a public sitting of the Court; the creditors and debtor or their private attorneys may be heard, and the Court shall thereupon give its decision by one and the same judgment, upon the disputes and upon the confirmation.

16. The decision of the Court, so far as concerns disputed claims, shall not deal with the merits of the dispute, but solely with the admissibility of the disputed creditors in respect of the whole or part of their claims to participate in the resolutions for the making of the composition.

17. In the event of the provisions hereinbefore prescribed not being observed, or when reasons either of public interest or of the interest of the creditors are shown of such a character as to render the composition in lieu of bankruptcy inadvisable, the Court must refuse confirmation thereof.

18. Si, pendant le cours de l'instruction de la demande en concordat, le tribunal acquiert la conviction que le débiteur n'est pas malheureux et de bonne foi, il pourra, à toute époque, le déclarer en état de faillite.

Publication.

19. Le jugement qui aura statué sur l'homologation du concordat sera, à la diligence du juge délégué, et dans les trois jours de sa date, affiché dans l'auditoire du tribunal de commerce et publié par extraits dans les journaux indiqués à l'art. 5.

Opposition.

20. Ce jugement ne sera pas susceptible d'opposition, sauf de la part des créanciers qui n'auraient pas été convoqués, qui ne se seraient pas présentés volontairement à l'assemblée des créanciers ou qui n'auraient pas fait usage du droit inscrit à l'article 14.

Cette opposition, qui ne sera pas suspensive de l'exécution, sera motivée et devra être signifiée au débiteur, dans la huitaine, à partir du jour de la publication dans les journaux, avec assignation à comparaître devant le tribunal de commerce. Le délai pour comparaître ne devra être que d'un jour franc; le tribunal statuera toutes affaires cessantes.

Le jugement d'homologation ne pourra être rapporté que si le tribunal constate la mauvaise foi du débiteur.

Appel.

21. Appel pourra être interjeté par le débiteur et par les créanciers qui n'auront pas été convoqués, ou qui auront voté contre l'adoption du concordat, ou dont les créances auront été rejetées en tout ou en partie.

L'appel ne sera pas suspensif.

Le délai d'appel est de huit jours; il prendra cours, à l'égard des créanciers, à compter des publications prescrites par l'article 19 et à l'égard du débiteur, à partir de la prononciation du jugement.

L'appel sera formé par déclaration au greffe du tribunal de commerce, inscrite dans un registre spécial: copie de cette déclaration, certifiée par le greffier, sera par celui-ci envoyée, avec tout le dossier, dans les quarante-huit heures, au greffe de la Cour d'appel.

L'appel interjeté par les créanciers sera, en outre, signifié au débiteur, avec assignation à comparaître devant la Cour d'appel dans un délai qui ne devra être que de quatre jours francs.

L'affaire sera fixée à l'une des plus prochaines audiences de la Cour; celle-ci statuera toutes affaires cessantes; le ministère public sera entendu.

Tous créanciers ayant fait valoir leurs droits devant le tribunal de commerce pourront intervenir; l'intervention se fera par simple requête, signifiée à l'avoué de l'appelant; elle ne pourra retarder les débats.

L'arrêt de la Cour d'appel sera affiché et publié conformément aux prescriptions de l'article 19.

Cassation.

22. Les arrêts qui auront statué sur l'homologation du concordat pourront être déférés à la Cour de cassation.

Le pourvoi devra être formé dans les huit jours à partir de l'affiche et de la publication, dans les journaux, de l'arrêt de la Cour d'appel.

23. L'homologation du concordat le rendra obligatoire pour tous les créanciers; il ne s'applique qu'aux engagements contractés antérieurement à son obtention. Lorsqu'il y aura des créances contestées, il sera procédé, pour l'application des stipulations concordataires, comme il est dit à l'article 562 de la loi du 18 avril 1851.

Le concordat préventif ne profite point aux codébiteurs, ni aux cautions qui ont renoncé au bénéfice de discussion. Il est sans effet relativement: 1° Aux impôts et autres charges publiques, ainsi qu'aux contributions pour les digues et polders; — 2° Aux créances garanties par des priviléges, hypothèques ou nantissements; — 3° Aux créances dues à titre d'aliments.

18. If in the course of the proceedings connected with the claim for composition, the Court comes to the conclusion that the debtor is not unfortunate and acting in good faith, it may, at any time, declare him to be in a state of bankruptcy.

Publication.

19. The judgment which decides upon the confirmation of the composition must be placarded, under the directions of the judge who has been delegated, and within three days of its date, in the hearing room of the Commercial Court, and a summary thereof must be published in the newspapers specified in Article 5.

"Objection."

20. This judgment shall not be liable to objection, except on the part of the creditors who have not been summoned, who have not appeared without notice at the meeting of creditors, or who have not made use of the right set out in Article 14.

The ground of such objection, which shall not suspend execution, must be stated, and notice of it must be given to the debtor, within eight days from the day of the publication in the newspapers, together with a summons to appear before the Commercial Court. The time allowed for appearance may not be more than one clear day; the Court must give its decision in priority to all other business.

The judgment of confirmation can only be revoked if the Court finds bad faith on the part of the debtor.

Appeal.

21. An appeal may be entered by the debtor and by creditors who have not been summoned, or who have voted against the adoption of the composition, or whose claims have been rejected in whole or in part.

The appeal shall not suspend proceedings.

The time allowed for appeal is eight days; it runs, as regards creditors, from the advertisements prescribed by Article 19, and as regards the debtor from the pronouncement of the judgment.

The appeal shall be lodged by a declaration at the office of the registrar of the Commercial Court, entered in a special register; a copy of such declaration, by the registrar, must be sent by him, with the whole of the papers, within forty-eight hours, to the office of the registrar of the Court of Appeal.

An appeal lodged by the creditors must also be notified to the debtor, with a summons to appear before the Court of Appeal within a period which must not exceed four clear days.

The hearing must be fixed for one of the earliest sittings of the Court; the Court must give its decision in priority to all other business; the *ministère public* must be heard.

Any creditors who have asserted their rights before the Commercial Court may intervene; intervention is effected by simple petition, notified to the appellant's solicitor; it cannot delay the trial.

The decree of the Court of Appeal must be placarded and published in the manner prescribed by Article 19.

Court of Cassation.

22. Decrees which have been made upon the confirmation of the composition may be brought up to the Court of Cassation.

The application must be made within eight days from the placarding and advertisement in the newspapers of the decree of the Court of Appeal.

23. The confirmation of the composition makes it binding upon all the creditors; it only applies to liabilities contracted before it was obtained. When there are disputed claims, those proceedings shall be taken for the application of the stipulations of the composition which are set out in Article 562 of the Law of the 18th April 1851.

The composition in lieu of bankruptcy does not enure to the benefit of co-debtors or of sureties who have renounced the benefit of "discussion"[1]). It has no effect as regards: 1. Taxes and other public charges, as well as contributions to dikes and embankments; — 2. Debts secured by rights of priority, mortgages or charges; — 3. Debts due under the title of maintenance.

[1]) See note *ante* p. 129.

Abandon d'actif.

24. En cas de concordat par abandon d'actif, les créanciers devront désigner, dans le concordat, une ou plusieurs personnes chargées de réaliser l'avoir du débiteur sous la surveillance du juge délégué. Celui-ci déterminera le mode et les conditions de la vente des marchandises et effets mobiliers, sans devoir se conformer aux dispositions de la loi du 20 mai 1846 sur la vente en détail des marchandises neuves à cri public.

A défaut, par les créanciers, d'avoir pourvu à la nomination des liquidateurs, ceux-ci seront désignés par le tribunal de commerce, soit dans le jugement d'homologation, soit dans un jugement postérieur rendu sur requête représentée par la partie la plus diligente.

Le choix des créanciers ou du tribunal pourra s'arrêter sur le débiteur lui-même.

Les honoraires des liquidateurs seront taxés par le tribunal; ils seront, ainsi que les déboursés, payables par privilége.

25. Celui qui a obtenu le concordat est tenu, en cas de retour à meilleure fortune, de payer intégralement ses créanciers.

Annulation.

26. Les cautions et tous créanciers liés par le concordat peuvent en demander l'annulation soit par suite de condamnation pour banqueroute simple ou frauduleuse intervenue après l'homologation, soit pour cause de dol découvert depuis la dite homologation et résultant soit de la dissimulation de l'actif, soit de l'exagération du passif.

Le tribunal, dans ces deux cas, pourra aussi, sur le rapport du juge délégué, et après avoir entendu le débiteur et les cautions, ou eux dûment appelés, prononcer la résolution du concordat et déclarer la faillite.

L'annulation du concordat libère de plein droit les cautions.

27. En cas d'inexécution du concordat, la résolution peut en être poursuivie en présence des cautions qui y seront intervenues pour en garantir l'exécution totale ou partielle, ou elles dûment appelées.

La résolution du concordat ne libérera pas ces cautions.

28. Tous les trois mois au moins, et chaque fois que le tribunal l'ordonnera, le juge délégué sera tenu d'examiner l'état des affaires du débiteur concordataire, en se faisant, s'il le croit utile, asisster d'experts conformément à l'article 7.

Le juge délégué fera rapport au tribunal qui, après avoir entendu le débiteur et les cautions, ou eux dûment appelés, pourra prononcer la résolution du concordat et déclarer la faillite.

Faillite.

29. En cas de faillite du débiteur dans les six mois qui suivront la résolution du concordat, l'époque de cessation de payements, par dérogation à l'article 442 de la loi du 18 avril 1851, pourra être reportée au jour où le concordat a été demandé.

Indépendamment de la nullité prononcée par l'article 445 de la dite loi sont nuls et sans effet tous les actes faits par le débiteur sans l'autorisation du juge délégué, dans les cas où cette autorisation est requise.

30. Les dispositions de la loi du 14 juin 1851 et de l'article 610, § 1er, du Code de commerce, modifiées par l'article 4 de la loi du 14 août 1857, et relatives au droit de tim bre et d'enregistrement des actes en matière de faillites, sont applicables aux actes produits en justice ou dressés en exécution de la présente loi[1]).

Peines.

31. Le débiteur sera condamné à la même peine que le banqueroutier simple: 1° Si, pour déterminer ou faciliter la délivrance du concordat, il a, de quelque manière que ce soit, volontairement dissimulé une partie de son actif; — 2° S'il a

[1]) Les actes du concordat préventif sont de même nature que ceux indiqués dans la loi de 1851 sur les faillites, et il est entendu que ce sont les actes de procédure pour obtenir ces concordats qui sont prévus par l'art. 50 (*Décl. min. just. à la Ch. des repräs.*, 5 juin 1883).

Abandonment of assets.

24. In the event of a composition by abandonment of assets, the creditors must specify in the composition one or more persons charged with the duty of realising the debtor's property under the superintendence of the judge who has been delegated. The latter must determine the manner and conditions of the sale of the goods and chattels, without being obliged to comply with the provisions of the Law of the 20th May 1846 relating to retail sales of new goods by public cry.

In case the creditors fail to make provision for the nomination of liquidators, these latter must be appointed by the Commercial Court, either in the judgment of confirmation, or in a subsequent judgment given upon petition presented by the party first applying.

The choice of the creditors or of the Court may be directed to the debtor himself.

The remuneration of the liquidators must be taxed by the Court; it is payable, as well as the out-of-pocket expenses, preferentially.

25. A person who has obtained the composition is bound, in the event of a return of better fortune, to pay his creditors in full.

Annulment.

26. The sureties and any creditors bound by the composition may demand the annulment thereof either in consequence of condemnation for culpable or fraudulent bankruptcy supervening upon the confirmation, or on the ground of fraud discovered subsequently to the said confirmation and consisting either in concealment of assets or exaggeration of liabilities.

In these two cases the Court may also, upon the report of the judge who has been delegated, and after having heard the debtor and the sureties, or after they have been duly summoned, decree the rescission of the composition and declare the bankruptcy.

The annulment of the composition releases the sureties by operation of law.

27. In the event of failure to carry out the composition, proceedings may be taken for the rescission thereof in presence of the sureties who have intervened therein to guarantee the complete or partial carrying out thereof, or after they have been duly summoned.

Rescission of the composition shall not release these sureties.

28. Every three months at least, and whensoever the Court may order it, the judge who has been delegated must examine the state of affairs of the debtor who has made the composition, obtaining the assistance of experts, if he thinks it advisable, in pursuance of Article 7.

The judge who has been delegated must make a report to the Court, and the Court, after having heard the debtor and the sureties, or after they have been duly summoned, may decree rescission of the composition and declare the bankruptcy.

Bankruptcy.

29. In the event of the bankruptcy of the debtor within the six months which follow the rescission of the composition, the time of cessation of payment, in derogation of Article 442 of the Law of the 18th April 1851, may be dated back to the day on which application was made for the composition.

Independently of the avoidance decreed by Article 445 of the said Law, all acts done by the debtor without the authority of the judge who has been delegated, in cases in which such authority is required, are void and inoperative.

30. The provisions of the Law of the 14th June 1851 and of Article 610 § 1 of the Commercial Code, amended by Article 4 of the Law of the 14th August 1857, and relating to the stamping and registration fee for documents in the matter of bankruptcy, are applicable to documents produced in Court or drawn up in pursuance of the present Law[1]).

Penalties.

31. A debtor shall be condemned to the same penalty as a culpable bankrupt: 1. If for the purpose of obtaining or facilitating the grant of the composition, he has, in any way whatsoever, deliberately concealed part of his assets; — 2. If he

[1]) Documents of composition in lieu of bankruptcy are of the same character as those specified in the Law of 1851 on bankruptcy, and it is to be understood that these are the documents of procedure for obtaining the compositions for which provision is made by Article 50 (Declaration of the Minister of Justice in the Chamber of Representativ s, 5th June 1883).

fait ou laissé sciemment intervenir aux délibérations un ou plusieurs créanciers supposés ou dont les créances ont été exagérées; — 3° S'il a fait sciemment une ou plusieurs omissions dans la liste de ses créanciers.

32. Seront condamnés à l'amende comminée par l'article 490 du Code pénal ceux qui, frauduleusement, auraient, sans être créanciers, pris part aux délibérations du concordat, ou, étant créanciers, exagéré leurs créances et ceux qui auraient stipulé, soit avec le débiteur, soit avec toutes autres personnes, des avantages particuliers à raison de leur vote dans les délibérations du concordat ou qui auraient fait un traité particulier duquel résulterait en leur faveur un avantage à charge de l'actif du débiteur.

33. L'art. 19 des lois électorales coordonnées n'est applicable, en aucun cas, à ceux qui ont obtenu ou obtiendront un concordat préventif de faillite[1]).

34. Sont abrogés l'art. 520 de la loi du 18 avril 1851 et la loi du 20 juin 1883.

35. La présente loi sera obligatoire le lendemain du jour de sa publication.

Livre IV. De la juridiction commerciale.

Titre premier. De l'organisation des tribunaux de commerce.

[Partie revisée.]

Cette matière est distraite du code de commerce: elle est réglée par la loi du 18 juin 1869, sur l'organisation judiciaire (art. 32 à 66).

Titre I. Du Pouvoir Judiciaire.

. . . . . .

Chapitre III. Des tribunaux de commerce.[2])

32. Il y a des tribunaux de commerce.

Le siège, le personnel et le ressort en sont déterminés par le tableau joint à la présente loi.

33. Lorsque aucun tribunal de commerce n'est établi dans un arrondissement, le tribunal de première instance y exerce la juridiction commerciale.

Dans ce cas, le tribunal de première instance juge sans l'assistance du ministère public, conformément aux dispositions qui régissent les tribunaux de commerce.

34. Le Roi détermine pour chaque tribunal de commerce le nombre des juges suppléants, suivant les besoins du service.

35. Tout commerçant ou tout ancien commerçant peut être nommé juge ou juge suppléant, s'il est âgé de 25 ans accomplis et s'il exerce ou a exercé le commerce avec honneur et distinction pendant cinq ans.

Le président et le vice-président doivent être âgés de 27 ans accomplis et ne peuvent être choisis que parmi les juges et les anciens juges.

36. . . . . . .

Loi du 30 juillet 1831, art. 2, n° 3bis (lois électorales coordonnées) n° 4. Pour la formation des tribunaux de commerce, sont électeurs les commerçants payant au trésor de l'Etat du chef de leur patente, la somme de 20 francs et figurant parmi les électeurs communaux.

37. . . . . . .

---

[1]) Les lois fiscales de 1851 et de 1857 doivent être combinées avec celle du 28 juill. 1879 qui a modifié le taux des droits d'enregistrement, de succession, d'hypothèque et de timbre (*Circ. fin.*, 27 juin 1883). On trouvera, au surplus, ces dispositions fiscales indiquées en notes des articles du livre III du Code de commerce, auxquelles elles se rapportent. — [2]) Les articles de la loi du 30 juill. 1881, reproduits dans ce chapitre, sont abrogés par la nouvelle législation électorale, mais l'art. 19 de la loi du 11 avril 1895 porte qu'en 1895 une loi règlera la formation des listes des électeurs pour les tribunaux de commerce et qu'en attendant, les élections se feront d'après les listes actuellement en vigueur. La loi du 19 mai 1898 a réglé *à titre provisoire* la revision des listes électorales consulaires. (*Mon.* du 22 mai.)

has caused or knowingly allowed to intervene in the resolutions one or more fictitious creditors, or creditors whose claims have been exaggerated; — 3. If he has knowingly left one or more omissions in the list of his creditors.

32. Those persons shall be condemned to the fine imposed by Article 490 of the Penal Code who, without being creditors, have fraudulently taken part in the resolutions upon the composition, or, being creditors, have exaggerated their claims, and also those persons who have stipulated, either with the debtor or with any other persons, for private benefits in return for their vote in the resolutions upon the composition, or who have made a private agreement from which there would result in their favour a benefit at the expense of the assets of the debtor.

33. Article 19 of the Consolidated Electoral Laws is not applicable, in any case, to persons who have obtained or may obtain a composition in lieu of bankruptcy[1]).

34. Article 520 of the Law of the 18th April 1851 and the Law of the 20th June 1883 are repealed.

35. The present Law shall come into force the day after the day of its publication.

Book IV. Commercial jurisdiction.

Title I. The organisation of the Commercial Courts.

[Revised portion.]

(*This subject is withdrawn from the Commercial Code: it is regulated by the Law of the 18th June 1869 concerning Judicial Organisation (Art. 32 to 66).*

Title I. Judicial power.

. . . . . .

Chapter III. The Commercial Courts.[2])

32. There shall be Commercial Courts.

The site, composition, and jurisdiction thereof are determined by the schedule annexed to the present Law.

33. When there is no Commercial Court established in a district (arrondissement), the Court of first instance shall there exercise commercial jurisdiction.

In such case the Court of first instance shall give judgment without the assistance of the *ministère public*, in accordance with the provisions which govern the Commercial Courts.

34. The King shall determine in the case of each Commercial Court the number of deputy judges, in accordance with the requirements of the service.

35. Any trader or any retired trader may be appointed judge or deputy judge, if he has completed his twenty-fifth year and if he carries on or has carried on trade with honour and distinction during five years.

The President and Vice-President must have completed 27 years of age, and may only be chosen from among the judges and the retired judges.

36 . . . . . .

Law of the 30th July 1831, Art. 2 No. 3 bis (Consolidated Electoral Laws) No. 4. For the purpose of forming the Commercial Courts, the electors shall be traders paying to the public Treasury, on the ground of being on the licensed list, the sum of 20 francs, and appearing among the electors of the parish.

37. . . . . . .

---

[1]) The Fiscal Laws of 1851 and of 1857 must be combined with that of the 28th July 1879, which has amended the scale of fees for registration, succession, mortgage, and stamping (Circ. fin 27th June 1883). These fiscal provisions will be found, moreover, set out in the notes to the Articles of Book III of the Commercial Code to which they refer. — [2]) The Articles of the Law of the 30th July 1881 reproduced in this Chapter, are repealed by the new electoral legislation, but Article 19 of the Law of the 11th April 1895 enacted that in 1895 a Law should be passed to regulate the formation of the lists of the electors for the Commercial Courts, and that in the meanwhile, the elections should be held in accordance with the lists then in force. The Law of the 19th May 1898 provisionally regulated the revision of the electoral commercial lists (Gazette of the 22nd May).

Loi du 30 juillet 1881, art. 2bis, n° 95 (lois électorales coordonnées) n° 96. Le gouverneur arrête, par ordre alphabétique, pour chaque ressort, d'après les listes électorales et sans pouvoir s'en écarter, une liste récapitulative des électeurs des membres du tribunal de commerce.

38. Les électeurs sont convoqués, à domicile et par écrit, par le gouverneur de la province, dans le courant du mois de juillet et au moins cinq jours avant celui de l'élection. (L., 9 mai 1904, art. 1er.)

L'arrêté de convocation fixe la date de l'élection et le jour du ballotage éventuel en laissant six jours francs entre le premier et le second scrutin. Il détermine les heures pendant lesquelles les électeurs sont admis au vote, en laissant entre l'ouverture et clôture du scrutin un intervalle de cinq heures au moins. Il est publié au *Moniteur* au moins trente jours avant l'élection. (L., 9 mai 1904, art. 6.)

Les lettres de convocation indiquent le jour, l'heure et le local où l'élection aura lieu, ainsi que le nombre des membres à élire.

Les électeurs sont convoqués de la même manière à d'autres époques, s'il y a lieu, à l'effet de procéder aux remplacements nécessités par démission ou décès.

Dans ce cas, le membre élu achève le terme de celui qu'il remplace.

39. Les lettres de convocation sont remises sous récépissé, dans chaque commune par les soins du bourgmestre.

40. . . . . . .

Loi du 2 juin 1884 modifiant le mode d'élection des membres des tribunaux de commerce.

Art. 1er. Les électeurs pour la formation des tribunaux de commerce se réunissent dans la commune où siège le tribunal.

Le collège électoral peut être fractionné en sections.

2. La répartition des électeurs en sections est faite par le gouverneur, après avoir pris l'avis des présidents des tribunaux de commerce en tenant compte des nécessités locales, et de manière à offrir aux électeurs toutes les facilités désirables pour prendre part aux opérations électorales.

Un double de la liste électorale, pour chaque section, est transmis au président de chaque bureau.

3. (Les candidats doivent être proposés au moins quinze jours francs avant celui où le scrutin doit avoir lieu.)[1]).

Les propositions doivent être signées par vingt-cinq électeurs au moins dans les arrondissements comptant plus de 1000 électeurs et par dix électeurs au moins dans les autres arrondissements.

Elles sont remises par trois des signataires au président du bureau principal, qui en donne récépissé.

Elles indiquent les noms, prénoms, domiciles et professions des candidats et des électeurs qui les présentent.

Elles sont datées et signées.

Elles contiennent séparément l'indication des fonctions sollicitées par les candidats présentés.

Les candidats sont inscrits dans l'ordre alphabétique.

4. Les candidats proposés acceptent par une déclaration écrite et signée, qui est remise, en même temps, au président du bureau principal.

L'acceptation doit contenir l'affirmation faite par les candidats qu'ils remplissement les conditions exigées par l'article 35 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire.

5. (A l'expiration du terme utile pour la présentation des candidats, le bureau principal arrête la liste des candidats auxquels les suffrages peuvent être valablement donnés.

Lorsque le nombre des candidats, pour chacune des diverses catégories de magistrats à élire, ne dépasse pas celui des places à conférer, ces candidats sont proclamés élus par le bureau principal, sans autre formalité.

Le procès-verbal de l'élection, rédigé et signé séance tenante par les membres du bureau, est adressé immédiatement au gouverneur de la province, avec les actes

[1]) L., 9 mai 1904, art. 1 er.

Law of the 30th July 1881, Art. 2bis, No. 95 (Consolidated Electoral Laws) No. 96.
The Governor shall settle, by alphabetical order, for each district, in accordance with the electoral lists and without power to deviate from them, a recapitulatory list of the electors of members of the Commercial Court.

38. The electors must be summoned at their domicile and in writing, by the Governor of the Province, in the course of the month of July, and not less than five days before the day of the election. (Law of the 9th May 1904, Art. 1.)

The order summoning the meeting must fix the date of the election and the day of the second balloting if such be necessary, leaving six clear days between the first and second ballot. It must determine the hours during which the electors shall be admitted to vote, allowing between the opening and closing of the ballot an interval of at least five hours. It must be published in the Gazette not less than thirty days before the election. (Law of the 9th May 1904, Art. 6.)

The letters summoning the meeting must specify the day, hour and place where the election will be held, as well as the number of members to be elected.

The electors shall be summoned in the same manner at other times, if there is occasion, for the purpose of taking steps to fill vacancies caused by resignation or decease.

In such case the member chosen completes the term of the one whom he replaces.

39. The letters summoning the meeting must be delivered in return for a receipt in each parish under the directions of the burgomaster.

40. . . . . . .

Law of the 2nd June 1884 amending the mode of election of the members of the Commercial Courts.

Art. **1.** Electors for the purpose of forming the Commercial Courts shall meet in the parish where the Court sits.

The Electoral College may be divided into sections.

2. The distribution of the electors into sections shall be made by the Governor after having taken the opinion of the Presidents of the Commercial Courts, upon taking into consideration local requirements, and in such manner as to offer the electors every facility they may need for taking part in electoral transactions.

A duplicate of the electoral list, in respect of every section, shall be transmitted to the chairman of each body of presiding officers.

3. (Candidates must be proposed not less than fifteen clear days before the day on which the ballot must be held.)[1])

The proposals must be signed by not less than twenty-five electors in districts comprising more than 1000 electors, and by not less than ten electors in other districts.

They must be delivered by three of the signatories to the chairman of the principal body of presiding officers, who must give a receipt therefor.

They must set out the Christian and surnames, domiciles and occupations of the candidates, and of the electors who present them.

They must be dated and signed.

They must specify separately the offices solicited by the candidates who are presented.

The candidates must be entered in alphabetical order.

4. The proposed candidates must signify their acceptance by a written and signed declaration, which must be delivered at the same time to the chairman of the principal body of presiding officers.

The acceptance must contain an affirmation made by the candidates that they fulfil the conditions required by Article 35 of the Law of the 18th June 1869 on Judicial Organisation.

5. (At the expiration of the time prescribed for the presentation of the candidates, the principal body of presiding officers must settle the list of the candidates to whom votes may be validly given.

When the number of the candidates for each of the different classes of judges to be elected does not exceed that of the posts to be conferred, such candidates shall be proclaimed chosen by the principal body aforesaid without other formality.

The written report of the election, drawn up and signed forthwith by the members of the body shall immediately be sent to the Governor of the Province with

[1]) Law of the 9th May 1904, Art. 1.

de présentation. Il en reste un double au greffe du tribunal de commerce, certifié conforme par les membres du bureau. Des extraits du procès-verbal sont immédiatement adressés aux élus et publiés par la voie du *Moniteur*.

Lorsque le nombre des candidats dépasse celui des magistrats à élire, la liste des candidats est immédiatement affichée au chef-lieu de l'arrondissement; elel indique séparément les candidatures présentées pour les diverses catégories de places à conférer.) (L., 1er mai 1895.)

6. Le bureau principal formule et fait imprimer les bulletins de vote.

L'emploi de tous autres bulletins est interdit.

7. Il est procédé simultanément, par un seul et même bulletin, à l'élection des diverses catégories de magistrats à élire.

8. Le président du tribunal de commerce ou, à son défaut, celui qui le remplace, préside le bureau principal.

S'il y a plusieurs sections, la deuxième et les suivantes sont présidées par l'un des juges ou suppléants suivant l'ordre d'élection et, au besoin, par les personnes que le président du bureau principal désigne parmi les électeurs qui ne sont pas fonctionnaires amovibles.

Trois des électeurs désignés par le président de chacun des bureaux remplissent, les deux premiers, les fonctions de scrutateurs, le troisième, celles de secrétaire.

L'assemblée ne peut s'occuper d'autres objets que de l'élection.

41. Le président a la police de l'assemblée.

Les électeurs seuls y assistent.

A l'ouverture de la séance, le président fait connaître à l'assemblée le nombre des places vacantes et rappelle les conditions que la loi a exigées pour l'éligibilité. Il fait aussi donner lecture des différents articles qui règlent le mode de voter.

Le double de la liste des électeurs, transmis par le gouverneur au greffe, sera affiché dans la salle de réunion et nul ne pourra être admis à voter s'il n'y est inscrit.

Toutefois, le bureau est tenu d'admettre la réclamation de tous ceux qui se présenteront munis d'une décision de l'autorité compétente, constatant qu'ils font partie de ce collège ou que d'autres n'en font pas partie. (Loi du 2 juin 1884, art. 12.)

42. . . . . . .

(Loi du 2 juin 1884, art. 7.) Les électeurs ne peuvent se faire remplacer.

43, 44, 45 . . . . . .

Loi du 2 juin 1884, art. 9. Les électeurs formulent leurs votes en observant le mode de votation prescrit par les lois électorales coordonnées.

(Toutefois, les électeurs sont admis au vote aux heures fixées par le gouverneur dans l'arrêté de convocation. A l'ouverture du scrutin ou au cours des opérations, le président peut, s'il le juge utile, faire procéder à un appel des électeurs dans l'ordre où ils sont inscrits sur la liste affichée en vertu de l'article 41 de la loi du 18 juin 1869, complété par l'article 12 de la loi du 2 juin 1884.

L'appel terminé, les électeurs qui n'y ont pas répondu sont admis au vote jusqu'à l'heure fixée pour la clôture du scrutin. Cependant, tout électeur se trouvant avant cette heure dans le local est encore admis au vote.

A mesure que les électeurs se présentent munis de leur lettre de convocation, le secrétaire pointe leur nom sur la liste d'appel; le président ou un des scrutateurs qu'il désigne en agit de même sur une autre liste des électeurs, après vérification de la concordance des énonciations de la liste avec les mentions de la lettre de convocation. Les noms des électeurs non inscrits sur la liste électorale, mais admis au vote par le bureau, sont inscrits sur l'une et l'autre liste.

L'électeur qui n'est pas muni de sa lettre de convocation peut être admis au vote si son identité et sa qualité sont reconnues par le bureau.

the documents of presentation. A duplicate thereof shall be kept at the office of the registrar of the Commercial Court, certified to be identical by the members of the same body. Summaries of the written report shall forthwith be addressed to the chosen candidates, and published by means of the Gazette.

When the number of the candidates exceeds that of the judges to be chosen, the list of candidates shall forthwith be placarded in the chief place of the district; it must specify separately the candidatures presented for the different classes of posts to be conferred (Law of the 1st May 1895).

6. The principal body of presiding officers must draw up the voting papers and have them printed. The use of any other voting papers is prohibited.

7. The election is held simultaneously, by one and the same voting paper, for the different classes of judges to be chosen.

8. The President of the Commercial Court or, in his default, the person who replaces him, shall be chairman of the principal body of presiding officers.

If there are several sections, the chairman of the second and following shall be one of the judges or deputy judges, following the order of election, and if need be, the persons whom the chairman of the principal body aforesaid shall specify from among the electors who are not removable officials.

Three of the electors specified by the chairman of each of the bodies of presiding officers shall carry out, the first two, the duties of scrutineers, the third, those of secretary.

The meeting may not occupy itself with other matters than the election.

41. The chairman has the management and control of the meeting. The electors shall alone be present.

At the opening of the sitting the chairman must inform the meeting of the number of vacant places and recall to them the conditions which the law has required for eligibility. He must also cause to be read the various Articles which govern the mode of voting.

A duplicate of the list of electors transmitted by the Governor to the office of the registrar must be placarded in the meeting hall, and no one may be admitted to vote who is not entered therin.

The presiding officers, however, are bound to admit the petition of all persons who appear furnished with a decision by the competent authority, formally stating that they are members of such college or that others are not members thereof. (Law of the 2nd June 1884, Art. 12).

42. . . . . . .

(*Law of the 2nd June 1884, Art. 7.*) Electors may not substitute other persons for themselves.

43, 44, 45. . . . . . .

Law of the 2nd June 1884, Art. 9. The electors shall fill in their votes, observing the method of voting prescribed by the Consolidated Electoral Laws.

(Electors, however, shall be allowed to vote at the hour fixed by the Governor in the order summoning the meeting. At the opening of the ballot, or in the course of the proceedings, the chairman may, if he sees fit, cause a poll of the electors to be taken in the order in which they are entered upon the list placarded in pursuance of Article 41 of the Law of the 18th June 1869, completed by Article 12 of the Law of the 2nd June 1884.

The poll being terminated, the electors who have not answered shall be allowed to vote up till the hour fixed for the closing of the ballot. Any elector, however, who before such hour may be upon the spot shall be still allowed to vote.

As the electors appear furnished with their letters summoning the meeting, the secretary shall mark their names upon the roll; the chairman or one of the scrutineers whom he appoints shall do the same upon another list of the electors after verifying the identity of the contents of the list with the references in the letter summoning the meeting. The names of electors not entered upon the electoral list, but allowed to vote by the presiding officers, shall be entered upon each of the lists.

An elector who is not provided with his letter summoning the meeting may be allowed to vote if his identity and title are proved to the satisfaction of the presiding officers.

Les électeurs sont admis dans la partie de la salle où siège le bureau aussitôt après la clôture du scrutin[1]).

46. . . . . . .

Abrogé Loi du 2 juin 1884, art. 13.)

47. Un des scrutateurs prend successivement chaque bulletin, le déplie et le remet au président, qui en fait lecture à haute voix et le passe à l'autre scrutateur. Le résultat de chaque scrutin est immédiatement rendu public.

Loi du 2 juin 1884, art. 10. Dans les collèges électoraux divisés en plusieurs sections, le dépouillement du scrutin se fait dans chaque section. Le nombre des votants et celui des bulletins trouvés dans l'urne sont inscrits au procès-verbal. Le resultat du scrutin est arrêté et signé par le bureau. Il est immédiatement porté par les membres du bureau de chaque section au bureau principal, qui fait, en présence de l'assemblée, le recensement général des votes.

48. Les bulletins blancs, ceux dans lesquels le votant se serait fait connaître, ceux qui ne sont pas écrits à la main, autographiés ou lithographiés à l'encre noire et sur papier blanc non colorié, ceux qui ne contiennent pas un suffrage valable, sont nuls et ne comptent pas pour former la majorité.

Sont nuls les suffrages qui ne contiennent pas une désignation suffisante.

49. Les membres du tribunal sont élus à la majorité absolue des voix. Si tous les membres n'ont pas été élus au premier scrutin, le bureau fait une liste des personnes qui ont obtenu le plus de voix. Cette liste contient deux fois autant de noms qu'il y a encore de membres à élire. Les suffrages ne peuvent être donnés qu'à ces candidats. La nomination a lieu à la pluralité des votes. S'il y a parité de votes, le plus agé est préféré.

50. Les membres du bureau rédigent, séance tenante, le procès-verbal de l'élection et l'adressent immédiatement au gouverneur de la province.

Il en restera un double au greffe du tribunal de commerce, certifié conforme par les membres du bureau.

51. Après le dépouillement, les bulletins sont brûlés en présence de l'assemblée.

Ceux qui donnent lieu à contestation sont parafés par le réclamant ainsi que les membres du bureau et annexés au procès-verbal.

52 et **53.** . . . . . .

Loi du 30 juillet 1881, art. 3, n° 2. Il est statué par la Cour d'appel sur les réclamations tendant à faire annuler, pour irrégularité grave, l'élection des membres des tribunaux de commerce et des conseils de prud'hommes.

N° 3. Toute demande d'annulation totale ou partielle de l'élection pour irrégularité grave doit, à peine de déchéance, être formée dans les dix jours de la date du procès-verbal, par le gouverneur, les intéressés ou les électeurs.

N° 4. Elle est remise par écrit au greffier provincial, qui est tenu d'en donner récépissé, et elle est notifiée aux intéressés par exploit d'huissier, le tout dans le délai indiqué au numéro précédent, sous peine de nullité.

N° 5. Après l'expiration de ce délai, les demandes d'annulation sont, avec toutes les pièces relatives à l'élection, transmises immédiatement par le greffier provincial au greffe de la Cour d'appel, qui doit en accuser réception.

Le dossier peut ensuite être consulté pendant huit jours par les parties en cause.

N° 6. . . . . .

N° 7. Le recours en cassation est ouvert au procureur général près la Cour d'appel et aux parties en cause.

Les dispositions des nos 82, 83, 84, 85 et 93, § 1er, de l'art. 2bis de la présente loi seront rendues applicables à ce recours. (Lois électorales coordonnées, nos 83 à 86 et 94, § 1er.

---

[1]) La partie entre crochets a été ajoutée par la loi du 9 mai 1904.

Electors shall be admitted into the part of the hall where the presiding officers sit immediately after the closing of the ballot[1]).

46. . . . . . .

Repealed. (Law of the 2nd June 1884, Art. 13.)

47. One of the scrutineers shall take each voting paper in turn, unfold it, and deliver it to the chairman, who shall read it aloud and pass it to the other scrutineer. The result of each ballot shall immediately be made public.

Law of the 2nd June 1884, Art. 10. In Electoral Colleges divided into several sections the counting of the votes shall be held in each section. The number of the voters and that of the voting papers found in the box must be stated in the written report. The result of the ballot shall be settled and signed by the presiding officers. It shall immediately be taken by the members of the body of presiding officers of each section to the principal body, which must make, in the presence of the meeting, a general counting of the votes.

48. Blank voting papers, those in which the voter declares his identity, those which are not written by hand, autographed or lithographed in black ink and upon uncoloured white paper, and those which do not contain a valid vote, shall be void and not be reckoned for the purpose of constituting the majority.

Votes which do not sufficiently specify the individual shall be void.

49. The members of the Court shall be chosen by an absolute majority of votes. If all the members have not been chosen at the first ballot, the presiding officers must make a list of the persons who have obtained the greatest number of votes. This list must contain twice as many names as there are yet members to be chosen. Votes can only be given to these candidates. The nomination shall be made by a plurality of votes. If an equal number of votes is cast the eldest is preferred.

50. The members of the body of presiding officers must forthwith draw up the written report of the election and send it immediately to the Governor of the Province.

A duplicate of it must be kept at the office of the registrar of the Commercial Court, certified as identical by the members of the body aforesaid.

51. After the scrutiny, the voting papers must be burnt in the presence of the meeting.

Those which give rise to dispute must be initialled by the petitioner as well as by the members of the body of presiding officers, and appended to the written report.

52 and **53.** . . . . . .

Law of the 30th July 1881, Art. 3, No. 2. The Court of Appeal shall give its decision upon petitions for the annulment, for serious irregularity, of the election of the members of the Commercial Courts and of the Conciliation Boards.

No. 3. Every claim for total or partial annulment of the election on the ground of serious irregularity must be brought, under penalty of loss of right, within ten days of the date of the written report, by the Governor, the parties concerned, or the electors.

No. 4. It must be delivered in writing to the registrar of the Province, who is required to give a receipt for the same, and notice thereof must be given to the parties concerned by a bailiff's writ, all within the time specified in the preceding number, under penalty of avoidance.

No. 5. After the expiration of such time, claims for annulment must be immediately transmitted, together with all documents relating to the election, by the registrar of the province to the office of the registrar of the Court of Appeal, which must acknowledge the receipt thereof.

The file of documents may then be consulted during eight days by the parties to the proceedings.

No. 6. . . . . .

No. 7. An application to the Court of Cassation is open to the *procureur général* attached to the Court of Appeal and to the parties to the proceedings.

The provisions of Nos. 82, 83, 84, 85 and 93 § 1 of Article 2 bis of the present Law shall be made applicable to such application. (Consolidated Electoral Laws, Nos. 83 to 86 and 94 § 1.)

---

[1]) The part in brackets has been added by the Law of the 9th May 1904.

N° 8. Les parties peuvent se prévaloir des dispositions des nos 87, 88, 89, et 90 du même article de cette loi. (Lois électorales coordonnées, nos 88 à 91.)

N° 9. Les greffiers des Cours d'appel transmettent successivement aux gouverneurs, une copie des arrêts passés en force de chose jugée, à défaut ou par rejet de pourvoi.

N° 10. En cas d'annulation totale ou partielle, les opérations invalidées sont recommencées dans le mois de la réception de la copie de ces arrêts au gouvernement provincial.

54. Les membres des tribunaux de commerce sont institués par le Roi.

55. Les membres des tribunaux de commerce nouvellement élus, à l'époque ordinaire, entrent en fonctions au 1er octobre qui suit leur élection.

Ceux qui sont élus à d'autres époques entrent en fonction immédiatement après leur institution. (Loi du 4 juillet 1887, art. 2.)

56. Les membres des tribunaux de commerce sont élus pour deux ans.

Le président et le vice-président sont rééligibles pour un second terme de deux années. Ils ne peuvent ensuite être réélus, même comme suppléants, qu'après un an d'intervalle.

Les juges effectifs ne peuvent être réélus, comme juges ou juges suppléants, qu'après le même intervalle.

57. Les tribunaux de commerce ne peuvent rendre jugement qu'au nombre fixe de trois juges, y compris le président.

Les juges suppléants ne seront appelés qu'à défaut de juges.

58. Les tribunaux de commerce qui n'ont pas de vice-président ne forment qu'une chambre.

Ceux qui comptent un vice-président se divisent en deux chambres.

59. Lorsque le besoin momentané du service l'exige, le tribunal, soit d'office, soit sur l'injonction de la Cour d'appel, constitue une chambre temporaire composée des juges et des juges suppléants qu'il désigne.

60. Les juges suppléants peuvent être désignés, concurremment avec les juges, soit comme commissaires aux devoirs d'instruction, soit comme commissaires aux faillites.

61. Nul ne peut plaider pour une partie devant les tribunaux de commerce, si la partie présente à l'audience ne l'autorise ou s'il n'est muni d'un pouvoir spécial, lequel peut être donné au bas de l'original ou de la copie de l'assignation.

62. Ne sont admis à plaider comme fondés de pouvoirs que: 1° Les avocats; 2° Les avoués; — 3° Les personnes que le tribunal agrée spécialement dans chaque cause.

63. Il y a dans chaque tribunal de commerce un greffier, qui est nommé et peut être révoqué par le Roi.

Il y a, dans les tribunaux de commerce composés de deux chambres un greffier adjoint, qui est nommé et peut être révoqué par le Roi.

64. Le greffier est assisté d'un ou de plusieurs commis-greffiers, dont le nombre est déterminé par le Roi, selon les besoins du service.

65. Nul ne peut être nommé greffier ou greffier-adjoint d'un tribunal de commerce, s'il n'est âgé de 25 ans accomplis et s'il n'est docteur en droit.

Nul ne peut être nommé commis-greffier d'un tribunal de commerce, s'il n'a 21 ans accomplis.

66. Les commis-greffiers sont nommés par le tribunal auquel ils sont attachés, sur une liste triple de candidats présentée par le greffier.

Ils peuvent être révoqués par le tribunal qui les a nommés.

No. 8. The parties may avail themselves of the provisions of Nos. 87, 88, 89, and 90 of the same Article of that Law. (Consolidated Electoral Laws, Nos. 88 to 91.)

No. 9. The registrars of the Court of Appeal must transmit in their turn to the Governors a copy of the decrees which have acquired the force of settled decisions, upon default or through the rejection of the application to the Court of Cassation.

No. 10. In the event of total or partial annulment, the proceedings which have been invalidated must be recommenced within a month of the receipt of the copy of these decrees by the government of the Province.

54. The members of the Commercial Courts shall receive their appointment from the King.

55. The members of the Commercial Courts who have been newly elected at the ordinary time, shall enter upon their duties on the 1st October following their election.

Those who are elected at other times shall enter upon their duties immediately after receiving their appointment (Law of the 4th July 1887, Art. 2).

56. The members of the Commercial Courts shall be elected for two years.

The President and Vice-President are re-eligible for a second term of two years. They may not then be re-elected, even as deputies, except after an interval of one year.

The acting judges may not be re-elected as judges or deputy judges, except after the same interval.

57. The Commercial Courts may only give judgment when consisting of the fixed number of three judges, including the President.

The deputy judges shall only be summoned upon default of ordinary judges.

58. Commercial Courts which have no Vice-President shall only form one division.

Those which number a Vice-President shall be divided into two divisions.

59. When the temporary requirements of the service call for it, the Court, either of its own motion, or upon the order of the Court of Appeal, shall form a temporary division composed of such judges and deputy judges as it shall appoint.

60. The deputy judges may be appointed at the same time as the ordinary judges, either as commissaries with powers of preparing the case, or as commissaries in bankruptcy.

61. No one may plead on behalf of a party before the Commercial Courts unless such party being present at the hearing authorises it, or unless he is provided with a special power, which may be given on the foot of the original or of the copy of the summons.

62. The only persons who shall be allowed to plead as private attorneys are: 1. Advocates; — 2. Solicitors; — 3. Persons whom the Court may specially admit in each case.

63. There shall be in every Commercial Court a registrar who is appointed and may be removed by the King.

There shall be in Commercial Courts consisting of two divisions an auxiliary registrar who is appointed and may be removed by the King.

64. The registrar shall be aided by one or more assistant registrars, whose number shall be determined by the King, according to the requirements of the service.

65. No one may be appointed registrar or auxiliary registrar of a Commercial Court unless he has completed his twenty-fifth year, and unless he is a Doctor of Law.

No one may be appointed assistant registrar of a Commercial Court unless he has completed his twenty-first year.

66. Assistant registrars shall be appointed by the Court to which they are attached out of a triple list of candidates presented by the registrar.

They may be removed by the Court which has appointed them.

Titre II. De la compétence des tribunaux de commerce.[1])

La compétence des tribunaux de commerce est réglée par les articles 12 et 13 de la loi du 2 mars 1876, qui promulgue le titre premier du livre préliminaire du code de procédure civile.

631. (Code de 1808.) *Remplacé par les dispositions suivantes:*

Loi du 25 mars 1876.

Art. **12.** Les tribunaux de commerce connaissent: 1° Des contestations relatives aux actes réputés commerciaux par la loi, et spécialement des actions dirigées par les tiers contre les facteurs ou commis de marchands, à raison de leur trafic; — 2° Des contestations entre associés ou entre administrateurs et associés, pour raison d'une société de commerce; — 3° Des contestations relatives au transport des marchandises et objets de toute nature par les chemins de fer de l'Etat; — 4° De tout ce qui concerne les faillites, conformément à ce qui est prescrit au livre III du code de commerce.

Les tribunaux de commerce ne connaissent en aucun cas des contestations ayant pour objet la réparation d'un dommage causé soit par la mort d'une personne, soit par une lésion corporelle ou une maladie.

Ces affaires devant les tribunaux civils seront traitées comme affaires sommaires el dispensées du préliminaire de la conciliation. Néanmoins le tribunal pourra ordonner que les enquêtes auront lieu devant un juge-commis.

Art. 12bis. Le président du tribunal de commerce statue provisoirement par voie de référé sur tous les cas dont il reconnait l'urgence à la condition qu'ils rentiennent dans la juridiction des tribunaux de commerce ou dans celle d'arbitres commerciaux el qu'ils ne soient pas soustraits à la juridiction des référés par une disposition spéciale.

Art. **13.** Si la contestation a pour objet un acte qui n'est pas commercial à l'égard de toutes les parties, la compétence se détermine par la nature de l'engagement du défendeur.

Loi du 30 mai 1879.

Art. **50.** Les contestations relatives aux services confiés à la poste sont de la compétence des tribunaux de commerce.

Loi du 16 juillet 1849.

Art. **1.** Les tribunaux de commerce connaîtront de toutes les contestations relatives au transport des marchandises et autres objets de toute nature par les chemins de fer de l'Etat.

2. Les tribunaux jugeront ces contestations d'après les lois et usages en matière de commerce et en se conformant aux règles prescrites par les lois et règlements particuliers concernant l'exploitation des chemins de fer.

3. Les dispositions du Code de commerce relatives aux livres que les commerçants ou les commissionnaires sont obligés de tenir ne sont pas applicables aux transports de marchandises et valeurs effectués par le gouvernement.

Les livres et écritures à tenir pour ces transports, leur nombre el leur forme seront déterminés par des règlements particuliers. Ils auront la même valeur en justice que les livres des commerçants et commissionnaires.

4. Par dérogation à l'art 416 du Code de procédure civile le délai des ajournements pour les procès entre l'Etat el les particuliers sera réglé conformément aux articles 72 et 1033 du même Code.

13. Si la contestation a pour objet un acte qui n'est pas commercial à l'égard de toutes les parties, la compétence se détermine par la nature de l'engagement du défendeur.

632. (*Remplacé par l'article 2 de la loi du 15 décembre 1872.*)

633. (*Remplacé par l'article 3 de la loi du 15 décembre 1872.*)

634. (*Le 1° de cet article est remplacé par le 1° de l'article 12 de la loi du 25 mars 1876.*)

(*Le 2° a disparu de la législation. Cette disposition était inutile.*)

635. (*Remplacé par l'article 12, 3°. susvisé de la loi du 25 mars 1876.*)

636. } *Ces dispositions sont abrogées, les billets à ordre étant rangés parmi les*
637. } *actes réputés commerciaux.*

---

[1]) Cfr. le traité sur l'organisation et procédure judiciaires p. 12 et suiv.

Title II. Jurisdiction of the Commercial Courts.[1)]

The jurisdiction of the Commercial Courts is regulated by Articles 12 and 13 of the Law of the 2nd March 1876, which publishes the first Title of the preliminary Book of the Code of Civil Procedure.

631. (Code of 1808.) *Replaced by the following provisions:*

Law of the 25th March 1876.

Art. **12.** The Commercial Court shall have jurisdiction: 1. Over disputes relating to transactions deemed trading transactions by law, and in particular over actions instituted by third persons against the managers or clerks of traders, in respect of their business. — 2. Over disputes between members of an association or between directors and members, in the matter of a trading association; — 3. Over disputes relating to the carriage of goods and articles of any nature by the State railways; — 4. Over everything that has to do with bankruptcy, in accordance with the provisions laid down in Book III of the Commercial Code.

The Commercial Courts shall have no jurisdiction in any case over disputes of which the purpose is to obtain compensation for damage caused either by the death of any person or by physical injury or sickness.

These matters before the Civil Courts must be dealt with as summary matters and exempted from the preliminary of mediation. The Court may, however, order inquiries to be held before a commissary judge.

Art. **12**bis. The President of the Commercial Court must give a provisional decision in Chambers in all cases which he considers urgent, upon condition that they return within the jurisdiction of the Commercial Courts, or within that of commercial official referees, and that they are not withdrawn from the jurisdiction of the Chamber proceedings by any special provision.

Art. **13.** If the subject-matter of the dispute is a document which is not commercial as regards all parties, jurisdiction is determined by the nature of the defendant's liability.

Law of the 30th May 1879.

Art. **50.** Disputes relating to the postal service shall be within the jurisdiction of the Commercial Courts.

Law of the 16th July 1849.

Art. **1.** The Commercial Courts shall have jurisdiction over all disputes relating to the carriage of goods and other articles of any nature by the State railways.

2. The Courts shall adjudicate upon such disputes in accordance with the laws and customs prevailing in matters of trade, and in conformity with the rules prescribed by special Laws and regulations concerning the management of railways.

3. The provisions of the Commercial Code relating to the books which traders or commission agents are required to keep shall not be applicable to the carriage of goods and valuable securities effected by the Government.

The books and documents to be kept for the purpose of such carriage, their number and form, shall be determined by special regulations. They shall have the same value in a Court of law as the books of traders and commission agents.

4. In derogation of Article 416 of the Code of Civil Procedure, the time allowed for summonses in proceedings between the State and private persons shall be regulated in accordance with Articles 72 and 1033 of the same Code.

13. If the subject-matter of the dispute is a document which is not commercial as regards all parties, jurisdiction shall be determined by the nature of the defendant's liability.

632. (*Replaced by Article 2 of the Law of the 15th December 1872.*)

633. (*Replaced by Article 3 of the Law of the 15th December 1872.*)

634. (*1. of this Article is replaced by 1. of Article 12 of the Law of the 25th March 1876.*)

(*2. has disappeared from the legislation. This provision was obsolete.*)

635. *Replaced by Article 12, 3. of the above-mentioned Law of the 25th March 1876.*)

636. } *These provisions are repealed, promissory notes being ranked among*

637. } *the transactions deemed to be trading transactions.*

---

1) Cf. the treatise on judicial organisation and procedure p. 12 *et seq.*

638. *Cette disposition est abrogée. Le paragraphe final de l'article 2, livre I^er^, titre I^er^ (loi du 15 décembre 1872)* répute actes de commerce toutes les obligations des commerçants, à moins qu'il ne soit prouvé qu'elles aient une cause étrangère au commerce. *Et les articles 12, 1°, et 13 de la loi du 25 mars 1876 règlent la compétence des tribunaux de commerce.*

639. *Remplacé par l'article 16 de la loi du 25 mars 1876:* Le taux du dernier ressort est fixé à 2,500 francs pour les jugements des tribunaux de commerce et pur les ordonnances de référé (à moins que les parties ne déclarent accepter un jugement sans appel).

640. } *Remplacé par l'article 33 de la loi 18 juin 1869 sur l'organisation*
641. } *judiciaire.*

Titre III. De la forme de procéder devant les tribunaux de commerce.[1])

642. La forme de procéder devant les tribunaux de commerce sera suivie telle qu'elle a été réglée par le titre XXV du livre II de la première partie du code de procédure civile.

643. Néanmoins les articles 156, 158 et 159 du même code, relatifs aux jugements par défaut rendus par les tribunaux inférieurs, seront applicables aux jugements par défaut rendus par les tribunaux de commerce.

644. Les appels des jugements des tribunaux de commerce seront portés pardevant les cours dans le ressort desquelles ces tribunaux sont situés.

Titre IV. De la forme de procéder devant les cours d'appel.[1])

645. Le délai pour interjeter appel des jugements des tribunaux de commerce est de trois mois à dater du jour de la signification du jugement pour ceux qui auront été rendus contractoirement et du jour de l'expiration du delai de opposition pour ceux qui auront été rendus par défaut: l'appel pourra etre interjeté le jour meme du jugement.

646. (Abrogé par la loi du 25 mars 1876 art. 16.)

647. Les cours d'appel ne pourront en aucun cas, à peine de nullité et même des dommages-intérêts des parties s'il y a lieu, accorder des défenses ni surseoir à l'éxécution des jugements des tribunaux de commerce quand même ils seraient attaqués d'incompétence; mais elles pourront suivant l'exigence des cas, accorder la permission de citer extraordinairement à jour et heures fixes pour plaider sur l'appel.

648. Les appels des jugements des tribunaux de commerce seront instruits et jugés dans les cours comme appels de jugements rendus en matière sommaire. La procédure jusques et y compris l'arrêt définitif, sera conforme à celle qui est prescrite pour les causes d'appel en matière civile au livre III de la I^re^ partie du Code de procédure civile.

Loi sur l'organisation judiaicire du 18 juin 1869.

Titre I.

. . . . . .

Chapitre IV. Des cours d'appel.

67. Il y a trois Cours d'appel.

68. Le siège, le personnel et le ressort des Cours d'appel sont déterminés par le tableau joint à la présente loi.

69. Nul ne peut être président ou procureur général, s'il n'a trente ans accomplis, s'il n'est docteur en droit et s'il n'a suivi le barreau, occupé des fonctions judiciaires ou enseigné le droit dans une université de l'Etat, pendant au moins cinq ans.

Les conseillers et avocats généraux peuvent être nommés à l'age de 27 ans accomplis, s'ils réunissent les conditions énumérées ci dessus.

Les substituts du procureur général peuvent être nommés, lorsqu'il ont 25 ans accomplis, s'ils réunissent les mêmes conditions.

---

[1]) Cfr. le traité sur la procédure p. 13 et suiv.

638. *This provision is repealed. The last paragraph of Article 2, Book I, Title I, (Law of the 15th December 1872)* deems all the obligations of traders to be trading transactions, unless it is proved that they have a consideration other than one of trade. *And Articles 12, 1., and 13 of the Law of the 25th March 1876 regulate the jurisdiction of the Commercial Courts.*

639. *Replaced by Article 16 of the Law of the 25th March 1876*: The limit of jurisdiction without appeal is fixed at 2,500 francs in the case of the judgments of the Commercial Courts and in the case of the Orders in Chambers (unless the parties declare that they accept a judgment without appeal).

640. } *Replaced by Article 33 of the Law of the 18 June 1869 upon judicial*
641. } *organisation.*

Title III. Form of Procedure before the Commercial Courts.[1])

642. That form of procedure shall be observed in the Commercial Courts which has been provided by Title XXV of Book II of the First Part of the Code of Civil Procedure.

643. Articles 156, 158, 159, however, of the same Code, relating to judgments by default given by the lower Courts, shall be applicable to judgments by default given by the Commercial Courts.

644. Appeals from the judgments of the Commercial Courts shall be brought before the Courts within the district of which such Commercial Courts are situated.

Title IV. Form of Procedure before the Courts of Appeal.[1])

645. The time allowed for entering an appeal from the judgments of the Commercial Courts shall be three months reckoned from the day of the service of notice of the judgment in the case of judgments which have been given after hearing all parties, and from the day of the expiration of the time allowed for "objection" in the case of those which have been given by default: the appeal may be entered on the day of the judgment.

646. (Repealed by the Law of the 25th March 1876, Art. 16.)

647. The Courts of Appeal may not in any case, under penalty of avoidance and also of damages to the parties, if any such ensue, grant injunctions or stay the execution of the judgments of the Commercial Courts even though they may be impeached on the ground of want of jurisdiction; but they may, according to the urgency of the case, grant permission for a special summons to issue for a fixed day and hour for the purpose of arguing the appeal.

648. Appeals from the judgments of the Commercial Courts must be prepared and adjudicated upon in the Courts of Appeal as appeals from judgments given in summary proceedings. The procedure up to and including the final decree, shall be in accordance with that which is prescribed for matters under appeal in civil proceedings in Book III of the First Part of the Code of Civil Procedure.

Law on Judicial Organisation of the 18th June 1869.

Title I.

. . . . . .

Chapter IV. The Courts of Appeal.

67. There shall be three Courts of Appeal.

68. The locality, composition, and jurisdiction of the Courts of Appeal are determined by the schedule annexed to the present Law.

69. No one may be President or *procureur général* unless he has completed his thirtieth year, unless he is a Doctor of Law, and unless he has been a member of the Bar, held judicial posts, or taught law in a State university for not less than five years.

Judges and *avocats généraux* may be appointed when they have completed 27 years of age, if they combine the conditions enumerated above.

Deputies for the *procureur général* may be appointed when they have completed 25 years of age, if they combine the same conditions.

---

[1]) Cf. the treatise on procedure p. 13 *et seq.*

70. (En exécution de l'article 99 de la Constitution, l'ordre de présentation des conseils provinciaux aux places de conseiller qui deviennent vacantes est réglé de la manière suivante[1]):

Cour de Bruxelles.

Le conseil provincial d'Anvers présente à treize places: la première, la cinquième, la neuvième, la quatorzième, la dix-neuvième, la ving-deuxième, la vingt-sixième, la trentième, la trente-quatrième, la trente-huitième, la quarante-quatrième, la quarante-septième et la cinquantième.

Le conseil provincial du Brabant présente à vingt-deux places: la deuxième, la quatrième, la sixième, la huitième, la dixième, la douzième, la quinzième, la dix-septième, la vingtième, la vingt-troisième, la vingt-cinquième, la vingt-huitième, la trente et unième, la trente-troisième, la trente-cinquième, la trente-septième, la trente-neuvième, la quarante et unième, la quarante-troisième, la quarante-sixième, la quarante-neuvième et la cinquante-deuxième.

Le conseil provincial du Hainaut présente à dix-sept places: la troisième, la septième, la onzième, la treizième, la seizième, la dix-huitième, la vingt et unième, la vingt-quatrième, la vingt-septième, la vingt-neuvième, la trente- deuxième, la trente-sixième, la quarantième, la quarante-deuxième, la quarante-cinquième, la quarante-huitième et la cinquante-et-unième.

Cour de Gand.

Le conseil provincial de la Flandre orientale présente à onze places, celui de la Flandre occidentale à dix places. La première présentation appartient à la Flandre orientale, la seconde à la Flandre occidentale.

Cet ordre est suivi jusques et y compris la vingtième présentation; la vingt et unième présentation est attribuée à la Flandre orientale.

Cour de Liége.

Le conseil provincial de Liége présente à onze places: la première, la quatrième, la sixième, la huitième, la onzième, la treizième, la quinzième, la dix-neuvième, la vingt et unième, la vingt-quatrième et la vingt-sixième.

Le conseil provincial de Namur présente à six places: la deuxième, la septième, la douzième, la seizième, la vingtième et la vingt-cinquième.

Le conseil provincial du Luxembourg présente à six places: la cinquième, la neuvième, la quatorzième, la dix-huitième, la vingt-deuxième, et la vingt-septième.

Le conseil provincial du Limbourg présente à quatre places: la troisième, la dixième, la dix-septième et la vingt-troisième.

71. Lorsqu'une place de conseiller devient vacante, le premier président, soit d'office, soit sur le réquisitoire du procureur général, convoque une assemblée générale à l'effet de procéder, en audience solennelle, à la formation de la liste double prescrite par l'art. 99 de la Constitution.

72. La présentation de chaque candidat a lieu séparément par bulletin secret, et conformément à l'article 221.

Le procureur général assiste à l'assemblée; il n'y a pas droit de suffrage.

Le greffier dresse procès-verbal des opérations de l'assemblée: ce procès-verbal contient les noms des membres qui ont fait partie de l'assemblée, ainsi que celui de l'officier du ministère public qui y a assisté.

Il est signé tant par le président que par le greffier.

73. Le procureur général transmet au gouverneur de la province à laquelle appartient la présentation une expédition de la liste.

Le conseil provincial procède ensuite à la formation de la liste double, dont la présentation lui est attribuée par l'article 99 de la Constitution.

---

[1]) Nous donnons le texte, tel qu'il a été modifié par l'article 2 de la loi du 5 mars 1906 (*Mon.* du 8). Le texte de l'art. 70 a été une première fois modifié par la loi du 11 septembre 1895. Depuis lors, la loi du 17 août 1903, augmentant le personnel de deux membres à la Cour de Bruxelles, a modifié pour cette cour l'ordre de présentation; enfin la loi du 5 mars 1906 (*Mon.* du 8) a établi les modifications dont nous donnons le texte.

70. (In pursuance of Article 99 of the Constitution, the order of the presentation of candidates by the Provincial Councils to the judges' posts which become vacant shall be regulated in the following manner)[1]):

Court of Brussels.

The Provincial Council of Antwerp shall present candidates for thirteen posts: the first, the fifth, the ninth, the fourteenth, the nineteenth, the twenty-second, the twenty-sixth, the thirtieth, the thirty-fourth, the thirty-eighth, the forty-fourth, the forty-seventh, and the fiftieth.

The Provincial Council of Brabant shall present candidates for twenty two posts; the second, the fourth, the sixth, the eighth, the tenth, the twelfth, the fifteenth, the seventeenth, the twentieth, the twenty-third, the twenty-fifth, the twenty-eighth, the thirty-first, the thirty-third, the thirty-fifth, the thirty-seventh, the thirty-ninth, the forty-first, the forty-third, the forty-sixth, the forty-ninth, and the fifty-second.

The Provincial Council of Hainault shall present candidates for seventeen posts: the third, the seventh, the eleventh, the thirteenth, the sixteenth, the eighteenth, the twenty-first, the twenty-fourth, the twenty-seventh, the twenty-ninth, the thirty-second, the thirty-sixth, the fortieth, the forty-second, the forty-fifth, the forty-eighth, and the fifty-first.

Court of Ghent.

The Provincial Council of Eastern Flanders shall present candidates for eleven posts; that of Western Flanders for ten posts. Eastern Flanders shall be entitled to the first presentation; Western Flanders to the second.

This order shall be followed up to and including the twentieth presentation; the twenty-first presentation shall be assigned to Eastern Flanders.

Court of Liège.

The Provincial Council of Liège shall present candidates for eleven posts: the first, the fourth, the sixth, the eighth, the eleventh, the thirteenth, the fifteenth, the nineteenth, the twenty-first, the twenty-fourth, and the twenty-sixth.

The Provincial Council of Namur shall present candidates for six posts: the second, the seventh, the twelfth, the sixteenth, the twentieth, and the twenty-fifth.

The Provincial Council of Luxemburg shall present candidates for six posts: the fifth, the ninth, the fourteenth, the eighteenth, the twenty-second, and the twenty seventh.

The Provincial Council of Limburg shall present candidates for four posts: the third, the tenth, the seventeenth, and the twenty-third.

71. When a judge's post becomes vacant, the first President, either of his own motion, or upon the requisition of the *procureur-général*, shall call a general meeting for the purpose of proceeding, at a formal sitting, with the formation of the double list prescribed by Article 99 of the Constitution.

72. The presentation of each candidate must be made separately by a secret voting paper and in pursuance of Article 221.

The *procureur général* must be present at the meeting; there is no right of voting.

The registrar must draw up a written report of the transactions of the meeting: this written report shall contain the names of the members who have constituted the meeting, as well as that of the officer of the *ministère public* who has been present thereat.

It must be signed both by the President and by the registrar.

73. The *procureur général* shall transmit to the Governor of the Province which is entitled to the presentation a copy of the list.

The Provincial Council shall forthwith proceed to the formation of the double list, the presentation of which is assigned to it by Article 99 of the Constitution.

[1]) We give the text as it has been amended by Article 2 of the Law of the 5th March 1906 (Gazette of the 8th). The text of Article 70 was for the first time amended by the Law of the 11th September 1895. Since then, the Law of the 17th August 1903, increasing the composition of the Court of Brussels by two members, has amended in the case of that Court the order of presentation of candidates; finally the Law of the 5th March 1906 (Gazette of the 8th) has established the amendments of which we give the text.

Expédition de cette liste est adressée par le gouverneur au procureur général près la Cour d'appel qui a fait la présentation.

Les listes respectives sont transmises au ministre de la justice, par le procureur général et par le gouverneur.

74. Quinze jours avant la nomination, les présentations sont rendues publiques par leur insertion dans le *Moniteur*.

75. Lorsqu'une place de président vient à vaquer, il est procédé à la nomination d'un conseiller d'après le mode ci-dessus prescrit.

La Cour ainsi complétée pourvoit à la vacance, conformément à l'article 99 de la Constitution, en observant les formalités prescrites par les articles 71 et suivants de la présente loi; néanmoins, la préférence, dans tous les cas de parité de suffrages, est accordée au membre le premier en rang dans l'ordre du tableau.

76. Il y a, dans chaque Cour d'appel, un greffier, qui porte le titre de greffier en chef est nommé et peut être révoqué par le Roi.

77. Le greffier en chef est assisté d'un ou de plusieurs greffiers-adjoints, dont le nombre est déterminé par le Roi, selon les besoins du service.

78. Nùl ne peut être nommé greffier en chef d'une Cour d'appel, s'il n'est âgé de 27 ans accomplis et s'il n'est docteur en droit.

Nul ne peut être nommé greffier-adjoint d'une Cour d'appel, s'il n'a vingt et un ans accomplis, et s'il n'est docteur en droit, ou s'il n'a rempli, pendant cinq ans, les fonctions de greffier d'une justice de paix, de greffier-adjoint d'un tribunal de première instance ou de secrétaire du parquet.

79. Les greffiers adjoints sont nommés par le Roi, sur deux listes doubles présentées, l'une par le premier président de la Cour, l'autre par le greffier en chef.

Ils peuvent être révoqués par le Roi.

80. . . . . . [1])

Loi du 5 mars 1906 (*Mon.* du 8):

Art. 1. La Cour d'appel de Bruxelles est divisée en huit chambres.

Les sept premières chambres connaissent des affaires civiles. La huitième connait des affaires correctionnelles.

Le personnel de cette Cour est augmenté d'un président de chambre, de six conseillers et d'un avocat général.

Arreté royal du 21 décembre 1891:

Art. 1er. La Cour d'appel de Gand est divisée en trois chambres.

2. La première et la seconde chambres sont chargées des affaires civiles.

La troisième chambre connaît des affaires correctionnelles.

3. La troisième chambre pourra exceptionnellement connaître des affaires civiles qui lui seraient renvoyées par le premier président.

Arreté royal du 13 février 1892:

Art. 1er. La Cour d'appel de Liége est divisée en quatre chambres.

2. Les trois premières chambres sont chargées des affaires civiles.

81. Les chambres correctionnelles peuvent s'occuper des affaires civiles qui leur sont envoyées par le premier président[2]).

82. . . . . . .

Loi du 17 août 1903 art. 3:

Les chambres civiles sont composées au moins de six conseillers, y compris le président, d'un avocat général et d'un greffier-adjoint.

Les chambres correctionnelles sont composées au moins de six conseillers, y compris le président, de deux avocats généraux ou substituts du procureur général et de deux greffiers-adjoints.

83. Lorsque le besoin momentané du service l'exige, la Cour d'appel, soit d'office, soit sur le réquisitoire du procureur général, constitue une chambre temporaire, composée des conseillers qu'elle désigne.

84. Les Cours d'appel ne peuvent juger qu'au nombre fixe de cinq conseillers, y compris le président.

---

[1]) Remplacé par l'art. 1er loi du 17 août 1903. — [2]) Voyez L., 17 août 1903, art. 2.

A copy of this list shall be sent by the Governor to the *procureur général* attached to the Court of Appeal which has made the presentation.

The respective lists shall be transmitted to the Minister of Justice, by the *procureur général* and by the Governor.

74. Fifteen days before the nomination the presentations shall be made public by being inserted in the Gazette.

75. When a post of President becomes vacant, steps shall be taken for the nomination of a judge after the manner above prescribed.

The Court thus completed shall supply the vacancy in pursuance of Article 99 of the Constitution, observing the formalities prescribed by Articles 71 *et seq.* of the present Law; the preference, however, in all cases of an equal number of votes being cast, shall be accorded to the member who holds the first rank in order of seniority.

76. There shall be, in each Court of Appeal, a registrar, who shall bear the title of registrar in chief, and shall be appointed and may be removed by the King.

77. The registrar in chief shall be assisted by one or more auxiliary registrars, whose number shall be determined by the King, according to the requirements of the service.

78. No one may be appointed registrar in chief of a Court of Appeal unless he has completed his twenty-seventh year, and unless he is a Doctor of Law.

No one may be appointed auxiliary registrar of a Court of Appeal unless he has completed his twenty-first year, and unless he is a Doctor of Law, or unless he has for five years carried out the duties of registrar to a justice of the peace, of auxiliary registrar to a court of first instance, or of secretary to the office of the *Ministère Public* (parquet).

79. The auxiliary registrars shall be appointed by the King, out of two double lists presented, one by the first President of the Court of Appeal the other by the registrar in chief.

They may be removed by the King.

80. . . . . . .[1])

Law of the 5th March 1906 (*Gazette* of the 8th):

Art. **1.** The Court of Appeal of Brussels shall be divided into eight divisions.

The first seven divisions shall have jurisdiction over civil business. The eighth shall have jurisdiction over misdemeanours.

The composition of this Court shall be increased by a divisional President, six judges, and an *avocat général.*

Order of the King of 21st December 1891:

Art. **1.** The Court of Appeal of Ghent shall be divided into three divisions.

2. The first and second divisions shall have the conduct of civil business.

The third division shall have jurisdiction over misdemeanours.

3. The third division may in special cases take cognisance of civil business which may be referred to it by the first President.

Order of the King of the 13th February 1892:

Art. **1.** The Court of Appeal of Liège shall be divided into four divisions.

2. The first three divisions shall have the conduct of civil business.

81. The divisions which are concerned with misdemeanours may devote themselves to civil business which is sent them by the first President[2]).

82. . . . . . .

Law of the 17th August 1903 Art. 3:

The civil divisions shall be composed of not less than six judges, including the President, of an *avocat général*, and of an auxiliary registrar.

The divisions which are concerned with misdemeanours shall be composed of not less than six judges, including the President, of two *avocats généraux* or deputies, the *procureur général* and two auxiliary registrars.

83. When the immediate need of the service requires it, the Court of Appeal, either of its own motion, or upon the requisition of the *procureur général*, shall set up a temporary division, composed of such judges as it shall designate.

84. The Courts of Appeal can only give judgment at the fixed number of five judges, including the President.

---

[1]) Replaced by Article 1, Law of the 17th August 1903. — [2]) See Law of 17th August 1903, Article 2.

85. Les audiences solennelles pour connaître des affaires renvoyées après cassation se composent: pour la Cour de Bruxelles, de la première chambre à laquelle s'adjoignent alternativement la deuxième et la troisième chambre. Pour la Cour de Gand, les deux chambres civiles (arrêté royal du 21 décembre 1891, article 5), Et pour la Cour de Liége, de la première chambre, à laquelle s'adjoignent alternativement la deuxième et la troisième chambre (arrêté royal du 13 février 1902).

Elles sont présidées par le premier président et ne peuvent juger qu'au nombre fixe de onze membres, y compris le président.

86. Le procureur général près de chaque Cour est tenu d'adresser chaque année, au Ministre de la justice, un état renfermant tous les renseignements indiqués à l'article 31.

Lois des 14 février 1808, 23 décembre 1882 et 8 septembre 1891[1]). Les Cours d'appel jugent au nombre fixe de trois conseillers, et sans l'assistance du ministère public, les causes qui leur sont déférées en vertu des lois électorales coordonnées et les causes relatives à la formation des listes des électeurs pour les tribunaux de commerce et les conseils de prud'hommes.

Chacune des chambres de la Cour est divisée à cette fin en deux sections.

Il est attaché à chaque section un greffier adjoint.

Le président de chaque chambre désigne les conseillers qui feront partie de chacune des sections. Il préside la section dont il fait partie. L'autre section est présidée par le plus ancien des conseillers qui en font partie.

Les causes attribuées à chaque chambre sont distribuées par le président à chacune des sections, en suivant les règles prescrites par le n° 72 des lois électorales coordonnées de 1881.

Loi du 4 septembre 1891 art. 2 et 4. Les Cours d'appel jugent les affaires correctionnelles et siègent comme chambres des mises en accusation au nombre fixe de trois conseillers. Chacune des chambres correctionnelles de la Cour est divisée à cette fin en deux sections. Le président de chacune de ces chambres désigne les conseillers qui feront partie de chacune des sections. Il fait cette désignation de façon à assurer l'exécution de l'article 17*bis* ajouté à la loi du 3 mai 1889 sur l'usage de la langue flamande.

Le président préside la section dont il fait partie; l'autre section est présidée par le plus ancien des conseillers qui en font partie.

Les affaires dont la chambre connait comme chambre correctionnelle ou comme shambre des mises en accusation, sont distribuées par le président à chacune des sections, de façon à assurer l'exécution de l'article 17*bis* ajouté à la loi du 3 mai 1889, sur l'usage de la langue flamande.

Lois complémentaires du Code de Commerce.[2])

Des Sociétés.

Préambule.

On distingue deux espèces de sociétés, *civiles* et *commerciales*, selon leur *objet*. Les sociétés commerciales ont pour objet des actes de commerce. Les autres sont sociétés civiles. Les premières ont la personnification civile et constituent des personnes morales; les autres ne sont que des agglomérats d'individus. Celles ci sont régies par les articles 1832 et s. du Code civil, les autres sont régies, d'abord par le Titre IX (lois du 18 mai 1873 et du 2 juin 1886) du Code de Commerce, ensuite par les mêmes articles 1832 et s. du Code civil qui contiennent des principes généraux, applicables à toute forme de Société.

[1]) Article unique. La loi du 23 déc. 1882 est prorogée pour une durée illimitée. — [2]) Non insérées dans da publication précédente du texte du Code de Commerce.

85. Formal sittings to deal with matters referred after the setting aside of judgment shall be constituted: in the case of the Court of Brussels, of the first division, to which shall be joined alternately the second and third division. In the case of the Court of Ghent, the two civil divisions (order of the King of the 21st December 1891, Art. 5). And in the case of the Court of Liège, of the first division, to which shall be joined alternately the second and third division (order of the King of the 13th February 1902).

They shall be presided over by the first President and can only give judgment at the fixed number of eleven members, including the President.

86. The *procureur général* attached to each Court must send every year to the Minister of Justice a return containing all the information specified in Article 31.

Laws of the 14th February 1808, 23rd December 1882 and 8th September 1891[1]).

The Courts of Appeal shall give judgment at the fixed number of three judges, and without the assistance of the *ministère public*, upon the matters which are referred to them by virtue of the Consolidated Electoral Laws and matters relating to the formation of the lists of electors for the Commercial Courts and the Conciliation Boards.

Each of the divisions of the Court shall be divided for that purpose into two sections.

There shall be attached to each section an auxiliary registrar.

The President of each division shall specify the judges who shall constitute each of the sections. He shall preside over the section of which he forms part. The other section shall be presided over by the eldest of the judges who constitute it.

The matters assigned to each division shall be divided by the President among each of the sections, in accordance with the rules prescribed by No. 72 of the Consolidated Electoral Laws of 1881.

Law of the 4th September 1891 Arts. 2 and 4: The Courts of Appeal shall adjudicate upon misdemeanours, and sit as divisions for indictments, at the fixed number of three judges. Each of the divisions of the Court of Appeal dealing with misdemeanours shall be divided for that purpose into two sections. The President of each of these divisions shall specify the judges who shall constitute each of the sections. He shall specify them in such a way as to insure the execution of Article 17 bis added to the Law of the 3rd May 1889 concerning the use of the Flemish language.

The President shall preside over the section of which he forms part; the other section shall be presided over by the eldest of the judges who constitute it.

The business over which the division has jurisdiction as a division for misdemeanours or as a division for indictments shall be divided by the President among each of the sections, in such a manner as to insure the execution of Article 17 bis added to the Law of the 3rd May 1889, concerning the use of the Flemish language.

Laws supplementary to the Commercial Code.

Associations.

Introduction.

A distinction must be made between two kinds of association, *trading* and *civil*, according to their object. Trading associations have as their object trading transactions. The others are civil associations. The former have a civil personality and constitute artificial persons; the latter are only agglomerations of individuals. The latter are governed by Articles 1832 *et seq.* of the Civil Code, the former are governed, first by Title IX (Laws of the 18th May 1873 and of the 2nd June 1886) of the Commercial Code, and secondly by the same Articles 1832 *et seq.* of the Civil Code which contain general principles applicable to every form of partnership.

[1]) Sole Article. The Law of the 23rd December 1882 is postponed indefinitely.

Tenons nous en aux sociétés commerciales. Elles sont constituées par des contrats consensuels, parfois solennels; elles doivent avoir un objet licite et dans le commerce; et comme toute société, elles se caractérisent par une mise en commun d'apports, en vue de réaliser un bénéfice. La société léonine, où un des associés a la totalité des bénéfices, est nulle. De même, en cas d'apports en nature ou argent l'affranchissement de toute contribution aux pertes (art. 1855 C. civil). Les articles 1856 et s. tracent des règles relatives à l'administration des sociétés, les articles 1862 et s., parlent des engagements des associés à l'égard des tiers, et des droits des créanciers.

Quand une société estelle commerciale? Quand elle a pour objet des actes de commerce, peu importe sa forme. Le fond emporte ici la forme. Quelles sont les espèces de Sociétés commerciales? La loi en reconnait cinq'douées de l'individualité juridique, *la société en nom collectif, la Société en commandite simple, la Société en commandite par actions, la Société anonyme*, et *la Société coopérative.* Il faut y joindre deux espèces d'associations n'ayant pas la personnification civile: Les *associations momentanées* et *les associations en participation.*

La distinction entre sociétés civiles et commerciales mérite qu'on s'y arrête parce que nombre d'exploitations industrielles sont sociétés civiles, spécialement les exploitations immobilières. Toutes opérations relatives aux immeubles sont civiles. Les principales différences entre Sociétés civiles et commerciales portent: 1° Sur le mode de formation; — 2° Sur la raison sociale; — 3° Sur les pouvoirs des administrations; — 4° Sur la responsabilité des associés, non solidaire, en droit civil; — 5° Sur la liquidation. Une Société commerciale ne peut être poursuivie pénalement (Cass. 4 mai 1880. Pas. 1880 I, 57).

L'intérêt de chaque associé s'appelle *part, intérêt, mise* ou *denier*, dans les sociétés civiles, en nom collectif, en commandite simple, en participation; il s'appelle *action* dans les sociétés anonymes et en commandite par actions. On appelle également *part* dans les sociétés anonymes ou *actions de quotité*, celles qui ne portent pas de mention de valeur en argent.

Nous reproduisons d'abord la titre du *Code civil* applicable á toutes les sociétés, qui trace les principes généraux.

Titre IX. Du contrat de société.

Décrété le 11 ventóse an XII (8 mars 1804). — Promulgué le 27 ventóse an XII (18 mars 1804).

Chapitre premier. Dispositions générales.

Art. **1832.** La société est un contrat par lequel deux ou plusieurs personnes conviennent de mettre quelque chose en commun, dans la vue de partager le bénéfice qui pourra en résulter.

1833. Toute société doit avoir un objet licite, et être contractée pour l'intérêt commun des parties.

Chaque associé doit y apporter ou de l'argent, ou d'autres biens, ou son industrie. — [Civ., 1845.]

1834. Toutes sociétés doivent être rédigées par écrit, lorsque leur objet est d'une valeur de plus de cent cinquante francs.

La preuve testimoniale n'est point admise contre et outre le contenu en l'acte de société, ni sur ce qui serait allégué avoir été dit avant, lors ou depuis cet acte, encore qu'il s'agisse d'une somme ou valeur moindre de cent cinquante francs. — Civ., 1341, 1347, 1348-4°.]

Chapitre II. Des diverses espèces de sociétés.

1835. Les sociétés sont universelles ou particulières. — [Civ., 1836 s., 1841 s.]

Section première. Des sociétés universelles.

1836. On distingue deux sortes de sociétés universelles: la société de tous biens présents, et la société universelle de gains.

1837. La société de tous biens présents est celle par laquelle les parties mettent en commun tous les biens meubles et immeubles qu'elles possèdent actuellement, et les profits qu'elles pourront en tirer.

Let us keep to trading associations. They are constituted by contracts founded on mutual agreements, sometimes in notarial form; they must have an object which is lawful and within the scope of trade; and like every association they are distinguished by the putting of contributions into a common fund for the purpose of realising a profit. A "lion's share" (léonine) association, in which one of the members takes the whole of the profits, is void. The same rule applies, in the case of contributions in specie or money, to the exemption of liability for any contribution to losses (Art. 1855 Civil Code). Articles 1856 *et seq.* lay down rules relating to the management of partnerships; Articles 1862 *et seq.* deal with the liability of the members towards third persons, and the rights of the creditors.

When is an association a trading association? When its object is trading transactions, its form is of little consequence. Here form is dependent upon substance. What are the kinds of trading associations? The law recognises five such, endowed with individuality in contemplation of law: the *unlimited partnership*, the *simple limited partnership*, the *limited partnership constituted by shares*, the *joint stock company*, and the *co-operative society*. Two kinds of association must be added which have no civil personality: *temporary associations* and *associations on joint account*.

The distinction between civil and trading associations is one on which it is worth our while to pause for a moment because a number of industrial businesses are civil associations, particularly businesses concerned with immoveable property. All proceedings relating to immoveable property are civil. The principal differences between civil and trading associations touch: 1. Upon the mode of formation; — 2. Upon the firm name; — 3. Upon the powers of the managers; — 4. Upon the liability of the members, which is not joint and several by civil law; — 5. Upon the liquidation. A trading association is not liable to penal proceedings (Cass. 4th May 1880. Pas. 1880 I, 57).

The interest of each member is known as a *part*, *interest*, *stake*, or *property* in civil associations, in unlimited partnerships, in simple limited partnerships, or in associations on joint account; it is known as a *share* in joint stock companies and in limited partnerships constituted by shares. The name *share* in joint stock companies or *proportional part* is also applied to those shares which contain no statement of cash value.

We reproduce in the first place the Title of the Civil Code which is applicable to all partnerships, and which lays down the general principles.

Title IX. Contract of partnership.

Decreed the 11th Ventôse year XII (8th March 1804). — Published the 27th Ventôse year XII (18th March 1804).

Chapter I. General Provisions.

Art. **1832.** Partnership is a contract whereby two or more persons agree to put something into a common stock with a view to sharing the profit which will result therefrom.

1833. Every partnership must have a lawful object and be formed for the common interest of the parties.

Every member must contribute either money, or property or his labour. — (Civ. 1845.)

1834. All contracts of partnership must be reduced to writing when their subject-matter is of a value of more than 150 francs.

Verbal evidence is not admissible to contradict or go beyond the contents of the deed of partnership either as to anything which may be alleged to have been said before, contemporaneously with, or after the execution of the deed, even though it concerns an amount or a value of less than 150 francs. (Civ. 1341, 1347, 1348-4.)

Chapter II. Different kinds of partnership.

1835. Partnerships are either general or special.

Section I. General Partnerships.

1836. General partnerships are divided into two kinds, partnerships of all present property and general partnerships of profits.

1837. The partnership of all present property is that in which the parties put into a common stock all the property, moveable and immoveable, which they actually possess, and the profits which they can draw from them.

Elles peuvent aussi y comprendre toute autre espèce de gains; mais les biens qui pourraient leur avenir par succession, donation ou legs, n'entrent dans cette société que pour la jouissance: toute stipulation tendant à y faire entrer la propriété de ces biens est prohibée, sauf entre époux, et conformément à ce qui est réglé à leur égard. — [Civ., 1130.]

1838. La société universelle de gains renferme tout ce que les parties acquerront par leur industrie, à quelque titre que ce soit, pendant le cours de la société: les meubles que chacun des associés possède au temps du contrat y sont aussi compris; mais leurs immeubles personnels n'y entrent que pour la jouissance seulement. — [Civ., 1847, 1853.]

1839. La simple convention de société universelle, faite sans autre explication, n'emporte que la société universelle de gains.

1840. Nulle société universelle ne peut avoir lieu qu'entre personnes respectivement capables de se donner ou de recevoir l'une de l'autre, et auxquelles il n'est point défendu de s'avantager au préjudice d'autres personnes. — [Civ., 906 s., 911, 913 s., 1098 s., 1496, 1527.]

Section II. De la société particulière.

1841. La société particulière est celle qui ne s'applique qu'à certaines choses déterminées, ou à leur usage, ou aux fruits à en percevoir.

1842. Le contrat par lequel plusieurs personnes s'associent, soit pour une entreprise désignée, soit pour l'exercice de quelque métier ou profession, est aussi une société particulière. — [Civ., 1873.]

Chapitre III. Des engagements des associés entre eux et a l'égard des tiers.

Section première. Des engagements des associés entre eux.

1843. La société commence à l'instant même du contrat, s'il ne désigne une autre époque.

1844. S'il n'y a pas de convention sur la durée de la société, elle est censée contractée pour toute la vie des associés, sous la modification portée en l'art. 1869; ou, s'il s'agit d'une affaire dont la durée soit limitée, pour tout le temps que doit durer cette affaire. — [Civ., 1865 s.]

1845. Chaque associé est débiteur envers la société de tout ce qu'il a promis d'y apporter. — [Civ., 1833.]

Lorsque cet apport consiste en un corps certain, et que la société en est évincée, l'associé en est garant envers la société, de la même manière qu'un vendeur l'est envers son acheteur. — [Civ., 1605 s., 1619, 1625 s., 1725 s., 1851, 1867.]

1846. L'associé qui devait apporter une somme dans la société, et qui ne l'a point fait, devient, de plein droit et sans demande, débiteur des intérêts de cette somme, à compter du jour où elle devait être payée.

Il en est de même à l'égard des sommes qu'il a prises dans la caisse sociale, à compter du jour où il les en a tirées pour son profit particulier;

Le tout sans préjudice de plus amples dommages-intérêts, s'il y a lieu.

1847. Les associés qui se sont soumis à apporter leur industrie à la société lui doivent compte de tous les gains qu'ils ont faits par l'espèce d'industrie qui est l'objet de cette société. — [Civ., 1838, 1853.]

1848. Lorsque l'un des associés est, pour son compte particulier, créancier d'une somme exigible envers une personne qui se trouve aussi devoir à la société une somme également exigible, l'imputation de ce qu'il reçoit de ce débiteur doit se faire sur la créance de la société et sur la sienne, dans la proportion des deux créances, encore qu'il eût par sa quittance dirigé l'imputation intégrale sur sa créance particulière; mais s'il a exprimé dans sa quittance que l'imputation serait faite en entier sur la créance de la société, cette stipulation sera exécutée. — [Civ., 1253 s.]

1849. Lorsqu'un des associés a reçu sa part entière de la créance commune, et que le débiteur est depuis devenu insolvable, cet associé est tenu de rapporter

They may also include every other kind of profits; but the property which comes to them by inheritance, gift or legacy, does not accrue to this kind of partnership except for the enjoyment thereof: every agreement tending to the acquisition by the partnership of the ownership of this class of property is forbidden, except between husband and wife and in pursuance of the rules in force with regard to them. — (Civ. 1130.)

1838. The general partnership of profits includes all that the parties may acquire by their labour, under whatsoever title, during the continuance of the partnership. The moveables which each member possesses at the date of the contract are also therein comprised; but their private immoveable property is only included as regards the enjoyment thereof. — (Civ. 1847, 1853.)

1839. A simple agreement for a general partnership used without any explanation implies only the general partnership of profits.

1840. No general partnership can be entered into except between members who are respectively capable of giving to or receiving from one another, and who are not forbidden to acquire benefits at the expense of other persons. — (Civ. 906 *et seq.* 911, 913 *et seq.*, 1098 *et seq.*, 1496, 1527.)

Section II. Special Partnerships.

1841. A special partnership is one which only extends to certain defined things, or their use, or the fruits to be obtained from them.

1842. The contract by which several persons join together, whether for a definite venture or for the practice of some business or profession, is also a special partnership. — (Civ. 1873.)

Chapter III. Obligations of partners towards one another and with regard to third persons.

Section I. Obligations of partners towards one another.

1843. The partnership comes into existence at the moment of the contract, if the contract does not fix any other time.

1844. If there is no agreement as to the duration of the partnership, it is deemed formed for the whole life of the partners, subject to the qualification effected by Article 1869; or if it is concerned with a matter the duration of which is limited, for all the time that this matter may endure — (Civ., 1865 *et seq.*)

1845. Every partner is a debtor to the partnership for the full amount which he has undertaken to contribute to it. — (Civ., 1833.)

When this contribution consists of a specific thing and the partnership is dispossessed of it, the partner becomes liable for it to the partnership in the same way that a vendor becomes liable towards his purchaser. — (Civ., 1605 *et seq.*, 1619, 1625 *et seq.*, 1725 *et seq.*, 1851, 1867.)

1846. The partner who is bound to contribute a sum to the partnership and has failed to do so, becomes by operation of law and without demand a debtor for the interest on this sum, dating from the day on which it should have been paid.

The same rule holds good with regard to sums which he has taken from the partnership funds, dating from the day on which he drew them for his private benefit.

This is entirely without prejudice to the recovery of fuller damages, if an action for such will lie.

1847. The partners who have undertaken to contribute their labour to the partnership must account to it for all the profits which they have made by the class of labour for which the partnership exists. — (Civ., 1838, 1853.)

1848. When one of the partners is, for his private account, a creditor for a sum due from a person who is in the position of also owing the partnership a sum similarly due, an appropriation of his receipts from this debtor should be made as between the amount due to the partnership and to himself in the proportion of the two amounts, even though by his receipt he may have appropriated the sum entirely to his private account: but if he has expressed in his receipt that appropriation shall be made wholly to the credit of the partnership, this stipulation shall be enforced. — (Civ., 1253 *et seq.*)

1849. When one of the partners has received his entire share of the common debt, and the debtor has since become insolvent, this partner is required to contri-

à la masse commune ce qu'il a reçu, encore qu'il eût spécialement donné quittance *pour sa part.*

1850. Chaque associé est tenu, envers la société, des dommages qu'il lui a causés par sa faute, sans pouvoir compenser avec ces dommages les profits que son industrie lui aurait procurés dans d'autres affaires.

1851. Si les choses dont la jouissance seulement a été mise dans la société sont des corps certains et déterminés, qui ne se consomment point par l'usage, elles sont aux risques de l'associé propriétaire.

Si ces choses se consomment, si elles se détériorent en les gardant, si elles ont été destinées à être vendues, ou si elles ont été mises dans la société sur une estimation portée par un inventaire, elles sont aux risques de la société. Si la chose a été estimée, l'associé ne peut répéter que le montant de son estimation. — [Civ., 1867.]

1852. Un associé a action contre la société, non seulement à raison des sommes qu'il a déboursées pour elle, mais encore à raison des obligations qu'il a contractées de bonne foi pour les affaires de la société, et des risques inséparables de sa gestion. — [Civ., 1375.]

1853. Lorsque l'acte de société ne détermine point la part de chaque associé dans les bénéfices ou pertes, la part de chacun est en proportion de sa mise dans le fonds de la société.

A l'égard de celui qui n'a apporté que son industrie, sa part dans les bénéfices ou dans les pertes est réglée comme si sa mise eût été égale à celle de l'associé qui a le moins apporté.

1854. Si les associés sont convenus de s'en rapporter à l'un d'eux ou à un tiers pour le règlement des parts, ce règlement ne peut être attaqué s'il n'est évidemment contraire à l'équité.

Nulle réclamation n'est admise à ce sujet s'il s'est écoulé plus de trois mois depuis que la partie qui se prétend lésée a eu connaissance du règlement, ou si ce règlement a reçu de sa part un commencement d'exécution. — [Civ., 1592.]

1855. La convention qui donnerait à l'un des associés la totalité des bénéfices est nulle.

Il en est de même de la stipulation qui affranchirait de toute contribution aux pertes les sommes ou effets mis dans le fonds de la société par un ou plusieurs des associés. — [Civ., 1811, 1828.]

1856. L'associé chargé de l'administration par une clause spéciale du contrat de société peut faire, nonobstant l'opposition des autres associés, tous les actes qui dépendent de son administration, pourvu que ce soit sans fraude.

Ce pouvoir ne peut être révoqué sans cause légitime tant que la société dure; mais, s'il n'a été donné que par acte postérieur au contrat de société, il est révocable, comme un simple mandat. — [Civ., 1862 s., 1988 s., 2003.]

1857. Lorsque plusieurs associés sont chargés d'administrer, sans que leurs fonctions soient déterminées, ou sans qu'il ait été exprimé que l'un ne pourrait agir sans l'autre, ils peuvent faire chacun séparément tous les actes de cette administration. — [Civ., 1859 1°, 1995.]

1858. S'il a été stipulé que l'un de administrateurs ne pourra rien faire sans l'autre, un seul ne peut, sans une nouvelle convention, agir en l'absence de l'autre, lors même que celui la serait dans l'impossibilité actuelle de concourir aux actes d'administration. — [Civ., 1862.]

1859. A défaut de stipulations spéciales sur le mode d'administration, l'on suit les règles suivantes: 1° Les associés sont censés s'être donné réciproquement le pouvoir d'administrer l'un pour l'autre. Ce que chacun fait est valable même pour la part de ses associés, sans qu'il ait pris leur consentement; sauf le droit qu'ont ces derniers, ou l'un d'eux, de s'opposer à l'opération avant qu'elle soit conclue — (Civ., 1857, 1862 s.); — 2° Chaque associé peut se servir des choses appartenant à la société, pourvu qu'il les emploie à leur destination fixée par l'usage, et qu'il ne s'en serve pas contre l'intérêt de la société ou de manière à empêcher ses associés d'en user selon leur droit; — 3° Chaque associé a le droit d'obliger ses associés à faire avec lui les dépenses qui sont nécessaires pour la conservation des choses de la société — (Civ., 1375); — 4° L'un des associés ne peut faire d'innovations sur

bute that which he has received to the common funds although he may have expressly given a receipt "for his share".

1850. Every partner is liable to the partnership for damages which he has caused it by his default, and is not entitled to set off against these damages the profits which his labour has procured it in other matters.

1851. If the things of which the enjoyment alone has been brought into the partnership are specific and determinate things which are not consumed by use, they are at the risk of the partner who owns them.

If these things are consumable, if they deteriorate in the keeping, if they are destinated for sale, or if they have been brought into the partnership on a valuation given by an inventory, they are at the risk of the partnership. If the thing has been valued, the partnership can only claim the total as shown by the valuation. (Civ., 1867.)

1852. A partner has a right of action against the firm, not only in respect of sums which he has expended for the partnership, but also in respect of liabilities which he has incurred in good faith within the scope of the partnership business, and risks incident to its conduct. — (Civ., 1375.)

1853. When the partnership articles do not fix the share of each member in the profits or losses, the share of each is in proportion to his contributions to the funds of the partnership.

With regard to any person who has only contributed his labour, his share in the profits or losses is provided for on the basis of his contribution having been equal to that of the partner who has contributed least.

1854. If the partners have agreed to abide by the decision of one of themselves, or of a third person, for the settlement of the amount of the shares, this settlement cannot be impeached unless it is *prima facie* inequitable.

No complaint is admissible on this matter if more than three months have elapsed since the party who claims to have suffered damage has had notice of the settlement, or if any step in acting upon the settlement has been taken by him. — (Civ., 1592.)

1855. An agreement which gives one of the partners the whole of the profits is void.

The same holds good with respect to a provision which releases from any contribution towards losses the sums or effects brought into the assets of the partnership by one or more of the partners. — (Civ., 1811, 1828.)

1856. A partner who is entrusted with the management by a special clause in the contract of partnership may perform, notwithstanding the opposition of the other partners, all those acts which fall within the scope of his management, provided that he acts without fraud.

This power cannot be revoked without lawful cause, so long as the partnership endures; but if it has only been given by an act subsequent to the contract of partnership it is revocable like a simple mandate. — (Civ., 1862 *et seq.*, 1988 *et seq.*, 2003.)

1857. When several partners are entrusted with the management, without provision being made for their individual duties, or without it being declared that one cannot act without the others, each may separately perform all the acts involved in such management. — (Civ., 1859, I, 1995.)

1858. If it has been provided that one of the managers may do nothing without the others, one alone may not, without a new agreement, act in the absence of the others, even though the latter may be actually incapable of concurring in the acts of management. — (Civ., 1862.)

1859. In default of special provisions as to the method of management, the following rules are observed: 1. The partners are deemed to have been mutually given the power of managing on behalf of each other. The acts of each are valid also on behalf of his co-partners without his having obtained their consent, without prejudice to the right which the latter possess, or any one of them, to object to the proceeding before it has been completed — (Civ., 1857, 1862 *et seq.*); — 2. Every partner may make use of the things which belong to the partnership, provided that he employs them for their usual purpose, and that he does not use them in a manner contrary to the interests of the partnership, or in such a way as to prevent his co-partners from having the use of them to which they are entitled; — 3. Every partner is entitled to compel his co-partners to contribute with him towards the expenses

les immeubles dépendants de la société, même quand il les soutiendrait avantageuses à cette société, si les autres associés n'y consentent. — (Civ., 1988).

1860. L'associé qui n'est point administrateur ne peut aliéner ni engager les choses même mobilières qui dépendent de la société. — (Civ., 1856, 1859, 1°).

1861. Chaque associé peut, sans le consentement de ses associés, s'associer une tierce personne relativement à la part qu'il a dans la société; il ne peut pas, sans ce consentement, l'associer à la société, lors même qu'il en aurait l'administration.

Section II. Des engagements des associés à l'égard des tiers.

1862. Dans les sociétés autres que celles de commerce, les associés ne sont pas tenus solidairement des dettes sociales, et l'un des associés ne peut obliger les autres si ceux-ci ne lui en ont conféré le pouvoir. — (Civ., 1859 1°, 1873.)

1863. Les associés sont tenus envers le créancier avec lequel ils ont contracté, chacun pour une somme et part égales, encore que la part de l'un d'eux dans la société fût moindre, si l'acte n'a pas spécialement restreint l'obligation de celui-ci sur le pied de cette dernière part.

1864. La stipulation que l'obligation est contractée pour le compte de la société ne lie que l'associé contractant, et non les autres, à moins que ceux-ci ne lui aient donné pouvoir, ou que la chose n'ait tourné au profit de la société.

Chapitre IV. Des différentes manières dont finit la société.

1865. La société finit: 1° Par l'expiration du temps pour lequel elle a été contractée; — 2° Par l'extinction de la chose, ou la consommation de la négociation — (Civ., 1867); — 3° Par la mort naturelle de quelqu'un des associés — (Civ., 1868); — 4° Par . . .[1]), l'interdiction ou la déconfiture de l'un d'eux; — 5° Par la volonté qu'un seul ou plusieurs expriment de n'être plus en société — (Civ., 1869 s.).

1866. La prorogation d'une société à temps limité ne peut être prouvée que par un écrit revêtu des mêmes formes que le contrat de société. — (Civ., 1834.)

1867. Lorsque l'un des associés a promis de mettre en commun la propriété d'une chose, la perte survenue avant que la mise en soit effectuée opère la dissolution de la société par rapport de tous les associés.

La société est également dissoute dans tous les cas par la perte de la chose, lorsque la jouissance seule a été mise en commun, et que la propriété en est restée dans la main de l'associé.

Mais la société n'est pas rompue par la perte de la chose dont la propriété a déjà apportée à la société.

1868. S'il a été stipulé qu'en cas de mort de l'un des associés la société continuerait avec son héritier, ou seulement entre les associés survivants, ces dispositions seront suivies; au second cas, l'héritier du décédé n'a droit qu'au partage de la société, et en égard à la situation de cette société lors dudécès, et ne participe aux droits ultérieurs qu'autant qu'ils sont une suite nécessaire de ce qui s'est fait avant la mort de l'associé auquel il succède.

1869. La dissolution de la société par la volonté de l'une des parties ne s'applique qu'aux sociétés dont la durée est illimitée, et s'opère par une renonciation notifiée à tous les associés, pourvu que cette renonciation soit de bonne foi et non faite à contre-temps. — (Civ., 1844.)

1870. La renonciation n'est pas de bonne foi lorsque l'associé renonce pour s'approprier à lui seul le profit que les associés s'étaient proposé de retirer en commun.

Elle est faite à contre-temps lorsque les choses ne sont plus entières, et qu'il importe à la société que sa dissolution soit différée.

1871. La dissolution des sociétés à terme ne peut être demandée par l'un des associés avant le terme convenu, qu'autant qu'il y en a de justes motifs, comme

[1]) L'article ajoutait: „par la mort civile". Elle est abolie, en Belgique, par l'art. 13 de la Const.

which are necessary for the preservation of the property of the partnership — (Civ., 1375.); — 4. One of the partners may not make any change in the immoveable property of the partnership, even though he asserts that it is of advantage to the partnership, if the other partners do not agree thereto. — (Civ., 1988.)

1860. A partner who is not a manager may not alienate or pledge even the moveable property which belongs to the partnership. — (Civ., 1856, 1859, 1.)

1861. Every partner may, without the consent of his co-partners, take a third person as partner with respect to the share which he has in the partnership: he may not, without such consent, take him as a partner in the partnership, even when he has the management of it.

Section II. Obligations of members towards third persons.

1862. In partnerships other than trading partnerships the partners are not jointly and severally liable for the partnership debts, and one of the partners cannot bind the others if such others have not given him the power. — (Civ., 1859 1., 1873.)

1863. The partners are liable to the creditor with whom they have contracted, each for an equal sum and share, although the share of one of them in the partnership may be a smaller one, if the contract of partnership has not specifically limited his liability to the proportion of such last named share.

1864. A provision that liability is contracted on behalf of the partnership binds only the partner contracting, and not the others, unless they have given him the power, or the matter has resulted in a benefit to the partnership.

Chapter IV. Different ways in which a partnership in dissolved.

1865. A partnership is dissolved: 1. By expiration of the period for which it was formed; — 2. By destruction of the subject-matter, or conclusion of the business; — (Civ., 1867.) — 3. By the death of some one of the partners — (Civ., 1868); — 4. By . . .[1]) the loss of civil rights or insolvency of one of them; — 5. By a wish expressed by one or more to cease to be a partner — (Civ., 1869 *et seq.*).

1866. The prolongation of a partnership for a limited time can only be proved by a writing in the same form as the contract of partnership. — (Civ., 1834.)

1867. When one of the partners has undertaken to contribute to the common stock the ownership of a thing, the loss of the thing occurring before its contribution has been carried out effects the dissolution of the partnership as regards all the partners.

The partnership is similarly dissolved in every case by the loss of the thing, when its enjoyment alone has been contributed to the common funds, and the ownership has remained in the partner.

But the partnership is not broken by the loss of a thing of which the ownership has already been contributed to the partnership.

1868. If it has been provided that in the case of the death of one of the partners the partnership shall continue with his heir, or only as between the surviving partners, these provisions shall be observed: in the second case the heir of the deceased has only a right to a share of the partnership effects having regard to the position of such partnership at the time of the decease, and does not share in any further rights except so far as they necessarily follow from transactions carried out before the death of the partner whom he succeeds.

1869. The dissolution of the partnership by the wish of one of the parties only applies to partnerships the duration of which is unlimited, and takes effect as soon as a renunciation has been communicated to all the partners, provided that such renunciation is in good faith and is not made at an unseasonable moment. — (Civ., 1844.)

1870. Renunciation is not made in good faith when the partner renounces in order to obtain for himself alone the profit which the partners had intended to draw in common.

It is made at an unseasonable moment when transactions have already been undertaken, and it is of importance for the partnership that its dissolution be deferred.

1871. The dissolution of partnerships formed for a fixed period cannot be claimed by one of the partners before the agreed period, except in so far as he has

[1]) The Article used to include "by the civil death". Civil death has been abolished in Belgium by Article 13 of the Constitution.

lorsqu'un autre associé manque à ses engagements, ou qu'une infirmité habituelle le rend inhabile aux affaires de la société, ou autres cas semblables, dont la légitimité et la gravité sont laissées à l'arbitrage des juges.

1872. Les règles concernant le partage des successions, la forme de ce partage, et les obligations qui en résultent entre les cohéritiers, s'appliquent aux partages entre associés. — (Civ., 815 s., 841, 870 s., 883 s., 887 s. — Pr. c., 966 s.)

Disposition relative aux sociétés de commerce.

1873. Les dispositions du présent titre ne s'appliquent aux sociétés de commerce que dans les points qui n'ont rien de contraire aux lois et usages du commerce[1]).

Viennent maintenant les lois de 1873 et 1886 qui sont specialement applicables aux sociétés de commerce.

Des sociétés. (Titre IX du Code de comerce.)

(Loi du 18 mai 1873, avec les modifications résultant de la loi du 22 mai 1886 [Moniteur du 2 juin 1886])[2]).

Section première. Dispositions générales.

Art. 1er. Les sociétés commerciales sont celles qui ont pour objet des actes de commerce[3]).

Elles se règlent par les conventions des parties, par les lois particulières au commerce et par le droit civil. — Non obstant ces dispositions et usages du commerce le droit des sociétés est règlé par les art. 1832—1873 C. civ.

2. La loi reconnaît cinq espèces de sociétés commerciales: — La société en nom collectif; — La société en commandite simple; — La société anonyme; — La société en commandite par actions; — La société coopérative.

Chacune d'elles constitue une individualité juridique distincte de celle des associés[4]).

3. Il y a, en outre, des associations commerciales momentanées et des associations commerciales en participation, auxquelles la loi ne reconnaît aucune individualité juridique.

4. Les sociétés en nom collectif, les sociétés en commandite simple et les sociétés coopératives sont, à peine de nullité, formées par des actes spéciaux, publics ou sous signature privée, en se conformant, dans ce dernier cas, à l'article 1325 du code civil. Il suffit de deux originaux pour les sociétés coopératives[5]).

Les sociétés anonymes et les sociétés en commandite par actions sont, à peine de nullité, formées par des actes publics.

Toutefois, ces nullités ne peuvent être opposées aux tiers par les associés; entre les associés, elles n'opèrent qu'à dater de la demande tendante à les faire prononcer[6]).

---

[1]) Les sociétés commerciales sont régies par la loi du 18 mai 1873, modifiée par celle du 22 mai 1886. V. Code de comm., liver Ier, titre IX (reproduite ci aprés). — [2]) Publiée par Ch. Lyon-Caen avec notice et notes dans l'Annuaire de législation étrangère 1886 p. 470—504. — [3]) Les opérations immobilières sont des actes civils. Les sociétés immobilières ne sont donc jamais commerciales. Ainsi les charbonnages, les mines et carrières, les sociétés forestières, viticoles, les sociétés ayant pour objet une prise d'eau ou un canal, ou la culture du sol. Il y a exception pour les sociétés d'habitations ouvrières qui peuvent revêtir la forme anonyme, sans perdre leur caractère civil. — [4]) L'effet de la personnalité civile porte sur la séparation du patrimoine social et de celui des associés et sur la constitution d'un patrimoine indépendant et social qui agit en justice, se gêre en propriétaire, et peut faire faillite, sans toucher au patrimoine particulier des associés. — [5]) Les actes sous seing privé qui contiennent les conventions synallagmatiques ne sont valables qu'autant qu'ils ont été faits en autant d'originaux qu'il y a de parties ayant un intérêt distinct. Il suffit d'un original pour toutes les personnes ayant le même intérêt. Chaque original doit contenir le mention du nombre des originaux qui en ont été faits. Néanmoins le défaut de mention que les originaux ont été faits doubles, triples etc., ne peut être opposée par celui qui a exécuté de sa part la convention portée dans l'acte. — [6]) Il est à noter que cette disposition ne concerne que les rapports des associés entre eux. Les tiers peuvent prouver l'existence d'une société commerciale par toute voie de preuve. A défaut d'existence légale, la société degénère en simple communauté de fait (Cass. C. 11 mars 1886, Pas. 1886 I, 103). Les communistes sont propriétaires, ils ont les

good cause, as when another partner fails to meet his liabilities, or permanent ill-health renders him incapable of attending to the business of the partnership, or in other similar cases, the validity and seriousness of which are left to the decision of the court.

1872. The rules concerning the partition of inheritances, the mode of this partition, and the obligation which result therefrom as between the co-heirs, apply to partition between members of partnerships. — (Civ., 815 *et seq.*, 841, 870 *et seq.*, 883 *et seq.*, 887 *et seq.* — Pr. C. 966 *et seq.*)

Chapter V. Provision relating to trading partnerships.

1873. The provisions of the present Title only apply to trading associations so far as they contain nothing contrary to the laws and customs of trade[1]).

Next come the Laws of 1873 and 1886, which are specially applicable to trading associations.

Associations. (Title IX of the Commercial Code.)

(Law of the 18th May 1873, with the amendments resulting from the Law of the 22nd May 1886 [Gazette of the 2nd June 1886])[2]).

Section I. General provisions.

Art. **1.** Trading associations are those whose object is trading transactions[3]).

They are governed by the agreements of the parties, by the laws peculiar to trade, and by the civil law. — Notwithstanding these provisions and customs of trade, the law of associations is governed by Articles 1832—1873 of the Civil Code.

2. The law recognises five kind of trading associations; — the unlimited partnership; — the simple limited partnership; — the joint stock company; — the limited partnership constituted by shares; — and the co-operative society.

Each of these constitutes an entity in contemplation of law distinct from the individuality of its members[4]).

3. There are also temporary trading associations and trading associations on joint account, which the law does not recognize as having any legal personality.

4. Unlimited partnerships, simple limited partnerships, and co-operative societies, must be constituted, under penalty of being held non-existent, by special documents, notarial or in the form of private agreements, complying, in the last case, with Article 1325 of the Civil Code. Two original documents are sufficient in the case of co-operative societies[5]).

Joint stock companies and limited partnerships constituted by shares must be created, under penalty of being held non-existent, by notarial documents.

Such non-existence, however, cannot be set up against third persons by the members; among the members it is only effective as from the claim which results in such non-existence being decreed[6]).

---

[1]) Trading associations are governed by the Law of the 18th May 1873, amended by that of the 22nd May 1886. See Commercial Code Book I, Title IX (set out below). — [2]) Published by Ch. Lyon Caen with a review and notes, in the Annual of Foreign Legislation 1886, pp. 470—504. — [3]) Dealings with immoveable property are civil transactions. Associations concerned with immoveable property are therefore never trading associations. This applies to coal mining companies, mine and quarry companies, associations connected with forestry or wine growing, associations whose object is the obtaining of water power or a canal, or the cultivation of the soil. There is an exception in the case of associations of workmen's dwellings, which may assume the joint stock form without losing their civil character. — [4]) This civil personality has an effect in the separation of the estate of the firm from that of the individual members, and the formation of an independent estate which belongs to the firm, which is the subject of proceedings at law, of acts of administration by way of ownership, and may be the subject of bankruptcy proceedings, without affecting the private estates of the members. — [5]) Documents in the form of a private agreement which contain multilateral contracts are only valid if they have been made is as many original counterparts as there are parties having separate interests. One original counterpart is sufficient for all persons having the same interest. Each original counterpart must contain a statement of the number of original counterparts thereof which have been made. Omission, however, of the statement that the originals have been made in double, triple, etc., cannot be set up by a party who has executed on his own side the contract contained in the document. — [6]) It is to be observed that this provision

5. Les associations momentanées et les associations en participation peuvent être constatées par la représentation des livres, de la correspondance ou par la preuve testimoniale si le tribunal juge qu'elle peut être admise.

Publication.

6. Les actes de société en nom collectif et de société en commandite simple sont publiés, par extrait, aux frais des intéressés.

7. L'extrait contient: La désignation précise des associés solidaires; — La raison de commerce de la société; — La désignation des associés ayant la gestion et la signature sociale; — L'indication des valeurs fournies ou à fournir en commandite; — La désignation précise des commanditaires qui doivent fournir des valeurs, avec l'indication des obligations de chacun; — L'époque où la société doit commencer et celle où elle doit finir.

8. L'extrait desactes de société est signé: pour les actes publics, par les notaires, et pour les actes sous seing privé, par tous les associés solidaires.

9. Les actes de société anonyme, de société en commandite par actions et de société coopérative sont publiés en entier, aux frais des intéressés.

10. Les actes ou extraits d'actes dont les articles précédents prescrivent la publication seront, dans la quinzaine de la date des actes définitifs, déposés en mains des fonctionnaires préposés à cet effet; ils en donneront récépissé. La publication devra être faite dans les dix jours du dépôt, à peine de dommages-intérêts contre les fonctionnaires auxquels l'omission ou le retard serait imputable.

La publication sera faite par la voie du *Moniteur*, sous forme d'annexes, qui seront adressées aux greffes des cours et tribunaux, où chacun pourra en prendre connaissance gratuitement et qui seront réunies dans un recueil spécial.

Un arrêté royal indiquera les fonctionnaires qui recevront les actes ou extraits d'actes et déterminera la forme et les conditions du dépôt et de la publication.

La publication n'aura d' effet que le cinquième jour après la date de l'insertion au *Moniteur*.

11. Si le dépôt n'est pas fait dans le délai prescrit par l'article précédent, la publication des actes ou extraits d'actes sera soumise à une amende qui sera d'un pour mille du capital social, sans qu'elle puisse être moindre de 50 francs ni supérieure de 5,000 francs.

Cette amende sera exigible sur l'enregistrement de la publication qui sera opérée d'office; elle sera due solidairement, quant aux actes publics, par les notaires, et quant aux actes sous seing privé, par les associés solidaires ou, à défaut de ceux-ci, par les associés fondateurs.

Toute action intentée par une société dont l'acte constitutif n'aura pas été publié conformément aux articles précédents sera non recevable. Les associés ne pourront se prévaloir des actes de société à l'égard des tiers qui auront traité avant la publication; mais le défaut de publication ne pourra être opposé aux tiers par les associés.

---

mêmes droits que les associés, sauf qu'ils peuvent sortir quand ils veulent de leur indivision. Ils sont réglés par les dispositions du Code civil sur la communauté entre héritiers et légataires, sur la co propriété etc., et accessoirement par les articles 1832 et s. du Code civil.

5. Temporary associations and associations on joint account may be proved by extracts from books, by correspondence, or by oral evidence, if the Court holds that it is admissible.

Publication.

6. A summary of the articles of partnership of an unlimited partnership and of a simple limited partnership must be published at the cost of the parties concerned.

7. The summary must contain: The exact description of the members jointly and severally liable; — The firm name of the partnership; — The description of the members having the management of the business and the right to sign in the firm name; — The description of the contribution supplied or to be supplied by way of limited partnership; — The exact description of the limited partners who are under liability to supply contributions, with the description of the obligations of each; — The date at which the partnership is to commence, and that at which it is to end.

8. The summary of the articles of partnership must be signed: in the case of notarial documents, by the notaries, and in the case of documents in the form of a private agreement by all the members jointly and severally liable.

9. The articles of incorporation (memorandum and articles of association) of a joint stock company, of a limited partnership constituted by shares, and of a co-operative society, must be published in full, at the cost of the parties concerned.

10. The articles or summaries of articles the publication of which is prescribed by the preceding Articles shall be deposited, within fifteen days of the date of their final settlement, in the hands of the officials appointed for that purpose; they must give a receipt for the same. Publication must be made within ten days of the deposit, under penalty of damages against the officials to whom the omission or delay can be attributed.

The publication must be made by means of the Gazette, in the form of supplementary sheets, which must be sent to the offices of the registrars of the higher and lower courts, where any one may obtain inspection of them without charge, and which must be bound together in a separate bundle.

An order of the king shall specify the officials who shall receive the articles or summaries of articles, and shall determine the manner and conditions of the deposit and of the publication.

The publication shall only take effect the fifth day after the date of the entry in the Gazette.

11. If the deposit is not made within the time prescribed by the preceding Article, the publication of the articles or summaries of articles shall be subjected to a fine which shall be one per thousand of the capital in the business, but which may not be less than 50 francs nor more than 5 000 francs.

This fine shall be payable upon the registration of the publication, which shall be carried out of the court's own motion; it shall be due jointly and severally, as regards notarial documents, from the notaries, and as regards articles in the form of a private agreement, from the members jointly and severally liable, or, in default of such last-named, from the original members.

No action instituted by an association of which the instrument constituting such association has not been published in accordance with the preceding Articles shall be capable of being maintained. The members shall not be able to avail themselves of the provisions of such instruments as against third persons who have dealt with them before the publication; but the omission to publish may not be set up against third persons by the members.

---

only concerns the relations of the members among themselves. Third persons may prove the existence of a trading association by any method of proof. In the absence of legal existence the association is reduced to a simple *de facto* combination (Cass. C. 11th March 1886, Pas. 1886. I. 103). The members of the combination are owners, they have the same rights as members of the association, except that they may withdraw when they please from their state of undivided possession. They are governed by the provisions of the Civil Code relating to joint property between heirs and legatees, to co-ownership etc., and incidentally by Articles 1832 *et seq.* of the Civil Code.

Modification aux actes de société.

12. Toute modification conventionnelle aux actes de société doit, à peine de nullité, être faite en la forme requise pour l'acte de constitution de la société.

Les actes apportant changement aux dispositions dont la loi prescrit la publicité, les nominations d'administrateurs dans les sociétés anonymes, ainsi que les actes déterminant le mode de liquidation seront publiés conformément aux articles précédents, à peine de ne pouvoir être opposés aux tiers, qui néanmoins pourront s'en prévaloir.

Administration.

13. Les sociétés agissent par leurs gérants ou administrateurs, dont les pouvoirs s'établissent par l'acte constitutif ou par les actes postérieurs faits en exécution de l'acte constitutif[1]).

14. Les associations commerciales momentanées et les associations commerciales en participation ne sont pas sujettes aux formalités prescrites pour les sociétés.

Section II. Des sociétés en nom collectif.

Définition.

15. La société en nom collectif est celle que contractent deux personnes ou un plus grand nombre et qui a pour objet de faire le commerce sous une raison sociale[2]).

16. Les noms des associés peuvent seuls faire partie de la raison sociale[3]).

Responsabilité.

17. Les associés en nom collectif sont solidaires pour tous les engagements de la société, encore qu'un seul des associés ait signé, pourvu que ce soit sous la raison sociale[4]).

Section III. Des sociétés en commandite simple.[5])

Définition.

18. La société en commandite simple est celle que contractent un ou plusieurs associés responsables et solidaires que l'on nomme commandités, et un ou plusieurs associés simples bailleurs de fonds, que l'on nomme commanditaires.

19. La raison sociale comprend nécessairement le nom d'un ou de plusieurs associés commandités.

Le nom d'un associé commanditaire ne peut faire partie de la raison sociale.

20. Lorsqu'il y a plusieurs associés indéfiniment responsables, la société est en nom collectif à leur égard et en commandite à l'égard des simples bailleurs de fonds.

Associé commanditaire.

21. L'associé commanditaire n'est passible des dettes et pertes de la société que jusqu'à concurrence des fonds qu'il a promis d'y apporter.

Il peut être contraint par les tiers à rapporter les intérêts et les dividendes qu'ils a reçus s'ils n'ont pas été prélevés sur les bénéfices réels de la société et, dans ce cas, s'il y a fraude, mauvaise foi ou négligence grave de la part du gérant, le commanditaire pourra le poursuivre en payement de ce qu'il aura dû restituer.

22. L'associé commanditaire ne peut, même en vertu de procuration, faire aucun acte de gestion.

---

[1]) Les actions en justice d'une société ne sont pas recevables si elles ne sont faites à la requête des associés qui ont mandat de la représenter vis-à-vis des tiers. — [2]) C'est une société de personnes. — [3]) La raison sociale est le nom sous lequel la société est connue. L'art. 16 n'a pas de sanction attachée à la violation de ses dispositions. — [4]) La société est tenue en ordre principal des dettes; les associés ont une situation de caution. Les dettes personnelles des associés n'engagent pas la société. On appelle *croupier* l'associé personnel d'un associé qui se l'adjoint. Il n'y a aucun lien direct entre ce croupier et la société (art. 1861 code civil). Le cessionnaire de la part d'un associé porte le même nom. — [5]) C'est plutôt une société de personnes que de capitaux. Mais elle est mixte.

Alteration in the articles of an association.

12. Any alteration by agreement in the articles of an association must, under penalty of avoidance, be made in the manner required for the instrument constituting the association.

Instruments introducing any change in the provisions for which the law prescribes publicity, appointments of directors in joint stock companies, as well as instruments providing for the manner of liquidation, must be published in accordance with the preceding Articles, under penalty of not being allowed to be set up against third persons, who may, however, take advantage of them.

Management.

13. Associations shall carry on their business through their managers or directors, whose powers shall be given to them by the instrument which constitutes the association, or by subsequent instruments made in pursuance of the instrument which constitutes it[1]).

14. Temporary trading associations and trading associations on joint account shall not be subject to the formalities prescribed for associations in general.

Section II. Unlimited partnerships.

Definition.

15. An unlimited partnership is one into which two or more persons enter, and which has for its object the carrying on of trade under a firm name[2]).

16. The names of the partners may alone form part of the firm name[3]).

Liability.

17. The partners trading under the firm name shall be jointly and severally liable for all the engagements of the firm though only one of the partners may have signed, provided that such signature be under the firm name[4]).

Section III. Simple limited partnerships.[5])

Definition.

18. A simple limited partnership is one which is contracted between one or more accountable members who are jointly and severally liable, and who are called general partners, and one or more members who merely lend their capital, and are called limited partners.

19. The firm name must of necessity include the name or names of one or more general partners.

The name of a limited partner cannot form part of the firm name.

20. When there are several members whose liability is unlimited, the partnership is an unlimited partnership so far as concerns them, and a limited partnership so far as concerns the mere contributors of capital.

Limited partner.

21. A limited partner shall not be liable for the debts and losses of the partnership beyond the amount of the capital which he has undertaken to contribute thereto.

He may be compelled by third persons to pay back the interest and dividends which he has received, if they have not been set aside out of the actual profits of the partnership, and in such case, if there is fraud, bad faith, or gross negligence on the part of the manager, the limited partner can take proceedings against him for payment of such sum as he may be compelled to restore.

22. A limited partner may not, even by virtue of a power of attorney, perform any act in the way of carrying on the business.

---

[1]) Actions at law on the part of an association cannot be maintained unless they are brought upon the petition of the members who have authority to represent it as against third persons. — [2]) It is an association of persons. — [3]) The firm name is the name under which the partnership is known. Article 16 provides no penalty for the violation of its provisions. — [4]) The partnership is liable as a principal debtor for the debts; the partners are in the position of sureties. The personal debts of the partners do not bind the partnership. The term "croupier" is applied to the personal associate of a partner who takes such croupier into personal partnership with himself. There is no direct privity between such croupier and the partnership (Art. 1861 Civil Code). An assignee of the share of a partner has the same name. — [5]) Such partnership is rather one of persons than of capital stock. But it is mixed.

Les avis et les conseils, les actes de contrôle et de surveillance et les autorisations données aux gérants pour les actes qui sortent de leurs pouvoirs, n'engagent pas l'associé commanditaire.

23. L'associé commanditaire est solidairement tenu, à l'égard des tiers, de tous les engagements de la société auxquels il aurait participé en contravention à la prohibition de l'article précédent.

Il est tenu solidairement, à l'égard des tiers, même des engagements auxquels il n'aurait pas participé, s'il a habituellement géré les affaires de la société ou si son nom fait partie de la raison sociale.

Cession des parts.

24. La cession des parts ou intérêts que le contrat autorise ne peut être faite que d'après les formes du droit civil; elle ne peut avoir d'effet quant aux engagements de la société antérieurs à sa publication.

Administration provisoire.

25. Dans le cas de décès du gérant, ainsi que dans le cas d'incapacité légale ou d'empêchement, s'il a été stipulé que la société continuerait, le président du tribunal civil peut, si les statuts n'y ont autrement pourvu, désigner, à la requête de tout intéressé, un administrateur commanditaire ou autre qui fera les actes urgents et de simple administration durant le délai qui sera fixé par l'ordonnance, sans que ce délai puisse excéder un mois.

L'administrateur provisoire n'est responsable que de l'exécution de son mandat.

Section IV. Des Sociétés anonymes.

§ 1er. *De la nature et de la qualification des sociétés anonymes.*

Définition.

26. La société anonyme est celle dans laquelle les associés n'engagent qu'une mise déterminée[1]).

27. Elle n'existe point sous une raison sociale; elle n'est désignée par le nom d'aucun des associés.

Qualification.

28. La société anonyme est qualifiée par une dénomination particulière ou par la dénomination de l'objet de son entreprise.

Cette dénomination ou désignation doit être différente de celle de toute autre société.

Si elle est identique, ou si sa ressemblance peut induire en erreur, tout intéressé peut la faire modifier et réclamer des dommages-intérêts, s'il y a lieu[2]).

§ 2° *De la constitution des sociétés anonymes.*

Requisitions.

29. La constitution d'une société anonyme requiert: 1° Qu'il y ait sept associés au moins; — 2° Que le capital soit intégralement souscrit; — 3° Que chaque action soit libérée d'un dixième au moins par un versement en numéraire ou un apport effectif[3]).

L'accomplissement de ces conditions doit être constaté dans un acte authentique.

Acte authentique.

30. La société peut être constituée par un ou plusieurs actes authentiques dans lesquels comparaissent tous les associés en personne, ou par porteurs de mandats authentiques ou privés.

Les comparants à ces actes seront considérés comme fondateurs de la société. Toutefois si les actes désignent comme fondateurs un ou plusieurs actionnaires possédant ensemble au moins un tiers du capital social, les autres comparants qui se bornent à souscrire des actions contre espèces sans recevoir aucun avantage particulier, seront tenus pour simples souscripteurs.

---

[1]) La société anonyme est une société de capitaux. — [2]) C'est une application des principes généraux sur la concurrence déloyale qui n'est actuellement encore régie par d'autre texte de loi que l'article 1382 du Code civil — loi aquilienne. — [3]) Le versement doit se faire en argent ou en numéraire. Il est dangereux de faire usage d'un chèque.

The giving of opinion and advice, acts of inspection and supervision, and authority given to managers for acts which are beyond their powers, shall not make a limited partner liable.

23. A limited partner shall be jointly and severally liable, as regards third persons, for all the engagements of the firm in which he shall have participated in contravention of the prohibition contained in the preceding Article.

He shall be jointly and severally liable, as regards third persons, even for the engagements in which he shall not have participated, if he has habitually managed the business of the partnership, or if his name forms part of the firm name.

Assignment of part.

24. The assignment of the parts or interests which the articles of partnership authorise can only be carried out in accordance with the forms of the civil law; it cannot take effect as regards engagements of the partnership prior to its publication.

Provisional administration.

25. In the event of the decease of the manager, as well as in the event of legal incapacity or practical difficulty, if it has been stipulated that the partnership shall continue, the President of the Civil Court may, if the articles have not otherwise provided, appoint, upon the petition of any person interested, a limited partner or other person as director, who shall do simple administrative acts of an urgent character during the period which shall be fixed by the order, without such period being allowed to exceed one month.

The provisional director shall only be liable for the execution of his authority.

Section IV. Joint stock companies.

§ 1. *Nature and description of joint stock companies.*

Definition.

26. A joint stock company is one in which the members only incur liability to the extent of a fixed sum[1]).

27. It shall not exist under a firm name; it shall not be designated by the name of any of the members.

Description.

28. A joint stock company shall be described by a special name or by the name of the object for which it was formed.

This name or designation must be different from that of any other company.

If it is identical, or if its resemblance is likely to lead to confusion, any person interested may require it to be altered, and claim damages, if any such there be[2]).

§ 2. *Formation of joint stock companies.*

Requirements.

29. The formation of a joint stock company requires: 1. That there shall be not less than seven members; — 2. That the capital shall be fully subscribed; — 3. That every share shall be paid for to the extent of not less than one tenth by a payment in cash, or an actual contribution[3]).

The observance of these conditions must be formally stated in a notarial instrument.

Notarial instrument.

30. The company may be constituted by one or more notarial instruments (articles of incorporation) to which all the members shall be parties in person, or by holders of notarial or private authorities.

The parties to such instruments shall be deemed to be the original members of the company. If, however, the instruments specify as original members one or more shareholders together holding not less than one third of the capital in the business, the other parties, who confine themselves to subscribing for shares in return for cash without receiving any private benefit, shall be deemed simple subscribers.

[1]) A joint stock company is an association of capital stock. — [2]) This is an application of the general principles of unfair competition which is not at present governed by any other enactment than Article 1382 of the Civil Code — Lex Aquilia. — [3]) The payment must be made in cash. It is not safe to employ a cheque.

Souscriptions.

31. La société peut aussi être constituée au moyen de souscriptions[1]).

L'acte de société est préalablement publié à titre de projet.

Les souscriptions doivent être faites en double et indiquer: La date de l'acte authentique de société et de sa publication; — L'objet de la société, le capital social et le nombre d'actions; — Les apports et les conditions auxquelles ils sont faits; — Les avantages particuliers attribués aux fondateurs; — Le versement sur chaque action d'un dixième au moins de la souscription.

Elles contiennent convocation des souscripteurs à une assemblée qui sera tenue dans les trois mois pour la constitution définitive de la société.

32. Au jour fixé, les fondateurs présenteront à l'assemblée, qui sera tenue devant notaire, la justification de l'existence des conditions requises par l'article 29 avec les pièces à l'appui.

Si la majorité des souscripteurs présents, autres que les fondateurs, ne s'oppose pas à la constitution de la société, les fondateurs déclareront qu'elle est définitivement constituée.

Le procès-verbal authentique de cette assemblée, qui contiendra la liste des souscripteurs et l'état des versements faits, constituera définitivement la société.

33. Lorsqu'une émission d'actions a lieu en vertu soit d'une disposition des statuts, soit d'une modification aux statuts, les souscriptions devront être faites en double et contenir les énonciations indiquées en l'article 31.

Responsabilité des fondateurs.

34. Les fondateurs sont tenus solidairement envers les intéressés et malgré toute stipulation contraire: 1° De tous les engagements sociaux contractés jusqu'à ce que la société ait sept membres au moins; — 2° De toute la partie du capital qui ne serait pas valablement souscrite; ils en sont de plein droit réputés souscripteurs; — 3° De la libération effective des actions jusqu'à concurrence d'un dixième; — 4° De la réparation du préjudice qui est une suite immédiate et directe, soit de la nullité de la société dérivant de l'inobservation de l'article 4, soit de l'absence ou de la fausseté des énonciations prescrites par l'article 31 dans les souscriptions. Ceux qui ont pris un engagement pour des tiers, soit comme mandataires, soit en se portant fort, sont réputés personnellement obligés, s'il n'y a pas mandat valable ou si l'engagement n'est pas ratifié. Les fondateurs en sont solidairement garants; — 5° Des engagements pris par des incapables.

§ 3° *Des actions et de leur transmission.*

Actions.

35. Le capital des sociétés anonymes se divise en actions.

Les actions peuvent être divisées en coupures qui, réunies en nombre suffisant, confèrent les mêmes droits que l'action[2]).

Les actions et les coupures portent un numéro d'ordre.

---

[1]) Ce deuxième moyen de constitution d'une société anonyme est rarement employé. — [2]) Il y a plusieurs espèces d'actions dans la pratique. On distingue les *actions de capital* et les *actions de jouissance*. On entend par *actions de capital* celles qui constituent une part dans la copropriété de l'actif et une part dans les bénéfices. Les *actions de jouissance* sont celles qui donnent droit à une part des bénéfices mais qui n'ont droit à une part de propriété de l'actif qu'après remboursement des autres actions. On appelle *actions industrielles* celles qui représentent la rémunération de certains associés qui n'ont plus rien à réclamer quand ils ont durant la société touché la part de bénéfices attachée au titre. On les appelle aussi *actions de dividende*. On distingue aussi *actions privilégiées* et *actions ordinaires*. Les *actions privilégiées* passent avant les autres, pour le paiment des bénéfices et la remboursement du capital. Les *parts de réserve* donnent droit à une quote part du capital de réserve et des bénéfices qu'il produit. Les *parts de fondateur* sont des titres accordés aux fondateurs en rémunération de leur concours. Elles n'ont souvent droit qu'à une part des bénéfices. On doute du point de savoir si ce sont des actions ou des titres de créance. Les actions sont aussi *nominatives* ou *au porteur* selon qu'elles sont ou non attachées à une personne dénominée. La loi ne fixe ni minimum, ni maximum pour la valeur des actions.

Agreements to subscribe.

31. A company may also be constituted by means of agreements to subscribe[1]).

The articles of the company must first be published in the form of a draft scheme.

The agreements to subscribe must be made in duplicate and must specify: The date of the notarial instrument of the company and of its publication; — The object of the company, the capital in the business, and the number of shares; — The contributions and the conditions under which they are made; — The private benefits conferred upon the original members; — The payment on each share of not less than one tenth of the subscription.

They must contain a notice of meeting of subscribers, which must be held within three months for the final constitution of the company.

32. On the day fixed, the original members must produce at the meeting, which must be held before a notary, proof of the existence of the conditions required by Article 29, together with the documents in support.

If the majority of the subscribers present, other than the original members, do not oppose the formation of the company, the original members shall declare that it is finally constituted.

The notarial written report of this meeting, which must contain the list of the subscribers and a statement of the payments made, shall finally constitute the company.

33. When an issue of shares is made by virtue either of a provision in the articles or of an alteration of the articles, the agreements to subscribe must be made in duplicate and contain the information specified in Article 31.

Liability of original members.

34. The original members shall be jointly and severally liable to persons whose interests are affected, and notwithstanding any stipulation to the contrary: 1. For all the engagements of the company which are contracted until the company is composed of not less than seven members; — 2. For the whole of such portion of the capital as shall not be validly subscribed; they shall be deemed subscribers thereof by operation of law; — 3. For the actual payment of the shares to the amount of one tenth; — 4. For compensation for any damage which is an immediate and direct result either of the declaration of non-existence of the company arising from omission to observe the provisions of Article 4, or of the absence or incorrectness of the statements prescribed by Article 31 in the agreements to subscribe. Persons who have entered into an engagement on behalf of third persons, either as private attorneys or as sureties, shall be deemed to be personally bound even if there is no valid authority, or if the engagement is not ratified. The original members shall be jointly and severally liable as guarantors; — 5. For engagements entered into by persons without capacity.

§ 3. *Shares and their transfer.*

Shares.

35. The capital of joint stock companies shall be divided into shares.

The shares may be divided into part shares which, when combined in sufficient number, shall confer the same rights as the share itself[2]).

The shares and part shares must bear a number denoting their sequence.

---

[1]) This second method of creation of a joint stock company is rarely used. — [2]) There are several kinds of shares in practice. A distinction is made between *shares of capital and shares of enjoyment.* By *shares of capital* is meant those shares which form part in the co-ownership of the assets and part in the profits. *Shares of enjoyment* are those which give a right to a part of the profits, but which are not entitled to a part of the ownership of the assets until after repayment of the other shares. The name *industrial shares* is given to those which represent the remuneration of certain members who have no further claims when they have taken during the existence of the company that share in the profits which is dependent on their document of title. They are also called *dividend shares.* A distinction is also drawn between *preferential shares* and ordinary shares. Preferential shares take precedence over the others, in respect of payment of profits and repayment of capital. *Reserve shares* give a right to a portion of the reserve capital and of the profits which it produces. *Founders' shares* are documents of title given to the first members by way of remuneration for their assistance. They are usually only entitled to a part of the profits. It is not quite clear whether they are shares or documents of title in respect of a debt. Shares are also *nominative* or *bearer* according to whether or no they are connected with a specified individual. The law does not fix any minimum or maximum for the value of shares.

Actions nominatives.

36. Il est tenu au siège social un registre des actions nominatives, dont tout actionnaire pourra prendre connaissance; ce registre contient: La désignation précise de chaque actionnaire et l'indication du nombre de ses actions; — L'indication des versements effectués; — Les transferts avec leur date ou leur conversion des actions en titres au porteur, si les statuts l'autorisent.

37. La propriété de l'action nominative s'établit par une inscription sur le registre prescrit par l'article précédent.

La cession s'opère par une déclaration de transfert inscrite sur le même registre, datée et signée par le cédant et le cessionnaire ou par leurs fondés de pouvoirs[1]).

Des certificats constatant ces inscriptions seront délivrés aux actionnaires.

S'il y a plusieurs propriétaires d'une action, la société a le droit de suspendre l'exercice des droits y afférents, jusqu'à ce qu'une seule personne soit désignée comme étant, à son égard, propriétaire de l'action.

Actions au porteur.

38. L'action au porteur est signée par deux administrateurs au moins. L'une des deux signatures peut être apposée au moyen d'une griffe.

L'action indique: La date de l'acte constitutif de la société et de sa publication; — Le nombre et la nature de chaque catégorie d'actions, ainsi que la valeur nominale des titres ou la part sociale qu'il représente; — La consistance sommaire des apports et les conditions auxquelles ils sont faits; — Les avantages particuliers attribués aux fondateurs; — La durée de la société; — Le jour et l'heure de l'assemblée générale annuelle.

39. La cession de l'action au porteur s'opère par la seule tradition du titre[2]).

40. Les cessions d'actions ne sont valables qu'après la constitution définitive de la société; elles ne peuvent être inscrites sur le registre d'actionnaires qu'après versement du cinquième de l'import des actions.

Les actions sont nominatives jusqu'à leur entière libération.

Bilan.

41. La situation du capital social sera publiée, au moins une fois par année, à la suite du bilan.

Elle comprendra: L'indication des versements effectués[3]); — La liste des actionnaires qui n'ont pas encore entièrement libéré leurs actions, avec l'indication des sommes dont ils sont redevables.

La publication de cette liste a, pour les changements d'actionnaires qu'elle constate, la même valeur qu'une publication faite conformément à l'article 12.

Responsabilité.

42. Les souscripteurs d'actions sont, nonobstant toute stipulation contraire, responsables du montant total de leurs actions; la cession des actions ne peut les affranchir de contribuer aux dettes antérieures à sa publication.

L'ancien propriétaire a un recours solidaire contre celui à qui il a cédé son titre et contre les cessionnaires ultérieurs.

§ 4° *De l'administration et de la surveillance des sociétés anonymes.*

Administrateurs.

43. Les sociétés anonymes sont administrées par des mandataires à temps, révocables, salariés ou gratuits[4]).

---

[1]) La déclaration de transfert n'est une condition de transmission qu'à l'égard des tiers, et n'est pas d'ordre public (Cass. C. 30 janvier 1869. Pas. I, 116). — [2]) Cependant elle peut être soumise à certaines restrictions, par exemple l'autorisation de l'assemblée générale ou du Conseil d'administration. — [3]) Les versements anticipatifs sont considérés comme fonds sociaux et non comme prêts faits à la société (controversé cependant). — [4]) Les membres de l'ordre judiciaire ne peuvent occuper ces fonctions, sauf les greffiers et greffiers adjoints avec l'autorisation du Roi. Les avocats peuvent y être nommés (controversé) sauf toutefois aux fonctions d'administrateur délegué. Les administrateurs de sociétés anonymes ne sont pas des commerçants.

Shares to specified individuals (nominative).

36. There shall be kept at the company's offices a register of shares to specified individuals, of which any shareholder may obtain inspection; such register shall contain: The exact description of every shareholder and a statement of the number of his shares; — A statement of the payments made; — The transfers with their dates, or their conversion from nominative shares into the form of documents of title to bearer, if the articles of association so permit.

37. The ownership of a nominative share shall be proved by an entry upon the register prescribed by the preceding Article. The assignment shall be effected by a declaration of transfer entered upon the same register, dated and signed by the assignor and assignee, or by their private attorneys[1]).

Certificates in evidence of such entries shall be delivered to the shareholders.

If there are several owners of one share, the company shall have the right to suspend the exercise of rights relating thereto, until a single individual is specified as being owner of the share.

Shares to bearer.

38. A share to bearer shall be signed by not less than two directors. One of the two signatures may be affixed by means of a stamped facsimile.

The share must state: The date of the instrument constituting the company and of its publication; — The number and nature of each class of shares, as well as the nominal value of the documents of title or the share in the company which each represents; — A summary account of the nature of the contributions, and the conditions upon which they are made; — The special benefits granted to the original members; — The duration of the company; — The day and hour of the annual general meeting.

39. The assignment of a share to bearer shall be effected by the mere delivery of the document of title[2]).

40. Assignments of shares shall only be valid after the final creation of the company; they can only be entered upon the register of shareholders after payment of one fifth of the face value of the shares.

The shares shall remain "nominative" until they have been fully paid up.

Balance sheet.

41. An account of the general position of the capital in the business shall be published, at least once a year, at the end of the balance sheet.

It shall include: A statement of the payments made[3]); — A list of the shareholders who have not yet fully paid up the amounts due on their shares, with a statement of the sums for which they are liable.

The publication of such list shall have the same effect, as regards the changes of shareholders which it sets out, as a publication made in pursuance of Article 12.

Liability.

42. Subscribers of shares shall be liable, notwithstanding any stipulation to the contrary, for the full amount of their shares; the assignment of the shares cannot exempt them from liability to contribute to the debts prior to its publication.

The former owner shall have a remedy jointly and severally against the person to whom he has assigned his document of title, and against subsequent assignees.

§ 4. *Administration and control of joint stock companies.*

Directors.

43. Joint stock companies shall be under the administration of temporary agents, removeable, and remunerated or unremunerated[4]).

---

[1]) The declaration of transfer is only a condition of transfer as regards third persons, and is not a matter of public order (Court of Cassation 30th January 1869. Pas. I, 116). — [2]) It may, however, be subjected to certain restrictions, for example the authority of the general meeting or of the board of administration. — [3]) Payments in advance are deemed to be capital in the business, and not loans made to the company (disputed, however). — [4]) Persons holding judicial office cannot occupy these posts, with the exception of the registrars and auxiliary registrars under the authority of the king. Advocates may be appointed thereto (disputed) with the exception, however, of the office of deputy director. The directors of joint stock companies are not traders.

44. A défaut de dispositions contraires dans les statuts, ces mandataires ont le pouvoir de faire tous actes d'administration et de soutenir toutes actions au nom de la société, soit en demandant, soit en défendant[1]).

45. Les administrateurs doivent être au nombre de trois au moins.

Ils sont nommés par l'assemblée générale des actionnaires; ils peuvent cependant, pour la première fois, être nommés par l'acte de constitution de la société.

Le terme de leur mandat ne peut excéder six ans; ils sont toujours révocables par l'assemblée générale.

En cas de vacance d'une place d'administrateur et sauf disposition contraire dans les statuts, les administrateurs restants et les commissaires réunis ont le droit d'y pourvoir provisoirement. Dans ce cas, l'assemblée générale, lors de la première réunion, procède à l'élection définitive.

46. Sauf disposition contraire dans l'acte de société, les administrateurs sont rééligibles; en cas de vacance avant l'expiration du terme d'un mandat, l'administrateur nommé achève le terme de celui qu'il remplace.

47. Chaque administrateur doit affecter, par privilège, un certain nombre d'actions à la garantie de sa gestion. Mention de cette affectation est faite par le propriétaire des actions sur le registre d'actionnaires pour les actions nominatives. Les actions au porteur sont déposées dans la caisse de la société ou d'un tiers désigné par les statuts ou par l'assemblée générale.

48. Chaque administrateur nommé par les statuts doit déposer un nombre d'actions représentant la cinquantième partie du capital social, sans que cette part doive s'élever au delà de cinquante mille francs, valeur nominale des actions.

Les statuts fixent le nombre d'actions à déposer par les administrateurs nommés par l'assemblée générale.

Si les actions n'appartiennent pas à l'administrateur dont elles garantissent la gestion, le nom du propriétaire doit être indiqué lors du dépôt; il en est donné connaissance à la première assemblée générale[2]).

49. A défaut de s'être conformé aux conditions prescrites par les deux articles précédents dans le mois de la constitution définitive de la société s'il s'agit d'un administrateur nommé par les statuts, ou dans le mois de sa nomination ou de la notification qui devra lui en être faite si elle a eu lieu en son absence et qu'il s'agisse d'un administrateur nommé par l'assemblée générale, tout administrateur sera réputé démissionnaire et il sera pourvu à son remplacement par l'assemblée générale.

50. L'administrateur qui a un intérêt opposé à celui de la société, dans une opération soumise à l'approbation du conseil d'administration, est tenu d'en prévenir le conseil et de faire mentionner cette déclaration au procès-verbal de la séance. Il ne peut prendre part à cette délibération.

Il est spécialement rendu compte, à la première assemblée générale, avant tout vote sur d'autres résolutions, des opérations dans lesquelles un des administrateurs aurait eu un intérêt opposé à celui de la société.

Responsabilité.

51. Les administrateurs ne contractent aucune obligation personnelle relativement aux engagements de la société.

52. Les administrateurs sont responsables, conformément au droit commun, de l'exécution du mandat qu'ils ont reçu et des fautes commises dans leur gestion.

Ils sont solidairement responsables, soit envers la société, soit envers les tiers, de tous dommages et intérêts résultant d'infractions aux dispositions du présent titre ou des statuts sociaux. Ils ne seront déchargés de cette responsabilité, quant aux infractions auxquelles ils n'ont pas pris part, que si aucune faute ne leur est

---

[1]) Art. 1988 du Code civil: Le mandat conçu en termes généraux n'embrasse que les actes d'administration. S'il s'agit d'aliéner ou d'hypothéquer ou de quelque autre acte de propriété, le mandat doit être exprès. — [2]) La loi n'exige pas que l'administrateur soit associé.

44. In the absence of provisions to the contrary contained in the articles of association, such agents shall have power to do all acts of an administrative character, and to carry on all actions at law in the name of the company, whether as plaintiffs or as defendants[1]).

45. The directors must be at least three in number.

They shall be appointed by the general meeting of shareholders; they may, however, on the first occasion, be appointed by the instrument constituting the company.

The term of their authority may not exceed six years; they shall always be liable to removal by the general meeting.

In the event of a vacancy in the office of director, and subject to any provision to the contrary in the articles of association, the remaining directors and the "commissaries"[2]) shall have the right at a joint meeting of making a provisional appointment. In such case the general meeting, at its first assembling, shall proceed to a final election.

46. Subject to any provision to the contrary in the instrument constituting the company, the directors shall be re-eligible; in the event of a vacancy before the expiration of the term of an authority, the director who is appointed shall complete the term of the one whom he replaces.

47. Every director must charge preferentially a certain number of shares as security for his administration. A statement of such charge must be made by the owner of the shares upon the register of shareholders in the case of shares to specified individuals. Shares to bearer must be deposited in the company's safe, or in that of a third person specified by the articles of association or by the general meeting.

48. Every director appointed by the articles of association must deposit a number of shares representing one fiftieth part of the capital in the business, though such part need not exceed fifty thousand francs, nominal value of the shares.

The articles of association shall fix the number of shares to be deposited by the directors appointed by the general meeting.

If the shares do not belong to the director for whose administration they are security, the name of the owner must be stated at the time of the deposit; he must be given notice thereof at the first general meeting[3]).

49. In default of compliance with the conditions prescribed by the two preceding Articles within a month of the final constitution of the company, in the case of a director appointed by the articles of association, or within a month of his appointment or of the notice which must be given to him thereof if it is made in his absence, in the case of a director appointed by the general meeting, every director shall be deemed to have resigned, and steps shall be taken to replace him by the general meeting.

50. A director who has an interest opposed to that of the company in any transaction subjected to the approval of the board of directors, must inform the board thereof, and cause such declaration to be stated in the written report of the sitting. He cannot take part in the resolution thereon.

A special account shall be given, at the first general meeting, before any vote is taken upon other resolutions, of the transactions in which one of the directors may have had an interest opposed to that of the company.

Liability.

51. The directors shall not incur any personal obligation as regards the engagements of the company.

52. The directors shall be liable, in accordance with common law, for the execution of the authority which they have received and for any negligence of which they may have been guilty in their administration.

They shall be jointly and severally liable, either to the company or to third persons, for all damage arising out of infringements of the provisions of the present Title or of the articles of association of the company. They shall not be relieved from such liability as regards infringements to which they have not been parties

---

[1]) Article 1988 of the Civil Code: An authority couched in general terms only includes acts of an administrative character. If it is desired to alienate or mortgage or do some other act of ownership, the authority must be express. — [2]) See Article 54 *post* (Translator's note). [3]) The law does not require a director to be a member.

imputable et s'ils ont dénoncé ces infractions à l'assemblée générale la plus prochaine après qu'ils en auront eu connaissance[1]).

53. La gestion journalière des affaires de la société, ainsi que la représentation de la société, en ce qui concerne cette gestion, peuvent être déléguées à des directeurs, gérants et autres agents, associés ou non associés, dont la nomination, la révocation et les attributions sont réglées par les statuts.

La responsabilité de ces agents, à raison de leur gestion, se détermine conformément aux règles générales du mandat[2]).

Surveillance de la société.

54. La surveillance de la société doit être confiée à un ou plusieurs commissaires, associés ou non[3]).

La nomination est faite, pour la première fois, par l'acte qui constitue définitivement la société, et ensuite par l'assemblée générale des actionnaires.

La durée de leur mandat ne peut excéder six ans; ils sont toujours révocables par l'assemblée générale.

Le nombre des commissaires est fixé par les statuts, mais il peut être modifié par l'assemblée générale.

L'assemblée générale fixe les émoluments des commissaires, lesquels ne peuvent être supérieurs au tiers de ceux d'un administrateur.

Si le nombre des commissaires est réduit, par suite de décès ou autrement, de plus de moitié, le conseil d'administration doit convoquer immédiatement l'assemblée générale pour pourvoir au remplacement des commissaires manquants.

55. Les commissaires ont un droit illimité de surveillance et de contrôle sur toutes les opérations de la société. Ils peuvent prendre connaissance, sans déplacement, des livres, de la correspondance, des procès-verbaux et généralement de toutes les écritures de la société.

Il leur est remis, chaque semestre, par l'administration un état résumant la situation active et passive. Les commissaires doivent soumettre à l'assemblée générale le résultat de leur mission avec les propositions qu'ils croient convenables, et lui faire connaître le mode d'après lequel ils ont contrôlé les inventaires.

Leur responsabilité en tant qu'elle dérive de leurs devoirs de surveillance et de contrôle, est déterminée d'après les mêmes règles que la responsabilité des administrateurs[4]).

56. Les administrateurs et les commissaires forment des collèges qui délibèrent suivant le mode établi par les statuts et, à défaut de dispositions à cet égard, suivant les règles ordinaires des assemblées délibérantes.

57. Les statuts peuvent disposer que les administrateurs et les commissaires réunis formeront le conseil général; ils en détermineront les attributions.

58. Les commissaires fournissent en actions de la société le cautionnement fixé par les statuts.

L'article 47, les deux derniers paragraphes de l'article 48 et l'article 49 sont applicables aux commissaires.

§ 5° *Des assemblées générales.*

Pouvoirs.

59. L'assemblée générale des actionnaires a les pouvoirs les plus étendus pour faire ou ratifier les actes qui intéressent la société.

[1]) La responsabilité des administrateurs est l'objet de vives controverses. Ils sont certainement responsables vis-à-vis de la société. Ils sont en outre responsables vis-à-vis des tiers des infractions à la loi ou aux statuts. Le sont-ils aussi vis-à-vis des actionnaires individuellement? Oui (controversé). Ils le sont certainement dans le cas de dol, ou de dissimulation grave des affaires sociales. Ils ne le sont certainement pas dans le cas de simple faute de gestion. Ces litiges sont déférés au tribunal de commerce (Loi du 25 mars 1876 art. 12, 2°). — [2]) Voyez art. 52 et note. Ce ne sont pas des commerçants (Cass. 18 fev. 1884. Pas. 1884. I, 78) — [3]) Les avocats et les membres de l'ordre judiciaire peuvent revêtir ces fonctions. — [4]) Vogez art. 52 et note. Ils ne sont cependant pas justiciables du tribunal de commerce au contraire des administrateurs.

unless no negligence can be attributed to them, and unless they have denounced such infringements to the general meeting held next after they have had notice of them[1]).

53. The daily management of the company's business, as well as the representation of the company in all that relates to such management, may be delegated to superintendents, managers, and other agents, members or not members, for whose appointment, removal, and powers, provision is made by the articles of association.

The liability of such agents in respect of their management shall be determined in accordance with the general rules of agency[2]).

Supervision of the company.

54. The supervision of the company must be entrusted to one or more "commissaries", who may be members or not members[3]).

The appointment shall be made on the first occasion by the instrument which finally constitutes the company, and subsequently by the general meeting of shareholders.

The duration of their authority may not exceed six years; they shall be always liable to removal by the general meeting.

The number of commissaries shall be fixed by the articles of association, but it may be altered by the general meeting.

The general meeting shall fix the remuneration of the commissaries, which may not exceed one third of that of a director.

If the number of commissaries is reduced, by reason of decease or otherwise, by more than half, the board of directors must immediately call a general meeting to provide for the replacement of the missing commissaries.

55. The commissaries shall have an unlimited right of supervision and control over all the transactions of the company. They may inspect, without removing, the books, correspondence, written reports, and in general all written documents belonging to the company.

The board of directors shall deliver to them every half year a statement containing a summary of the general position as regards assets and liabilities. The commissaries must submit to the general meeting the result of their investigations, together with the proposals which they deem advisable, and make known to it the manner in which they have settled the inventories.

Their liability, so far as it concerns their duties of supervision and control, shall be determined in accordance with the same rules as the liability of directors[4]).

56. The directors and commissaries shall form boards which shall pass resolutions in the manner provided by the articles of association, and, in default of provisions relating thereto, in accordance with the ordinary rules of meetings for the passing of resolutions.

57. The articles of association may provide that the directors and the commissaries shall jointly constitute the general advisory body; they must determine its powers.

58. The commissaries must provide the security fixed by the articles of association in shares of the company.

Article 47, the two last paragraphs of Article 48, and Article 49 shall be applicable to commissaries.

§ 5. *General meetings.*

Powers.

59. The general meeting of the shareholders shall have the fullest powers of doing or of ratifying acts which concern the company.

---

[1]) The liability of directors is the subject of keen controversies. They are undoubtedly liable as regards the company. They are also liable as regards third persons for infringements of the law or of the articles of association. Are they also under the same liability as regards the shareholders individually? It appears so (disputed). They certainly are so liable in the case of fraud, or of serious concealment in respect of the affairs of the company. They are certainly not so liable in the case of ordinary negligence in their administration. Such causes are brought before the Commercial Court (Law of the 25th March 1876, Art. 12, 2.) — [2]) See Article 52 and note. They are not traders (Cass. 18th February 1884. Pas. 1884. I, 78). — [3]) Advocates and persons holding judicial office may carry out these duties. — [4]) See Article 52 and note. Unlike directors, however, they are not liable to the jurisdiction of the Commercial Court.

Elle a, sauf disposition contraire, le droit d'apporter des modifications aux statuts, mais sans pouvoir changer l'objet essentiel de la société[1]).

Lorsqu'il s'agit de délibérer sur les modifications aux statuts, l'assemblée n'est valablement constituée que si les convocations ont mis cet objet à l'ordre du jour et si ceux qui assistent à la réunion représentent la moitié au moins du capital social.

Si cette dernière condition n'est pas remplie, une nouvelle convocation sera nécessaire et la nouvelle assemblée délibérera valablement, quelle que soit la portion du capital représentée par les actionnaires présents.

Aucune modification n'est admise que si elle réunit les trois quarts des voix.

Convocation.

60. Il doit être tenu, chaque année, au moins une assemblée générale dans la commune[2]), aux jour et heure indiqués par les statuts.

Le conseil d'administration et les commissaires peuvent convoquer l'assemblée générale. Ils doivent la convoquer sur la demande d'actionnaires représentant le cinquième du capital social.

Les convocations pour toute assemblée générale contiennent l'ordre du jour et sont faites par des annonces insérées deux fois, à huit jours d'intervalle au moins et huit jours avant l'assemblée, dans le *Moniteur belge*, dans un journal de Bruxelles et dans un journal de la province ou de l'arrondissement où se trouve le siège de la société.

Des lettres missives seront adressées, huit jours avant l'assemblée, aux actionnaires en nom, mais sans qu'il doive être justifié de l'accomplissement de cette formalité.

Quand toutes les actions sont nominatives, les convocations peuvent être faites uniquement par lettres recommandées.

Délibération.

61. Les statuts déterminent le mode de délibération de l'assemblée générale et les formalités nécessaires pour y être admis. En l'absence de dispositions, les nominations se font et les décisions se prennent d'après les règles ordinaires des assemblées délibérantes; les procès-verbaux sont signés par les actionnaires nécessaires à la formation de la majorité; les expéditions à délivrer aux tiers sont signées par la majorité des administrateurs et des commissaires.

Tous les actionnaires ont, nonobstant disposition contraire, mais en se conformant aux règles des statuts, le droit de voter par eux-mêmes ou par mandataire; nul ne peut prendre part au vote pour un nombre d'actions dépassant la cinquième partie du nombre des actions émises ou les deux cinquièmes des actions pour lesquelles il est pris part au vote.

§ 6° *Des inventaires et des bilans.*

Inventaire.

62. Chaque année, l'administration doit dresser un inventaire contenant l'indication des valeurs mobilières et immobilières et de toutes les dettes actives et passives de la société, avec une annexe contenant, en résumé, tous ses engagements.

Bilan.

L'administration forme le bilan et le compte des profits et pertes, dans lesquels les amortissements nécessaires doivent être faits.

Il est fait annuellement, sur les bénéfices nets, un prélèvement d'un vingtième au moins, affecté à la formation d'un fonds de réserve; ce prélèvement cesse d'être obligatoire lorsque le fonds de réserve a atteint le dixième du capital social[3]).

---

[1]) Les juges apprécient si les dispositions prises par l'assemblée générale changent ou non l'objet social. Une modification du capital ne change pas cet objet (Cass. 13 févr. 1890. Pas. I, 92). Il faut entendre par objet social le but lucratif poursuivi, tel qu'il apparait aux statuts. L'assemblée ne peut violer des droits acquis. — [2]) Où se trouve le siège social. — [3]) Ce prélèvement passe avant toute distribution de dividende.

It shall have power, subject to any provision to the contrary, to alter the articles, but may not change the essential object of the company[1]).

In the case of a resolution upon an alteration of the articles of association, the meeting shall not be validly held unless the notices have placed this object upon the agenda, nor unless the persons present at the meeting represent not less than half of the capital in the business.

If this last condition is not observed, a new notice of meeting shall be necessary, and the new meeting may pass a valid resolution, whatever be the proportion of the capital represented by the shareholders present.

No amendment shall be allowed unless it is supported by three fourths of the votes.

Notice of meeting.

60. There must be held every year at least one general meeting within the parish[2]), at the day and hour specified by the articles of association.

The board of directors and the commissaries may call a general meeting. They must call it upon the request of shareholders representing one fifth of the capital in the business.

The notices for every general meeting must contain the agenda, and be made by means of advertisements published twice, at not less than eight days' interval, and eight days before the meeting, in the Belgian Gazette, in a Brussels newspaper, and in a newspaper of the province or district where the offices of the company are situated.

Letters must be sent, eight days before the meeting, to the shareholders by name, but proof is not required that this formality has been observed.

When all the shares are to specified individuals, the notices may be given once only by means of registered letters.

Resolutions.

61. The articles of association shall determine the manner in which the general meeting shall pass resolutions, and the formalities necessary to be admitted thereto. In the absence of any provisions, nominations shall be made and decisions given in accordance with the ordinary rules of deliberative assemblies; the written reports must be signed by the shareholders who are necessary for the constitution of the majority; copies to be delivered to third persons must be signed by the majority of the directors and commissaries.

All shareholders shall have the right, notwithstanding any provision to the contrary, but in conformity with the regulations of the articles of association, of voting in person or by proxy; no vote may be reckoned in respect of a number of shares which exceeds one fifth part of the number of shares issued, or two fifths of the shares represented at the taking of the vote.

§ 6. *Inventories and balance sheets.*

Inventory.

62. Every year the board of directors must draw up an inventory containing a statement of the moveable and immoveable property and of all the debts due to and from the company, with a supplement containing, in a summary form, all its engagements.

Balance sheet.

The board of directors must prepare the balance sheet and the account of profits and losses, in which the necessary sinking funds must be provided.

There must be made annually, out of the net profits, a deduction of not less than one twentieth, devoted to the formation of a reserve fund; such deduction shall no longer be obligatory when the reserve funds have attained to one tenth of the capital in the business[3]).

---

[1]) The Courts judge whether or not the resolutions passed by the general meeting change the object of the company. An alteration of capital does not change such object (Cass. 13th February 1890. Pas. I, 92). By object of the company must be understood the end which is held in view for purposes of gain, as it appears from the articles of association. The meeting cannot interfere with acquired rights. — [2]) Where the place of business is situated. — [3]) Such deduction must be made before any distribution of dividend.

L'administration remet les pièces avec un rapport sur les opérations de la société un mois au moins avant l'assemblée générale ordinaire, aux commissaires qui doivent faire un rapport contenant leurs propositions.

63. Quinze jours avant l'assemblée générale, le bilan, le compte des profits et pertes, ainsi que la liste des actionnaires indiquant le nombre de leurs actions et leur domicile sont, au siège social, à l'inspection de ces derniers.

Le bilan et le compte sont adressés aux actionnaires en nom, en même temps que la convocation, de même que le rapport des commissaires s'il ne conclut pas à l'adoption complète du bilan.

64. L'assemblée générale entend les rapports des administrateurs et des commissaires et discute le bilan.

Le conseil d'administration a le droit de proroger, séance tenante, l'assemblée à trois semaines. Cette prorogation annule toute décision prise. La seconde assemblée a le droit d'arrêter définitivement le bilan.

L'adoption du bilan par l'assemblée générale vaut décharge pour les administrateurs et les commissaires de la société, mais en tant seulement que l'assemblée n'ait pas fait de réserve contraire et que le bilan ne contienne ni omission, ni indication fausse dissimulant la situation réelle de la société. Toutefois, cette décharge n'est pas opposable aux actionnaires absents, quant aux actes faits en dehors des statuts s'ils ne sont spécialement indiqués dans la convocation.

Publication.

65. Le bilan et le compte des profits et pertes doivent, dans la quinzaine après leur approbation, être publiés aux frais de la société et par les soins des administrateurs, conformément au mode déterminé par l'article 10.

§ 7° *De certaines indications à faire dans les actes.*

Dénomination sociale.

66. Dans tous les actes, factures, annonces, publications et autres pièces émanées des sociétés anonymes, on doit trouver la dénomination sociale précédée ou suivie immédiatement de ces mots écrits lisiblement et en toutes lettres: *Société anonyme.*

Si les pièces ci-dessus indiquées énoncent le capital social, ce capital devra être celui qui résulte du dernier bilan.

67. Toute personne qui interviendra pour une société anonyme dans un acte où la prescription de l'article précédent ne sera pas remplie pourra, suivant les circonstances, être déclarée personnellement responsable des engagements qui y sont pris par la société. En cas d'exagération du capital, le tiers aura le droit de réclamer de cette personne, à défaut de la société, une somme suffisante pour qu'il soit dans la même situation que si le capital énoncé avait été le capital réel.

§ 8° *De l'émission des obligations.*[1])

Conditions.

68. Les sociétés anonymes ne peuvent émettre d'obligations remboursables par voie de tirage au sort à un taux supérieur au prix d'émission, qu'à la condition que les obligations rapportent 3 p. c. d'intérêt au moins, que toutes soient remboursables par la même somme, et que le montant de l'annuité comprenant l'amortissement et les intérêts soit le même pendant toute la durée de l'emprunt.

Il ne peut être émis d'obligations de cette nature qu'après la constitution de la société.

Le montant de ces obligations ne pourra, en aucun cas, être supérieur au capital social versé[2]).

[1]) On entend par *obligation* non pas une part sociale, mais un titre de créance à charge de la société. Elle jouit d'un intérêt fixe. Elle peut être *nominative* ou *au porteur*. — [2]) La loi ne s'occupe ici que des obligations à *prime* c'est à dire remboursables par tirage au sort à un taux supérieur au prix d'émission. Elle garde le silence sur les obligations ordinaires. Les art. 302 et 303 du Code Pénal punissent ceux qui auront organisé des loteries non autorisées ou en auront placé les billets. Ils frappent éventuellement aussi ceux qui organisent des tirages d'obligations à primes.

The board of directors must deliver the documents, together with a report on the transactions of the company, not less than one month before the ordinary general meeting, to the commissaries, who must make a report setting out their suggestions.

63. Fifteen days before the general meeting, the balance sheet, the account of profits and losses, as well as the list of shareholders specifying the number of their shares and their addresses, must be at the offices of the company, for the inspection of such last named persons.

The balance sheet and account must be sent to the shareholders by name, at the same time as the notice of meeting, in the same way as the report of the commissaries, if the entire adoption of the balance sheet is not decided upon.

64. The general meeting shall hear the reports of the directors and of the commissaries, and discuss the balance sheet.

The board of directors shall have the right of adjourning the meeting forthwith for three weeks. Such adjournment shall render void any resolution which has been passed. The second meeting shall have the right of finally settling the balance sheet.

The adoption of the balance sheet by the general meeting shall have the effect of releasing the directors and commissaries of the company, but only in so far as the meeting has made no reservation to the contrary, and provided that the balance sheet contains no omission or inaccurate statement which conceals the true position of the company. Such release, however, cannot be set up against absent shareholders as regards acts done outside the scope of the articles if they have not been specifically mentioned in the notice of meeting.

Publication.

65. The balance sheet and the profit and loss account must be published, within fifteen days after being passed, at the cost of the company and under the supervision of the directors, in the manner prescribed by Article 10.

§ 7. *Certain statements to appear in documents.*

Description of the company.

66. In all instruments, invoices, announcements, advertisements and other documents issued by joint stock companies, the description of the company must be stated, immediately preceded or followed by these words written legibly and in full: "*Joint stock company*" ("*Société anonyme*").

If the documents above specified state the capital in the business, such capital must be that which is arrived at by the last balance sheet.

67. Any person who becomes a party on behalf of a joint stock company to a document with regard to which the requirement of the preceding Article has not been observed, may, according to the circumstances, be declared personally liable for the engagements which are therein undertaken by the company. In the event of too large a capital being stated, a third person shall be entitled to claim a return from such person, in default of the company, of a sum sufficient to place him in the same position as if the stated capital had been the real capital.

§ 8. *Issue of debentures.*[1])

Conditions.

68. Joint stock companies may not issue debentures repayable by lot at a higher rate than the price of issue, except on condition that the debentures bear not less than three per cent. interest, that all are repayable for the same sum, and that the amount of the annual payment including the sinking fund and interest continues unchanged for the whole period of the loan.

Debentures of this kind can only be issued after the constitution of the company.

The amount of such debentures may not in any case exceed the paid up capital in the business[2]).

[1]) By *debenture* is meant not a share in the business, but a document of title to a debt payable by the company. It bears a fixed interest. It may be to a specified individual or bearer. — [2]) The law is only here concerned with premium debentures, that is to say debentures repayable by lot at a higher rate than the price of issue. It is silent as regards ordinary debentures. Articles 302 and 303 of the Penal Code provide penalties for persons who have organised unauthorised lotteries or have disposed of tickets for them. They also apply to persons who arrange premium debentures by lot, if these persons fall under their provisions.

69. En cas de liquidation, ces obligations ne seront admises au passif que pour une somme totale égale au capital qu'on obtiendra en ramenant à leur valeur actuelle, au taux de 5 p. c., les annuités d'intérêts et d'amortissement qui restent à échoir. Chaque obligation sera admise pour une somme égale au quotient de ce capital, divisé par le nombre des obligations non encore éteintes.

70. Les porteurs d'obligations ont le droit de prendre connaissance des pièces déposées en conformité de l'article 63. Ils peuvent assister aux assemblées générales, mais avec voix consultative seulement.

§ 9° *De la durée et de la dissolution des sociétés anonymes.*

Durée.

71. Les sociétés anonymes qui ont pour objet l'exploitation d'une concession accordée par le gouvernement peuvent être formées pour la durée de la concession.

La durée des autres sociétés ne peut excéder trente ans. S'il est stipulé une durée plus longue, elle est réduite à ce terme.

La société peut être successivement prorogée dans les formes prescrites pour les modifications aux statuts pour un nouveau terme expirant dans les trente ans de la prorogation.

Dissolution.

72. En cas de perte de la moitié du capital social, les administrateurs doivent soumettre à l'assemblée générale la question de dissolution de la société. Si la perte atteint les trois quarts du capital, la dissolution pourra être prononcée par les actionnaires possédant un quart des actions représentées à l'assemblée.

73. La dissolution doit être prononcée sur la demande de tout intéressé lorsque six mois se sont écoulés depuis l'époque où le nombre des associés a été réduit à moins de sept.

Section V. Des sociétés en commandite par actions.

Définition.

74. La société en commandite par actions est celle que contractent un ou plusieurs associés responsables et solidaires avec des actionnaires qui n'engagent qu'une mise déterminée[1]).

Raison sociale.

75. La société existe sous une raison sociale qui ne comprendra que le nom d'un ou plusieurs associés responsables. Il peut y être ajouté une dénomination particulière ou la désignation de l'objet de son entreprise.

76. Les dispositions relatives aux sociétés anonymes sont applicables aux commandites par actions, sauf les modifications indiquées dans la présente section.

Administration.

77. Les associés gérants sont nécessairement indiqués dans l'acte constitutif et sont responsables comme fondateurs de la société.

78. Les actions sont signées par les gérants et par deux commissaires.

La signature de l'un des gérants et de l'un des commissaires doit être manuscrite. Les autres peuvent être apposées au moyen d'une griffe.

79. La gérance de la société appartient à des associés désignés par les statuts et dont les droits sont aussi fixés par les statuts.

80. La surveillance de la société doit être confiée à trois commissaires au moins.

81. Le conseil de surveillance peut donner ses avis sur les affaires que les gérants lui soumettent et autoriser les actes que les statuts lui ont réservés.

L'actionnaire qui prend la signature sociale autrement que par procuration ou dont le nom figure dans la raison sociale devient, vis-à-vis des tiers, solidairement responsable des engagements de la société.

[1]) C'est la cessibilité des titres qui distingue la commandité par actions de la commandite simple (cf. ci dessus art. 24).

69. In the event of liquidation, such debentures shall only be allowed as liabilities for a total amount equal to the capital which would be produced by restoring at their present value, at the rate of 5 per cent., the annual payments of interest and of sinking fund which still remain to fall due. Every debenture shall be admitted for a sum equal to the quotient of such capital divided by the number of the debentures not yet paid off.

70. Holders of debentures shall be entitled to inspect the documents deposited in pursuance of Article 63. They may be present at the general meetings, but only with the right to express their views, and not to vote.

§ 9. *Duration and dissolution of joint stock companies.*

Duration.

71. Joint stock companies whose object is the working of a concession granted by the Government may be created for the duration of the concession.

The duration of other companies may not exceed thirty years. If a longer period has been agreed, it shall be reduced to that term.

A company may be successively prolonged, in the manner prescribed in the case of alterations of the articles, for a fresh term expiring within thirty years of the prolongation.

Dissolution.

72. In the event of the loss of half the capital in the business, the directors must submit to the general meeting the question of the dissolution of the company. If the loss amounts to three fourths of the capital, dissolution may be resolved by shareholders holding one fourth of the shares represented at the meeting.

73. Dissolution shall be decreed upon the application of any person interested when six months have elapsed since the date on which the number of members became reduced to less than seven.

Section V. Limited partnerships constituted by shares.

Definition.

74. A limited partnership constituted by shares is one which is entered into by one or more members who are jointly and severally liable, with certain other shareholders who only incur liability in respect of a specified sum[1]).

Firm name.

75. The partnership is carried on under a firm name, which may only include the name or names of one or more members under joint and several liability. There may be added thereto a special description or the designation of the object of its undertaking.

76. The provisions relating to joint stock companies shall apply to limited partnerships constituted by shares, subject to the modifications specified in the present Section.

Management.

77. The members entrusted with the management are required to be specified in the instrument constituting the partnership, and shall be liable as original members of the partnership.

78. The shares shall be signed by the managers and by two commissaries.

The signature of one of the managers and of one of the commissaries must be written by hand. The others may be affixed by means of a stamped facsimile.

79. The management of the partnership shall be entrusted to certain members specified by the articles of partnership, whose rights shall also be fixed by such articles.

80. The superintendence of the partnership must be entrusted to not less than three commissaries.

81. The superintending committee may give its advice upon matters which the managers submit to it, and may authorise the proceedings which the articles have reserved for it.

A shareholder who makes use of the signature of the firm otherwise than *per procurationem* or whose name appears in the firm name shall become, as regards third persons, jointly and severally liable for the engagements of the partnership.

[1]) It is the fact that the interests can be assigned which distinguishes limited partnerships constituted by shares from simple limited partnerships (cf. Article 24 *supra*).

Assemblée générale.

82. Sauf disposition contraire des statuts, l'assemblée générale des actionnaires ne fait et ne ratifie les actes qui intéressent la société à l'égard des tiers ou qui modifient les statuts que d'accord avec les gérants.

Elle représente les actionnaires vis-à-vis des gérants.

83. Si la société prend une dénomination particulière dans tous les actes, factures, annonces, publications et autres pièces, on doit trouver la dénomination sociale précédée ou suivie de ces mots: *Commandite par actions.*

Dissolution.

84. Sauf stipulation contraire, la société prend fin par la mort du gérant.

Les commissaires peuvent, s'il n'y est autrement pourvu par les statuts, désigner, dans le cas de décès, d'incapacité légale ou d'empêchement du gérant, un administrateur actionnaire ou non, qui fera les actes urgents et de simple administration, jusqu'à la réunion de l'assemblée générale.

L'administrateur, dans la quinzaine de sa nomination, convoquera l'assemblée générale suivant le mode déterminé par les statuts.

Il n'est responsable que de l'exécution de son mandat.

Section VI. Des sociétés coopératives.

§ 1er. *De la nature et de la constitution des sociétés coopératives.*[1])

Définition.

85. La société coopérative est celle qui se compose d'associés dont le nombre ou les apports sont variables et dont les parts sont incessibles à des tiers.

86. La société coopérative n'existe pas sous une raison sociale; elle est qualifiée par une dénomination particulière.

La société doit être composée de sept personnes au moins.

Elle est administrée par un ou plusieurs mandataires, associés ou non associés, qui ne sont responsables que du mandat qu'ils ont reçu.

Les associés peuvent s'engager solidairement ou divisément, indéfiniment ou jusqu'à concurrence d'une certaine valeur.

Acte constitutif.

87. L'acte constitutif de la société doit déterminer, à peine de nullité, les points suivants: 1° La dénomination de la société, son siège; — 2° L'objet de la société; — 3° La désignation précise des associés; — 4° La manière dont le fonds social est ou sera ultérieurement formé, et son *minimum.*

88. L'acte indiquera, en outre: 1° La durée de la société, qui ne peut excéder trente ans; — 2° Les conditions d'admission, de démission et d'exclusion des associés et les conditions de retrait de versements; — 3° Comment et par qui les affaires sociales seront administrées et contrôlées et, s'il y a lieu, le mode de nomination et de révocation du gérant, des administrateurs et des commissaires. l'étendu le de leur pouvoir et la durée de leur mandat; — 4° Les droits des associés, le mode de convocation, la majorité requise pour la validité des délibérations, le mode de votation; — 5° La répartition des bénéfices et des pertes; — 6° L'entendue de la responsabilité des associés, s'ils sont tenus des engagements de la société, solidairement ou divisément, sur tout leur patrimoine ou jusqu'à concurrence d'une somme déterminée seulement.

89. A défaut de dispositions sur les points indiqués en l'article précédent, ils seront réglés comme suit: 1° La société dure dix ans; — 2° Les associés peuvent se retirer de la société; ils ne peuvent en être exclus que pour inexécution

[1]) Certaines lois, comme la loi du 2 juillet 1875 et les lois des 9 août 1889, 30 juillet 1892 et 16 mai 1901 exemptent de droits certaines espèces de sociétés coopératives. Ce sont des sociétés de personnes plutôt que de capitaux.

General meeting.

82. Subject to any provision to the contrary in the articles of partnership, the general meeting of shareholders shall only transact and ratify proceedings which concern the partnership in relation to third persons, or which alter the articles, in agreement with the managers.

It shall represent the shareholders as contrasted with the managers.

83. If the partnership adopts a special description, in all instruments, invoices, announcements, advertisements, and other documents, the description of the firm must be preceded or followed by these words: "*Limited partnership constituted by shares*".

Dissolution.

84. Subject to any stipulation to the contrary, the partnership shall be dissolved by the death of the manager.

The commissaries may, if no different provision is made by the articles of partnership, appoint, in the event of death, legal incapacity, or inability to act on the part of the manager, an agent with administrative powers, who may or may not be a shareholder, to carry out urgent transactions of a simple administrative character, until the holding of the general meeting.

Such agent, within fifteen days of his appointment, must summon a general meeting in the manner provided by the articles of partnership.

He shall only be liable in so far as concerns the execution of his authority.

Section VI. Co-operative societies.

§ 1. *Nature and constitution of co-operative societies.*[1])

Definition.

85. A co-operative society is one which consists of members whose number or contributions are variable, and whose shares cannot be transferred to third persons.

86. A co-operative society cannot exist under a firm name; it must be designated by a special description.

The society must be composed of not less than seven persons.

It must be under the administration of one or more agents, members or not members, who shall only be liable so far as concerns the authority conferred upon them.

The members may bind themselves jointly and severally or severally, to an unlimited amount or to the extent of a fixed sum.

Instrument of constitution.

87. The instrument constituting the society must specify, under penalty of avoidance, the following particulars: 1. The name of the society, its place of business; — 2. The object of the society; — 3. The exact description of its members; — 4. The manner in which the capital is or is subsequently to be constituted, and its *minimum*.

88. The instrument must also state: 1. The duration of the society, which may not exceed thirty years; — 2. The conditions of admission, resignation and expulsion of members, and the conditions of withdrawal of payments; — 3. How and by whom the business of the society is to be carried on and controlled, and, if there is occasion, the mode of appointment and removal of the manager, the directors, and the commissaries, the extent of their power, and the term of their authority; — 4. The rights of the members, the manner of calling meetings, the majority required for the validity of the resolutions, and the method of voting; — 5. The distribution of the profits and losses; — 6. The extent of the liability of the members, whether they are bound by the engagements of the society jointly and severally or only severally, in respect of the whole of their estate or only to the extent of a specified sum.

89. In the absence of provisions regarding the particular points specified in the preceding Article, the following rules shall be observed with regard to them: 1. The society shall endure ten years; — 2. The members may withdraw from the

[1]) Certain Laws, such as the Law of the 2nd July 1875 and the Laws of the 9th August 1889, 30th July 1892, and 16th May 1901, exempt from duties certain classes of co-operative societies. These are associations of persons rather than of capital stock.

du contrat; l'assemblée générale prononce les exclusions et les admissions et autorise les retraits de versements; — 3° La société est gérée par un administrateur et surveillée par trois commis saires, nommés de la même manière que dans les sociétés anonymes; — 4° Tous les associés peuvent voter dans l'assemblée générale; ils ont voix égale; les convocations se font par lettre recommandée, signée de l'administration; les résolutions sont prises en suivant les règles indiquées pour les sociétés anonymes; — 5° Les bénéfices et les pertes se partagent chaque année, par moitié par parts égales entre les associés, et par moitié à raison de leur mise; — 6° Les associés sont tous solidaires.

Registre.

90. Toute société coopérative doit tenir un registre contenant à sa première page l'acte constitutif de la société et indiquant à la suite de cet acte: 1° Les noms, professions et demeures des sociétaires; — 2° La date de leur admission, de leur démission ou de leur exclusion; — 3° Le compte des sommes versées ou retirées par chacun d'eux.

Ce livre sera coté, parafé et visé, soit par un des juges du tribunal de commerce, soit par le bourgmestre de la commune, et sans frais.

Le paraphe pourra être remplacé par le sceau du tribunal ou de l'administration communale.

La mention des retraits de mise est signée par le sociétaire qui les a opérés.

§ 2° *Des changements dans le personnel et du fonds social.*

91. L'admission des sociétaires est constatée par l'apposition de leur signature, précédée de la date, en regard de leur nom, sur le registre de la société.

Retrait.

92. Lorsque les statuts donnent aux associés le droit de se retirer, ils ne peuvent donner leur démission que dans les six premiers mois de l'année sociale.

93. La démission est constatée par la mention du fait sur le titre de l'associé et sur le registre de la société, en marge du nom du démissionnaire.

Ces mentions sont datées et signées par l'associé et par celui qui a la gestion et la signature sociale.

94. Si le gérant refuse de constater la démission, elle est reçue au greffe de la justice de paix du siège social.

Le greffier en dresse procès-verbal et en donne connaissance à la société par lettre recommandée, envoyée dans les vingt-quatre heures.

Le procès-verbal est sur papier libre et enregistré gratis.

Exclusion.

95. L'exclusion de la société résulte d'un procès-verbal dressé et signé par le gérant. Ce procès-verbal relate les faits établissant que l'exclusion a été prononcée conformément aux statuts; il est transcrit sur le registre des membres de la société et copie conforme en est adressée au sociétaire exclu, dans les deux jours, par lettre recommandée.

96. L'associé démissionnaire ou exclu ne peut provoquer la liquidation de la société; il a droit à recevoir sa part telle qu'elle résultera du bilan de l'année sociale pendant laquelle la démission a été donnée ou l'exclusion prononcée.

97. En cas de décès, de faillite, de déconfiture ou d'interdiction d'un associé, ses héritiers, créanciers ou représentants recouvrent sa part de la manière déterminée par l'article 96.

Ils ne peuvent provoquer la liquidation de la société.

98. Tout sociétaire démissionnaire ou exclu reste personnellement tenu, dans les limites où il s'est engagé et pendant cinq ans, à partir de sa démission ou de

society; they may only be expelled therefrom for failure to carry out their contracts; the general meeeting shall decree the expulsions and admissions, and authorise the withdrawals of payments; — 3. The society shall be managed by a director, and be under the supervision of three commissaries appointed in the same manner as in joint stock companies; — 4. All members may vote at the general meeting; their votes shall be of the same value; the notices of meetings shall be given by registered letter, signed by the board of directors; resolutions shall be passed in accordance with the rules laid down for joint stock companies; — 5. Profits and losses shall be divided every year, one half by equal shares among the members, and one half in the proportion to their contributions; — 6. The members shall all be jointly and severally liable.

Register.

90. Every co-operative society must keep a register, containing on its first page the instrument of constitution of the society, and setting out at the end of that instrument: 1. The names, occupations and residences of the members; — 2. The date of their admission, of their resignation, or of their expulsion; — 3. The account of the sums paid or withdrawn by each of them.

This book must be numbered, initialled and witnessed, either by one of the judges of the Commercial Court, or by the burgomaster of the parish, and without charge.

For the initialling there may be substituted the seal of the Court or of the parochial administrative body.

The statement of the withdrawals of contributions must be signed by the member who has made them.

§ 2. *Changes of members and in the capital.*

91. The admission of members shall be proved by the affixing of their signatures, preceded by the date, as regards each name, upon the register of the society.

Withdrawal.

92. When the articles of association give the members the right to withdraw, they may only give in their resignations during the first six months of the business year.

93. Resignation must be proved by a statement thereof upon the member's certificate of title, and upon the register of the society, in the margin of the name of the resigning member.

Such statements must be dated and signed by the member and by the person who has the management and right to use the signature of the society.

94. If the manager refuses to make a formal statement of the resignation, it shall be received at the office of the registrar of the justice of the peace of the place where the society is carried on.

The registrar shall draw up a written report thereof, and give notice thereof to the society by registered letter, sent within twenty-four hours.

The written report shall be upon unstamped paper and registered without charge.

Expulsion.

95. Expulsion from the society shall follow upon a written report drawn up and signed by the manager. Such written report shall set out the facts which prove that the expulsion has been decreed in pursuance of the articles of association; it shall be transcribed upon the register of members of the society, and an identical copy shall be sent to the expelled member within two days, by registered letter.

96. A member who has resigned or been expelled may not take proceedings to enforce the liquidation of the society; he shall be entitled to receive his share as it shall appear due from the balance sheet of the business year during which the resignation has been given or the expulsion decreed.

97. In the event of the death, bankruptcy, insolvency, or loss of civil rights of a member, his heirs, creditors, or representatives shall receive his share in the manner specified by Article 96.

They may not take proceedings to enforce the liquidation of the society.

98. Every member who has resigned or been expelled shall remain personally liable within the limits within which he has bound himself and during five years

son exclusion, sauf le cas de prescription plus courte établie par la loi, de tous les engagements contractés avant la fin de l'année dans laquelle sa retraite a été publiée.

Droits des associés.

99. Les droits de chaque associé sont représentés par un titre nominatif, qui porte la dénomination de la société, les noms, prénoms, qualité et demeure du titulaire, la date de son admission, le tout signé par le titulaire et par celui qui a la gestion et la signature sociale.

Il mentionne, par ordre de date, les versements et les retraits de sommes par le titulaire. Ces annotations sont, selon le cas, signées par le représentant de la société ou par le titulaire et valent quittance.

Il contient les statuts de la société.

Il est exempt du timbre et de l'enregistrement.

100. Les créanciers personnels de l'associé ne peuvent saisir que les intérêts et dividendes lui revenant et la part qui lui sera attribuée à la dissolution de la société.

Les créanciers peuvent exercer les droits et actions de leur débiteur à l'exception des exclusivement personnelles; art. 1166 C. civ.

§ 3° *Des mesures dans l'intérêt des tiers.*

Inventaire.

101. Chaque année, à l'époque fixée par les statuts, l'administration dresse un inventaire dans la forme prescrite par l'article 62.

Un fonds de réserve sera formé de la manière déterminée par le dit article.

Dénomination sociale.

102. Dans tous les actes, factures, annonces, publications et autres pièces émanées des sociétés coopératives, on doit trouver la dénomination sociale précédée ou suivie immédiatement de ces mots, écrits lisiblement et en toutes lettres: *Société coopérative.*

Responsabilité.

103. Toute personne qui interviendra pour une société coopérative dans un acte où la prescription de l'article précédent ne sera pas remplie, pourra, suivant les circonstances, être déclarée personnellement responsable des engagements qui y sont pris par la société.

Bilan.

104. Le bilan sera déposé, dans la quinzaine après son approbation, au greffe du tribunal de commerce du siège de la société.

Liste des membres.

105. Celui ou ceux qui gèrent la société devront déposer tous les six mois, au même greffe, une liste indiquant par ordre alphabétique les noms, professions et demeures de tous les associés, datée et certifiée véritable par les signataires[1]).

Ceux-ci seront responsables de toute fausse énonciation dans les dites listes.

106. Dans les huit jours de leur nomination, les gérants doivent déposer au greffe du tribunal de commerce un extrait de l'acte constatant leur pouvoir. Ils doivent donner leur signature en présence du greffier, ou la faire parvenir au greffe dans la forme authentique.

107. Le public est admis à prendre gratuitement connaissance des listes des membres, des actes conférant la gérance et des bilans. Chacun peut en demander copie, sur papier libre, moyennant payement des frais de greffe.

---

[1]) Toute action en justice d'une société coopérative qui n'a pas déposé cette liste est non recevable.

from the date of his resignation or expulsion, except in the case of a shorter period of prescription established by law, for all the engagements contracted before the end of the year in which his withdrawal was published.

Rights of members.

99. The rights of every member shall be represented by a certificate of title made out in his name, which shall bear the name of the society, the Christian and surnames, quality, and residence of the person entitled, and the date of his admission, the whole being signed by the person entitled and by the person who has the management and right to use the signature of the society.

It shall mention, by order of date, the payments and withdrawals of sums by the person entitled. Such annotations shall be signed, as the case requires, by the society's representative or by the person entitled, and shall be equivalent to a receipt.

It shall contain the articles of association of the society.

It shall be exempt from stamping and registration.

100. The personal creditors of a member may only enforce execution against the interest and dividends coming to him, and the share which shall be assigned to him upon the dissolution of the society.

Creditors may exercise the rights of action and other rights of their debtor with the exception of those which are purely personal; Art. 1166 Civil Code.

§ 3. *Measures in the interests of third persons.*

Inventory.

101. Every year, at the time fixed by the articles of association, the board of directors must draw up an inventory in the form prescribed by Article 62.

A reserve fund must be formed in the manner provided by the said Article.

Name of the society.

102. In all instruments, invoices, announcements, advertisements, and other documents issued by co-operative societies, the name of the society must be set out, preceded or followed immediately by these words, written legibly and at full length: "*Co-operative society*".

Liability.

103. Any person who becomes a party on behalf of a co-operative society to a document with regard to which the requirement of the preceding Article has not been observed, may, according to the circumstances, be declared personally liable for the engagements which are therein undertaken by the society.

Balance sheet.

104. The balance sheet must be deposited, within fifteen days after approval thereof, at the office of the registrar of the Commercial Court of the place where the business of the society is carried on.

List of members.

105. The person or persons who manage the society must deposit every six months at the office of the same registrar, a list specifying in alphabetical order the names, occupations, and residences of all the members, dated and certified as true by the persons whose names appear thereto[1]).

Such persons shall be liable for any inaccuracy in the said lists.

106. Within eight days of their appointment, the managers must deposit at the office of the registrar of the Commercial Court an abstract of the document which confers their power. They must give their signature in the presence of the registrar, or see that it reaches the office of the registrar in notarial form.

107. The public shall be allowed to inspect free of charge the lists of members, the documents conferring powers of management, and the balance sheets. Any one may require a copy of them, upon unstamped paper, in return for payment of office charges.

---

[1]) No action at law on the part of a co-operative society which has not deposited such list can be maintained.

Section VII. Des associations momentanées et des associations en participation.[1])

108. L'association momentanée est celle qui a pour objet de traiter, sans raison sociale, une ou plusieurs opérations de commerce déterminées.

Les associés sont tenus solidairement envers les tiers avec qui ils ont traité.

109. L'association en participation est celle par laquelle une ou plusieurs personnes s'intéressent dans des opérations qu'une ou plusieurs autres gèrent en leur propre nom.

110. Les associations momentanées et les associations en participation ont lieu entre les associés pour les objets, dans les formes, avec les proportions d'intérêt et aux conditions convenues entre eux.

Section VIII. De la liquidation des sociétés.[2])

111. Les sociétés commerciales sont, après leur dissolution, réputées exister pour leur liquidation[3]).

Toutes les pièces émanées d'une société dissoute mentionnent qu'elle est en liquidation.

Liquidateurs.

112. A défaut de convention contraire, le mode de liquidation est déterminé et les liquidateurs sont nommés par l'assemblée générale des associés. Dans les sociétés en nom collectif et dans les sociétés en commandite simple, les décisions ne sont valablement prises que par l'assentiment de la moitié des associés possédant les trois quarts de l'avoir social; à défaut de cette majorité, il est statué par les tribunaux.

Dans le cas de nullité de société, les tribunaux peuvent déterminer le mode de liquidation et nommer les liquidateurs[4]).

113. A défaut de nomination de liquidateurs, les associés gérants dans les sociétés en nom collectif ou en commandite et dans les sociétés coopératives, et les administrateurs dans les sociétés anonymes, seront, à l'égard des tiers, considérés comme liquidateurs.

114. A défaut de disposition contraire dans les statuts ou dans l'acte de nomination, les liquidateurs peuvent intenter et soutenir toutes actions pour la société, recevoir tous payements, donner mainlevée avec ou sans quittance, réaliser toutes les valeurs mobilières de la société, endosser tous effets de commerce, transiger ou compromettre sur toutes contestations. Ils peuvent aliéner les immeubles de la société par adjudication publique, s'ils jugent la vente nécessaire pour payer les dettes sociales ou si le nombre des associés est de sept ou plus[5]).

115. Ils peuvent, mais seulement avec l'autorisation de l'assemblée générale des associés, donnés conformément à l'article 112, continuer jusqu'à réalisation l'industrie ou le commerce de la société, emprunter pour payer les dettes sociales, créer des effets de commerce, hypothéquer les biens de la société, les donner en gage, aliéner ses immeubles même de gré à gré, et faire apport de l'avoir social dans d'autres sociétés.

116. Les liquidateurs peuvent exiger des associés le payement des sommes qu'ils se sont engagés à verser dans la société et qui paraissent nécessaires au payement des dettes et des frais de liquidation[6]).

117. Les liquidateurs, sans préjudice aux droits des créanciers privilégiés, payeront toutes les dettes de la société, proportionnellement et sans distinction entre les dettes exigibles et les dettes non exigibles, sous déduction de l'escompte, pour celles-ci.

---

[1]) L'association en participation est occulte entre les participants; seul le gérant est connu des tiers. La solidarité n'est pas de règle entre les participants qui n'ont pas été en rapports avec les tiers. — [2]) Une société peut également être déclarée en faillite. Cet état entraîne la fin de l'administration et son remplacement par une curatelle. — [3]) La société continue à exister. Elle court sur son erre, sans entreprendre d'affaires nouvelles. Elle garde son caractère commercial. — [4]) Ces articles ne sont pas applicables aux associations momentanées ou en participation. Les liquidateurs ici sont les mandataires de l'unanimité des associés. — [5]) Ce sont les mandataires de la société, personne morale. — [6]) Ils doivent traiter tous les actionnaires, en les mettant sur un pied d'égalité.

Section VII. Temporary associations and associations on joint account.[1])

108. A temporary association is one whose object is to carry out without a firm name one or more specified commercial transactions.

The members are bound jointly and severally to third persons with whom they have dealt.

109. An association on joint account is one in which one or more persons have an interest in transactions which one or more others manage in their own name.

110. Temporary associations and associations on joint account are formed between the members for the objects, in the manner, with such proportions of interest, and upon the terms, agreed between them.

Section VIII. Winding up of associations.[2])

111. Trading associations shall be deemed to exist after their dissolution for the purpose of their winding up[3]).

All documents issued by an association which has been dissolved must state that it is in liquidation.

Liquidators.

112. In the absence of agreement to the contrary, the mode of liquidation shall be determined and the liquidators appointed by the general meeting of members. In unlimited partnerships and in simple limited partnerships, resolutions shall only be validly passed by the consent of one half of the members possessing three fourths of the property in the business; in the absence of such majority, an order must be made by the Court.

In the event of an association being declared non-existent, the Court may determine the mode of liquidation, and appoint the liquidators[4]).

113. In default of the appointment of liquidators, the members who manage the business in unlimited partnerships or in limited partnerships and in co-operative societies, and the board of directors in joint stock companies, shall be deemed to be liquidators as regards third persons.

114. In the absence of provision to the contrary in the articles of association or in the instrument of appointment, the liquidators may commence and continue all actions at law on behalf of the association, receive all payments, order withdrawal of executions with or without receipts in discharge, realise any of the moveable property of the association, indorse any negotiable instruments, and compromise or submit to arbitration any disputes. They may dispose of the immoveable property of the association by public sale by auction, if they deem the sale necessary for the purpose of paying the debts of the business, or if the number of members is seven or more[5]).

115. They may, but only under the authority of the general meeting of members, given in pursuance of Article 112, continue until realisation the business or trade of the association, borrow for the purpose of paying the debts of the business, issue negotiable instruments, mortgage the property of the association, pledge such property, dispose of its immoveable property even by private contract, and distribute its property among other associations.

116. The liquidators may demand of the members payment of the sums which they have bound themselves to pay into the association, and which appear to be necessary for the payment of the debts and expenses of liquidation[6]).

117. The liquidators shall pay, without prejudice to the rights of preferential creditors, all the debts of the association, in proportion, and without distinction between debts which are due and debts which are not due, with a deduction of discount in respect of these latter.

---

[1]) An association on joint account is only known between the members; the manager alone is disclosed to third persons. Joint and several liability is not the general rule between members who have had no relations with the third persons. — [2]) An association may also be declared bankrupt. Such a condition causes the powers of the board of directors to cease, and to be replaced by a trusteeship. — [3]) The association continues to exist. It goes on its way without undertaking new business. It retains its trading character. — [4]) These Articles are not applicable to temporary associations or associations on joint account. The liquidators in those cases are the agents of the united body of members. — [5]) These are the agents of the association, an artificial person. — [6]) They must treat all shareholders on a footing of equality.

Ils pourront cependant, sous leur garantie personnelle, payer d'abord les créances exigibles, si l'actif dépasse notablement le passif ou si les créances à terme ont une garantie suffisante et sauf le droit des créanciers de recourir aux tribunaux.

118. Après le payement ou la consignation des sommes nécessaires au payement des dettes, les liquidateurs distribueront aux sociétaires les sommes ou valeurs qui peuvent former des répartitions égales; ils leur remettront les biens qui auraient dû être conservés pour être partagés.

Ils peuvent, moyennant l'autorisation indiquée en l'article 115, racheter les actions de la société, soit à la bourse, soit par souscription ou soumission, auxquelles tous les sociétaires seraient admis à participer.

Responsabilité.

119. Les liquidateurs sont responsables, tant envers les tiers qu'envers les associés, de l'exécution de leur mandat et des fautes commises dans leur gestion.

120. Chaque année, les résultats de la liquidation sont soumis à l'assemblée générale de la société, avec l'indication des causes qui ont empêché la liquidation d'être terminée. Dans les sociétés anonymes, le bilan est, en outre, publié[1]).

121. Lorsque la liquidation sera terminée, les liquidateurs feront un rapport à l'assemblée générale sur l'emploi des valeurs sociales et soumettront les comptes et les pièces à l'appui. L'assemblée nommera des commissaires pour examiner ces documents et fixera une nouvelle réunion dans laquelle il sera statué, après le rapport des commissaires, sur la gestion des liquidateurs.

La clôture de la liquidation sera publiée conformément à l'article 10.

Section IX. Des actions et des prescriptions.

Actions.

122. Aucun jugement à raison d'engagements de la société, portant condamnation personnelle des associés en nom collectif ou en commandite simple et des gérants de commandite par actions, ne peut être rendu avant qu'il y ait condamnation contre la société.

123. Les créanciers peuvent, dans toutes les sociétés, faire décréter par la justice les versements stipulés aux statuts et qui sont nécessaires à la conservation de leurs droits; la société peut écarter l'action en remboursant leur créance, à sa valeur, après déduction de l'escompte.

Les gérants ou administrateurs sont personnellement obligés d'exécuter les jugements rendus à cette fin.

Les créanciers peuvent exercer, conformément à l'article 1166 du code civil, contre les associés ou actionnaires, les droits de la société quant aux versements à faire et qui sont exigibles en vertu des statuts, de décision sociale ou de jugements.

124. Le tribunal de commerce peut, dans des circonstances exceptionnelles, sur requête d'actionnaires ou de coopérants possédant le cinquième des intérêts sociaux, signifiée avec assignation à la société, nommer un ou plusieurs commissaires ayant pour mission de vérifier les livres et comptes de la société.

Il entend les parties en chambre du conseil et statue en audience publique.

Le jugement précisera les points sur lesquels portera l'investigation et fixera la consignation préalable à effectuer pour le payement des frais; ces frais pourront être compris dans ceux de l'instance auxquels donneraient lieu les faits constatés.

Le rapport sera déposé au greffe.

125. Les associés momentanés seront assignés directement et individuellement.

Il n'y a entre les tiers et le participant qui s'est tenu dans les termes d'une simple participation aucune action directe.

---

[1]) Cet article n'a d'autre sanction que la responsabilité des liquidateurs, en cas de faute préjudiciable.

They may, however, upon giving their personal guarantee, pay in the first place the debts which are due, if the assets largely exceed the liabilities, or if the debts which are not yet due are sufficiently secured, and subject to the right of the creditors to apply to the Courts.

118. After the payment or deposit of the sums necessary for the payment of debts, the liquidators shall divide among the members such sums or valuable securities as can be equally distributed; they shall deliver to them the property which it may have been necessary to retain for the purpose of division.

They may, upon receiving the authority specified in Article 115, buy up the shares in the association, either on the exchange, or by subscription or contract, in which proceedings all members shall be allowed to participate.

Liability.

119. The liquidators shall be liable, both to third persons and to the members, for the execution of their authority and for any negligence of which they may have been guilty in their management.

120. Every year the results of the liquidation must be submitted to the general meeting of the association, with a statement of the causes which have prevented the liquidation from being completed. In joint stock companies, the balance sheet must also be published[1]).

121. When the liquidation is completed, the liquidators shall make a report to the general meeting as to the method of disposal of the valuable securities of the business, and shall submit the accounts and documents in support thereof. The meeting shall designate commissaries to examine these documents, and shall appoint a new meeting at which a decision shall be passed, after the report of the commissaries, upon the management of the liquidators.

The closing of the liquidation shall be published in pursuance of Article 10.

Section IX. Actions at law and prescription.

Actions at law.

122. No judgment in respect of the engagements of the association which involves personal liability on the part of the members of an unlimited partnership or simple limited partnership, or of the managers of a limited partnership constituted by shares, can be given before judgment has been given against the association.

123. The creditors may in all forms of association obtain an order from the Court for the payments stipulated in the articles of association which are necessary for the preservation of their rights; the association may obviate the action by satisfying their claim at its value, after deduction of the discount.

The managers or directors shall be obliged personally to execute the judgments given for that purpose.

The creditors may enforce, in pursuance of Article 1166 of the Civil Code, against the members or shareholders, the rights of the association so far as they relate to the payments to be made, which are due by virtue of the articles of association, of a resolution of the association, or of judgments.

124. The Commercial Court may, in exceptional circumstances, upon the petition of shareholders or of members of co-operative societies possessing one fifth of the interests concerned in the society, such petition being served with the summons upon the society, appoint one or more commissaries with the duty of verifying the books and accounts of the society:

It shall hear the parties in Chambers, and give its decision in open Court.

The judgment shall define the matters on which the examination shall touch, and shall fix the preliminary deposit to be made for the payment of costs; such costs may be included in those of the suit which the facts proved may entail.

The report shall lie deposited at the office of the registrar.

125. Members of temporary associations shall be summoned directly and individually.

No direct action shall lie between third persons and a member of an association on joint account who confines himself within the limits of a simple share in the joint account.

---

[1]) No other penalty is attached to this Article than the liability of the liquidators in the event of negligence causing injury.

Prescription.

126. Les actions contre les sociétés se prescrivent dans le même temps que les actions contre les particuliers.

127. Sont prescrites par cinq ans[1]): Toutes actions contre les associés ou actionnaires, à partir de la publication, soit de leur retraite de la société, soit d'un acte de dissolution de la société, ou à partir de son terme contractuel; — Toutes actions de tiers en restitution de dividendes indûment distribués, à partir de la distribution; — Toutes actions contre les liquidateurs, en cette qualité, à partir de la publication prescrite par l'article 121; — Toutes actions contre les gérants, administrateurs, commissaires, liquidateurs, pour faits de leurs fonctions, à partir de ces faits ou s'ils ont été célés par dol, à partir de la découverte de ces faits. Toutefois, l'action individuelle des actionnaires, dans le cas où l'assemblée générale a approuvé la gestion sociale, devra être intentée dans l'année à partir de cette approbation; — Toutes actions en nullité d'une société par actions ou d'une société coopérative, à partir de la publication, lorsque le contrat a reçu son exécution pendant cinq ans au moins, sans préjudice aux dommages-intérêts qui seraient dus. Toutefois, la nullité des sociétés dont l'existence est contraire à la loi peut être demandée, même après la prescription accomplie, mais dans ce cas la nullité n'opère que pour l'avenir.

Section X. Des sociétés constituées en pays étrangers.

Sociétés étrangères.

128. Les sociétés anonymes et les autres associations commerciales, industrielles ou financières constituées et ayant leur siège en pays étranger pourront faire leurs opérations et tester en justice en Belgique.

129. Toute société dont le principal établissement est en Belgique est soumise à la loi belge, bien que l'acte constitutif ait été passé en pays étranger.

Publication.

130. Les articles relatifs à la publication des actes et des bilans et l'article 66 sont applicables aux sociétés étrangères qui fonderont en Belgique une succursale ou un siège quelconque d'opération.

Les personnes préposées à la gestion de l'établissement belge sont soumises à la même responsabilité envers les tiers que si elles géraient une société belge.

Section XI. Dispositions pénales.

Peines.

131. Seront punis d'une amende de 50 francs à 10 000 francs: Ceux qui, en se présentant comme propriétaires d'actions qui ne leur appartiennent pas, ont, dans une société constituée sous l'empire de la présente loi, pris part au vote dans une assemblée générale d'actionnaires; — Ceux qui ont remis les actions pour en faire l'usage ci-dessus prévu.

132. Seront considérés comme coupables d'escroquerie et punis des peines portées par le code pénal: 1° Ceux qui, par simulation de souscriptions ou de versements à une société ou par la publication faite de mauvaise foi de souscriptions ou de versements qui n'existent pas ou de tous autres faits faux, ont obtenu ou tenté d'obtenir des souscriptions ou des versements; — 2° Ceux qui, pour provoquer des souscriptions ou des versements, ont, de mauvaise foi, publié les noms de personnes désignées, contrairement à la vérité, comme étant ou devant être attachées à la société, à un titre quelconque.

133. Seront punis d'une amende de 50 francs à 10 000 francs et pourront en outre être punis d'un emprisonnement d'un mois à un an, les gérants ou administrateurs qui, en l'absence d'inventaires, malgré les inventaires ou au moyen d'inventaires frauduleux, ont opéré la répartition aux actionnaires de dividendes ou d'intérêts non prélevés sur les bénéfices réels.

134. Seront punis des mêmes peines tous ceux qui, comme administrateurs, commissaires, gérants ou membres du comité de surveillance auront sciemment

[1]) La prescription se compte jour par jour.

Prescription.

126. Actions against associations shall be barred by prescription within the same period as actions against individuals.

127. There shall be barred by prescription after five years[1]): All actions against members or shareholders, reckoned from the date of the publication either of their withdrawal from the association, or of the dissolution of the association, or from the expiration of its agreed term; — All actions by third persons for return of dividends improperly distributed, reckoned from the distribution; — All actions against liquidators, as such, reckoned from the publication prescribed by Article 121; — All actions against managers, directors, commissaries, or liquidators, for acts done in the course of their duties, reckoned from such acts, or if they have been fraudulently concealed, from the discovery of such acts. Private actions, however, on the part of shareholders, in a case where the general meeting has approved the management of the business, must be commenced within a year reckoned from such approval; — All actions for obtaining a declaration of the non-existence of an association limited by shares or of a co-operative society, reckoned from the publication, when the contract has been carried out during not less than five years, without prejudice to damages which may be due. Nevertheless a declaration of the non-existence of associations whose existence is contrary to law may be demanded even after the period of prescription has elapsed, but in such case the declaration is only operative as regards the future.

Section X. Associations constituted in foreign countries.

Foreign associations.

128. Joint stock companies and other trading associations, industrial or financial, constituted and having their place of business abroad, may carry on their operations and be parties to legal proceedings in Belgium.

129. Every association whose principal establishment is in Belgium shall be subject to Belgian law, although its instrument of constitution may have been executed abroad.

Publication.

130. The Articles which relate to the publication of the documents and balance sheets and Article 66 shall be applicable to foreign associations which set up in Belgium a branch establishment or any place for carrying on the business.

Persons appointed managers of the Belgian establishment shall be subject to the same liability towards third persons as if they were managing a Belgian association.

Section XI. Penal provisions.

Penalties.

131. The following persons shall be punished with a fine of from 50 francs to 10 000 francs: Those who by coming forward as owners of shares which do not belong to them, have, in an association constituted under the present Law, taken part in the voting at a general meeting of shareholders; — Those who have delivered shares for the purpose of their being used in the manner above described.

132. The following persons shall be deemed guilty of cheating, and punished with the penalties enacted by the Penal Code: 1. Those who by pretence of subscriptions or payments to an association, or by publication made in bad faith of subscriptions or payments which have no existence, or of any other false fact, have obtained or attempted to obtain subscriptions or payments; — 2. Those who for the purpose of inducing subscriptions or payments, have published in bad faith the names of persons wrongfully described as being or about to be connected with the association under any title whatsoever.

133. Managers or directors who, in the absence of inventories, in spite of inventories, or by means of fraudulent inventories, have distributed among the shareholders dividends or interest which have not been taken out of actual profits, shall be punished with a fine of from 50 francs to 10 000 francs, and may also be punished with imprisonment of from one month to a year.

134. All those persons shall be punished with the same penalties who in the capacity of directors, commissaries, managers, or members of the board of super-

[1]) Prescription is calculated day by day.

racheté des actions ou parts sociales, en diminuant le capital social ou la réserve légalement obligatoire; fait des prêts ou avances au moyen de fonds sociaux sur des actions ou parts d'intérêts de la société; fait, par un moyen quelconque aux frais de la société, des versements sur les actions ou admis comme faits des versements qui ne sont pas effectués réellement de la manière et aux époques prescrites.

135. La preuve des imputations dirigées, à raison de faits relatifs à leur gestion ou à la surveillance contre les gérants, administrateurs et commissaires des sociétés en commandite par actions, des sociétés anonymes et des sociétés coopératives, sera admise par toutes les voies ordinaires, sauf la preuve contraire par les mêmes voies, conformément aux articles 6, 7 et 8 du décret du 20 juillet 1831, sur la presse.

Dispositions additionnelles.

Sociétés pour l'exploitation des mines.

136. Les sociétés dont l'objet est l'exploitation des mines, minières et carrières, peuvent, sans perdre leur caractère civil, emprunter les formes des sociétés commerciales en se soumettant aux dispositions du présent titre.

Les sociétés civiles ayant l'exploitation des mines pour objet peuvent, quelle que soit l'époque de leur constitution, si aucune disposition de leurs contrats constitutifs ne l'interdit, être transformées en sociétés anonymes par décision d'une assemblée générale, spécialement convoquée à cet effet. Cette assemblée arrêtera les statuts de la société anonyme. La décision n'est valable que si elle obtient l'adhésion des titulaires de parts représentant les trois cinquièmes au moins des parts sociales.

137. Le titre III du livre Ier du code de commerce est abrogé à partir du jour de la mise en vigueur de la présente loi.

Dispositions transitoires.

138. Les articles 12, § 2 et 65 sont applicables aux sociétés formées sous l'empire de la loi antérieure.

La prescription de cinq ans établie par l'article 127 est applicable même aux faits passés sous l'empire de la loi antérieure et pour lesquels il faudrait encore plus de cinq ans pour que la prescription fût accomplie aux termes de cette loi.

139. Les sociétés anonymes existantes avant la mise en vigueur du présent titre ne pourront être continuées au delà du terme fixé pour leur durée qu'en supprimant toutes clauses des statuts qui y seraient contraires et en se soumettant à toutes ses dispositions.

Elles pourront apporter des modifications à leurs statuts aux mêmes conditions, sans que, dans ce cas, l'autorisation du gouvernement soit nécessaire.

Toutefois, les sociétés concessionaires de chemins de fer ou d'autres travaux d'utilité publique resteront soumises, en ce cas, aux mesures de contrôle ou de surveillance établies par leurs statuts actuels.

Art. 2 de la loi du 22 mai 1886. Les sociétés qui, après la promulgation de la présente loi, auront régulièrement fonctionné pendant un an sans que la validité en ait été attaquée, ne peuvent plus être déclarées nulles du chef des articles 42 à 45 du Code de commerce de 1808, et 29 de la loi du 18 mai 1873, ni, s'il s'agit de sociétés ayant pour objet l'exploitation des minières ou des carrières, du chef de ce qu'elles n'étaient pas autorisées à prendre une forme commerciale. Toutefois, la prescription de la nullité dérivant de l'inobservation de l'article 29 précité ne courra que du jour de la publication d'un acte authentique dans lequel il sera constaté qu'il a été satisfait à la disposition de cet article.

vision, shall have knowingly redeemed shares or portions of a business, thereby diminishing the capital in the business or the reserve required by law; made loans or advances by means of money in the business upon shares or portions of interests in the association; or made by any means whatsoever at the expense of the association payments upon shares, or allowed payments as made, which have not in fact been made in the manner and at the times prescribed.

135. Proof of charges made in respect of acts of management or acts of supervision against the managers, directors and commissaries of limited partnerships constituted by shares, of joint stock companies, and of co-operative societies, shall be allowed by all the ordinary methods, and rebutting evidence may be adduced by the same methods, in accordance with Articles 6, 7, and 8 of the Decree of the 20th July 1831 concerning the Press.

Additional provisions.

Associations for the working of mines.

136. Associations whose object is the working of mines, stone, and quarries, may, without losing their civil character, borrow the forms of trading associations by submitting themselves to the provisions of the present Title.

Civil associations which have the working of mines as their object, may, whatever be the date of their formation, if they are not restrained by any provision of the contracts which constitute them, be transformed into joint stock companies by resolution of a general meeting specially summoned for that purpose. Such meeting must settle the articles of the joint stock company. The resolution shall only be valid if it obtains the concurrence of persons entitled to shares representing not less than three fifths of the shares in the association.

137. Title III of Book I of the Commercial Code shall be repealed from the day of the coming into force of the present Law.

Transitory provisions.

138. Articles 12 § 2 and 65 shall be applicable to associations formed under the previous Law.

The prescriptive period of five years established by Article 127 shall be applicable also to acts done under the previous Law and for which there would still be required more than five years to complete the period of prescription under the terms of that Law.

139. Joint stock companies existing before the coming into force of the present Title can only be continued beyond the term fixed for their duration upon the suppression of all the clauses of the articles of association which may be incensistent with such Title, and upon submission to all its provisions.

They may introduce amendments into their articles of association upon the same conditions, without, in such case, any necessity for the authority of the Government.

Associations, however, which hold concessions of railways or other works of public utility shall remain subject, in such case, to the measures of control or supervision laid down by their existing articles.

Article 2 of the Law of the 22nd May 1886. Associations which after the publication of the present Law shall have regularly carried on their business during one year without any question being raised as to their validity, can no longer be declared non-existent on the ground of Articles 42 to 45 of the Commercial Code of 1808, or 29 of the Law of the 18th May 1873, nor, in the case of associations whose object is the working of stone or quarries, on the ground that they were not authorised to take the form of a trading association. The period of prescription, however, for a declaration of non-existence arising from failure to observe the said Artlcle 29 shall only run from the day of the publication of a notarial document in which it shall be stated that the provision of this Article has been satisfied.

Arrêté royal du 21 mai 1873 relatif au dépôt et à la publication des actes et documents concernant les sociétés commerciales.

Dépôt.

Art. 1er. Les greffiers des tribunaux de commerce et, dans les arrondissements où il n'existe pas de tribunal de commerce, les greffiers des tribunaux civils qui en tiennent lieu, recevront le dépôt de tous les actes, extraits d'actes, procès-verbaux et documents quelconques dont le dépôt ou la publication sont ordonnés par la loi.

2. Les pièces dont la publication par la voie du *Moniteur* est requise seront accompagnées d'une copie sur papier libre.

3. Les dépôts ne seront reçus que moyennant consignation, entre les mains du greffier, d'une somme suffisante pour couvrir les frais relatifs au dépôt et à la publication.

4. Le greffier délivrera un récépissé sur timbre des actes remis et des sommes consignées.

Publication.

5. Il adressera dans les quarante-huit heures, par lettre recommandée, à la direction du *Moniteur*, la copie des pièces à publier qui lui aura été remise.

6. Il sera tenu, à la direction du *Moniteur*, un registre indiquant la date de la réception des pièces dont la publication est demandée.

Les greffiers mentionneront la date tant du dépôt que de l'envoi des dites pièces en marge de l'acte déposé et de la copie.

7. La publication sera faite par la voie du *Moniteur*, sous forme d'annexes, dans les délais que la loi détermine. Ces annexes seront, dans les trois jours de la publication, adressées aux greffes des cours et tribunaux, où chacun pourra en prendre connaissance gratuitement. Elles seront réunies dans un recueil spécial.

8. Le ministre de la justice fixera le tarif des frais de publication.

9. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux convocations. Celles-ci seront adressées par les intéressés à la direction du *Moniteur* et publiées en forme d'annonces.

10. Le présent arrêté sera obligatoire le jour de la mise en vigueur de la loi.

Loi du 29 mars 1906

modifiant la législation sur le droit de patente des assureurs et des sociétés par actions. (Mon. du 3 avril.)

Titres premier. Des assureurs.

Art. 1er. L'application des articles 2 et 3 de la loi du 24 mars 1873, concernant le droit de patente des assureurs, est restreinte aux assureurs belges ou étrangers autres que les sociétés par actions. Celles-ci sont réglées par les dispositions légales concernant le droit de patente des sociétés par actions en générale.

Titre II. Des sociétés étrangères par actions ayant des établissements en Belgique.

2. § 1er. Le droit de patente proportionnel dont passibles sur le montant de leur bénéfice annuels les sociétés par actions soumises à la loi belge, est applicable aux sociétés étrangères de même espèce ayant en Belgique un ou plusieurs établissements quelconques, tels que sièges d'opération, succursales ou agences.

Le droit est dû à raison de toutes les opérations traitées par lesdits établissements ou à leur entremise.

Order of the King of the 21st May 1873 relating to the deposit and publication of the instruments and documents which concern trading associations.

Deposit.

Art. **1.** The registrars of the Commercial Court, and, in districts where there is no Commercial Court, the registrars of the Civil Courts which take their place, shall receive the deposit of all the instruments, abstracts of instruments, written reports, and documents of whatever kind, of which the deposit or publication shall be ordered by law.

2. Documents the publication of which is required to be made by means of the Gazette shall be accompanied by a copy on unstamped paper.

3. The deposits shall only be accepted upon delivery to the registrar of a sum sufficient to cover the expenses relating to the deposit and to the publication.

4. The registrar shall deliver a receipt upon stamped paper for the documents handed over and for the sums paid.

Publication.

5. He shall send within forty-eight hours by registered letter to the Gazette the copy of the documents to be published which has been delivered to him.

6. There shall be kept at the offices of the Gazette a register specifying the date of the receipt of the documents of which publication is required.

The registrars shall state the date, both of the deposit and of the forwarding of the said documents, in the margin of the document deposited and of the copy.

7. The publication shall be made by the Gazette in the form of supplements, within the times which the law shall determine. Such supplements shall be sent, within three days of publication, to the offices of the registrars of the upper and lower Courts, where anyone may inspect them free of charge. They shall be bound together in a separate file.

8. The Minister of Justice shall fix the scale for the expenses of publication.

9. The preceding provisions shall not apply to notices of meeting. These shall be sent to the Gazette by the persons concerned, and published in the form of announcements.

10. The present Order shall be compulsory on the day on which the Law comes into force.

Law of the 29th March 1906.

Amending the legislation upon the licensing fee for insurers and associations limited by shares (Gazette of the 3rd April).

Title I. Insurers.

Art. **1.** The application of Articles 2 and 3 of the Law of the 24th March 1873 concerning the licensing fee for insurers shall be restricted to Belgian or foreign insurers other than associations limited by shares. These last shall be governed by the legal provisions concerning the licensing fee for associations limited by shares in general.

Title II. Foreign associations limited by shares having establishments in Belgium.

2. § 1. The proportional licensing fee to which associations limited by shares and subject to the Belgian law are liable on the amount of their annual profits shall be applicable to foreign associations of the same nature having in Belgium one or more establishments of any kind, such as places for carrying on business, branch offices, or agencies.

The fee shall be due in respect of all transactions carried out by the said establishments or through their agency.

§ 2. Les dispositions légales concernant les droits de patente des sociétés par actions soumises à la loi belge sont applicables aux sociétés étrangères visées au § 1er pour autant qu'il n'y soit pas dérogé par la présente loi.

3. § 1er. Il est tenu au siège de l'établissement belge une comptabilté spéciale de toutes les opérations traitées par cet établissement ou à son entremise.

§ 2. La disposition qui précède s'applique, le cas échéant, à chaque établissement distinct que la société possède en Belgique.

4. § 1er. La société étrangère est tenue de faire agréer par l'administration des contributions directes, avant toute opération en Belgique, au moins un représentant responsable, établi en Belgique, offrant les garanties nécessaires de solvabilité, lequel s'engagera personellement, par écrit, au payement du droit au profit de l'état et des amendes éventuelles ainsi que des centimes additionnels au droit de patente établis par les provinces ou par les communes et des taxes spéciales établies par ces administrations sur la base des affaires ou des bénéfices des sociétés par actions.

§ 2. En cas de décès du représentant responsable, de retrait de son agréation ou d'événement entrainant son incapacité, la société pourvoit à son remplacement dans le délai de deux mois.

5. § 1er. Si la Société ne possède en Belgique qu'un seul établissement ou qu'un établissement principal auquel ressortissent des succursales ou des agences, elle est cotisée dans la commune du siège de l'établissement unique ou principal.

§ 2. Si la société possède dans le pays des établissements distincts, la cotisation a lieu divisément pour chaque établissement, dans la commune du siège de celui-ci.

6. § 1er. Dans les deux mois de l'approbation du bilan général de la société et du compte de profits et pertes, et au plus tard six mois après la cloture de l'exercice social, le représentant responsable remet contre récipissé au receveur des contributions directes du ressort dans lequel la société doit être cotisée d'après l'art. 5, une déclaration signée par lui, énonçant le montant des bénéfices imposables.

Une déclaration séparée est faite, le cas échéant, pour chaque établissement distinct.

§ 2. La déclaration est appuyée: 1° D'une copie du bilan et du compte visé au § 1er, des délibérations qui les approuvent et des comptes rendus ou rapports y relatifs; — 2° S'il est dressé un bilan et un compte de profits et pertes spéciaux restreints aux affaires de l'établissement belge, d'une copie de ces documents; — 3° A défaut d'un bilan et d'un compte de profits et pertes spéciaux, d'un état récapitulatif indiquant le montant, par catégorie, des diverses opérations traitées par l'établissement belge ou à son entremise, et contenant la ventilation des bénéfices par catégorie d'opérations.

Les pièces visées au n° 1° sont certifiées exactes par l'administration de la société, et celles visées aux n° 2° et 3° par le directeur de l'établissement belge ainsi que par le représentant responsable si le directeur n'a pas cette qualité.

§ 3. Seront seules admises en déduction à titre de frais généraux ou de frais d'administration les dépenses de l'espèce faites dans l'établissement belge.

§ 4. Dans les cas, le collège des répartiteurs, ou á son défaut l'administration des contributions directes peut, moyennant une autorisation spéciale du ministre des finances, faire rechercher ou vérifier par un membre du dit collège, assisté d'un fonctionnaire du grade de contrôleur au moins, dans les livres et pièces tenus au siège de l'établissement belge, les élements nécessaires pour déterminer le montant des bénéfices imposables.

Le représentant responsable est tenu de mettre ces livres et pièces à la disposition des délégués.

§ 2. The legal provisions relating to the licensing fees of associations limited by shares and subject to the Belgian law shall be applicable to the foreign associations falling under § 1 so far as there is nothing contrary thereto contained in the present Law.

3. § 1. There shall be kept at the office of the Belgian establishment a special set of accounts of all the transactions carried out by such establishment or through its agency.

§ 2. The preceding provision shall apply, if the case requires it, to every separate establishment which the association possesses in Belgium.

4. § 1. The foreign association shall be required to obtain the approval by the Adminstration of direct taxation, before carrying out any transaction in Belgium, of at least one responsible representative, established in Belgium, offering the necessary guarantees of solvency, who shall bind himself personally, in writing, for the payment of the fee in the interest of the State, and of any fines which may be imposed, as well as of the proportional additions to the licensing fee created by the provinces or by the parishes, and of the special taxes created by these administrative bodies upon the basis of the business or of the profits of associations constituted by shares.

§ 2. In the case of the death of the responsible representative, the withdrawal of the approval of him, or any event involving his incapacity, the association shall take steps to procure his replacement within a period of two months.

5. § 1. If the association does not possess in Belgium more than a single establishment, or more than one principal establishment on which branch offices or agencies are dependent, it shall be assessed in the parish where the sole or principal establishment is situated.

§ 2. If the association possesses in the country distinct establishments, the assessment shall be effected severally in respect of each establishment, in the parish where each is situated.

6. § 1. Within two months of the approval of the general balance sheet of the association and of the account of profits and losses, and at the latest six months after the close of the financial year of the business, the responsible representative shall deliver in return for a receipt to the officer of direct taxation of the district in which the association is required to be assessed in accordance with Article 5, a declaration signed by him setting out the amount of the taxable profits.

A distinct declaration shall be made, if the case requires it, in respect of each separate establishment.

§ 2. The declaration shall be supported: 1. By a copy of the balance sheet and of the account referred to in § 1, of the resolutions which approve them, and of the accounts rendered or reports relating thereto; — 2. If a balance sheet and an account of special profits and losses limited to the business of the Belgian establishment have been drawn up, by a copy of such documents; — 3. If there are no balance sheet and account of special profits and losses, by a recapitulatory list specifying the amount class by class of the various transactions carried out by the Belgian establishment or by its agency, and containing an estimate of profits according to the various classes of transaction.

The documents referred to in No. 1 shall be certified as accurate by the board of directors of the association, and those referred to in Nos. 2 and 3, by the director of the Belgian establishment, as well as by the responsible representative, if the director does not possess that character.

§ 3. There shall only be allowed by way of deduction under the head of general costs or costs of carrying on the business, expenses of the kind incurred in the Belgian establishment.

§ 4. Where the case requires it, the Committee of Apportionment (collège des répartiteurs), or in default thereof the Administration of direct taxation, may, upon receipt of special authority from the Minister of Finance, cause a search or verification to be made by a member of the said Committee assisted by an official of a rank not lower than that of comptroller, in the books and documents kept at the place of business of the Belgian establishment, for the necessary facts for the determination of the amount of the taxable profits.

The responsible representative shall be required to put these books and documents at the disposal of the delegates.

7. A défaut de déclaration, à défaut de remise des pièces justificatives, en cas de refus de communication des écritures et pièces visées à l'article 6, § 4, ou en cas de présomption grave d'inexactitude, l'administration a la faculté d'établir d'office le montant du droit à raison des bénéfices présumés, calculés par comparaison avec les sociétés belges similaires.

8. § 1er. Il est encouru une amende de 50 francs à 1000 francs pour toute contravention aux dispositions des articles 3 et 4 des §§ 1er, 2 et 4,2° alinéa de l'article 6.

Si les pièces produites à l'appui de la déclaration sont insuffisantes pour le contrôle de celle-ci, l'amende est due, s'il y a lieu, comme à défaut de production de ces pièces.

§ 2. En cas de fraude dans la déclaration, il est dû pour amende indépendamment du droit une somme égale au double de ce droit.

Titre III. Des sociétés par actions, soumises à loi belge, ayant des établissements à l'étranger.

9. § 1er. Le droit de patente dont sont passibles les sociétés par actions soumises à la loi belge, est réduit de moitié pour celles dont tous les sièges d'opérations se trouvent en pays étranger.

§ 2. Les mêmes sociétés sont exemptes de centimes additionnels au droit de patente établis par les provinces et par les communes ainsi que les taxes spéciales établies par ces administrations sur la base des affaires ou des bénéfices des sociétés par actions.

§ 3. Pour l'exécution des obligations qui lui incombent en matière de droit de patente, la société est tenu de faire agréer par l'administration des contributions directes une garantie réelle ou une caution personnelle.

Les conditions de l'agréation sont déterminées par arrêté royal. A défaut de garantie ou de caution agréée, les administrateurs de la société sont tenus personnellement et solidairement du payement du droit.

10. § 1er. Les sociétés qui, possédant des établissements à la fois en Belgique et à l'étranger, sont redevables d'un droit de patente, jouissant de la réduction et de l'exemption stipulées aux §§ 1er et 2 de l'article 9, dans la limité des bénéfices réalisés dans les établissements distincts situés à l'étranger.

§ 2. Sont réputés établissements distincts, tous les sièges d'opérations, succursales ou agences ayant malgré leur dépendance de la société, une direction et une personne particulière et une comptabilité séparée.

§ 3. En vue de l'application du § 1er, la ventilation du montant des bénéfices est faite dans la déclaration annuelle et celle-ci est appuyée d'un bilan ou compte particulier concernant chaque établissement distinct situé à l'étranger et des autres pièces nécessaires à la vérification du montant des bénéfices qui y sont réalisés.

17. La réduction et l'exemption stipulées aux §§ 1er et 2 de l'article 9 et au § 1er de l'article 10 ne s'étendent pas au administrateurs, commissaires et autres, remplissant des fonctions analogues près des sociétés visées par ces dispositions.

Consulats.[1])

Loi sur les consulats et la juridiction consulaire. (Extraits.) (31 décembre 1851.)

Titre premier. Dispositions générales.

. . . . . .

10. Loi du 20 octobre 1892 art. 1er. (Le consul exerce les fonctions d'officier de l'état civil conformément aux lois belges sur la matière: *A.* Dans les pays hors de chrétienté; — *B.* Dans tout autre pays, s'il y est autorisé par les traités ou si ces fonctions lui ont été spécialement conférées par le ministre des affaires étrangères[2]).

[1]) Voyez la loi du 25 sept. 1896 portant organisation du corps consulaire et l'arr. roy. du 10 oct. 1896. — [2]) Il faut ajouter à cet article: Art. **2.** Les dispositions de l'article précé-

7. In default of a declaration, in default of delivery of the documents in support, in the event of refusal of production of the writings and documents referred to in Article 6 § 4, or in the event of serious presumption of inaccuracy, the Adminstration shall have the right to fix of its own motion the amount of the fee in respect of presumed profits, calculated by comparison with similar Belgian associations.

8. § 1. Any infringement of the provisions of Articles 3 and 4 or of §§ 1, 2 and 4, paragraph 2 of Article 6, shall involve a fine of from 50 francs to 1000 francs.

If the documents produced in support of the declaration are insufficient for the verification thereof, the fine shall be due, if it is a case for a fine, as upon default of production of such documents.

§ 2. In the event of fraud in the declaration, there shall be due as a fine, independently of the fee, a sum equal to double that fee.

Title III. Associations limited by shares, subject to the Belgian law, having establishments abroad.

9. The licensing fee for which associations limited by shares and subject to the Belgian law are liable, shall be reduced by one half in the case of those associations of which all the places of business are situated abroad.

§ 2. The same associations shall be exempt from the proportional additions to the licensing fee imposed by the provinces and by the parishes, as well as the special taxes created by such administrative bodies upon the basis of the business or profits of associations limited by shares.

§ 3. For the purpose of carrying out the obligations which rest upon it in the matter of the licensing fee, the association shall be required to obtain approval by the Administration of direct taxation of a security *in rem* or a personal surety.

The conditions of the approval shall be determined by an Order of the King. In the absence of an approved security or surety, the directors of the association shall be held liable personally and jointly and severally for the payment of the fee.

10. § 1. Associations which, possessing establishments both in Belgium and abroad, are subject to a licensing fee, shall enjoy the benefit of the reduction and exemption provided by §§ 1 and 2 of Article 9, within the limits of the profits realised in the separate establishments situated abroad.

§ 2. All places of business, branch offices, or agencies, having in spite of their dependence on the association a special management and legal personality and a separate liability to account, shall be deemed to be separate establishments.

§ 3. For the purpose of the application of § 1 the estimate of the amount of profits shall be made in the annual declaration, and shall be supported by a balance sheet or special account concerning each separate establishment situated abroad and the other documents necessary to the verification of the amount of the profits which are there realised.

17. The reduction and exemption provided by §§ 1 and 2 of Article 9 and by § 1 of Article 10 shall not extend to directors, commissaries, and other persons carrying out analogous duties in connection with the associations referred to by these provisions.

Consulates.[1]

Law on the Consulates and Consular Jurisdiction. (31st December 1851.) (Extracts.)

Title I. General provisions.

. . . . . .

10. Law of the 20th October 1892 Art. 1. (The Consul shall carry out the duties of registrar of births, marriages, and deaths, in accordance with the law of Belgium in respect of this matter: *A* In countries outside the pale of Christianity; — *B* In any other country if he is so authorised by treaties, or if these duties have been specially conferred upon him by the Minister for Foreign Affairs[2]).

[1]) See the Law of the 25th September 1896 decreeing the organisation of the consular body and the Order of the King of the 10th October 1896. — [2]) It is necessary to add

11. (Le consul peut recevoir tous les actes et contrats du ministère des notaires conformément aux lois belges sur la matière: *A*. Dans les pays hors de chrétienté; — *B*. Dans tout autre pays, s'il y est autorisé par les traités ou si ces attributions lui ont été spécialement conférées par le Ministre des affaires étrangères.)[1])

12. Il reçoit les contrats maritimes prévus par les dispositions du Code de commerce, en présence de deux témoins qui signeront avec lui.

13. Il fait, dans les limites des usages et des conventions diplomatiques, tous les actes conservatoires, en cas d'absence ou de décès d'un Belge en pays étranger et de naufrage d'un navire belge.

14. Il légalise les actes et documents expédiés dans l'étendue de sa juridiction et destinés à être produits ailleurs.

15. Il dresse ou reçoit tous autres actes autorisés par les lois, les usages ou les conventions diplomatiques.

16. Les actes dressés ou reçus par les consuls ou leurs chanceliers, qui, par suite d'une impossibilité matérielle, ne pourront pas être revêtus des formalités prescrites par les lois belges, seront néanmoins valables, pourvu qu'ils contiennent la mention expresse des causes de cette impossibilité.

17. Le consul juge comme arbitre, lorsque la connaissance lui en est déférée, les contestations nées entre des Belges qui se trouvent dans l'étendue de sa juridiction.

18. Il juge également comme arbitre, si la connaissance lui en est déférée, les contestations relatives: 1° Aux salaires des hommes appartenant à l'équipage des navires de commerce de sa nation; — 2° À l'exécution des engagements respectifs entre les hommes, le capitaine et autres officiers de l'équipage, ainsi qu'entre eux et les passagers, lorsqu'ils sont seuls intéressés.

19. Il statue sur les fautes de discipline maritime, prononce les peines disciplinaires et fait les actes d'instruction en matière de délits ou crimes maritimes, conformément à la législation en vigueur.

20. Les actes passés ou reçus par les consuls ou leurs chanceliers et les jugements rendus par les consuls ou par les tribunaux consulaires, et les actes passés par les consuls ou leurs chanceliers dans les pays hors de chrétienté, dans les limites de leur compétence et de leur juridiction, seront exécutoires, tant dans le pays où ils ont été rendus ou passés qu'en Belgique, sans visa ni paréatis, en vertu d'expédition dûment délivrées et légalisées.

. . . . . .

Titre II. Dispositions spéciales à la juridiction consulaire dans les pays hors de chrétienté.

Chapitre premier. De la juridiction en matière civile et répressive.

22. Les contestations nées dans les pays hors de chrétienté, entre des citoyens belges et des indigènes, seront jugées conformément aux lois et usages de ces pays et aux conventions diplomatiques.

23. Les contestations nées dans les dits pays entre des citoyens belges et des citoyens d'autres pays, et dans lesquelles les premiers sont défendeurs, seront jugées conformément aux lois belges et suivant le mode détermine ci-après pour les contestations nées entre Belges, si les usages ou les conventions diplomatiques n'y sont contraires.

---

dent (art. 1er) ne portent aucune atteinte aux pouvoirs qui sont conférés aux agents du serrvice consulaire par la loi du 20 mai 1882 (C. civ., p. 51), par l'art. 4 de la loi du 16 août 1887 (C. civ., p. 48), l'art. 7 de la loi du 26 décembre 1891 (C. civ., p. 51), et l'art. 6 de la loi du 30 avril 1896 (voyez C. civ., l'art. 155*bis*).

[1]) L'art. 11 qui forme l'art. 3 de la loi de 1897 est completé par l'art 4 de cette loi: Art. 4. Le consul, investi de la compétence notariale en vertu de la présente loi, peut recevoir, eutre les actes et contrats concernant exclusivement des Belges, les actes et contrats dans lesquels les parties ou l'une d'elles sont étrangères, pourvu que ceux-ci se rapportent à des biens situés ou à des affaires à traiter en Belgque. — L'art. 3 de la loi du 20 octobre 1897 remplace aussi la loi du 29 mai 1858.

11. (The Consul may formally receive all documents and contracts which form part of the work of notaries in accordance with the laws of Belgium in respect of this matter: *A* In countries outside the pale of Christianity; — *B* In any other country if he is so authorised by treaties, or if these duties have been specially conferred upon him by the Minister for Foreign Affairs[1]).

12. He shall receive the maritime contracts for which provision is made by the Commercial Code, in the presence of two witnesses, who shall sign with him.

13. He shall carry out, within the limits of diplomatic usages and conventions, all acts of a preservatory nature, in the event of the absence or decease of a Belgian subject in a foreign country, or of the wreck of a Belgian ship.

14. He shall authenticate deeds and documents drawn up within the limits of his jurisdiction and intended to be adduced in evidence elsewhere.

15. He shall draw up or receive all other documents authorised by the laws, usages or conventions of the diplomatic service.

16. Documents drawn up or received by the Consuls or their secretaries, which by reason of physical impossibility cannot be prepared with the formalities enjoined by Belgian law, shall nevertheless be valid, provided that they contain an express statement of the reasons of such impossibility.

17. The Consul shall decide as official referee, when authority is given to him, disputes arising between Belgians who happen to be within the limits of his jurisdiction.

18. He shall also decide as official referee, if authority is given to him, disputes which relate: 1. To the wages of the men belonging to the crew of commercial vessels of his nation; — 2. To the carrying out of the respective engagements entered into between the men, the captain and other officers of the crew, as well as between them and the passengers when they are alone concerned.

19. He shall give decisions upon breaches of maritime discipline, decree penalties for breaches of discipline, and do all that is required for the preparation of the case in the matter of maritime offences or crimes, in accordance with the legislation in force.

20. The documents executed or received by the Consuls or their secretaries and the judgments given by the Consuls or by the Consular Courts, and the documents executed by the Consuls or their secretaries in countries outside the pale of Christianity, within the limits of their power and jurisdiction, shall be capable of enforcement, both in the country where they have been given or executed and in Belgium, without indorsement or "pareatis", by virtue of a copy duly delivered and authenticated.

. . . . . .

Title II. Provisions peculiar to Consular Jurisdiction in countries outside the pale of Christianity.

Chapter I. Jurisdiction in civil and criminal matters.

22. Disputes arising in countries outside the pale of Christianity between Belgian citizens and natives shall be judged in accordance with the laws and customs of such countries and with diplomatic conventions.

23. Disputes arising in the said countries between Belgian citizens and citizens of other countries, and in which the former are defendants, shall be judged in accordance with Belgian law and in the manner hereinafter specified in the case of disputes arising between Belgians, if diplomatic customs or conventions are not opposed thereto.

---

to this Article: Art. **2.** The provisions of the preceding Article (Art. 1) do not in any way diminish the powers which are conferred upon agents of the consular service by the Law of the 20th May 1882 (Civ. C. p. 51), by Article 4 of the Law of the 16th August 1887 (Civ. C. p. 48), Article 7 of the Law of the 26th December 1891 (Civ. C. p. 51), and the Article 6 of the Law of the 30th April 1896 (see Civ. C. Article 155bis).

[1]) Art. 11, which constitutes Article 3 of the Law of 1897, is supplemented by Article 4 of that Law: Art. **4.** A Consul, invested with notarial jurisdiction by virtue of the present Law, may receive in addition to documents and contracts which exclusively concern Belgians, documents and contracts the parties to which or one of them, are foreigners, provided that such documents or contracts relate to property situated or business to be transacted in Belgium. — Article 3 of the Law of the 20th October 1897 replaces also the Law of the 29th May 1858.

24. Le consul statue, seul et sans appel, sur toutes les contestations, nées dans son ressort, entre Belges, de quelque nature qu'elles soient, jusqu'à la valeur de cent francs.

25. Il connaît, seul et sans appel, de toutes les contraventions de police commises par les Belges dans son ressort.

26. Il statue, assisté de deux juges assesseurs, à charge d'appel, sur les contestations nées, dans l'étendue de sa juridiction, entre Belges, de quelque nature qu'elles soient, au delà de la valeur de cent francs.

27. Il connait, assisté de même de deux juges assesseurs, en premier ressort, de tous les délits commis par des Belges dans l'étendue de sa juridiction.

28. Les juges assesseurs sont choisis par le consul et, s'il n'y pas de consul, par le chef de la légation belge, entre les notables belges ou, à défaut de ceux-ci, entre les notables étrangers qui résident dans le ressort du consulat ou de la légation.

29. La personne désignée par le chef de la légation belge pour exercer les fonctions de juge ou pour présider le tribunal consulaire, à défaut de consul, prête entre ses mains ou par écrit, et les juges assesseurs prêtent entre les mains du président, avant d'entrer en fonctions, le serment suivant:

«Je jure (je promets) de remplir fidèlement mes fonctions, conformément aux lois belges, et d'agir comme un digne et loyal magistrat[1]).»

Il est dressé procès-verbal de la prestation de serment dans les registres des actes de la chancellerie.

30. L'appel des jugements rendus par les tribunaux consulaires, tant en matière civile qu'en matière correctionnelle, aux termes des articles 26 et 27, sera porté devant la Cour d'appel de Bruxelles.

31. . . . . . .

32. La Cour d'assises du Brabant connaîtra des crimes commis par les Belges dans les pays hors de chrétienté.

33. Les contraventions, les délits et les crimes commis par des Belges dans des pays hors de chrétienté, seront punis des peines portées par les lois belges.

34. Dans tous les cas où la loi prononce la peine d'emprisonnement, les juges sont autorisés à y substituer l'amende, qui ne pourra être au-dessous de l'amende de simple police, ni excéder cinq mille francs, s'il s'agit d'un délit, et cinq cents francs, s'il s'agit d'une contravention.

Cette amende spéciale sera infligée indépendamment de celle qui aurait été encourue par le délinquant, aux termes des lois pénales ordinaires.

35. Les contraventions aux règlements faits par les consuls pour la police dans les pays hors de chrétienté, seront punies d'un emprisonnement qui ne pourra excéder cinq jours, et d'une amende qui ne pourra excéder quinze francs.

Ces deux peines pourront être prononcées cumulativement ou séparément.

36. Les jugements et arrêts rendus en vertu de la présente loi pourront être attaquées par la voie de cassation, dans les cas prévus par les lois, tant en matière civile qu'en matière criminelle.

Chapitre II. De la procédure en matière civile.

37. Toute demande sera portée devant le consul, sur requête présentée par l'intéressé en personne ou par son fondé de pouvoir.

La requête contiendra les nom, prénoms, profession et domicile du demandeur, l'objet de la demande et l'exposé sommaire des moyens; elle pourra être remplacée par une déclaration contenant les mêmes indications, faites à la chancellerie du consulat. L'expédition délivrée à l'intéressé ou à son fondé de pouvoir sera présentée au consul.

38. Sur la dite requête ou déclaration, le consul ordonnera que les parties comparaîtront en personne aux lieu, jour et heure qu'il jugera à propos d'indiquer, suivant la distance des lieux et les circonstances; il pourra même ordonner que les parties comparaîtront d'heure à autre, dans le cas d'urgence. Cette ordonnance de comparution sera, dans tous les cas, exécutoire, nonobstant opposition ou appel.

---

[1]) Abrogé expressément par la loi du 25 juin 1883.

24. The Consul shall decide, alone and without appeal, upon all disputes arising within his jurisdiction between Belgians, of whatsoever kind they may be, up to the value of one hundred francs.

25. He shall have cognisance, alone and without appeal, over all minor offences (contraventions de police) committed by Belgian subjects within his jurisdiction.

26. He shall decide, with the assistance of two assessor judges, subject to appeal, upon disputes arising, within the limits of his jurisdiction, between Belgians, of whatsoever kind they may be, above the value of one hundred francs.

27. He shall have cognisance, also with the assistance of two assessor judges, as a court of first instance, over all offences of the second degree (délits) committed by Belgians within the limits of his jurisdiction.

28. The assessor judges shall be chosen by the Consul, or if there is no Consul, by the head of the Belgian Legation, from among Belgians of repute, or, in default of such, from among foreigners of repute who dwell within the jurisdiction of the Consulate or of the Legation.

29. The person designated by the head of the Belgian Legation to exercise the functions of a judge or to preside over the Consular Court in default of a Consul, shall take at his hands or in writing, and the assessor judges shall take at the hands of the President, before entering upon their duties, the following oath:

"I swear (I promise) faithfully to carry out my duties in accordance with the Belgian law, and to act as an upright and faithful judge"[1]).

A written report of the taking of the oath shall be drawn up in the registers of documents kept by the secretary.

30. The appeal from judgments given by the Consular Courts, both in civil proceedings and in misdemeanours, under the terms of Articles 26 and 27, shall be brought before the Court of Appeal of Brussels.

31. . . . . . .

32. The Court of Criminal Assize of Brabant shall have jurisdiction over "crimes" committed by Belgians in countries outside the pale of Christianity.

33. Minor offences, offences of the second degree and crimes committed by Belgians in countries outside the pale of Christianity shall be punished with the penalties enacted by the Belgian laws.

34. In all cases where the law decrees the penalty of imprisonment, the judges are authorised to substitute a fine, which may not be less than the fine imposed by Courts for minor offences (de simple police) nor exceed five thousand francs, in the case of an offence of the second degree (délit), and five hundred francs in the case of a minor offence.

This special fine shall be imposed independently of the fine which would have been incurred by the offender under the terms of the ordinary penal laws.

35. Offences against regulations made by the Consuls for civil administration in countries outside the pale of Christianity shall be punished by imprisonment which may not exceed five days, and a fine which may not exceed fifteen francs.

These two penalties may be decreed cumulatively or separately.

36. Judgments and decrees given by virtue of the present Law may be impeached by the method of an application to set aside, in the cases for which provision is made by law, in both civil and criminal proceedings.

Chapter II. Procedure in civil matters.

37. Every claim shall be brought before the Consul, upon petition presented by the party concerned in person or by his private attorney.

The petition shall contain the Christian and surname, occupation, and domicile of the plaintiff, the object of the claim, and a short statement of the grounds; there may be substituted for it a declaration containing the same statements made at the office of the Secretary to the Consulate. The copy delivered to the party concerned or his private attorney shall be presented to the Consul.

38. Upon presentation of the said petition or declaration, the Consul shall order the parties to appear in person at such place, day and hour as he may think fit to specify, according to the distance and circumstances; he may even order the parties to appear at an hour's notice in a case of urgency. Such order for appearance shall in all cases be capable of enforcement, notwithstanding "objection" or appeal.

---

[1]) Expressly repealed by the Law of the 25th June 1883.

39. La requête ou déclaration et l'ordonnance de comparution seront signifiées, avec les pièces à l'appui, par l'officier qui remplira les fonctions de chancelier; si les pièces à l'appui sont très étendues, elles pourront rester déposées à la chancellerie, où il en sera donné communication au défendeur, sans déplacement.

40. Cette signification sera faite à personne ou à domicile: pour ceux qui n'ont pas de domicile connu dans le ressort du consulat, ou au domicile desquels on ne rencontrerait ni parents ni serviteurs, l'exploit sera affiché à la porte de la chancellerie du consulat. L'original et la copie contiendront la date, les nom, prénoms, profession et domicile du défendeur, mention de la personne à laquelle copie aura été laissée ou de l'affiche qui aura été apposée; il sera donné assignation au défendeur de comparaître devant le consul ou le tribunal consulaire, aux jour, lieu et heure indiqués par l'ordonnance du consul; l'original et la copie seront signifiés par l'officier faisant fonctions de chancelier, le tout à peine de nullité.

41. Les navigateurs et passagers qui n'auront d'autre demeure que le navire, seront assignés à bord, dans la forme prescrite par l'article précédent.

42. Les parties se présenteront en personne ou par le ministère d'un fondé de procuration spéciale devant le consul ou le tribunal consulaire, aux lieu, jour et heure indiqués dans l'acte d'assignation.

Elles pourront se borner à faire remettre des mémoires signés par elles; ces mémoires contiendront les demandes ou défenses, et seront accompagnés des pièces à l'appui: les procurations ou mémoires seront déposés à la chancellerie du consulat.

Le consul ou le tribunal aura toujours le droit d'ordonner la comparution personnelle des parties.

43. Il sera, sur les dites comparutions ou sur les mémoires envoyés, rendu, séance tenante, un jugement par le consul ou par le tribunal consulaire, si la cause lui paraît suffisamment instruite; dans le cas contraire, la cause sera tenue en délibéré.

44. Lorsqu'il sera jugé nécessaire d'entendre oralement l'une des parties ayant quelque empêchement légitime de se présenter en personne, le consul se transportera auprès d'elle ou commettra, pour l'interroger, l'un des officiers du consulat ou toute autre personne notable, qui prêtera préalablement le serment suivant: »Je jure (je promets) de remplir fidèlement les fonctions qui me sont confiées.« Le consul ou le dit commissaire sera assisté de l'officier faisant les fonctions de chancelier, lequel rédiger a procès-verbal de l'interrogatoire, et le signera, ainsi que le consul et la partie; si celle-ci ne peut ni ne veut signer, il en fait mention.

45. S'il est jugé nécessaire de faire une descente sur les lieux ou à bord des navires, le consul ou le tribunal consulaire pourra ordonner qu'il s'y transportera, ou nommer à cet effet un commissaire, ainsi qu'il est dit à l'article précédent. Le consul ou le tribunal consulaire fixera, par la même ordonnance, le lieu, le jour et l'heure du transport, auquel il sera procédé, en présence des parties, ou celles-ci dûment appelées par la signification de la dite ordonnance, dans la forme prescrite par les articles 39, 40 et 41; de tout quoi il sera dressé procès-verbal.

46. Quand il s'agira seulement de constater l'état ou la valeur d'un navire, d'agrès, d'apparaux, d'effets ou de marchandises, le consul pourra se borner à nommer d'office des experts, qui procéderont, en présence des parties, ou celles-ci dûment appelées, aux visites et estimations qui auront été ordonnées et en dresseront procès-verbal, lequel sera déposé en la chancellerie du consulat.

Avant de procéder à l'expertise, les experts prêteront le serment suivant: «Je jure (je promets) de remplir fidèlement la mission qui m'est confiée.»

Dans le cas où la croyance religieuse d'un expert s'opposerait à ce qu'il prêtât le serment ci-dessus prescrit, ou à ce qu'il fit aucune espèce d'affirmation, le procès-verbal le constatera, et il sera passé outre à l'expertise.

39. The petition or declaration and the order for appearance shall be served, together with the documents in support thereof, by the officer who carries out the duties of secretary; if the documents in support are of great length, they may remain deposited at the office of the secretary, where production of them shall be made to the defendant without removing them.

40. Such service shall be made personally or at the domicile: in the case of persons who have no known domicile within the jurisdiction of the Consulate, or at whose domicile there can be found neither relatives nor servants, the writ shall be posted on the door of the office of the secretary to the Consulate. The original and the copy must contain the date, the Christian and surnames, occupation, and domicile, of the defendant, a statement of the person with whom the copy has been left, or of the posting which has been effected; a summons shall be served upon the defendant to appear before the Consul or the Consular Court, at the day, place, and hour specified by the order of the Consul; the original and copy must be served by the officer who carries out the duties of secretary, all under penalty of avoidance.

41. Seamen and passengers who have no other residence than their ship shall be summoned on board, in the manner prescribed by the preceding Article.

42. The parties shall appear in person or by the agency of a special private attorney before the Consul or Consular Court, at the place, day, and hour specified in the summons.

They may confine themselves to the delivery of certain recitals signed by them; such recitals must contain the claims or defences, and must be accompanied by the documents in support: the authorities of private attorneys or the recitals must be deposited at the office of the secretary to the Consulate.

The Consul or Court shall at any time be entitled to order the personal appearance of the parties.

43. Upon the said appearances or upon the recitals being sent, judgment shall be given forthwith by the Consul or by the Consular Court, if the case appears to be in a sufficient state of preparation; if it does not so appear, judgment shall be reserved.

44. When it shall be deemed necessary to take the oral evidence of one of the parties who is prevented from appearing personally by some difficulty recognised by the law, the Consul shall go to him, or entrust one of the officers of the Consulate, or any other person of distinction, with the duty of interrogating him; such person shall first take the following oath: "I swear (I promise) faithfully to carry out the duties which are entrusted to me." The Consul or the said person entrusted shall be assisted by the officer who fulfils the functions of Secretary, who shall draw up a written report of the examination, and sign it, as also shall the Consul and the party; if the latter cannot or will not sign, he must state such fact.

45. If it is deemed necessary to make a local investigation or to go on board any vessels, the Consul or Consular Court may order that he or it shall make the required visit, or may appoint for that purpose a commissioner, as stated in the preceding Article. The Consul or Consular Court shall fix, by the same order, the place, day, and hour of the visit, which shall be made in presence of the parties, or after they have been duly summoned by service of the said order, in the manner prescribed by Articles 39, 40, and 41; of all of which a written report shall be drawn up.

46. When it is only required to prove the state or value of a ship, rigging, tackle, moveable property, or goods, the Consul may confine himself to appointing official experts of his own motion, who shall proceed, in presence of the parties, or after they have been duly summoned, to make the visits and valuations which have been ordered, and shall draw up a written report thereof, which shall be deposited at the office of the Secretary to the Consulate.

Before proceeding to the examination the official experts shall take the following oath: "I swear (I promise) faithfully to carry out the duties which have been entrusted to me".

In the event of the religious belief of an official expert being opposed to his taking the oath above prescribed, or to his making any kind of oath, the written report must formally state such fact, and the examination by experts shall be proceeded with.

47. Si le consul ou le tribunal consulaire ne trouve point, dans le rapport des experts, les éclaircissements suffisants, il pourra ordonner d'office une nouvelle expertise, par un ou plusieurs experts, qu'il nommera également d'office et qui pourront demander aux précédents experts les renseignements qu'ils trouveront convenables.

48. Il sera délivré aux parties qui le requerront des expéditions des procès-verbaux mentionnés aux articles précédents, et sur lesquels elles pourront fournir leurs observations, sans qu'il soit nécessaire de faire signifier les dits procès-verbaux.

49. Quand la preuve testimoniale est admissible et quand la comparution des témoins est requise, le consul peut ordonner que les témoins seront assignés à comparaître devant lui ou devant le tribunal consulaire aux lieu, jour et heure qu'il désignera par l'ordonnance.

50. Les témoins belges seront assignés en vertu de l'ordonnance du consul, par le chancelier ou par la personne chargée d'en remplir les fonctions.

La partie sera également assignée, si l'ordonnance du consul n'a pas été rendue en sa présence.

51. Les Belges, assignés comme témoins, qui ne se présenteront pas aux lieu, jour et heure indiqués, sans pouvoir produire une excuse valable, seront passibles d'une amende de trente à cent francs.

Le consul pourra aussi ordonner, même sur le premier défaut, que les défaillants seront contraints par corps à venir déposer; toutefois, cette dernière disposition n'est applicable que dans les pays où les consuls sont, en vertu de traités particuliers, investis de pouvoirs nécessaires pour l'exercice extérieur de leur autorité.

52. Avant la déposition, chaque témoin prêtera le serment suivant: «Je jure de dire toute la vérité, rien que la vérité; ainsi Dieu me soit en aide.» Le consul lui demandera ses nom, prénoms, âge, qualité, demeure, s'il est domestique, serviteur, parent ou allié de l'une des parties.

Il sera fait mention de la demande et des réponses du témoin.

Dans le cas où la croyance religieuse du témoin s'opposerait à ce qu'il prêtat le serment ci-dessus prescrit, ou à ce qu'il fit aucune espèce d'affirmation, le procès-verbal le constatera, et il sera passé outre à son audition.

53. Si les témoins ne sont pas Belges, le consul aura recours aux moyens en usage dans le pays où il réside, pour les faire comparaître, si c'est possible.

54. Lorsqu'il sera nécessaire d'avoir recours à un interprète, celui-ci, avant de remplir son office, devra prêter, devant le consul, le serment suivant:

«Je jure de remplir fidèlement les fonctions d'interprète.»

Dans le cas où la croyance religieuse de l'interprète s'opposerait à ce qu'il prêtât le serment, ou à ce qu'il fit aucune espèce d'affirmation, le procès-verbal le constatera et l'interprète sera néanmoins admis.

55. La simple signification faite aux parties condamnées dans la forme indiquée aux articles 39, 40 et 41, des jugements définitifs, contradictoires ou par défaut rendus par le consul ou par le tribunal consulaire, tiendra lieu de toute sommation et commandement, et les parties seront contraintes à exécuter les dits jugements par les voies usitées dans le pays où le jugement aura été rendu.

56. Les tribunaux consulaires pourront prononcer la contrainte par corps dans tous les cas prévus et énoncés dans les lois belges.

57. Les jugements par défaut seront signifiés dans les formes prescrites par les articles 39, 40, et 41, par l'officier public ou la personne désignée par le consul, qui indiquera en même temps, suivant la distance des lieux et les circonstances, le délai d'opposition qui, dans tous les cas, ne pourra être moindre de huit jours. L'opposition sera formée par requête adressée au consul.

58. Seront les instances sur les oppositions vidées le plus tôt qu'il sera possible; on observera, suivant les circonstances, les formes sommaires ci-dessus prescrites.

59. Les jugements définitifs rendus par les tribunaux consulaires, touchant les lettres de change, billets, comptes arrêtés ou autres obligations écrites, authentiques ou reconnues, pourront être déclarés exécutoires par provision nonobstant opposition ou appel.

47. If the Consul or Consular Court does not obtain sufficient information from the report of the official experts, such Consul or Court may order of its own motion a fresh examination, by one or more official experts whom he or it shall appoint, also of his or its own motion, and who may demand of the previous experts such information as they may deem requisite.

48. Copies of the written reports mentioned in the preceding Articles shall be delivered to the parties who make application for them, and they may make any observations upon them, without any necessity for service of the said written reports.

49. When oral evidence is admissible, and when the appearance of the witnesses is required, the Consul may order the witnesses to be summoned to appear before him or before the Consular Court at such place, day and hour as he shall specify by the order.

50. Belgian witnesses shall be summoned by virtue of the Consul's order by the Secretary, or by the person entrusted with the carrying out of his duties.

The party shall also receive a summons if the Consul's order has not been made in his presence.

51. Belgians summoned as witnesses who fail to present themselves at the place, day, and hour specified, without being able to give a valid excuse, shall be liable to a fine of from thirty to a hundred francs.

The Consul may also order, even on the first failure to attend, that the persons in default be arrested and compelled to come and give evidence; this last provision, however, shall only be applicable in countries where Consuls are invested by virtue of special treaties with the powers necessary for the exercise of their authority abroad.

52. Before giving evidence, each witness must take the following oath: "I swear to speak the whole truth, nothing but the truth; so help me God". The Consul shall ask him his Christian and surname, age, title, residence, and whether he is a domestic or other servant, relative, or connection of either of the parties.

The questions and answers of the witness shall be taken down.

In the event of the religious belief of the witness being opposed to his taking the oath above prescribed, or to his making any kind of oath, the written report must formally state such fact, and the hearing of the witness shall be proceeded with.

53. If the witnesses are not Belgians, the Consul shall have recourse to the methods in force in the country where he resides, for the purpose of making them appear, if this is possible.

54. When it shall be necessary to have recourse to an interpreter, the latter, before entering upon his duties, must take the following oath before the Consul:

"I swear faithfully to carry out the duties of interpreter."

In the event of the religious belief of the interpreter being opposed to his taking the oath, or to his making any kind of oath, the written report must formally state such fact, and the interpreter shall be allowed to act despite thereof.

55. Simple notice, served upon the parties against whom judgment has been given in the manner specified in Articles 39, 40, and 41, of final judgments, given by the Consul or by the Consular Court, whether after hearing all parties or by default, shall take the place of any formal notice or demand through a bailiff, and the parties shall be compelled to carry out the said judgments by the methods in force in the country where the judgment has been given.

56. The Consular Courts may order arrest in all the cases for which provision is made and which are set forth in the Belgian laws.

57. Notice of judgments by default shall be served in the manner prescribed by Articles 39, 40, 41, by the public official or person specified by the Consul, who must state at the same time the period allowed for "objection", according to considerations of distance and to the circumstances, such period in no case being allowed to be less than eight days. Objection shall be effected by a petition sent to the Consul.

58. The issues raised upon the objections shall be disposed of as soon as possible; the forms of summary procedure above prescribed shall be observed, according to the circumstances.

59. Final judgments given by the Consular Courts concerning bills of exchange, notes, accounts stated, or other obligations in writing, notarial or proved, may be declared capable of provisional enforcement notwithstanding objection or appeal.

60. Dans les affaires où il s'agira de conventions verbales, d'obligations écrites ou de comptes courants non reconnus, les tribunaux consulaires pourront ordonner que le jugement sera exécutoire nonobstant appel ou opposition, moyennant caution agréée par le consul.

61. La partie qui voudra, en vertu de l'article précédent, faire exécuter un jugement contre lequel il aura été fait opposition ou appel, présentera au consul une requête indiquant la caution.

Le consul ordonnera aux parties de comparaître devant lui, aux lieu, jour et heure qu'il indiquera, pour être procédé, s'il y a lieu, à la réception de la dite caution.

La requête et l'ordonnance qui en sera la suite seront signifiées au défendeur, dans la forme prescrite par les articles 39, 40 et 41.

62. La caution offerte, si elle est notoirement solvable, pourra être admise sans être obligée à fournir un état de ses biens.

63. Il pourra être suppléé à la caution par le dépôt du montant des condamnations dans la caisse du consulat; et après la signification de la reconnaissance du consul, les jugements seront exécutés.

64. . . . . . [1]).

65. Pour les recours soumis au chef de la légation de Belgique à Constantinople, et pour les appels portés à la Cour d'appel de Bruxelles, la déclaration sera faite au consul du lieu où a été prononcé le jugement en première instance, par l'appelant en personne ou par son fondé de pouvoir dans les dix jours après la signification du jugement.

Pendant ce délai et pendant l'instance du recours ou de l'appel, il sera sursis à l'exécution du jugement de condamnation, sans préjudice des dispositions des articles 59 et 60[2]).

66. La déclaration de recours devant le chef de la légation de Belgique à Constantinople et la déclaration d'appel devant la Cour d'appel de Bruxelles devront contenir élection de domicile respectivement à Constantinople ou à Bruxelles, faute de quoi, les notifications à l'appelant pourront être faites au chef de légation ou au procureur général près la Cour, sans qu'il soit besoin d'aucune prorogation de délai à raison des distances[2]).

67. La déclaration du recours au chef de la légation à Constantinople, comme la déclaration d'appel de Bruxelles, sera, dans la huitaine, notifiée à la partie intéressée dans la forme prescrite par les articles 39, 40 et 41[2]).

68. La procédure, la déclaration du recours ou de l'appel, et la requête, s'il en a été déposé une par l'appelant, seront immédiatement transmises, suivant le cas, au chef de la légation de Belgique à Constantinople ou au procureur général de la Cour d'appel de Bruxelles.

69. . . . . . [2]).

[Le chapitre III (art. 70 à 138) règle la procédure en matière répressive.]

Loi portant modification à la loi du 31 décembre 1851.

(16 juin 1875.)

Article unique. A partir de l'entrée en fonctions des tribunaux mixtes organisés en Egypte, et aussi longtemps que ces tribunaux seront maintenus, les consuls belges s'abstiendront de connaître:

En matière civile:

Des contestations entre Belges et étrangers; — Des actions en matière réelle immobilière;

En matière criminelle:

Des contraventions de police: Des crimes et des délits commis envers les membres des tribunaux mixtes et par ces membres dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions, ainsi que des crimes et des délits commis directement contre l'exécution des sentences et des mandats de justice.

[1]) Abrogé expressément par la loi du 25 juin 1883. — [2]) Modifié par la loi du 25 juin 1883.

60. In cases where oral agreements, written obligations, or unproved current accounts are in question, the Consular Courts may order the judgment to be capable of enforcement notwithstanding appeal or objection, upon a surety being found who is accepted by the Consul.

61. A party who desires, by virtue of the preceding Article, to enforce a judgment against which an objection or appeal has been entered, shall present to the Consul a petition, naming the surety.

The Consul shall order the parties to appear before him at such place, day, and hour, as he shall specify, for proceedings to be held, if the occasion requires it, for the acceptance of the said surety.

Notice of the petition and of the order which shall be made thereon shall be served on the defendant, in the manner prescribed by Articles 39, 40, and 41.

62. The surety offered, if he is well known to be solvent, may be allowed without being obliged to furnish an account of his property.

63. The necessity for a surety may be obviated by the deposit of the amount for which judgment has been given in the Account Office of the Consulate; and after notice of acknowledgment by the Consul, the judgments shall be enforced.

64. . . . . . [1])

65. In the case of applications to set aside made to the head of the Belgian Legation at Constantinople and in the case of appeals brought before the Court of Appeal of Brussels, the declaration must be made to the Consul of the place where judgment has been given in the first instance, by the appellant in person or by his private attorney, within ten days after service of notice of the judgment.

During this period and during the hearing of the application or of the appeal, the execution of the judgment shall be stayed, without prejudice to the provisions of Articles 59 and 60[2]).

66. The declaration of application to set aside to be made to the head of the Belgian Legation at Constantinople and the declaration of appeal to the Court of Appeal at Brussels must contain an election of domicile at Constantinople or Brussels, as the case may be, in default of which notices to the appellant may be served on the head of the Legation or on the *procureur général* attached to the Court of Appeal, without need for any extension of the time allowed on the ground of distance[2]).

67. Notice of the declaration of application to the head of the Legation at Constantinople, like that of the declaration of appeal at Brussels, must be served within eight days upon the party concerned, in the manner prescribed by Articles 39, 40, and 41[2]).

68. The proceedings, the declaration of the application or of the appeal, and the petition, if one has been presented by the appellant, must forthwith be transmitted, as the case requires, to the head of the Belgian Legation at Constantinople or to the *procureur général* of the Court of Appeal of Brussels.

69. . . . . . [2])

[Chapter III (Arts. 70 to 138) regulates the procedure in criminal matters.]

Law amending the Law of the 31st December 1851.

(16th June 1875.)

Sole article. From the time when the mixed Courts organised in Egypt enter upon their duties, and as long as such Courts shall be maintained, the Belgian Consuls shall abstain from jurisdiction:

In civil matters:

Over disputes between Belgians and foreigners; — Over actions *in rem* relating to immoveable property;

In criminal matters:

Over minor offences; — Over crimes and offences of the second degree committed against members of the mixed Courts and by such members in the exercise or in respect of the exercise of their duties, as well as over crimes and offences of the second degree committed directly against the execution of the sentences and orders of the Courts.

[1]) Expressly repealed by the Law of the 25th June 1883. — [2]) Amended by the Law of the 25th June 1883.

Loi portant modification à la loi du 31 décembre 1851.

(25 juin 1883.)

Art. 1er. Sont abrogés les articles 31, 64 et 69 de la loi du 31 décembre 1851, sur les consulats et la juridiction consulaire.

2. Les articles 65 à 68 de la même loi sont modifiés comme suit:

Art. 65. La déclaration d'appel devant la Cour d'appel de Bruxelles sera faite au consul du lieu où a été prononcé le jugement en première instance, par l'appelant en personne ou par son fondé de pouvoirs, dans les dix jours après la signification du jugement.

Pendant ce délai et pendant l'instance d'appel, il sera sursis à l'exécution du jugement de condamnation, sans préjudice des dispositions des articles 59 et 60.

66. La déclaration d'appel devra contenir élection de domicile à Bruxelles, faute de quoi les notifications à l'appelant pourront être faites au procureur général près la Cour, sans qu'il soit besoin d'aucune prorogation de délai à raison des distances.

67. La déclaration d'appel sera, dans la huitaine, notifiée à la partie intéressée dans la forme prescrite par les articles 39, 40, et 41.

68. La procédure, la déclaration d'appel et la requête, s'il en a été déposé une par l'appelant, seront immédiatement transmises au procureur général près la Cour d'appel de Bruxelles.

Loi revisant le tarif des droits à percevoir par les consuls belges.

(*Mon.*, 10 nov. — 22 octobre 1897.)

Arrêté royal réglant la réception des actes de l'état civil par les agents diplomatiques et les consuls.[1])

(25 octobre 1897.)

Arrêté royal relatif aux attributions des consuls en ce qui concerne les naissances et les décès survenus en mer à bord des navires belges.

(26 octobre 1897.)

Loi concernant l'extension de la compétence des tribunaux mixtes en Egypte, en matière de faillite et de banqueroute.

(5 mars 1900.)

Article unique. A dater du jour qui suivra la publication de la présente loi et aussi longtemps que les tribunaux mixtes organisés en Egypte seront maintenus, les consuls belges s'abstiendront de connaître des faits de banqueroute simple ou frauduleuse, des délits connexes à de pareils faits qui seraient imputables à d'autres que le failli et des fraudes commises à l'occasion d'un concordat préventif.

Marques de fabrique et de commerce.

Loi concernant les marques de fabrique et de commerce.

(1er avril 1879.)

Art. 1er. Est considéré comme marque de fabrique ou de commerce tout signe servant à distinguer les produits d'une industrie, ou les objets d'un commerce.

Peut servir de marque dans la forme distinctive qui lui est donnée par l'intéressé, le nom d'une personne, ainsi, que la raison sociale d'une maison de commerce ou d'industrie.

[1]) Cet arrêté abroge celui du 29 avril 1886.

Law amending the Law of the 31st December 1851.

(25th June 1883.)

Art. 1. Articles 31, 64, and 69 of the Law of the 31st December 1851, relating to the Consulates and Consular Jurisdiction are repealed.

2. Articles 65 to 68 of the same Law are amended as follows:

Art. 65. The declaration of appeal to the Court of Appeal at Brussels must be made to the Consul of the place where judgment has been given in the first instance, by the appellant in person or by his private attorney, within ten days after service of notice of the judgment.

During this period and during the hearing of the appeal, execution of the judgment shall be stayed, without prejudice to the provisions of Articles 59 and 60.

66. The declaration of appeal must contain an election of domicile at Brussels, in default of which, notices to the appellant may be served on the *procureur général* attached to the Court of Appeal without need for any extension of the time allowed on the ground of distance.

67. Notice of the declaration of appeal must be served within eight days upon the party concerned, in the manner prescribed by Articles 39, 40, and 41.

68. The proceedings, the declaration of appeal, and the petition, if one has been presented by the appellant, must forthwith be transmitted to the *procureur général* attached to the Court of Appeal at Brussels.

Law revising the scale of fees to be collected by the Belgian Consuls.

(Gazette 10th November. — 22nd October 1897.)

Order of the King providing for the receipt of documents relating to births, marriages, and deaths, by Diplomatic Agents and Consuls.[1])

(25th October 1897.)

Order of the King concerning the powers of Consuls in matters relating to births and deaths occurring at sea on board Belgian ships.

(26th October 1897.)

Law relating to the extension of the jurisdiction of the Mixed Courts in Egypt, in respect of simple and fraudulent bankruptcy.

(5th March 1900.)

Sole Article. From the day following the publication of the present Law and as long as the Mixed Courts established in Egypt shall be maintained, Belgian Consuls shall abstain from jurisdiction over acts of culpable or fraudulent bankruptcy, over offences connected with such acts which may be attributable to persons other than the bankrupt, and over frauds committed in respect of a composition in lieu of bankruptcy.

Trade marks.

Law concerning trade marks.

(1st April 1879.)

Art. 1. Any sign serving to distinguish the products of an industry or the objects of a trade is deemed a trade mark.

The name of an individual, as well as the firm name of a trading or industrial business, may serve the purpose of a trade mark in the distinctive form which is given to it by the person concerned.

[1]) This Order repeals that of the 29th April 1886.

2. Nul ne peut prétendre à l'usage exclusif d'une marque, s'il n'en a déposé le modèle en triple, avec le cliché de sa marque, au greffe du tribunal de commerce dans le ressort duquel est situé son établissement.

3. Celui qui le premier a fait usage d'une marque peut seul en opérer le dépôt.

4. L'acte de dépôt est inscrit sur un registre spécial et signé tant par le déposant ou son fondé de pouvoirs que par le greffier; la procuration reste annexée à l'acte. Celui-ci énonce le jour et l'heure du dépôt. Il indique le genre d'industrie ou de commerce pour lequel le déposant a l'intention de se servir de la marque.

Une expédition de l'acte de dépôt est remise au déposant.

Une autre expédition est transmise, dans la huitaine, avec l'un des modèles déposés et le cliché de la marque, à l'administration centrale par les soins de laquelle l'annonce du dépôt, la description et le dessin de la marque seront publiés dans un recueil spécial, six mois, au plus, après la réception de l'envoi.

5. Il est payé pour chaque marque déposée une taxe de 10 francs.

Le dépôt n'est reçu que sur la production d'une quittance constatant le paiement de la taxe.

6. Les étrangers qui exploitent en Belgique des établissements d'industrie ou de commerce jouissent, pour les produits de ces établissements, du bénéfice de la présente loi, en remplissant les formalités qu'elle prescrit.

Il en est de même des étrangers ou des Belges qui exploitent hors de Belgique leur industrie ou leur commerce, si, dans les pays où leurs établissements sont situés, des conventions internationales ont stipulé la réciprocité pour les marques belges.

Dans ce dernier cas, le dépôt des marques a lieu au greffe du tribunal de commerce de Bruxelles. — [Arr., 7 juill. 1879, 8.]

7. Une marque ne peut être transmise qu'avec l'établissement dont elle sert à distinguer les objets de fabrication ou de commerce.

Toute transmission de marque par acte entre-vifs sera enregistrée au droit fixe de 10 francs.

La transmission n'a d'effet, à l'égard des tiers, qu'après le dépôt d'un extrait de l'acte qui la constate dans les formes prescrites pour le dépôt de la marque. — [Arr., 7 juillet 1879, 9.]

8. Sont punis d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 francs à 2,000 francs, ou de l'une de ces peines seulement: A. Ceux qui ont contrefait une marque et ceux qui ont frauduleusement fait usage d'une marque contrefaite; — B. Ceux qui frauduleusement ont apposé ou fait apparaître, par addition, retranchement ou par une altération quelconque, sur les produits de leur industrie ou les objets de leur commerce, une marque appartenant à autrui; — C. Ceux qui ont sciemment vendu, mis en vente ou en circulation des produits revêtus d'une marque contrefaite ou frauduleusement apposée.

9. Sont punis comme auteurs des délits prévus à l'article précédent: Ceux qui les auront exécutés ou qui auront coopéré directement à leur exécution; — Ceux qui, par un fait quelconque, auront prêté pour l'exécution une aide telle que, sans leur assistance, le délit n'eût pu être commis; — Ceux qui, par dons, promesses, menaces, abus d'autorité ou de pouvoir, machinations ou artifices coupables, auront directement provoqué à ce délit.

10. Peut être condamné à un emprisonnement d'une année et à une amende de 4,000 francs, ou à l'une de ces peines seulement, celui qui aura commis l'un des délits prévus par l'article 8 dans les cinq années qui suivront une précédente condamnation prononcée par application du même article.

11. S'il existe des circonstances atténuantes, les peines d'emprisonnement et amendes prononcées en vertu de l'article 8 peuvent respectivement être réduites au-dessous de huit jours et au-dessous de 26 francs, sans qu'elles puissent être inférieures aux peines de simple police.

12. Peuvent être confisquées, en tout ou en partie, les produits portant une marque contrefaite ou frauduleusement apposée, ainsi que les instruments et les

2. No one may claim the exclusive use of a trade mark if he has not deposited the model thereof in triplicate, together with the stereotype plate of his trade mark, at the office of the registrar of the Commercial Court within the jurisdiction of which his establishment is situated.

3. The person who has been the first to employ a trade mark may alone effect the deposit thereof.

4. The document of deposit shall be entered upon a special register and signed both by the person making the deposit or his private attorney and by the registrar; the power of attorney shall remain attached to the document. The latter shall state the day and hour of the deposit. He must specify the species of industry or trade in respect of which the person making the deposit intends to employ the trade mark.

A copy of the document of deposit shall be delivered to the person making the deposit.

Another copy shall be transmitted, within eight days, together with one of the models deposited and the stereotype plate of the mark, to the Central Administration, at whose instance the announcement of the deposit, the description and the design of the mark, shall be published in a special file, six months at latest after the receipt of the package.

5. There shall be paid for each mark deposited a fee of 10 francs.

The deposit shall only be accepted upon production of a receipt stating the payment of the fee.

6. Foreigners who carry on in Belgium industrial or trading establishments shall enjoy, in respect of the products of these establishments, the benefit of the present Law, upon observing the formalities which it prescribes.

The same rule applies to foreigners or Belgians who carry on their industry or trade out of Belgium, if in the countries where their establishments are situated, international conventions have provided for reciprocity in respect of Belgian marks.

In such last case, the deposit of the marks shall be made at the office of the registrar of the Commercial Court of Brussels. — [Order 7th July 1879, 8.]

7. A mark can only be transferred along with the business establishment the articles of manufacture or trade of which it serves to distinguish.

Every transfer of a mark *inter vivos* must be registered at a fixed fee of 10 francs.

The transfer shall only become operative, as regards third persons, after the deposit of a summary of the document which proves the transfer in the manner prescribed for the deposit of the mark. — [Order, 7th July 1879, 9.]

8. The following persons shall be punished with imprisonment of from eight days to six months and with a fine of from 26 francs to 2 000 francs, or with one of such penalties only: A. Persons who have counterfeited a mark, and persons who have fraudulently made use of a counterfeited mark; — B. Persons who have fraudulently affixed or caused to appear, by addition, suppression, or by any alteration whatsoever, upon the products of their industry or the articles of their trade, a mark belonging to another person; — C. Persons who have knowingly sold, exposed for sale, or circulated products stamped with a counterfeited or fraudulently affixed mark.

9. The following persons shall be punished as personally guilty of the offences for which provision is made by the preceding Article: Persons who have committed them or who have directly co-operated in their commission; — Persons who by any act whatsoever have lent for their commission such assistance that without their help the offence could not have been committed; — Persons who by means of gifts, promises, threats, abuse of authority or power, culpable devices or contrivances, have been the direct cause of such offence.

10. Any person who has committed one of the offences for which provision is made by Article 8 within the five years which follow a previous conviction pronounced by the application of the same Article, may be condemned to imprisonment of one year and to a fine of 4 000 francs, or to one of such penalties only.

11. If there are extenuating circumstances, the penalties of imprisonment and the fines decreed by virtue of Article 8 may respectively be reduced to less than eight days and to less than 26 francs, but they may not be less than the penalties for minor offences (simple police).

12. Articles bearing a counterfeited mark or one fraudulently affixed, as well as the instruments and tools which have served the special purpose of committing

ustensiles ayant spécialement servi à commettre le délit, si le condamné en est propriétaire.

Les objets confisqués peuvent être adjugés au plaignant qui se sera constitué partie civile, à compte ou à concurrence de ses dommages-intérêts.

Le tribunal peut ordonner, dans tous les cas, la destruction des marques contrefaites.

13. Le tribunal peut ordonner que le jugement soit affiché dans les lieux qu'il désignera, et inséré en entier ou en extrait dans les journaux qu'il indiquera, le tout aux frais du condamné.

14. L'action publique ne peut être poursuivie que sur la plainte de la partie lésée. — [L., 17 avril 1878, 2.]

15. Les dispositions de la loi du 25 mars 1876 sur la compétence en matière contentieuse sont applicables à l'action civile relative à l'usage des marques, lorsque cette action est poursuivie séparément de l'action publique. — [L., 17 avril 1878, 4, 5; — L., 25 mars 1876, 8, 12-1°, 13.]

16. Le dépôt d'une marque fait en contravention aux dispositions de la présente loi sera déclaré nul à la demande de tout intéressé.

Le jugement qui prononce la nullité sera mentionné en marge de l'acte de dépôt, après qu'il aura acquis force de chose jugée.

17. Sont abrogées les dispositions actuellement en vigueur sur les marques de fabrique, et notamment l'arrêté du 23 nivôse an IX, la loi du 22 germinal an XI, les décrets du 20 février et du 5 septembre 1810, l'arrêté royal du 25 décembre 1818, l'arrêté du 1er juin 1820, ainsi que les dispositions de l'article 50 de la loi du 7 février 1859 et des articles 184, 213 et 214 du Code pénal, en tant qu'elles s'appliquent aux dites marques. — [8 s., 14, 15.]

Il n'est rien innové en ce qui concerne les marques spéciales imposées pour la garantie publique, et notamment pour l'exécution des lois de douanes, et les armes à feu.

18. Tout dépôt de marque fait en exécution des lois existantes, cessera d'avoir effet le 1er janvier 1881, s'il n'a été renouvelé avant cette date, conformément à l'article 2.

Le nouveau dépôt sera exempt des droits de timbre et d'enregistrement, ainsi que de la taxe imposée par l'article 5.

19. Le gouvernement peut conclure des conventions internationales ou signer des articles additionnels aux conventions existantes assurant aux étrangers et aux Belges qui exploitent hors de Belgique leur industrie ou leur commerce, l'usage exclusif de leurs marques en Belgique, moyennant l'accomplissement des formalités prescrites par la présente loi et sous la condition de réciprocité pour les marques belges.

Il peut aussi, sous les conditions qu'il déterminera, autoriser le dépôt des marques et le paiement de la taxe dans les consulats belges établis à l'étranger.

20. Un arrêté royal déterminera l'époque de la mise à exécution de la présente loi, les formalités à remplir pour le dépôt et la publicité des marques, ainsi que les mesures nécessaires pour l'exécution de la loi. — [Arr., 7 juill. 1879.]

Arrêté royal réglant l'exécution de la loi du 1er avril 1879, concernant les marques de fabrique et de commerce.

(7 juillet 1879.)

Art. 1er. La loi du 1er avril 1879, concernant les marques de fabrique et de commerce, sera exécutoire à partir du 1er octobre prochain. — [L., 1er avril 1879, 20.]

2. Tout fabricant, commerçant ou agriculteur qui voudra jouir des droits résultant de la loi du 1er avril 1879, devra opérer le dépôt de sa marque au greffe du tribunal de commerce dans le ressort duquel est situé son établissement ou, à défaut de tribunal de commerce, au greffe du tribunal civil.

3. Ce dépôt devra être effectué par la partie intéressée ou par son fondé de pouvoir spécial.

the offence, may be confiscated, wholly or in part, if the convicted person is owner thereof.

The confiscated articles may be adjudged to the complainant who adopts the procedure of asking for civil remedies in a criminal proceeding, on account of or to the extent of his damages.

The Court may in all cases order the destruction of the counterfeited marks.

13. The Court may order the judgment to be posted in such places as it may specify, and to be published in full or by summary in such newspapers as it may name, all at the cost of the convicted person.

14. A criminal prosecution may only be adopted upon the complaint of the person injured. — [Law 17th April 1878, 2.]

15. The provisions of the Law of the 25th March 1876 concerning jurisdiction in litigious matters are applicable to a civil action relating to the use of marks when such action is prosecuted separately from the criminal prosecution. — [Law of the 17th April 1878, 4, 5; — Law, 25th March 1876, 8, 12—1., 13.]

16. The deposit of a mark made in breach of the provisions of the present Law shall be declared void upon the demand of any person concerned.

The judgment which declares the deposit void shall be mentioned upon the margin of the document of deposit, after it has acquired the force of a settled decision.

17. The provisions at present in force relating to trade marks are repealed, and in particular the Order of the 23rd Nivôse year IX, the Law of the 22nd Germinal year XI, the Decrees of the 20th February and of the 5th September 1810, the Order of the King of the 25th December 1818, the Order of the 1st June 1820, as well as the provisions of Article 50 of the Law of the 7th February 1859 and of Articles 184, 213, and 214 of the Penal Code, in so far as they apply to the said marks. — [8 *et seq.*, 14, 15.]

No alteration is made in matters relating to special marks imposed for the purpose of official guarantee, and in particular for the purpose of carrying out the Customs Laws, and for firearms.

18. Every deposit of a mark made in pursuance of the existing laws shall cease to take effect upon the first January 1881, if it has not been renewed before that date, in accordance with the provisions of Article 2.

The new deposit shall be exempt from stamping and registration duties, as well as from the fee imposed by Article 5.

19. The Government may conclude international conventions or sign additional articles to existing conventions insuring to foreigners and to Belgians who carry on their manufacture or trade outside Belgium, the exclusive use of their marks in Belgium, upon the observance of the formalities prescribed by the present Law, and upon terms of reciprocity as regards Belgian marks.

It may also, upon such terms as it shall decide, authorise the deposit of the marks and the payment of the fee in Belgian Consulates established abroad.

20. An Order of the King shall determine the date of the putting into force of the present Law, the formalities to be observed for the deposit and publication of the marks, as well as the measures necessary for the enforcement of the Law. — [Order, 7th July 1879.]

Order of the King providing for the enforcement of the Law of the 1st April 1879 concerning trade marks.

(7th July 1879.)

Art. **1.** The Law of the 1st April 1879 concerning trade marks shall come into force from the 1st October next. — [Law of the 1st April 1879, 20.]

2. Every manufacturer, trader, or agriculturist, who wishes to enjoy the rights resulting from the Law of the 1st April 1879 must deposit his mark at the office of the registrar of the Commercial Court, within the jurisdiction of which his place of business is situated, or, in default of a Commercial Court, at the office of the registrar of the Civil Court.

3. Such deposit must be effected by the person concerned or by his special private attorney.

La procuration pourra être sous seing privé, mais elle devra être enregistrée et laissée au greffier.

4. Le dépôt de la marque ne sera reçu que sur la production d'une quittance constatant le paiement de la taxe de 10 francs, effectué entre les mains du receveur compétent. Cette quittance restera déposée au greffe.

5. Le déposant devra fournir: 1° Un modèle en triple exemplaire de la marque adoptée. Ce modèle, dressé sur papier libre, devra être tracé dans un cadre qui ne pourra dépasser 8 centim. de large; — 2° Un cliché de la marque. Les dimensions de ce cliché, qui sera en métal ne pourront excéder celles du cadre susmentionné.

6. Le greffier dressera le procès-verbal de dépôt, dans l'ordre des présentations, sur des formules qui seront fournies par le département de l'intérieur.

L'ensemble de ces formules sera relié à la fin de chaque année par les soins du greffier et formera le registre des actes de dépôt.

Le greffier indiquera dans ce procès verbal, après y avoir collé l'un des modèles de la marque: 1° Le jour et l'heure du dépôt; — 2° Le nom de l'intéressé et celui de son fondé de pouvoir, si le dépôt se fait par mandataire; — 3° La profession de l'intéressé, son domicile et le genre d'industrie pour lequel il a l'intention de se servir de la marque.

L'acte de dépôt contiendra, en outre, une description sommaire de la marque: il mentionnera si la marque est en creux ou en relief sur les produits et si elle a dû être réduite pour ne pas excéder les dimensions prescrites; il énoncera enfin la date et le numéro de la quittance de la taxe, ainsi que l'indication du bureau où le paiement a été effectué. Chaque procès-verbal portera un numéro d'ordre et sera signé tant par le déposant que par le greffier.

7. Une expédition du procès-verbal sera délivrée au déposant: une autre sera transmise avec le cliché de la marque, au plus tard dans la huitaine, par les soins du greffier, au ministre de l'intérieur.

Sur chacune de ces expéditions, le greffier collera l'un des modèles de la marque déposée.

8. Le greffier du tribunal de commerce de Bruxelles, seul compétent pour recevoir, dans le cas prévu par l'article 6 de la loi du 1er avril 1879, le dépôt des marques des étrangers et des Belges dont les établissements sont situés hors de Belgique, mentionnera sur le procès-verbal de dépôt le pays où est situé l'établissement industriel ou commercial de l'intéressé, ainsi que la convention diplomatique par laquelle la réciprocité a été établie.

9. Dans le cas prévu par l'article 7, § 3, de la loi du 1er avril 1879, le dépôt entre les mains du greffier d'un seul extrait de l'acte constatant la cession sera suffisant. Cet extrait sera copié par le greffier sur les expéditions qui doivent être remises à la partie intéressée et à l'administration centrale.

Il sera fait mention par le greffier de la transmission de la marque, en marge de l'acte de dépôt.

10. Le jugement prononçant la nullité d'un acte de dépôt sera également mentionné par le greffier en marge de l'acte de dépôt, après qu'il aura acquis force de chose jugée.

Avis de ce jugement sera transmis par le greffier au ministère de l'intérieur.

11. Au commencement de chaque année, les greffiers dresseront sur papier libre et d'après le modèle donné par le Ministre de l'intérieur, une table ou répertoire des marques dont ils auront reçu le dépôt, pendant le cours de l'année précédente.

12. L'annonce du dépôt, le dessin et la description de la marque seront publiés à la diligence de l'administration, dans un recueil spécial, six mois, au plus, après la réception des pièces au département de l'intérieur.

Le Ministre de l'intérieur réglera toutes les dispositions à prendre pour la publication et la mise en vente de ce recueil.

The power of attorney may be in the form of a private agreement, but it must be registered and left with the registrar.

4. The deposit of the mark shall only be accepted upon production of a receipt stating the payment of the fee of 10 francs made to the proper officer to receive it. Such receipt shall remain deposited at the office of the registrar.

5. The person making the deposit must furnish: 1. A model in triple copy of the mark adopted. Such model, prepared on unstamped paper, must be drawn in a frame which may not exceed 8 centim. in width; — 2. A stereotype plate of the mark. The measurements of such plate, which must be in metal, may not exceed those of the above mentioned frame.

6. The registrar shall draw up the written reports of deposits, in the order in which they are presented, on the forms which shall be furnished by the Department of the Interior.

The whole of these forms shall be bound together at the end of each year under the direction of the registrar, and shall constitute the register of the documents of deposit.

The registrar shall specify in this written report, after having glued thereto one of the models of the mark: 1. The day and hour of the deposit; — 2. The name of the person concerned, and that of his private attorney, if the deposit is effected through an agent; — 3. The occupation of the person concerned, his domicile, and the species of industry in respect of which he intends to make use of the mark.

The document of deposit must also contain a summary description of the mark: it must state whether the mark is sunk or is in relief upon the articles, and whether it has been necessary to reduce it in order to prevent it from exceeding the prescribed limits; lastly it must set out the date and the number of the receipt for the fee, as well as a reference to the office where the payment was made. Every written report must bear a number denoting the sequence, and must be signed both by the person making the deposit and by the registrar.

7. A copy of the written report shall be delivered to the person making the deposit; another shall be transmitted with the stereotype plate of the mark, at latest within eight days, under the direction of the registrar, to the Minister for the Interior.

Upon each of such copies the registrar shall glue one of the models of the deposited mark.

8. The registrar of the Commercial Court of Brussels, who is alone competent to receive, in the case for which provision is made by Article 6 of the Law of the 1st April 1879, the deposit of the marks of foreigners and of Belgians whose establishments are situated out of Belgium, shall state upon the written report of the deposit the country where the industrial or commercial establishment of the person concerned is situated, as well as the diplomatic convention by which reciprocity has been established.

9. In the case for which provision is made by Article 7, § 3 of the Law of the 1st April 1879, the deposit with the registrar of a single summary of the document which proves the transfer shall suffice.

Such summary shall be copied by the registrar upon the copies which must be delivered to the person concerned and to the Central Administration.

A statement shall be made by the registrar of the transfer of the mark in the margin of the document of deposit.

10. The judgment which declares a document of deposit void shall also be stated by the registrar in the margin of the document of deposit as soon as it has acquired the force of a settled decision (*res judicata*).

Notice of such judgment must be transmitted by the registrar to the Minister for the Interior.

11. At the beginning of each year, the registrars shall draw up on unstamped paper and in accordance with the model given by the Minister for the Interior, a table or catalogue of marks of which they have received the deposit during the course of the preceding year.

12. The announcement of the deposit, the design, and the description of the mark shall be published under the direction of the Administration, in a special file, six months, at latest, after the receipt of the documents at the Department of the Interior.

The Minister for the Interior shall settle all the provisions to be taken for the publication and exposure for sale of this file.

13. [Les registres déposés dans les greffes, ainsi que les modèles, réunis au bureau des marques de fabrique ou de commerce (ministère de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics), seront communiqués sans frais au public.

Les clichés seront retournés aux déposants.]

14. Les intéressés dont la marque aura été déposée en exécution des lois antérieures pourront obtenir que leur marque soit placée sous le régime de la loi du 1er avril 1879, en renouvelant leur dépôt, conformément à l'article 2 de cette loi, avant le 1er janvier 1881.

Arrêté royal du 23 mai 1893 réglant les formalités à remplir pour l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce déposées dans le pays.

(Monit. du 13 juin.)

Vu la loi du 13 juin 1892, qui approuve l'arrangement concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, signé à Madrid, le 14 avril 1891;

Vu la loi du 5 juillet 1884, qui approuve la convention conclue à Paris, le 20 mars 1883, pour la protection de la propriété industrielle;

Considérant qu'il importe de régler les formalités à remplir pour l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce déposées dans le pays;

Sur la proposition de notre Ministre des affaires étrangères et de notre Ministre de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. Toute personne propriétaire d'une marque régulièrement déposée en Belgique et se trouvant dans les conditions prévues par l'arrangement du 14 avril 1891 concernant l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, qui veut s'assurer la protection de sa marque dans les Etats qui ont adhéré au susdit arrangement, adressera au Ministre de l'industrie et du travail, direction de l'industrie (service de la propriété industrielle): 1° Une demande d'enregistrement, en double exemplaire, dressée sur formulaire officiel. Cette demande devra mentionner les noms, profession et adresse du propriétaire de la marque, le numéro d'ordre et la date de l'enregistrement de cette marque en Belgique; — 2° Un modèle en double exemplaire de la marque, séparé de la demande d'enregistrement. Ce modèle, dressé sur papier libre, devra être tracé dans un cadre qui ne pourra dépasser 8 centimètres de haut sur 10 centimètres de large; — 3° Si le déposant revendique la couleur à titre distinctif de sa marque: 40 exemplaires, sur papier, d'une reproduction en couleur de la marque. Dans ce même cas, la demande devra porter une brève description en langue française, faisant mention de la couleur; — 4° Un cliché de la marque pour la reproduction typographique de cette dernière dans la publication qui en sera faite par le bureau international. Ce cliché doit reproduire exactement la marque enregistrée en Belgique, de telle manière que tous les détails en ressortent visiblement; il ne doit pas avoir moins de 15 millimètres ni plus de 10 centimètres soit en longueur, soit en largeur. L'épaisseur exacte du cliché doit être de 24 millimètres, correspondant à la hauteur des caractères d'imprimerie; — 5° Le talon d'un mandat postal du montant de l'émolument international au nom du bureau international de a propriété industrielle, à Berne. Cet émolument est fixé à 100 francs pour la première marque et à 50 francs pour chacune des marques suivantes, déposées en même temps par le même propriétaire; — 6° Une procuration, si la demande d'enregistrement est faite par un mandataire. Cette procuration pourra être sous seing privé, mais elle devra être enregistrée.

Les formulaires pour demandes d'enregistrement sont délivrés gratuitement par le Ministère de l'industrie et du travail, direction de l'industrie, service de la propriété industrielle.

Les demandes incomplètes ou irrégulières seront retournées immédiatement.

2. Aussitôt après leur admission par le Ministère de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics, les demandes d'enregistrement international seront transmises au bureau international de la propriété industrielle, à Berne.

13. [The registers deposited in the offices of the registrars, as well as the models, brought together at the Trade Marks Office (Ministry of Agriculture, Industries, and Public Works) shall be produced free of charge to the public.

The stereotype plates shall be returned to the persons depositing them.]

14. Persons concerned whose mark has been deposited in pursuance of the previous laws may have their mark placed under the Law of the 1st April 1879, upon renewing their deposit, in accordance with Article 2 of that Law, before the 1st January 1881.

Order of the King of the 23rd May 1893, settling the formalities to be observed for the international registration of trade marks deposited in the country.

(Gazette of the 13th June.)

Whereas there has been enacted the Law of the 13th June 1892, which confirms the arrangement relating to the international registration of trade marks, signed at Madrid, the 14th April 1891;

Whereas there has been enacted the Law of the 5th July 1884, which confirms the convention concluded at Paris, the 20th March 1883, for the protection of industrial ownership;

Seeing that it is advisable to settle the formalities to be observed for the international registration of trade marks deposited in the country;

Upon the proposal of Our Minister for Foreign Affairs and of Our Minister of Agriculture, Industries, and Public Works, We have ordered and do order as follows:

Art. **1.** Every person who is the owner of a mark deposited in due form in Belgium and coming under the conditions for which provision is made by the arrangement of the 14th April 1891 relating to the international registration of trade marks, and who desires to insure the protection of his mark in countries which have adhered to the aforesaid arrangement, must send to the Minister of Industries and Works, Department of Industry (Industrial Ownership Division): 1. An application for registration in duplicate, drawn up on an official form. Such application must state the full name, occupation, and address of the owner of the mark, the number in order of sequence and the date of the registration of such mark in Belgium; — 2. A model in duplicate of the mark, separated from the application for registration. Such model, prepared on unstamped paper, must be drawn in a frame which may not exceed 8 centimetres in height by 10 centimetres in breadth; — 3. If the person making the deposit claims the colour as a distinctive part of the mark to which he is entitled: forty copies, on paper, of a reproduction in colour of the mark; In this same case the application must contain a short description in the French language, stating the colour; — 4. A stereotype plate of the mark for the typographic reproduction of such mark in the publication which must be made thereof by the International Office. Such stereotype plate must accurately reproduce the mark registered in Belgium, in such a way that all the details thereof stand out clearly; it may not be less than 15 millimetres[1]) nor more than 10 centimetres[2]) either in length or breadth. The exact thickness of the plate must be 24 millimetres measured from the top of the printed characters; — 5. The voucher for a money order for the amount of the international charge in the name of the International Office of Industrial Ownership, at Berne. Such charge is fixed at 100 francs for the first mark and at 50 francs for each of the subsequent marks deposited at the same time by the same owner. — 6. A power of attorney, if the application for registration is made by an agent. Such power of attorney may be in the form of a private agreement, but it must be registered.

The forms for applications for registration shall be delivered without charge by the Ministry of Industries and Works, Department of Industries, Industrial Ownership Division.

Incomplete or irregular applications shall be returned forthwith.

2. Immediately after their admission by the Ministry of Agriculture, Industries, and Public Works, the applications for international registration shall be transmitted to the International Office of Industrial Ownership at Berne.

[1]) I. e. about three fifths of an inch (Transl. note). — [2]) I. e. about four inches (Transl. note).

3. Dès que le bureau international de la propriété industrielle, à Berne, aura notifié au Ministère de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics, l'enregistrement international d'une marque belge, avis en sera donné au requérant, qui recevra en même temps un exemplaire du certificat d'enregistrement signé par le bureau international.

4. Si une marque a fait l'objet d'une cession et si les intéressés en font la demande, le service de la propriété industrielle du Ministère de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics donnera avis de cette transmission au bureau international de la propriété industrielle, à Berne, pourvu que les formalités prescrites par l'article 7 de la loi du 1er avril 1879 et par l'article 9 de l'arrêté du 7 juillet 1879 aient été observées.

5. Les annulations de marques, en vertu d'une décision judiciaire, dont les greffiers auront conformément à l'article 10 de l'arrêté royal du 7 juillet 1879, donné avis au Ministère de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics, seront notifiées par le service spécial de la propriété industrielle au bureau international.

Lettres de mer.

Loi du 20 septembre 1903 sur les lettres de mer.

(Monit. des 21 et 22 déc.)

Art. 1er. Les navires de mer doivent être munis, pour naviguer sous pavillon belge, d'une lettre de mer délivrée conformément aux dispositions de la présente loi.

2. § 1er. Les lettres de mer mentionnent le nom du bâtiment, sa capacité, ses signes particuliers, le nom du capitaine et celui du propriétaire.

§ 2. Elles sont délivrées, au nom du Roi, par le Ministre des affaires étrangères ou le fonctionnaire délégué par lui.

3. Il ne sera délivré de lettre de mer qu'à des navires appartenant pour plus de moitié: A. A des Belges; — B. A des sociétés commerciales auxquelles la loi reconnaît une individualité juridique et qui ont leur siège en Belgique; — C. A des étrangers ayant une année de résidence continue en Belgique, ou qui ont établi leur domicile en Belgique avec l'autorisation du Roi.

4. § 1er. Avant de pouvoir obtenir une lettre de mer le propriétaire du navire ou le gérant, si le navire appartient à une société commerciale ou à plusieurs copropriétaires, est tenu de se présenter devant le juge de paix aux fins: 1° De lui exhiber le contrat passé avec le constructeur ou le contrat de vente constatant la propriété du navire, ainsi que le certificat de jaugeage; — 2° De lui remettre une déclaration écrite stipulant que le navire réunit les conditions exigées par l'article 3, qu'il n'est pas armé en guerre et qu'il ne sera pas armé en guerre ou employé à des opérations illicites ou de nature à compromettre la neutralité belge; — 3° D'affirmer cette déclaration sous serment devant ledit magistrat.

§ 2. Le juge de paix dressera procès-verbal de la prestation de serment au bas de la déclaration exigée par le § 1er, 2°, du présent article.

Le serment sera conçu en ces termes: «Je jure et j'affirme que la présente déclaration est sincère et véritable, que le navire y indiqué n'est pas armé en guerre et que, ni par moi ni de mon consentement, il ne sera armé en guerre ni employé à des opérations illicites ou de nature à compromettre la neutralite belge.»

Les formules de la déclaration écrite ainsi que celles de la lettre de mer seront déterminées par arrêté royal.

5. § 1er. Les demandes en obtention de lettres de mer doivent être accompagnées d'une copie du certificat de jaugeage et d'une ampliation de la déclaration mentionnée à l'article 4, § 1er, 2°, avec le procès-verbal de la prestation de serment.

§ 2. Si ces documents sont trouvés insuffisants ou s'il y a des raisons de croire qu'il sera fait un usage illicite de la lettre de mer, celle-ci sera refusée.

6. § 1er. Les lettres de mer cessent leurs effets: A. Après quatre ans de durée; — B. Lorsque la propriété de plus de la moitié du navire est transférée ou lorsque le transfert d'une quotité moindre rend propriétaires de moitié du navire des étrangers

3. As soon as the International Office of Industrial Ownership at Berne shall have given notice to the Ministry of Agriculture, Industries, and Public Works, of the international registration of a Belgian mark, information thereof shall be given to the person requesting the same, who shall receive at the same time a copy of the certificate of registration signed by the International Office.

4. If a mark has been transferred, and if the persons concerned require it, the Department of Industrial Ownership of the Ministry of Agriculture, Industries, and Public Works, shall give information of such transfer to the International Office of Industrial Ownership at Berne, provided that the formalities prescribed by Article 7 of the Law of the 1st April 1879 and by Article 9 of the Order of the 7th July 1879 have been observed.

5. Annulments of marks by virtue of a judicial decision of which the registrars have given notice to the Ministry of Agriculture, Industries, and Public Works, in pursuance of Article 10 of the Order of the King of the 7th July 1879, shall be notified by the special Department of Industrial Ownership to the International Office.

Sea letters.

Law of the 20th September 1903 relating to sea letters (sea briefs).

(Gazette of the 21st and 22nd December.)

Art. **1.** Sea-going ships must, in order to sail under the Belgian flag, be provided with a sea letter delivered in accordance with the provisions of the present Law.

2. § 1. The sea letters must state the name of the vessel, her capacity, her special signs, the name of the captain, and that of the owner.

§ 2. They shall be delivered, in the name of the King, by the Minister for Foreign Affairs or the official delegated by him.

3. A sea letter shall only be delivered to ships belonging in respect of more than one half: A. To Belgians; — B. To trading associations recognized by law as having a legal personality, which have their place of business in Belgium; — C. To foreigners who have spent one year of continuous residence in Belgium, or who have established their domicile in Belgium under the King's authority.

4. § 1. Before he can obtain a sea letter, the owner of the ship, or the manager, if the ship belongs to a trading association, or to several co-owners, must appear before the justice of the peace for the following purposes: 1. To show him the contract entered into between him and the builder, or the contract of sale, in proof of the ownership of the vessel, as well as the certificate of burden; — 2. To deliver to him a written declaration undertaking that the ship combines the conditions required by Article 3, that she is not armed for war, and that she shall not be armed for war, nor employed for operations which are unlawful, or of a nature to compromise Belgian neutrality; — 3. To verify such declaration under oath before the said judicial authority.

§ 2. The justice of the peace shall draw up a written report of the taking of the oath at the foot of the declaration required by § 1, 2. of the present Article.

The oath shall be couched in the following terms:

"I swear and affirm that the present declaration is sincere and true, that the ship therein specified is not armed for war, and that neither by me nor by my consent shall she be armed for war, or employed for operations which are unlawful, or of a nature to compromise Belgian neutrality."

The forms of the written declaration and those of the sea letter shall be determined by Order of the King.

5. § 1. Applications to obtain sea letters must be accompanied by a copy of the certificate of burden and by a duplicate of the declaration mentioned in Article 4 § 1, 2., together with the written report of the taking of the oath.

§ 2. If these documents are found insufficient, or if there are grounds for believing that the sea letter will be put to an unlawful use, it shall be refused.

6. § 1. Sea letters shall cease to be effective: A. After four years' duration; — B. When the ownership of more than half of the vessel is transferred, or when the transfer of a smaller proportion causes foreigners to be owners of half the vessel

n'ayant pas une année de résidence continue en Belgique, ou n'ayant pas établi leur domicile en Belgique avec l'autorisation du Roi; toutefois, lorsque ces transferts de nature à modifier les conditions de propriété prescrites par l'article 3 ont lieu par succession ou testament, les lettres de mer ne cesseront leurs effets qu'après six mois; — C. Par le changement du nom du navire; — D. Par l'emploi du navire comme corsaire, pirate ou pour la traite, ou pour d'autres opérations illicites ou de nature à compromettre la neutralité belge; — E. En cas de prise ou de destruction du navire.

§ 2. Lorsque, à l'expiration du terme de la lettre de mer, le navire est en cours de voyage, cette lettre reste valable jusqu'au retour du navire en Belgique, sans que ce délai puisse dépasser deux ans.

Toutefois, le Ministre des affaires étrangères peut renouveler ou faire renouveler les lettres de mer périmées sans exiger que le navire se rende dans un port belge.

7. § 1er. Les lettres de mer périmées doivent être restituées au Ministre des affaires étrangères ou au fonctionnaire qui les a délivrées. Il n'en sera délivré de nouvelles que contre remise: 1° de l'ancienne, à moins qu'il ne soit justifié de sa perte; 2° du certificat de jaugeage.

§ 2. En cas de destruction du navire ou de vente en pays étrangers, le capitaine remettra la lettre de mer à la légation ou au consulat belge, en indiquant le motif de la restitution. La legation ou le consulat en délivrera récepissé au capitaine et la fera parvenir, avec mention du motif de la restitution, au Ministre des affaires étrangères.

§ 3. A défaut de légation ou de consulat belge sur les lieux, le capitaine sera tenu de canceller la lettre de mer en présence de son équipage, ou, à défaut de celui-ci, en présence d'un fonctionnaire public, et de transmettre la lettre au Ministre des affaires étrangères.

8. § 1er. Le Ministre des affaires étrangères ou le fonctionnaire délégué par lui pourra accorder des lettres de mer provisoires pour des navires achetés ou construits à l'étranger et réunissant les conditions exigées par l'article 3; elles sont valables jusqu'à ce que les formalités requises pour l'obtention des lettres de mer définitives puissent être remplies. Elles seront délivrées d'après le certificat de jaugeage du pays où le navire se trouve; elles auront une durée de deux ans au plus et cesseront, dans tous les cas, leurs effets à l'arrivée du bâtiment en Belgique.

§ 2. Le Ministre des affaires étrangères ou le fonctionnaire délégué par lui pourra également accorder à des Belges établis á l'étranger ou aux gérants, à l'étranger, de sociétés belges, des lettres de mer provisoires, valables pendant une année, pour des navires réunissant les conditions prévues à l'article 3. Dans ces cas, les formalités prescrites par l'article 4, § 1er, sont accomplies devant le fonctionnaire délégué par le Ministre des affaires étrangères.

§ 3. Il ne sera délivré de lettre de mer provisoire pour un navire se trouvant à l'étranger que sur la production d'un certificat constatant que le bâtiment se trouve en bon état de navigabilité.

Les certificats de navigabilité devront porter la signature de deux experts désignés par l'agent consulaire belge du port étranger où le navire se trouve, ou par l'agent consulaire du port le plus voisin; ils devront être visés par cet agent, qui certifiera, dans son visa, que les experts ont été désignés par lui.

§ 4. La délivrance des lettres de mer provisoires pourra, en outre, être subordonnée aux autres conditions et formalités jugées nécessaires par le Ministre des affaires étrangères.

§ 5. Le Ministre des affaires étrangères ou le fonctionnaire délégué par lui en Belgique peut remplacer par des lettres de mer définitives les lettres de mer provisoires dont il est question au § 2 du présent article, sans que les navires soient obligés de se rendre dans un port belge.

9. § 1er. Le Ministre des affaires étrangères pourra également délivrer des lettres de mer spéciales pour des navires construits en Belgique pour compte d'étrangers, afin qu'ils puissent se rendre, sous pavillon belge, dans un port étranger.

§ 2. A l'arrivée du navire à sa destination, la lettre de mer spéciale doit être remise, contre récépissé, à la légation ou au consulat belge auquel le port ressortit.

10. Les lettres de mer pourront toujours être retirées en cas d'infraction aux dispositions de la présente loi ou s'il y a lieu de croire qu'il en sera fait un usage illicite.

who have not spent one year's continuous residence in Belgium, or have not established their domicile in Belgium under the authority of the King; when, however, these transfers of such a nature as to alter the conditions of ownership prescribed by Article 3 take effect by means of succession or by will, sea letters shall only cease to be effective after six months; — C. By change of the name of the ship; — D. By the employment of the vessel as a privateer or pirate ship, or for the slave trade, or for other operations which are unlawful or of a nature to compromise Belgian neutrality; — E. In the event of the capture or destruction of the ship.

§ 2. When, at the expiration of the term of the sea letter, the ship is in the course of a voyage, such letter shall remain valid until the return of the ship to Belgium, but such further period may not exceed two years.

Nevertheless the Minister for Foreign Affairs may renew or cause to be renewed sea letters which have expired without requiring the ship to put into a Belgian port.

7. § 1. Sea letters which have expired must be returned to the Minister for Foreign Affairs or to the official who has delivered them. Fresh ones shall only be delivered upon the giving up: 1. Of the previous one, unless its loss be proved; — 2. Of the certificate of burden.

§ 2. In the event of the destruction of the ship or of her sale abroad the captain must deliver the sea letter to the Belgian Legation or Consulate, explaining the reason for its restoration. The Legation or Consulate shall give a receipt for it to the captain, and forward it, with a statement of the reason for its restoration, to the Minister for Foreign Affairs.

§ 3. In default of a Belgian Legation or Consulate in the country, the captain must cancel the sea letter in the presence of his crew, or, in default of the latter, in presence of a public official, and foward the letter to the Minister for Foreign Affairs.

8. § 1. The Minister for Foreign Affairs or the official delegated by him may grant provisional sea letters for ships bought or built abroad and combining the conditions required by Article 3; they shall be valid until the formalities required for obtaining final sea letters can be carried out. They shall be delivered in accordance with the certificate of burden of the country where the ship happens to be; they shall have a duration of two years at most, and shall cease to be effective in all cases, upon the arrival of the vessel in Belgium.

§ 2. The Minister for Foreign affairs or the official delegated by him may also grant to Belgians established abroad or to managers, abroad, of Belgian associations, provisional sea letters, valid for one year, for ships which combine the conditions for which provision is made by Article 3. In such cases the formalities prescribed by Article 4, § 1, shall be carried out before the official delegated by the Minister for Foreign Affairs.

§ 3. No provisional sea letter shall be delivered for a ship which is abroad except upon the production of a certificate formally stating that the vessel is in a good condition of seaworthiness.

Certificates of seaworthiness must bear the signature of two official experts specified by the Belgian Consular Agent of the foreign port where the ship happens to be, or by the Consular Agent of the nearest port; they must be endorsed by such Agent, who must certify, in his endorsement, that the official experts have been specified by him.

§ 4. The delivery of privisional sea letters may also be made subject to other conditions and formalities deemed necessary by the Minister for Foreign Affairs.

§ 5. The Minister for Foreign Affairs or the official delegated by him in Belgium may replace the provisional sea letters referred to in § 2 of the present Article by definitive sea letters, without any necessity for the ships to put into a Belgian port.

9. § 1. The Minister for Foreign Affairs may also deliver special sea letters for ships built in Belgium on behalf of foreigners, to enable them to put into a foreign port under the Belgian flag.

§ 2. Upon the arrival of the ship at her destination, the special sea letter must be delivered, in return for a receipt, to the Belgian Legation or Consulate to the jurisdiction of which the port belongs.

10. Sea letters may at any time be withdrawn in the event of an infringement of the provisions of the present Law, or if there is ground for believing that an unlawful use will be made of them.

11. § 1er. Avant de faire usage d'une lettre de mer, le capitaine y apposera sa signature, qui devra être légalisée par le fonctionnaire délégué par le Ministre des affaires étrangères si le capitaine est en Belgique, ou par le consul s'il est á l'étranger.

§ 2. On agira de même en cas de remplacement provisoire ou définitif du capitaine.

§ 3. Il sera donné connaissance de ce changement au Ministre des affaires étrangères.

12. Tous capitaines de navires, sans distinction de nationalité, sont tenus, à l'entrée et à la sortie d'un port du royaume, de présenter leurs lettres de mer aux autorités du port; faute de ce faire, tout document pourra leur être refusé et le navire pourra être retenu jusqu'à ce que les pièces requises aient été produites.

13. Les capitaines des navires belges, en entrant dans un port étranger pour y séjourner plus de vingt-quatre heures sont tenus de se rendre en personne, au plus tard le lendemain de leur arrivée, chez le consul belge ou celui qui le représente, pour faire viser leurs lettres de mer.

14. Les capitaines des navires à vapeur faisant un service régulier vers les ports étrangers, sont tenus d'y faire viser une fois par an leurs lettres de mer, et ce lors de leur première arrivée dans l'année.

15. Les lettres de mer périmées ou annulées seront retirées d'office par les autorités des ports belges et par les consuls à l'étranger.

16. Le capitaine sera tenu de faire inscrire en lettres apparentes et distinctes le nom du navire et celui du port d'attache sur la poupe du navire.

17. § 1er. Le capitaine naviguant sous pavillon belge sans lettre de mer régulière sera passible d'une amende de cinq cents francs à cinq mille francs et d'un emprisonnement d'un mois à deux ans ou, s'il existe des circonstances atténuantes, d'une de ces peines seulement.

§ 2. L'affirmation sous serment d'une fausse déclaration sera punissable des mêmes peines.

§ 3. Les autres infractions à la présente loi seront punies d'une amende de cinquante francs à deux mille francs.

18. Les articles 66, 67 et 69, § 2, du Code pénal sont applicables aux délits prévus par la présente loi.

19. § 1er. Tout individu, belge ou étranger, qui aura commis hors du territoire du royaume, un délit prévu par la présente loi, pourra être poursuivi en Belgique.

§ 2. Sont également compétents: le tribunal du lieu de la résidence de l'inculpé ou de sa dernière résidence connue; celui du lieu où il aura été trouvé, et celui dans le ressort duquel se trouve le port d'attache du navire. A leur défaut, la connaissance du délit appartiendra au tribunal correctionnel de Bruxelles.

§ 3. La présente disposition ne déroge pas à la compétence des tribunaux consulaires dans les pays hors de chrétienté.

20. § 1er. Les fonctionnaires du commissariat maritime et les fonctionnaires et employés de l'administration des douanes et accises en Belgique ainsi que les consuls belges à l'étranger, dresseront procès-verbal de toutes les infractions à la présente loi: ces procès-verbaux, affirmés sous serment le plus tôt possible et, au plus tard, pendant le deuxième jour après celui de leur clôture, feront foi jusqu'à preuve contraire.

§ 2. L'affirmation sous serment des procès-verbaux rédigés en Belgique sera faite devant le juge de paix ou le chef de l'administration communale du lieu où l'infraction aura été constatée.

§ 3. L'affirmation sous serment n'est pas requise lorsque le procès-verbal est rédigé par un consul, dans un port où il n'existe pas d'autorité belge pouvant recevoir le serment.

21. La présente loi ne s'applique pas aux navires de l'Etat.

22. Les bâtiments de pêche doivent être munis d'une déclaration du propriétaire, certifiée exacte par l'administration communale, conforme à la formule qui sera déterminée par arrêté royal.

23. La loi du 20 janvier 1873 est abrogée. L'article 6 de la présente loi est rendu applicable aux lettres de mer délivrées à l'époque de sa mise en vigueur.

11. § 1. Before making use of a sea letter, the captain shall affix his signature thereto, which must be authenticated by the official delegated by the Minister for Foreign affairs, if the captain is in Belgium, or by the Consul, if he is abroad.

§ 2. The same thing must be done in the event of the provisional or final replacement of the captain.

§ 3. Notice of such change must be given to the Minister for Foreign affairs.

12. All captains of ships, without distinction of nationality, are bound to present their sea letters, upon their entrance into and exit from a port of the kingdom, to the authorities of the port; in default of their doing so, any document may be refused them, and the ship may be detained until the required papers have been produced.

13. Captains of Belgian ships, upon entering into a foreign port for the purpose of remaining there for more than twenty-four hours, are requiredt o go personally, at latest the day after their arrival, to the Belgian Consul, or the person who represents him, to obtain the endorsement of their sea letters.

14. Captains of steamships plying a regular service to foreign ports must have their sea letters endorsed there once a year, and that at the time of their first arrival during the year.

15. Sea letters which have expired or been cancelled shall be withdrawn by the authorities of the Belgian ports and by the Consuls abroad of their own motion.

16. The captain must cause to be written in clear and distinct characters upon the ship's poop the name of the ship and that of the port to which she belongs.

17. § 1. A captain sailing under the Belgian flag without a sea letter in due form shall be liable to a fine of from five hundred francs to five thousand francs, and to imprisonment of from one month to two years, or, if there are extenuating circumstances, to one of such penalties only.

§ 2. The affirmation under oath of a false declaration shall be punishable with the same penalties.

§ 3. Other infringements of the present Law shall be punished with a fine of from fifty francs to two thousand francs.

18. Articles 66, 67, and 69 § 2, of the Penal Code shall be applicable to the offences for which provision is made by the present Law.

19. § 1. Any individual, Belgian or foreigner, who shall have committed, without the territory of the kingdom, an offence for which provision is made by the present Law, may be prosecuted in Belgium.

§ 2. The following Courts shall have concurrent jurisdiction: that of the place of residence of the accused, or of his last known residence; that of the place where he shall have been found, and that within the jurisdiction of which the port lies to which the ship belongs. In default of these, jurisdiction over the offence shall belong to the Court for misdemeanours at Brussels.

§ 3. The present provision does not diminish the jurisdiction of the Consular Courts in countries outside the pale of Christianity.

20. § 1. The officials of the Maritime Commissariat and the officials and servants of the Administration of Customs and Excise in Belgium, as well as the Belgian Consuls abroad, shall draw up a written report of all infringements of the present Law: such written reports, verified under oath as soon as possible, and, at latest, during the second day after that of their closing, shall be evidence subject to proof to the contrary.

§ 2. The verification under oath of written reports drawn up in Belgium shall be made before the justice of the peace or the head of the parochial administrative body of the place where the infringement shall have been proved.

§ 3. The verification under oath is not required when the written report is drawn up by a Consul, in a port where there is no Belgian authority capable of receiving the oath.

21. The present Law shall not apply to ships belonging to the State.

22. Fishing vessels must be provided with a declaration by the owner, certified as true by the parochial administrative body, in accordance with the form which shall be determined by Order of the King.

23. The Law of the 20th January 1873 is repealed. Article 6 of the present Law is rendered applicable to sea letters delivered at the time of its coming into force.

Traités de commerce et de navigation.[1])

I. Traités genéraux d'amitié, de commerce et de navigation.

Dates des actes.	Matière des actes.
3 août 1838	Traité entre la Tunisie et la Belgique.
14 octobre 1839	Traité de commerce, de navigation et d'amitié avec la Tunisie.
19 novembre 1839	Traité entre la Belgique et le Mexique.
11 avril 1840	Traité entre la Belgique et les Etats du Pape.
25 septembre 1840	Traité entre la Belgique et la Grèce.
25 octobre 1841	Traité entre la Belgique et l'Autriche.
15 janvier 1842	Traité entre la Belgique et le Hanovre.
16 juillet 1842	Traité entre la Belgique et la France.
25 octobre 1842	Traité entre la Belgique et l'Espagne.
5 novembre 1842	Traité de Paix entre les Pays-Bas et le Luxembourg.
12 juillet 1843	Convention avec les Pays-Bas sur les questions financières.
12 août 1843	Traité avec la France pour assurer la perception du droit d'enregistrement.
1 septembre 1844	Traité de commerce avec le Zollverein.
24 mai 1845	Traité avec les Pays-Bas.
10 octobre 1845	Convention avec le Luxembourg sur la perception des droits d'enregistrement et succession.
10 novembre 1845	Traité avec les États-Unis.
29 juillet 1846	Traité avec les Pays-Bas.
15 avril 1847	Traité avec les deux Siciles.
27 mars 1849	Traité avec Nicaragua.
2 avril 1849	Traité avec Nicaragua.
17 novembre 1849	Traité avec la France.
7 février 1850	Traité avec la France.
14 février 1850	Traité avec la Russie.
31 mars 1850	Traité avec la Bolivie.
16 mai 1850	Traité avec le Pérou.
31 octobre 1850	Traité avec la Bolivie.
24 janvier 1851	Traité avec la Sardaigne.
20 septembre 1851	Traité avec les Pays-Bas.
16 septembre 1853	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec l'Uruguay.
17 avril 1855	Convention consulaire avec les Pays-Bas relative aux colonies néerlandaises.
5 juin 1856	Traité entre la Belgique et la Grèce.
31 juillet 1857	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec la Perse.
10 décembre 1857	Traité avec la Perse.
10 décembre 1857	Traité avec la Sardaigne.
8 février 1858	Traité avec le Vénézuela.
15 février 1858	Traité avec Salvador.
27 mars 1858	Traité avec Honduras.
23 avril 1858	Traité d'amitié de commerce avec les Nalous.
8 mai 1858	Traité d'amitié de commerce avec le Nicaragua.
9 juin 1858	Traité d'amitié de commerce avec la Russie.
17 juillet 1858	Traité d'amitié de commerce avec le Chili.
31 août 1858	Traité d'amitié de commerce avec le Chili.
31 août 1858	Traité d'amitié de commerce avec Costa-Rica.
29 mars 1859	Traité avec la Sibérie.
17 août 1860	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec la Bolivie.
11 décembre 1860	Convention avec les Pays-Bas sur la navigation.
1 mai 1861	Traité de commerce avec la France.

[1]) Voyez la „Liste supplémentaire“ p. 192.

Treaties of Commerce and Navigation.[1])

I. General Treaties of Friendship, Commerce, and Navigation.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
3 August 1838	Treaty between Tunis and Belgium.
14 October 1839	Treaty of commerce, navigation and friendship with Tunis.
19 November 1839	Treaty between Belgium and Mexico.
11 April 1840	Treaty between Belgium and the Papal States.
25 September 1840	Treaty between Belgium and Greece.
25 October 1841	Treaty between Belgium and Austria.
15 January 1842	Treaty between Belgium and Hanover.
16 July 1842	Treaty between Belgium and France.
25 October 1842	Treaty between Belgium and Spain.
5 November 1842	Treaty of Peace between the Netherlands and Luxemburg.
12 July 1843	Convention with the Netherlands on fiscal questions.
12 August 1843	Treaty with France to secure the collection of registration duties.
1 September 1844	Treaty of commerce with the Zollverein.
24 May 1845	Treaty with the Netherlands.
10 October 1845	Convention with Luxemburg relating to the collection of registration and succession duties.
10 November 1845	Treaty with the United States.
29 July 1846	Treaty with the Netherlands.
15 April 1847	Treaty with the two Sicilys.
27 March 1849	Treaty with Nicaragua.
2 April 1849	Treaty with Nicaragua.
17 November 1849	Treaty with France.
7 February 1850	Treaty with France.
14 February 1850	Treaty with Russia.
31 March 1850	Treaty with Bolivia.
16 May 1850	Treaty with Peru.
31 October 1850	Treaty with Bolivia.
24 January 1851	Treaty with Sardinia.
20 September 1851	Treaty with the Netherlands.
16 September 1853	Treaty of friendship, commerce and navigation with Uruguay.
17 April 1855	Consular convention with the Netherlands concerning the Netherland's colonies.
5 June 1856	Treaty between Belgium and Greece.
31 July 1857	Treaty of friendship, commerce and navigation with Persia.
10 December 1857	Treaty with Persia.
10 December 1857	Treaty with Sardinia.
8 February 1858	Treaty with Venezuela.
15 February 1858	Treaty with Salvador.
27 March 1858	Treaty with Honduras.
23 April 1858	Treaty of friendship and commerce with the Nalu.
8 May 1858	Treaty of friendship and commerce with Nicaragua.
9 June 1858	Treaty of friendship and commerce with Russia.
17 July 1858	Treaty of friendship and commerce with Chile.
31 August 1858	Treaty of friendship and commerce with Chile.
31 August 1858	Treaty of friendship and commerce with Costa Rica.
29 March 1859	Treaty with Siberia.
17 August 1860	Treaty of friendship, commerce and navigation with Bolivia.
11 December 1860	Convention with the Netherlands concerning navigation.
1 May 1861	Treaty of commerce with France.

[1]) See the "Supplementary list" p. 192.

Dates des actes.	Matière des actes.
20 juillet 1861	Traité avec la Turquie.
4 janvier 1862	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec le Maroc.
23 juillet 1862	Traité de commerce avec la Grande Bretagne.
4 octobre 1862	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec les îles Hawaï.
11 décembre 1862	Traité de commerce avec la Suisse.
28 mars 1863	Traité de navigation avec la Prusse.
9 avril 1863	Traité de commerce avec l'Italie.
11 mai 1863	Traité de navigation avec Lübeck.
11 mai 1863	Traité de navigation avec Brême.
12 mai 1863	Traité de navigation et de commerce avec les Pays-Bas.
8 juin 1863	Traité de navigation avec le Hanovre.
21 juin 1863	Traité avec le Hambourg.
24 juin 1863	Traité de navigation avec Hambourg.
26 juin 1863	Traité de commerce avec la Suède et la Norwège.
17 août 1863	Traité de commerce avec le Danemark.
22 mai 1865	Traité avec le Zollverein.
2 novembre 1865	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec la Chine.
7 décembre 1865	Convention additionnelle avec les Pays-Bas sur le commerce et la navigation.
1 août 1866	Traité d'amitié de commerce et de navigation avec le Japon.
23 février 1867	Traité avec l'Autriche Hongrie.
14 juillet 1868	Traité avec la Turquie sur le Droit des Belges.
29 août 1868	Traité d'amitié, de commerce et de navigation avec le Siam.
12 février 1870	Traité avec l'Espagne.
19 mars 1870	Convention consulaire avec l'Espagne.
23 juillet 1873	Traité avec la France.
23 février 1874	Traité avec le Portugal.
1 avril 1874	Traité avec l'État d'Orange.
14 août 1874	Traité avec le Pérou.
8 mars 1875	Traité avec les États-Unis sur le commerce la douane et la navigation.
20 mai 1875	Convention de Paris sur le bureau international pour les poids et les mesures.
3 février 1876	Traité d'amitié et sur les établissements commerciaux avec le Transvaal.
4 mai 1878	Traité avec l'Espagne.
22 juillet 1878	Convention consulaire avec l'Italie.
9 mars 1880	Convention consulaire avec les États-Unis.
28 mars 1880	Traité avec la Roumanie.
10 novembre 1880	Convention consulaire avec le Portugal.
12 janvier 1881	Convention avec la Roumanie.
31 octobre 1881	Traité avec la France.
31 mars 1882	Déclaration consulaire avec le Portugal.
10 août 1882	Déclaration avec les Pays-Bas sur la navigation et la télégraphie.
30 novembre 1882	Arrangement avec la France sur la navigation et la télégraphie.
11 décembre 1882	Traité de commerce avec l'Italie.
4 août 1883	Convention commerciale avec le Siam.
1 mars 1884	Traité de commerce avec le Vénézuéla.
novembre 1884	Convention de commerce entre l'Association du Congo et l'Allemagne.
16 décembre 1884	Convention de commerce entre l'Association du Congo et la Grande Bretagne.
24 décembre 1884	Convention de commerce entre l'Association du Congo et l'Italie.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
20 July 1861	Treaty with Turkey.
4 January 1862	Treaty of friendship, commerce and navigation with Morocco.
23 July 1862	Treaty of commerce with Great Britain.
4 October 1862	Treaty of friendship, commerce and navigation with the islands of Hawaii.
11 December 1862	Treaty of commerce with Switzerland.
28 March 1863	Treaty of navigation with Prussia.
9 April 1863	Treaty of commerce with Italy.
11 May 1863	Treaty of navigation with Lübeck.
11 May 1863	Treaty of navigation with Bremen.
12 May 1863	Treaty of navigation and commerce with the Netherlands.
8 June 1863	Treaty of navigation with Hanover.
21 June 1863	Treaty with Hamburg.
24 June 1863	Treaty of navigation with Hamburg.
26 June 1863	Treaty of commerce with Norway and Sweden.
17 August 1863	Treaty of commerce with Denmark.
22 May 1865	Treaty with the Zollverein.
2 November 1865	Treaty of friendship, commerce and navigation with China.
7 December 1865	Additional convention with the Netherlands relating to commerce and navigation.
1 August 1866	Treaty of friendship, commerce and navigation with Japan.
23 February 1867	Treaty with Austria-Hungary.
14 July 1868	Treaty with Turkey relating to the rights of Belgian subjects.
29 August 1868	Treaty of friendship, commerce and navigation with Siam.
12 February 1870	Treaty with Spain.
19 March 1870	Consular convention with Spain.
23 July 1873	Treaty with France.
23 February 1874	Treaty with Portugal.
1 April 1874	Treaty with the Orange Free State.
14 August 1874	Treaty with Peru.
8 March 1875	Treaty with the United States relating to commerce, customs and navigation.
20 May 1875	Convention of Paris relating to the International Board of Weights and Measures.
3 February 1876	Treaty of friendship and relating to commercial establishments with the Transvaal.
4 May 1878	Treaty with Spain.
22 July 1878	Consular convention with Italy.
9 March 1880	Consular convention with the United States.
28 March 1880	Treaty with Rumania.
10 November 1880	Consular convention with Portugal.
12 January 1881	Convention with Rumania.
31 October 1881	Treaty with France.
31 March 1882	Consular declaration made with Portugal.
10 August 1882	Declaration made with the Netherlands relating to navigation and telegraphy.
30 November 1882	Agreement with France relating to navigation and telegraphy.
11 December 1882	Treaty of commerce with Italy.
4 August 1883	Commercial convention with Siam.
1 March 1884	Treaty of commerce with Venezuela.
November 1884	Convention of commerce between the Association of the Congo and Germany.
16 December 1884	Convention of commerce between the Association of the Congo and Great Britain.
24 December 1884	Convention of commerce between the Association of the Congo and Italy.

Dates des actes.	Matière des actes.
27 décembre 1884	Convention de commerce entre l'Association du Congo et les Pays-Bas.
7 janvier 1885	Convention de commerce entre l'Association du Congo et l'Espagne.
17 janvier 1885	Traité avec la Serbie.
5 février 1885	Convention de commerce entre l'Association du Congo et la France.
5 février 1885	Convention de commerce entre l'Association du Congo et la Russie.
10 février 1885	Convention de commerce entre l'Association du Congo et la Suède et la Norvège.
14 février 1885	Convention de commerce entre l'Association du Congo et le Portugal.
23 février 1885	Convention de commerce entre l'Association du Congo et le Danemark.
1 mai 1885	Traité de commerce avec Libéria.
30 mai 1885	Traité de commerce avec Zanzibar.
25 juin 1885	Traité de commerce entre l'État du Congo et la Turquie.
31 octobre 1885	Convention avec les Pays-Bas sur la navigation.
7 avril 1886	Déclaration avec les Pays-Bas sur la navigation et la télégraphie.
5 mars 1887	Traité de commerce avec la République de l'Équateur.
4 juin 1887	Traité avec la Suisse sur les établissements.
21 avril 1888	Arrangement relatif au commerce avec les Républiques Sud Africaines.
3 juillet 1889	Traité de commerce avec la Suisse.
16 novembre 1889	Traité de commerce entre l'État du Congo et la Suisse.
10 juillet 1890	Traité de commerce avec la République Dominicaine.
24 janvier 1891	Traité de commerce entre l'État du Congo et les États-Unis.
23 mars 1891	Entente avec la Bulgarie.
24 juin 1891	Traité de commerce avec l'Égypte.
6 décembre 1891	Traité de commerce avec l'Allemagne.
6 décembre 1891	Traité de commerce avec l'Autriche Hongrie.
15 décembre 1891	Traité de commerce entre l'État du Congo et Libéria.
30 janvier 1892	Loi belge autorisant le gouvernement à appliquer la clause de la nation la plus favorisée aux pays sans traité.
30 janvier 1892	Arrêté royal appliquant cette loi sous condition de réciprocité.
30 janvier 1892	Dépêche appliquant ce régime à la France.
10 juillet 1892	Traité avec Saint Domingue.
10 juillet 1893	Arrangement de commerce avec la Serbie.
22 janvier 1894	Traité de commerce avec la Roumanie.
15 février 1894	Traité de commerce avec le Paraguay.
31 mars 1894	Traité de commerce avec l'Espagne.
27 décembre 1894	Traité de commerce avec Orange.
janvier 1895	Arrangement commercial avec la Bulgarie.
25 mai 1895	Traité de commerce avec la Grèce.
7 juin 1895	Traité de commerce avec le Mexique.
11 juin 1895	Traité de commerce avec la Norvège.
11 juin 1895	Traité de commerce avec le Danemark.
27 juin 1895	Convention avec les Pays-Bas sur la navigation.
7 juillet 1895	Traité avec le Mexique.
22 juin 1896	Traité de commerce avec le Japon.
22 décembre 1896	Convention consulaire avec le Japon.
2 janvier 1897	Déclaration avec la France relative aux traités avec la Tunisie.
13 février 1897	Traité avec la Bulgarie.
11 décembre 1897	Déclaration avec le Portugal.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
27 December 1884	Convention of commerce between the Association of the Congo and the Netherlands.
7 January 1885	Convention of commerce between the Association of the Congo and Spain.
17 January 1885	Treaty with Servia.
5 February 1885	Convention of commerce between the Association of the Congo and France.
5 February 1885	Convention of commerce between the Association of the Congo and Russia.
10 February 1885	Convention of commerce between the Association of the Congo and Norway and Sweden.
14 February 1885	Convention of commerce between the Association of the Congo and Portugal.
23 February 1885	Convention of commerce between the Association of the Congo and Denmark.
1 May 1885	Treaty of commerce with Liberia.
30 May 1885	Treaty of commerce with Zanzibar.
25 June 1885	Treaty of commerce between the Congo State and Turkey.
31 October 1885	Convention with the Netherlands relating to navigation.
7 April 1886	Declaration made with the Netherlands relating to navigation and telegraphy.
5 March 1887	Treaty of commerce with the Republic of Ecuador.
4 June 1887	Treaty with Switzerland relating to business establishments.
21 April 1888	Arrangement relating to commerce with the South African Republics.
3 July 1889	Treaty of commerce with Switzerland.
16 November 1889	Treaty of commerce between the Congo State and Switzerland.
10 July 1890	Treaty of commerce with the Dominican Republic.
24 January 1891	Treaty of commerce between the Congo State and the United States.
23 March 1891	Arrangement with Bulgaria.
24 June 1891	Treaty of commerce with Egypt.
6 December 1891	Treaty of commerce with Germany.
6 December 1891	Treaty of commerce with Austria-Hungary.
15 December 1891	Treaty of commerce between the Congo State and Liberia.
30 January 1892	Belgian Law authorising the Government to apply the most favoured nation clause to countries without a treaty.
30 January 1892	Order of the King applying such Law upon terms of reciprocity.
30 January 1892	Despatch applying such system to France.
10 July 1892	Treaty with Santo Domingo.
10 July 1893	Commercial agreement with Servia.
22 January 1894	Treaty of commerce with Rumania.
15 February 1894	Treaty of commerce with Paraguay.
31 March 1894	Treaty of commerce with Spain.
27 December 1894	Treaty of commerce with the Orange Free State.
January 1895	Commercial agreement with Bulgaria.
25 May 1895	Treaty of commerce with Greece.
7 June 1895	Treaty of commerce with Mexico.
11 June 1895	Treaty of commerce with Norway.
11 June 1895	Treaty of commerce with Denmark.
27 June 1895	Convention with the Netherlands relating to navigation.
7 July 1895	Treaty with Mexico.
22 June 1896	Treaty of commerce with Japan.
22 December 1896	Consular Convention with Japan.
2 January 1897	Declaration made with France relating to the treaties made with Tunis.
13 February 1897	Treaty with Bulgaria.
11 December 1897	Declaration made with Portugal.

Dates des actes.	Matière des actes.
30 août 1898	Accord entre la Belgique et l'Angleterre pour les relations de la Belgique et de l'Inde Britannique.
14 mai 1898	Relation commerciale avec le Portugal.
17 juillet 1898	Note relative à la mise en vigueur des traités commerciaux avec le Japon.
27 juillet 1898	Relations commerciales avec l'Angleterre.
5 novembre 1898	Relations commerciales avec Malte.
25 novembre 1898	Relations commerciales avec Chypre.
6 décembre 1898	Relations commerciales avec Terre Neuve.
5 janvier 1899	Relations commerciales avec Lagos.
5 janvier 1899	Relations commerciales avec Ceylan.
6 février 1899	Relations commerciales entre la Belgique et Queensland.
29 juin 1899	Traité de commerce avec le Japon.
6 juillet 1900	Arrangement avec l'Allemagne pour le trafic à la frontière belge-allemande.
17 octobre 1901	Traité d'amitié de commerce et de navigation avec la Corée.
1 août 1902	Arrangement avec l'Allemagne pour le trafic de l'alcool et des spiritueux à la frontière belge-allemande.
2 avril 1903	Arrangement avec le Grand Duché de Luxembourg sur le mouvement des alcools et des spiritueux à la frontière.
7/8 mars 1904	Relations commerciales avec la Grèce.

II. Traités ajant un object spécial.

Dates des actes.	Matière des actes.
	1. Sociétés commerciales.
24 novembre 1858	Droit des Sociétés anonymes belges d'ester en justice en Espagne. Dépèche de l'Espagne.
13 novembre 1862	Convention avec la Grande Bretagne sur le droit des sociétés commerciales d'ester en justice.
18 novembre 1864 7 décembre 1864	Convention avec le Luxembourg sur le droit des sociétés belges d'ester en justice sous forme d'une double déclaration dont la deuxième, celle de la Belgique a eu lieu le 7 décembre 1864.
29 novembre 1865	Entente avec l'Autriche sur le droit des sociétés de commerce d'ester en justice.
30 novembre 1865	Entente avec la Russie sur le droit des sociétés de commerce d'ester en justice.
21 avril 1866	Entente avec les Pays-Bas sur le droit des sociétés commerciales d'ester en justice.
26 novembre 1873	Convention avec l'Allemagne sur le droit des sociétés commerciales d'ester en justice.
2/10 avril 1881	Déclaration avec la Grèce sur le droit des sociétés commerciales d'ester en justice.
25 mai 1882	Déclaration avec le Vénézuéla sur le droit des sociétés commerciales d'ester en justice.
	2. Jaugeage des navires et bateaux.
18 mai 1894	Déclaration avec la Norvège sur le jaugeage.
12 décembre 1896	Déclaration avec la Suède sur le jaugeage.
décembre 1896	Entente avec l'Allemagne sur le jaugeage.
4 février 1899	Convention avec l'Allemagne, la France et les Pays-Bas relative au jaugeage des bateaux faisant la navigation intérieure.
4/5 août 1902	Adhésion du Wurtemberg à la déclaration relative au jaugeage des bateaux.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
30 August 1898	Agreement between Belgium and England concerning the relations of Belgium with British India.
14 May 1898	Commercial relations with Portugal.
17 July 1898	Note relating to the putting into force of the commercial treaties with Japan.
27 July 1898	Commercial relations with England.
5 November 1898	Commercial relations with Malta.
25 November 1898	Commercial relations with Cyprus.
6 December 1898	Commercial relations with Newfoundland.
5 January 1899	Commercial relations with Lagos.
5 January 1899	Commercial relations with Ceylon.
6 February 1899	Commercial relations between Belgium and Queensland.
29 June 1899	Treaty of commerce with Japan.
6 July 1900	Agreement with Germany concerning traffic on the Belgian-German frontier.
17 October 1901	Treaty of friendship, commerce and navigation with Corea.
1 August 1902	Agreement with Germany concerning traffic in alcohol and spirits on the Belgian-German frontier.
2 April 1903	Agreement with the Grand Duchy of Luxemburg concerning the transport of alcohol and spirits on the frontier.
7/8 March 1904	Commercial relations with Greece.

II. Treaties having a special purpose.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
	1. Trading associations.
24 November 1858	Right of Belgian joint stock companies to be parties to legal proceedings in Spain. Spanish despatch.
13 November 1862	Convention with Great Britain relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
18 November 1864 7 December 1864	Convention with Luxemburg relating to the right of Belgian associations to be parties to legal proceedings, in the form of a double declaration of which the second, that of Belgium, was made the 7th December 1864.
29 November 1865	Arrangement with Austria relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
30 November 1865	Arrangement with Russia relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
21 April 1866	Arrangement with the Netherlands relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
26 November 1873	Convention with Germany relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
2/10 April 1881	Declaration made with Greece relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
25 May 1882	Declaration made with Venezuela relating to the right of trading associations to be parties to legal proceedings.
	2. Measurement of ships and boats.
18 May 1894	Declaration made with Norway relating to the measurement.
12 December 1896	Declaration made with Sweden relating to the measurement.
December 1896	Arrangement with Germany relating to the measurement.
4 February 1899	Convention with Germany, France and the Netherlands relating to the measurement of boats carrying on internal navigation.
4/5 August 1902	Adhesion of Wurtemberg to the declaration relating to the measurement of boats.

Dates des actes.	Matière des actes.
	3. Navigation.
	a) Rhin.
31 mars 1831	Convention sur la navigation du Rhin.
	b) Meuse.
21 mai 1833	Convention sur la navigation de l'Escaut et de la Meuse.
9 août 1881	Arrangement avec la France sur la Meuse canalisée.
	c) Canal de Terneuzen.
24 septembre 1862	Convention avec les Pays-Bas sur le Canal de Gand à Terneuzen.
31 octobre 1879	Convention avec les Pays-Bas sur le Canal de Gand à Terneuzen.
	d) Escaut.
20 mai 1843	Réglement avec les Pays-Bas sur l'Escaut, sa navigation, le pilotage, les fanaux, la pèche, les eaux intermédiaires entre l'Escaut et le Rhin, la Meuse, le Canal de Gand à Terneuzen.
	4. Chemins de fer.
9 juillet 1852	Convention pour relier les Chemins de fer belges et néerlandais.
7/11 juin 1855	Convention avec le Luxembourg relative aux chemins de fer.
20 septembre 1860	Convention avec la France sur les chemins de fer.
4 mars 1862	Convention avec la France sur les chemins de fer.
22 juillet 1862	Convention avec le Luxembourg sur les chemins de fer.
1 juillet 1863	Convention avec la France sur les chemins de fer.
12 avril 1864	Convention avec le Luxembourg sur les chemins de fer.
15 janvier 1866	Convention avec la France sur les chemins de fer.
9 novembre 1867	Traité avec les Pays-Bas sur les chemins de fer.
25 novembre 1869	Convention avec la France sur les chemins de fer.
18 mars 1870	Convention avec la France sur les chemins de fer.
11 mai 1870	Convention avec la France sur les chemins de fer.
11 juillet 1872	Convention avec l'Allemagne sur la reprise du chemin de fer Guillaume Luxembourg.
26 octobre 1872	Convention avec le Luxembourg sur les chemins de fer.
13 janvier 1873	Convention avec les Pays-Bas sur les chemins de fer.
7 août 1873	Traité avec la France sur les chemins de fer.
9 mai 1877	Convention avec la France sur les chemins de fer.
23 septembre 1877	Convention avec la France sur les chemins de fer.
1 mars 1878	Convention avec le Luxembourg sur les chemins de fer.
18 octobre 1879	Convention avec la France sur les chemins de fer.
29 septembre 1880	Convention avec la France sur les chemins de fer.
22 octobre 1884	Déclaration avec le Luxembourg sur les chemins de fer.
22 août 1888	Convention avec la France sur les chemins de fer.
14 octobre 1890	Convention de Berne sur les transports internationaux.
13 juin 1893	Arrangement international sur les chemins de fer.
9 août 1893	Convention de Paris sur le transport par chemin de fer.
20 septembre 1893	Déclaration de Paris sur le transport par chemin de fer.
16 juillet 1895	Arrangement international sur les transports.
24 octobre 1898	Arrangement spécial pour le transport de certaines marchandises (en chemin de fer) entre la Belgique, la France, le Grand Duché de Luxembourg et les Pays-Bas.
10 juillet 1901	Convention internationale pour le transport des marchandises par chemin de fer.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
	3. Navigation.
	a) Rhine.
31 March 1831	Convention relating to the navigation of the Rhine.
	b) Meuse.
21 May 1833	Convention relating to the navigation of the Scheldt and the Meuse.
9 August 1881	Agreement with France relating to the canalised Meuse.
	c) Terneuzen Canal.
24 September 1862	Convention with the Netherlands relating to the Ghent Canal at Terneuzen.
31 October 1879	Convention with the Netherlands relating to the Ghent Canal at Terneuzen.
	d) The Scheldt.
20 May 1843	Arrangement with the Netherlands relating to the Scheldt, its navigation, pilotage, beacons, fishing, the intermediate waters between the Scheldt and the Rhine, the Meuse, and the Ghent Canal at Terneuzen.
	4. Railways.
9 July 1852	Convention to link up the railways of Belgium and the Netherlands.
7/11 June 1855	Convention with Luxemburg relating to railways.
20 September 1860	Convention with France relating to railways.
4 March 1862	Convention with France relating to railways.
22 July 1862	Convention with Luxemburg relating to railways.
1 July 1863	Convention with France relating to railways.
12 April 1864	Convention with Luxemburg relating to railways.
15 January 1866	Convention with France relating to railways.
9 November 1867	Treaty with the Netherlands relating to railways.
25 November 1869	Convention with France relating to railways.
18 March 1870	Convention with France relating to railways.
11 May 1870	Convention with France relating to railways.
11 July 1872	Convention with Germany relating to the resumption of the William Luxemburg railway.
26 October 1872	Convention with Luxemburg relating to railways.
13 January 1873	Convention with the Netherlands relating to railways.
7 August 1873	Treaty with France relating to railways.
9 May 1877	Convention with France relating to railways.
23 September 1877	Convention with France relating to railways.
1 March 1878	Convention with Luxemburg relating to railways.
18 October 1879	Convention with France relating to railways.
29 September 1880	Convention with France relating to railways.
22 October 1884	Declaration made with Luxemburg relating to railways.
22 August 1888	Convention with France relating to railways.
14 October 1890	Convention of Berne relating to international transport.
13 June 1893	International agreement relating to railways.
9 August 1893	Convention of Paris relating to carriage by rail.
20 September 1893	Declaration of Paris relating to carriage by rail.
16 July 1895	International agreement relating to transport.
24 October 1898	Special arrangement for the carriage of certain goods (by rail) between Belgium, France, the Grand Duchy of Luxemburg, and the Netherlands.
10 July 1901	International Convention for the carriage of goods by rail.

Dates des actes.	Matière des actes.
	5. Postes.
25 mai 1874	Convention avec le Luxembourg sur l'échange des petits colis.
9 octobre 1874	Traité de Berne sur l'Union générale des Postes.
17 février 1876	Convention postale avec la Grande Bretagne.
1 juin 1878	Convention relative à l'Union postale universelle.
1 juin 1878	Convention sur l'échange international des lettres avec valeur déclarée.
4 juin 1878	Convention sur l'échange international des mandats poste.
6 mars 1879	Convention avec le Luxembourg sur les postes.
21 novembre 1879	Arrangement avec la France sur les postes.
14/18 mai 1880	Déclaration avec le Luxembourg sur l'expédition des petits colis.
27 mai 1880	Arrangement avec la Grande Bretagne sur l'expédition des paquets postaux.
3 novembre 1880	Convention de Paris sur l'échange international des colis postaux.
18 avril 1881	Arrangement avec l'Allemagne et la France sur le transit des colis postaux.
25 avril 1881	Arrangement avec le Luxembourg sur l'expédition des petits colis.
2 septembre 1881	Arrangement avec le Luxembourg sur les postes et les recouvrements.
16 novembre 1881	Arrangement avec la France sur l'expédition des colis postaux.
19 décembre 1881	Arrangement avec le Luxembourg sur l'expédition des colis postaux.
24 décembre 1881	Arrangement avec l'Allemagne sur l'expédition des colis postaux.
9 janvier 1882	Arrangement avec le Portugal sur l'expédition des colis postaux.
7 février 1882	Arrangement avec les États-Unis sur l'expédition des colis postaux.
21 avril 1882	Arrangement avec la Suisse sur l'échange postal des échantillons.
20 novembre 1882	Convention avec les États-Unis sur les mandats poste.
15 mars 1883	Arrangement avec l'Espagne sur l'échange postal des échantillons.
1 septembre 1883	Arrangement avec le Canada sur les mandats poste.
21 mars 1885	Actes de Lisbonne relatifs à la convention internationale sur les postes (lettres avec valeur déclarée-mandats-recouvrements-colis postaux).
8 janvier 1887	Convention postale avec la Grande Bretagne.
28 février 1887	Convention entre la Belgique et le Congo sur l'expédition des colis postaux.
6 juin 1888	Convention avec les États-Unis sur les mandats poste.
18 décembre 1888	Convention avec la Grande Bretagne sur les mandats poste.
18 juillet 1889	Convention avec l'Italie sur l'échange postal des échantillons.
18 octobre 1890	Convention avec la République Argentine sur les mandats poste.
4 juillet 1891	Convention postale universelle.
23 juin 1892	Convention postale avec les Pays-Bas.
16 décembre 1892	Arrangement avec l'Allemagne et la France sur l'expédition des colis postaux.
1894	Convention avec la Suède sur le transport des colis par les messageries.
12 janvier 1894	Convention avec la Grande Bretagne sur l'expédition des colis postaux.
15 septembre 1899	Convention entre la Belgique et l'Angleterre relative à l'échange des mandats poste.
5 mars 1902	Acte additionnel à la convention du 18 décembre 1888 sur l'échange des mandats poste entre la Belgique et l'Angleterre.
30 janvier 1903	Convention avec la République de Costa-Rica sur l'échange des colis postaux.
12 novembre 1903	Convention sur le Tarif de l'Union Postale Universelle.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
	5. Postal Arrangements.
25 May 1874	Convention with Luxemburg relating to the exchange of small packages.
9 October 1874	Treaty of Berne relating to the general Postal Union.
17 February 1876	Postal Convention with Great Britain.
1 June 1878	Convention relating to the Universal Postal Union.
1 June 1878	Convention relating to the international exchange of letters with declared value.
4 June 1878	Convention relating to the international exchange of money orders.
6 March 1879	Convention with Luxemburg relating to postal arrangements.
21 November 1879	Agreement with France relating to postal arrangements.
14/18 May 1880	Declaration made with Luxemburg relating to the forwarding of small packages.
27 May 1880	Agreement with Great Britain relating to the forwarding of parcels by post.
3 November 1880	Convention of Paris relating to the international exchange of packages by post.
18 April 1881	Agreement with Germany and France relating to the transit of parcels by post.
25 April 1881	Agreement with Luxemburg relating to the forwarding of small packages.
2 September 1881	Agreement with Luxemburg relating to postal arrangements and collections of money.
16 November 1881	Agreement with France relating to the forwarding of packages by post.
19 December 1881	Agreement with Luxemburg relating to the forwarding of packages by post.
24 December 1881	Agreement with Germany relating to the forwarding of packages by post.
9 January 1882	Agreement with Portugal relating to the forwarding of packages by post.
7 February 1882	Agreement with the United States relating to the forwarding of packages by post.
21 April 1882	Agreement with Switzerland relating to the exchange of samples by post.
20 November 1882	Convention with the United States relating to money orders.
15 March 1883	Agreement with Spain relating to the exchange of samples by post.
1 September 1883	Agreement with Canada relating to money orders.
21 March 1885	Deeds of Lisbon concerning the international convention relating to postal arrangements (letters with value declared — orders — collections — packages by post).
8 January 1887	Postal convention with Great Britain.
28 February 1887	Convention between Belgium and the Congo relating to the forwarding of packages by post.
6 June 1888	Convention with the United States relating to money orders.
18 December 1888	Convention with Great Britain relating to money orders.
18 July 1889	Convention with Italy relating to the exchange of samples by post.
18 October 1890	Convention with the Argentine Republic relating to money orders.
4 July 1891	Universal Postal Convention.
23 June 1892	Postal convention with the Netherlands.
16 December 1892	Agreement with Germany and France relating to the forwarding of packages by post.
1894	Convention with Sweden relating to the carriage of packages by coach.
12 January 1894	Convention with Great Britain relating to the forwarding of packages by post.
15 September 1899	Convention between Belgium and England relating to the exchange of money orders.
5 March 1902	Additional document to the convention of the 18th December 1888 relating to the exchange of money orders between Belgium and England.
30 January 1903	Convention with the Costa Rica Republic relating to the exchange of packages by post.
12 November 1903	Convention relating to the tariff of the Universal Postal Union.

Dates des actes.	Matière des actes.
9 décembre 1903	Convention additionnelle avec les États-Unis pour l'échange des mandats poste.
16 mars 1904	Acte additionnel à l'arrangement entre la Belgique et le Canada pour l'échange des mandats poste.
26 mars 1904	Arrangement avec la Russie sur l'échange des mandats poste.
	6. Télégraphes et téléphones.
22 juillet 1875	Convention de Saint Pétersbourg sur la télégraphie internationale.
31 octobre 1879	Arrangement avec le Luxembourg sur la télégraphie.
14 mars 1884	Convention de Paris sur la protection des cables télégraphiques.
25 septembre 1886	Convention avec le Luxembourg sur la télégraphie.
1 janvier 1889	Convention avec la Grande Bretagne sur la télégraphie.
28 mars 1889	Convention avec l'Allemagne, la Grande Bretagne et les Pays-Bas sur l'échange des télégrammes.
30 mars 1889	Convention avec la Grande Bretagne et les Pays-Bas sur le transit télégraphique.
4 mars 1889	Protocole avec l'Allemagne et les Pays-Bas sur le transit télégraphique.
4 décembre 1889	Convention avec la France et la Grande Bretagne sur le transit télégraphique.
21 juin 1890	Réglement de Paris sur la télégraphie internationale.
15 septembre 1890	Convention avec l'Allemagne sur la télégraphie.
27 décembre 1890	Convention relative aux télégrammes entre les Pays-Bas, la France, l'Algérie et la Tunisie.
27 février 1891	Convention avec la France sur la télégraphie.
31 août 1891	Convention téléphonique avec la France.
27 octobre 1893	Arrangement avec les Pays-Bas sur la télégraphie.
11 avril 1895	Convention téléphonique avec les Pays-Bas.
28 août 1895	Convention téléphonique avec l'Allemagne.
22 juillet 1896	Réglement international de Budapesth sur le télégraphie.
8 janvier 1900	Arrangement téléphonique Germano-Belge.
2/8 février 1900	Arrangement téléphonique avec la France.
10 février 1900	Arrangement téléphonique Germano-Belge.
10 mars 1900	Arrangement téléphonique avec la France.
10 avril 1900	Convention entre Bruxelles, Liège, Verviers, Mons, Charleroi, Koenigswinter et Sieburg sur le tarif téléphonique.
14 mai 1900	Arrangement téléphonique Germano-Belge.
25 août 1900	Arrangement sur le tarif téléphonique entre Anvers et Lübeck.
27 mai 1903	Convention avec l'Angleterre sur les correspondances téléphoniques (mise en vigueur à partir du 4 juin 1903.
2 mars 1904	Déclaration prorogeant la convention télégraphique du 27 février 1891 avec la France.
26 mars 1904	Prorogation de la convention télégraphique avec la France et les Pays-Bas.
31 mars 1904	Prorogation de la convention télégraphique entre la Belgique les Pays-Bas et le Grand Duché de Luxembourg sur l'échange des correspondances télégraphiques par voie belge.
28 avril 1904	Idem avec l'Allemagne.
	7. Pilotage.
19 août 1863	Traité avec les Pays-Bas sur le pilotage.
2 août 1873	Traité avec la France sur le pilotage.
29 septembre 1875	Convention avec les Pays-Bas sur le pilotage.
17 juillet 1876	Convention avec les Pays-Bas sur le pilotage.
4 mai 1891	Convention avec les Pays-Bas sur le pilotage.
30 avril 1901	Convention avec les Pays-Bas pour les signaux de pilotage sur l'Escaut.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
9 December 1903	Additional convention with the United States for the exchange of money orders.
16 March 1904	Additional document to the agreement between Belgium and Canada for the exchange of money orders.
26 March 1904	Agreement with Russia relating to the exchange of money orders.
	6. Telegraphs and telephones.
22 July 1875	Convention of St. Petersburg relating to international telegraphy.
31 October 1879	Agreement with Luxemburg relating to telegraphy.
14 March 1884	Convention of Paris relating to the protection of telegraph cables.
25 September 1886	Convention with Luxemburg relating to telegraphy.
1 January 1889	Convention with Great Britain relating to telegraphy.
28 March 1889	Convention with Germany, Great Britain and the Netherlands relating to the exchange of telegrams.
30 March 1889	Convention with Great Britain and the Netherlands relating to telegraphic transit.
4 March 1889	Protocol with Germany and the Netherlands relating to telegraphic transit.
4 December 1889	Convention with France and Great Britain relating to telegraphic transit.
21 June 1890	Provisions of Paris relating to international telegraphy.
15 September 1890	Convention with Germany relating to telegraphy.
27 December 1890	Convention relating to telegrams between the Netherlands, France, Algeria and Tunis.
27 February 1891	Convention with France relating to telegraphy.
31 August 1891	Telephonic convention with France.
27 October 1893	Agreement with the Netherlands relating to telegraphy.
11 April 1895	Telephonic convention with the Netherlands.
28 August 1895	Telephonic convention with Germany.
22 July 1896	International provisions of Budapest relating to telegraphy.
8 January 1900	Germano-Belgian telephonic agreement.
2/8 February 1900	Telephonic agreement with France.
10 February 1900	Germano-Belgian telephonic agreement.
10 March 1900	Telephonic agreement with France.
10 April 1900	Convention between Brussels, Liège, Verviers, Mons, Charleroi, Koenigswinter and Sieburg, relating to the rate of charge for telephonic communications.
14 May 1900	Germano-Belgian telephonic agreement.
25 August 1900	Agreement relating to rate of charge for telephonic communications between Antwerp and Lübeck.
27 May 1903	Convention with England relating to the telephonic communication (put into force from 4th June 1903).
2 March 1904	Declaration prolonging the telegraphic convention of the 27th February 1891 with France.
26 March 1904	Prolongation of the telegraphic convention with France and the Netherlands.
31 March 1904	Prolongation of the telegraphic convention between Belgium, the Netherlands and the Grand Duchy of Luxemburg relating to the exchange of telegraphic communication by way of Belgium.
28 April 1904	Idem with Germany.
	7. Pilotage.
19 August 1863	Treaty with the Netherlands relating to pilotage.
2 August 1873	Treaty with France relating to pilotage.
29 September 1875	Convention with the Netherlands relating to pilotage.
17 July 1876	Convention with the Netherlands relating to pilotage.
4 May 1891	Convention with the Netherlands relating to pilotage.
30 April 1901	Convention with the Netherlands in respect of pilot signals on the Scheldt.

Dates des actes.	Matière des actes.
	8. Pêche.
7 août 1843	Convention additionnelle sur les pêcheries dans l'Escaut.
7 août 1843	Convention additionnelle sur les pêcheries dans la Meuse.
22 mars 1852	Convention de pêche avec la Grande Bretagne.
6 mai 1882	Convention avec la Haye sur la pêche dans la Mer du Nord.
1 février 1889	Déclaration avec la Haye sur la pêche dans la Mer du Nord.
27 février 1890	Convention avec les Pays-Bas sur la pêche.
	9. Douanes.
31 décembre 1863	Régime douanier entre la Belgique et le Brésil.
5 juillet 1890	Convention de Bruxelles sur l'Union pour la publication des tarifs douaniers.
8 avril 1892	Protocole entre l'État du Congo la France et le Portugal sur la douane au Congo.
11 juin 1895	Arrangement douanier entre l'État du Congo et le Portugal.
	10. Propriété industrielle, artistique et littéraire.
30 août 1858	Convention avec les Pays-Bas pour la protection de la propriété artistique et littéraire.
11 octobre 1866	Convention avec les Pays-Bas pour la protection de la propriété industrielle, artistique et littéraire.
5 juin 1875	Convention avec le Chili sur les marques de fabrique.
10 septembre 1875	Convention avec l'Allemagne sur la protection des marques de fabrique.
15 novembre 1879	Déclaration avec le Danemark sur les marques de fabrique.
7 janvier 1880	Convention avec le Portugal sur les marques de fabrique.
12 janvier 1880	Arrangement avec l'Autriche Hongrie sur les marques de fabrique.
26 juin 1880	Convention avec l'Espagne pour la protection de la propriété artistique et littéraire.
22 octobre 1880	Convention avec les Pays-Bas sur les marques de fabrique.
29 janvier 1881	Déclaration avec la Russie sur les marques de fabrique.
11 février 1881	Convention avec la Suisse sur les marques de fabrique.
8 mars 1881	Convention avec la Roumanie sur la protection des marques de fabrique et de commerce.
25 mai 1882	Convention avec le Vénézuéla sur la protection des marques de fabrique.
20 mars 1883	Convention de Paris.
25 septembre 1883	Déclaration avec le Luxembourg sur la protection des marques de fabrique.
12 décembre 1883	Convention avec l'Allemagne sur les dessins et modèles.
12 décembre 1883	Convention avec l'Allemagne pour la protection de la propriété artistique et littéraire.
7 avril 1884	Convention avec les États-Unis sur la protection des marques de fabrique.
15 mars 1886	Convention de Bruxelles sur l'échange des publications scientifiques et littéraire.
9 septembre 1886	Convention de Berne créant l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques.
26 avril 1888	Decret du Congo sur la protection des marques de fabrique.
15 avril 1891	Arrangement de Madrid sur l'enregistrement des marques de fabrique.
25 mai 1895	Déclaration avec la Grèce sur la protection des marques de fabrique.
7 juin 1895	Convention avec le Mexique sur la protection des marques de fabrique.
4 mai 1896	Acte de Paris sur la protection de la propriété artistique et littéraire.
21 avril 1898	Accord avec le Japon pour les brevets d'invention, marques de fabrique et dessins.
3 mars 1900	Convention avec le Guatémala sur la protection des marques de fabrique.
30 janvier 1903	Arrangement pour la protection des marques de fabrique et de commerce entre la Belgique et Costa-Rica.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
	8. Fishing.
7 August 1843	Additional convention relating to fisheries in the Scheldt.
7 August 1843	Additional convention relating to fisheries in the Meuse.
22 March 1852	Fishing convention with Great Britain.
6 May 1882	Convention with the Hague relating to fishing in the North Sea.
1 February 1889	Declaration made with the Hague relating to fishing in the North Sea.
27 February 1890	Convention with the Netherlands relating to fishing.
	9. Customs.
31 December 1863	System of customs between Belgium and Brazil.
5 July 1890	Convention of Brussels relating to the Union for the publication of customs rates.
8 April 1892	Protocol between the Congo State, France, and Portugal, relating to customs duties in the Congo.
11 June 1895	Customs agreement between the Congo State and Portugal.
	10. Industrial, artistic and literary copyright.
30 August 1858	Convention with the Netherlands for the protection of artistic and literary copyright.
11 October 1866	Convention with the Netherlands for the protection of industrial, artistic and literary copyright.
5 June 1875	Convention with Chile relating to trade marks.
10 September 1875	Convention with Germany relating to the protection of trade marks.
15 November 1879	Declaration made with Denmark relating to trade marks.
7 January 1880	Convention with Portugal relating to trade marks.
12 January 1880	Agreement with Austria-Hungary relating to trade marks.
26 June 1880	Convention with Spain for the protection of artistic and literary copyright.
22 October 1880	Convention with the Netherlands relating to trade marks.
29 January 1881	Declaration made with Russia relating to trade marks.
11 February 1881	Convention with Switzerland relating to trade marks.
8 March 1881	Convention with Rumania relating to the protection of trade marks.
25 May 1882	Convention with Venezuela relating to the protection of trade marks.
20 March 1883	Convention of Paris.
25 September 1883	Declaration made with Luxemburg relating to the protection of trade marks.
12 December 1883	Convention with Germany relating to designs and models.
12 December 1883	Convention with Germany for the protection of artistic and literary copyright.
7 April 1884	Convention with the United States relating to the protection of trade marks.
15 March 1886	Convention with Brussels relating to the exchange of scientific and literary publications.
9 September 1886	Convention of Berne creating the International Union for the protection of literary and artistic works.
26 April 1888	Decree of the Congo relating to the protection of trade marks.
15 April 1891	Agreement of Madrid relating to the registration of trade marks.
25 May 1895	Declaration made with Greece relating to the protection of trade marks.
7 June 1895	Convention with Mexico relating to the protection of trade marks.
4 May 1896	Deed of Paris relating to the protection of artistic and literary copyright.
21 April 1898	Compact with Japan for patents, trade marks and designs.
3 March 1900	Convention with Guatemala relating to the protection of trade marks.
30 January 1903	Agreement for the protection of trade marks between Belgium and Costa Rica.

Liste complémentaire de traités.

Date des actes.	Matière des actes.
	Traités généraux.
29 février—13 mars 1904	Dénonciation de l'arrangement commercial entre la Belgique et la Bulgarie.
7/8 mars 1904	Prolongation d'un an de la clause de la nation la plus favorisée entre la Belgique el la Grèce.
16 mars 1904	Acte additionnel à l'arrangement pour échange de mandats-poste entre la Belgique et le Canada.
26/13 mars 1904	Echange des mandats-poste entre la Russie et la Belgique.
22/16 juin 1904	Traité additionnel de commerce avec l'Allemagne.
14 octobre 1904	Dénonciation du Traité de commerce avec la Norvège.
19 novembre 1904	Echange des colis postaux avec les Etats Unis d'Amérique.
9 décembre 1904	Reconnaissance reciproque en France et en Belgique des certificats de jaugeage des navires.
19 juin 1905	Arrangement commercial provisoire avec le Montenegro.
7 février 1905	Dénonciation du Traité de commerce avec l'Autriche-Hongrie.
30 août 1905	Dénonciation du Traité avec la Bolivia.
2 mars 1905	Cessation du Traité avec l'Allemagne.
	Chemins de fer.
30 octobre 1907	Convention avec la France.
26 août 1907	Convention avec la Prusse.
	Commerce et navigation.
1 mars 1906	Traité avec l'Autriche-Hongrie.
21 décembre 1906	Traité avec la Roumanie.
30 décembre 1906	Traité avec le San Salvador.
3 mars 1906	Traité avec le Siam.
29 août 1906	Déclaration avec l'Italie sur le jaugeage.
	Consulats.
19 avril 1907	Convention avec le Brésil.
21 mars 1907	Convention avec le Nicaragua.
	Postes.
26 mai 1906—5 septembre 1907	Convention internationale sur l'abonnement aux journaux.
26 mai 1906—5 septembre 1907	Convention internationale sur les colis postaux.
26 mai 1906—5 septembre 1907	Convention internationale sur les mandats-poste.
17 septembre 1907	Convention avec l'Angleterre sur les mandats-poste.
26 mai 1906—5 septembre 1907	Convention internationale sur les recouvrements.
26 mai 1906—5 septembre 1907	Convention internationale sur les valeurs déclarées.

Supplementary list of treaties.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
	General treaties.
29 February—13 March 1904	Denunciation of the commercial agreement between Belgium and Bulgaria.
7/8 March 1904	Prolongation for one year of the most favoured nation clause between Belgium and Greece.
16 March 1904	Additional document to the agreement for the exchange of money orders between Belgium and Canada.
26/13 March 1904	Exchange of money orders between Russia and Belgium.
22/16 June 1904	Additional treaty of commerce with Germany.
14 October 1904	Denunciation of the treaty of commerce with Norway.
19 November 1904	Exchange of packages by post with the United States of Amercia.
9 December 1904	Mutual recognition in France and Belgium of certificates of the measurement of ships.
19 June 1905	Provisional commercial agreement with Montenegro.
7 February 1905	Denunciation of the treaty of commerce with Austria-Hungary.
30 August 1905	Denunciation of the treaty with Bolivia.
2 March 1905	Cessation of the treaty with Germany.
	Railways.
30 October 1907	Convention with France.
26 August 1907	Convention with Prussia.
	Commerce and Navigation.
1 March 1906	Treaty with Austria-Hungary.
21 December 1906	Treaty with Rumania.
30 December 1906	Treaty with San Salvador.
3 March 1906	Treaty with Siam.
29 August 1906	Declaration made with Italy relating to measurement of ships.
	Consulates.
19 April 1907	Convention with Brazil.
21 March 1907	Convention with Nicaragua.
	Postal arrangements.
26 May 1906—5 September 1907	International convention relating to subscription for newspapers.
26 May 1906 —5 September 1907	Internaticnal convention relating to packages by post.
26 May 1906—5 September 1907	International convention relating to money orders.
17 September 1907	Convention with England relating to money orders.
26 May 1906—5 September 1907	International convention relating to collections of money.
26 May 1906—5 September 1907	International convention relating to contents of declared value.

Le Droit Commercial de l'État du Congo.

Préambule.

De longues dissertations sur la Justice et le droit commercial dans l'Etat du Congo sont inutiles. Quelques notes suffiront. L'annexion de cette colonie à la Belgique est chose faite depuis de 15 novembre 1908 et il est certain que des lois nouvelles vont à bref délai compléter la législation existante.

L'Etat du Congo n'est que la continuation d'un Etat antérieur, qui portait le nom d'Association internationale Africaine, et qui s'était constitué au lendemain de la traversée de l'Afrique par Stanley. Il avait traité comme tel dès 1884 avec d'autres Etats, et figurait à ce titre à la Conférence de Berlin en 1885. Partie à cette convention, il en bénéficie, et est soumis comme les autres puissances aux engagements qu'elles ont prises, quant à l'ensemble du bassin conventionnel du Congo.

Etat pleinement souverain, il a réglé en toute indépendance son régime judiciaire intérieur. L'organisation judiciaire comprend: 1° Un tribunal de 1ère instance ayant son siège à Boma et dont la compétence s'étend à tout le territoire de l'Etat. Il est compétent en matière commerciale dans toutes les contestations dans lesquelles un non indigène, l'Etat ou une administration publique sera partie. A la requête d'une des parties il juge également des litiges avec des indigènes et même entre indigènes; — 2° Un tribunal d'appel ayant également son siège à Boma. Il est compétent pour le second degré dans les mêmes limites que le précédent.

En outre, il existe une Cour suprême siégeant à Bruxelles et qui, en matière commerciale, outre sa compétence comme Cour de cassation, auquel cas elle peut juger le fond de l'affaire, a compétence, en deuxième degré d'appel, des jugements rendus sur premier appel par le tribunal d'appel de Boma lorsque la valeur du litige excède 25 000 frs.

Pour les litiges entre indigènes, le tribunal ci-dessus est compétent mais la juridiction normale est celle des chefs locaux selon la coutume locale.

Les étrangers peuvent être assignés soit par un regnicole soit par un étranger, dans les cas suivants: 1° En matière immobilière; — 2° S'ils ont dans l'Etat un domicile ou une résidence; — 3° Si l'obligation qui sert de base à la demande est née ou a été ou doit être exécutée dans l'Etat; — 4° Si l'action est relative à une succession ouverte dans l'Etat; — 5° S'il s'agit de demandes en validité ou en main-levée de saisie-arrets formées dans l'Etat ou de toute autre mesure provisoire ou conservatoire; — 6° Si la demande est connexe à un procès pendant devant un tribunal congolais; — 7° S'il s'agit de faire déclarer exécutoires dans l'Etat les décisions judiciaires rendues ou les actes authentiques passés en pays étranger; — 8° S'il s'agit d'une contestation en matière de faillite quand cette faillite est ouverte dans l'Etat; — 9° S'ils s'agit d'une demande en garantie ou d'une demande reconventionnelle quand la demande originaire est pendante devant un tribunal

The Commercial Law of the Congo State.

Introduction.

A long dissertation on the courts and commercial law of the Congo State would serve no purpose. A few brief observations will suffice. The annexation of this colony to Belgium has been an accomplished fact since the 15th November 1908, and it is certain that new laws will shortly complete the existing legislation.

The Congo State is only the continuation of an earlier State which bore the name of the International African Association, and which was established immediately after the crossing of Africa by Stanley. It had entered into treaties as such since 1884 with other States, and figured under this title at the Conference of Berlin in 1885. As a party to that Convention it benefits thereunder, and is subjected, like the other powers, to the engagements which they have undertaken as regards the whole conventional basin of the Congo.

Being a full Sovereign State, it has regulated its internal judicial system in complete independence. Its judicial organisation comprises: 1. A Court of first instance having its seat at Boma, the jurisdiction of which extends over the whole territory of the State. It has jurisdiction in commercial matters over all disputes to which a person other than a native, the State, or a public administrative body is party. Upon the petition of one of the parties it also adjudicates upon disputes with natives and even between natives; — 2. A Court of Appeal, also having its seat of Boma. It has appellate jurisdiction within the same limits as the last-named.

There is also a Supreme Court sitting at Brussels, which, in commercial matters, besides its jurisdiction as a Court of Cassation, in which capacity it may adjudicate upon the merits of the case, has jurisdiction, in the second stage of appeal, over the judgments given on the first appeal by the Court of Appeal at Boma when the value of the matter in dispute exceeds 25,000 francs.

In the case of suits between natives, the lower Court above mentioned has jurisdiction, but the ordinary Court is that of the local chiefs according to local custom.

Foreigners may be summoned either by an inhabitant of the Colony or by a foreigner, in the following cases: 1. Where the action relates to immoveable property; — 2. If they have a domicile or residence in the State; — 3. If the obligation which forms the basis of the claim has arisen or has been or must be carried out in the State; — 4. If the action relates to an inheritance to be distributed in the State; — 5. If it is concerned with claims for a declaration of the validity or for the withdrawal of garnishee proceedings instituted in the State, or of any other provisional or preservatory measure; — 6. If the claim involves the same issue as a proceeding pending before a Court of the Congo; — 7. If its object is to obtain a declaration that judicial decisions given or notarial deeds executed abroad are enforceable in the State; — 8. If it is concerned with a dispute in the matter of bankruptcy when such bankruptcy has taken place in the State; — 9. If it is concerned with

congolais; — 10° Quand il y a plusieurs défendeurs dont l'un a dans l'Etat son domicile ou sa résidence.

Dans les cas non prévus ci-dessus, l'étranger pourra si ce droit appartient au regnicole dans le pays de cet étranger, décliner la juridiction des tribunaux congolais, mais à défaut par lui de ce faire dans les premières conclusions, le juge reteindra la cause et y fera droit. Cette réciprocité est constatée soit par les traités conclus entre les deux pays soit par la production des lois propres à en constater l'existence. L'étranger défaillant sera censé décliner la compétence des tribunaux.

Procédure. La procédure est simple. Elle est analogue à la procédure belge en matière de commerce. Les assignations sont signifiées à personne ou à domicile. Elles sont suivies, sil y a des Congolais en cause, d'une palabre conciliatrice. Le délai d'appel est d'un mois.

Comme saisies on compte la saisie-arrêt, la saisie-exécution, la saisie conservatoire.

Les frais de justice doivent être consignés (minimum 50 francs) entre les mains du greffier avant l'inscription de la cause au rôle. Les parties sont représentées par des mandataires ad litem autorisés par les parties au moyen d'un pouvoir spécial qui peut être donné par une mention au bas de l'assignation. Les étrangers habitant hors du Congo ou celles qui ont une résidence éloignée du tribunal, peuvent demander au directeur de la Justice la désignation d'un mandataire ad litem, que le directeur de la Justice surveillera. Les honoraires des mandataires ad litem sont fixés par les juges.

Devant la Cour suprême dont le nom exact est «Conseil supérieur de l'Etat indépendant du Congo» la procédure est analogue à celle d'appel en Belgique. Les parties doivent faire élection de domicile à Bruxelles. Une consignation minima de 500 francs pour les frais, doit être faite au secrétariat. L'ordonnance du 21 mai 1886 et d'autres règlent des procédures spéciales, en matière de faillites, vente d'immeubles, expropriation, et enfin un décret du 18 avril 1898 donne force exécutoire sur le territoire de l'Etat aux décisions étrangères. Un arrêté du secrétaire d'Etat du 7 mai 1898 arrête provisoirement, que jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, les décisions judiciaires rendues à l'étranger en matière civile et commerciale auront sur le territoire de l'Etat la même force que les jugements rendus par les tribunaux de l'Etat, mais qu'elles devront être préalablement déclarées exécutoires par le tribunal d'appel qui vérifiera uniquement si d'après la loi du pays où la décision est rendue elle est passée en force de chose jugée et si l'expédition qui en est produite réunit les conditions nécessaires à son authenticité.

Les décisions civiles et commerciales des tribunaux belges ainsi que les sentences arbitrales et actes authentiques exécutoires en Belgique sont exécutoires de plein droit dans la colonie (Loi coloniale belge).

a claim upon a guarantee or a counter-claim when the original claim is pending before a Court of the Congo; — 10. When there are several defendants of whom one has his domicile or residence in the State.

In cases for which provision is not made above, a foreigner may, if such right belongs to the inhabitant of the Colony in the country of such foreigner, decline the jurisdiction of the Courts of the Congo, but if he omits to do so when the first issue is raised, the judge will keep jurisdiction over the cause and administer the law. Such reciprocity is proved either by treaties concluded between the two countries, or by the production of the laws requisite to prove its existence. A foreigner who fails to appear is deemed to decline the jurisdiction of the Courts.

Procedure. The procedure is simple. It is analogous to the Belgian procedure in commercial matters. Summonses are served on the defendant personally or at his domicile. They are followed, if Congolese are parties to the suit, by an attempt at settlement. The time allowed for appeal is one month.

Forms of execution include garnishee proceedings, seizure in execution, and seizure by way of preservation.

The costs of legal proceedings must be deposited (minimum 50 francs) with the registrar before the entry of the case in the cause list. The parties are represented by agents *ad litem*, authorised by the parties by a special mandate, which may be given by a statement at the foot of the summons. Foreigners dwelling outside the Congo, or those persons whose residence is far from the Court, may apply to the chief judicial officer (directeur de la Justice) for the appointment of an agent *ad litem* who shall be under the control of such chief judicial officer. The fees of agents *ad litem* are fixed by the judges.

In the Supreme Court, the correct title of which is "The Upper Council of the Congo Free State" the procedure is analogous to that of appeal in Belgium. The parties must make an election of domicile at Brussels. A minimum deposit of 500 francs for costs must be made at the secretary's office. The order of the 21st May 1886 and others regulate special modes of procedure, in the matter of bankruptcy, sale of immovable property, and dispossession, and lastly a decree of the 18th April 1898 enables foreign judgments to be executed within the territory of the State. An Order of the Secretary of State of the 7th May 1898 provisionally orders that, until it is otherwise decreed, judicial decisions given abroad in civil and commercial matters shall have within the territory of the State the same force as judgments given by the Courts of the State, but that they must be first declared capable of execution by the Court of Appeal, which shall only ascertain whether the judgment has acquired the force of a settled decision under the law of the country where it was given, and whether the copy thereof which is adduced in evidence contains the conditions necessary for its authenticity.

The civil and commercial judgments of the Belgian Courts as well as the decisions of official referees and notarial deeds capable of execution in Belgium are capable of execution as of right in the colony (Belgian Colonial Law).

Droit de Commerce.

Lois de commerce.

Il n'y a pas de code de commerce pour l'Etat du Congo. Les actes de commerces dépendent des règles générales du code civil au titre: «Des contrats ou des obligations conventionnelles en général» art. 1 suiv., surtout: «De la vente», art. 263—364 du 30 juillet 1888 ainsi que de l'Ordonnance du 14 mai 1886.

Lois supplémentaires:

1° Décret du roi du 27 février 1887 sur les sociétés commerciales (voyez ci-dessous).

2° Décret du 27 juillet 1887 sur le système monétaire, qui ordonne que la monnaie de compte soit le franc à 100 centimes.

3° Décret du 7 février 1896 créant des billets d'Etat au porteur pour faciliter les paiements.

4° Instruction de l'administrateur général du 3 juin 1886 fixant comme jours fériés: 1° Les dimanches; — 2° Le 1er janvier; — 3° Ascension; — 4° 1er juillet; — 5° Assomption (15 août); — 6° Toussaint; — 7° 15 novembre et 8° Noël.

Code Civil.

Préliminaires.

14 mai 1886. Ordonnance de l'administrateur général au Congo. Principes à suivre dans les décisions judiciaires (Bull. Off. 1886, p. 189).

1. Quand la matière n'est pas prévue par un décret, un arrêté ou une ordonnance déjà promulgués, les contestations qui sont de la compétence des tribunaux du Congo seront jugées d'après les coutumes locales, les principes généraux du droit et l'équité.

2. Lorsque la décision du litige entraîne l'application d'une coutume locale, le juge pourra prendre l'avis d'un ou plusieurs indigènes ou non indigènes, choisis parmi les notables les plus capables.

Décret du Roi-Souverain du 30 juillet 1888.

(Bulletin Officiel 1888, p. 109.)

Livre premier. Des contrats ou des obligations conventionelles.[1])

Titre III. De la vente.

Chapitre premier. De la nature et de la forme de la vente.

Définition.

Art. **263.** La vente est une convention par laquelle l'un s'oblige à livrer une chose, et l'autre à la payer.

Elle peut être faite par acte authentique ou sous seing privé.

Perfection du contrat.

264. Elle est parfaite entre les parties, et la propriété est acquise de droit à l'acheteur à l'égard du vendeur, dès qu'on est convenu de la chose et du prix, quoique la chose n'ait pas encore été livrée ni le prix payé.

[1]) Les règles générales sur les contrats se trouvent dans les articles 1—262: 1. Les conditions pour la validité d'un contrat sont: a) le consentement des parties; — b) Leur capacité de contracter; — c) un objet certain qui forme la matière de l'engagement et — d) Une cause licite dans l'obligation. Il n'y a pas de consentement valable, s'il est donné par erreur essentiel, violence ou dol. L'erreur sur la personne n'est pas une cause de nullité. Une cause est illicite, lorsqu'elle est contraire aux lois, à l'ordre public ou aux bonnes mœurs. — 2. L'obligation de

Commercial Law.

Laws of commerce.

There is no Commercial Code for the Congo State. Commercial transactions are governed by the general rules of the Civil Code under the title of "Contracts or obligations arising out of agreement in general" Art. 1 *et seq.*, particularly "Sale" Arts. 263—364 of the 30th July 1888, as well as the Order of the 14th May 1886.

Additional laws:

1. Decree of the King of the 27th February 1887 on trading associations (see below).

2. Decree of the 27th July 1887 on the monetary system, ordering the unit of money for purposes of calculation to be the franc at 100 centimes.

3. Decree of the 7th February 1896 creating Government bills to bearer for the purpose of facilitating payments.

4. Direction of the Administrator General of the 3rd June 1886 fixing as holidays: 1. Sundays; — 2. The 1st January; — 3. Ascension Day; — 4. 1st July; — 5. Assumption Day (15th August); — 6. All Saints Day; — 7. 15th November; and 8. Christmas Day.

Civil Code.

Preliminary remarks.

14th May 1886. Order of the Administrator General of the Congo. Principles to be followed in judicial decisions (Bull. Off. 1886, p. 189).

1. When the subject-matter is one for which no provision is made by any decree, order, or ordinance already published, disputes which fall within the jurisdiction of the Courts of the Congo shall be judged in accordance with local customs, and the general principles of law and equity.

2. When the decision of the matter in dispute involves the application of a local custom, the judge may take the opinion of one or more natives or persons who are not natives chosen from among persons of high standing who are best qualified.

Decree of the Sovereign King of the 30th July 1888.

(Official Bulletin 1888, p. 109.)

Book I. Contracts or obligations arising out of agreement.[1])

Title III. Sale.

Chapter I. Nature and formalities of sale.

Definition.

Art. **263.** Sale is an agreement whereby one party binds himself to deliver a thing, and the other to pay for it.

It may be made by notarial deed, or in the form of a private agreement.

Completion of the contract.

264. It is complete between the parties, and the ownership passes by law to the purchaser from the vendor, from the moment when the agreement is concluded with regard to the thing to be sold and the price, although the thing may not yet have been delivered or the price paid.

[1]) The general rules governing contracts are found in Articles 1—262: 1. The conditions for the validity of a contract are: a) The consent of the parties; — b) Their capacity to contract; — c) An ascertained subject-matter which forms the basis of the undertaking, and — d) A lawful consideration in respect of which the obligation is incurred. There is no valid consent if it is given by a mistake which goes to the root of the matter, through duress, or through fraud. Mistake as to the person is not a ground for avoidance. A consideration is unlawful when it is contrary

265. La vente peut être faite purement et simplement, ou sous une condition soit suspensive, soit résolutoire. Elle peut aussi avoir pour objet deux ou plusieurs choses alternatives. Dans tous ces cas, son effet est réglé par les principes généraux des conventions.

266. Lorsque les marchandises ne sont pas vendues en bloc, mais au poids, au compte ou à la mesure, la vente n'est point parfaite, en ce sens que les choses vendues sont aux risques du vendeur jusqu'à ce quelles soient pesées, comptées ou mesurées; mais l'acheteur peut en demander ou la délivrance ou les dommages et intérêts, s'il y a lieu en cas d'inexécution de l'engagement.

267. Si, au contraire, les marchandises ont été vendues en bloc, la vente est parfaite, quoique les marchandises n'aient pas encore été pesées, comptées ou mesurées.

268. A l'égard du vin, de l'huile et des autres choses que l'on est dans l'usage de goûter avant d'en faire l'achat, il n'y a point de vente tant que l'acheteur ne les a pas goûtées et agrées.

Vente à l'essai.

269. La vente faite à l'essai est toujours présumée faite sous une condition suspensive.

Promesse de vente.

270. La promesse de vente vaut vente, lorsqu'il y a consentement réciproque des deux parties sur la chose et sur le prix.

Arrhes.

271. Si la promesse de vendre a été faite avec des arrhes, chacun des contractants est maître de s'en départir.

Celui qui les a données, en les perdant.

Et celui qui les a reçues, en restituant le double.

272. Le prix de la vente doit être déterminé et désigné par les parties.

273. Il peut cependant être laissé à l'arbitrage d'un tiers; si le tiers ne veut ou ne peut faire l'estimation, il n'y a point de vente.

274. Les frais d'actes et autres accessoires à la vente sont à la charge de l'acheteur.

---

donner emporte celle de conserver la chose jusqu'à la livraison et celle à la livrer à peine de dommages et intérêts envers le créancier. Les soins qui y sont à apporter sont ceux d'un bon père de famille. Dès que le contrat est parfait la chose est aux risques de l'acheteur; elle reste cependant aux risques du vendeur si celui-ci est en demeure de la livrer. Le débiteur est constitué en demeure soit par un acte soit par la seule échéance du terme; — 3. Toute obligation de faire ou de ne pas faire se résout en dommages et intérêts, en cas d'inexécution de la part du débiteur. Au premier cas le créancier peut se faire autoriser, á faire exécuter lui-même l'obligation aux dépens du débiteur; — 4. Il n'y a lieu à aucuns dommages et intérêts si le débiteur prouve qu'il a été empêché de donner ou de faire ce à quoi il a été obligé par suite d'une cause étrangère qui ne peut lui être imputée d'une force majeure ou d'un cas fortuit. S'il n'y a pas mauvaise foi le débiteur n'est tenu des dommages et intérêts qu'on a pu prévoir; en cas de mauvaise foi seulement des dommages et intérêts immédiats et directs. Lorsque les dommages ne consistent que dans les intérêts le taux sera fixé par le juge. Les intérêts des capitaux ne peuvent produire des intérêts que quand ils sont dûs au moins pour une année entière, à moins qu'il ne s'agisse de loyers etc.; — 5. Ce qui est ambigu s'interprète selon l'usage en faveur de celui qui s'est obligé; — 6. S'il y a une clause pénale le créancier peut demander ou la peine ou les dommages et intérêts; — 7. S'il y a doute sur la qualité le débiteur est obligé de livrer une qualité moyenne; le paiement se fait au domicile et aux frais du débiteur. S'il y a plusieurs dettes et un paiement indéfini l'imputation se fait en faveur du débiteur; — 8. Lorsque la dette entièrement offerte n'est pas acceptée le dépôt libère le débiteur. La compensation avec une dette du créancier s'opère de droit; — 9. Le code civil règle la preuve littérale, testimoniale, par serment et les présomptions. Fait foi l'acte authentique qui a été reçu par officiers publics ayant le droit d'instrumenter dans le lieu, où l'acte a été rédigé, et avec les solennités requises, de même l'acte sous seing privé, si la signature est reconnue. Les registres des marchands font foi entre marchands; — 10. Lors des contrats chacun est responsable pour les dommages et intérêts, qu'il a causé à un autre par sa faute, sa négligence ou imprudence.

265. A sale may be effected absolutely or subject to a condition which may be either suspensory or in avoidance. It may also have for subject-matter two or more alternative things. In all such cases, its effect is governed by the general principles of agreements.

266. When goods are not sold in the lot, but by weight, by number or by measure, the sale is not complete, in this sense, that the things sold are at the risk of the vendor, until they have been weighed, counted or measured; but the purchaser is entitled to call for either their delivery or damages in a proper case, in the event of failure to carry out the undertaking.

267. If, on the other hand, the goods have been sold in the lot, the sale is complete, although the goods may not yet have been weighed, counted or measured.

268. In the case of wine, oil, and other things which it is usual to taste before purchasing, there is no sale until the purchaser has tasted and approved them.

Sale on approval.

269. A sale made on approval is always deemed to be made under a suspensory condition.

Contract to sell.

270. A contract to sell is equivalent to a sale when there is mutual agreement between the two parties as to the thing and as to the price.

Earnest.

271. If the contract to sell has been made on terms of giving earnest, each of the contracting parties is free to abandon it.

The one who has given the earnest, on terms of forfeiting it.

And the one who has taken it, on terms of restoring double.

272. The price of the sale must be determined and specified by the parties.

273. It may, however, be left to the decision of a third person: if the third person will not or cannot value it, there is no sale.

274. The costs of necessary documents and other incidents of the sale are laid upon the purchaser.

---

to the laws, to public order, or to good morals; — 2. The obligation of giving involves that of preserving the thing until delivery, and that of delivering it, under penalty of damages to the obligee. The care which must be devoted to it is that of a good *paterfamilias*. As soon as the contract is complete, the thing is at the risk of the purchaser; it remains, however, at the risk of the vendor if the latter is in arrear in delivering it. The obligor is constituted in arrear either by some document or by the mere expiration of the time allowed; — 3. Every obligation to do or not to do gives rise to an action for damages in the event of non-performance on the part of the obligor. In the former case the obligee may obtain authority himself to have the obligation performed at the expense of the obligor; — 4. There is no ground for damages if the obligor proves that he has been prevented from giving or doing that in respect of which he has incurred the obligation, as the result of an external cause which cannot be imputed to him, of *force majeure*, or accident. In the absence of bad faith, the obligor is only liable for such damages as were in contemplation; in the case of bad faith, only for immediate and direct damages. When the damages only consist of interest, the rate shall be fixed by the judge. Interest on capital can only produce interest when it has been due for at least one full year, except in the case of rent, etc.; — 5. Anything which is ambiguous is interpreted according to custom in favour of the person who is under the obligation; — 6. If there is a penal clause, the obligee may claim either the penalty or damages; — 7. If there is a doubt as to the quality, the obligor must deliver an article of average quality; discharge of the obligation is made at the domicile and at the cost of the obligor. If there are several debts and one indeterminate payment, the payment will be appropriated in favour of the debtor; — 8. When a debt (or obligation) is tendered in full and is not accepted, a deposit thereof is a good discharge to the obligor. Set-off against a debt on the part of the obligee takes effect by operation of law; — 9. The Civil Code governs proof by documentary evidence, proof by witnesses, by oath, and presumptions. A notarial document which has been received by public officials entitled to draw up documents in the place where the document has been drawn up, and with the required formalities, is admissible in evidence, and likewise a document in the form of a private agreement if the signature is admitted. The books of traders are evidence between traders; — 10. During the existence of a contract, each party is liable for the damages which he has caused another by his default, neglect, or want of care.

Chapitre II. Des choses qui peuvent être vendues.

Des choses qu'on peut vendre.

275. Tout ce qui est dans le commerce peut être vendu, lorsque des lois particulières n'en ont pas prohibé l'aliénation.

276. La vente de la chose d'autrui est nulle; elle peut donner lieu à des dommages-intérêts lorsque l'acheteur a ignoré que la chose fût à autrui.

277. On ne peut vendre la succession d'une personne vivante même de son consentement.

278. Si, au moment de la vente, la chose vendue était périe en totalité, la vente serait nulle.

Si une partie seulement de la chose est périe, il est au choix de l'acquéreur d'abandonner la vente ou de demander la partie conservée, en faisant déterminer le prix par la ventilation.

Chapitre III. Des obligations du vendeur.

Section I. Dispositions générales.

Interprétation des contrats de vente.

279. Le vendeur est tenu d'expliquer clairement ce à quoi il s'oblige. Tout pacte obscur ou ambigu s'interprète contre le vendeur.

280. Il a deux obligations principales, celle de délivrer et celle de garantir la chose qu'il vend.

Section II. De la délivrance.

Délivrance.

281. La délivrance est le transport de la chose vendue en la puissance et la possession de l'acheteur.

282. L'obligation de délivrer les immeubles est remplie de la part du vendeur lorsqu'il a remis les clefs, s'il s'agit d'un bâtiment, ou lorsqu'il a remis les titres de propriété.

283. La délivrance des effets mobiliers s'opère: Ou par la tradition réelle; — Ou par la remise des clefs des bâtiments qui les contiennent; — Ou même par le seul consentement des parties, si le transport ne peut pas s'en faire au moment de la vente ou si l'acheteur les avait déjà eu son pouvoir à un autre titre.

284. La tradition des droits incorporels se fait, ou par la remise des titres, ou par l'usage que l'acquéreur en fait du consentement du vendeur.

285. Les frais de la délivrance sont à la charge du vendeur et ceux de l'enlèvement à la charge de l'acheteur, s'il n'y a en stipulation contraire.

286. La délivrance doit se faire au lieu où était, au temps de la vente, la chose qui en a fait l'objet s'il n'en a été autrement convenu.

Résolution de la vente.

287. Si le vendeur manque à faire délivrance dans le temps convenu entre les parties, l'acquéreur pourra, à son choix, demander la résolution de la vente ou sa mise en possession, si le retard ne vient que du fait du vendeur.

288. Dans tout les cas, le vendeur doit être condamné aux dommages et intérêts, s'il résulte un préjudice pour l'acquéreur, du défaut de délivrance au terme convenu.

289. Le vendeur n'est pas tenu de délivrer la chose si l'acheteur n'en paye pas le prix, et que le vendeur ne lui ai pas accordé un délai pour le payement.

290. Il ne sera pas non plus obligé à la délivrance, quand même il aurait accordé un délai pour le paiement, si, depuis la vente, l'acheteur est tombé en faillite ou en état de déconfiture, en sorte que le vendeur se trouve en danger imminent de perdre le prix, à moins que l'acheteur ne lui donne caution de payer au terme.

Garantie de la grandeur et des fruits.

291. La chose doit être délivrée en l'état où elle se trouve au moment de la vente.

Depuis ce jour, tout les fruits appartiennent à l'acquéreur.

Chapter II. Things which may be sold.

Things which may be sold.

275. Everything which is dealt with by way of trade may be sold, unless special laws have prohibited the alienation thereof.

276. The sale of the property of another person is void: it may give rise to damages when the purchaser did not know that the thing bought belonged to another.

277. The inheritance of a living person may not be sold even with his consent.

278. If at the moment of sale the thing sold had wholly ceased to exist, the sale is void.

If only a part of the thing had ceased to exist, the purchaser has the choice of abandoning the sale, or claiming the part still in existence and having the price assessed by valuation.

Chapter III. Obligations of the vendor.

Section I. General provisions.

Interpretation of contracts of sale.

279. The vendor is bound to explain clearly the extent of his obligation. Any obscure or ambiguous agreement is construed against the vendor.

280. He is under two main liabilities, that of delivering and that of giving a warranty with the thing which he sells.

Section II. Delivery.

Delivery.

281. Delivery is the transfer of the thing sold into the power and possession of the purchaser.

282. The liability to deliver immoveables is discharged on the part of the vendor when he has handed over the keys, in the case of a house, or when he has handed over the title deeds of ownership.

283. Delivery of moveables is effected: either by actual transfer; or by the handing over of the keys of the houses which contain them; or even by the agreement of the parties alone, if the transfer cannot be carried out at the moment of the sale, or if the purchaser already had them in his power under some other right.

284. The transfer of incorporeal rights is effected either by the handing over of the documents of title, or by the purchaser making use of the rights with the consent of the vendor.

285. The expenses of delivery must be borne by the vendor, and those of taking the goods away by the purchaser, if there has been no provision to the contrary.

286. Delivery must be effected at the place where the thing which constituted the subject-matter of the sale was situated at the time thereof, if it has not been otherwise agreed with regard thereto.

Annulment of the sale.

287. If the vendor fails to make delivery within the time agreed between the parties, the purchaser may, at his election, claim the annulment of the sale, or to be put in possession, if the delay is solely due to the act of the vendor.

288. In all cases the vendor must be ordered to pay damages, if the purchaser is prejudiced by the default in delivery within the agreed time.

289. The vendor is not bound to deliver the thing sold, if the purchaser does not pay its price, and the vendor has not allowed him time for payment.

290. He is not obliged to deliver, even when he has allowed time for payment, if subsequently to the sale the purchaser has become bankrupt or insolvent to such a degree that the vendor finds himself in imminent danger of losing the price; unless the purchaser finds him a surety for payment within the time fixed.

Warranty as to extent of profits.

291. The thing sold must be delivered in the state in which it is at the moment of the sale.

From such day all the profits belong to the purchaser.

292. L'obligation de délivrer la chose comprend ses accessoires et tout ce qui a été destiné à son usage perpétuel.

293. Le vendeur est tenu de délivrer la contenance telle qu'elle est portée au contrat, sous les modifications ci-après exprimées.

294. Si la vente d'un immeuble a été faite avec indication de la contenance, à raison de tant la mesure, le vendeur est obligé de délivrer à l'acquéreur, s'il l'exige, la quantité indiquée au contrat.

Et si la chose ne lui est pas possible, ou si l'acquéreur ne l'exige pas, le vendeur est obligé de souffrir une diminution proportionnelle du prix.

295. Si, au contraire, dans le cas de l'article précédent, il se trouve une contenance plus grande que celle exprimée au contrat, l'acquéreur a le droit de fournir le supplément du prix, ou de se désister du contrat, si l'excédent est d'un vingtième au-dessus de la contenance déclarée.

296. Dans tous les autres cas: Soit que la vente soit faite d'un corps certain et limité; — Soit qu'elle ait pour objet des fonds distincts et séparés; — Soit qu'elle commence par la mesure, ou par la désignation de l'objet vendu suivi de la mesure, l'expression de la mesure ne donne lieu à aucun supplément du prix, en faveur du vendeur pour l'excédent de mesure, ni en faveur de l'acquéreur á aucune diminution du prix pour moindre mesure, qu'autant que la différence de la mesure réelle à celle exprimée au contrat est d'un vingtième en plus ou en moins en égard à la valeur de la totalité des objets vendus, s'il n'y a stipulation contraire.

297. Dans le cas où, suivant l'article précédent, il y a lieu à augmentation de prix pour excédent de mesure, l'acquéreur a le choix ou de se désister du contrat, ou de fournir le supplément du prix, et ce, avec les intérêts s'il a gardé l'immeuble.

298. Dans tous les cas où l'acquéreur a le droit de se désister du contrat, le vendeur est tenu de lui restituer, outre le prix, s'il l'a reçu, les frais de ce contrat.

299. L'action en supplément de prix de la part du vendeur, et celle en diminution de prix ou en résiliation du contrat de la part de l'acquéreur, doivent être intentées dans l'année, à compter du jour du contrat, à peine de déchéance.

300. S'il a été vendu deux fonds par le même contrat, et pour un seul et même prix, avec désignation de la mesure de chacun, et qu'il se trouve moins de contenance en l'un et plus en l'autre, on fait compensation jusqu'à dûe concurrence, et l'action, soit en supplément, soit en diminution du prix, n'a lieu que suivant les règles ci-dessus établies.

301. La question de savoir sur lequel, du vendeur ou de l'acquéreur, doit tomber la perte ou la détérioration de la chose vendue avant la livraison, est jugée d'après les règles prescrites au titre des contrats ou des obligations conventionnelles en général.

Section III. De la garantie.

302. La garantie que le vendeur doit à l'acquéreur a deux objets: le premier est la possession paisible de la chose vendue; le second, les défauts cachés de cette chose ou les vices rédhibitoires.

§ 1er. *De la garantie en cas d'éviction.*

Garantie de l'éviction.

303. Quoique lors de la vente il n'ait été fait aucune stipulation sur la garantie, le vendeur est obligé de droit à garantir l'acquéreur de l'éviction qu'il souffre dans la totalité ou partie de l'objet vendu, ou des charges prétendus sur cet objet, et non déclarées lors de la vente.

304. Les parties peuvent, par des conventions particulières, ajouter à cette obligation de droit, ou en diminuer l'effet; elles peuvent même convenir que le vendeur ne sera soumis à aucune garantie.

305. Quoiqu'il soit dit que le vendeur ne sera soumis à aucune garantie, il demeure cependant tenu de celle qui résulte d'un fait qui lui est personnel: toute convention contraire est nulle.

292. The liability to deliver the thing sold includes its accessories and every thing which has been intended to be used constantly with it.

293. The vendor is bound to deliver the quantity stated in the contract, subject to the qualifications hereinafter mentioned.

294. If the sale of an immoveable has been accompanied by a statement of its extent and made at so much per measure, the vendor is obliged to deliver to the purchaser, if he requires it, the quantity stated in the contract.

And if the thing sold is not capable thereof, or if the purchaser does not require it, the vendor is obliged to submit to a proportional diminution of the price.

295. If, on the other hand, in the event contemplated by the preceding Article, the property proves to be of greater extent than that which is expressed in the contract, the purchaser has the right of providing the balance of the price, or of abandoning the contract, if the excess is one twentieth above the extent specified.

296. In all other cases: Whether the sale is of a specific property of fixed bounds; — Whether it relates to distinct and separate properties; — Whether it begins by stating the measure, or by specifying the subject-matter of the sale followed by its measure, the statement of the measure does not give occasion for any increase of price in favour of the vendor in respect of the surplus measure, or in favour of the purchaser so as to entitle him to any diminution of price in respect of deficient measure: unless the difference between the actual measure and that expressed in the contract amounts to one twentieth in excess or deficiency, having regard to the value of the whole of the property sold, except where there is a provision to the contrary.

297. In a case where, in accordance with the preceding Article, there is ground for an increase of price in respect of surplus measure, the purchaser has the choice either of abandoning the contract, or of providing the excess price, together with interest, if he has kept the property.

298. In all cases in which the purchaser has the right to abandon the contract, the vendor is bound to restore to him, in addition to the price, if he has received it, the costs of entering into the contract.

299. The action for excess price on the part of the vendor, and that for diminution of price or cancellation of contract on the part of the purchaser, must be commenced within a year, reckoned from the day of the contract, under penalty of failure.

300. If two properties have been sold by the same contract, and for one and the same price, with a statement of the measurement of each, and there is found a smaller area in the one and larger one in the other, set-off is allowed to the full extent of the difference, and the action, whether for the excess or for diminution of price, may only be maintained subject to the rules above laid down.

301. The question upon whom, whether upon the vendor or upon the purchaser, must fall the loss or deterioration of the thing sold before delivery, is decided in accordance with the rules laid down under the title "contracts and obligations arising out of agreement in general".

Section III. Warranty.

302. The warranty which the law implies on the part of the vendor to the purchaser extends to two matters: the first is the peaceful possession of the thing sold; the second, the latent defects or the faults thereof entitling the purchaser to cancel the sale.

§ 1. *Warranty against dispossession.*

Warranty against dispossession.

303. Although at the time of the sale no term requiring an express warranty may have been required, the vendor is bound by operation of law to warrant the purchaser against any dispossession from the whole or part of the thing sold, or against charges claimed in respect thereof and not declared at the time of the sale.

304. The parties may, by special agreement, add to this legal liability or lessen its operation; they may even agree that the vendor shall not be liable under any warranty.

305. Although it may be expressly provided that the vendor shall not be liable under any warranty, he still remains bound by such warranty as arises from a personal act of his own: any agreement to the contrary is void.

306. Dans le même cas de stipulation de non garantie, le vendeur, en cas d'éviction, est tenu à la restitution du prix, à moins que l'acquéreur n'ait connu, lors de la vente, le danger de l'éviction, ou qu'il n'ait acheté à ses périls et risques.

Remboursements.

307. Lorsque la garantie a été promise, ou qu'il n'a rien été stipulé à ce sujet, si l'acquéreur est évincé, il a le droit de demander contre le vendeur: 1° La restitution du prix; — 2° Celles des fruits, lorsqu'il est obligé de les rendre au propriétaire qui l'évince; — 3° Les frait faits sur la demande en garantie de l'acheteur et ceux faits par le demandeur originaire; — 4° Enfin, les dommages et intérêts, ainsi que les frais et loyaux coûts du contrat.

308. Lorsqu'à l'époque de l'éviction, la chose vendue se trouve diminuée de valeur, ou considérablement détériorée, soit par la négligence de l'acheteur, soit par des accidents de force majeure, le vendeur n'en est pas moins tenu de restituer la totalité du prix.

309. Mais si l'acquéreur a tiré profit des dégradations par lui faites, le vendeur a droit de retenir sur le prix une sommé égale à ce profit.

310. Si la chose vendue se trouve avoir augmenté de prix à l'époque de l'éviction, indépendamment même du fait de l'acquéreur, le vendeur est tenu de lui payer ce qu'elle vaut au-dessus du prix de vente.

311. Le vendeur est tenu de rembourser ou de faire rembourser à l'acquéreur par celui qui l'évince, toutes les réparations et améliorations utiles qu'il aura faites au fonds.

312. Si le vendeur avait vendu de mauvaise foi le fonds d'autrui, il sera obligé de rembourser à l'acquéreur toutes les dépenses, même voluptaires ou d'agrément, que celui-ci aura faites au fonds.

313. Si l'acquéreur n'est évincé que d'une partie de la chose, et qu'elle soit de telle conséquence, relativement au tout, que l'acquéreur n'eût point acheté sans la partie dont il a été évincé, il peut faire résilier la vente.

314. Si, dans le cas de l'éviction d'une partie du fonds vendu, la vente n'est pas résiliée, la valeur de la partie dont l'acquéreur se trouve évincé lui est remboursée suivant l'estimation à l'époque de l'éviction, et non proportionnellement au prix total de la vente, soit que la chose vendue ait augmenté ou diminué de valeur.

315. Si l'héritage vendu se trouve grevé, sans qu'il en ait été fait de déclaration de servitudes non apparentes, et qu'elles soient de telle importance qu'il y ait lieu de présumer que l'acquéreur n'aurait pas acheté s'il en avait été instruit, il peut demander la résiliation du contrat, si mieux il n'aime se contenter d'une indemnité.

316. Les autres questions auxquelles peuvent donner lieu les dommages et intérêts résultant pour l'acquéreur de l'inexécution de la vente, doivent être décidées suivant les règles générales établies au titre des contrats ou des obligations conventionnelles en général.

Appel du vendeur.

317. La garantie pour cause d'éviction cesse lorsque l'acquéreur s'est laissé condamner par un jugement en dernier ressort, ou dont l'appel n'est plus recevable, sans appeler son vendeur, si celui-ci prouve qu'il existait des moyens suffisants pour faire rejeter la demande.

§ 2° *De la garantie des défauts de la chose vendue.*

Garantie des défauts cachés.

318. Le vendeur est tenu de la garantie à raison des défauts cachés de la chose vendue qui la rendent impropre à l'usage auquel on la destine, ou qui diminuent tellement cet usage, que l'acheteur ne l'aurait pas acquise, ou n'en aurait donné qu'un moindre prix, s'il les avait connus.

319. Le vendeur n'est pas tenu des vices apparents et dont l'acheteur a pu se convaincre lui-même.

320. Il est tenu des vices cachés, quand même il ne les aurait pas connus, à moins que, dans ce cas, il n'ait stipulé qu'il ne sera obligé à aucune garantie.

306. In the same case of a provision excluding warranty, the vendor in the event of dispossession is bound to restore the price, unless the purchaser was aware, at the time of the sale, of the risk of dispossession, or bought at his risk and peril.

Repayments.

307. When the warranty has been made expressly, or no provision has been made with regard to this matter, if the purchaser is dispossessed, he has a right to claim against the vendor: 1. The return of the price; — 2. That of the profits, when he is compelled to give them up to the owner who has dispossessed him; — 3. The costs incurred in the claim upon the warranty by the purchaser and those incurred by the original claimant; — 4. Lastly, damages, as well as the costs and proper expenses of the contract.

308. When at the time of dispossession the thing sold proves to have diminished in value, or considerably deteriorated, whether through the negligence of the purchaser, or through accidents of *force majeure*, the vendor is none the less bound to return the price in full.

309. But if the purchaser has made a profit by himself lowering its value, the vendor is entitled to retain out of the price a sum equal to such profit.

310. If the thing sold proves to have increased in value at the time of dispossession, even without any act of the purchaser, the vendor is bound to pay him its excess of value above the price at which it was sold.

311. The vendor is bound to refund to the purchaser, or require the person who has dispossessed him to refund to him, all sums for profitable repair and improvement which he has expended upon the property.

312. If the vendor has sold the property of another person in bad faith, he will be compelled to reimburse the purchaser all the expenses even for ornament or luxury which the latter may have incurred on the property.

313. If the purchaser is only dispossessed of part of the thing sold, and that part is of such consequence in relation to the whole, that the purchaser would not have made the purchase without the part of which he has been dispossessed, he may cancel the sale.

314. If, in the event of dispossession of a part of the property sold, the sale is not cancelled, the value of the part of which the purchaser finds himself dispossessed is refunded to him on the basis of its value at the time of the dispossession, and not in proportion to the total price of the sale, whether the thing sold is increased or diminished in value.

315. If an inheritance which has been sold proves to be encumbered with latent burdens without any declaration thereof having been made, and they are of such importance that there is ground for the presumption that the purchaser would not have made the purchase if he had had notice of them, he may claim cancellation of the contract, unless he prefers to be content with compensation.

316. Other matters arising out of the damages accruing to the purchaser from the sale not being carried out, must be decided in accordance with the general rules laid down under the title *Contracts and Obligations arising out of agreement in general.*

Calling upon vendor.

317. The warranty against dispossession ceases when the purchaser has allowed judgment to be given against him without possibility of appeal, or a judgment against which an appeal can no longer be entered, without calling upon the vendor, if the latter proves that there were in existence good grounds for the rejection of the claim.

§ 2. *Warranty against defects in the thing sold.*

Warranty against latent defects.

318. The vendor warrants against latent defects in the thing sold which render it unfit for the use for which it was intended, or which so reduce its value for that purpose that the purchaser would not have taken it, or would only have given a smaller price for it, if he had been aware thereof.

319. The vendor is not liable for patent defects which the purchaser was able to discover for himself.

320. He is liable for latent defects even though he was not aware of them, unless, in such case, he has stipulated that he shall not be bound by any warranty.

321. Dans le cas des articles 318 et 320, l'acheteur a le choix de rendre la chose et de se faire restituer le prix, ou de garder la chose et de se faire rendre une partie du prix, telle qu'elle sera arbitrée par experts.

322. Si le vendeur connaissait les vices de la chose, il est tenu, outre la restitution du prix qu'il en a reçu, de tous les dommages et intérêts envers l'acheteur.

323. Si le vendeur ignorait les vices de la chose, il ne sera tenu qu'à la restitution du prix et à rembourser à l'acquéreur les frais occasionnés par la vente.

324. Si la chose qui avait des vices a péri par suite de sa mauvaise qualité, la perte est pour le vendeur qui sera tenu envers l'acheteur à la restitution du prix, et aux autres dédommagements expliqués dans les deux articles précédents.

Mais la perte arrivée par cas fortuit sera pour le compte de l'acheteur.

Prescription des actions en nullité.

325. L'action résultant des vices rédhibitoires doit être intentée par l'acquéreur dans le délai de soixante jours, non compris le jour fixé pour la livraison.

326. Ella n'a pas lieu dans les ventes faites par autorité de justice.

Chapitre IV. Des obligations de l'acheteur.

Paiement.

327. La principale obligation de l'acheteur est de payer le prix au jour et au lieu réglés par la vente.

328. S'il n'a rien été réglé à cet égard lors de la vente, l'acheteur doit payer au lieu et dans le temps où doit se faire la délivrance.

Intérêt.

329. L'acheteur doit l'intérêt du prix de la vente jusqu'au paiement du capital, dans le trois cas suivants: S'il a été ainsi convenu lors de la vente; — Si la chose vendue et livrée produit des fruits ou autres revenus; — Si l'acheteur a été sommé de payer.

Dans ce dernier cas, l'intérêt ne court que depuis la sommation.

330. Si l'acheteur est troublé ou a juste sujet de craindre d'être troublé par une action, soit hypothéquaire, soit en revendication, il peut suspendre le paiement du prix jusqu'à ce que le vendeur ait fait cesser le trouble, si mieux n'aime celui-ci donner caution, ou à moins qu'il n'ait été stipulé que, non obstant le trouble, l'acheteur payera.

Résolution de la vente.

331. Si l'acheteur ne paie pas le prix, le vendeur peut demander la résolution de la vente.

332. La résolution de la vente d'immeuble est prononcée de suite si le vendeur est en danger de perdre la chose et le prix. Si ce danger n'existe pas, le juge peut accorder à l'acquéreur un délai plus ou moins long, suivant les circonstances. Ce délai passé sans que l'acquéreur ait payé, la résolution de la vente sera prononcée.

333. S'il a été stipulé lors de la vente d'immeubles que, faute de paiement du prix dans le terme convenu, la vente serait résolue de plein droit, l'acquéreur peut néanmoins payer après l'expiration du délai, tant qu'il n'a pas été mis en demeure par une sommation: mais après cette sommation, le juge ne peut pas lui accorder du délai.

334. En matière de vente de denrées et effets mobiliers, la résolution de la vente aura lieu de plein droit et sans sommation au profit du vendeur, après l'expiration du terme convenu pour le retirement.

Chapitre V. De la faculté du rachat.

Rachat.

335. Indépendamment des causes de nullité ou de résolution déjà expliquées dans ce titre, et de celles qui sont communes à toutes les conventions, le contrat de vente peut être résolu par l'exercice de la faculté de rachat.

321. In the case covered by Articles 318 and 320, the purchaser has the choice of giving up the thing and obtaining a return of the price, or of keeping the thing and of obtaining the return of such part of the price as shall be awarded by official experts.

322. If the vendor was aware of the defects in the thing sold, he is liable, in addition to the return of the price which he has received for it, for full damages to the purchaser.

323. If the vendor was ignorant of the defects in the thing sold, he is only liable for the return of the price, and to repay the purchaser the expenses occasioned by the sale.

324. If the thing which had defects has perished by reason of its faulty composition, the loss falls upon the vendor, who is liable to the purchaser to return the price and for the other damages explained in the two preceding Articles.

But a loss which occurs through accident must be borne by the purchaser.

Prescription in case of actions for setting aside sale.

325. The action arising from defects which entitle the purchaser to have the sale set aside must be commenced by the purchaser within a period of sixty days, not including the day fixed for delivery.

326. It does not arise in the case of sales held under the order of the Court.

Chapter IV. Obligations of the purchaser.

Payment.

327. The principal obligation of the purchaser is to pay the price on the day and at the place fixed by the contract of sale.

328. If no provision has been made in relation thereto at the time of the sale, the purchaser must pay at the place and within the time in which delivery must be made.

Interest.

329. In the three following cases the purchaser is liable for interest on the price of the sale up to the time of payment of the principal: If it has been so agreed at the time of the sale; — If the thing sold and delivered is productive of profits or other returns; — If the purchaser has received a formal notice to pay.

In the last case the interest only runs from the time of the formal notice.

330. If the purchaser is harassed or has good ground to fear that he will be harassed by legal proceedings, whether they take the form of an action on a mortgage or of a claim for possession, he may postpone payment of the price until the vendor has settled the pending question, unless the latter prefers to find a surety, or unless it has been stipulated that the purchaser shall pay notwithstanding such question.

Rescission of the sale.

331. If the purchaser fails to pay the price, the vendor may claim to have the sale rescinded.

332. The rescission of a sale of immoveable property is decreed forthwith, if the vendor is in danger of losing both the property and the price. If such danger does not exist, the judge may allow a longer or shorter time to the purchaser according to the circumstances. When this time has expired without the purchaser having paid, the rescission of the sale must be decreed.

333. If it has been stipulated at the time of a sale of immoveable property that on default in payment of the price within the agreed time, the sale shall be rescinded as of right, the purchaser may still pay after the expiration of the time allowed, so long as he has not received a demand in due form of law by a bailiff's notice: but after such notice, the judge cannot allow him time.

334. In the case of the sale of provisions or moveable property, the rescission of the sale shall take place by operation of law and without formal notice, in the interest of the vendor, after the expiration of the time agreed for taking them away.

Chapter V. Right of re-purchase.

Re-purchase.

335. Independently of the grounds for avoidance or rescission already explained in this Title, and of those which are common to all agreements, a contract of sale may be rescinded by exercise of the power of re-purchase.

Définition.

336. La faculté de rachat ou de réméré est un pacte par lequel le vendeur se réserve de reprendre la chose vendue, moyennant la restitution du prix principal, et le remboursement dont il est parlé à l'article 349.

Durée.

337. La faculté de rachat ne peut être stipulée pour un terme excédant cinq années. Si elle a été stipulée pour un terme plus long, elle est réduite à ce terme.

338. Le terme fixé est de rigueur et ne peut être prolongé par le juge.

339. Faute par le vendeur d'avoir exercé son action de réméré dans le terme prescrit, l'acquéreur demeure propriétaire irrévocable.

340. En cas de revente, le vendeur à pacte de rachat peut revendiquer l'immeuble contre le second acquéreur.

341. L'acquéreur à pacte de rachat exerce tous les droits de son vendeur; il peut prescrire tant contre le véritable maître que contre ceux qui prétendraient avoir des droits ou hypothèques sur la chose vendue.

342. Il peut opposer le bénéfice de la discussion aux créanciers de son vendeur.

Droit de rachat de un contre plusieurs.

343. Si l'acquéreur à pacte de réméré d'une partie indivise d'un héritage s'est rendu adjudicataire de la totalité sur une licitation provoquée contre lui, il peut obliger le vendeur à retirer le tout lorsque celui-ci veut user du pacte.

344. Si plusieurs ont vendu conjointement, et par un seul contrat, un héritage commun entre eux, chacun ne peut exercer l'action en réméré que pour la part qu'il y avait.

345. Il en est de même si celui qui a vendu seul un héritage a laissé plusieurs héritiers.

Chacun de ces cohéritiers ne peut user de la faculté de rachat que pour la part qu'il prend dans la succession.

346. Mais dans les cas des deux articles précédents, l'acquéreur peut exiger que tous les covendeurs ou tous les héritiers soient mis en cause, afin de se concilier entre eux pour la reprise de l'héritage entier; et, s'ils ne se concilient pas, il sera renvoyé de la demande.

347. Si la vente d'un héritage appartenant à plusieurs n'a pas été faite conjointement et de tout l'héritage ensemble, et que chacun n'ait vendu que la part qu'il y avait, ils peuvent exercer séparément l'action en réméré sur la portion qui leur appartenait;

Et l'acquéreur ne peut forcer celui qui l'exercera de cette manière à retirer le tout.

348. Si l'acquéreur a laissé plusieurs héritiers, l'action en réméré ne peut être exercée contre chacun d'eux que pour sa part, dans le cas où elle est encore indivise, et dans celui où la chose vendue a été partagée entre eux.

Mais s'il y a eu partage de l'hérédité, et que la chose vendue soit échue au lot de l'un des héritiers, l'action en réméré peut être ententée contre lui pour le tout.

349. Le vendeur qui use du pacte de rachat, doit rembourser non seulement le prix principal, mais encore les frais et loyaux coûts de la vente, les réparations nécessaires, et celles qui ont augmenté la valeur du fonds, jusqu'à concurrence de cette augmentation. Il ne peut entrer en possession qu'après avoir satisfait à toutes ces obligations. Lorsque le vendeur rentre dans son héritage par l'effet du pacte de rachat, il le reprend exempt de toutes les charges et hypothèques dont l'acquéreur l'aurait grevé: il est tenu d'exécuter les baux faits par l'acquéreur.

Chapitre VI. De la licitation.

350, **351** (ici sans importance).

Definition.

336. The right of re-purchase or redemption arises out of an agreement whereby the vendor reserves to himself the right to retake possession of the thing sold upon restoring the price in principal, and making such repayments as are set out in Article 349.

Duration.

337. The right of re-purchase cannot be stipulated for a period exceeding five years. If it has been stipulated for a longer period, it is reduced to that term.

338. The term fixed is construed strictly, and cannot be prolonged by the judge.

339. On failure by the vendor to enforce his action for redemption within the prescribed period, the purchaser remains absolute owner without possibility of removal.

340. In the event of resale, the vendor on terms of re-purchase can claim back the immoveable property as against the second purchaser.

341. The purchaser upon terms of re-purchase may enforce all the rights of his vendor; prescription runs in his favour both against the true owner and against any persons who claim to have rights or mortgages over the thing sold.

342. He may set up rights acquired by virtue of seizure and sale against the creditors of his vendor.

Right of re-purchase of one against several.

343. If the purchaser upon terms of redemption of an undivided part of an inheritance has become highest bidder for the whole at a sale by auction claimed against him, he may compel the vendor to take back the whole when the latter desires to avail himself of such terms.

344. If several persons have sold jointly, and by one and the same contract, an inheritance which is their common property, each can only enforce his action for redemption in respect of the share which he had therein.

345. The same rule holds good if a person who alone has sold an inheritance has left several heirs.

Each of such co-heirs can only avail himself of the right of re-purchase in respect of the share which he takes in the inheritance.

346. But in the cases covered by the two preceding Articles the purchaser may demand that all the co-vendors or all the co-heirs be made parties to the action, so that they may agree among themselves as to retaking possession of the whole inheritance; and if they do not agree, the claim may be sent to another Court.

347. If the sale of an inheritance belonging to several persons has not been made jointly, and of the whole inheritance together, and each has only sold his own share therein, they may separately enforce their right of action for redemption of the portion which belonged to them.

And the purchaser cannot compel the one who enforces his right of action in that way to take back the whole.

348. If the purchaser has left several heirs, the right of action for redemption can only be enforced against each of them in respect of his share, in the event of it being still undivided, or in that of the property sold having been divided between them.

But if there has been a division of the inheritance, and the property sold has fallen to the lot of one of the heirs, the action for redemption may be brought against him for the whole.

349. The vendor who avails himself of his agreement for re-purchase must restore not only the principal purchase price, but also the costs and proper expenses of the sale, the necessary repairs, and the repairs which have increased the value of the property, to the full amount of such increased value. He may only enter into possession after having satisfied all these obligations. When a vendor re-enters upon his inheritance by virtue of the agreement for re-purchase, he recovers it free from all charges and mortgages with which the purchaser may have burdened it: he is bound to carry out the leases made by the purchaser.

Chapter VI. Sale by auction of joint property.

350, 351 (of no importance here).

Chapitre VII. Du transport des créances et autres droits incorporels.

Vente des choses incorporelles.

352. Dans le transport d'une créance, d'un droit ou d'une action sur un tiers, la délivrance s'opère entre le cédant et le cessionnaire par la remise du titre.

353. Le cessionnaire n'est saisi à l'égard des tiers que par la signification du transport faite au débiteur.

Néanmoins le cessionnaire peut être également saisi par l'acceptation du transport faite par le débiteur dans un acte authentique.

354. Si, avant que le cédant ou le cessionnaire eût signifié le transport au débiteur, celui-ci avait payé le cédant, il sera valablement libre.

355. La vente ou cession d'une créance comprend les accessoires de la créance, tels que caution, privilège et hypothèque.

Garantie.

356. Celui qui vend une créance ou autre droit incorporel, doit en garantir l'existence au temps du transport, quoiqu'il soit fait sans garantie.

357. Il ne répond de la solvabilité du débiteur que lorsqu'il s'y est engagé, et jusqu'à concurrence seulement du prix qu'il a retiré de la créance.

358. Lorsqu'il a promis la garantie de la solvabilité du débiteur, cette promesse ne s'entend que de la solvabilité actuelle, et ne s'étend pas au temps à venir si le cédant ne l'a expressément stipulé.

359. Celui qui vend une hérédité sans en spécifier en détail les objets n'est tenu de garantir que sa qualité d'héritier.

360. S'il avait déjà profité des fruits de quelque fonds, ou reçu le montant de quelque créance appartenant à cette hérédité, ou vendu quelques effets de la succession, il est tenu de les rembourser à l'acquéreur, s'il ne les a expressément réservés lors de la vente.

361. L'acquéreur doit, de son côté, rembourser au vendeur ce que celui-ci a payé pour les dettes et charges de la succession, et lui faire raison de tout ce dont il était créancier, s'il n'y a stipulation contraire.

362. Celui contre lequel on a cédé un droit litigieux peut s'en faire tenir quitte par le cessionnaire, en lui remboursant le prix réel de la cession, avec les frais et loyaux coûts, et avec les intérêts à compter du jour où le cessionnaire a payé le prix de la cession à lui faite.

363. La chose est censée litigieuse dès qu'il y a procès et contestation sur le fonds du droit.

364. La disposition portée en l'article 362 cesse: 1° Dans le cas où la cession a été faite à un cohéritier ou copropriétaire du droit cédé; — 2° Lorsqu'elle a été faite à un créancier en paiement de ce qui lui est dû; — 3° Lorsqu'elle a été faite au possesseur de l'héritage sujet au droit litigieux.

Législation supplémentaire.

Décret du Roi-Souverain du 27 février 1887. Sociétés commerciales.

(Bulletin Officiel 1887, p. 23.)

Individualités juridiques.

Art. **1.** Les sociétés commerciales légalement reconnues conformément au présent décret constitueront des individualités juridiques distinctes de celles des associés.

Chapter VII. Transfer of debts and other incorporeal rights (choses in action).

Sale of incorporeal things.

352. In the transfer of a debt, of a claim, or of a right of action against a third person, delivery is effected as between the assignor and assignee by the giving up of the document of title.

353. The assignee's title is only perfected as regards third persons by notice of the assignment given to the obligor.

The title of the assignee may, however, also be perfected by the recognition of the assignment made by the obligor in a notarial document.

354. If before the assignor or assignee has given notice of the assignment to the obligor, the latter has paid the assignor, he is validly discharged.

355. The sale or assignment of a debt comprises the accessories thereof, such as the security, right of preference, or charge.

Warranty.

356. A person who sells a debt or other incorporeal right warrants its existence at the time of the assignment, although the assignment may be made without express warranty.

357. He is not answerable for the solvency of the obligor, unless he has undertaken such duty, and only to the amount of the value which he has obtained for the obligor's liability.

358. When he has promised to answer for the solvency of the obligor, such promise only extends to his present solvency, and does not extend to the future, unless the assignor has expressly stipulated therefor.

359. A person who sells an inheritance without specifying in detail the component parts thereof, only warrants his title as heir.

360. If he has already profited by the produce of some property, or received the amount of some debt belonging to such inheritance, or sold some of the effects of the succession, he is bound to restore them to the purchaser, unless he has expressly reserved them at the time of the sale.

361. The purchaser must on his side restore to the vendor what the latter has paid in respect of the debts and charges on the inheritance, and account to him for anything in respect of which he was an obligee, unless there has been a stipulation to the contrary.

362. Where a disputed right has been sold, the person against whom such right is alleged to exist may obtain a discharge from all liability from the assignee, by restoring to him the actual price of the assignment, with the expenses and proper costs, and with interest reckoned from the day on which the assignee paid the price of the assignment made to him.

363. A matter is deemed disputed as soon as legal proceedings have been commenced and there is a difference as to something which forms the subject-matter of a right.

364. The provision enacted in Article 362 ceases to apply: 1. In a case where the assignment has been made to a co-heir or co-owner of the right assigned; — 2. When it has been made to a creditor in payment of what is due to him; — 3. When it has been made to the person in possession of the inheritance which is subject to the disputed right.

Supplementary Legislation.

Decree of the Sovereign King of the 27th February 1887. Trading associations.

(Official Bulletin 1887, p. 23.)

Juridical persons.

Art. 1. Trading associations lawfully recognized as such in pursuance of the present Decree shall constitute juridical persons distinct from those of the members.

Actes de société. — Publications.

2. Les actes de société seront, à peine de nullité, dans les six mois de leur date, déposés en copie et par extrait au greffe du tribunal de 1re instance.

Ils seront publiés au Bulletin officiel par les soins du Département des Affaires Etrangères.

Toute personne pourra en prendre connaissance gratuitement dans le Bulletin officiel et aux archives des greffes des tribunaux.

3. Toute modification aux actes de société doit, à peine de nullité, être déposée comme les actes eux-mêmes. Elle sera publieé de même.

4. La nullité résultant du défaut de dépôt ne pourra être opposée aux tiers par les associés.

5. L'extrait contiendra au minimum selon la nature des sociétés: 1° L'objet de la société; — 2° La désignation précise des associés responsables et l'étendue de leur responsabilité; — 3° La raison de commerce de la société; — 4° La désignation des personnes ayant la gestion et la signature sociale; — 5° La durée de la société; — 6° L'indication des apports faits ou à faire et des capitaux versés ou souscrits; — 7° La désignation précise des associés qui doivent fournir des valeurs, avec l'indication des obligations de chacun; — 8° Le siège de la maison sociale où tous les actes pourront être légalement notifiés.

Autorisation.

6. Nulle société par actions, à responsabilité limitée, ne pourra se fonder au Congo qu'après avoir été autorisé par décret[1]).

Représentation.

7. Les sociétés agissent par leur représentants dont les pouvoirs s'établissent par l'acte constitutif ou par les actes postérieurs faits en exécution de l'acte constitutif.

Sociétés étrangères.

8. Les sociétés commerciales constituées légalement et ayant leur siège légal en pays étranger pourront faire leurs opérations et ester en justice au Congo.

9. Les sociétés étrangères qui fonderont au Congo une succursale, un comptoir ou un siège quelconque d'opérations seront tenues, dans les six mois de la fondation de cet établissement, de déposer un extrait de leurs actes constitutifs contenant, outre toutes les indications de l'article 5, la désignation des personnes préposées à l'établissement au Congo, et de faire élection de domicile dans l'Etat indépendant du Congo.

Les sociétés étrangères qui ont actuellement au Congo une succursale, un comptoir ou un siège quelconque d'opérations, devront faire ce dépôt dans les six mois de la promulgation du présent décret.

Les articles 2 à 5 sont applicables aux sociétés faisant l'objet du présent article.

10. Les personnes préposées à la gestion de la succursale ou comptoir d'une société étrangère, au Congo, sont soumises à la même responsabilité vis-à-vis des tiers que si elles géraient une société fondée au Congo.

Les sociétés ainsi représentées par les gérants dans leur succursale pourront agir en justice à la poursuite et diligence de ceux-ci, et seront valablement assignées en la personne de leur gérants au domicile élu.

Peines.

11. Toute fausse énonciation, indication ou omission frauduleuse dans les actes déposées, destinée à tromper les tiers, sera punie des peines de l'escroquerie.

---

[1]) Voyez Décret du 12 déc. 1897: Les sociétés par actions, à responsabilité limitée, fondées au Congo, conformément à l'art. 6 de Notre décret du 27 février 1887, acquittent à l'Etat, à titre d'impôt, 2 p. c. du montant des bénéfices annuels.

Articles of association. — Publication.

2. A copy and a summary of the articles of association shall be deposited, under penalty of avoidance, within six months of their date, at the office of the Registrar of the Court of first instance.

They shall be published in the Official Bulletin under the direction of the Department for Foreign Affairs.

Any person may obtain inspection thereof without charge in the Official Bulletin and at the records of the offices of the Court Registrars.

3. Every amendment of articles of the association must be deposited, under penalty of avoidance, in the same manner as the instruments themselves. It must likewise by published.

4. The avoidance arising from the omission to make the deposit cannot be set up against third persons by the members.

5. The summary must contain at the least, as the nature of the association requires: 1. The object of the association; — 2. The exact description of the responsible members and the extent of their liability; — 3. The name of the association; — 4. The description of the persons having the management of the business and right to sign in the name of the association; — 5. The duration of the association; — 6. A statement of the contributions made or to be made, and of the capital paid up or subscribed; — 7. The exact description of the members who are required to supply valuable contributions, with a statement of the obligations of each; — 8. The situation of the place of business of the association where all documents may lawfully be served.

Authority.

6. No association constituted by shares, with limited liability, may be established in the Congo until it has been authorised by Decree[1]).

Representation.

7. Associations shall act through their representatives, whose powers shall be specified by the instrument creating the association, or by subsequent instruments made in pursuance of the instrument creating the association.

Foreign associations.

8. Trading associations legally constituted and having their legal place of business abroad may carry on their business and be parties to legal proceedings in the Congo.

9. Foreign associations which shall establish in the Congo a branch office, a general office, or any office whatsoever for carrying on their business, must deposit, within six months from the creation of such establishment, a summary of the instruments creating their associations, containing, in addition to all the statements required by Article 5, a description of the persons placed over the establishment in the Congo, and must make an election of domicile in the Congo Free State.

Foreign associations which have at the present time in the Congo a branch office, a general office, or any office whatsoever for carrying on their business, must make this deposit within six months of the publication of the present Decree.

Articles 2 to 5 are applicable to associations forming the subject-matter of the present Article.

10. Persons placed in charge of the management of the branch office or general office of a foreign association in the Congo, are subject to the same liability as regards third persons as if they were managing an association established in the Congo.

Associations thus represented by managers in their branch office may take legal proceedings upon the initiation and under the directions of the latter, and shall be validly summoned in the person of their managers at the domicile of choice.

Penalties.

11. Every false statement or reference or fraudulent omission in or from the deposited instruments calculated to mislead third persons, shall be punished with the penalties for cheating.

---

[1]) See Decree of the 12th December 1897: Associations constituted by shares, with limited liability, established in the Congo in pursuance of Article 6 of Our Decree of the 27th February 1887, shall pay the State by way of duty, 2 p. c. on the amount of the annual profits.

Propriété.

12. Aucune société ne pourra posséder ou acquérir plus de 10 000 hectares de terres sans une autorisation expresse. Il sera statué par Nous sur les demandes d'autorisation, Notre Conseil des Administrateurs Généraux entendu. Toute acquisition contraire au présent article sera nulle de plein droit.

Droit d'impôt.

13. Le dépôt des actes de société donnera lieu au paiement d'un droit fixe de 100 francs pour les sociétés de capitaux à responsabilité limitée, et d'un droit de 25 francs pour toutes les autres sociétés.

Ce droit sera triplé pour les sociétét qui ne se soumettraient pas dans les six mois aux prescriptions des articles 2 et 9.

Règlement d'exécution.

14. Notre Administrateur Général du Département des Affaires Etrangères, ayant la Justice dans ses attributions, est chargé de régler tout ce qui a trait au présent décret et de prendre toutes les dispositions nécessaires[1]).

L'acte général de Berlin.

Toutes les puissances possessionnées dans le bassin conventionnel du Congo, réunies à Berlin en 1885, et comprenant les Etats suivants: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, République française, Grande Bretagne, Italie, Pays Bas, Luxembourg, Portugal, Russie, Suède, Turquie, ainsi que le jeune Etat du Congo, ont signé le 26 février 1885, un acte dont certains points visent le droit commercial, c'est-à-dire la circulation des biens.

---

26 février 1885. Acte général de la conférence de Berlin.

(Bulletin Officiel 1885, p. 7.)

.....

.....

Chapitre premier. Déclaration relative à la liberté du commerce[2]) dans le Bassin du Congo, ses embouchures et pays ci-convoisins et dispositions connexes.

Art. **1.** Le commerce de toutes les nations jouira d'une complète liberté:

1° Dans tous les territoires constituant le bassin du Congo et de ses affluents. Ce bassin est délimité par les crêtes des bassins contigus, à savoir notamment les bassins du Niari, de l'Ogowé, du Schari et du Nil, au nord; par la ligne de faite orientale des affluents du lac Tanganika à l'est; par les crêtes des bassins du Zambèze et de la Logé, au sud. Il embrasse en conséquence, tous les territoires drainés par le Congo et ses affluents, y compris le lac Tanganika et ses tributaires orientaux.

2° Dans la zone maritime s'étendant sur l'océan Atlantique, depuis le parallèle situé par 2° 30′ de latitude sud jusqu'à l'embouchure de la Logé, la limite septentrionale suivra le parallèle situé par 2° 30′, depuis la côte jusqu'au point où il rencontre le bassin géographique du Congo, en évitant le bassin de l'Ogowé, auquel ne s'appliquent pas les stipulations du présent acte.

La limite méridionale suivra le cours de la Logé jus qu'à la source de cette rivière et se dirigera de là vers l'est juisqu'à la jonction avec le bassin géographique du Congo.

3° Dans la zone se prolongeant à l'est du bassin du Congo tel qu'il est délimité ci-dessus, jusqu'à l'Océan Indien, depuis le cinquième degrès de latitude nord jusqu'à l'embouchure du Zambèze au sud; de ce point la ligne de démarcation suivra le Zambèze jusqu'à cinq mille en amont du confluent du Shiré et continuera par la ligne de faite séparant les eaux qui coulent vers le lac Nyassa des eaux tributaires

[1]) L'Administrateur général a publié un arrêté en avril 1889. — [2]) C'est à dire la liberté d'acheter et de vendre.

Ownership.

12. No association may possess or acquire more than 10,000 hectares[1]) of land without express authority. A decision shall be given by Us upon applications for authority, after hearing Our Council of General Administrators. Every acquisition in disobedience to the present Article shall be void by operation of law.

Duty.

13. The deposit of the articles of an association shall necessitate the payment of a fixed duty of 100 francs in the case of associations of capital stock with limited liability, and of a duty of 25 francs in the case of all other associations.

This duty shall be trebled in the case of associations which shall not conform within six months with the provisions of Articles 2 and 9.

Regulations for enforcement.

14. Our Administrator general for the Department of Foreign Affairs having the administration of justice under his control, is directed to settle everything which has reference to the present Decree, and to make all necessary provisions[2]).

General Treaty of Berlin.

All the powers having interests in the conventional basin of the Congo, met at Berlin in 1885, including the following States: Germany, Austria, Belgium, Denmark, Spain, the United States of America, the French Republic, Great Britain, Italy, the Netherlands, Luxemburg, Portugal, Russia, Sweden and Turkey, and the new Congo State, signed on the 26th February 1885, a treaty of which certain parts are concerned with commercial law, that is to say, the interchange of goods.

26th February 1885. General Treaty of the Conference of Berlin.

(Official Bulletin 1885, p. 7.)

. . . . . .

. . . . . .

Chapter I. Declaration relating to freedom of trade[3]) in the basin of the Congo, its mouths, and adjacent countries, and provisions connected therewith.

Art. **1.** The trade of all nations shall enjoy complete freedom:

1. In all the territories constituting the basin of the Congo and its tributaries. This basin is bounded by the crests of the adjoining basins, specifically the basins of the Niari, the Ogowe, the Shari and the Nile, to the North; by the line of the Eastern ridge of the tributaries of Lake Tanganyika to the East; by the crests of the basins of the Zambesi and Loge to the South. It embraces therefore all the territories drained by the Congo and its tributaries, including Lake Tanganyika and its Eastern tributaries.

2. In the maritime zone extending to the Atlantic Ocean, from the parallel situated 2° 30′ of latitude South to the mouth of the Loge, the Northern boundary shall follow the parallel situated 2° 30′, from the coast up to the point where it meets the geographical basin of the Congo, omitting the basin of the Ogowe, to which the provisions of the present treaty do not apply.

The southern boundary shall follow the course of the Loge as far as the source of that river, and turn thence towards the East as far as the junction with the geographical basin of the Congo.

3. In the zone prolonged to the East of the basin of the Congo as it is bounded above, as far as the Indian Ocean, from the 5th degree of latitude North to the mouth of the Zambesi to the South; from this point the line of demarcation shall follow the Zambesi to a point five miles above the confluence of the Shire, and shall continue along the line of ridge separating the waters which run into Lake

---

[1]) The hectare is 2 acres 1 rood 35 perches. (Translator's note.) — [2]) The Administrator General published an Order in April 1889. — [3]) That is to say freedom to buy and sell.

du Zambèze pour rejoindre enfin la ligne de partage des eaux du Zambèze et du Congo.

Il est expressément entendu qu'en étendant à cette zone orientale e principe de la liberté commerciale, les puissances représentées à la Conférence ne s'engagent que pour elles-mêmes, et que ce principe ne s'appliquera aux territoires appartenant actuellement à quelque Etat indépendant et souverain qu'autant que celui-ci y donnera son consentement. Les puissances conviennent d'employer leurs bons offices auprès des gouvernements établis sur le littoral africain de la mer des Indes, afin d'obtenir le dit consentement et, en tous cas, d'assurer au transit de toutes les nations les conditions les plus favorables.

2. Tous les pavillons sans distinction de nationalité auront libre accès à tout le littoral des territoires énumérés ci-dessus, aux rivières qui s'y déversent dans la mer, à toutes les eaux du Congo et de ses affluents y compris les lacs, à tous les ports situés sur les bords de ces eaux ainsi qu'à tous les canaux qui pourraient être creusés à l'avenir dans le but de relier entre eux les cours d'eaux ou les lacs compris dans toute l'étendue des territoires décrits à l'article 1er. Ils pourront entreprendre toute espèce de transports et exercer le cabotage maritime et fluvial ainsi que la battelrie, sur le même pied que les nationaux.

3. Les marchandises de toute provenance importées dans ces territoires, sous quelque pavillon que ce soit, par la voie maritime ou fluviale ou par celle de terre, n'auront a acquitter d'autres taxes que celles qui pourraient être perçues comme une équitable compensation de dépenses utiles pour le commerce et qui, à ce titre, devront être également supportées par les nationaux et par les étrangers de toute nationalité. Tout traitement différentiel est interdit à l'égard des navires comme des marchandises.

4. Les marchandises importées dans ces territoires resteront affranchies de droit d'entrée et de transit.

Les puissances se réservent de décider, au terme d'une période de vingt années, si la franchise d'entrée sera ou non maintenue.

5. Toute puissance qui exerce ou exercera des droits de souveraineté dans les territoires susvisés ne pourra y concéder ni monopole ni privilège d'aucune espèce en matière commerciale.

Les étrangers y jouiront indistinctement, pour la protection de leurs personnes et de leurs biens, l'acquisition et la transmission de leur propriétés mobilières et immobilières, et pour l'exercice des professions, du même traitement et des mêmes droits que les nationaux.

.....

Régime Postal.

7. La convention de l'Union postale universelle revisée à Paris le 1er juin 1878 sera appliquée au bassin conventionnel du Congo.

Les puissances qui exercent ou exerceront des droits de souveraineté ou de protectorat s'engagent à prendre, aussitôt que les circonstances le permettront, les mesures nécessaires pour l'exécution de la disposition qui précède.

Droit de surveillance attribué à la Commission internationale de navigation du Congo.

8. Dans toutes les parties du territoire visé par la présente déclaration où aucune puissance n'exercerait des droits de souveraineté ou de protectorat, la commission internationale de la navigation du Congo, instituée en vertu de l'article 17, sera chargée de surveiller l'appli cation des principes proclamés et consacrés par cette déclaration.

Pour tous les cas où les difficultés relatives à l'application des principes établis par la présente déclaration viendraient à surgir, les gouvernements intéressés pourront convenir de faire appel aux bons offices de la commission internationale en lui déférant l'examen des faits qui auront donné lieu à ces difficultés.

Chapitre II. Déclaration concernant la traite de esclaves.

9. Conformément aux principes du droit des gens, tels qu'ils sont reconnus par les puissances signataires, la traite des esclaves étant interdite et les opérations, qui, sur terre ou sur mer, fournissent des esclaves à la traite devant être également

Nyasa from the tributary waters of the Zambesi to rejoin at length the watershed of the Zambesi and of the Congo.

It is expressly stipulated that in extending to this eastern zone the principle of freedom of trade, the powers represented at the Conference only bind themselves, and that this principle shall not apply to territories belonging at the present time to any independent and sovereign State, except in so far as the latter shall consent thereto. The powers agree to employ their good offices with the Governments established upon the African shore of the Indian Ocean in order to obtain the said consent, and, in all cases, to secure for the carriage of all nations the most favourable conditions.

2. All flags without distinction of nationality shall have free access to the whole coast of the territories enumerated above, to the rivers which there fall into the sea, to all the waters of the Congo and of its tributaries, including the Lakes, to all the ports situated on the shores of these waters, as well as to all canals which may be dug in the future for the purpose of linking together the courses of the waters or the lakes included in the whole extent of the territories described in Article 1. They may undertake any kind of carriage, and pursue the coasting trade by sea or river as well as carriage by boats on the same footing as the inhabitants.

3. Goods of any place of export imported into these territories, under any flag whatsoever, by sea or river or by land, shall not be required to pay any other duties than those which may be collected as an equitable set-off to expenses of which the trade reaps the profit, and which, under this head, must be equally borne by the inhabitants and foreigners of every nationality. All differential treatment is prohibited in the case of ships just as in the case of goods.

4. Goods imported into these territories shall remain free from entrance duties and from carriage duties.

The Powers reserve themselves the right to decide, at the end of a period of twenty years, whether freedom of entry shall or shall not be continued.

5. No Power which exercises or shall exercise rights of sovereignty in the territories above specified shall be entitled to grant therein either a monopoly or preference of any kind in the matter of trade.

Foreigners shall enjoy without distinction, as regards the protection of their persons and goods, the right to acquire and transmit their movable and immovable property, and as regards the pursuit of their occupations the same treatment and the same rights as the inhabitants.

.....

Postal system.

7. The convention of the Universal Postal Union revised at Paris the 1st June 1878 shall be applied to the conventional basin of the Congo.

The Powers which exercise or shall exercise rights of sovereignty or of protectorate bind themselves to take, as soon as circumstances permit, the measures necessary for the execution of the preceding provision.

Right of supervision conferred upon the International Commission of Navigation of the Congo.

8. In all parts of the territory referred to in the present Declaration in which no power shall exercise rights of sovereignty or of protectorate, the International Commission of the Navigation of the Congo, established by virtue of Article 17, shall be charged with the duty of supervising the application of the principles proclaimed and sanctioned by this Declaration.

In all cases in which difficulties may arise relating to the application of the principles laid down by the present Declaration, the Governments concerned may agree to appeal to the good offices of the International Commission, referring to it the investigation of the facts which have given rise to such difficulties.

Chapter II. Declaration concerning the slave trade.

9. Whereas in conformity with the principles of international law as they are recognised by the signatory Powers, the slave trade is prohibited, and whereas the operations which by land or sea supply slaves for the trade ought also to be

considérés comme interdites, les puissances qui exercent ou exerceront des droits de souveraineté ou une influence dans les territoires formant le bassin conventionnel du Congo déclarent que ces territoires ne pourront servir ni de marché ni de voie de transit pour la traite des esclaves de quelque race que ce soit. Chacune de ces puissances s'engage à employer tous les moyens en son pouvoir pour mettre fin à ce commerce et pour punir ceux qui s'en occupent.

.....

Chapitre IV. Acte de Navigation au Congo.

13. La navigation du Congo, sans exception des embranchements ni issues de ce fleuve, est et demeurera entièrement libre pour les navires marchands, en charge ou sur lest, de toutes les nations, tant pour le transport des marchandises que pour celui des voyageurs. Elle devra se conformer au présent acte de navigation et aux réglements à établir en exécution du même acte.

Dans l'exercice de cette navigation les sujets et les pavillons de toutes les nations seront traités, sous tous les rapports, sur le pied d'une parfaite égalité, tant pour la navigation directe de la pleine mer vers les ports intérieurs du Congo, et vice versa, que pour le grand et le petit cabotage ainsi que pour la batellerie sur le parcours de ce fleuve.

En conséquence, sur tout le parcours et aux embouchures du Congo, il ne sera fait aucune distinction entre les sujets des Etats riverains et ceux des non riverains, et il ne sera concédé aucun privilège exclusif de navigation soit à des sociétés ou corporations quelconques, soit à des particuliers.

Ces dispositions sont reconnues par les puissances signataires comme faisant désormais partie du droit public international.

14. La navigation du Congo ne pourra être assujettie à aucune entrave ni redevance qui ne seraient pas expressément stipulées dans le présent acte. Elle ne sera grevée d'aucune obligation d'échelle, d'étape, de dépôt, de rompre charge ou de relache forcée.

Dans toute l'étendue du Congo les navires et les marchandises transistant sur le fleuve ne seront soumis à aucun droit de transit, quelle que soit leur provenance ou leur destination.

Il ne sera établi aucun péage maritime ou fluvial basé sur le seul fait de la navigation, ni aucun droit sur les marchandises qui se trouvent à bord des navires. Pourront seuls être perçus des taxes ou droits qui auront le caractère de rétribution pour services rendus à la navigation même, savoir:

1° Des taxes de port pour l'usage effectif de certains établissements locaux, tels que quais, magasins, etc.

Le tarif de ces taxes sera calculé sur les dépenses de contribution et d'entretien des dits établissements locaux, et l'application en aura lieu sans égard à la provenance des navires ni à leur cargaison.

2° Des droits de pilotage sur les actions fluviales où il paraîtrait nécessaire de créer des stations de pilotes brevetés.

Le tarif de ces droits sera fixe et proportionné au service rendu.

3° Des droits destinés à couvrir les dépenses techniques et administratives faites dans l'intérêt général de la navigation, y compris les droits de phare, de fanal et de balisage.

Les droits de cette dernière catégorie seront basé sur le tonnage des navires tel qu'il résulte des papiers de bord et conformément aux règles adoptées sur le bas Danube.

Les tarifs d'après lesquels les taxes et droits énumérés dans les trois paragraphes précédents seront perçus, ne comporteront aucun traitement différentiel et devront être officiellement publié dans chaque port.

Les puissances se réservent d'examiner, au bout d'une période de 5 ans, s'il y a lieu de reviser, d'un commun accord, les tarifs ci-dessus mentionnés.

15. Les affluents du Congo seront à tous égards soumis au même régime que le fleuve dont ils sont tributaires.

Le même régime sera appliqué aux fleuves et rivières ainsi qu'aux lacs et canaux des territoires déterminés par l'article 1^{cr}, §§ 2 et 3.

deemed prohibited, the powers which exercise or shall exercise rights of sovereignty or an influence in the territories forming the conventional basin of the Congo, declare that such territories may not be employed either as a market or as a route for the trade in slaves of any race whatsoever. Each of such Powers binds itself to employ all the means in its power to put an end to such traffic and to punish those who engage therein.

. . . . . .

Chapter IV. Treaty concerning the navigation of the Congo.

13. The navigation of the Congo, without excepting the branches or outlets of that river, is and shall remain entirely free for the merchant ships, laden or with ballast, of all nations, both in respect of the carriage of goods and of that of passengers. Such navigation must be in accordance with the present treaty of navigation and the regulations to be established in pursuance of the same treaty.

In the pursuit of such navigation the subjects and the flags of all nations shall be treated in all respects upon a footing of perfect equality, both in respect of direct navigation from the open sea to the internal ports of the Congo, and vice versa, and in respect of the coasting trade, whether from headland to headland or close to the shore, as well as in respect of carriage by boat along the route of this river.

Consequently along the whole route and all the mouths of the Congo, there shall not be made any distinction between the subjects of the riparian States and those of the non-riparian States, and there shall not be conferred any exclusive right of navigation either upon any associations or corporations whatsoever, or upon individuals.

These provisions are recognized by the signatory Powers as henceforth forming part of public international law.

14. The navigation of the Congo may not be subjected to any restriction or charge which is not expressly provided by the present treaty. It shall not be burdened with any obligations of making port, breaking the voyage, storing, breaking bulk, or compulsory putting in.

Throughout the whole length of the Congo, ships and goods journeying upon the river shall not be subjected to any transit duty, whatever be their place of origin or their destination.

No maritime or river toll shall be created, founded on the mere fact of navigation, nor any duty upon goods which are on board ships. There may only be collected taxes or duties which partake of the character of payment for services rendered to the navigation itself, namely:

1. Port dues for the actual use of certain local establishments, such as quays, warehouses, etc.

The rate of these dues shall be calculated upon the basis of the expenses of contribution and maintenance of the said local establishments, and the imposition thereof shall be made without regard to the place of origin of the ships or to their cargo.

2. Charges for pilotage over stretches of river where it may appear necessary to establish stations for licensed pilots.

The rate of these charges shall be fixed and proportionate to the service rendered.

3. Charges for the purpose of covering expenses of operations of a technical character and administrative expenses incurred in the general interest of navigation, including therein charges for lighthouses, beacons, and buoys.

Charges falling under this last category shall be based on the tonnage of the ships as it appears from the ship's papers, and in conformity with the rules adopted on the Lower Danube.

The rates in accordance with which the dues and charges enumerated in the three preceding paragraphs shall be collected, shall not involve any differential treatment, and must be officially published in every port.

The powers reserve themselves the right to consider, at the end of a period of 5 years, whether there is occasion to revise by mutual agreement the rates above mentioned.

15. The tributaries of the Congo shall be subject in all respects to the same rules as the river into which they flow.

The same rules shall be applied to the rivers and streams as well as to the lakes and canals of the territories specified by Article 1, §§ 2 and 3.

Toutefois les attributions de la commission internationale du Congo ne s'étendront pas sur les dits fleuves, rivières, lacs et canaux à moins de l'assentiment des Etats sous la souveraineté desquels ils sont placés. Il est bien entendu aussi que pour les territoires mentionnés dans l'article 1, § 3 le consentement des Etats souverains de qui ces territoires relèvent demeure réservé.

16. Les routes, chemins de fer ou canaux latéraux qui pourront être établis dans le but spécial de suppléer à l'innavigabilité ou aux imperfections de la voie fluviale sur certaines sections du parcours du Congo, de ses affluents et des autres cours d'eau qui leur sont assimilés par l'article 15 seront considérés, en leur qualité de moyens de communication, comme des dépendances de ce fleuve et seront également ouverts au trafic de toutes les nations.

De même que sur le fleuve, il ne pourra être perçu sur ces routes, chemins de fer et canaux que des péages calculés sur les dépenses de construction, d'entretien et d'administration et sur les bénéfices dûs aux entrepreneurs.

Quant au taux de ces péages, les étrangers et les nationaux de ces territoires respectifs seront traités sur le pied d'une parfaite égalité.

17. Il est institué une commission internationale chargée d'assurer l'exécution des dispositions du présent acte de navigation.

Les puissances signataires de cet acte ainsi que celles qui y adhéreront postérieurement, pourront en tout temps, se faire représenter dans la dite commission, chacune par un délégué. Aucun délégué ne pourra disposer de plus d'une voix, même dans le cas où il représenterait plusieurs gouvernements.

Ce délégué sera directement retribué par son gouvernement.

Les traitements et allocations des agents et employés de la commission internationale seront imputés sur le produit des droits perçus conformément à l'article 14 §§ 2 et 3.

Les chiffres des dits traitements et allocations, ainsi que le nombre, le grade et les attributions des agents et employés seront inscrits dans le compte rendu qui sera adressé chaque année aux gouvernements représentés dans la commission internationale.

18. Les membres de la commission internationale, ainsi que les agents nommés par elle sont investis du privilège de l'inviolabilité dans l'exercice de leurs fonctions. La même garantie s'étendra aux offices, bureaux et archives de la commission.

19. La commission internationale de navigation du Congo se constituera aussitôt que cinq des puissances signataires du présent acte général auront nommé leurs délégués. En attendant la constitution de la commission, la nomination des délégués sera notifiée au gouvernement de l'empire d'Allemagne par les soins duquel les démarches nécessaires seront faites pour provoquer la réunion de la commission.

La commission élaborera immédiatement des règlements de navigation, de police fluviale, de pilotage et de quarantaine. Ces règlements ainsi que les tarifs à établir par la commission, avant d'être mis en vigueur seront soumis à l'approbation des puissances représentées dans la commission. Les puissances intéressés devront faire connaître leur avis dans le plus bref délai possible.

Les infractions à ces règlements seront réprimées par les agents de la commission internationale, là où elle exercera directement son autorité, et ailleurs par la puissance riveraine.

Au cas d'un abus de pouvoir ou d'une injustice de la part d'un agent ou d'un employé de la commission internationale, l'individu qui se regardera comme lésé dans sa persone ou dans se droits pourra s'adresser à l'agent consulaire de sa nation. Celui-ci devra examiner la plainte; s'il la trouve prima facie raisonnable, il aura le droit de la présenter à la commission. Sur son initiative, la commission, représentée par trois au moins de ses membres, s'adjoindra à lui pour faire une enquête touchant la conduite de son agent ou employé. Si l'agent consulaire considère la décision de la commission comme soulevant des objections de droit, il en fera un rapport à son gouvernement, qui pourra recourir aux puissances représentées dans la commission et les inviter à se concerter sur des instructions à donner à la commission.

20. La commission internationale du Congo, chargée, aux termes de l'article 17 d'assurer, l'exécution du présent acte de navigation, aura notamment dans ses attributions:

Nevertheless the Powers of the International Commission of the Congo shall not extend to the said rivers, streams, lakes and canals without the consent of the States under the sovereignty of which they are placed. Be it also well understood that as regards the territories mentioned in Article 1, § 3, the consent of the sovereign States under whose jurisdiction these territories fall is still reserved.

16. The roads, railways, or side canals which may be made for the special purpose of being used where the river-way is impassable or difficult at certain parts of the route of the Congo, of its tributaries, and of other streams which are treated as similar to them by Article 15, shall be deemed, in their character of means of communication, to be subordinate to that river and shall also be open to the trade of all nations.

Just as on the river, there may only be collected upon such roads, railways and canals, tolls calculated on the basis of the expenses of construction, maintenance, and administration, and on that of the returns due to those who undertake them.

As regards the rates of such tolls, foreigners and the inhabitants of these respective territories shall be treated on a footing of perfect equality.

17. An International Commission is created, charged with the duty of securing the execution of the provisions of the present treaty of navigation.

The signatory Powers to this treaty, as well as those who shall subsequently give their adhesion thereto, may at any time obtain representation upon the said Commission each by one delegate. No delegate may use more than one vote, even in a case where he may represent several Governments.

Such delegate shall receive direct remuneration from his Government.

The salaries and allowances of the agents and employees of the International Commission shall be defrayed out of the proceeds of the charges collected under Article 14, §§ 2 and 3.

The total amounts of the said salaries and allowances as well as the number, rank, and powers of the agents and employees shall be entered in the account rendered, which shall be sent each year to the Governments represented upon the International Commission.

18. The members of the International Commission, as well as the agents appointed by it, are invested with the privilege of inviolability during the exercise of their powers. The same security shall extend to the offices, rooms and archives of the Commission.

19. The International Commission of navigation of the Congo shall come into existence as soon as five of the signatory Powers to the present general treaty shall have appointed their delegates. In the meantime and until the Commission comes into existence, the appointment of the delegates shall be notified to the Government of the German Empire under the directions of which the necessary steps shall be taken to call the meeting of the Commission.

The Commission shall forthwith draw up regulations for navigation, for management of the river, for pilotage, and for quarantine. Such regulations, as well as the rates of charge to be prepared by the Commission, before coming into force shall be submitted to the approval of the Power srepresented upon the Commission. The Powers concerned must make known their views in the shortest time possible.

Infringements of these regulations shall be punished by the agents of the International Commission, where the Commission exercises its authority, directly, and elsewhere by the riparian Power.

In the event of an abuse of power or injustice on the part of an agent or an employee of the International Commission, the individual who regards himself as injured in person or rights may apply to the consular agent of his nation. The latter must investigate his complaint; if he finds it *prima facie* reasonable, he shall be entitled to bring it before the Commission. Upon his initiative, the Commission, represented by not less than three of its members, shall join with him to hold an inquiry touching the conduct of its agent or employee. If the consular agent considers that the decision of the Commission raises points of law, he shall make a report thereon to his Government, which may appeal to the Powers represented upon the Commission and invite them to deliberate upon instructions to be given to the Commission.

20. The International Commission of the Congo, charged, in the terms of Article 17, with the duty of securing the execution of the present treaty of navigation, shall have among its powers in particular:

1° La désignation des travaux propres à assurer la navigabilité du Congo selon les besoins du commerce internationale.

Sur les sections du fleuve où aucune puissance n'exercera les droits de souveraineté, la commission internationale prendra elle-même les mesures nécessaires pour assurer la navigabilité du fleuve.

Sur les sections du fleuve occupées par une puissance souveraine, la commission internationale s'entendra avec l'autorité riveraine.

2° La fixation du tarif de pilotage et celle du tarif général des droits de navigation prévus au 2nd et au 3me paragraphe de l'article 14.

Les tarifs mentionnés au 1er paragraphe de l'article 14 seront arrêtés par l'autorité territoriale, dans les limites prévues au dit article.

La perception de ces différents droits aura lieu par les soins de l'autorité territoriale ou internationale pour le compte de laquelle ils sont établis.

3° L'administration des revenus provenant de l'application du § 2 ci-dessus.

4° La surveillance de l'établissement quarantenaire établi en vertu de l'article 24.

5° La nomination des agents dépendant du service général de la navigation et celle de ses propres employés.

L'institution des sous-inspecteurs appartiendra à l'autorité territoriale sur les sections occupées par une puissance et à la commission internationale sur les autres sections du fleuve.

La puissance riveraine notifiera à la commission internationale la nomination des sous-inspecteurs qu'elle aura institués et cette puissance se chargera de leur traitement.

Dans l'exercice de ses attributions, telles qu'elles sont définies et limitées ci-dessus, la commission internationale ne dépendra pas de l'autorité territoriale.

21. Dans l'accomplissement de sa tache, la commission internationale pourra recourir, au besoin, aux bâtiments de guerre des puissances signataires de cet acte et de celles qui accéderont à l'avenir, sous toute réserve des instructions qui pourraient être données aux commandants de ces bâtiments par leurs gouvernements respectifs.

22. Les bâtiments de guerre des puissances signataires du présent acte qui pénètrent dans le Congo sont exempts du paiement des droits de navigation prévus au § 3 de l'article 14; mais ils acquitteront les droits éventuels de pilotage, ainsi que les droits de port, à moins que leur intervention n'ait été réclamée par la commission internationale ou ses agents aux termes de l'article précédent.

23. Dans le but de subvenir aux dépenses techniques et administratives qui lui incombent, la commission internationale instituée par l'article 17 pourra négocier en son nom propre des emprunts exclusivement gagés sur les revenus attribués à la dite commission.

Les décisions de la commission tendant à la conclusion d'un emprunt devront être prises à la majorité de deux tiers des voix. Il est entendu que les gouvernements représentés à la commission ne pourront, en aucun cas, être considéres comme assumant aucune garantie, ni contractant aucun engagement, ni solidarité à l'égard des dits emprunts, à moins de conventions spéciales conclues par eux à cet effet.

Le produit des droits spécifiés au § 3 de l'article 14 sera affecté par priorité au service des intérêts et à l'amortissement desdits emprunts, suivants les conventions passées avec les emprunteurs.

24. Aux embouchures du Congo, il sera fondé, soit par l'initiative des puissances riveraines, soit par l'intervention de la commission internationale, un établissement quarantenaire qui exercera le contrôle sur les bâtiments tant à l'entrée qu'à la sortie.

Il sera décidé plus tard par les puissances, si et dans quelles conditions un contrôle sanitaire devra être exercé sur les bâtiments dans le cours de la navigation fluviale.

25. Les dispositions du présent acte de navigation demeureront en vigueur en temps de guerre. En conséquence, la navigation de toutes les nations, neutres

1. The right to specify the works requisite to insure the navigability of the Congo according to the requirements of international trade.

In those sections of the river where no Power exercises rights of sovereignty, the International Commission shall itself take the necessary measures to secure the navigability of the river.

In those sections of the river occupied by a sovereign Power, the International Commission shall act in concert with the riparian authority.

2. The fixing of the rate of charges for pilotage, and that of the general rate of charges for navigation for which provision is made by the 2nd and 3rd paragraphs of Article 14.

The rates of charge specified in the first paragraph of Article 14 shall be settled by the territorial authority, within the limits for which provision is made by the said Article.

The collection of these various charges shall be effected under the directions of the territorial or international authority on whose account they are created.

3. The administration of the revenues accruing from the application of § 2 hereabove.

4. The supervision of the quarantine establishment created by virtue of Article 24.

5. The appointment of agents attached to the general service of the navigation, and that of their own employees.

The nomination of sub-inspectors shall be vested in the territorial authority in the sections occupied by a Power, and in the International Commission in the other sections of the river.

The riparian Power shall give notice to the International Commission of the appointment of the sub-inspectors whom it shall have nominated and such power shall assume responsibility for their remuneration.

In the exercise of its Powers, as they are defined and limited above, the International Commission shall not be subject to the territorial authority.

21. In carrying out its task, the International Commission may obtain the assistance, in case of need, of the war vessels of the signatory Powers to this treaty, and of those who shall adhere in the future, subject to any reservation in the instructions which may be given to the commanders of such vessels by their respective Governments.

22. The war vessels of the signatory Powers to the present treaty which enter the Congo are exempt from the payment of the charges for navigation for which provision is made by § 3 of Article 14; but they shall pay the charges for pilotage, if any such arise, as well as the port dues, unless their intervention has been demanded by the International Commission or its agents under the terms of the preceding Article.

23. For the purpose of meeting the expenses of operations of a technical character and the administrative expenses laid upon it, the International Commission created by Article 17 may negotiate in its own name loans exclusively charged on the revenues assigned to the said Commission.

Resolutions of the Commission in favour of the conclusion of a loan must be passed by a majority of two thirds of the votes. It is understood that the Governments represented on the Commission may not in any case be deemed to assume any liability as guarantors, or to enter into any undertaking or joint and several liability as regards the said loans, in the absence of special agreements concluded by them to that effect.

The proceeds of the charges specified in § 3 of Article 14 shall be charged preferentially to meet the interest and sinking fund for the said loans according to the agreements entered into with the borrowers.

24. At the mouths of the Congo there shall be set up, either on the initiative of the riparian Powers, or through the intervention of the International Commission, a quarantine establishment which shall exercise control over vessels both at their entrance and exit.

It shall be decided later by the Powers whether and under what conditions a sanitary control shall be exercised over vessels in the course of navigating the river.

25. The provisions of the present treaty of navigation shall remain in force in time of war. Consequently the navigation of all nations, neutral or belligerent,

ou belligérantes, sera libre, en tout temps, pour les usages du commerce, sur le Congo, ses embranchements, ses affluents et ses embouchures, ainsi que sur la mer territoriale faisant face aux embouchures de ce fleuve.

Le trafic demeurera également libre, malgré l'état de guerre sur les routes, chemins de fer, lacs et canaux mentionnés dans les articles 15 et 16.

Il ne sera apporté d'exception à ce principe q'en ce qui concerne le transport des objets destinés à un belligérant et considérés, en vertu du droit des gens, comme articles de contrebande de guerre.

Tous les ouvrages et établissements crées en exécution du présent acte, notamment les bureaux de perception et leurs caisses, de même que le personnel attaché d'une manière permanente au service de ces établissements, seront placés sous le régime de la neutralité et, à ce titre, seront respectés et protégés par les belligérants.

Le sens de l'acte de Berlin dans ses rapports avec le commerce a été fixé par les discussions de la conférence même. Il ne s'agit que de la liberté d'acheter et de vendre, c'est-à-dire de la liberté des transactions seulement. La matière commerçable, son appropriation, le régime foncier demeurent en dehors de ces prescriptions. Ce sont là des matières de droit civil, en dehors, du reste, des limites du droit commercial.

Le commerce est donc libre au Congo, et l'égalité de traitement des nationaux de tous pays y est assurée, mais le Gouvernement qui est souverain, y garde le droit absolu de réglementer l'exercice du commerce.

A côté de ces dispositions qui sont générales, il y a donc des dispositions spéciales qui sont utiles à mentionner. Ainsi l'ordonnance sur les agents de commerce.

Ordonnance du gouverneur-général du 29 août 1896 (Bul. Off. 1898 p. 172): Art. 1. Tout particulier, sauf le linguister de négoce, opérant sur le territoire de l'Etat en qualité d'agent de commerce, commis voyageur, colporteur, marchand ambulant, boutiquier etc., est soumis à une taxe annuelle fixée à 150 frs. à moins qu'il n'y ait déjà aplication des dispositions législatives sur les impositions directes et personnelles. Quant au linguister de négoce, il est soumis à une taxe annuelle dont le montant est fixé à 10 frs. à moins que l'impôt personnel ne soit déjà payé de son chef à titre d'ouvrier ou de domestique par celui qui l'emploie. En acquit de cette taxe une patente est délivrée qui devra être présentée aux postes de frontière, pour visa, le tout sous peine d'amende et de servitude pénale. La patente pourra être refusée par décision du gouverneur-général à tout individu qui aura été condamné du chef d'atteintes à la liberté du commerce, d'attentats à la liberté individuelle d'indigènes, d'usurpation de fonctions publiques ou d'atteintes à la sûreté de l'Etat ou elle pourra ne lui être accordée que sous condition d'en faire usage dans une région déterminée en dehors des localités fixées par le gouverneur-général.

Ainsi encore le décret du 16 octobre 1896 sur les caravanes (Bull. Off. 1896, p. 264). Ce décret subordonne à une autorisation la circulation des caravanes de commerce dans les districts en amont du Stanley Pool, un passe-port est délivré et un cautionnement exigé.

Marques de fabrique.

26 avril 1888. Décret du Roi Souverain. Marques de fabrique et de commerce.

(Bulletin Officiel 1888, p. 62.)

Art. 1. Est considéré comme marque de fabrique ou de commerce tout signe servant à distinguer les produits d'une industrie ou les objets d'un commerce.

Peut servir de marque dans la forme distinctive qui lui est donnée par l'intéressé, le nom d'une personne ainsi que la raison sociale d'une maison de commerce ou d'industrie.

2. Nul ne peut prétendre à l'usage exclusif d'une marque s'il n'en a déposé le modèle en triple, avec le cliché de sa marque, au département des Affaires étrangères.

3. Celui qui, le premier, a fait usage d'une marque peut seul en opérer le dépôt.

shall be free at any time for trading purposes upon the Congo, its branches, tributaries, and mouths, as well as in the territorial sea-waters facing the mouths of this river.

Trade shall be likewise free, in spite of a state of war, upon the roads, railways, lakes, and canals mentioned in Articles 15 and 16.

The only exception allowed to this rule shall be that which relates to the carriage of objects intended for a belligerent, and deemed, by virtue of the law of nations, to be articles of contraband of war.

All works and establishments created in pursuance of the present treaty, in particular the offices for collection of charges and their funds, as well as the staff permanently attached to the service of these establishments, shall be placed under the law of neutrality, and, under that title, shall be respected and protected by the belligerents.

The interpretation of the treaty of Berlin so far as it relates to trade has been fixed by the discussions of the Conference itself. It is only concerned with freedom of buying and selling, that is to say, freedom of interchange alone. The subject-matter of commerce, the acquisition of the ownership thereof, and the land system, remain outside the range of these provisions. These are the matters with which the civil law deals; they are, moreover, outside the scope of commercial law.

Trade is therefore free on the Congo, and equality of treatment for the inhabitants of all countries is there assured, but the Government which is sovereign preserves there the absolute right to regulate the pursuit of trade.

By the side of these provisions, which are general, there are therefore special provisions which it is useful to state. Thus there is the Order relating to commercial agents.

Order of the Governor General of the 29th August 1896 (Bull. Off. 1898, p. 172). Art. 1. Any individual, except a trader's interpreter, carrying on business in the territory of the State as a commercial agent, commercial traveller, hawker, itinerant trader, storekeeper, etc., is subject to an annual tax fixed at 150 frs., unless legislative provisions relating to direct and personal taxation have already been applied. As for a trader's interpreter, he is subject to an annual tax the amount of which is fixed at 10 frs., unless the personal tax has already been paid on his behalf under the head of workman or servant by the person who employs him. Upon payment of this tax a license is delivered which must be shown at the frontier posts to be countersigned, all under penalty of fine and hard labour. The license may be refused on the decision of the Governor General to any individual who has been convicted of the offence of infringement of freedom of trade, violation of the personal liberty of natives, usurpation of public functions or attempts against the safety of the State, or it may be only granted him upon condition of using it in a specified district outside localities fixed by the Governor General.

Thus again there is the Decree of the 16th October 1896 on caravans (Bull. Off. 1896, p. 264). This Decree imposes on trading caravans travelling in the districts above Stanley Pool the necessity for a license; a passport is delivered and security required.

Trade marks.

26th April 1888. Decree of the Sovereign King. Trade marks.

(Bulletin Officiel 1888, p. 62.)

Art. 1. Any sign serving to distinguish the products of an industry or the objects of a trade is deemed a trade mark.

The name of a person, as well as the firm name of a business house or industrial establishment, may serve as a mark in the distinctive form which is given it by the person concerned.

2. No one may claim the exclusive use of a mark if he has not deposited a model thereof in triplicate, together with the stereotype plate of his mark, at the Department for Foreign Affairs.

3. The person who has first made use of a mark may alone make the deposit thereof.

4. Sont admis indistinctement au bénéfice du présent décret les étrangers aussi bien que les Congolais pour les produits d'établissements d'industrie ou de commerce exploités dans l'Etat ou hors de l'Etat.

5. Notre administrateur général du département des affaires étrangères est chargé de régler tout ce qui a trait au présent décret, notamment les conditions et formalités du dépôt, les taxes à percevoir, les peines applicables à la contrefaçon et autres infractions en matière de marques.

6. Le présent décret entrera en vigueur ce jour.

---

27 avril 1888. Arrêté d'exécution du Décret sur les marques de fabrique.

(Bulletin Officiel 1888, p. 64.)

Art. **1.** Les actes de dépôt de marques de fabrique ou de commerce seront inscrits sur un régistre spécial et signé tant par le déposant ou son fondé de pouvoirs que par l'administrateur général ou son délégué. La procuration reste annexée à l'acte. Celui-ci énonce le jour et l'heure du dépôt. Il indique le genre d'industrie ou de commerce pour lequel le déposant a l'intention de se servir de la marque.

Une expédition de l'acte de dépôt est remise au déposant. Il sera fait au Bulletin Officiel mention des marques déposées.

2. Il est payé pout chaque marque déposée une taxe de 25 frs.

3. Le déposant devra fournir: 1° Un modèle en triple exemplaire de la marque adoptée. Ce modèle devra être tracé dans un cadre qui ne pourra dépasser 8 centimètres de haut sur 10 centimètre de large; — 2° Un cliché de la marque. Les dimensions de ce cliché, qu siera en métal, ne pourront excéder celles du cadre susmentionné.

4. Une expédition du procès verbal sera délivrée au déposant contre paiement de la taxe; une autre sera transmise à la direction de la justice au Congo. Sur chacune de ces expéditions sera collé l'un des modèles de marque déposée.

5. Une marque ne peut être transmise qu'avec l'établissement dont elle sert à distinguer les objets de fabrication ou de commerce.

La transmission n'a d'effet à l'égard des tiers, qu'après le dépôt d'un extrait de l'acte qui le constate. Il sera fait mention, en marge de l'acte de dépôt, de la transmission de la marque, et copie en sera inscrite sur l'expédition remise à la partie intéressée et à la direction de la justice du Congo.

Toute transmission de marque par acte entre vifs ou testamentaire est soumise à une taxe de 10 frs.

6. Sont punis d'une amende 26 à 2000 frs. et d'une servitude pénale de huit jours à six mois, ou d'une de ces peines seulement.

A. Ceux qui ont contrefait une marque et ceux qui ont frauduleusement fait usage d'une marque contrefaite.

B. Ceux qui frauduleusement ont apposé sur les produits de leur industrie ou les objets de leur commerce une marque appartenant à autrui.

C. Ceux qui ont sciemment vendu, mis en vente ou en circulation les produits revêtus d'une marque contrefaite ou frauduleusement apposée.

7. S'il existe des circonstances atténuantes, les peines de servitude pénale et d'amende pourront être réduites au dessous du minimum fixé par l'article 6.

8. La confiscation spéciale pourra être prononcée conformément à l'article 34 du décret du 7 janvier 1886.

9. L'action publique ne peut être poursuivie que sur la plainte de la partie lésée.

10. Le dépôt d'une marque fait en contravention aux dispositions légales sera déclarée nul à la demande de tout intéressé.

Avis du jugement prononçant la nullité d'un acte de dépôt après qu'il aura acquis force de chose jugée, sera transmis par le greffier au département des affaires

4. Foreigners as well as Congolese are admitted without distinction to the benefit of the present Decree, in respect of the products of industrial or trading establishments carried on within the State or outside the State.

5. Our Administrator General of the Department for Foreign Affairs is charged with the duty of providing for all that has reference to the present Decree, in particular the conditions and formalities of the deposit, the taxes to be collected, and the penalties applicable to counterfeiting and other infringements in the matter of marks.

6. The present Decree shall come into force to-day.

27th April 1888. Order for the execution of the Decree relating to trade marks.

(Bulletin Officiel 1888, p. 64.)

Art. **1.** Documents of deposit of trade marks shall be entered in a special register, and signed both by the person making the deposit or his private attorney and by the Administrator General or his delegate. The power of attorney must remain appended to the document. The latter must state the day and hour of the deposit. It must mention the class of industry or trade in respect of which the person making the deposit intends to make use of the mark.

A copy of the document of deposit must be delivered to the person making the deposit. A statement shall be made in the Bulletin Officiel of the marks deposited.

2. In respect of every mark deposited a tax of 25 frs. shall be paid.

3. The person making the deposit must supply: 1. A model in triplicate of the mark adopted. Such model must be drawn in a frame which may not exceed 8 centimetres in height by 10 centimetres in width; — 2. A stereotype-plate of the mark. The dimensions of such plate, which must be in metal, may not exceed those of the above-mentioned frame.

4. A copy of the written report shall be delivered to the person making the deposit in return for payment of the tax; another shall be transmitted to the administrative officers of the Courts of the Congo. On each of these copies shall be glued one of the models of the deposited mark.

5. A mark can only be transferred together with the business house whose articles of manufacture or commerce it serves to distinguish.

The transfer only becomes operative as regards third persons after the deposit of an abstract of the document which evidences it. A statement must be made, in the margin of the document of deposit, of the transfer of the mark, and a copy thereof shall be inscribed upon the copy delivered to the person concerned and to the administrative officers of the Courts of the Congo.

Every transfer of a mark by document *inter vivos* or by testamentary disposition is subject to a tax of 10 frs.

6. The following persons shall be punished with a fine of from 26 to 2000 frs., and with hard labour of from 8 days to six months, or with one of the penalties only:

A. Persons who have counterfeited a mark, and persons who have fraudulently made use of a counterfeited mark.

B. Persons who have fraudulently affixed to the products of their business or the objects of their trade, a mark belonging to another.

C. Persons who have knowingly sold, exposed for sale, or put into circulation products marked with a counterfeited or fraudulently affixed mark.

7. If there are found extenuating circumstances, the penalties of hard labour and fine may be reduced to below the minimum fixed by Article 6.

8. Special confiscation may be decreed in pursuance of Article 34 of the Decree of the 7th January 1886.

9. A criminal prosecution can only be instituted upon complaint by the party injured.

10. The deposit of a mark made in contravention of legal provisions shall be declared void upon the application of any person concerned.

Notice of the judgment pronouncing the avoidance of a document of deposit, after it has acquired the force of a settled decision, shall be transmitted by the

étrangères qui veillera à ce que ce jugement soit mentionné en marge de l'acte de dépot.

11. Les intéressés pourront obtenir connaissance, sans frais, des marques déposées.

12. Le présent arrêté entrera en vigueur ce jour.

19 mai 1888. Arrêté de l'administrateur général au département des affaires étrangères. Marque de fabrique et de commerce. Délégation.

(Bulletin Officiel 1888, p. 96.)

En exécution de l'article 1er de l'arrêté du 27 avril 1888 sur les marques de fabrique et de commerce, le directeur de la justice a été, par arrêté du 19 mai 1888, délégué au Congo pour recevoir les actes de dépôt de ces marques.

Frais de justice.

14 mai. Ordonnance approuvé par le Décret du 12 novembre 1886.

(Bulletin Officiel 1886, p. 89; nouv. édit. p. 61.)

Titre IV. Des frais de justice en matières civile et commerciale.

Art. **106.** Avant l'inscription de la cause au rôle, la partie qui demandera l'inscription, devra consigner entre les mains du greffier, la somme présumée nécessaire pour le paiement des frais. La consignation ne peut être inférieure à 50 frs. et les suppléments à parfaire seront consignés et appréciés de la même façon.

107. La cause ne sera pas inscrite au rôle tant que la consignation prescrite n'aura pas été opérée, et elle en sera rayée en cas de non versement de la somme requise à titre de supplément.

108. L'état des frais sera dressé par le greffier conformément à l'article 111. Cet acte sera vérifié et visé par le juge du tribunal de première instance pour les frais faits en première instance; par le juge d'appel pour les frais faits en instance d'appel.

109. Les frais seront retenus pas le greffier sur les sommes consignées, sauf à la partie qui aura consigné à poursuivre le remboursement contre l'autre partie condamnée aux frais.

110. Les indigents seront dispensés de la consignation des frais.

L'indigence sera constaté par certificat délivré par le commissaire de district le plus rapproché du lieu où réside le justiciable.

Le juge saisi approuvera le certificat, s'il y a lieu l'autre partie dûment appelée.

111. Les frais seront tarifiés comme suit:

1° Mise au rôle	Frs. 3.—
2° Acte de citation, de signification ou de commandement	„ 6.—
3° Procès verbal fait par ministre d'huissiers, non compris les frais de transport et de séjour, qui seront taxés par le juge:	
Pour le rôle	„ 4.—
Pour chaque rôle suivant	„ 2.—
4° Procès verbal d'enquête, d'audition de témoins, de réception de serment, d'expertise, de visite de lieux et tout autre procès verbal quelconque dressé par le greffier; non compris les frais de transport et de séjour, lesquels seront fixé par le juge:	
Pour le premier rôle	„ 6.—
Pour chaque rôle suivant	„ 3.—
5° Ordonnance du juge	„ 5.—
6° Jugements préparatoires, interlocutaires ou définitifs (frais de minute)	„ 10.—
7° Expédition du jugement:	
Pour le premier rôle	„ 4.—
Pour chaque rôle suivant	„ 2.—

registrar to the Department for Foreign Affairs, which shall see to it that such judgment be mentioned upon the margin of the document of deposit.

11. Persons concerned may obtain inspection, without cost, of the marks deposited.

12. The present Order shall come into force this day.

19th May 1888. Order of the Administrator General to the Department for Foreign affairs. Trade mark. Delegation.

(Bulletin Officiel 1888, p. 96.)

In pursuance of Article 1 of the Order of the 27th April 1888 relating to trade marks, the Director of Justice has been Delegated to the Congo, by Order of the 19th May 1888, to receive the documents of deposit of such marks.

Costs of justice.

14th May. Ordinance approved by the Decree of the 12th November 1886.

(Bulletin Officiel 1886, p. 89; new edition p. 61.)

Title IV. Costs of justice in civil and commercial matters.

Art. **106.** Before the entry of the case on the cause list, the party who requires the entry must deposit in the hands of the registrar the sum deemed necessary for payment of costs. The deposit may not be less than 50 frs., and the supplementary charges to complete it shall be deposited and estimated in the same manner.

107. The case shall not be entered on the list so long as the required deposit has not been made, and it shall be removed therefrom in the event of non-payment of the sum required by way of supplementary charge.

108. The bill of costs shall be drawn up by the registrar in accordance with Article 111. This document shall be verified and countersigned by the judge of the court of first instance as regards costs incurred in first instance; by the judge of appeal in the case of costs incurred in the trial of the appeal.

109. The costs shall be retained by the registrar out of the sums deposited, leaving the party who has made the deposit the right to take proceedings for recovery against the other party who has been ordered to pay costs.

110. Indigent persons shall be exempted from the deposit of costs.

The indigence shall be proved by a certificate delivered by the commissary of the nearest district to the place where the person amenable to the jurisdiction resides.

The judge who has jurisdiction shall approve the certificate, the other party being duly summoned if the occasion warrants it.

111. The scale of costs shall run as follows:

1. Entry on the cause list	Frs. 3.—
2. Writ of summons, formal notice, or demand	„ 6.—
3. Written report made by the agency of bailiffs, not including the costs of carriage and of residence, which shall be taxed by the judge:	
For a two page folio	„ 4.—
For every subsequent folio	„ 2.—
4. Written report of inquiry, of hearing of witnesses, of taking of the oath, of examination by experts, of local investigation, and any other written report whatsoever drawn up by the registrar; not including the costs of carriage and of residence, which shall be fixed by the judge:	
For the first two page folio	„ 6.—
For every subsequent folio	„ 3.—
5. Judge's order	„ 5.—
6. Interlocutory, preliminary, or final judgments (costs of original draft)	„ 10.—
7. Copy of the judgment:	
For the first two page folio	„ 4.—
For every subsequent folio	„ 2.—

112. Le tarif des frais de l'article précédent sera majoré de moitié en instance d'appel.

113. Chaque rôle sera de deux pages de vingt-cinq lignes à la page et de douze syllabes à la ligne.

114. Pour les jugements définitifs y compris les jugements arbitraux rendus exécutoires, il sera dû, en outre, un droit proportionnel de 4 p. c. sur toutes les sommes et valeurs adjugées. L'expédition du jugement ne sera délivrée qu'après le paiement du droit.

La présente ordonnance sera affichée dans toutes les stations de l'Etat.

Elle sera exécutoire à partir du 1er Juin 1886.

---

16 octobre 1896. Décret du Roi Souverain. Caravanes de commerce circulant à l'intérieur.

(Bulletin Officiel 1896, p. 264.)

Art. **1.** Les caravanes de commerce destinées à circuler dans les districts situés en amont de celui de Stanley Pool se muniront d'une autorisation à cet effet, donnée dans les conditions énumérées ci-après.

2. L'autorisation sera délivrée par les commissaires de district ou leurs délégués dans la zone où se trouve le point de départ de la caravane.

3. Cette autorisation sera subordonnée à l'engagement préalablement pris par écrit par le chef ou l'organisateur de la caravane de se rendre personnellement responsable de tous dommages causés par le fait des membres faisant partie de la caravane à un titre quelconque, conformément à l'article 260 du livre 1er du Code Civil et d'accepter pour l'évaluation du dommage causé, la décision d'un juge désigné de commun accord comme arbitre par le commissaire de district ou son délégué et le chef ou l'organisateur de la caravane. En cas de trouble, l'autorisation pourra être suspendue.

4. Il sera fourni, à l'appui de la demande d'autorisation, une liste nominative de tous les individus, hommes, femmes ou enfants faisant partie de la caravane, laquelle liste sera vérifiée et enregistrée par le commissaire de district ou son délégué. Il y sera indiqué les conditions d'engagement convenues avec les porteurs, ainsi que la durée des engagements, laquelle ne pourra excéder celle fixée par la loi pour le louage de services.

5. Lorsque le chef de la caravane offrira des garanties suffisantes, elle pourra être munie d'armes et de munitions pour sa défense personnelle, sans que cet armement puisse comporter plus d'un fusil par dix hommes, ainsi qu'une quantité de poudre ou munition correspondante.

6. Il sera délivré au chef de la caravane un document constatant l'autorisation accordée, le nombre d'individus faisant partie de la caravane et la quantité d'armes et de munition, qu'elle comporte.

Ce document devra être produit à toute réquisition de l'autorité.

7. A l'arrivée de la caravane à une station de l'Etat, la liste des porteurs devra être présentée au chef de la station, auquel rapport sera fait sur les décès et désertions. Le cas échéant il fera enquête sur la disparition des hommes, et en réfera, s'il y a lieu, à l'autorité supérieure. Il recevra les plaintes qui seraient faites par les porteurs et veillera à l'exécution des conditions des engagements, notamment au paiement des gages et salaires, dans les conditions déterminées par la loi sur le contrat de louage de services.

8. Le nombre d'hommes composant la caravane ne pourra être augmenté pendant le voyage à moins que l'engagement des nouveaux porteurs ne soit constaté par contrat, conformément aux dispositions légales sur le louage de services.

9. En garantie de l'exécution des obligations ci-dessus fixées, il sera versé, par l'entrepreneur ou le chef de la caravane, avant le départ de celle-ci, un cautionnement fixé à 40 frs. par homme. Le cautionnement sera remboursé 6 mois après le retour de la caravane à son lieu d'origine, ou s'il s'agit de caravanes qui traversent le territoire, six mois après qu'elles ont quitté l'Etat.

112. The scale of costs of the preceding Article shall be increased by one half in proceedings in the Court of Appeal.

113. Each folio shall consist of two pages of twenty-five lines to the page, and of twelve syllables to the line.

114. For final judgments, including therein the judgments of official referees rendered capable of enforcement, there shall be payable in addition a proportional charge of 4 p. c. upon all the sums and values adjudged. Copy of the judgment shall only be delivered after payment of the charge.

The present Ordinance shall be placarded in all the stations of the State.

It shall be capable of enforcement from the 1st June 1886.

16th October 1896. Decree of the Sovereign King. Trading caravans travelling in the interior.

(Bulletin Officiel 1896, p. 264.)

Art. **1.** Trading caravans intended to travel in the districts lying above that of Stanley Pool must provide themselves with a license for that purpose, given under the conditions enumerated hereafter.

2. The license shall be delivered by the district commissaries or their deputies in the zone in which lies the point of departure of the caravan.

3. Such license shall be dependent upon a preliminary undertaking given in writing by the head or organizer of the caravan to be personally liable for all damage caused by the acts of the members forming part of the caravan under whatsoever title, in accordance with Article 260 of Book I of the Civil Code, and to accept as the assessment of the damage caused, the decision of a judicial authority appointed by common agreement as referee by the district commissary or his deputy and the head or organizer of the caravan. In the event of disturbance the license may be suspended.

4. A list shall be provided in support of the application for a license, setting out the names of all the individuals, men, women, or children, forming part of the caravan, which list shall be verified and registered by the district commissary or his deputy. There shall be specified therein the terms of engagement agreed upon with the porters, as well as the duration of the engagements, which may not exceed that fixed by law for hire of services.

5. When the head of the caravan offers sufficient securities, the caravan may be provided with arms and munitions of war for its defence, without such equipment being allowed to exceed one gun for every ten men and a corresponding quantity of powder or ammunition.

6. A document shall be delivered to the head of the caravan stating the license which has been granted, the number of individuals forming part of the caravan, and the quantity of arms and ammunition which the license allows.

Such document must be produced upon every request by the authorities.

7. Upon the arrival of the caravan at one of the State stations, the list of porters must be presented to the head of the station, to whom a report must be made as to deaths and desertions. If the case requires it he must make an inquiry as to the disappearance of the men, and, if there is occasion, refer the matter to the higher authority. He must listen to any complaints which may be made by the porters, and supervise the observance of the terms of the engagements, in particular the payment of wages and remuneration, under the conditions determined by the law relating to the contract of hire of services.

8. The number of men composing the caravan may not be increased during the journey, unless the engagement of the new porters is stated by contract, in accordance with the legal provisions governing the hire of services.

9. As guarantee for the observance of the obligations above laid down there shall be paid by the undertaker or head of the caravan, before the departure of the latter, a security fixed at 40 frs. for each man. The security shall be repaid six months after the return of the caravan to the place whence it started, or, in the case of caravans which traverse the territory, six months after they have left the State.

10. Pourront être dispensées de l'observation des prescriptions ci-dessus, notamment de l'obligation de l'autorisation préalable et du versement d'un cautionnement, les caravanes originaires de l'étranger et munies d'un sauf conduit délivré par l'autorité étrangère dans les conditions à déterminer ultérieurement.

11. Toute infraction aux dispositions du présent décret sera punie d'une servitude pénale de trois mois au maximum et d'une amende de 5000 frs. au maximum ou d'une de ces peines seulement.

En exécution de l'acte de Berlin, l'Etat du Congo a fait dans l'intérêt des indigènes une guerre active à l'alcoolisme, et au commerce de l'alcool. Ce commerce est réglementé par les actes qui suivent:

Boissons alcooliques.

.....

16 juillet 1890. Décret du Roi Souverain. Trafic et débit des spiritueux.

(Bulletin Officiel 1890, p. 106.)

Chapitre premier. Du trafic ou du débit des spiritueux dans le Haut Congo.

Art. **1.** L'importation et le débit des boissons alcooliques distillées dans la partie du territoire de l'Etat située au-delà de l'Inkissi sont prohibés, sauf les dérogations qui résulteraient de l'application de l'article suivant.

2. Le gouverneur-général ou un fonctionnaire à désigner par lui peut autoriser des non-indigènes résidant ou voyageant dans les régions situées au-delà de l'Inkissi, qui en font la demande, à introduire ou à recevoir dans ces régions des liquides alcooliques distillées qu'ils destinent à leur usage personnel ou à la consommation de personnes d'origines non africaine.

Le gouverneur-général peut subordonner son autorisation à telles conditions qu'il jugera convenables, afin de prévenir les abus.

3. Il est interdit dans ces mêmes territoires, d'établir des fabriques de boissons distillées ou d'installer des appareils de distillation pouvant produire de l'alcool.

Chapitre II. Du trafic ou du débit des spiritueux dans le Bas Congo.

(Les articles **4** à **11** ont été abrogés par l'article 1er du décret du 4 août 1891.)

Chapitre III. Pénalités.

12. Les contraventions aux articles 1 et 3, comme aussi les infractions aux conditions stipulées par le gouverneur-général par application de l'article 2, sont punies d'une amende de 1000 à 10 000 frs. et de cinq jours à cinq mois de servitude pénale ou d'une de ces peines seulement.

Les liquides alcooliques ou les appareils de distillation ayant fait l'objet de la contravention sont en outre saisis et confisqués. Les mêmes pénalités sont applicables à ceux qui auraient en leur possession, dans les territoires situés au-delà de l'Inkissi, des boissons distillées dont l'existence légale n'est pas justifiée par des autorisations délivrées conformément à l'article 2.

Il est bien entendu que l'autorisation nouvelle ne peut plus être accordée par la suite à ceux qui, dans les régions indiquées au chapitre premier, vendraient ou céderaient, à un titre quelconque, des liquides alcooliques à desindigènes.

13. (Supprimé par le décret du 4 août 1891.)

14. Tous chefs de maison de commerce ou autres personnes ayant des employés ou des ouvriers sous leurs ordres sont responsables des contraventions au présent décret commises par ces derniers.

10. Caravans coming from abroad and provided with a safe-conduct delivered by the foreign authority under conditions to be subsequently determined may be exempted from the necessity of observing the provisions above laid down, in particular from the obligation of obtaining the preliminary license, and of payment of security.

11. Any infringement of the provisions of the present Decree shall be punished with hard labour for not more than three months, and with a fine of not more than 5000 frs., or with one of these penalties only.

In pursuance of the Treaty of Berlin, the Congo State has, in the interest of the natives, carried on an active war against alcoholism, and trade in alcohol. This trade is regulated by the following legislation:

Alcoholic liquors.

.....

16th July 1890. Decree of the Sovereign King. Traffic and sale of spiritous liquors.

(Bulletin Officiel 1890, p. 106.)

Chapter I. Traffic or sale of spiritous liquors in the upper Congo.

Art. **1.** The importation and sale of distilled alcoholic drinks in that part of the territory of the State which lies beyond the Inkissi are prohibited, subject to the exceptions resulting from the application of the following Article.

2. The Governor General, or an official to be appointed by him, may license persons who are not natives residing or travelling in the districts lying beyond the Inkissi, who make application therefor, to introduce or receive in such districts distilled alcoholic liquors which they intend for their personal use, or for the consumption of persons who are not of African origin.

The Governor General may make his license subject to such terms as he may think fit, for the purpose of preventing abuses.

3. The establishment of places for the manufacture of distilled drinks or the setting up of distilling apparatus capable of producing alcohol, is forbidden in these territories.

Chapter II. Traffic or sale of spiritous liquors in the Lower Congo.

(Articles **4** to **11** have been repealed by Article 1 of the Decree of the 4th August 1891.)

Chapter III. Penalties.

12. Infringements of Articles 1 and 3, and likewise infringements of the terms stipulated by the Governor General by application of Article 2, shall be punished with a fine of from 1000 to 10,000 frs. and with hard labour for from five days to five months, or with one of such penalties only.

The alcoholic liquors or the apparatus for distillation constituting the subject-matter of the infringement shall also be seized and confiscated. The same penalties are applicable to persons who have in their possession, in the territories lying beyond the Inkissi, distilled liquors the existence of which is not proved to be lawful by licenses delivered in pursuance of Article 2.

It must be understood that a new license may no longer be granted in continuation of the former to persons who in the districts specified in the first Chapter, sell or transfer, under any title whatsoever, alcoholic liquors to natives.

13. (Repealed by the Decree of the 4th August 1891.)

14. All heads of business establishments or other persons having employees or workmen under their orders are responsible for infringements of the present Decree committed by such last-named.

Chapitre IV. Exécution.

15. Le présent décret entrera en vigueur le 1er janvier 1891.
16. (Supprimé par le décret du 4 août 1891.)
17. Est abrogé notre décret du 17 décembre 1887.

.....
.....

9 mars 1897. Arrêté du gouverneur-général. Boissons alcooliques. Introduction au-delà du Kwilu. Arrêté d'exécution.

(Bulletin Officiel 1897, p. 199.)

Art. **1.** Aucune boisson alcoolique distillée ne pourra être introduite ou vendue au-delà du Kwilu sans l'autorisation écrite du gouverneur-général ou de son délégué. La demande en autorisation devra énoncer les nom, prénoms et profession des non-indigènes qu'elle concerne, et mentionner l'espèce et la quantité de liquides alcooliques distillés à introduire.

L'autorisation sera toujours révocable.

2. Les commerçants installés au-delà du Kwilu et autorisés à vendre des boissons alcooliques distillées sont tenus d'avoir un régistre renseignant par date, d'une part les arrivages d'acool par catégorie, d'autre part, les noms et qualités des acheteurs, ainsi que les quantités fournies à chacun d'eux.

Un extrait de ce régistre ainsi qu'un inventaire des alcools se trouvant en magasin, seront trimestriellement dressé et expédiés par le propriétaire ou le gérant de chaque factorie, au commissaire du district ou au fonctionnaire désigné par lui.

3. Le commissaire de district ou le fonctionnaire désigné par lui est chargé de veiller à l'observation des prescriptions qui précèdent.

4. La douane tiendra note des quantités d'alcools ou de liqueurs alcooliques introduite dans la zone de prohibition. Elle prendra telles mesures de contrôle qu'elle jugera nécessaires quand des indices graves lui feront soupçonner fausses, les déclarations d'introduction; dans chaque cas, elle fera rapport à la direction des finances sur les mesures prises et en avisera le destinataire.

5. Les contraventions aux articles 1 et 2 seront punies conformément aux stipulations de l'article 12 du décret du 16 juillet 1890, d'une amende de 1000 à 10 000 frs. et de cinq jours à cinq mois de servitude pénale ou d'une de ces peines seulement. Tous chefs de maisons de commerce ou autres personnes ayant des employés ou ouvriers sous leurs ordres, sont responsables des contraventions au présent arrêté comme il est dit à l'article 14 du décret du 16 juillet 1890.

15 avril 1898. Décret du Roi Souverain. Extension de la zone de prohibition pour les spiritueux.

(Bulletin Officiel 1898, p. 140.)

Article unique. L'article premier du décret du 16 juillet 1890 est modifié comme suit:

«L'importation et le débit de boissons alcooliques distillées dans la partie du territoire de l'Etat située au-delà de la rivière M'Pozo sont prohibés sauf les dérogations qui résulteraient de l'application de l'article suivant.»

23 mai 1898. Arrêté du gouverneur-général. Boissons alcooliques. Introduction au-delà de la rivière M'Pozo.

(Bulletin Officiel 1898, p. 185.)

Art. **1.** Les mesures édictées par l'arrêté du 9 mars 1897 précité sont rendues applicables aux boissons alcooliques distillées à introduire ou à vendre au-delà de la rivière M'Pozo et aux commerçants établis au-delà de cette rivière.

2. Les contraventions aux articles 1 et 2 de l'arrêté du 9 mars 1897, combinés avec la disposition portée dans l'article premier du présent arrêté, seront punies

Chapter IV. Execution.

15. The present Decree shall come into force the 1st January 1891.
16. (Repealed by the Decree of the 4th August 1891.)
17. Our Decree of the 17th December 1887 is repealed.

.....
.....

9th March 1897. Order of the Governor General. Alcoholic drinks. Introduction beyond the Kwilu. Administrative Order.

(Bulletin Officiel 1897, p. 199.)

Art. **1.** No distilled alcoholic drink may be introduced or sold beyond the Kwilu without the written license of the Governor General or of his deputy. The application for a license must set out the Christian and surnames and occupation of the persons (not being natives) whom it concerns, and state the nature and quantity of distilled alcoholic liquors to be introduced.

The license shall be revocable at any time.

2. Traders established beyond the Kwilu and licensed to sell distilled alcoholic drinks are required to keep a book recording in order of date on the one hand the receipts of alcohol classed under the different headings, on the other, the names and qualities of the purchasers, as well as the amounts furnished to each of them.

A summary of this book, as well as an inventory of the alcohol in stock, shall be drawn up every thre emonths, and sent by the owner or manager of every store, to the district commissary or official specified by him.

3. The district commissary or the official specified by him is charged with the duty of superintending the observance of the foregoing provisions.

4. The custom-house shall take note of the quantities of alcohol or alcoholic liquors introduced into the zone of prohibition. It shall adopt such measures of control as it shall deem necessary when serious grounds cause it to suspect that the declarations in respect of introduction are false; in each case it shall make a report to the Department of Finance as to the measures adopted, and give notice to the consignee.

5. Infringements of Articles 1 and 2 shall be punished in accordance with the provisions of Article 12 of the Decree of the 16th July 1890, with a fine of from 1000 to 10 000 frs. and with hard labour of from five days to five months, or with one of these penalties only. All heads of business establishments or other persons having employees or workmen under their orders, are responsible for infringements of the present Order, as is enacted by Article 14 of the Decree of the 16th July 1890.

15th April 1898. Decree of the Sovereign King. Extension of the zone of prohibition for spiritous liquors.

(Bulletin Officiel 1898, p. 140.)

Sole Article. Article 1 of the Decree of the 16th July 1890 is amended as follows:

"The importation and sale of distilled alcoholic liquors in that part of the territory of the State lying beyond the river M'Pozo are prohibited, subject to the exceptions resulting from the application of the following Article."

23rd May. Order of the Governor General. Alcoholic drinks. Introduction beyond the river M'Pozo.

(Bulletin Officiel 1898, p. 185.)

Art. **1.** The measures enacted by the Order of the 9th March 1897 above set out are rendered applicable to distilled alcoholic drinks to be introduced or sold beyond the river M'Pozo, and to traders established beyond that river.

2. Infringements of Articles 1 and 2 of the Order of the 9th March 1897 combined with the provision enacted in Article 1 of the present Order, shall be punished

conformément aux stipulations de l'article 12 du décret du 16 juillet 1890 d'une amende de 1000 à 10 000 frs. et de cinq jours à cinq mois de servitude pénale ou d'une de ces peines seulement.

Tous chefs de maison de commerce ou autres personnes ayant des employés ou ouvriers sous leurs ordres sont responsables des contraventions au présent arrêté comme il est dit à l'article 14 du décret du 16 juillet 1890.

---

15 octobre 1898. Décret du Roi Souverain. Boissons alcooliques à base d'absinthe. Interdiction d'importation et de débit.

(Bulletin Officiel 1898, p. 254.)

Art. 1. L'importation et le débit des boissons alcooliques à base d'absinthe sont interdits dans tout le territoire de l'Etat.

2. Toute contravention à l'article premier est punie d'une amende de 100 à 5000 frs. et de quinze jours à un mois de servitude pénale, ou d'une de ces peines seulement.

Les liquides alcooliques ayant fait l'objet de la contravention sont en outre saisis et confisqués.

3. Tous chefs de maisons de commerce ou autres personnes ayant des employés ou ouvriers sous leurs ordres, sont responsables des contraventions au présent décret commises par ces derniers.

4. Notre secrétaire d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret qui entre en vigueur ce jour.

---

11 décembre 1899. Arrêté du gouverneur-général. Boissons alcooliques. Quantités qui peuvent être introduites.

(R. M. 1899, p. 242.)

Art. 1. La quantité de boissons alcooliques distillées qui peut être introduite ou vendue en vertu de l'arrêté du 9 mars 1897, article 1er, ne pourra jamais dépasser 3 litres par mois et par personne.

2. L'article 3 de l'arrêté du 9 mars 1897 est complété comme suit:

Le commissaire de district ou le fonctionnaire désigné par lui et les agents du service des impôts sont chargés de veiller à l'observance des prescriptions qui précèdent.

Loi sur le gouvernement du Congo belge.

(18 octobre 1908.)

Chapitre premier. De la situation juridique du Congo belge.

Art. 1. Le Congo belge a une personnalité distincte de celle de la métropole.

Il est régi par des lois particulières.

L'actif et le passif de la Belgique et de la Colonie demeurent séparés.

En conséquence, le service de la rente congolaise demeure exclusivement à la charge de la colonie, à moins qu'une loi n'en décide autrement.

Chapitre II. Des droits des Belges, des étrangers et des indigènes.

2. Tous les habitants de la colonie jouissent des droits reconnus par les art. 7, alinéas 1er et 2, 8 à 15, 16, alinéa 1er, 17, alinéa 1er, 21, 22 et 24 de la Constitution belge. Les mots »la loi« mentionnés dans les art. 7, alinéa 2, 8, 9, 10, 11, 17, alinéa 1er et 22 de la Constitution belge sont remplacés, en ce qui concerne la colonie, par les mots »les lois particulières ou les décrets«.

in accordance with the provisions of Article 12 of the Decree of the 16th July 1890, with a fine of from 1000 to 10 000 frs. and with hard labour of from five days to five months, or with one of such penalties only.

All heads of business establishments or other persons having employees or workmen under their orders are responsible for infringements of the present Order, as is enacted by Article 14 of the Decree of the 16th July 1890.

15th October 1898. Decree of the Sovereign King. Alcoholic drinks of which the basis is absinth. Prohibition of importation and sale.

(Bulletin Officiel 1898, p. 254.)

Art. 1. The importation and sale of alcoholic drinks the basis of which is absinth are forbidden throughout the whole territory of the State.

2. Every infringement of Article 1 shall be punished with a fine of from 100 to 5000 frs. and with hard labour of from fifteen days to one month, or with one of these penalties only.

The alcoholic liquors constituting the subject-matter of the infringement shall also be seized and confiscated.

3. All heads of business establishments or other persons having employees or workmen under their orders are responsible for infringements of the present Decree committed by such last named individuals.

4. Our Secretary of State is charged with the carrying into effect of the present Decree, which comes into force this day.

11th December 1899. Order of the Governor General. Alcoholic drinks. Quantities which may be introduced.

(R. M. 1899, p. 242.)

Art. 1. The quantity of distilled alcoholic drinks which may be introduced or sold by virtue of the Order of the 9th March 1897, Article 1, may never exceed 3 litres[1]) for each month and for each person.

2. Article 3 of the Order of the 9th March 1897 is concluded as follows:

The district commissary, or the official specified by him, and the commissioners of taxes, are charged with the duty of superintending the observance of the foregoing provisions.

Law on the government of the Belgian Congo.

(18th October 1908.)

Chapter I. Juridical standing of the Belgian Congo.

Art. 1. The Belgian Congo has an existence distinct from that of the parent State.

It is governed by special laws.

The assets and liabilities of Belgium and of the Colony remain separate.

Consequently the administration of the revenue of the Congo remains exclusively under the control of the Colony, unless a law enacts otherwise.

Chapter II. Rights of Belgians, foreigners, and natives.

2. All inhabitants of the Colony enjoy the rights recognised by Articles 7 paragraphs 1 and 2, 8 to 15, 16 paragraph 1, 17 paragraph 1, 21, 22, and 24 of the Belgian Constitution. The words "the law" mentioned in Articles 7 paragraph 2, 8, 9, 10, 11, 17 paragraph 1, and 22 of the Belgian Constitution are replaced, so far as concerns the Colony, by the words "the special laws or the decrees".

---

[1]) About $5^1/_4$ pints. (Translator's note.)

Aucune mesure ne peut être prise en matière de presse que conformément aux lois et aux décrets qui la régissent.

Nul ne peut être contraint de travailler pour le compte ou au profit de particuliers ou de sociétés.

Des lois régleront à bref délai, en ce qui concerne les indigènes, les droits réels et la liberté individuelle.

3. L'emploi des langues est facultatif. Il sera réglé par des décrets de manière à garantir les droits des Belges et des Congolais, et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires.

Les Belges jouiront au Congo, en ces matières, de garanties semblables à celles qui leur sont assurées en Belgique. Des décrets seront promulgés à cet effet au plus tard dans les 5 ans qui suivront la promulgation de la présente loi.

Tous les décrets et règlements ayant un caractère général sont rédigés et publiés en langue française et en langue flamande. Les dex textes sont officiels.

4. Les Belges, les Congolais immatriculés dans la colonie et les étrangers jouissent de tous les droits civils reconnus par la législation du Congo belge. Leur statut personnel est régi par leurs lois nationales et tant qu'elles ne sont pas contraires à l'ordre public.

Les indigènes immatriculés du Congo belge jouissent des droits civils qui leur sont reconnus par la législation de la colonie et par leur coutumes, en tant que celles-ci ne sont pas contraire à la législation ni à l'ordre public. Les indigènes non immatriculés des contrées voisines leur sont assimilés.

5. Le Gouverneur général veille à la conservation des populations indigènes et à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles d'existence. Il favorise l'expansion de la liberté individuelle, l'abandon progressif de la polygamie et le développement de la propriété. Il protège et favorise, sans distinction de nationalité ni de cultes, toutes les institutions et entreprises religieuses, scientifiques ou charitables, créées et organisées à ces fins ou tendant à instruire les indigènes et à leur faire comprendre et apprécier les avantages de la civilisation.

Les missionnaires chrétiens, les savants, les explorateurs, leurs escortes, avoir et collections sont l'objet d'une protection spéciale.

6. Il est institué une commission permanente de sept membres chargés de veiller sur tout le territoire de la colonie à la protection des indigènes et à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles d'existence.

La commission est présidée par le Procureur général. Les autres membres sont nommés par le Roi parmi les personnes résidant sur le territoire de la colonie qui, par la nature de leurs fonctions ou occupations, paraissant spécialement qualifiées pour accomplir cette mission protectrice. La commission nomme son secrétaire dans son sein.

Elle se réunit au moins une fois chaque année; son président la convoque.

Tous les ans la commission adresse au Roi un rapport collectif sur les mesures à prendre en faveur des indigènes. Ce rapport est publié.

Les membres de la commission dénoncent, même individuellement, aux officiers du ministère public, les abus et les illégalités dont seraient victimes les indigènes.

Chapitre III. De l'exercice des pouvoirs.

7. La loi intervient souverainement en toute matière Le Roi exerce le pouvoir législatif par voie de décret sauf quant aux objets qui sont réglés par la loi.

Toute loi a pour effet, dès sa publication d'abroger de plein droit les dispositions des décrets qui lui sont contraires.

Les décrets sont rendus sur la proposition du Ministre des Colonies.

Aucun décret n'est obligatoire qu'après avoir été publié dans les formes prescrites par décret. Indépendamment de cette publication, il sera, dans le mois de sa promulgation inséré au Moniteur belge.

Les cours et les tribunaux n'appliquent les décrets qu'autant qu'ils ne sont pas contraires aux lois.

8. Le pouvoir exécutif appartient au Roi. Il est exercé par voie de réglement et d'arrêtés.

No measure may be adopted as regards the press except in accordance with the laws and decrees which govern it.

No one may be compelled to work on account of or for the benefit of private persons or associations.

Laws shall shortly regulate rights *in rem* and individual liberty, so far as these concern the natives.

3. The language to be used is optional. It shall be regulated by decrees in such manner as to secure the rights of Belgians and Congolese, and solely as regards public and judicial proceedings.

Belgians shall enjoy similar securities in the Congo, in these matters, to those which are afforded them in Belgium. Decrees shall be published for that purpose at latest within the five years which follow the publication of the present Law.

All decrees and regulations of a general character shall be drawn up and published in the French and Flemish languages. Both texts shall be official.

4. Belgians, Congolese registered in the Colony, and foreigners, enjoy all the civil rights recognised by the legislation of the Belgian Congo. Their personal status is governed by their national laws, so far as they are not contrary to public order.

Registered natives of the Belgian Congo enjoy the civil rights which are allowed them by the legislation of the Colony and by their customs, so far as the latter are not contrary to legislation or to public order. Unregistered natives of the neighbouring districts are placed on the same footing.

5. The Governor General shall look after the preservation of the native populations, and the amelioration of the moral and material conditions of their existence. He shall promote the extension of personal liberty, the progressive abandonment of polygamy, and the development of ownership. He shall protect and assist, without distinction of nationality or of creed, all religious, scientific or charitable institutions and undertakings, created and organised for such purposes, or tending to instruct the natives and to make them understand and appreciate the benefits of civilization.

Christian missionaries, scientific experts, explorers and their escorts, possessions and collections, are the object of special protection.

6. A permanent Commission of seven members shall be instituted, charged with the duty of superintending throughout the whole territory of the Colony the protection of the natives and the amelioration of the moral and material conditions of their existence.

The Commission shall be presided over by the *Procureur général.* The other members shall be appointed by the King from among persons residing in the territory of the Colony, who, by the nature of their duties or occupations appear specially qualified to fulfil this task of acting as protectors. The Commission shall appoint its secretary out of its own number.

It shall meet at least once a year; its President shall summon it.

Every year the Commission shall send the King a collective report upon the measures to be taken in the interest of the natives. Such report shall be published.

The members of the Commission shall denounce, even individually, to the officers of the *ministère public*, abuses and illegalities of which natives may be the victims.

Chapter III. Exercise of powers.

7. All matters are subject to the supreme authority of the law. The King exercises legislative power by way of Decree, except in respect of matters which are governed by the law.

Every Law operates from the time of its publication so as to repeal by implication the provisions of the Decrees which are inconsistent therewith.

Decrees are issued on the proposal of the Minister for the Colonies.

No Decree is compulsory until after it has been published in the manner prescribed by Decree. Independently of such publication, it shall be inserted, within one month of its promulgation, in the Belgian Gazette (Moniteur).

The upper and lower courts shall only apply the Decrees so far as they are not contrary to the laws.

8. The executive power belongs to the King. It shall be exercised by way of Regulations and Orders.

Les cours et les tribunaux n'appliquent les réglements et les arrêtés qu'autant qu'ils sont conformes aux lois et aux décrets.

Aucun réglement ou arrêtés n'est obligatoire qu'après avoir été publié.

9. Aucun acte du Roi ne peut avoir d'effet s'il n'est contresigné par un Ministre qui par cela seul s'en rend responsable.

Sont également soumises à cette formalité les dépenses faites au moyen du fonds spécial de 50 millions de francs dont le montant est attribué au Roi et à ses successeurs par l'article 4, alinéas 3 et 4 de l'acte additionnel du 5 mars 1908.

Les annuités fixées par cet acte additionnel sont affectées par le Roi, dans les proportions qu'il indique, aux destinations dans l'alinéa 5 de l'article 4 du même acte.

10. Aucune taxe douanière, aucun impot, ni aucune exemption d'impot ne peuvent être établis que par décret.

Le décret entrera en vigueur en même temps que la loi budgétaire qui en fera la première application.

Le Gouverneur général et les fonctionnaires ou agents de l'administration coloniale dûment autorisés par lui peuvent même en dehors des cas prévus par décret, accorder aux indigènes des exemptions temporaires d'impot.

Le produit des douanes et impots est exclusivement réservé aux besoins de la colonie.

11. Les monnaies d'or et d'argent ayant cours en Belgique ont cours aux mêmes conditions dans la colonie.

Un arrêté royal fixera la date à laquelle les monnaies d'argent frappées par l'Etat Indépendant du Congo n'auront plus cours et ne seront plus échangées par la Trésorerie coloniale.

Le bénéfice qui pourra résulter de la frappe des monnaies belges nécessaires à la colonie sera attribué au budget colonial.

Il est loisible au Roi de frapper des monnaies de billion spéciales pour la colonie; ces monnaies n'ont pas cours en Belgique.

12. Le budget des recettes et des dépenses de la colonie est arrêté chaque année par la loi.

Quatre mois au moins avant l'ouverture de l'exercice, le projet de budget est imprimé et distribué aux membres des Chambres législatives par les soins du Ministères des colonies.

Si les chambres n'ont pas voté le budget cinq jours avant l'ouverture de l'exercice, le Roi arrête les recettes et, de trois en trois mois jusqu' à la décision des Chambres, ouvre au Ministère des colonies les crédits provisoires nécessaires.

Le Roi, ou dans la Colonie, le Gouverneur général ordonne les virements et, en cas de besoins urgents, les dépenses supplémentaires nécessaires. Dans les trois mois, le Ministre des Colonies transmet une expédition de l'arrêté royal ou de l'ordonnance aux Chambres et dépose un projet de loi d'approbation.

13. Le compte général de la colonie est arrêté par la loi après la vérification de la Cour des Comptes.

La Cour examine si aucun article des dépenses du budget n'a été dépassé et si les virements et les dépenses supplémentaires ont été approuvés par la loi.

La Cour des Comptes se fait délivrer par le Ministre des colonies tous états, pièces comptables, et donner tous renseignements et éclaircissements nécessaires au controle de la recette et de la dépense des deniers.

Le compte générale de la Colonie est communiqué aux Chambres avec les observations de la Cour des Comptes.

14. La colonie ne peut emprunter, garantir le capital ou les intérêts d'un emprunt, exécuter des travaux sur ressources extraordinaires que si une loi l'y autorise.

Toutefois, si le service du Trésor colonial l'exige, le Roi peut sans autorisation préalable créer ou renouveler des bons du Trésor portant intérêt et payables à une échéance qui ne dépassera pas cinq ans. Les bons du Trésor en circulation ne pourront excéder 10 millions de francs et leur produit ne pourra être affecté qu'au paiement de dépenses régulièrement votées.

The upper and lower courts shall only apply the Regulations and Orders so far as they are consistent with the Laws and Decrees.

No Regulations or Orders are compulsory until after they have been published.

9. No document of the King can become operative unless it is countersigned by a Minister, who by such act alone makes himself responsible therefor.

Expenses incurred in respect of the special fund of 50 millions of francs the amount whereof is assigned to the King and his successors by Article 4 paragraphs 3 and 4 of the additional instrument of the 5th March 1908, are also subjected to this formality.

The annual payments fixed by such additional instrument are devoted by the King in the proportions which he specifies to the purposes of paragraph 5 of Article 4 of the same instrument.

10. No customs duty, no tax and no exemption from taxation can be created except by Decree.

The Decree shall come into force at the same time as the law concerning the budget which shall first apply it.

The Governor General and the officials or agents of the Colonial administration duly authorised by him may even in cases outside those for which provision is made by Decree, grant the natives temporary exemptions from taxation.

The proceeds of the customs and taxes are exclusively reserved for the requirements of the Colony.

11. Gold and silver money having currency in Belgium shall have currency under the same conditions in the Colony.

An Order of the King shall fix the date at which silver money struck by the Congo Free State shall cease to have currency and cease to be exchanged by the Colonial Treasury.

The benefit which may result from the striking of Belgian money necessary for the Colony shall be assigned to the Colonial budget.

It shall be lawful for the King to strike special copper money for the Colony; such money shall not have currency in Belgium.

12. The Colony's budget of receipts and expenses shall be settled each year by law.

Not less than four months before the opening of the financial year, the draft of the budget shall be printed and distributed among the members of the legislative Chambers under the direction of the Ministry for the Colonies.

If the Chambers have not voted the budget five days before the opening of the financial year, the King shall settle the receipts, and from quarter to quarter up till the decision of the Chambers, open with the Ministry for the Colonies the necessary provisional credits.

The King, or, in the Colony the Governor General, shall order the appropriation of credits (virements), and in case of urgent need, the necessary supplementary expenses. Within three months, the Minister for the Colonies shall transmit a copy of the Order of the King or of the Ordinance to the Chambers and deposit a draft of a Law of approval.

13. The general account of the Colony shall be settled by law after the verification of the Court of Accounts.

The Court shall ascertain whether any item of the expenses of the budget has been exceeded, and whether the appropriation of credits and supplementary expenses has been approved by law.

The Court of Accounts shall obtain delivery from the Minister for the Colonies of all lists and documents of account, and require all information and explanations necessary for the supervision of the receipt and expenditure of money.

The general account of the Colony shall be communicated to the Chambers together with the observations of the Court of Accounts.

14. The Colony may not borrow, guarantee the capital or interest of a loan, or carry out works on extraordinary sources of revenue, unless a law gives it authority for the purpose.

If, however, the service of the Colonial Treasury requires it, the King may, without preliminary authority, create or renew Treasury bonds bearing interest and payable at maturity which shall not exceed five years. The Treasury bonds in circulation may not exceed 10 millions of francs, and their proceeds may only be devoted to payment of expenses regularly voted.

15. Une loi spéciale déterminera les règles relatives aux concessions de chemins de fer et de mines, aux cessions et aux concessions de biens domaniaux.

En attendant, toute concession de chemins de fer ou de mines, toute cession ou concession, pour quelque durée que ce soit, de biens domaniaux d'une superficie excédant 10 hectares, est consentie ou autorisée par décret.

Seront déposés, avec toutes les pièces justificatives, pendant trente jours de session, sur les bureaux des deux Chambres, tous projets de décret portant: a) Concession de chemin de fer, mines, minières ou alluvions aurifères; — b) Cession d'immeubles domaniaux d'une superficie excédant 10 000 hectares; — c) Concession de la jouissance d'immeubles domaniaux, si leur superficie excède 25 000 hectares et si la concession est consentie pour plus de trente ans.

Pour déterminer le maximum de superficie prévu aux alinéas 2 et 3, il est tenu compte des cessions ou concession de biens domaniaux dont le concessionnaire a bénéficié autérieurement.

Tout acte accordant une concession la limitera à un temps déterminé, renfermera une clause de rachat et mentionnera les cas de déchéance.

16. Le contingent de la force publique est fixé annuellement par décret.

17. La justice civile et la justice militaire sont organisé par décret.

Les officiers du Ministère public exercent leurs fonctions sous l'autorité du Ministre des Colonies, représenté dans la colonie par le Procureur général près le tribunal d'appel.

18. Après avoir été désigné provisoirement pour une période dont la durée ne peut excéder trois ans, les magistrats de carrière sont nommés definitivement par le Roi pour un terme de dix ans.

Le Roi à le droit de suspendre et de révoquer le Procureur général près le tribunal d'appel. Il ne peut suspendre ni révoquer les autres magistrats de carrière que sur la proposition du Procureur général, pour les causes prévues par décret et de l'avis conforme du tribunal d'appel.

A l'expiration de leur terme de dix ans, les magistrats de carrière sont admis à la pension.

Les magistrats de carrière définitivement nommés ne peuvent plus être déplacés sans leur consentement que pour des besoins urgents et par mesure provisoire. Dans tous les cas de déplacement, ils reçoivent un traitement au moins équivalent à celui qui était attaché à leurs, anciennes fonctions.

Les traitements, congé et pensions sont fixés par décret.

19. L'autorité administrative ne peut empêcher, arrêtér ou suspendre l'action des cours et tribunaux.

Toutefois, le Roi peut, pour des raisons de sureté publique, suspendre dans un territoire et pour un temps déterminé, l'action répressive des cours et tribunaux civils et y substituer celle des juridictions militaires.

20. La justice est rendue et ses décisions sont exécutées au nom du Roi.

Les audiences des tribunaux sont publiques, à moins que la publicité ne soit dangereuse pour l'ordre et les moeurs, et dans ce cas, le tribunal le déclare par un jugement.

Tout jugement est motivé. Il est prononcé en audience publique.

Le Roi a le droit de remettre, de réduire et de commuer les peines.

21. Le Roi est représenté par la Colonie par un Gouverneur général assisté d'un ou de plusieurs Vice-Gouverneur généraux.

Sauf les personnes qui ont administré en l'une ou l'autre de ces qualités le territoire de l'Etat Indépendant du Congo, Nul ne peut être nommé aux fonctions de Gouverneur général ou de Vice-Gouverneur général s'il n'est Belge de naissance ou par grande naturalisation.

22. Le pouvoir exécutif ne peut déléguer l'exercice de ses droits qu'aux personnes et aux corps constitués qui leur sont hiérarchiquement subordonnés. Toutefois la délégation consentie par l'Etat Indépendant du Congo au Comité spécial du Katanga restera valable jusqu'au 1er Janvier 1912 à moins qu'un décret n'y mette fin à une date antérieure.

15. A special Law shall determine the rules governing railway and mining concessions, and grants and concessions of crown land.

Meantime every railway or mining concession, and every grant or concession, for whatsoever period, of crown lands of an area exceeding 10 hectares[1]), shall be allowed or authorised by Decree.

All drafts of Decrees containing: a) A concession for railways, mines, ores or auriferous deposits; — b) A grant of crown lands of an area exceeding 10 000 hectares; — c) A concession for the enjoyment of crown lands, if their area exceeds 25 000 hectares, and if the concession is conferred for more than thirty years, shall be deposited, together with all documents in support, for thirty days of session in the offices of the two chambers.

For the purpose of determining the maximum of area within the meaning of paragraphs 2 and 3, account shall be taken of grants or concessions of crown lands of which the grantee has previously had the benefit.

Every instrument conferring a concession shall limit it to a specified time, contain a redemption clause, and set out the grounds of forfeiture.

16. The quota of the public services shall be fixed annually by Decree.

17. Civil and military justice shall be organised by Decree.

The officers of the *Ministère public* shall carry out their duties under the authority of the Minister for the Colonies, represented in the Colony by the *Procureur général* attached to the Court of Appeal.

18. After having been provisionally designated for a period of which the duration may not exceed three years, the officials who are required to have legal training shall be finally appointed by the King for a term of ten years.

The King shall have the right to suspend or to remove the *Procureur général* attached to the Court of Appeal. He may only suspend or remove the other permanent judges upon the proposal of the *Procureur général*, upon grounds for which provision is made by Decree, and on the opinion in support thereof of the Court of Appeal.

At the expiration of their term of ten years, the legally trained officials shall be granted a pension.

The finally appointed officials with legal training can no longer be removed without their consent, except for urgent requirements and by a provisional measure. In all cases of removal they shall receive a remuneration at least equal to that which was attached to their former duties.

The remuneration, leave of absence, and pensions shall be fixed by Decree.

19. The administrative authority may not hinder, stop, or suspend the procedure of the upper or lower Courts.

The King may, however, on grounds of public safety, suspend in a specified territory and for a specified time, the punitive procedure of the upper and lower Civil Courts and substitute therefor that of the Military Courts.

20. Justice shall be administered and the decisions of the Courts executed in the name of the King.

The hearings in the Courts shall be public, unless publicity be dangerous to order or morals, and in such case the Court shall make a declaration to such effect by a judgment.

The grounds for every judgment must be stated. It shall be pronounced at a public sitting.

The King has the right to remit reduce or commute penalties.

21. The King shall be represented in the Colony by a Governor General assisted by one or more Vice Governors General.

Except persons who have acted as administrators in one or other of these capacities over the territory of the Congo Free State, no one may be appointed to the office of Governor General or Vice Governor General unless he is a Belgian by birth or by full naturalisation.

22. The Executive Power may only delegate the exercise of its rights to persons and constituted bodies who are beneath it in order of rank. Nevertheless the delegation conferred by the Congo Free State upon the special committee of the Katanga shall remain valid until the 1st January 1912 unless a Decree puts an end to it at a previous date.

---

[1]) See ante p. 204, note 1.

Le Gouverneur général de la colonie exerce par voie d'ordonnance le pouvoir exécutif que le Roi lui délégue.

La délégation du pouvoir législatif est interdite. Toutefois, le Roi peut autoriser le Gouverneur général, s'il y a urgence, à suspendre temporairement l'exécution des décrets et à rendre des ordonnances ayant force de loi. Les ordonnances ayant cet objet cessent d'être obligatoires après un délai de six mois si elles ne sont, avant l'expiration de ce terme, approuvé par décret.

Les ordonnances ayant force de loi et les ordonnances d'administration générale ne sont obligatoires qu'après avoir été publiées.

Chapitre IV. Du Ministre des colonies et du conseil colonial.

23. Le Ministre des colonies est nommé et révoqué par le Roi. Il fait partie du Conseil des Ministres.

Les articles 86 à 91 de la Constitution lui sont applicables.

24. Il est institué un conseil colonial composé d'un président et de quatorze conseillers.

Le Ministre des colonies préside le Conseil. Il y a voix délibérative, et, en cas de partage, prépondérante.

Huit conseillers sont nommés par le Roi. Six sont chiosis par les Chambres législatives: trois par le Sénat et trois par la Chambre de représentantes; ils sont élus au scrutin secret et à la majorité absolue des voix.

Un des conseillers nommés par le Roi et alternativement un des conseillers nommés par la Chambre ou un des conseillers nommés par le Sénat sortent chaque année. Les conseillers sortent d'après leur rang d'ancienneté; le rang de ceux qui ont été nommé le même jour est déterminé par un tirage au sort. Les conseillers sortants peuvent être renommés.

Les fonctions de conseiller et de membre de la Chambre des représentantes ou du Sénat sont incompatibles.

Les fonctionnaires de l'administration coloniale en activité de service ne peuvent faire partie du Conseil.

25. Le conseil colonial délibère sur toutes les questions que lui soumet le Roi. Sauf le cas d'urgence, le conseil colonial est consulté sur tous les projets de décret. Les projets lui sont soumis par le Roi: ils sont accompagnés d'un exposé des motifs.

Le conseil donne son avis, sous forme de rapport motivé, dans le délai fixé par son règlement organique. Le rapport indique le nombre des opposants ainsi que les motifs de leur opposition.

Si le projet de décret soumis à la signature du Roi n'est pas conforme à l'avis du Conseil, le Ministre des colonies y joint un rapport motivé.

Si le conseil ne s'est pas prononcé dans le délai fixé par son règlement, le décret peut être rendu sur un rapport motivé du Ministre des colonies.

Le rapport du Conseil colonial et, éventuellement, le rapport du Ministre des colonies sont publiés en même temps que le décret.

Les décrets rendus en cas d'urgence sont soumis au Conseil dans les dix jours de leur date; les causes de l'urgence lui sont indiquées. Le rapport du Conseil est publié au plus tard un mois après la communication du décret.

26. Le conseil colonial demande au Gouvernement tous les renseignements qu'il juge utiles à ses travaux.

Il peut lui adresser des voeux.

Chapitre V. Des relations extérieures.

27. Le Roi fait les traités concernant la colonie. Les dispositions de l'article 68 de la Constitution belge relatives aux traités s'appliquent aux traités qui concernent la colonie.

28. Le Ministre des affaires étrangères du royaume a dans ses attributions les relations de la Belgique avec les puissances étrangères au sujet de la colonie.

The Governor General of the Colony shall exercise by way of Ordinance the executive power which the King delegates to him.

Delegation of the legislative power is prohibited. The King, however, may authorise the Governor General, in case of urgency, temporarily to suspend the execution of Decrees and to issue Ordinances having the force of law. Ordinances having this object shall cease to be binding after a period of six months if they are not, before the expiration of that time, approved by Decree.

Ordinances having the force of law and Ordinances of general administration shall only be binding after they have been published.

Chapter IV. The Minister for the Colonies and the Colonial Council.

23. The Minister for the Colonies shall be appointed and removed by the King. He shall form part of the Council of Ministers.

Articles 86 to 91 of the Constitution shall be applicable to him.

24. A Colonial Council shall be instituted consisting of a President and of fourteen Councillors.

The Minister for the Colonies shall preside over the Council. He shall have a vote in its resolutions, and in case of division a casting vote.

Eight Councillors shall be appointed by the King. Six shall be chosen by the legislative Chambers: three by the Senate, and three by the Chamber of Representatives; they shall be elected by secret ballot and by an absolute majority of votes.

One of the Councillors appointed by the King and one of the Councillors appointed by the Chamber or one of the Councillors appointed by the Senate shall retire alternately every year. The Councillors shall retire in accordance with their rank of seniority; the rank of those who have been appointed the same day shall be determined by a drawing of lots. Retiring Councillors may be re-appointed.

The duties of Councillor and of member of the Chamber of Representatives or of the Senate are incompatible.

Officials of the Colonial administration in active service cannot form part of the Council.

25. The Colonial Council shall deliberate upon all the questions which the King shall submit to it. Except in cases of urgency, the Colonial Council shall be consulted upon all drafts of Decrees. The drafts shall be submitted to it by the King: they shall be accompanied by a recital of the grounds.

The Council shall give its advice in the form of a report stating the grounds, within the time fixed by its administrative regulations. The report shall specify the number of those who oppose the advice as well as the grounds of their opposition.

If the draft of the Decree submitted for the King's signature is not consistent with the advice of the Council, the Minister for the Colonies shall append a report setting out the grounds.

If the Council has not given its decision within the time fixed by its regulations, the Decree may be issued upon a report of the Minister for the Colonies setting out the grounds.

The report of the Colonial Council, and, if such there be, the report of the Minister for the Colonies, shall be published at the same time as the Decree.

Decrees issued in cases of urgency shall be submitted to the Council within ten days of their date; it shall be informed of the reasons for urgency. The report of the Council shall be published at latest one month after the communication of the Decree.

26. The Colonial Council shall demand of the Government all the information which it may deem useful for its work.

It may express its wishes to the latter.

Chapter V. External relations.

27. The King shall make treaties concerning the Colony. The provisions of Article 68 of the Belgian Constitution relating to treaties shall apply to treaties which concern the Colony.

28. The Minister for the foreign affairs of the kingdom has among the duties assigned to him the relations of Belgium with foreign Powers upon the subject of the Colony.

Chapitre VI. Dispositions générales.

29. Les décisions rendues en matière civile et commerciales par les tribunaux siégeant dans la métropole et les sentences arbitrales exécutoires en Belgique ont dans la colonie l'autorité de la chose jugée et y sont exécutoires de plein droit.

Les actes authentiques exécutoires en Belgique sont exécutoires de plein droit dans la colonie.

Les décisions rendues en matière civile et commerciale par les tribunaux siégeant dans la colonie et les sentences arbitrales exécutoires au Congo, ont en Belgique l'autorité de la chose jugée et y sont rendues exécutoires, si elles réunissent les conditions suivantes: 1° Que la décision ne contienne rien de contraire à l'ordre public ou aux principes du droit public belge; — 2° Que, d'après la loi coloniale, elle soit passée en force de chose jugée; — 3° Que, d'après la même loi, l'expédition qui en est produite réunisse les conditions nécessaires à son authenticité; — 4° Que les droits de la défense aient été respectés.

Les actes authentiques exécutoires dans la colonie sont rendus exécutoires en Belgique s'ils réunissent les conditions suivantes: 1° Que les dispositions dont l'exécution est poursuivie n'aient rien de contraire à l'ordre public ou aux principes du droit public belge; — 2° Que, d'après la loi coloniale, ils réunissent les conditions nécessaires à leur authenticité.

Les décisions de justice sont rendues exécutoires par le tribunal civil, les sentences arbitrales et les actes authentiques par le président du tribunal civil du lieu où l'exécution doit être poursuivie.

30. Quiconque, poursuivi pour une infraction commise dans la colonie, sera trouvé en Belgique, y sera jugé par les tribunaux belges conformément à la loi pénale coloniale, dans les formes prévues par la loi belge.

Les peines de servitude pénale prévues par la loi pénale coloniale sont, suivant leur durée, remplacées par des peines d'emprisonnement, de réclusion ou de travaux forcés de même durée.

La chambre des mises en accusation pourra renvoyer l'inculpé, soit à sa demande, soit en vertu d'une décision unanime rendue en séance publique sur la réquisition du Ministère public, l'inculpé entendu ou dûment cité, devant la juridiction coloniale. Le cas échéant, la chambre prolongera, pour autant que de besoin, la durée de la validité du mandat d'arrêt.

Quiconque, poursuivi pour une infraction commise en Belgique, sera trouvé sur le territoire de la colonie, sera livré à la justice belge pour être jugée conformément aux lois belges.

L'inculpé, si l'autorité belge n'en a pas réclamé la remise, pourra se faire représenter devant la juridiction belge par un fondé de pouvoir spécial.

Quand une infraction consiste en faits accomplis en partie sur le territoire belge et en partie sur le territoire colonial, elle sera considérée comme ayant été commise en Belgique.

S'il y a plusieurs coauteurs principaux dont les uns sont trouvés sur le territoire belge et les autres sur le territoire colonial, les tribunaux belges sont seuls compétents.

Le tribunal compétent à l'égard des auteurs principaux est également compétent à l'égard des complices.

Les décisions rendues en matière pénale par la justice belge ou la justice coloniale ont sur le territoire colonial l'autorité de la chose jugée et y sont exécutoires de plein droit.

31. En toutes matières, la signification des actes judiciaires et extrajudiciaires destinés à des personnes domiciliées ou résidant dans la colonie est soumise en Belgique aux régles générales relatives á la signification des actes destinés aux personnes domiciliées ou résidant á l'étranger. Toutefois, la Ministre des colonies intervient, le cas échéant, aux lieu et place du Ministre des affaires étrangères. Réciproquement, la signification des actes judiciaires et extrajudiciaires destinés

Chapter VI. General provisions.

29. Decisions given in civil and commercial proceedings by the Courts sitting in the parent State, and the awards of official referees which are capable of enforcement in Belgium, shall carry in the Colony the authority of a settled decision and shall there be capable of enforcement as of right.

Notarial documents capable of enforcement in Belgium shall be capable of enforcement as of right in the Colony.

Decisions given in civil and commercial proceedings by Courts sitting in the Colony, and awards of official referees capable of enforcement in the Congo, shall carry in Belgium the authority of a settled decision, and shall there be made capable of enforcement, if they combine the following conditions: 1. That the decision contains nothing contrary to public order, or to the principles of Belgian public law; — 2. That under the law of the Colony it has acquired the force of a settled decision; — 3. That under the same law the copy of it which is produced combines the conditions necessary for it to be treated as notarial; — 4. That the rights of the defence have been respected.

Notarial documents capable of enforcement in the Colony shall be made capable of enforcement in Belgium if they combine the following conditions: 1. That the provisions of which it is sought to obtain enforcement contain nothing contrary to public order or to the principles of Belgian public law; — 2. That under the law of the Colony they combine the conditions necessary for them to be treated as notarial.

The decisions of the Courts shall be made capable of enforcement by the Civil Court, the awards of official referees and notarial documents by the President of the Civil Court of the place where proceedings must be taken to procure the enforcement.

30. Any person who, being prosecuted for an offence committed in the Colony, shall be found in Belgium, shall there be tried by the Belgian Courts in accordance with the penal law of the Colony, in the manner for which provision is made by the Belgian law.

The penalty of hard labour for which provision is made by the penal law of the Colony shall be replaced, according to its duration, by the penalties of imprisonment, severe confinement, or forced labour of the same duration[1]).

The indictments division may send the prisoner, either on his demand or by virtue of a unanimous decision given at a public sitting on the application of the *Ministère public*, the prisoner having been heard or duly summoned, to be tried by the Court of the Colony. If the case requires it, the indictments division shall extend for so long as necessary the duration of the validity of the warrant.

Any person who being prosecuted for an offence committed in Belgium shall be found in the territory of the Colony, shall be delivered up to the Belgian Court to be tried in accordance with the Belgian laws.

The prisoner, if the Belgian Authority has not applied for his return, may be represented before the Belgian Court by a special private attorney.

When an offence consists of acts done partly upon Belgian territory and partly in the territory of the Colony, it shall be deemed to have been committed in Belgium.

If there are several principal joint offenders of whom some are found upon Belgian territory and others in the territory of the Colony, the Belgian Courts shall alone have jurisdiction.

The Court having jurisdiction as regards the principal offenders shall also have jurisdiction as regards the accomplices.

Decisions given in criminal proceedings by the Belgian Court or the Court of the Colony shall carry in the territory of the Colony the authority of a settled decision, and shall there be capable of enforcement as of right.

31. In all proceedings, notice of judicial and extrajudicial acts affecting persons domiciled or resident in the Colony shall be subject in Belgium to the general rules governing notice of acts affecting persons domiciled or resident abroad. The Minister for the Colonies, however, is substituted, where the case requires it, in the place and stead of the Minister for Foreign Affairs. Conversely, notice of judicial and extrajudicial acts affecting persons domiciled or resident in Belgium shall be sub-

[1]) Reclusion is a more rigorous form of imprisonment (emprisonnement), being placed in the scale of penalties between emprisonnement and travaux forcés. (Translator's note.)

à des personnes domiciliées ou résidant en Belgique est soumise dans la colonie aux régles générales relatives à la signification des actes destinés aux personnes domiciliées ou résidant à l'étranger.

Les commissions rogatoires émanées de l'autorité compétente belge ou coloniale sont exécutoires de plein droit sur le territoire belge et sur le territoire colonial.

32. Les membres des Chambres législatives ne peuvent être en même temps fonctionnaire salarié, employé salarié ou avocat en titre de l'administration coloniale.

A dater de la promulgation de la présente loi, aucun membre d'une des deux Chambres législatives ne peut être nommé, ou, s'il occupe actuellement pareilles fonctions, à l'expiration de leur terme, ne peut être renommé délégué du Gouvernement, administrateur ou commissaire dans des sociétés par actions qui poursuivent dans le Congo belge des entreprises à but lucratif, si ces fonctions sont rétribuées à un titre quelconque et si l'Etat est actionnaire de la société.

Cette dernière interdiction s'applique également aux membres du Conseil colonial, au Gouverneur général, aux Vice-Gouverneurs généraux, aux magistrats et aux fonctionnaires au service de l'administration coloniale.

Les candidats aux Chambres, élus, bien qu'ils exercent des fonctions sujettes aux interdictions, qui précèdent, ne sont admis à la prestation de serment qu'après les avoir résignées.

Les membres des Chambres ne peuvent être nommés aux fonctions et emplois prévus aux alinéas ler et 2 qu'une amnée au moins après la cessation de leur mandat. N'est pas soumise à ce délai, la nomination aux fonctions de Gouverneur général ou de Vice-Gouverneur général de la colonie.

33. Les fonctionnaires et les militaires belges, autorisés à accepter des emplois dans la colonie tant avant qu'après l'annexion de celle-ci, conservent leur ancienneté et leurs titres á l'avancement dans l'administration ou l'armée qu'ils ont temporairement quittée.

34. Les belges mineurs ne peuvent s'engager dans l'armée coloniale sans le consentement écrit de leur père ou de leur mère veuve, ou, s'ils sont orphelins, de leur tuteur. Ce dernier devra être autorisé par délibération du conseil de famille.

Pendant la durée de leur service actif les miliciens belges ne peuvent être autorisés à prendre du service dans l'armée coloniale. Toute autorisation qui leur serait donnée en violation de la présente disposition de la loi sera considérée comme nulle et non avenue.

35. Indépendamment du drapeau et du sceau de la Belgique, la colonie du Congo peut faire usage du drapeau et du sceau dont s'est servi l'Etat du Congo.

36. Les décrets, réglements et autres actes en vigeur dans la colonie conservent leur force obligatoire, sauf les dispositions qui sont contraires à la présente loi et qui sont abrogées.

37. Chaque année, en même temps que le projet de budget colonial, il est présenté aux Chambres, au nom du Roi, un rapport sur l'administration du Congo belge.

Ce rapport contient tous les renseignements propres à éclairer la représentation nationale sur la situation politique, économique, financière et morale de la colonie.

Il rend compte de l'emploi pendant l'exercice écoulé de l'annuité prévue par l'article 4 de l'acte additionnel au traité de cession de l'Etat Indépendant du Congo à la Belgique.

Disposition transitoire.

38. Après l'annexion, les magistrats de carrière, les fonctionnaires et tous autres agents de l'Etat Indépendant du Congo conserveront leur attributions jusqu'au terme et dans les conditions prévus par leur contrat d'engagement.

ject in the Colony to the general rules governing notice of acts affecting persons domiciled or resident abroad.

Commissions for examination issued by the Belgian or Colonial Authority having jurisdiction shall be capable of enforcement as of right in Belgian territory and in the territory of the Colony.

32. Members of the legislative Chambers cannot be at the same time salaried officials, salaried servants, or advocates under the administration of the Colony.

From the date of the publication of the present Law, no member of either of the two legislative Chambers may be appointed, or, if he at present holds such offices, at the expiration of their term can be re-appointed deputy of the Government, director or officer of associations constituted by shares which carry on in the Belgian Congo undertakings for the purpose of gain if such offices are remunerated under any title whatsoever, and if the State is a shareholder in the association.

This last prohibition applies equally to the members of the Colonial Council, to the Governor General, to the Vice Governors General, to the judges, and to the officials in the service of the administration of the Colony.

Candidates for the Chambers, chosen in spite of the fact that they hold offices subject to the preceding prohibitions, shall only be admitted to take the oath after they have resigned the same.

Members of the Chambers may only be appointed to the offices and vocations for which provision is made in paragraphs 1 and 2, one year at least after the cessation of their mandate. Appointment to the office of Governor General or of Vice Governor General of the Colony shall not be subject to such period of delay.

33. Belgian civil and military officials authorised to accept employments in the Colony, both before and after the annexation of the latter, shall preserve their rank of seniority and their claims to promotion in the civil service or the army which they have temporarily quitted.

34. Belgians who are minors may not enter the army of the Colony without the written consent of their fathers or of their widowed mothers, or, if they are orphans, of their guardians. The guardian must be authorised by resolution of the family council.

During their term of active service Belgian militiamen may not be authorised to take service in the army of the Colony. Any authority which may be given them in violation of the present provision of the law shall be deemed null and void.

35. Independently of the Belgian flag and seal, the Colony of the Congo may make use of the flag and seal which the Congo State employs.

36. The decrees, regulations, and other enactments in force in the Colony shall preserve their binding force, except in the case of provisions which are inconsistent with the present Law and which are repealed.

37. Every year, at the same time as the draft of the Colonial budget, a report shall be presented to the Chambers, in the name of the King, upon the administration of the Belgian Congo.

Such report shall contain all the information necessary to inform the national representatives as to the political, economic, financial, and moral condition of the Colony.

It shall give an account of the mode of disposal during the past financial year of the annual sum for which provision is made by Article 4 of the Additional Instrument to the Treaty of Cession of the Congo Free State to Belgium.

Temporary provision.

38. After annexation, the legally trained officials, the office holders and all other agents of the Congo Free State shall retain their powers for the period and under the conditions for which provision is made by the contract for their engagement.

Acte additionnel au traité de cession de l'Etat indépendant du Congo à la Belgique.

Entre l'Etat Belge, représenté par Monsieur Davignon, Ministre des affaires étrangères; Monsieur Franz Schollaert, Ministre de l'intérieur; Monsieur Jules Renkin, Ministre de la Justice; Monsieur Liebaert, Ministre des Finances; le Baron Descamps, Ministres des Sciences et des Arts; Monsieur Armand Hubert, Ministre de l'Industrie et du Travail; Monsieur August Delbeke, Ministre des Travaux Publics; Monsieur Georges Helleput, Ministre des Chemins de Fer, postes et télégraphes, chargé provisoirement du portefeuille de l'agriculture, et le lieutenant général Joseph Hellebaut, Ministre de la Guerre, agissant sous la réserve de l'approbation de la Législature.

Et l'Etat Indépendant du Congo, représenté par M. le chevalier de Cuvelier, Secrétaire général du Département des affaires étrangères; Monsieur Hubert Droogmans, Secrétaire général du Département des finances, et Monsieur Charles Liebrechts, Secrétaire général du Département de l'intérieur, il a été convenue ce qui suit:

Art. 1. L'article premier du traité de cession du 28 novembre 1907 ne s'applique pas à la fondation de la Couronne faisant l'objet du N° IV de l'annexe A du traité; les pièces jointes à l'abnexe A sous les N° 23, 24, 25, 27, 28, 29 et 31 sont supprimées.

2. Le N° IV l'annexe A du traité relatif à la réserve de biens en faveur de la Fondation de la Couronne est supprimé.

Les biens qui avaient été constitués en Fondation de la Couronne se trouvent, en cas d'adoption du traité, cédé au domaine privé de l'Etat, conformément au décret du 5 mars 1908 ci-annexé et sans qu'il y ait lieu à l'exercice de la clause de rachat stipulée à l'article 7 de la convention du 22 décembre 1906.

Cette cession est grevée des charges indiquées dans les annexes du susdit décret du 5 mars 1908.

3. Il a été convenu, en outre, ce qui suit:

L'Etat belge prend à sa charge tout ce qui, dans les sommes dues par la Fondation de la Couronne ou dans les engagements pris par elle, intéresse spécialement la Belgique conformément à l'annexe III jointe à la présente convention.

Les obligations énumérées à l'annexe II incomberont à la colonie.

Les sommes actuellement dues soit par la Belgique, soit par la colonie, seront immédiatement liquidées.

4. L'Etat belge se substitue à la Fondation de la Couronne dans tous ses droits et dans toutes les obligations assumées par elle pour l'achèvement des travaux en cours en Belgique et pour les entreprises ayant fait l'objet d'un contrat. Ces divers travaux sont énumérés dans l'annexe V.

Un fond spécial de 45 500 000 francs est créé et sera affecté au paiement de ces travaux sous le controle de la Cour des comptes.

Il est créé, en outre, un fond spécial de 50 millions à charge de la Colonie. Ce fond est attribué au Roi en témoignage de gratitude pour ses grands sacrifices en faveur du Congo créé par lui.

Il lui sera payé en quinze annuité, la première de 3 800 000 francs et chacune des quatorze autres de 3 300 000 francs.

Ce fond sera affecté par le Roi, et, pour la part qui n'aurait pas été engagée à son décès, par ses successeurs, à des destinations relatives au Congo, à des oeuvres diverses en faveur du Congo pour l'utilité et le bien être des indigènes et pour l'avantage des blancs qui ont bien servi en Afrique.

5. Les recettes faites et les dépenses effectuées par la Fondation de la Couronnes à partir du 15 mars 1908, seront au compte de l'Etat en cas de reprise de la colonie.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent acte et ont opposé leur cachet.

Additional Instrument to the Treaty of Cession of the Congo Free State to Belgium.

Between the Belgian State, represented by Monsieur Davignon, Minister for Foreign affairs; Monsieur Franz Schollaert, Minister for the Interior; Monsieur Jules Renkin, Minister of Justice; Monsieur Liebaert, Minister of Finance; le Baron Descamps, Minister of Arts and Sciences; Monsieur Armand Hubert, Minister of Industry and Work; Monsieur August Delbeke, Minister of Public Works; Monsieur Georges Helleput, Minister of Railways, Posts and Telegraphs, provisionally charged with the portfolio of Agriculture, and lieutenant général Joseph Hellebaut, Minister of War, acting subject to confirmation of the legislature.

And the Congo Free State, represented by M. le chevalier de Cuvelier, Secretary General to the Department for Foreign affairs; Monsieur Hubert Droogmans, Secretary General to the Department of Finance, and Monsieur Charles Liebrechts, Secretary General to the Department of the Interior, it has been agreed as follows:

Art. **1.** Article 1 of the Treaty of Cession of the 28th November 1907 shall not apply to the Crown endowment fund which constitutes the subject-matter of No. IV of Schedule A of the Treaty; the instruments appended to Schedule A under Nos. 23, 24, 25, 27, 28, 29, and 31 are rescinded.

2. No. IV Schedule A of the Treaty relating to the reservation of property in favour of the Crown endowment fund is repealed.

The property which had been set apart as the Crown endowment fund shall be assigned, in the event of the adoption of the Treaty, to the private property of the State in pursuance of the Decree of the 5th March 1908 appended hereto, and without occasion for the exercise of the re-purchase clause stipulated in Article 7 of the Convention of the 22nd December 1906.

Such cession is burdened with the charges specified in the supplements to the aforesaid Decree of the 5th March 1908.

3. It has been further agreed as follows:

The Belgian State takes upon itself all that portion of the sums due from the Crown endowment fund or of the engagements undertaken by the Crown, which specially concerns Belgium, in pursuance of Schedule III appended to the present Convention.

The obligations enumerated in Schedule II shall fall on the Colony.

The sums now due either by Belgium or by the Colony shall be liquidated forthwith.

4. The Belgian State substitutes itself for the Crown endowment fund in all the rights thereof and in all the obligations undertaken by it for the carrying out of the works in progress in Belgium, and in respect of undertakings which have formed the subject-matter of a contract. These various works are enumerated in Schedule V.

A special fund of 45 500 000 francs is created and shall be charged with the payment for these works under the supervision of the Court of Accounts.

There is also created a special fund of 50 millions to be borne by the Colony. This fund is assigned to the King in witness of the gratitude felt for his great sacrifices in the interest of the Congo created by him.

It shall be paid to him in fifteen annual payments, the first of 3 800 000 francs and each of the fourteen others of 3 300 000 francs.

This fund shall be devoted by the King, and, as regards that portion which may not have been appropriated at his decease, by his successors, to purposes connected with the Congo, to various works in the interest of the Congo for the advantage and welfare of the natives and for the benefit of white persons who have done good service in Africa.

5. The receipts taken and the expenses incurred by the Crown endowment fund from the 15th March 1908 shall be placed to the account of the State in the event of the taking back of the Colony.

In faith of which the respective plenipotentiaries have signed the present Instrument and have affixed their seals.

Fait en double expédition, à Bruxelles, le 5 mars 1908. — (L. S.) J. Davignon. — (L. S.) F. Schollaert. — (L. S.) J. Renkin. — (L. S.) J. Liebaert. — (L. S.) Bon. Descamps. — (L. S.) Arm. Hubert. — (L. S.) Aug. Delbeke. — (L. S.) G. Helleput. — (L. S.) J. Hellebaut. — (L. S.) Chev. de Cuvelier. — (L. S.) H. Droogmans. — (L. S.) Liebrechts.

La loi du 18 octobre 1908 a approuvé le traité.

La Belgique a assumé la souveraineté des territoires de l'Etat du Congo à la date du 15 novembre 1908.

Traités de l'État du Congo.

Date des Actes.	Matière des Actes.
8 novembre 1884	Traité d'amitié avec l'Allemagne.
24 décembre 1884	Traité d'amitié avec l'Autriche-Hongrie.
23 février 1885	Traité d'amitié avec la Belgique.
23 février 1885	Traité d'amitié avec le Danemark.
26 février 1885	Acte général de Berlin.
7 janvier 1885	Traité d'amitié avec l'Espagne.
22 avril 1884	Traité d'amitié avec les Etats-Unis d'Amérique.
5 février 1885	Traité d'amitié avec la France.
16 décembre 1884	Traité d'amitié avec la Grande-Bretagne.
19 décembre 1884	Traité d'amitié avec l'Italie.
9 juillet 1900	Traité d'amitié avec le Japon.
15 décembre 1891	Traité d'amitié avec la République de Libéria.
27 décembre 1884	Traité d'amitié avec les Pays-Bas.
14 février 1885	Traité d'amitié avec le Portugal.
5 février 1885	Traité d'amitié avec la Russie.
5 février 1885	Traité d'amitié avec la Suède et la Norvège.
16 novembre 1889	Traité d'amitié avec la Suisse.
25 juin 1885	Traité d'amitié avec la Turquie.
31 octobre 1901	Traité de commerce avec la France.
24 janvier 1891	Traité de commerce avec les Etats-Unis d'Amérique.
2 juillet 1890	Déclaration relative au régime douanier du bassin conventionnel du Congo.
5 juillet 1890	Convention concernant la création d'une Union Internationale pour la publication des tarifs douaniers.
5 juillet 1890	Réglement d'exécution de la convention instituant un bureau international pour la publication des tarifs douaniers.
8 août 1890	Approbation de cette convention.
8 avril 1892	Protocole de Lisbonne entre la France, le Portugal et l'Etat du Congo.
10 mai 1902	Prorogation de ce protocole.
	Traités postaux.
17 septembre 1885	Adhésion de l'Etat Indépendant du Congo à la convention postale universelle.
15 juin 1897	Convention postale Universelle de Washington.
15 juin 1897	Réglement d'exécution.
28 février 1887	Convention avec la Belgique.
9 janvier 1895	Convention avec la Belgique relative à la cession à la Belgique des Possessions de l'Etat du Congo.
29 juin 1895	Convention entre la Belgique et L'Etat du Congo relative à un prêt à cet Etat.
24 novembre 1898	Convention pour l'échange de mandats-poste entre l'Etat indépendant du Congo et la Belgique.
6 décembre 1898	Réglement de détail pour l'exécution de cette convention.

Made in duplicate, at Brussels, the 5th March 1908. — (L. S.) J. Davignon. — (L. S.) 7. Schollaert. — (L. S.) J. Renkin. — (L. S.) J. Liebaert. — (L. S.) Bon. Descamps. — (L. S.) Arm. Hubert. — (L. S.) Aug. Delbeke. — (L. S.) G. Helleput. — (L. S.) J. Hellebaut. — (L. S.) Chev. de Cuvelier. — (L. S.) H. Droogmans. — (L. S.) Liebrechts.

The law of the 18th October 1908 has approved the Treaty.

Belgium has assumed the Sovereignty of the territories of the Congo State on the 15th November 1908.

Treaties of the Congo State.

Dates of treaties.	Subject-matter of treaties.
8 November 1884	Treaty of friendship with Germany.
24 December 1884	Treaty of friendship with Austria-Hungary.
23 February 1885	Treaty of friendship with Belgium.
23 February 1885	Treaty of friendship with Denmark.
26 February 1885	General Treaty of Berlin.
7 January 1885	Treaty of friendship with Spain.
22 April 1884	Treaty of friendship with the United States of America.
5 February 1885	Treaty of friendship with France.
16 December 1884	Treaty of friendship with Great Britain.
19 December 1884	Treaty of friendship with Italy.
9 July 1900	Treaty of friendship with Japan.
15 December 1891	Treaty of friendship with the Republic of Liberia.
27 December 1884	Treaty of friendship with the Netherlands.
14 February 1885	Treaty of friendship with Portugal.
5 February 1885	Treaty of friendship with Russia.
5 February 1885	Treaty of friendship with Sweden and Norway.
16 November 1889	Treaty of friendship with Switzerland.
25 June 1885	Treaty of friendship with Turkey.
31 October 1901	Treaty of commerce with France.
24 January 1891	Treaty of commerce with the United States of America.
2 July 1890	Declaration relating to the custom house system of the conventional basin of the Congo.
5 July 1890	Convention concerning the creation of an International Union for the publication of the scales of customs duties.
5 July 1890	Regulation for the execution of the convention establishing an international office for the publication of the scales of customs duties.
8 August 1890	Approval of such convention.
8 April 1892	Protocol of Lisbon between France, Portugal, and the Congo State.
10 May 1902	Prolongation of such protocol.
	Postal treaties.
17 September 1885	Adhesion of the Congo Free State to the Universal Postal Convention.
15 June 1897	Universal Postal Convention of Washington.
15 June 1897	Regulation for its execution.
28 February 1887	Convention with Belgium.
9 January 1895	Convention with Belgium relating to the cession to Belgium of the Congo State.
29 June 1895	Convention between Belgium and the Congo State relating to a loan to that State.
24 November 1898	Convention for the exchange of money orders between the Congo State and Belgium.
6 December 1898	Detailed regulation for the execution of such convention.

Index.

Belgium.

A

ABANDONMENT:
of assets, 135: *see* COMPOSITION.
of freight, 92.
of ship, effect of, 68, 69.
persons having right of, 69.
of things insured, 90 *et seq.*
cannot be partial or conditional, 91.
cases where permitted, 90.
in case of unseaworthiness, 92, 93.
effect of, on rights of insurer, 92.
insurances to be declared, 91.
of freight, 92.
payment of insurance after, 92.
time for, 91, 92.
ACCEPTANCE: *see* BILL OF EXCHANGE.
ACCOUNTS:
by captain to shipowner, 72.
by agent, 36.
by liquidators, 165.
judgment for rendering of, 20.
to be kept by traders, 26, 27; *see also* BOOKS.
ACTS OF COMMERCE, 23, 24.
ADJUSTMENT OF AVERAGE, 85.
AFFREIGHTMENT, 76 *et seq.*; *see also* FREIGHT; BILL OF LADING.
cabin etc., not included in hire, 77.
cancellation of voyage, effect of, 78.
delay in arrival of goods, effect of, 79.
demurrage, 77.
embargo on trade, effect of, 80.
excessive loading or underloading, 78.
freight: *see* FREIGHT.
lay days, 77.
obligations of charterer, 78, 79.
shipowner, 78.
prescription, 96.
proof of contract, 76.
refusal of delivery, 79.
undeclared goods, captain's right in respect of, 79.
withdrawal of goods, 79, 80.
working days, 77.
AGENCY, 35 *et seq.*
commission agency, 35, 37.
delegation by agent, 36.
extent of authority, 35.
gratuitous, 35.
liability of agent, 36.
principal, 36.
minors as agents, 35.
nature and form, 35, 36.
negligence of agent, 36.
several agents, liability of, 36.
special and general, 35.
termination, 36.
women as agents, 35.
APPEAL: *see* COURTS OF APPEAL.
ARBITRATION, 22, 23.
ARRANGEMENT WITH CREDITORS: *see* COMPOSITION.
ASSIGNMENT:
for creditors (cessio bonorum), 119.
of bottomry bond, 87.
of negotiable instrument, 48.

ASSOCIATIONS: *see* TRADING ASSOCIATIONS.
ASSURANCE: *see* INSURANCE.
ATTORNEY, POWER OF, 35.
revocation, 36.
AUTHENTICATION:
of documents by Consuls, 171.
AVAL, 48.
"AVENANT", meaning of, 59.
AVERAGE, 81 *et seq.*
adjusters, appointment of, 85.
basis of contribution, 84.
"free of average" clause, 90.
general, 82, 83.
bottomry loan may contribute to, 87.
jettisoned goods, 84, 85.
kinds of, 82.
nature of, 81.
particular 82, 83.
bottomry loan does not contribute to, 87.
preferential rights of captain and crew, 84.
things which do and do not contribute, 84.
York-Antwerp Rules, 81, 82.
AWARD, 22, 23.

B

BALANCE SHEET:
to be furnished by bankrupt, 105, 111, 112.
company, 155, 158, 159.
co-operative society, 163.
BANKRUPTCY, 105 *et seq.*
accounts by trustees, 117, 119.
actions against bankrupt, 107.
after decease, 105, 112.
appeals, 109.
assignment for creditors (cessio bonorum), 119.
avoidance of acts and rights of debtor, 106, 107.
balance sheet and books, bankrupt must be furnish, 105.
preparation and investigation of, 111, 112.
bills of exchange, lists of protested, to be supplied to Court, 106.
not yet due, payment of, 107.
carrying on business of bankrupt, 118, 119.
cessation of payments, admission and effect of, 105.
fixing time of, 106.
claims, declaration of, 113—115.
disputed claims, 114, 115.
order for delivery of statement of, 109.
roservation of estate where certain claims not set down, 123.
clerks, preferential rights of, 120.
closing proceedings where insufficient assets, 119, 120.
gratuitous procedure in same case, 130, 131.
commissary judge, appointment of, 109.
duties and powers of, 108, 109.
composition in: *see* COMPOSITION.
compromise of claims by trustee, 112.
creditors, proof of debts by, 113.
culpable, 105, 124, 125.
debts due to bankrupt, recovery of, 111.
declaration of, 106.
detention of bankrupt, 111.
discharge, 126, 127.
distribution among creditors, 123.
effects of, 106, 107.
employment of bankrupt, 113.
exculpation of bankrupt, 119, 120.
execution, effect of bankruptcy on right of, 107.
extension of time for payment: *see* EXTENSIONS etc.
fraudulent, 105, 125, 126.
future debts, effect on, 107.
goods *in specie*, reclaiming possession of, 124.
gratuitous procedure, 130, 131.

BANKRUPTCY—*continued.*
imprisonment of debtor, order for, 109.
interest, effect on claims for, 107.
inventory, 109, 112.
joint debtor with bankrupt, 120.
joint stock company, in case of, 105.
judgment declaring bankruptcy,
publication of, 109, 110.
"opposition" to, 110.
letters to bankrupt, delivery of, to trustees, 111.
liquidation of, 118—120.
liquidators, appointment of, 108.
maintenance of bankrupt, 111, 119.
meetings of creditors
after rejection of composition, 119.
to consider composition, 115, 116.
moratoria, see EXTENSIONS OF TIME etc.
mortgagees, rights of, 121, 122.
payment of sums recovered into "*caisse des consignations*", 111.
withdrawals from "*caisse*", 111.
perishable articles, sale of, 111.
pledge, rights of holders of, 120.
preferential creditors, 120, 121.
preservation of bankrupt's rights, 112.
procureur, duties of, 109.
proof of debts, 113—115.
disputed debts, 114, 115.
reservation of estate where certain proofs delayed, 123.
prosecution for fraudulent bankruptcy, costs of, 126.
protection order for bankrupt, 111.
to be refused in certain cases, 113.
report by commissary judge, 119.
trustees, 113.
reservation for creditors who have not proved, 123.
restoration to civil rights (discharge), 126, 127.
salary and wages, preferential claims for, 120.
sale of estate by trustees, 118, 119.
immovable property, 123, 124.
seals, affixing of, 109, 110.
removal of, 112.
secured creditors, rights of 116, 120—122.
stoppage in transit, 124.
summoning of bankrupt before trustees etc., 111.
surety to bankrupt,
effect of payment by, on rights of creditor, 120.
rights of, 120.
trading, provisional carrying on of, 111.
trustees,
appointment, removal, duties, powers, and remuneration of, 108, 110—113.
final duties of, 117.
reappointment and powers of, on rescission of composition, 118.
vendor, limitation of special rights of, on bankruptcy, 121.
verification of debtor's affairs in certain cases, 110.
wife of bankrupt, rights of, 122, 123.
workmen, preferential rights of, 120.
"BARRATRY", 69.
BIBLIOGRAPHY, 7 *et seq.*
bankruptcy, 11.
banks, 10.
bills of exchange, 9, 10.
carriers, 11.
commercial associations, 9.
Commercial Code,
commentaries, 8.
handbooks and treatises, 8.
special essays, 9.
translations, 8.
Commercial Courts, 11.
commercial law, journals of, 7.
commercial laws, special, 9—11.

BIBLIOGRAPHY—*continued.*
commercial treaties, 11.
companies, 10.
consular law, 11.
contracts and sales, 9.
documents of title, 9.
encyclopædias, 7.
exchanges, 10.
general works, 7.
insolvency, 11.
insurance, 10.
introductions of law, 7.
leading cases, 7, 8.
maritime law, 11.
railways, 11.
reports, 7, 8.
statutes, collections of, 7.
telegraphs, 11.
traders, 9.
BILLS OF EXCHANGE, 44 *et seq.*
acceptance, 46, 47.
for honour, 47.
bankruptcy of acceptor, 51.
drawer, 46.
indorser, 51.
cheques, 55.
conflict of laws, 44.
cross bills (re-draft), 53, 54.
discount, 45.
drawer, guarantee by, 46.
execution by way of preservation by holder of protested bill, 52.
forged bill, payment on, 50.
form, 45.
guarantee, action against drawer and indorsers on, 51.
by drawer and indorsers, 46.
by underwriting, 48.
holder, rights and duties of, 50—52.
indorsement, 48.
indorser, guarantee by, 46.
lost bill, 49.
maturity, 47, 48.
minors, signature by, 45.
optional clauses, 45.
parties liable jointly and severally, 48.
payment, currency of, 48.
for honour, 50.
on account, 49.
forged bill, 50.
lost bill, 49.
protest for refusal of, 49.
time for, 49.
prescription, 54.
presentment, time for, 50.
promissory notes, 54.
protest for non-acceptance, 46, 47, 52.
declaration instead of, 52, 53.
non-payment, 49—52.
declaration instead of, 52, 53.
provision, 45, 46.
re-exchange (re-draft), 53, 54.
"return without cost", effect of clause, 51.
surety, liability of, 46, 49.
time for acceptance, 47.
underwriting (aval), 48.
usance, 47.
BILLS OF LADING, 73 *et seq.: see* AFFREIGHTMENT.
contents and nature of, 69, 73.
effect of, 74.
prescription, 96.
signature of, time for, 74.

BOATS:
Law governing, 96, 97.
mortgage of, 102, 103, *see also* MORTGAGE OF SHIPS.
seizure of, by way of preservation, 97, 98.
in execution, 98 *et seq.*: *see* SHIP.
BOOKS:
to be kept by carriers 38.
stockbrokers and brokers, 29.
traders, 26, 27.
mode of keeping, 27.
production of, 27.
proof by, 27.
BOTTOMRY BOND, indorsement of, 87.
BOTTOMRY CONTRACT, 86, 87.
prescription in case of, 96.
BROKERS, 29.

C

CAPTAIN, 68 *et seq.*
abandonment of ship by, 72.
account by, to owners, 72.
borrowing powers, 71, 72.
carriage of goods on private account, 72, 76, 77.
dismissal of, by owner, 69.
duty of, as to documents on board, 71.
inspection of ship, 70.
log book, 70, 72.
selection of crew, 70.
in case of shipwreck, 73.
engagement of, proof of terms of, 74.
false declaration of burden by, 78.
liability of 69, 71, 96.
in case of collision, 95.
liability of shipowner for, 68.
powers of, 71, 72.
report by, 72, 73.
reservation of rights against, 96.
CARGO: *see* FREIGHT.
CARRIAGE, 37 *et seq.*
by railway: *see* RAILWAY.
by road, 37—39.
by sea, of goods: *see* FREIGHT.
of passengers, 85.
damage to or loss of goods, 38.
concealed damage, 38, 39.
duties and liabilities of carrier, 38, 39.
injuries to traveller, 38.
insurance in respect of, 56.
prescription, 39.
receipt of goods, effect of, 38.
refusal of acceptance by consignee, 39.
warranty of carrier, 38.
way bill, contents and effect of, 37.
CARRIER, duties and liabilities of, 38, 39: *see also* CARRIAGE.
CERTIFICATION, CONSULAR, 171.
CASSATION, COURT OF, 13, 16.
CESSATION OF PAYMENTS, 105, 106.
CESSIO BONORUM, 119.
CHARTER OF SHIP: *see* AFFREIGHTMENT.
CHEQUES, 55.
CIVIL ASSOCIATIONS, 145, 146.
CLERKS, preferential rights of, on bankruptcy, 120.
CODE, HISTORY OF: *see* HISTORICAL REVIEW.
COLLISIONS AT SEA, 95.
COMMERCE, ACTS OF, 23, 24.
COMMERCIAL ASSOCIATION: *see* TRADING ASSOCIATION; JOINT STOCK COMPANY.

COMMERCIAL COURTS, 136 *et seq.*
appeals from, 142: *see* COURTS OF APPEAL.
candidates for, proposal and election of, 138, 139.
deputy judges of, 136, 140.
electors and elections, 136—139.
irregularities at, and annulment of elections, 139, 140.
exercise of powers of, by court of first instance in certain cases, 136.
judges of, 136.
quorum of, 140.
jurisdiction of, 12, 13, 141, 142.
origin of, 4.
persons who may be judges, President etc., 136.
pleading before, 140.
President of, 136, 140.
procedure before, 16—18, 142.
re-election of members, 140.
registrars of, 140.
vacancies, mode of filling, 137.
Vice President of, 136, 140.
COMMERCIAL MARKS: *see* TRADE MARKS.
COMMERCIAL PERSONS (TRADERS), 23.
COMMERCIAL SALE, 28.
COMMERCIAL TRANSACTIONS, 23, 24.
COMMERCIAL TREATIES, 184 *et seq.*
COMMISSARY JUDGE, IN BANKRUPTCY, 108.
COMMISSION AGENCY, 35, 37.
COMPANIES: *see* JOINT STOCK COMPANIES; TRADING ASSOCIATIONS.
COMPOSITION UNDER CODE, 115 *et seq.*
annulment, 117, 118.
confirmation and its effect, 117.
fraud or fraudulent bankruptcy, effect of, on composition, 117.
in case of partnership firm, 119.
majority required to agree to, 116.
meeting of creditors, 115, 116.
proceedings for making, 115, 116.
report by commissary judge as to, 117.
rescission of, 118.
secured creditors, right of, to vote, 116.
COMPOSITION UNDER LAW OF 29 JUNE 1887, 131 *et seq.*
annulment of, 135.
avoidance of acts of debtor, 135.
bankruptcy, declaration of, by Court, 134.
fraudulent, supervening of, 135.
by abandonment of assets, 135.
conditions for, 131.
confirmation of, 131.
advertisement of, 134.
appeal in respect of, 134.
grounds for refusal of, 133.
investigation of debtor's affairs, 132, 135.
meetings of creditors to consider, 132, 133.
written report of, 133.
penalties in connection with, 135, 136.
petition 131, 132.
postponement of resolution, 133.
powers of debtor during proceedings for, 132.
proposals by debtor, 132.
rescission of, 135.
secured creditors, right of, to vote, 133.
CONFLICT OF LAWS.:
as to negotiable instruments, 44.
CONSIGNMENT: *see* CARRIAGE, RAILWAY.
CONSIGNMENT COMMISSION AGENT, 38.
CONSULAR SERVICE, 170 *et seq.*
appeals from Consular Courts, 172.
births, marriages and deaths, duties of Consul in relation to, 170.
civil jurisdiction of Consuls in non-Christian countries, 171, 172.
civil procedure before Consuls, 172—176.
appearance, 173, 174.
examination of witnesses unable to appear, 173.

CONSULAR SERVICE—*continued.*
application to set aside judgment, 175, 176.
arrest of witnesses, 174.
local investigation, 173.
notice of judgment, 174.
oath of witness and interpreter, 174.
petition or declaration,
commencement of proceedings by, 172.
service of, 173.
provisional execution, 174, 175.
valuation by experts, 173, 174.
criminal jurisdiction of Consul in non-Christian countries, 172.
Egypt, limitation of jurisdiction in, 175, 176.
general duties of Consuls, 170, 171.
notarial duties of Consul, 171.
CONTRACT OF CARRIAGE: *see* CARRIAGE.
CONVENTIONS: *see* TREATIES.
CO-OPERATIVE SOCIETIES: 161 *et seq.*
administration, 161.
balance sheet, 163.
constitution, 161.
definition, 161.
description, 161.
foreign, 166.
instrument creating (deed or articles), 161.
inventory, 163.
investigation of books and accounts of, 165.
managers, duties of, 163.
members, admission, withdrawal, and expulsion of, 162.
death, bankruptcy, etc. of, 162.
liability of, 162, 163.
list of, 163.
rights and certificate of, 163.
name of society on documents, 163.
number of members, minimum, 161.
register, 162.
reserve fund, 163.
rules governing, in absence of express provisions, 161, 162.
CO-OWNERS OF SHIP, 69.
CORRESPONDENCE, DUTIES OF TRADERS AS TO, 26.
COUNCIL, FAMILY, authority of, to minor to trade, 24, 25.
COURT OF CASSATION, 13, 16.
COURTS OF APPEAL, 142 *et seq.*
Court of Brussels, 143.
divisions of, 144.
Ghent, 143.
divisions of, 144.
Liège, 143.
divisions of, 144.
criminal jurisdiction, 145.
Presidents of, 144.
procedure, 142.
procureur général of, 145.
quorum of judges for, 145.
registrars of, 144.
COURTS OF FIRST INSTANCE, 12, 13: *see also* PROCEDURE, COMMERCIAL COURTS.
CREW, selection of, 70: *see also* SAILORS.
CROPS, INSURANCE OF, 60.
CROSS BILL, 53, 54.
CUEILLETTE, meaning of freight *à la*, 77.
CULPABLE BANKRUPTCY (BANQUEROUTE), 105, 124, 125.
CUSTOMS OF EXCHANGES, 29.

D

DAY BOOK, trader must keep, 26.
DECK CARGO, 84.
DEBENTURES: *see* JOINT STOCK COMPANIES.
DELEGATION BY AGENT, 36.
DEMURRAGE, 77.

DEPOSITS IN WAREHOUSE: *see* WARRANTS.
DILATORY PLEAS, 15.
DISCHARGE OF BANKRUPT, 126, 127.
DISSOLUTION:
of company, 160.
of partnership, 149.
DRAFTS: *see* BILLS OF EXCHANGE.
"DISCUSSION", meaning of right of, 57.
DISTRESS, 22.
DIVORCE, publication of, 26.
DOT, right of women traders to mortgage, 25.
DUEL, effect of death by, on life insurance, 61.

E

EMANCIPATED MINOR, trading by, 24, 25.
EVIDENCE:
kinds of, admissible, 27, 28.
of insurance contract, 59.
trade books as, 27.
EXCHANGES, 28, 29.
rate of exchange, 29.
EXECUTION, 20, 21.
against ships: *see* SHIPS.
EXTENSIONS OF TIME FOR PAYMENT, 127 *et seq.*
actions against debtor during, 129.
after death, 127.
bankruptcy etc. supervening on, effect of, 130.
co-debtors, effect of, on, 129.
commissaries, appointment of, to superintend debtor's affairs, 128, 129.
conditions on which allowed, 127, 128.
duration of, 128.
execution against debtor not permitted during, 129.
existing claims, mode of payment of, 129.
experts, appointment of, to verify debtor's affairs, 127, 129.
fraud of debtor, effect of, 129.
liabilities included under and excluded from, 129.
meeting of creditors, 128.
penalties, 130.
persons specially entitled to benefit of, 130.
petition for, 127.
pledge, effect on contract of, 30.
powers of debtor, 129.
provisional, 128.
publication of, 129.
report of commissary judge, 128.
sureties, effect of, on, 129.
withdrawal of, 129, 130.

F

FACTOR, 35, 37.
FALSIFICATION OF TRADE MARKS, 177.
FAMILY COUNCIL, authority of, to minor to trade, 24, 25.
FIRE INSURANCE, 59, 60.
FIRE ON SHIPBOARD UNDER YORK-ANTWERP RULES, 81.
FIRM: *see* PARTNERSHIP.
FORCED REFUGE, 81, 83.
FOREIGN ASSOCIATIONS, 166.
FOREIGN SHIP, sea letters for, 182.
FOREIGNERS, subjection of, to Belgian jurisdiction, 13, 17.
FORWARDING AGENT, 38.
FOULING OF SHIPS, 95.
FRAUD, effect of, on insurance, 57, 88, 90.
FRAUDULENT BANKRUPTCY, 125, 126.
FREIGHT, 77 *et seq.*: *see also* AFFREIGHTMENT.
"à la cueillette", 77.
abandonment in respect of, 79.
captain's prior claim for, 79.
commencement of, 77.
demurrage, 77.

FREIGHT—*continued.*
lay days, 77.
payment of, where goods do not arrive, 80, 81.
prescription in actions for, 96.
working days, 77.
"FREE OF AVERAGE" CLAUSE, 90.

G

GAZETTE, publication of documents in, 151, 168.
GENERAL AVERAGE: *see* AVERAGE.
GOODS:
loss of or damage to in carriage, 38: *see* CARRIAGE.
pledge of, by warrant, 31—33.
warrants and receipts for: *see* WARRANTS.

H

HISTORICAL REVIEW, 4 *et seq.*
Commercial Code, division of, 4, 5.
Commercial Courts, 4.
laws supplementary to Code, 5.
orders supplementary to Code, 6, 7.
trade, freedom of, 4.
HOLIDAYS, 48.
HUSBAND:
rights of wife on bankruptcy of, 122.
to be trader with consent of, 25.

I

INSOLVENCY: *see* BANKRUPTCY.
INSPECTION:
of books, 27.
of ships, 70.
INSURANCE, 55 *et seq.*
against fire, 59, 60.
"*avenant*", meaning of, 59.
avoidance of, 57.
bankruptcy of either party, effect of, 59.
by creditor, 56.
cancellation of contract, 59.
carriage by sea and land, in respect of, 56.
change of possession or risks, effect of, 59.
compensation, amount of, 58.
concealment etc., effect of, 57.
conflict of laws, 56.
crops, insurance of, 60.
damage, duty of assured to minimize, 57.
definition, 56.
false statement etc., effect of, 57.
general observations, 55, 56.
inherent defect, where loss due to, 58.
life, insurance of, 60, 61.
marine: *see* MARINE INSURANCE.
minimize damage, duty of assured to, 57.
negligence, effect of, 57.
obligations of parties, 57, 58.
on behalf of third person, 56.
persons who may effect, 56, 57.
policy, contents of, 59.
premium, insurance of, 57.
prescription, 59.
proof of contract, 59.
reinsurance, insurer's right of, 58.
riot, ordinary insurance does not cover loss by, 58.
river insurance, 97.
subrogation, insurer's right of, 58.
successive insurances of same interests, 57.
war risks, ordinary insurance does not cover, 58.

INTEREST:
effect of bankruptcy on claims for, 107.
on bottomry loan, 86.
INTERNATIONAL REGISTRATION of trade mark, 180, 181.
INVENTORY:
trader to make each year, 27.
directors of company must draw up, 158.
INVOICE, proof by, 28.

J

JETTISON:
effect of, on bottomry contract, 87.
report of captain as to, 84, 85.
right of owners of jettisoned goods, 84.
York-Antwerp Rules, 81.
JOINT STOCK COMPANIES, 153 *et seq.*: *see also* TRADING ASSOCIATIONS.
administration, 155—157.
agreement to subscribe, 154.
articles, 153, 154.
balance sheet, 155, 158, 159.
capital, subscription of, 153.
Commissaires, powers of supervision of, 157.
constitution of, 150.
debentures, 159, 160.
definition, 153.
description, 153.
in documents, 159.
directors, 155—157.
dissolution, 160.
duration, 160, 167.
foreign, 166.
formation, 153, 154.
inventory, directors must draw up, 158.
meetings of members, 157—159.
adjournment of, 159.
notice of, 158.
meeting of subscribers, 154.
mines, civil associations for working, may be formed into, 167.
name and alteration of name, 153.
number of members, minimum, 153.
original members, 153.
liability of, 154, 155.
payment on shares, minimum, 153.
reserve fund must set be aside, 158.
resolutions, 158.
shares and their transfer, 154, 155.
sinking fund, provision of, 158.
winding up, 164, 165.
JUDGES, PROCEEDINGS AGAINST, 20.
JUDICIAL SEPARATION, publication of, 26.
JUDICIAL SYSTEM, 12 *et seq.* *See also* PROCEDURE; COMMERCIAL COURTS; COURTS OF APPEAL.
JUSTICES OF THE PEACE: *see* PROCEDURE.

L

LAY DAYS, 77.
LIEN:
for freight, 79.
of commission agent, 38.
of sailor, 76.
LIFE INSURANCE, 60, 61.
LIGHT RAILWAYS, 40, 43.
LIMITATION OF ACTIONS: *see* PRESCRIPTION.
LIMITED PARTNERSHIPS:
constituted by shares, 160, 161.
simple 152, 153.
LIQUIDATION:
of companies, 164, 165.
of partnerships, 149, 164, 165.
LITERATURE: *see* BIBLIOGRAPHY.

LOAN ON MARITIME RISK: *see* BOTTOMRY.
LOG BOOK, captain's duty to keep, 70.
LONG VOYAGES, meaning of, 91.

M

MANAGERS:
of companies, 155—157.
of partnerships, 148, 149, 153.
MANAGING OWNER, 69.
MANDATE: *see* AGENCY.
MARINE INSURANCE, 87 *et seq.*
"*à prime liée*", 89.
abandonment, 90 *et seq.*
after loss or arrival of goods, effect of, 90.
avoidance of contract, 88, 89, 90.
"barratry", effect of, 89.
cancellation of voyage, 88.
change of route etc., 89.
change of ship through unseaworthiness, 93.
extension and curtailment of voyage, 90.
fraud, effect of, 88.
"free of average", 90.
goods liable to deterioration to be specified, 89.
obligations of parties, 88—90.
payment of, after abandonment, 92.
period of risks, 88.
Policy of Antwerp, 93—95.
presumption as to time of loss, where insurance for limited period, 91.
proof of value, 88.
rights of insurer after abandonment, 92.
risks borne and not borne, by insurers, 89.
river insurance, 97.
subject-matter, 87, 88.
valuation of things insured, 89.
war, effect of outbreak of, 89.
where insured goods placed on fewer vessels than agreed, 90.
MARITIME COMMISSIONER, notice to, of seizure of ship, 98.
MARITIME HIRING: *see* AFFREIGHTMENT.
MARITIME LOAN, 86, 87.
MARRIAGE AGREEMENT, publication of, 26.
MARRIED WOMEN:
rights of, on husband's bankruptcy, 122.
right of, to be public traders, 25.
MATURITY OF BILL OF EXCHANGE, 47, 48.
MERCANTILE: *see* COMMERCIAL.
MERCHANTS: *see* TRADERS.
MINORS:
as traders, 24, 25.
signature by, to bill of exchange, 45.
MORATORIA: *see* EXTENISONS OF TIME etc.
MORTGAGE: power of married woman to create, 25.
MORTGAGE OF SHIP, 64 *et seq.*
extinction of, 65, 66.
loss of ship, effect of, 65.
priority between mortgagees, 65.
prohibited after seizure by way of preservation of rights, 98.
registration fees and stamp duties, 103, 104.
registration of, 64, 65, 67.
cancellation of entry in register, 65.
mode of keeping register, 102, 103.
sale of ship by auction by creditors, 66, 67.
things included under, 64.
MORTGAGEES, rights of, on mortgagor's bankruptcy, 121, 122.
MUTUAL INSURANCE SOCIETIES, 56.

N

NAVIGATION TREATIES, *see* TREATIES.
NEGOTIABLE INSTRUMENT, 44: *see* BILLS OF EXCHANGE.
"NOLIS", meaning of, 77.
NOTARIAL DOCUMENT, obtaining copy of, 22.

P

PARTICULAR AVERAGE: *see* AVERAGE.
PARTNERS:
actions against, 165.
rights and obligations of, 147—149.
PARTNERSHIP, 146 *et seq.*: *see* TRADING ASSOCIATIONS.
constitution of, 146, 150.
death of partner, effect of, 149.
dissolution, 149.
duration of, 147.
foreign, 166.
general, 146, 147.
heir of partner, rights of, 149.
illness of partner, permanent, effect of, 150.
indemnity, right of partners to, 148.
interest of partner in partnership property, 148.
kinds of, 146.
liability of partners to firm, 147, 148.
limited, constituted by shares, 160, 161.
simple, 152, 153.
nature of, 146.
partition, 150.
partners, rights, powers and obligations of, 147—149.
prolongation of, 149.
publication of articles of, 151.
renunciation by partners, 149.
special, 147.
third persons, obligations of members to, 149.
unlimited, 152.
winding up, 164, 165.
writing, necessity of, for contract of, 146.
PASSENGERS:
by railway, 40.
by road, 38.
by sea, 85.
PASSAGE MONEY, 85, 86.
PLEDGE of goods by warrant, 31—33.
PLEDGEE, rights of, on pledgor's bankruptcy, 120.
PLEDGES, 30, 31.
POLICY OF INSURANCE, 59: *see also* INSURANCE.
PORT OF REFUGE, 81, 83.
POSTAL SERVICE, jurisdiction of Commercial Courts over, 141.
POWER OF ATTORNEY, 35.
revocation, 36.
PRESCRIPTION:
actions against associations, 166, 167.
in respect of bills of exchange, 54.
contracts of carriage, 39.
insurance, 59.
maritime contracts, 96.
PROCEDURE, 12 *et seq.*
accounts, order for rendering of, 20.
advocates in Commercial Courts, 16, 17.
appeal: *see* COURTS OF APPEAL.
arbitration, 22, 23.
attachment of debts, 20.
goods pending litigation, 21, 22.
bailiffs, 16.
challenge of judges, 16.
witnesses, 15.
chamber proceedings, 12, 22.
civil petition, 19, 20.
commencement of action, 17.
Commercial Court:
jurisdiction of, 12, 13, 141, 142.
procedure before, 16—18, 142.
Courts of Appeal:
composition of, 142—144.
jurisdiction of, 13, 144.
procedure before, 18, 19.

PROCEDURE—*continued.*
Court of Cassation, jurisdiction of, 13, 16.
Courts of first instance:
jurisdiction of, 12, 13.
procedure before, 14—16.
damages, assessement of, 20.
defences in Courts of first instance, 15.
discontinuance, 15.
distress, 22.
domicile, election of, by foreigner, effect of, 17.
execution in general, 20, 21.
injunction against, 19.
of judgment of Court of Appeal, 19.
justices of the peace, 14.
provisional, of judgment of Commercial Courts, 18.
suspension of, 19.
experts, examination by, 15.
foreigners, when amenable to Belgian courts, 13, 17.
forgery, discovery of, since judgment, 19.
fraud, remedy in case of, 19.
free legal assistance in Commercial Courts, 18.
garnishee proceedings, 20.
husband and wife, separation of property of, 22.
imprisonment for debt, 21, 22.
injunction against execution, 19.
inquiry before justices of the peace, 14.
in Courts of first instance, 15.
interlocutory proceedings, 18.
interrogatories, 15.
intervention by third party, 19.
investigation, local, 15.
irregularity, remedy in case of, 19.
judges, proceedings against, 20.
judgment by default in Commercial Court, 17.
in Courts of first instance, 14.
in Courts of the peace, 13, 14.
in Commercial Courts, 18.
in Courts of first instance, 15.
remedy where omission, irregularity etc. in, 19.
justices of the peace:
jurisdiction of, 12.
procedure before, 13, 14.
legal assistance in Commercial Courts, 18.
lists, settlement of, 16.
local investigation, 15.
married woman, conferring authority on, 22.
ministere public:
intervention of, in Courts of first instance, 14.
omission to communicate with, 19.
notarial document, obtaining copy of, 22.
oath in Courts of first instance, 15.
pleas in Courts of first instance, 15.
provisional measures, 12, 22.
security, order for, 20.
setting aside judgment of Commercial Court, 18.
settlement, cases requiring preliminary attempt at, 14.
solicitors, agency of, in Courts of Appeal, 19.
first instance, 14.
Commercial Courts, 16.
summary procedure, 15, 16.
summons before Court of first instance, 14.
justice of peace, 13.
in Commercial Court, 17.
Court of Appeal, 19.
stay of proceedings, 15.
tender before action, 22.
time, Court may allow, 15.
trial in Commercial Court, 18.
witnesses to whom objection may be taken, 15.
PROCUREUR, duties of, in bankruptcy, 109.

PRODUCTION of books as evidence, 27.
PROMISSORY NOTES, 54.
PROOF: *see* EVIDENCE.
PUBLIC WAREHOUSES:
warrants and receipts for goods in, 31.
PURCHASES AND SALES, 28.

R

RAILWAY, CARRIAGE BY, 39 *et seq.*
acceptance of goods, time for, 42.
accidents to passengers, liability for, 40.
animals, delivery of, for carriage, 42, 43.
books of administration, 39, 40.
by-laws, 39—41, 44.
compensation for loss, damage etc., 42, 43.
measure of damages, 43, 44.
concession railways, 40.
false declaration as to goods, 41.
fraud of administration, damages for, 41.
goods liable to deterioration, liability of administration for, 43.
perishable goods, sale of, 42.
international carriage, liability of administration as regards, 43.
light railways, 40, 43.
lost articles, subsequent recovery of, 44.
luggage, carriage of, 40.
deposit of, at station, 41.
negligence of administration, damages for, 44.
passengers, 40.
perishable goods, sale of, where consignee does not accept, 42.
preferential treatment of consignors in special cases, 40, 41.
receipt to consignor for goods, 41.
Sundays, delivery of goods on, 42.
tariffs, 40.
special, 44.
ticket for luggage, 41.
value, special terms for carriage of articles of great, 44.
RECEIPT, 31 *et seq.*: *see* WARRANT.
RE-DRAFT, 53, 54.
RE-EXCHANGE, 53, 54.
REFERENCE TO ARBITRATION, 22, 23.
REFUGE, PORT OF, 81, 83.
REGISTRATION:
of mortgage of ships, 64, 65, 67.
of rights *in rem* over ships, 62, 63.
of ships, 61, 62, 68.
REHABILITATION OF BANKRUPT, 126, 127.
REINSURANCE, 58.
RIVER INSURANCE, 97.

S

SAILORS, 74 *et seq.*
charge of wages on ship and freight, 76.
dismissal of, 76.
loading by, on own account, forbidden, 76.
payment in case of death, 76.
sickness, 75, 76.
wounding, 76.
wreck or capture, 75, 76.
in respect of salvage, 75.
where embargo on trade, or ship stopped by Government, 75.
voyage cancelled, 74, 75.
increased or diminished, 75.
prescription in actions by, 96.
SALE:
commercial, 28.
of goods by commission agent, 37.
by railway authorities, 42.
of immovable property in bankruptcy, 123, 124.
of pledges, 30.
of ship: *see* SHIP.

SALVAGE, 75.
SEA:
carriage of goods by: *see* FREIGHT.
passengers by, 85, 86.
SEA LETTERS, 181 *et seq.*
application for, 181.
contents of, 181.
criminal offences in connection with, 183.
duration and expiration of, 181, 182.
foreigners, ships built in Belgium for, 182.
necessity for, 181.
penalty for sailing without, 183.
presentation of, on entering or leaving port, 183.
provisional, 182.
requisites for obtaining, 181.
seaworthiness, certificate of, required in certain cases, 182.
signature of captain to, 183.
withdrawal of, 182.
SEAMEN: *see* SAILORS.
SEPARATION, JUDICIAL, publication of, 26.
SETTTLEMENTS:
on and by wife, effect of husband's bankruptcy on, 122.
SHIPS, 61 *et seq.*
abandonment of, effect of, 68, 69.
persons having right of, 69.
boats, special law governing, 96, 97.
captain: *see* CAPTAIN.
collision, 95.
prescription in action for, 96.
fees and duties on mortgages and contracts connected with, 103, 104.
hiring of: *see* AFFREIGHTMENT.
inspection of, 70.
managing owners of, general position of, 69.
mortgage: *see* MORTGAGE OF SHIP.
name of, to be written on poop, 183.
navigation, permit for, *see* SEA LETTERS.
owners of: *see* SHIPOWNERS.
port, expenses of putting into, how borne, 83.
registration of rights *in rem* over ships, 62, 63.
of ships, 61, 62, 68.
rights of priority over, 63.
extinction of, 65, 66.
sale by auction by creditors, 66, 67.
voluntary, 69.
seizure and sale of,
by way of preservation, 97, 98.
in execution, 98 *et seq.*
distribution of proceeds of sale, 102.
petition for, 99.
preliminary demand, 98.
sale, 99, 100.
resale on higher bid, 101, 102.
time for, 99.
without prescribed formalities, 100, 101.
writ, preceedings connected with, 99.
vessels deemed to be, 61.
SHIPMASTER: *see* CAPTAIN.
SHIPOWNERS, 68 *et seq.*
liability of, for acts of captain, 68.
right of, to dismiss captain, 69.
SHIPWRECK, effect of, on bottomry contract, 87.
SKIPPER, liability of, 69.
SOCIETY: *see* TRADING ASSOCIATIONS.
STATE RAILWAYS, jurisdiction of Commercial Courts over, 141.
STOCKBROKERS, 29.
STOPPAGE IN TRANSIT, 124.
STRANDING, voluntary, 81.
SUBMISSION TO ARBITRATION, 22, 23.
SUBROGATION, 58.

SUICIDE, effect of, on life insurance, 61.
SUMMARY PROCEDURE, 15, 16.
SUPERCARGO, 78.
SUPPLEMENTARY LAWS, 145 *et seq.*

T

TELEGRAMS, duties of trader relating to, 26.
TRADE BOOKS, 26, 27.
TRADE, FREEDOM OF, 14.
TRADE MARKS, 176 *et seq.*
catalogue, yearly, of marks deposited, 179.
condition for exclusive right to use, 177.
confiscation of infringing articles etc., 177, 178.
criminal offences in connection with, 177, 178.
customs laws, marks for purposes of, 178.
definition, 176.
deposit of marks and models, 177, 178, 179.
fee on, 179.
renewal of deposits, 178.
report of, 179.
firearms, marks relating to, 178.
foreigners, rights of, 177.
international registration, 180, 181.
name of individual or firm may be, 176.
transfer of, 177.
TRADERS, DEFINITION OF, 23.
TRADING ASSOCIATIONS, 145 *et seq.; see also* PARTNERSHIP; JOINT STOCK COMPANIES.
actions against, 165.
prescription, 166, 167.
alteration of articles, 152.
companies: *see* JOINT STOCK COMPANIES.
co-operative societies: *see* CO-OPERATIVE SOCIETIES.
fees, licensing, 168—170.
foreign, 166.
with establishments in Belgium, 168—170.
foreign branches of Belgian associations, 170.
kinds of, 146, 150.
law governing, 150.
management, 152.
mines, associations for working, may become, 167.
on joint account, 150—152, 164, 165.
partnership: *see* PARTNERSHIP.
penal offences in connection with, 166, 167.
publication of documents, 151, 168.
temporary, 150—152, 164, 165.
winding up, 164, 165.
appointment and powers of liquidators, 164, 165.
TRADING TRANSACTIONS, 23, 24.
TRAMWAYS, 39.
TRAVELLERS: *see* PASSENGERS.
TREATIES OF COMMERCE AND NAVIGATION, 184 *et seq.*
general treaties, 184—187, 192.
treaties relating to commerce and navigation, 192.
consulates, 192.
copyright, industrial, artistic, and literary, 191.
customs, 191.
fishing, 191.
navigation, 188.
pilotage, 190.
postal arrangements, 189, 192.
railways, 188, 192.
ships and boats, measurement of, 187.
telegraphs and telephones, 190.
trading associations, 187.
VESSELS: *see* SHIPS.
TRANSFER: *see* ASSIGNMENT.

V

"VOIE PAREE", seizure of ships by, 100.

W

WAGES:
workmen's preferential claim to, 120.
seamen, 74—76.
WAREHOUSES, warrants and receipts for goods in, 31.
WARRANTS, 31 *et seq.*
accompanied by receipts, effect of, 31.
counterfoil, register of, 34.
definition, 31.
delivery of, 31.
deposit of sum due on, 32.
duties of holders and transferees, 32.
for goods in free public warehouses, 31.
form of, 31.
holder of warrants, rights of, 33.
loss of rights, 34.
unknown, 32.
indorsement, 32.
liability of person issuing, 34.
loss of, 34.
receipts, counterfoil register of, 34.
indorsement of, 32.
liability of person issuing, 34.
loss of, 34.
rights of holder of, 31, 32, 33.
loss of rights, 34.
transfer of, 32.
without warrant, effect of, 31.
sale of goods on default of payment, 33.
transfer of, 32.
warehouse, free or public, receipt for goods deposited in, 34.
with and without receipt, effect of, 31.
WATERCOURSES deemed common to two judicial districts, 102.
WAY BILLS, 37.
WIFE:
right of, on husband's bankruptcy, 122.
to be public trader, 25.
WINDING UP, 149, 164, 169.
WITNESSES, proof by, 27, 28.
WOMEN, MARRIED: *see* WIFE.
WORKING DAYS:
meaning of, in contract of affreightment, 77.
WORKMEN, preferential rights of, on bankruptcy, 120.
WRECK:
effect of, on bottomry contract, 87.
salvage of, 75.

Y

YORK-ANTWERP RULES, 81—83.

Congo State.

A

ALCOHOL, 213 *et seq.*
absinth, special law relating to, 215.
license for sale of, beyond the Kwilu and M'Pozo, 214, 215.
penalties for offences, 213.
sale of, in Upper Congo, 213.
ASSIGNMENT OF DEBTS, 202.
ASSOCIATIONS, decree relating to, 202—204.

B

BELGIANS, certain, cannot be officials in Congo, 221.
BELGIAN DECISIONS AND DOCUMENTS, enforcement of, 220.
BELGIUM, enforcement in, of decisions and documents, 220.
BUDGET, 217.
CARAVANS, regulations concerning, 209, 212, 213.

C

CHOSES IN ACTION, assignment of, 202.
CIVIL CODE, 195.
COLONIAL COUNCIL, 219.
COMMERCIAL LAW, 195.
COMPANIES, Decree relating to, 202—204.
CONGO RIVER, navigation of: *see* NAVIGATION OF CONGO.
CONTRACT OF SALE, 196: *see also* SALE OF GOODS.
COSTS OF LITIGATION, 211, 212.
CRIMINAL OFFENCES, trial of, 220.
CROWN ENDOWMENT FUND, 222.
CROWN LANDS, 218.
CURRENCY, 217.

D

DEBTS, transfer of, 202.
DECREES, 216.
DELIVERY OF GOODS, 197.

F

FOREIGN ASSOCIATIONS, 203.
FOREIGNERS, RIGHTS OF, 205, 216.
FREEDOM OF TRADE, 204, 205.

G

GOVERNMENT, 215 *et seq.*
- budget, 217.
- Colonial Council, 219.
- concession (railway, mining, and Crown lands), 218.
- currency, 217.
- decisions and documents given in Belgium, enforcement of, 220.
- decrees, issue of, 216.
- foreigners, rights of, 216.
- Governor General and Vice Governor General, 218.
- judicial proceedings, and their suspension, 218.
- juridical status of Belgian Congo, 215.
- language of Decrees, 216.
- *Ministère public*, officers of, 218.
- natives, rights of, 216.
- ordinances, 219.
- press, rights of, 216.
- taxation, 217.
- treasury bonds, 217.
- treaties, 219.

GOVERNOR GENERAL, 218.

I

INHERITANCE, SALE OF, 201, 202.
INTEREST, payment of, on price of goods, 200.
INTERNATIONAL COMMISSION, powers of, 205, 207, 208.
INTRODUCTION, 193, 194.

J

JUDICIAL PROCEEDINGS, 218.
JUDICIAL SYSTEM, 193, 194.
JUSTICE, COSTS OF, 211, 212.

L

LAND, ACQUISITION OF, 204.
LAWS, PROMULGATION OF, 216, 217.
LEGAL EXPENSES, 211, 212.

M

MINING CONCESSIONS, 218.
MINISTERE PUBLIC, officers of, 218.

N

NATIVES, rights of, 216.
NAVIGATION OF CONGO, 206 *et seq.*
administrative expenses, charges for, 206, 207.
freedom and equality of all nations, 206.
International Commission, powers etc. of, 207, 208.
pilotage, charges for, 206.
quarantine regulations, 208.
revision of rates, 206.
side canals, 207.
tolls, dues, and charges, 206, 207.
tributaries of Congo, 206.
war vessels, liability of, 208.

O

ORDINANCES, 219.

P

POSTAL SYSTEM, 205.
PRESCRIPTION:
in actions relating to sale of goods, 200.
PRESS, rights of the, 216.
PROCEDURE, 194.
costs of litigation, 211, 212.

Q

QUARANTINE REGULATIONS, 208.

R

RAILWAY CONCESSIONS, 218.

S

SALE OF GOODS, 195 *et seq.*
accessories, delivery of, 197.
annulment of contract, 197, 199, 200.
prescription in actions for, 200.
by lot, 196.
by weight, measure etc., 196.
cancellation, 197, 199, 200.
completion of contract, 195.
conditional, 196.
construction of contract, 197.
contract to sell, 196.
definition, 195.
delivery, 197.
dispossession of purchaser, effect of, 199.
earnest, effect of giving, 196.
general rules governing, 195.
inheritance of living person incapable of sale, 197.
interest on price, 200.
on approval, 196.
payment, 200.
price, 196.
re-purchase by vendor, right of, 200, 201.
rescission, 197, 199, 200.
things capable of sale, 197.
warranty against latent defect, 199, 200.
as to extent of immovable, 198.
quiet enjoyment, 198, 199.
SALE OF INHERITANCE, 201, 202.
SALE OF RIGHTS, 202.
SLAVE TRADE PROHIBITION, 205, 206.

T

TAXATION, 217.
TRADE:
freedom of, 204, 205, 209.
in war time, 208, 209.

TRADE MARKS, 209 *et seq.*
criminal offences connected with, 210.
deposit of model, 209, 210.
foreigners, rights of, 210.
inspection of, 211.
nature of, 209.
persons entitled to exclusive use of, 209, 210.
transfer of, 210.
TRADING ASSOCIATIONS, 202—204.
TREASURY BONDS, 217.
TREATIES, 219, 223.
TREATY OF BERLIN, 204 *et seq.*
Congo River, navigation of: *see* NAVIGATION OF CONGO.
duties on imported goods, 205.
foreigners, rights of, 205.
freedom of trade in Congo basin etc., 204, 205, 209.
in war time, 208, 209.
International Commission, powers of, 205, 207, 208.
postal system, 205.
slave trade, prohibition of, 205, 206.
TRIBUTARIES OF CONGO, 206.

W

WARRANTY:
on sale of chose in action, 202.
goods: *see* SALE OF GOODS.

LE DROIT COMMERCIAL, LE DROIT DU CHANGE ET LE DROIT DES FAILLITES DU LUXEMBOURG

EXPOSES

PAR

EMILE REUTER
DOCTEUR EN DROIT, AVOCAT A LA COUR D'APPEL, LUXEMBOURG

THE COMMERCIAL, BILLS OF EXCHANGE, AND BANKRUPTCY LAW OF LUXEMBURG

COMPILED

BY

EMILE REUTER, LL.D.
ADVOCATE OF THE COURT OF APPEAL, LUXEMBURG

TRANSLATED

BY

MONTAGUE R. EMANUEL, M. A., B. C. L.,
OF THE INNER TEMPLE, BARRISTER-AT-LAW

LONDON
SWEET & MAXWELL LIMITED
3 CHANCERY LANE

Table des matières.

Page

Introduction 4
Bibliographie 4
Exposé sommaire de la procédure devant les tribunaux ordinaires 4
I. Justices de paix et tribunaux de commerce 4
II. L'exécution des jugements 9
III. Frais de justice 10

Code de commerce.

Livre I. Du commerce en général 11
Livre II. Du commerce maritime 14
Livre III. Des faillites, banqueroutes et sursis 14
Livre IV. De la juridiction commerciale 17

Lois commerciales supplémentaires.

Droit du change. — Loi du 6 mai 1874 sur les protêts 18
Lois et arrêtés concernant le timbre des effets de commerce 19
Nantissement. — Loi du 29 février 1872 concernant les prêts commerciaux sur nantissement 19
Sociétés de commerce. — Loi du 17 novembre 1860 accordant la faculté aux sociétés anonymes étrangères d'ester en justice devant les tribunaux du Grand-Duché 20

Législation des banques 21
Législation sur le contrat d'assurance 21
Loi du 16 mai 1891 sur le contrat d'assurance 21
Loi du 16 mai 1891 concernant la surveillance des opérations d'assurance 26
Juridiction commerciale 29
Faillites. — Loi du 14 avril 1886 concernant le concordat préventif de la faillite 30
Lois concernant les droits de timbre et d'enregistrement ainsi que la procédure en debet en matière de faillite 33
Marques de fabrique et de commerce 33
Traités de commerces 34

Table of Contents.

Page

Introduction 4
Bibliography 4
Brief review of the procedure in the ordinary Courts 4
I. Justices of the Peace and Commercial Courts 4
II. Execution of judgments 9
III. Costs 10

Commercial Code.

Book I. Commerce in general 11
Book II. Maritime commerce 14
Book III. Simple and fraudulent bankruptcy and extension of time for payment . . 14
Book IV. Commercial jurisdiction 17

Supplementary Commercial Laws.

Law of bills of exchange. — Law of the 6th May 1874 on protests 18
Laws concerning the stamping of negotiable instruments 19
Securities. — Law of the 29th February 1872 concerning trading loans on security . . 19
Trading associations. — Law of the 17th November 1860, conferring on foreign joint stock companies the right to be parties to legal proceedings before the Courts of the Grand Duchy 20
Banking legislation 21
Legislation on insurance contracts 21
Law of the 16th May 1891, on contracts of insurance 21
Law of the 16th May 1891, on the supervision of insurance transactions 26
Commercial jurisdiction 29
Bankruptcy. — Law of the 14th April 1886, concerning composition in lieu of bankruptcy 30
Laws on stamp duties and registration fees and "en debet" procedure in bankruptcy matters 33
Trade marks 33
Treaties of commerce 34

Introduction.

A l'époque de la codification du droit français actuel, au commencement du XIX siècle, le Grand-Duché de Luxembourg faisait partie de l'Empire français.

Le code de commerce fut créé par cinq lois successives. Une loi du 15 septembre 1807 en fixa l'entrée en vigueur au 1er janvier 1808.

Le texte originaire a été changé dans la suite par différentes lois modificatives insérées en partie dans le corps du code de commerce (telle p. ex. la loi du 2 juillet 1870 sur les faillites). D'autres modifications sont venues remplacer, à titre de lois spéciales, les articles abrogés du code de commerce (telles p. ex. la loi du 29 févr. 1872 sur les prêts commerciaux et celle du 16 mai 1891 sur le contrat d'assurance).

Bibliography.

I. General works.

A) Collections of statutes and official documents.

Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg. Année 1815.

Mémorial administratif du Grand-Duché de Luxembourg. Années 1816—1831.

Mémorial législatif et administratif du Grand-Duché de Luxembourg. Années 1832—1853.

Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg. Années 1854 s. s. Luxembourg.

Pasinomie Luxembourgeoise. Collection des lois, décrets, arrêtés, règlements généraux et spéciaux etc., qui peuvent être invoqués dans le Grand-Duché de Luxembourg, recueillis par Munchen depuis 1870, publiés par P. Ruppert. Années 1830 s. s. Luxembourg.

Gontier-Grigy: Les vingt cinq codes de la législation luxembourgoise. 4e édition. Luxembourg. 1884.

Code civil, Code de procédure civile et lois spéciales en matière de droit civil et de procédure par P. Ruppert. Luxemburg. 1903.

Compte-rendu des séances des Etats du Grand-Duché de Luxembourg. 1842—1847.

Procès-verbaux des séances de la session extraordinaire de 1848 des Etats du Grand-Duché de Luxembourg. Luxembourg, 1852.

Compte-rendu des séances de la chambre des députés du Grand-Duché de Luxembourg. 1849—1856.

Compte-rendu des séances de l'assemblée des Etats du Grand-Duché de Luxembourg. 1857—1868.

Exposé sommaire de la procédure devant les tribunaux ordinaires.

I. Justices de paix et tribunaux de commerce.

a) Dispositions générales.

Compétence. La compétence matérielle des juridictions commerciales est définie par les art. 631—638 du Code de Commerce.

Quant à la compétence personnelle l'art. 14 du Code civil accorde au demandeur indigène le droit de citer le défendeur étranger devant la juridiction luxembourgeoise, même pour l'exécution des obligations contractées en pays étranger.

Introduction.

At the time of the codification of the present French law, at the beginning of the 19th century, the Grand Duchy of Luxemburg formed part of the French Empire.

The Commercial Code was created by five successive enactments. A Law of the 15th September 1807 fixed the date of its coming into force at the 1st January 1808.

The original text has been subsequently altered by various amending Laws, sometimes inserted in the body of the Commercial Code (such for example as the Law of the 2nd July 1870 relating to bankruptcy). Other amendments have been introduced to replace, under the title of Special Laws, the repealed Articles of the Commercial Code (such for example as the Law of the 29th February 1872 relating to commercial loans, and that of the 16th May 1891 relating to contracts of insurance).

Compte-rendu des séances de la chambre des députés du Grand-Duché de Luxembourg. Années 1869 et s. s.

Ruppert, P.: Le Grand-Duché de Luxembourg dans ses relations internationales. Recueil des traités, conventions et arrangements internationaux et dispositions législatives diverses concernant les étrangers. Luxembourg. 1892.

B) Reports and leading cases.

Journal de l'enregistrement, du notariat et de jurisprudence pour le Grand-Duché de Luxembourg, fondé par feu Mr. Schon et continué par Michel Schon. (1847—1867.)

Pasicrisie Luxembourgoise. Recueil de la jurisprudence luxembourgoise en matière civile, commerciale, criminelle, de droit public, fiscal, administratif et notarial publié depuis 1875—1890 par P. Ruppert, continué depuis 1893—1898 par E. Arendt, A. Liger, J. Würth-Weiler, continué depuis 1898 par Mathias Glaesener et Robert Brasseur, Luxembourg.

II. Special literature on the commercial law.

Code de commerce en vigueur dans le Grand-Duché de Luxembourg avec les lois modificatives et spéciales, qui s'y rattachent par P. Ruppert. Luxembourg. 1893.

Code de commerce, de l'industrie et du travail en vigueur dans le Grand-Duché de Luxembourg coordonné et mis à jour de la legislation la plus récente par P. Ruppert. Luxembourg. 1899.

Corbiau, J.: Des sociétés commerciales. Avant-projet de loi elaboré pour le Grand-Duché de Luxemburg. Bruxelles 1906.

Brief review of the procedure in the ordinary Courts.

I. Justices of the Peace and Commercial Courts.

a) General provisions.

Jurisdiction. The jurisdiction of the Commercial Courts so far as concerns subject-matter is defined by Arts. 631—638 of the Commercial Code.

As for jurisdiction over persons, Art. 14 of the Civil Code allows a native plaintiff the right of summoning a foreign defendant before the Courts of Luxemburg, even for the enforcement of obligations contracted abroad.

Le demandeur pourra assigner à son choix, devant le tribunal du domicile du défendeur, devant celui dans l'arrondissement duquel la promesse a été faite et la marchandise livrée, devant celui dans l'arrondissement duquel le paiement devait être effectué.

Saisie-conservatoire. Dans les cas qui requerront célérité le président du tribunal de commerce pourra permettre au créancier de saisir, sans autres formalités, les effets mobiliers du débiteur en vue de leur conservation. Suivant l'exigence des cas le créancier pourra être astreint à donner caution ou à justifier de solvabilité suffisante.

Introduction de la demande. La demande est introduite par voie de citation directe. La citation est notifiée au défendeur par un huissier domicilié dans le ressort du tribunal.

En tête de l'assignation il est donné copie au défendeur de toutes les pièces invoquées dans l'assignation.

Le délai de citation comprendra, au moins un jour franc entre la date de la citation et l'audience fixée.

En cas d'urgence ce délai pourra être abrégé par le juge et respectivement par le président du tribunal.

La citation contiendra la date, les noms et domiciles des parties, les noms, domicile et immatricule de l'huissier, l'objet de la demande et l'exposé sommaire des moyens, l'indication du tribunal compétent et du délai pour comparaître; l'indication de la personne à laquelle copie de l'exploit a été remise.

Débats. Les audiences des tribunaux sont publiques; les débats se font oralement.

Les parties comparaissent en personne ou par leurs fondés de pouvoir.

Les demandeurs étrangers sont dispensés de fournir caution en matière commerciale.

Exceptions déclinatoires. 1. L'exception tirée de l'incompétence relative (ratione personae) du tribunal invoqué doit être proposée avant tout autre débat;

2. L'exception tirée de l'incompétence absolue (ratione materiae) du tribunal peut être proposée devant les tribunaux de commerce en tout état de cause. Le tribunal est d'ailleurs obligé de renvoyer l'affaire d'office devant le juge compétent, même si l'exception n'est pas opposée.

3. Les nullités d'exploit doivent être proposées avant toute autre exception, sauf l'exception d'incompétence. Les exceptions de litispendance et de connexité doivent être proposées après l'exception d'incompétence.

Exceptions dilatoires. 1. L'héritier, la veuve, la femme divorcée ou séparée de biens jouissent d'un délai de trois mois à partir de l'ouverture de la succession ou de la dissolution de la communauté, pour faire l'inventaire, et ensuite d'un délai de 40 jours pour délibérer sur l'acceptation de la succession respectivement de la communauté de biens.

2. Lorsqu'il y a lieu de mettre garant en cause la partie intéressée jouit d'un délai de huit jours qui est augmenté d'un jour pour chaque 3 myriamètres de distance.

Ces deux exceptions doivent être proposées après les exceptions déclinatoires.

3. La communication des pièces invoquées par la partie adverse peut être exigée en tout état de cause.

Election de domicile. Si'l n'intervient pas de jugement définitif, la première audience, les parties non domiciliées dans le lieu où siège le tribunal, sont tenues d'y faire élection de domicile. A défaut de cette élection toute signification, même celle du jugement definitif, sera faite valablement au greffe du tribunal.

Preuve. Quant à la preuve, le législateur a adopté le principe, qu'en matière commerciale tous les moyens de preuve sont admissibles, quelle que soit la valeur du litige: preuves par écrit, témoignages et expertises, présomptions, aveux, serments litis-décisoires et supplétoires, visite des lieux, etc.

L'achat et la vente peuvent être prouvés en outre par l'acceptation de la facture, par la correspondance et les livres de commerce.

The plaintiff may, at his election, make the summons returnable at the Court of the defendant's domicile, at the Court within the district of which the promise was made and the goods delivered, or at the Court in the district of which payment ought to be made.

Execution for purposes of preservation. In cases of urgency the President of the Commercial Court may allow the creditor to put in an execution, without other formalities, upon the movables of the debtor, for the purpose of their preservation. According to the requirements of the case, the creditor may be compelled to find a surety, or to prove that he is sufficiently solvent.

Bringing a claim. The claim is brought by means of a direct summons. The summons is served on the defendant by a bailiff domiciled within the jurisdiction of the Court.

At the head of the writ the defendant is given a copy of all the documents stated to be relied upon in the writ.

The time allowed for the appearance to the summons must comprise at least one clear day between the date of the summons and that fixed for hearing.

In cases of urgency this period may be shortened by the judge, or by the President of the Court.

The summons must contain the date, names and domiciles of the parties, the name, domicile, and certificate of registration of the bailiff, the subject-matter of the claim and a brief outline of the grounds of action, a statement of the Court which has jurisdiction and of the time allowed for appearance; a statement of the person to whom a copy of the writ has been delivered.

Trial. The hearing at the Courts is public, the pleadings are oral.

The parties appear personally or by their private attorneys.

Foreign plaintiffs are excused from finding a surety in commercial matters.

Pleas to the jurisdiction. 1. A plea founded upon a relative want of jurisdiction (in respect of the person) on the part of the Court whose jurisdiction is invoked must be raised before any other issue.

2. A plea founded upon an absolute want of jurisdiction (in respect of subject-matter) on the part of the Court may be raised in the Commercial Courts at any stage of the proceedings. The Court is moreover obliged to remit the case of its own motion to the judge who has jurisdiction, even if the plea is not set up.

3. A claim that the writ is void must be raised before any other plea, except the plea of want of jurisdiction. Pleas of pending proceedings and of similar issues in another Court must be raised after the plea of want of jurisdiction.

Dilatory pleas. An heir, widow, and woman who is divorced or placed under the system of separate estate, are allowed a period of three months, reckoned from the distribution of the inheritance or from the dissolution of the system of common interest in property, for the purpose of making an inventory, and then a period of 40 days for the purpose of coming to a decision as to the acceptance of the inheritance or of the common interest in the property.

2. When occasion arises to make a guarantor a party to an action, the party concerned is allowed a period of eight days, which period is increased by one day for each three myriameters' distance.

These two pleas must be raised after the pleas of the jurisdiction.

3. The production of documents called for by the other side may be demanded at any stage of the proceedings.

Election of domicile. If no final judgment is given at the first hearing, the parties who are not domiciled in the place where the Court sits must make an election of domicile there. In default of such election, every notice, even that of the final judgment, is validly given at the office of the Registrar of the Court.

Evidence. As for evidence, the legislature has adopted the principle that in commercial matters all methods of proof are admissible, whatever be the value of the subject-matter of the action; proof by writing, statements of witnesses, and examination by experts, presumptions, admissions, decisory and suppletory oaths, local investigation, etc.

Purchase and sale may also be proved by the acceptance of the invoice, by means of correspondence, and trading books.

Lorsqu'une pièce produite est l'objet d'une contestation, l'incident est renvoyé devant le tribunal civil.

Le tribunal peut dans tous les cas ordonner la comparution personnelle des parties.

Ne pourront être entendus comme témoins: 1° Les personnes atteintes de démence; — 2° Celles qui ont été privées du droit de déposer en justice par une condamnation judiciaire; — 3° Les parents ou alliés des parties en ligne directe, ainsi que leurs conjoints.

Pourront être reprochés par la partie adverse: 1° Les parents ou alliés de l'une ou de l'autre des parties jusqu'au degré de cousin issu de germain inclusivement; — 2° Les parents ou alliés des conjoints au dégré ci-dessus si le conjoint est vivant ou, le conjoint étant décédé, si la partie en à des enfants vivants; en l'absence d'enfants vivants, les frères et beaux-frères, sœurs et belles-sœurs du conjoint sont seuls reprochables; — 3° L'héritier présomptif ou le donataire de la partie; — 4° Ceux qui ont bu ou mangé avec la partie et à ses frais, depuis la prononciation du jugement qui a ordonné l'enquête; — 5° Ceux qui ont donné à la partie des certificats sur les faits relatifs au procès; — 6° Les serviteurs ou domestiques de la partie; — 7° Ceux qui sont en état d'accusation, ou qui ont été condamnés soit à une peine afflictive ou infamante, soit à une peine correctionelle pour cause de vol.

Les reproches doivent être proposés avant la déposition du témoin, à moins que la cause du reproche ne soit justifiée par écrit.

Les témoins sont entendus en audience publique, séparément et sous la foi du serment.

Si l'affaire est sujette à appel, les dépositions seront consignées dans un procès-verbal et signées par les témoins après lecture.

Les experts judiciaires peuvent être reprochés pour les mêmes causes que les témonis.

La délation du serment litis-décisoire n'est admissible qu'entre parties majeures, maîtresses de leurs droits.

Le serment doit être libellé d'avance; il ne peut viser que des faits précis et personnels à celui qui doit le prêter.

Si le serment vise des faits qui ne sont pas personnels à la partie, il doit être conçu en ce sens: si la partie a connaissance des faits en question.

Lorsqu'il est impossible en fait de constater autrement la valeur de la chose demandée, le juge pourra déférer au demandeur le serment sur ce point, tout en déterminant d'avance la somme jusqu'à concurrence de laquelle le demandeur en sera cru sur sont serment.

Lorsqu'il paraît indiqué de recourir à des arbitres ou à des experts, le tribunal pourra nommer un ou trois arbitres, respectivement experts.

Les parties ont le droit de convenir à l'audience sur le choix des personnes à désigner.

Voies de recours. 1. Les principes qui régissent *l'opposition* contre les jugements par défaut et *l'appel* contre les jugements rendus en premier ressort, seront exposés dans les chapitres concernant les différentes juridictions.

Les décisions relatives à des questions de compétence sont toujours sujettes à appel.

La tierce-opposition est admissible si les droits des tiers ont été lésés par le jugement.

2. *Cassation.* Le recours en cassation est admissible contre les jugements rendus en dernier ressort par les juges de paix et les tribunaux de commerce en cas de violation de la loi ou des formalités essentielles ou prescrites à peine de nullité.

Le délai de cassation est de 3 mois si le demandeur est domicilié dans le Grand Duché, de 4 mois pour ceux qui habitent les autres pays de l'Europe et de 8 mois pour ceux qui sont domiciliés hors de l'Europe.

Le délai prend cours à partir du jour de la signification du jugement et respectivement à partir de l'expiration du délai d'opposition pour les jugements par défaut.

When a document which has been produced is the subject of a dispute, the interlocutory proceeding thus arising is sent before the Civil Court.

The Court may in all cases order the personal appearance of the parties.

The following may not be heard as witnesses: 1. Persons striken with insanity; — 2. Those who have been deprived of the right of giving evidence in court by a judicial sentence; — 3. The relatives or connections of the parties in the direct line, as well as their husbands or wives.

The following may be challenged: 1. Persons related to or connected with the one or the other of the parties up to the degree of second cousin inclusive; — 2. Persons related to or connected with the husband or wife to the degree above mentioned if the husband or wife is living, or, being deceased, if the party has children living; if there are no children living, the brothers and brothers in law, sisters, and sisters in law of the husband or wife can alone be challenged; — 3. The heir presumptive or donee of the party; — 4. Those who have taken food or drink with the party at his expense, since the pronouncement of the judgment ordering the inquiry; — 5. Those who have given the party proofs in relation to facts relevant to the proceedings; — 6. The general and domestic servants of the party; — 7. Persons who stand indicted for an offence, or who have been condemned to a penalty "affecting the person" or involving "infamy" or to the penalty of fine or imprisonment for theft.

The objections must be raised before the witness gives his evidence, unless the ground for the objection is proved by writing.

The witnesses are heard in open Court, separately and upon oath.

If the case is subject to appeal, the evidence of the witnesses is set out in a written report and signed by the witnesses after being read.

Experts appointed by the Court may be challenged on the same grounds as witnesses.

The decisory oath may only be put between parties of full age and in full possession of their rights.

The oath may be prepared beforehand; it may only deal with precise facts which touch and concern the party who must take it.

If the oath deals with facts which do not touch and concern the party, it must be couched in some such form as the following: whether the party has knowledge of the facts in question.

When it is impossible in actual fact to prove by other means the value of the thing claimed, the judge may put the oath to the plaintiff upon this matter, even while determining beforehand the sum to the amount of which the plaintiff shall be believed on his oath.

When it appears to be a case for referees or official experts, the Court may specify one or three referees or official experts.

The parties are entitled to agree at the hearing upon the choice of the persons to be appointed.

Remedies available. 1. The rules which govern "*objection*" to judgments by default and *appeal* against judgments given in the first instance are set out in the chapters which deal with the different courts of law.

Decisions relating to questions of jurisdiction are always subject to appeal.

Third party proceedings are permissible if the rights of third parties have been injured by the judgment.

2. *Setting aside.* An application to set aside is allowed against judgments given without right of appeal by justices of the peace and Commercial Courts, in the event of violation of the law, or of the formalities which are essential or prescribed under penalty of avoidance.

The time allowed for the application to set aside is three months if the applicant is domiciled in the Grand Duchy, four months for persons who dwell in the other countries of Europe, and eight months for persons who are domiciled out of Europe.

The time runs from the day of service of notice of the judgment, or from the expiration of the time allowed for objection, in the case of judgments by default.

Dans l'instance en cassation les parties doivent être représentées par des avocats-avoués.

3. *Requête civile.* Dans les cas spéciaux énumérés aux art. 480 s. s. du code civil, et sous certaines conditions, les décisions contradictoires rendues en dernier ressort ainsi que les jugements par défaut rendus en dernier ressort et qui ne sont plus susceptibles d'opposition pourront être rétractés par voie de requête civile. Cette requête sera portée devant le même tribunal qui aura rendu la première décision.

b) Dispositions particulières.

A. Tribunaux de paix.

Compétence. La loi du 10 mai 1898 (entrée en vigueur le 1er octobre 1898) attribue compétence aux juges cantonaux pour les affaires commerciales dans les limites suivantes: si la valeur du litige est inférieure à 150 francs, le juge de paix décide en dernière instance; si la valeur du litige est de 150 à 300 francs, l'appel peut être porté devant la chambre commerciale du Tribunal d'arrondissement.

S'il est formé une demande reconventionnelle dépassant les limites de la compétence des tribunaux de paix, le juge pourra soit retenir le jugement de la demande principale soit renvoyer les parties sur le tout à se pourvoir devant le tribunal d'arrondissement.

Lorsque plusieurs demandes formées par la même partie sont réunies dans une même instance, les questions de compétence et de ressort sont réglées d'après la valeur totale du litige.

Introduction de la demande. Lorsque les deux parties sont domiciliées dans le canton du tribunal compétent, la citation doit être précédée d'un avertissement sur papier libre adressé sous pli recommandé par l'huissier au défendeur.

Le délai compris entre le jour de l'expédition de cette lettre et la date de l'audience doit être de trois jours francs au moins.

Lorsque le défendeur ne se présente pas sur cet avertissement, il sera régulièrement cité.

Lorsque le domicile du défendeur est distant de plus de 3 myriamètres du siège du tribunal compétent, le délai de citation qui est d'un jour sera augmenté d'un jour par 3 myriamètres.

Les parties peuvent convenir de soumettre l'affaire verbalement à un juge de paix quelconque, sans égard aux règles de la compétence personnelle. Les parties peuvent de même autoriser le juge à prononcer en dernier ressort, alors même que dans le cas spécial l'appel aurait été recevable.

Le juge de paix fera signer les déclarations afférentes par les parties.

Jugement. Dans le cas où un jugement interlocutoire a été rendu, l'affaire doit être jugée définitivement dans les 4 mois à partir de la date de l'interlocutoire. Passé ce délai, l'instance sera éteinte de plein droit et le jugement définitif qui interviendrait ultérieurement serait frappé de nullité.

Voies de recours. 1. *Opposition.* En cas de jugement par défaut, la partie condamnée peut former opposition contre le jugement par exploit d'huissier dans les trois jours à partir de la signification. L'opposition doit contenir l'indication sommaire des moyens avec assignation à comparaître dans les délais légaux, elle sera notifiée au domicile élu. L'opposition peut être formée au moment de l'exécution du jugement par une déclaration faite à l'huissier instrumentaire. En ce cas elle arrête l'exécution; l'opposant est cependant tenu de la réitérer dans les trois jours par une signification régulière contenant assignation, sous peine de nullité de l'opposition.

Si, à la suite d'une opposition il intervient un second jugement par défaut, aucune nouvelle opposition ne sera recevable.

2. *Appel.* Lorsque la valeur du litige dépasse 150 frs. l'appel est recevable et sera porté devant la section commerciale du tribunal d'arondissement.

At the trial of the application to set aside the parties must be represented by advocate-solicitors.

3. *Civil Petition.* In the special cases enumerated in Art. 480 *et seq.* of the Civil Code, and under certain conditions, decisions given without right of appeal after hearing all parties, as well as judgments by default given without right of appeal and which are no longer liable to "objection", may be cancelled by means of civil petition. Such petition must be brought before the same Court which has given the first decision.

b) Special provisions.

A. Courts of the peace.

Jurisdiction. The Law of the 10th May 1898 (coming into force the 1st October 1898) gives jurisdiction to sub-district judges (juges cantonaux) in respect of commercial matters within the following limits: if the value of the matter in dispute is below 150 francs, the justice of the peace gives his decision without appeal; if the value of the matter in dispute is from 150 to 300 francs, an appeal may be brought before the commercial division of the District Court.

If a counterclaim is brought which exceeds the limits of the jurisdiction of the Courts of the peace, the judge may either keep the principal claim, to be adjudicated upon by himself, or send the parties upon the whole issue to try their case before the District Court.

When several claims made by the same party are combined in one and the same action, questions of jurisdiction and the proper Court are settled in accordance with the total value of the matter in dispute.

Bringing the claim. When the two parties are domiciled in the sub-district of the Court which has jurisdiction, the summons must be preceded by a notice on unstamped paper addressed under a registered cover by the bailiff to the defendant.

The full time allowed between the day on which such letter is sent and the date of the hearing must be not less than three clear days.

When the defendant does not appear on such notice he must be summoned in due form.

When the domicile of the defendant is more than 3 myriameters distant from the seat of the Court which has jurisdiction, the time allowed for appearance to the summons, which is one day, shall be increased by one day for every three myriameters.

The parties may agree to submit the matter verbally to any justice of the peace, without regard to the rules of personal qualification to adjudicate. The parties may also authorise the judge to decide without right of appeal, even though in that particular case an appeal would have been allowed.

The justice of the peace must cause the respective declarations of the parties to be signed.

Judgment. In the event of a preliminary judgment having been given, a final judgment must be given upon the case within 4 months from the date of the preliminary judgment. After this period the issue ceases to exist by operation of law, and a final judgment which may subsequently be given will be void.

Modes of obtaining relief. 1. "*Objection*". In the event of judgment by default, the party against whom judgment is given may enter an "objection" against the judgment, by a bailiff's writ, within three days from the service of notice. The objection must contain a brief outline of the grounds, together with a summons to appear within the time allowed by law; and notice thereof must be served at the domicile of choice. The objection may be entered at the moment of execution of the judgment by a declaration made to the bailiff employed. In such case it stays the execution; the party entering the objection is bound, however, to renew it within three days by a formal notice containing a summons, under penalty of avoidance of the objection.

If, following upon an objection, a second judgment by default supervenes, no new objection can be maintained.

2. *Appeal.* When the value of the subject-matter of the dispute exceeds 150 francs an appeal can be maintained, and must be brought before the commercial division of the District Court.

Si la demande principale ou bien la demande reconventionnelle est seule sujette a appel, eu égard à la valeur du litige, chaque partie a le droit d'interjeter appel.

Le délai d'appel est de quarante jours à partir du jour de la signification du jugement si la partie condamnée est domiciliée dans le canton du tribunal.

Si elle est domiciliée en dehors de ce canton le délai sera augmenté d'un jour par 3 myriamètres de distance.

Si la partie assignée habite à l'étranger, le délai d'appel sera: 1° Pour ceux qui demeurent en Corse, dans l'île d'Elbe ou de Capraja, en Angleterre et dans les états limitrophes du Grand-Duché, de deux mois; — 2° Pour ceux qui demeurent dans les autres états de l'Europe de 4 mois; — 3° Pour ceux demeurant hors d'Europe en deça du cap de Bonne-Espérance, de 6 mois, et pour ceux demeurant au delà, d'un an.

B. Tribunaux de commerce.

Les tribunaux d'arrondissement de Luxembourg et de Diekirch comprennent chacun une section qui s'occupe de l'expédition des affaires commerciales.

Delai d'ajournement. Si l'assigné est domicilié à l'étranger, le délai d'ajournement comprend la même durée que le délai d'appel pour les jugements rendus par les justices de paix en premier ressort.

Représentation. Les avocats et les avocats-avoués sont, d'après un usage constant, dispensés de la production d'une procuration écrite.

Détermination du litige. Si la valeur du litige est indéterminée, le demandeur est tenu d'en faire l'évaluation, dans ses conclusions. Le défendeur pourra se libérer en acquittant le montant de cette évaluation avec les intérêts et les frais, lorsqu'il s'agit d'une demande purement personnelle et mobilière.

Exceptions. Si les successeurs d'une partie décédée contestent leur qualité, la décision sur l'incident sera déférée au tribunal civil.

Jugement. Si la partie demanderesse fait défaut à l'audience, le tribunal donnera défaut et renverra le défendeur de la demande. Si le défendeur ne se présente pas ou s'il s'abstient de conclure, le tribunal donnera défaut et adjugera les conclusions du demandeur, si elles se trouvent justes et bien vérifiées. Si le défendeur ne s'est présenté à aucune audience et s'il n'a pas été représenté, le tribunal commettra un huissier pour la signification du jugement. Dans la signification le demandeur devra faire élection de domicile dans la commune où la signification est faite, si toutefois il n'y est pas domicilié.

Voies de recours. 1. *Opposition.* La partie qui n'avait comparu ni en personne ni par fondé de pouvoir peut former opposition contre un jugement par défaut, jusqu'à l'exécution. Le jugement sera réputé exécuté par la vente des meubles saisis, par la notification d'une saisie immobilière, par le paiement des frais ou enfin par tout acte duquel il résulte nécessairement que l'exécution du jugement a été connue de la partie défaillante.

Si la partie condamnée avait comparu sur l'assignation, sans cependant produire ses défenses, l'opposition devra être formée dans les huit jours à partir de la signification du jugement.

Les règles énoncées sous la rubrique des Tribunaux de paix, en ce qui concerne le contenu de l'opposition, ainsi que l'opposition formée au moment de l'exécution, s'appliquent également aux oppositions formées contre les décisions des tribunaux de commerce.

2. *Appel.* L'appel est recevable lorsque la valeur du litige est supérieure à 1500 frs.

Les parties ont le droit de renoncer à l'avance expressément au droit d'appel.

Dans l'instance d'appel les parties doivent être représentées par des avocats-avoués.

L'appel est dévolu à la Cour supérieure de Justice à Luxembourg.

Le délai d'appel est de trois mois à partir de la signification du jugement, et respectivement à partir de l'expiration du délai d'opposition pour les jugements par défaut.

If the principal claim or even the counterclaim is alone capable of appeal, having regard to the value of the subject-matter of the dispute, each party is entitled to enter an appeal.

The time allowed for the appeal is forty days reckoned from the day of service of notice of the judgment, if the party against whom judgment is given is domiciled within the sub-district (canton) of the Court.

If the party is domiciled outside such sub-district, the time allowed is increased by one day for every 3 myriameters of distance.

If the party summoned dwells abroad, the time allowed for appeal is: 1. In the case of persons who dwell in Corsica, in the Island of Elba, or of Capraja, in England or in the countries bordering upon the Grand Duchy, two months; — 2. In the case of persons who dwell in the other countries of Europe, four months; — 3. In the case of persons dwelling out of Europe on this side of the Cape of Good Hope, six months, and in the case of persons dwelling on the far side, one year.

B. Commercial Courts.

The District Courts of Luxemburg and Diekirch comprise each one division which is concerned with the dispatch of commercial business.

Time allowed for appearance to summons. If the defendant is domiciled abroad, the time allowed for the appearance to the summons is of the same length as the time allowed for appeal in the case of judgments given by justices of the peace with right of appeal.

Representation. Advocates and advocate-solicitors are exempted, in accordance with a well-established practice, from the necessity of producing a written power of attorney.

Determination of the value of the claim. If the value of the claim is indeterminate, the plaintiff is required to make an assessment thereof in his pleading. The defendant may free himself from liability by paying the amount of such assessment with interest and costs, in the case of a claim which is purely *in personam* and concerned with personal property.

Pleas. If the successors of a deceased party dispute their liability as such, the decision of this interlocutory matter must be remitted to the Civil Court.

Judgment. If the plaintiff makes default at the hearing, the Court will nonsuit him, and dismiss the defendant from the claim. If the defendant fails to appear, or if he omits to plead, the Court will give judgment by default, and find the issues in favour of the plaintiff, if they appear to be just, and sufficiently proved. If the defendant does not appear at any hearing, and if he has not been represented, the Court will order a bailiff to serve notice of the judgment. In the notice the plaintiff must make an election of domicile in the parish in which the notice is given, provided that he is not domiciled there.

Remedies available. 1. *Objection.* The party who has not appeared either in person or by private attorney may enter an "objection" against a judgment given by default up to the time of its execution. The judgment will be deemed to be executed by sale of the movable property which has been seized, by notice of a seizure of immovable property, by payment of the costs, or lastly by any act of which the necessary result is that the execution of the judgment becomes known to the party in default.

If the party against whom judgment has been given has appeared upon the summons, but has not delivered a defence, the objection must be entered within eight days, reckoned from the service of the notice of judgment.

The rules laid down in the procedure of the Courts of the peace, for all that relates to the contents of the "objection" as well as to the "objection" entered at the time of execution, apply equally to objections entered against the decisions of the Commercial Courts.

2. *Appeal.* An appeal can be brought when the value of the matter in dispute is above 1500 francs.

The parties are entitled expressly to renounce in advance the right of appeal.

At the hearing of the appeal the parties must be represented by advocate-solicitors.

The appeal comes before the Upper Court of Justice at Luxemburg.

The time allowed for appeal is three months from service of notice of the judgment, and from the expiration of the time allowed for objection in the case of judgments by default.

Lorsque l'appelant est domicilié à l'étranger les délais prévus pour l'appel contre les décisions des tribunaux de paix viennent s'ajouter au délai ci-dessus indiqué.

L'intimé peut en tout état de cause interjeter appel incident.

L'exploit d'appel sera notifié à l'intimé par voie d'huissier et contiendra assignation à comparaître, c'est-à-dire, à constituer avoué dans le délai légal de huitaine franche.

L'arrêt de la Cour est rendu après débats oraux. La procédure suivie est celle prescrite en matière civile pour les affaires sommaires.

Les arrêts par défaut peuvent être attaqués par voie d'opposition dans la forme prescrite pour l'opposition contre les jugements des tribunaux du commerce.

Les arrêts contradictoires ne peuvent être attaqués que par le recours en cassation. Les moyens de cassation ont été énumérés plus haut dans le chapitre des dispositions générales.

La tierce opposition est également recevable, le cas échéant, contre les arrêts de la Cour.

Référés. Dans tous les cas d'urgence, ainsi qu'en cas de difficultés relatives à l'exécution d'un titre exécutoire ou d'un jugement, le président du tribunal d'arrondissement statue provisoirement par voie de référé.

En ce qui concerne la compétence relative il faut appliquer les principes généraux de la compétence; en outre la loi attribue compétence au juge du lieu où le contrat devait être exécuté.

Les ordonnances de référé sont exécutoires par provision et peuvent au besoin être déclarées exécutoires sur minute et avant l'enregistrement.

Le cautionnement n'est obligatoire que dans les cas où l'ordonnance l'a expressément ordonné.

Aucune opposition n'est recevable contre les ordonnances rendues par défaut.

Par contre l'appel est admis dans tous les cas où la loi autorise la voie de l'appel. Le délai d'appel est de 15 jours à dater de la signification.

II. L'exécution des jugements.

Les jugements des tribunaux de commerce et respectivement des tribunaux de paix en matière commerciale sont exécutoires par provision et nonobstant appel, mais à charge de donner caution ou de justifier de solvabilité suffisante. Cependant, s'il y a titre non attaqué ou condamnation précédente dont il n'y aura pas d'appel, le tribunal peut dispenser des garanties ci-dessus mentionnées.

L'exécution des jugements par défaut est arrêtée par l'opposition.

Les jugements par défaut rendus contre un défendeur qui n'avait comparu ni en personne, ni par fondé de pouvoir devront être exécutés à peine de nullité dans les six mois qui suivront leur prononciation, à moins que le débiteur ne consente à acquiescer au jugement, en renonçant expressément à toute voie de recours.

L'exécution forcée s'opère en vertu d'une expédition exécutoire délivrée par le greffier à la demande de la partie qui a obtenu gain de cause. L'exécution pourra être commencée vingt-quatre heures après la notification d'un commandement. Elle est réalisée par voie de saisie et d'adjudication publique. L'exécution peut s'étendre à toute la fortune du débiteur à l'exception des objets insaisissables énumérés par la loi (objets indispensables à la vie et à l'exercice de la profession etc.).

Les traitements des employés et les salaires des ouvriers et gens de service ne sont saisissables que pour une fraction proportionnelle au montant des traitements ou salaires.

La saisie ne procure au créancier aucun privilège sur le prix de vente des objets saisis, sauf toutefois pour les frais de la saisie-exécution. Chaque créancier a le droit de provoquer par acte d'huissier la distribution du produit de la vente entre tous les créanciers qui font valoir leurs droits et au pro rata de leurs créances.

When the appellant is domiciled abroad the times allowed for appeal against the decisions of Courts of the peace are added to the time above specified.

The respondent may at any stage of the case enter a cross appeal.

Notice of the writ of appeal must be served on the respondent by a bailiff, and must contain a summons to appear, that is to say, to retain a solicitor, within the legal period of eight clear days.

The judgment of the Court of Appeal is given after oral arguments. The procedure followed is that prescribed for summary proceedings in civil suits.

Judgments by default may be impeached by way of "objection" in the manner prescribed for objection against the judgments of the Commercial Courts.

Judgments after hearing all parties can only be impeached by application to set aside. The grounds for such application have been enumerated above in the section headed "general provisions".

Third party proceedings are also maintainable, in a case requiring them, against the orders of the Court of Appeal.

Chamber proceedings. In all cases of urgency, as well as in the event of difficulties relating to the enforcement of a document of title capable of enforcement or of a judgment, the President of the District Court gives a provisional decision by way of chamber proceedings.

In all that concerns relative jurisdiction it is necessary to apply the general principles of jurisdiction; moreover the law gives jurisdiction to the judge of the place where a contract ought to be carried out.

Orders in Chambers are capable of provisional enforcement, and may, in case of need, be declared capable of enforcement upon the draft of the Order alone[1]), and before registration.

Security is only required in cases in which the Order has expressly ordered it.

No objection is maintainable against Orders made by default.

On the other hand an appeal may be brought in all cases in which the law allows an appeal. The time allowed for appeal is 15 days reckoned from service of notice (of Order).

II. Execution of judgments.

The judgments of the Commercial Courts and of the Courts of the peace in commercial matters are capable of provisional execution and notwithstanding appeal, but upon terms of finding a surety or of proving sufficient solvency. If, however, there is a document of title which is not questioned, or a previous judgment against which there is no appeal, the Court may dispense with the securities above mentioned.

The execution of judgments by default is stayed by the objection.

Judgments by default given against a defendant who had not appeared either personally or by a private attorney must be executed under penalty of avoidance within the six months which follow their delivery, unless the debtor consents to acquiesce in the judgment by express renunciation of every remedy available to him.

Compulsory execution is effected by virtue of a copy capable of enforcement delivered by the registrar upon the application of the party who has succeeded in the action. Execution may be commenced twenty-four hours after service of a formal demand. It is carried into effect by means of seizure in execution and sale by auction. The execution may extend to the whole of the property of the debtor with the exception of the articles incapable of seizure in execution enumerated by the law (articles necessary to life and the carrying on of one's occupation, etc.).

The salary of employees and wages of workmen and servants are only capable of seizure in execution in respect of a part proportional to the amount of the salary or wages.

The seizure does not procure the creditor any right of priority over the proceeds of the sale of the articles so seized, except for the costs of the seizure. Any creditor is entitled by means of a bailiff's document to call for the distribution of the proceeds of the sale among all the creditors who cause their rights to be valued, and rateably according to their claims.

[1]) I. e. without waiting for the office copy formally authorising execution (Translator's note).

S'il y a lieu de contraindre le debiteur à la prestation d'un fait ou à l'exécution d'un travail quelconque, le tribunal autorisera le créancier à faire exécuter le dit travail, en cas de refus du débiteur, par des tiers et aux frais du debiteur.

Les contestations relatives à l'exécution des jugements ainsi que les réclamations des tiers qui allèguent un droit de propriété sur les objets saisis, sont vidées devant les tribunaux civils.

Les difficultés qui naissent à l'occasion de la présentation des cautions et celles relatives à l'interprétation des jugements seront portées devant le tribunal qui a rendu la sentence.

Jugements étrangers. Les jugements rendus par une juridiction étrangère et coulés en force de chose jugée peuvent, à la demande des intéressés, être déclarés exécutoires dans le Grand-Duché.

Le tribunal compétent pour l'instance d'exéquatur sera celui qui correspond à la juridiction étrangère ayant rendu la décision. La controverse qui a existé sur le point de savoir, si les tribunaux de commerce peuvent connaître des demandes d'exéquatur relatives à des jugements commerciaux a été résolue en sens affirmatif.

Le juge luxembourgeois n'examinera pas seulement la régularité de la décision qui lui est soumise, mais il revisera également, en fait et en droit, le fondement de cette décision.

III. Frais de justice.

a) Tribunaux de paix et tribunaux de commerce.

Les frais de justice comprennent: a) Les frais de citation (timbre, droit d'enregistrement, émoluments, ports et frais de voyage de l'huissier). Les averfissements en matière de justice de paix sont affranchis des droits fiscaux et ne comportent que les émoulments de l'huissier ainsi que les frais de port; — b) Les trais de la mise au rôle, 2.10 frs. (ces frais ne sont pas dûs en matière de justice de paix); — c) Le droit de représentation devant les tribunaux de commerce, si la partie a constitué un mandataire. Ce droit est taxé d'après le montant du litige et varie de 5 à 60 frs.; — d) Éventuellement les frais de l'assignation des témoins, les indemnités allouées aux témoins, les frais d'expertise, les frais de la visite des lieux, les frais de voyage des parties et a. d. s.; — e) Les frais du jugement (timbre et droits fiscaux variant d'après le montant du litige) et les frais de l'expédition du jugement (timbre et droit de greffe); — f) Les frais de la signification du jugement, du commandement et les frais d'exécution.

Les honoraires du fondé de pouvoir, respectivement de l'avocat constitué sont évalués en âme et conscience par le mandataire lui-même, en proportion des soins que l'affaire a comportés et de la valeur du litige.

La partie succombante n'est pas tenue au remboursement des honoraires payés par son adversaire, tandis qu'elle doit supporter les frais de justice énumérés plus haut, d'après les termes de la condamnation.

b) Cour supérieure de justice.

Les frais ci-dessus énumérés sont plus élevés en instance d'appel et comprennent en outre les émoluments d'avoué réglés par le tarif légal, le ministère d'avoué étant obligatoire devant la Cour d'appel.

Les frais de l'instance de cassation sont réglés par un tarif spécial.

If there is occasion to compel the debtor to do some act or to carry out some work of whatsoever kind, the Court may authorise the creditor to have the said work carried out, in the event of the debtor's refusal, by third persons and at the cost of the debtor.

Disputes relating to the execution of judgments, as well as claims of third persons who set up a right of ownership over the articles which have been seized, are disposed of before the Civil Courts.

Difficulties which arise with reference to the provision of sureties, and those which relate to the construction of judgments, must be brought before the Court which has given the decision.

Foreign judgments. Judgments given by a foreign Court which have acquired the force of settled decisions, may, upon the application of the parties concerned, be declared capable of enforcement in the Grand Duchy.

The Court which has jurisdiction over exequatur proceedings is the one which corresponds with the foreign Court which has given the decision. The question which has been raised as to whether the Commercial Courts may take cognisance over applications for exequatur in relation to judgments in commercial matters has been decided in the affirmative.

The judge of the Luxemburg Court must not merely examine the formal correctness of the decision which is brought before him, but he must also go behind the judgment in substance and in law.

III. Costs.

a) Courts of the Peace and Commercial Courts.

Costs include: a) The costs of summons (stamp, registration duty, fees, bailiff's postage and travelling expenses). Notices in matters pertaining to justices of the peace are exempt from fiscal duties, and only require the bailiff's charges and the postage expenses; — b) The costs of entry in the cause list, 2.10 francs (these costs are not payable in matters pertaining to justices of the peace); — c) The fee for representation before the Commercial Courts, if the party has retained a representative. This fee is taxed on the basis of the amount in dispute, and varies from five to sixty francs; — d) If the case requires it, the costs of summoning witnesses, the expenses allowed to witnesses, the costs of examination by experts, the costs of local investigation, the costs of the parties' travelling expenses, and the like; — e) The costs of the judgment (stamp and fiscal duties varying in accordance with the amount in dispute) and the costs of the copy of the judgment (stamp and registrar's office fees); — f) The costs of the service of notice of the judgment, of the formal demand, and the costs of execution.

The fees of the private attorney, or of the advocate who has been retained, are estimated as a matter of honour and conscience by the representative himself, in proportion to the trouble which the case has involved and the value of the matter in dispute.

The unsuccessful party is not liable for the repayment of the fees paid by his opponent, although he must bear the law costs enumerated above, according to the terms of the judgment.

b) Upper Court of Justice.

The costs above enumerated are higher in the trial of the appeal, and include moreover the charges of the solicitor regulated by the legal scale, the agency of a solicitor being obligatory before the Court of Appeal.

The costs of the trial for setting aside judgment are regulated by a special scale.

Code de Commerce.

Le code de commerce luxembourgeois est dans la plupart de ses dispositions conforme au *Code de commerce français*, à l'exception du livre III qui est emprunté à la législation *belge*.

Nous nous bornerons donc à reproduire les articles dont le texte présente des divergences avec les articles correspondants du Code de commerce français dans sa teneur actuelle et respectivement de la loi belge du 18 avril 1851 pour le livre III.

Livre I. Du commerce en général.

Titre I. Des commerçants.

Art. **1**—**5** conformes aux Art. **1**—**5** du Code de commerce français.

6. Les mineurs marchands, autorisés comme il est dit ci-dessus, peuvent engager et hypothéquer leurs immeubles.

Ils peuvent même les aliéner, mais en suivant les formalités prescrites pour la vente des biens immobiliers des mineurs[1]).

Art. **7**—**17** conformes aux Art. **7**—**17** du Code de commerce français.

Titre III. Des sociétés.[2])

Art. **18**—**26** conformes aux Art. **18**—**26** du Code de commerce français.

27. L'associé commanditaire ne peut faire aucun acte de gestion, ni être employé pour les affaires de la société, même en vertu de procuration.

28. En cas de contravention à la prohibition mentionnée dans l'article précédent, l'associé, commanditaire est obligé solidairement avec les associés en nom collectif, pour toutes les dettes et engagements de la société.

Art. **29**—**30** conformes aux Art. **29**—**30** du Code de commerce français.

31. Elle est administrée par des mandataires à temps, révocables, associés ou non associés, salariés ou gratuits.

Art. **32**—**36** conformes aux Art. **32**—**36** du Code de commerce français.

37. La société anonyme ne peut exister qu'avec l'autorisation du Gouvernement, et avec son approbation pour l'acte qui l'a constituée; cette approbation doit être donnée dans la forme prescrite pour les règlements d'administration publique.

Art. **38**—**39** conformes aux Art. **38**—**39** du Code de commerce français.

40. Les sociétés anonymes ne peuvent être formées que par des actes publics.

Art. **41** conforme a l'Art. **41** du Code de commerce français.

42. L'extrait des actes de société en nom collectif et en commandite doit être remis dans la quinzaine de leur date, au greffe du tribunal de commerce de l'arrondissement dans lequel est établie la maison du commerce social, pour être transcrit sur le registre et affiché pendant trois mois dans la salle des audiences.

Si la société a plusieurs maisons de commerce situées dans divers arrondissements, la remise, la transcription et l'affiche de cet extrait seront faites au tribunal de commerce de chaque arrondissement.

Ces formalités seront observées à peine de nullité à l'égard des intéressés; mais le défaut d'aucune d'elles ne pourra être opposé à des tiers par les associés.

43. L'extrait doit contenir: les noms, prénoms, qualités et demeures des associés autres que les actionnaires ou commanditaires — la raison de commerce de la société — la désignation de ceux des associés autorisés à gérer, administrer

[1]) Voy. la loi du 12 juin 1816. — Pasinomie belge, série II, tome III, p. 95. — Journa Officiel, No. XXIII, p. 59. — [2]) Les dispositions du Code civil relatives au contrat de société s'appliquent aux sociétés de commerce dans tous les points qui n'ont rien de contraire aux lois et usages du commerce. Ce sont les art. 1832—1873 du Code civil.

Commercial Code.

The Commercial Code of Luxemburg in most of its provisions is identical with the French Commercial Code, with the exception of Book III, which is borrowed from the Belgian legislation.

We shall therefore confine ourselves to reproducing the Articles in which the text shows divergences from the corresponding Articles of the French Code of Commerce as at present in force and, where the case requires it, of the Belgian Law of the 18th April 1851 as regards Book III.

Book I. Commerce in general.

Title I. Traders.

Arts. **1**—**5** identical with Arts. **1**—**5** of the French Commercial Code.

6. Traders who are minors, authorised as stated above, may render liable and mortgage their immoveable property.

They may also alienate it, but only on observing the formalities prescribed for the sale of the immoveable property of minors[1]).

Arts. **7**—**17** identical with Arts. **7**—**17** of the French Commercial Code.

Title III. Associations.[2])

Arts. **18**—**26** identical with Arts. **18**—**26** of the French Commercial Code.

27. A limited partner cannot perform any act of management, or be employed in the business of the association, even by virtue of a power of attorney.

28. In the event of infringement of the prohibition mentioned in the preceding Article, the limited partner becomes bound jointly and severally with the unlimited partners for all the debts and engagements of the association.

Arts. **29**—**30** identical with Arts. **29**—**30** of the French Commercial Code.

31. It is managed by agents appointed for a term, removable, members or not members, salaried or unpaid.

Arts. **32**—**36** identical with Arts. **32**—**36** of the French Commercial Code.

37. A joint stock company may only be formed under the authority of the Government, and with its approval of the instrument which has constituted it; such approval must be given in the manner prescribed in the case of administrative orders.

Arts. **38**—**39** identical with Arts. **38**—**39** of the French Commercial Code.

40. Joint stock companies can only be formed by notarial instruments.

Art. **41** identical with Art. **41** of the French Commercial Code.

42. A summary of the instruments of an unlimited partnership and of a limited partnership must be delivered within fifteen days of their date to the office of the registrar of the Commercial Court of the district in which the place of business of the partnership is situated, in order to be transcribed upon the register and placarded for three months in the hearing room of the Court.

If the partnership has several places of business situated in different districts, the delivery, transcription, and placarding of such summary must be made at the Commercial Court of each district.

These formalities must be observed under penalty of avoidance as regards the parties concerned; but default in any of them may not be set up against third persons by the members.

43. The summary must contain: the Christian and surnames, quality and residence of the members other than shareholders or limited partners — the firm name of the association — the description of those members who are authorised

1) See the Law of the 12th June 1816. — Belgian Pasinomie, series II, volume III, p. 95. — Official Journal, No. XXIII, p. 59. — 2) The provisions of the Civil Code relating to the contract of association apply to trading associations in all matters which contain nothing contrary to the laws and customs of trade. These are Articles 1832—1873 of the Civil Code.

et signer pour la société — le montant des valeurs fournies ou à fournir par actions ou en commandite — l'époque où la société doit commencer, et celle où elle doit finir.

44. L'extrait des actes de société est signé, pour les actes publics, par les notaires, et pour les actes, sous seing privé, par tous les associés, si la société est en nom collectif, et par les associés solidaires ou gérants, si la société est en commandite, soit qu'elle se divise ou ne se divise pas en actions.

45. L'acte du Gouvernement qui autorise les sociétés anonymes, devra être affiché avec l'acte d'association, et pendant le même temps.

46. Toute continuation de société, après son terme expiré, sera constatée par une déclaration des coassociés.

Cette déclaration, et tous actes portant dissolution de société avant le terme fixé pour sa durée par l'acte qui l'établit, tout changement ou retraite d'associés, toutes nouvelles stipulations ou clauses, tout changement à la raison de société, sont soumis aux formalités prescrites par les articles 42, 43 et 44.

En cas d'omission de ces formalités, il y aura lieu à l'application des dispositions pénales de l'art. 42, 3e alinéa.

Art. **47—50** conformes aux Art. **47—50** du Code de commerce français.

51—63. Ces articles sont abrogés en vertu de la loi du 16 avril 1879 qui supprime l'arbitrage forcé en matière de sociétés commerciales. Voy. page 29.

Art. **64—70** conformes aux Art. **64—70** du Code de commerce français.

Titre V. Des bourses de commerce, agents de change et courtiers.

Art. **71—73** conformes aux Art. **71—73** du Code de commerce français.

Section II. Des agents de change et courtiers.

74. La loi reconnaît, pour les actes de commerce, des agents intermédiaires: savoir les agents de change et les courtiers.

75. Il y en a dans toutes les villes qui ont une bourse de commerce. — Ils sont nommés par le Souverain.

Art. **76—84** conformes aux Art. **76—84** du Code de commerce français.

85. Un agent de change ou courtier ne peut, dans aucun cas et sous aucun prétexte, faire des opérations de commerce ou de banque pour son compte.

Il ne peut s'intéresser directement ou indirectement sous son nom, ou sous un nom interposé, dans aucune entreprise commerciale.

Il ne peut recevoir ni payer pour le compte de ses commettants.

86. Il ne peut se rendre garant de l'exécution des marchés dans lesquels il s'entremet.

Art. **87—89** conformes aux Art. **87—89** du Code de commerce français.

90. Il sera pourvu, par des règlements d'administration publique, à tout ce qui est relatif à la négociation et transmission de propriété des effets publics.

Titre VI. Des commissionnaires.

Section I. Des commissionaires en général.

91 à **95.** Ces articles sont abrogés par la loi du 29 février 1872, concernant les prêts commerciaux sur nantissements. — Voy. page 19.

Art. **96—102** conformes aux Art. **96—102** du Code de commerce français.

Section III. Du voiturier.

Art. **103—104** conformes aux Art. **103—104** du Code de commerce français.

105. La réception des objets transportés et le paiement du prix de la voiture éteignent toute action contre le voiturier.

Art. **106—107** conformes aux Art. **106—107** du Code de commerce français.

108. Toutes actions contre le commissionnaire et le voiturier, à raison de la perte ou de l'avarie des marchandises sont prescrites après six mois, pour les expéditions faites dans l'intérieur du Grand-Duché, et après un an, pour celles faites à l'étranger; le tout à compter, pour les cas de perte, du jour où le transport des

to manage, administer, and sign on behalf of the association — the amount of the valuable securities furnished or to be furnished by shares or by way of limited partnership — the time at which the association must commence, and that at which it must end.

44. The summary of the instruments of an association is signed, in the case of notarial intruments, by the notaries, and in the case of documents in the form of private agreements, by all the members, if the association is an unlimited partnership, and by the members jointly and severally liable or managers, if the association is a limited partnership, whether it is divided or not divided into shares.

45. The license of the Government which authorises joint stock companies must be placarded with the instrument of the association, and during the same period.

46. Every continuation of an association, after its term has expired, must be proved by a declaration of the members.

Such declaration, and all documents effecting the dissolution of the association before the term fixed for its duration by the instrument which establishes it, any change or withdrawal of members, any new stipulations or clauses, and any change in the firm name, are subject to the formalities prescribed by Arts. 42, 43 and 44.

In the event of the omission of such formalities, there shall be ground for the application of the penal provisions of Art. 42, paragraph 3.

Arts. **47—50** identical with Arts. **47—50** of the French Commercial Code.

51—63. These Articles are repealed by virtue of the Law of the 16th April 1879, which abolishes compulsory arbitration in the case of trading associations: see page 29.

Arts. **64—70** identical with Arts. **64—70** of the French Commercial Code.

Title V. Trading Exchanges, stockbrokers and brokers.

Arts. **71—73** identical with Arts. **71—73** of the French Commercial Code.

Section II. Stockbrokers and brokers.

74. The law recognizes, for the purpose of trading transactions, intermediary agents: namely, stockbrokers and brokers.

75. There are such in all towns which possess a trading exchange. They are appointed by the Sovereign.

Arts. **76—84** identical with Arts. **76—84** of the French Commercial Code.

85. A stockbroker or broker may not, in any case or under any pretext, carry on trading or banking operations on his own account.

He may not be concerned directly or indirectly in his own name or in the name of an intermediate person, in any commercial undertaking.

He may not receive or pay on account of his principals.

86. He may not become surety for the performance of the contracts in which he is concerned.

Arts. **87—89** identical with Arts. **87—89** of the French Commercial Code.

90. Administrative orders shall provide for all that concerns the negotiation and transfer of ownership of public stock.

Title VI. Commission agents.

Section I. Commission agents in general.

91—95. These articles are repealed by the Law of the 29th February 1872 concerning trading loans upon security. — See page 19.

Arts. **96—102** identical with Arts. **96—102** of the French Commercial Code.

Section III. Carriers.

Arts. **103—104** identical with Arts. **103—104** of the French Commercial Code.

105. The receipt of the articles carried and the payment of the price of carriage extinguish all rights of action against the carrier.

Arts. **106—107** identical with Arts. **106—107** of the French Commercial Code.

108. All actions against the commission agent and the carrier on the ground of the loss of or damage to the goods are barred by prescription after six months in the case of consignments made to the interior of the Grand Duchy, and after one year, in the case of those made abroad; all to be reckoned, in cases of loss, from

marchandises aurait dû être effectué, et pour les cas d'avarie, du jour où la remise des marchandises aura été faite; sans préjudice des cas de fraude ou d'infidélité.

Art. **109** conforme à l'Art. **109** du Code de commerce français.

Titre VIII. De la lettre de change, du billet à ordre et de la prescription.

Section I. De la lettre de change.

§ 1° *De la forme de la lettre de change.*

110. La lettre de change est tirée d'un lieu sur un autre.

Elle est datée.

Elle énonce — la somme à payer, — le nom de celui qui doit payer, — l'époque et le lieu où le paiement doit s'effectuer, — la valeur fournie en espèces, en marchandises, en compte, ou de toute autre manière.

Elle est à l'ordre d'un tiers, ou à l'ordre du tireur lui-même.

Si elle est par première, deuxième, troisième, quatrième, etc., elle l'exprime.

Art. **111** conforme à l'Art. **111** du Code de commerce français.

112. Sont réputées simples promesses toutes lettres de change contenant supposition soit de nom, soit de qualité, soit de domicile, soit des lieux d'où elles sont tirées ou dans lesquels elles sont payables.

Art. **113—114** conformes aux Art. **113—114** du Code de commerce français.

§ 2° *De la provision.*

115. La provision doit être faite par le tireur, ou par celui pour le compte de qui la lettre de change sera tirée, sans que le tireur cesse d'être personnellement obligé.

Art. **116—152** conformes aux Art. **116—152** du Code de commerce français.

§ 9° *Du paiement.*

153. Voy. la loi du 6 mai 1874 sur les protêts; page 18.

Art. **154—159** conformes à laux Art. **154—159** du Code de commerce français.

§ 11° *Des droits et devoirs du porteur.*

160. Le porteur d'une lettre de change tirée du continent et des îles de l'Europe, et payable dans les possessions européennes de la France, soit a vue, soit à un ou plusieurs jours ou mois ou usances de vue, doit en exiger le paiement ou l'acceptation dans les six mois de sa date, sous peine de perdre son recours sur les endosseurs et même sur le tireur, si celui-ci a fait provision.

Le délai est de huit mois pour la lettre de change tirée des Echelles du Levant et des côtes septentrionales de l'Afrique, sur les possessions européennes de la France; et réciproquement, du continent et des îles de l'Europe sur les établissements français aux Echelles du Levant et aux côtes septentrionales de l'Afrique.

Le délai est d'un an pour les lettres de change tirées des côtes occidentales de l'Afrique, jusques et compris le cap de Bonne-Espérance.

Il est aussi d'un an pour les lettres de change tirées du continent et des îles des Indes occidentales sur les possessions européennes de la France; et réciproquement du continent et des îles de l'Europe sur les possessions françaises ou établissements français aux côtes occidentales de l'Afrique au continent et aux îles des Indes occidentales.

Le délai est de deux ans pour les lettres de change tirées du continent et des îles des Indes orientales sur les possessions européennes de la France; et réciproquement, du continent et des îles de l'Europe sur les possessions françaises ou établissements français au continent et aux îles des Indes orientales.

Les délais ci-dessus, de huit mois, d'un an et de deux ans, sont doublés en temps de guerre maritime.

Art. **161** conforme à l'Art. **161** du Code de commerce français.

162. Le refus de paiement doit être constaté, le surlendemain[1]) du jour de l'échéance, par un acte que l'on nomme protêt faute de paiment.

Si ce jour est un jour férié légal[2]), le protêt est fait le jour suivant.

[1]) Voy. la loi du 6 mai 1874, p. 18. — [2]) Les jours fériés sont: les dimanches, Noël, ascension, assomption, Toussaint (arrêté du 19 germinal an IX), les lundis de Pâques et de Pentecôte et le lendemain de Noël (loi du 16 février 1892, Jour de l'an (avis du Conseil d'Etat du 13 mars 1810).

the day on which the carriage of the goods ought to have been completed, and in cases of damage, from the day on which the delivery of the goods has been made; without prejudice to cases of fraud or dishonesty.

Art. **109** identical with Art. **109** of the French Commercial Code.

Title VIII. Bills of Exchange, Promissory Notes and Prescription.

Section I. Bills of Exchange.

§ 1. *The form of a bill of exchange.*

110. A bill of exchange is drawn in one place upon another.

It is dated.

It sets out — the sum to be paid, — the name of the person who must pay, — the time and place where payment must be made, — the value given in cash, in goods, on account, or in any other way.

It is to the order of a third person, or to the order of the drawer himself.

If it is a first, second, third, fourth, etc., it states such fact.

Art. **111** identical with Art. **111** of the French Commercial Code.

112. All bills of exchange containing a false statement either of the name, or of the quality, or of the domicile, or of the places from which they are drawn or in which they are payable, are deemed simple promises.

Arts. **113—114** identical with Arts. **113—114** of the French Commercial Code.

§ 2. *Provision.*

115. "Provision" must be made by the drawer, or by the person on whose account the bill of exchange shall be drawn, without the drawer ceasing to be personally liable.

Arts. **116—152** identical with Arts. **116—152** of the French Commercial Code.

§ 9. *Payment.*

153. See the Law of the 6th May 1874 on protests; page 18.

Arts. **154—159** identical with Arts. **154—159** of the French Commercial Code.

§ 11. *Rights and Duties of Holder.*

160. The holder of a bill of exchange drawn in the continent or islands of Europe, and payable in the European possessions of France, whether at sight or at one or more days or months or usances after sight, must demand payment or acceptance thereof within six months of its date, under penalty of loss of his remedy against the indorsers and also against the drawer if the latter has made "provision".

The time allowed is eight months in the case of a bill of exchange drawn in the ports of the Levant or northern coasts of Africa on the European possessions of France; and reciprocally in the continent or Islands of Europe on French establishments in the ports of the Levant or on the northern coasts of Africa.

The time allowed is one year in the case of bills of exchange drawn in the western coasts of Africa, as far as and including the Cape of Good Hope.

It is also one year in the case of bills of exchange drawn in the Continent and Islands of the West Indies on the European possessions of France; and reciprocally in the Continent and Islands of Europe on the French possessions or French establishments on the western coasts of Africa or in the Continent or Islands of the West Indies.

The time allowed is two years in the case of bills of exchange drawn in the Continent or Islands of the East Indies on the European possessions of France; and reciprocally in the Continent or Islands of Europe on the French possessions or French establishments on the Continent or in the Islands of the East Indies.

The periods above specified, of eight months, of one year, and of two years, are doubled in time of maritime war.

Art. **161** identical with Art. **161** of the French Commercial Code.

162. The refusal of payment must be proved the second day[1]) after the day of maturity, by a document which is entitled protest for non-payment. If that day is a legal holiday[2]), the protest is made the following day.

[1]) See the Law of the 6th May 1874 p. 18. — [2]) The holidays are: Sundays, Christmas Day, Ascension Day, Assumption Day, All Saints' Day, (Order of the 19th Germinal Year IX), the Mondays of Easter and Whitsuntide, and the day after Christmas Day (Law of the 16th February 1892), and New Year's Day (opinion of the Conseil d'Etat of the 13th March 1810).

Art. **163—165** conformes aux Art. **163—165** du Code de commerce français.

166. Les lettres de change tirées de France et payables hors du territoire continental de la France, en Europe, étant protestées, les tireurs et endosseurs résidant en France seront poursuivis dans les délais ci-après: de deux mois pour celles qui étaient payables en Corse, dans l'île d'Elbe ou de Capraja, en Angleterre et dans les Etats limitrophes de la France; — de quatre mois pour celles qui étaient payables dans les autres Etats de l'Europe; — de six mois pour celle qui étaient payables aux Echelles du Levant et sur les côtes septentrionales de l'Afrique; — d'un an pour celles qui étaient payables aux côtes occidentales de l'Afrique, jusques et compris le cap de Bonne-Espérance, et dans les Indes occidentales; — de deux ans pour celles qui étaient payables dans les Indes orientales.

Ces délais seront observés dans les mêmes proportions pour le recours à exercer contre les tireurs et endosseurs résidant dans les possessions françaises situées hors d'Europe.

Les délais ci-dessus de six mois, d'un an et de deux ans seront doublés en temps de guerre maritime.

Art. **167—172** conformes aux Art. **167—172** du Code de commerce français.

§ 12° *Des protêts.*

173. Les protêts faute d'acceptation ou de paiement sont faits par un notaire ou par un huissier sans l'assistance de témoins.

Le protêt doit être fait, — au domicile de celui sur qui la lettre de change était payable, ou à son dernier domicile connu — au domicile des personnes indiquées par la lettre de change pour la payer au besoin, — au domicile du tiers qui a accepté par intervention; — le tout par un seul et même acte.

En cas de fausse indication de domicile, le protêt est précéde d'un acte de perquisition.

Art **174** conforme à l'Art. **174** du Code de commerce français.

175. Voy. la loi du 6 mai 1874 sur les protêts, page 18.

Art. **176—189** conformes aux Art. **176—189** du Code de commerce français.

Livre II. Du commerce maritime.

Art. **190—331** conformes aux Art. **190—331** du Code de commerce français.

Titre X. Des assurances.

332 à 369. Ces articles sont remplacés par la loi du 16 mai 1891 sur le contrat d'assurance. Voy. page 21.

Art. **370—436** conformes aux Art. **370—436** du Code de commerce français.

Livre III. Des faillites, banqueroutes et sursis.[1]

Les art. **437—439** sont conformes aux art. **437—439** du Code de commerce *belge.*

Titre I. De la faillite.

Art. **440—454** conformes aux Art. **440—454** du Code de commerce *belge.*

[1] Le livre III (articles 437 à 614) a été complètement remanié par la loi du 2 juillet 1870, copiée sur la loi belge du 18 avril 1851 qui fait partie intégrante du *Code de commerce belge.* Nous renvoyons donc aux articles afférents de ce Code et nous ne reproduirons de la loi luxembourgeoise que les articles dont le texte diffère des articles correspondants du Code belge.

Arts. **163—165** identical with Arts. **163—165** of the French Commercial Code.

166. When bills of exchange drawn in France and payable without the continental territory of France in Europe have been protested, proceedings shall be taken against the drawers and indorsers residing in France within the following periods: Two months in the case of bills which were payable in Corsica, in the Island of Elba or Capraja, in England, or within the countries bordering on France; — Four months in the case of bills which were payable in other countries of Europe; — Six months in the case of bills which were payable in the ports of the Levant or in the northern coasts of Africa; — One year in the case of bills which were payable in the western coasts of Africa as far as and including the Cape of Good Hope, or in the West Indies; — Two years in the case of bills which were payable in the East Indies.

These same relative periods shall be observed for the enforcement of remedies against drawers and indorsers residing in French possessions situated without Europe.

The periods above specified of six months, one year, and two years shall be doubled in time of maritime war.

Arts. **167—172** identical with Arts. **167—172** of the French Commercial Code.

§ 12. *Protests.*

173. Protests for non-acceptance or for non-payment are made by a notary or by a bailiff without the assistance of witnesses.

The protest must be made, — at the address of the person by whom the bill of exchange was payable, or at his last known address — at the address of the persons specified in the bill of exchange to pay it in case of need, — at the address of a third person who has accepted for honour; — all by one and the same document.

In the event of a false statement of address, the protest is preceded by a formal search.

Art. **174** identical with Art. **174** of the French Commercial Code.

175. See the Law of the 6th May 1874 on protests, page 18.

Arts. **176—189** identical with Arts. **176—189** of the French Commercial Code.

Book II. Maritime Commerce.

Arts. **190—331** identical with Arts. **190—331** of the French Commercial Code.

Title X. Insurances.

332—369. These Articles are replaced by the Law of the 16th May 1891 on contracts of insurance. See page 21.

Arts. **370—436** identical with Arts. **370—436** of the French Commercial Code.

Book III. Simple and Fraudulent Bankruptcy and Extension of Time for Payment.[1]

Arts. **437—439** are identical with Arts. **437—439** of the Belgian Commercial Code.

Title I. Simple bankruptcy.

Arts. **440—454** identical with Arts. **440—454** of the Belgian Commercial Code.

---

[1]) Book III (Articles 437 to 614) has been completely remodelled by the Law of the 2nd July 1870, based on the Belgian Law of the 18th April 1851, which forms an integral part of the Belgian Commercial Code. We refer, therefore, to the Articles which pertain to that Code, and shall only give those Articles of the law of Luxemburg the text of which differs from the corresponding Articles of the Belgian Code.

Chapitre III. De l'administration et de la liquidation de la faillite.

Section I. Dispositions générales.

Art. **455—464** conformes aux Art. **455—464** du Code de commerce *belge*.

465. Tout jugement rendu en matière, de faillite est exécutoire par provision; le délai ordinaire pour en interjeter appel n'est que de quinze jours, à compter de la signification.

Ne seront susceptibles d'opposition, ni d'appel, ni de requête civile: 1° Les jugements relatifs à la nomination ou au remplacement du juge-commissaire, à la nomination ou à la révocation des curateurs; 2° Les jugements qui statuent sur les demandes de sauf-conduits ou de mise en liberté provisoire et sur celles de secours pour le failli et sa famille; — 3° Les jugements qui autorisent à vendre les effets ou marchandises appartenant à la faillite, ou, conformément à l'art. 453, § 3, la remise de la vente d'objets saisis; — 4° Les jugements qui prononceront sursis au concordat; — 5° Les jugements statuant sur les recours formés contre les ordonnances du juge-commissaire rendues dans les limites de ses attributions.

Art. **466—495** conformes aux Art. **466—495** du Code de commerce *belge*.

Chapitre IV. De la déclaration et de la vérification des créances.

Art. **496—503** conformes aux Art. **496—503** du Code de commerce *belge*.

504. Au jour fixé par le jugement déclaratif pour les débats sur les contestations, le juge-commissaire fera son rapport, et le tribunal ainsi saisi, sans attendre l'expiration des délais qui auront été prolongés en vertu de l'art. 497, procédera sans citation préalable, par urgence, toutes affaires cessantes, et, s'il est possible, par un seul jugement, à la décision de toutes les contestations relatives à la vérification des créances. Ce jugement sera rendu après avoir entendu contradictoirement, s'ils se présentent, les curateurs, le failli et les créanciers oppossant et déclarants.

Les contestations qui ne pourront recevoir une décision immédiate seront disjointes; celles qui ne seront pas de la compétence du tribunal seront renvoyées devant le juge compétent. Le tribunal pourra toutefois, dans l'un et l'autre cas, décider par provision que les créanciers contestés seront admis dans les délibérations pour la formation du concordat, pour une somme qui sera déterminée par le même jugement. S'il ne statue pas à cet égard, les créanciers contestés ne pourront prendre part aux opérations de la faillite tant qu'il ne sera intervenue de décision sur le fond de la contestation.

Aucune opposition ne sera reçue contre le jugement porté en exécution du présent article, ni contre ceux qui statueront ultérieurement sur les contestations disjointes. Le jugement qui prononcera une admission provisionnelle de créanciers contestés ne sera, en outre, susceptible ni d'appel ni de requête civile.

Art. **505—508** conformes aux Art. **505—508** du Code de commerce *belge*.

Chapitre V. Du concordat.

Art. **509—511** conformes aux Art. **509—511** du Code de commerce *belge*.

Section II. De la formation du concordat.

Art. **512—519** conformes aux Art. **512—519** du Code de commerce *belge*.

520. Cet article est abrogé par l'art. 33 de la loi du 14 avril 1886, concernant le concordat préventif de la faillite. Voy. page 30.

Art. **521—565** conformes aux Art. **521—565** du Code de commerce *belge*.

Chapitre X. De la revendication.

Art. **566—567** conformes aux Art. **566—567** du Code de commerce *belge*.

568. Pourront aussi être revendiquées les marchandises expédiées au failli, tant que la tradition n'en aura point été effectuée dans ses magasins, ou dans ceux du commissionnaire chargé de les vendre pour le compte du failli.

Néanmoins la revendication ne sera pas recevable, si, avant leur arrivée, les marchandises ont été vendues sans fraude, sur factures et sur connaissements ou lettres de voiture signés par l'expéditeur.

Art. **569—585** conformes aux Art. **569—585** du Code de commerce *belge*.

Chapter III. Administration and liquidation of the bankruptcy.

Section I. General provisions.

Arts. **455**—**464** identical with Arts. **455**—**464** of the Belgian Commercial Code.

465. Every judgment given in the matter of bankruptcy is capable of provisional enforcement; the ordinary time allowed for entering an appeal against it is only fifteen days reckoned from service of notice.

The following judgments shall not be capable of "objection" or of appeal, or of civil petition: 1. Judgments relating to the appointment or to the replacement of the commissary judge, to the appointment or to the removal of trustees; — 2. Judgments which decide upon applications for protection orders or for provisional setting at liberty, and upon those for maintenance for the bankrupt and his family; — 3. Judgments which authorise the sale of the property or goods belonging to a bankrupt estate, or, in pursuance of Art. 453, § 3, the postponement of the sale of articles seized in execution; — 4. Judgments which order an extension of time for the composition; — 5. Judgments giving a decision upon applications made against the orders of the commissary judge given within the limits of his powers.

Arts. **466**—**495** identical with Arts. **466**—**495** of the Belgian Commercial Code.

Chapter IV. Declaration and proof of debts.

Arts. **496**—**503** identical with Arts. **496**—**503** of the Belgian Commercial Code.

504. On the day fixed by the judgment which declares the bankruptcy for the trial of the disputes, the commissary judge shall make his report, and the Court thus given jurisdiction, without awaiting the expiration of the periods which shall have been prolonged by virtue of Art. 497, shall proceed, without preliminary summons, as in matters of urgency, all other business being suspended, and if possible by single judgment, to the decision of all disputes relating to the proof of debts. This judgment shall be given after having heard, in the presence of each other, if they appear, the trustees, the bankrupt, and the creditors who oppose and who declare.

The disputes which cannot immediately be decided shall be separated; those which are not within the jurisdiction of the Court shall be sent before the competent judge. The Court may, however, in either case, provisionally decide that disputed creditors shall be admitted to the voting on resolutions as to the making of a composition, in respect of a sum which shall be determined by the same judgment. If it does not give a decision for that purpose, the disputed creditors may not take part in the bankruptcy proceedings until a decision shall have been given upon the merits of the dispute.

No "objection" can be brought against a judgment given in pursuance of the present Article, or against those which shall subsequently decide upon the disputes which have been separated. A judgment which orders a provisional admission of disputed creditors shall not, moreover, be capable either of appeal or of civil petition.

Arts. **505**—**508** identical with Arts. **505**—**508** of the Belgian Commercial Code.

Chapter V. Composition.

Arts. **509**—**511** identical with Arts. **509**—**511** of the Belgian Commercial Code.

Section II. Formation of the composition.

Arts. **512**—**519** identical with Arts. **512**—**519** of the Belgian Commercial Code.

520. This Article is repealed by Art. 33 of the Law of the 14th April 1886, concerning composition in lieu of bankruptcy. See page 30.

Arts. **521**—**565** identical with Arts. **521**—**565** of the Belgian Commercial Code.

Chapter X. Reclaiming possession.

Arts. **566**—**567** identical with Arts. **566**—**567** of the Belgian Commercial Code.

568. Possession may also be reclaimed of goods forwarded to the bankrupt so long as their delivery into his warehouses, or into those of the commission agent charged with their sale on the bankrupt's account has not been completed.

Such claim, however, shall not be maintainable, if, before their arrival, the goods have been sold without fraud, by invoices or by bills of lading or way-bills signed by the consignor.

Arts. **569**—**585** identical with Arts. **569**—**585** of the Belgian Commercial Code.

Titre III. De la réhabilitation.

Art. **586** conforme à l'Art. **586** du Code de commerce *belge.*

587. Toute demande en réhabilitation sera adressée à la Cour supérieure de justice. Le demandeur joindra à sa requête les quittances et autres pièces justificatives.

Le procureur général près la Cour supérieure de justice, sur la communication qui lui aura été faite de la requête, en adressera des expéditions certifiées de lui au procureur d'Etat et au président du tribunal de commerce du domicile du demandeur, et, s'il a changé de domicile depuis la faillite, au procureur d'Etat et au président du tribunal de commerce de l'arrondissement où elle a eu lieu, en les chargeant de recueillir tous les renseignements qui seront à leur portée sur la vérité des faits qui auront été exposés.

A cet effet, à la diligence du procureur d'Etat, copie de la dite requête restera affichée, pendant un délai de deux mois, tant dans les salles d'audience du tribunal civil et du tribunal de commerce qu'à la maison commune, et sera insérée par extraits dans les papiers publics.

Art. **588** conforme à l'Art. **588** du Code de commerce *belge.*

589. Après l'expiration des deux mois, le procureur d'Etat et le président du tribunal de commerce transmettront, chacun séparément, au procureur général près la Cour supérieure de justice, les renseignements qu'ils auront recueillis et les oppositions qui auront pu être formées; ils y joindront leur avis sur la demande.

Le procureur général près la Cour supérieure de justice fera rendre, sur le tout, arrêt portant admission ou rejet de la demande en réhabilitation. Si la demande est rejetée, elle ne pourra être reproduite qu'après une année d'intervalle.

Art. **590—591** conformes aux Art. **590—591** du Code de commerce *belge.*

592. Nul commerçant failli ne pourra assister comme conseil ou représenter les parties comme procureur fondé devant le tribunal de commerce, à moins qu'il n'ait obtenu la réhabilitation.

Titre IV. Des sursis de paiement.

Art. **593** conforme à l'Art. **593** du Code de commerce *belge.*

594. Le débiteur s'adressera par requête, simultanément au tribunal de commerce dans l'arrondissement duquel il est domicilié et à la Cour supérieure de justice.

Il joindra à sa requête: 1° L'éxposé des évènements sur lesquels il fonde sa demande; — 2° L'état détaillé et estimatif de son actif et de son passif; — 3° La liste nominative de ses créanciers, avec l'indication de leur domicile et du montant de leurs créances.

La requête adressée à la Cour supérieure de justice sera communiquée par le président au procureur général; elle devra être signée par un avoué près de cette Cour.

595. La requête adressée au tribunal de commerce sera remise au greffier, qui en donnera récépissé sans en dresser acte de dépôt.

Sur cette requête le président fixera les lieu, jour et heure auxquels, dans la quinzaine, les créanciers seront convoqués, et il indiquera les journaux dans lesquels la convocation sera insérée.

Le tribunal, convoqué, s'il y a lieu, extraordinairement, nommera un ou plusieurs experts, qui procéderont à la verification de l'état des affaires du débiteur, et commettra un de ses juges pour en surveiller les opérations.

Le tribunal pourra, soit immédiatement soit dans le cours de l'instruction, accorder au débiteur un sursis provisoire.

Dans ce cas, le tribunal nommera un ou plusieurs commissaires chargés de surveiller et de contrôler les opérations du débiteur pendant toute la durée de ce sursis.

596. Les créanciers seront individuellement convoqués par le juge-commissaire et par lettres recommandées et remises au bureau des postes huit jours au moins avant celui qui aura été fixé pour la réunion; la convocation sera, en outre, insérée à trois reprises différentes dans les journaux désignés par le juge-commissaire.

Title III. Restoration of civil rights (discharge).

Art. **586** identical with Art. **586** of the Belgian Commercial Code.

587. Every application for restoration to civil rights must be addressed to the Upper Court of Justice. The applicant must append to his petition the receipts and other documents in support.

The *procureur général* attached to the Upper Court of Justice upon the petition being presented to him, shall send copies of it certified by him to the State *procureur* and to the President of the Commercial Court of the applicant's domicile, and, if he has changed his domicile since the bankruptcy, to the State *procureur* and to the President of the Commercial Court of the district in which the bankruptcy occurred, requesting them to collect all the information available to them as to the truth of the facts which have been alleged.

For this purpose, under the direction of the State *procureur*, a copy of the said petition shall remain posted, for a period of two months, both in the hearing rooms of the Civil Court and of the Commercial Court, and on the town-hall, and summaries shall be inserted in the public papers.

Art. **588** identical with Art. **588** of the Belgian Commercial Code.

589. After the expiration of the two months, the State *procureur* and the President of the Commercial Court shall transmit, each separately, to the *procureur général* attached to the Upper Court of Justice the information which they have gathered, and any opposition which may have been raised; they shall append thereto their own opinion upon the application.

The *procureur général* attached to the Upper Court of Justice shall make his decree upon the consideration of the whole case, allowing or refusing the application for restoration to civil rights. If the application is refused, it may not be brought again until after an interval of one year.

Arts. **590—591** identical with Arts. **590—591** of the Belgian Commercial Code.

592. No bankrupt trader may assist as legal adviser or represent the parties as legal representative before the Commercial Court, unless he has obtained his restoration to civil rights.

Title IV. Extensions of time for payment.

Art. **593** identical with Art. **593** of the Belgian Commercial Code.

594. The debtor must apply by petition, simultaneously to the Commercial Court in the district of which he is domiciled and to the Upper Court of Justice.

He must append to his petition: 1. A recital of the events on which he bases his application; — 2. A detailed estimated list of his assets and liabilities; — 3. A list of his creditors by name, with a statement of their addresses and of the amount of their claims.

The petition presented to the Upper Court of Justice must be communicated by the President to the *procureur général*; it must be signed by a solicitor attached to that Court.

595. The petition presented to the Commercial Court must be delivered to the registrar, who shall give a receipt for it, without drawing up a document of deposit for it.

Upon such petition the President shall fix the place, day, and hour, at which, within fifteen days, the creditors shall be summoned, and he shall specify the newspapers in which the notice of meeting must be inserted.

The Court, summoned specially if necessary, shall appoint one or more official experts, who shall proceed to verify the debtor's statement of affairs, and shall delegate one of its judges to superintend the proceedings.

The Court may, either forthwith or in the course of the proceedings, allow the debtor a provisional extension of time.

In that case, the Court shall appoint one or more commissaries whose duties shall be to superintend and control the debtor's transactions during the whole period of such extension of time.

596. The creditors shall be separately summoned by the commissary judge and by registered letters handed in at the post office not less than eight days before the day which shall have been fixed for the meeting; the notice of meeting shall also be inserted three times at intervals in the newspapers specified by the commissary judge.

Un exemplaire des journaux dans lesquels la convocation aura été insérée sera déposé au greffe avant la réunion des créanciers.

Le débiteur déposera la somme présumée nécessaire pour couvrir les frais de ces convocations et insertions entre les mains du greffier par les soins duquel elles seront faites.

Art. **597—600** conformes aux Art. **597—600** du Code de commerce *belge.*

601. Le jugement qui aura accordé un sursis provisoire, ou l'arrêt qui aura accordé un sursis définitif ou une prolongation de sursis, sera, à la diligence des commissaires surveillants et dans les trois jours de sa date, affiché dans l'auditoire du tribunal de commerce et publié dans les journaux désignés par le président, en vertu de l'art. 595.

Art. **602—608** conformes aux Art. **602—608** du Code de commerce *belge.*

609. Le jugement qui aura accordé, refusé ou révoqué un sursis provisoire ne sera susceptible ni d'opposition, ni d'appel.

Le débiteur pourra toutefois former opposition au jugement portant révocation du sursis provisoire, si, par suite d'un empêchement légitime, il n'a pas été entendu.

Les arrêts rendus en matière de sursis pourront être déférés à la Cour supérieure de justice par requête civile.

Art. **610—614** conformes aux Art. **610—614** du Code de commerce *belge.*

Livre IV. De la juridiction commerciale.[1]

Titre I. De l'organisation des tribunaux de commerce.

615—630. Ces articles sont remplacés par l'art. 30 de la loi du 18 février 1889 sur l'organisation judiciaire conçu comme suit:

Les tribunaux d'arrondissement de Luxembourg et de Diekirch exercent la juridiction commerciale dans leurs ressorts respectifs.

En cette matière ils siègent avec l'assistance du ministère public.

Titre II. De la compétence des tribunaux de commerce.[2]

631. Les tribunaux de commerce connaîtront: 1° Des contestations relatives aux engagements et transactions entre négociants, marchands et banquiers; — 2° Des contestations entre associés ou entre administrateurs et associés pour raison d'une société de commerce; — 3° De celles relatives aux actes de commerce entre toutes personnes[3]).

632. La loi répute actes de commerce: tout achat de denrées, marchandises, pour les revendre, soit en nature, soit après les avoir travaillées et mises en œuvre, ou même pour en louer simplement l'usage; — toute entreprise de manufactures, de commission, de transport par terre ou par eau; — toute entreprise de fournitures, d'agences, bureaux d'affaires, établissements de ventes à l'encan, de spectacles publics; — toute opération de change, banque et courtage; — toutes les opérations des banques publiques; — toutes obligations entre négociants, marchands et banquiers; — entre toutes personnes, les lettres de change ou remises d'argent faites de place en place.

Art. **633—638** conformes aux Art. **633—638** du Code de commerce français.

639. Les tribunaux de commerce jugeront en dernier ressort: 1° Les actions de leur compétence jusqu'à la valeur de quinze cents francs en principal; — 2° Toutes celles où les parties justiciables de ces tribunaux, et usant de leurs droits, auront déclaré vouloir être jugées définitivement et sans appel.

Art. **640—641** conformes aux Art. **640—641** du Code de commerce français.

Titre III. De la forme de procéder devant les tribunaux de commerce.

Art. **642—643** conformes aux Art. **642—643** du Code de commerce français.

644. Les appels des jugements des tribunaux de commerce seront portés pardevant la Cour supérieure de justice.

---

[1]) Pour le livre IV nous renvoyons de nouveau aux articles afférents du Code de commerce français, sauf les divergences ci-après indiquées. — [2]) Voy. la loi du 10 mai 1898 sur la compétence des juges de paix en matière commerciale, page 29. — [3]) Voy. la loi du 16 avril 1879 sur l'arbitrage, p. 29.

A copy of the newspapers in which the notice of meeting has been inserted shall be deposited at the office of the registrar before the meeting of creditors.

The debtor shall deposit the sum deemed necessary to cover the expenses of such notices of meeting and insertions with the registrar under whose directions they are given and made.

Arts. **597—600** identical with Arts. **597—600** of the Belgian Commercial Code.

601. A judgment which has granted a provisional extension of time or a decree which has granted a final extension of time or a prolongation of the extension of time, shall be placarded, under the directions of the superintending commissaries and within three days of its date, in the hearing room of the Commercial Court and published in the newspapers specified by the President, by virtue of Art. 595.

Arts. **602—608** identical with Arts. **602—608** of the Belgian Commercial Code.

609. A judgment which has granted, refused, or revoked a provisional extension of time shall not be capable of "objection" or of appeal.

The debtor may, however, enter an objection to the judgment revoking the provisional extension of time, if, by reason of some lawful impediment, he has not been heard.

Decrees made in the matter of an extension of time may be brought before the Upper Court of Justice by means of a civil petition.

Arts. **610—614** identical with Arts. **610—614** of the Belgian Commercial Code.

Book IV. Commercial jurisdiction.[1]

Title I. Organisation of the Commercial Courts.

615—630. These Articles are replaced by Art. 30 of the Law of the 18th February 1889 on judicial organisation couched as follows:

The District Courts of Luxemburg and of Diekirch shall exercise commercial jurisdiction in their respective districts. In dealing with these matters they shall sit with the *ministère public* as assessor.

Title II. Jurisdiction of the Commercial Courts.[2]

631. The Commercial Courts shall have cognisance over: 1. Disputes relating to the engagements and transactions of merchants, traders, and bankers; — 2. Disputes between members or between directors and members of and in respect of a trading association; — 3. Disputes relating to trading transactions between all persons[3]).

632. The law holds to be trading transactions: all purchases of wares and goods for the purpose of resale, whether in their natural state, or after having done work and labour upon them, or even for the purpose of only letting them out on hire; — All contracts for manufacture, commission, or carriage by land or water; — All contracts for the supply of goods, or relating to agency, business offices, holding of sales by auction, or public entertainments; — All proceedings by way of exchange, banking and brokerage; — All proceedings in relation to public banks; — All obligations between merchants, traders and bankers; — Bills of exchange between all persons, or forwarding of money from place to place.

Arts. **633—638** identical with Arts. **633—638** of the French Commercial Code.

639. The Commercial Courts shall give judgment without appeal: 1. in actions within their jurisdiction up to the value of fifteen hundred francs principal; — 2. In all actions in which the parties amenable to these Courts and availing themselves of their rights have declarerd their willingness to be judged finally and without appeal.

Arts. **640—641** identical with Arts. **640—641** of the French Commercial Code.

Title III. Form of procedure in the Commercial Courts.

Arts. **642—643** identical with Arts. **642—643** of the French Commercial Code.

644. Appeals from the judgments of the Commercial Courts shall be brought before the Upper Court of Justice.

[1]) For Book IV we refer again to the Articles which pertain to the French Commercial Code except for the differences hereinafter specified. — [2]) See the Law of the 10th May 1898 on the jurisdiction of justices of the peace in commercial matters, page 29. — [3]) See the Law of the 16th April 1879 on arbitration, p. 29.

Titre IV. De la forme de procéder devant les cours d'appel.

645. Le délai pour interjeter appel des jugements des tribunaux de commerce sera de trois mois, à compter du jour de la signification du jugement, pour ceux qui auront été rendus contradictoirement, et du jour de l'expiration du délai de l'opposition, pour ceux qui auront été rendus par défaut; l'appel pourra être interjeté le jour même du jugement.

646. L'appel ne sera pas reçu lorsque le principal n'excèdera pas la somme ou la valeur de quinze cents francs[1]), encore que le jugement n'énonce pas qu'il est rendu en dernier ressort, et même quand il énoncerait qu'il est rendu à la charge de l'appel.

Art. **647—648** conformes aux Art. **647—648** du Code de commerce français.

Lois commerciales supplémentaires.

En vertu de l'arrêté royal du 22 octobre 1842 les lois sont obligatoires dans le Grand-Duché trois jours francs après leur insertion au „Mémorial", à moins qu'elles n'aient fixé expressément un délai plus court ou plus long.

Droit du change.

Loi du 6 mai 1874 sur les protêts.

(Mémorial: 15 mai 1874, N°. 11, p. 53, s.s.)

Art. **1.** Les protêts faute d'acceptation ou de paiement ainsi que l'acte de protestation prescrit en cas de perte de l'effet dont le paiement est refusé, peuvent être remplacés, si le porteur y consent, par une déclaration qui constate le refus de la personne requise d'accepter ou de payer.

La déclaration du refus de paiement doit être faite, au plus tard, le lendemain du jour de l'échéance.

2. Les déclarations prévues par l'art. précédent sont consignées soit sur l'effet, soit dans un acte séparé.

Elles sont datées et signées par la personne requise d'accepter ou de payer.

Les déclarations seront enregistreés au plus tard le lendemain de leur date, et si ce jour est un jour férié, le jour suivant.

La formalité de l'enregistrement ne sera donnée que si les effets sont joints aux déclarations faites par acte séparé.

3. Les déclarations faites par acte séparé rappellent la substance de l'effet présenté soit à l'acceptation, soit au paiement.

4. L'acceptation et le paiement par intervention peuvent être constatés dans les formes déterminées par les art. 2 et 3.

5. Les formalités prescrites par les articles précédents seront observées sous peine de nullité.

6. Les protêts faute d'acceptation ou de paiement sont faits par un notaire ou par un huissier, sans l'assistance de témoins.

Ils doivent être enregistrés dans les quatre jours.

La faculté accordée par l'art. 69, § 11, N°. 6 de la loi du 22 frimaire an VII, aux officiers publics, de ne soumettre les effets négociables à l'enregistrement qu'avec les protêts qui en auront été faits, est étendue au visa pour timbre des mêmes effets.

7. Le gouvernement est autorisé, pour les localités où il le juge utile et dans les limites à déterminer par lui, à permettre aux notaires et aux huissiers de déroger,

[1]) Voy. l'art. 11 de la loi du 24 janvier 1874 sur la compétence en matière civile et commerciale (Mémorial du 31 janvier 1874, No. 1, p. 1, s.).

Title IV. Form of procedure in the Courts of Appeal.

645. The time allowed for entering an appeal from the judgments of the Commercial Courts shall be three months, reckoned from the day of the service of notice of the judgment, in the case of judgments which have been given after hearing all parties, and from the day of the expiration of the time allowed for "objection", in the case of those which have been given by default; an appeal may be entered the same day as the judgment.

646. An appeal shall not be allowed when the principal does not exceed the sum or value of fifteen hundred francs[1]), although the judgment does not state that it is given without appeal, and even though it states that it is given subject to appeal.

Arts. **647—648** identical with Arts. **647—648** of the French Commercial Code.

Supplementary Commercial Laws.

By virtue of the Royal Order of the 22nd October 1842, Laws are obligatory in the Grand Duchy three clear days after their publication in the Gazette (Memorial) unless they have expressly fixed a longer or shorter period.

Law of Bills of Exchange.

Law of the 6th May 1874 on protests.

(Gazette: 15th May 1874, No. 11, p. 53 *et seq.*)

Art. **1.** For protests for non-acceptance or for non-payment, as well as for the document of protest prescribed in the event of loss of the bill of which payment is refused, there may be substituted, if the holder consents, a declaration formally stating the refusal of the person required to accept or to pay.

The declaration of the refusal of payment must be made, at latest, the day after the day of maturity.

2. The declarations for which provision is made by the preceding Article must be entered either on the bill or in a separate document.

They must be dated and signed by the person required to accept or to pay.

The declarations must be registered at latest the day after that of their date, and if such day is a holiday, the following day.

The formality of registration shall only be imposed if the bills are attached to the declarations made by a separate document.

3. The declarations made by a separate document recite the substance of the bill presented either for acceptance or for payment.

4. The acceptance and payment for honour may be proved in the manner determined by Arts. 2 and 3.

5. The formalities prescribed by the preceding Articles must be observed under penalty of avoidance.

6. Protests for non-acceptance or for non-payment are made by a notary or by a bailiff, without the assistance of witnesses.

They must be registered within four days. The right granted by Art. 69, § 11, No. 6 of the Law of the 22nd Frimaire Year VII, to public officials of only submitting negotiable instruments to registration together with the protests which have been made in respect of them, is extended to the certificate in lieu of stamp duty for the same instruments.

7. The Government is authorised, as regards localities in which it deems it advisable and within limits to be determined by it, to permit notaries and bailiffs

[1]) See Article 11 of the Law of the 24th January 1874 on jurisdiction in civil and commercial matters (Gazette of the 31st January 1874, No. 1, p. 1 *et seq.*).

à l'égard des actes de protêt, aux dispositions de l'art. 1037 du Code de procédure civile.

8. Le droit d'enregistrement des actes de protêt, des actes portant dénonciation de protêt, des déclarations de refus d'acceptation ou de refus de paiement et des déclarations d'intervention est fixé à un franc outre les additionnels.

Ces déclarations écrites sur papier non timbré, seront soumises au timbre extraordinaire ou au visa pour timbre dans le délai fixé par l'art. 2 pour l'enregistrement.

9. Un arrêté royal grand-ducal, dans la forme d'un règlement d'administration publique, fixera les émoluments des officiers ministériels pour les actes de protêt de leur ministère.

10. Le protêt faute de paiement doit être fait, au plus tard, le surlendemain du jour de l'échéance.

Si le dernier jour utile est un jour férié, le protêt est fait le jour suivant.

11. Toute disposition contraire à la présente loi est abrogée.

Loi du 12 février 1867 sur le timbre mobile.
(Mémorial, I partie: 18 février 1867. No. 6, p. 25, s.s.)
Loi du 9 février 1874 sur le timbre des effets de commerce.
(Mémorial, I partie: 14 février 1874. No. 2, p. 9, s.s.)
Arrêté royal, grand-ducal du 2 février 1881 sur le timbre mobile.

(Mémorial: 22 février 1881. No. 13, p. 105, s.s.)

Nantissement.

Loi du 29 février 1872, concernant les prêts commerciaux sur nantissement.

(Mémorial: 4 Mars 1872. N°. 5, p. 29 s. s.)

Art. **1.** Les articles 91 à 95 inclusivement du Code de commerce sont remplacés par les dispositions suivantes.

2. Le gage constitué soit par un commerçant, soit par un individu non commerçant, pour un acte de commerce, se constate à l'égard des tiers comme à l'égard des parties contractantes, conformément aux dispositions de l'article 109 du code de commerce.

Le gage, à l'égard des valeurs négociables, peut aussi être établi par un endossement régulier, indiquant que les valeurs ont été remises en garantie.

A l'égard des actions, des parts d'intérêts et des obligations nominatives des sociétés financières, industrielles, commerciales ou civiles, dont la transmission s'opère par un transfert sur les registres de la société, le gage peut également être établi par un transfert à titre de garantie inscrit sur les dits registres.

3. Il n'est pas dérogé aux dispositions de l'art. 2075 du Code civil en ce qui concerne les créances mobilières, dont le cessionnaire ne peut être saisi à l'égard des tiers que par la signification du transport faite au débiteur.

4. Les effets de commerce donnés en gage sont recouvrables par le créancier gagiste.

5. Dans tous les cas, le privilège ne subsiste sur le gage qu'autant que ce gage a été mis et est resté en la possession du créancier ou d'un tiers convenu entre les parties.

Le créancier est réputé avoir les marchandises en sa possession, lorsqu'elles sont à sa disposition dans ses magasins ou navires, à la douane ou dans un dépôt public, ou si, avant qu'elles soient arrivées, il en est saisi par un connaissement ou par une lettre de voiture.

6. A défaut de paiement à l'échéance, le créancier peut, huit jours après une simple signification faite au débiteur et au tiers bailleur de gage, s'il y en a un, faire procéder à la vente publique des objets donnés en gage.

Lorsque les parties n'en seront pas convenues, le lieu, et le cas échéant, le mode de vente et l'officier public ou l'agent qualifié qui y procèderont, seront désignés

to depart, as regards documents of protest, from the provisions of Art. 1037 of the Code of Civil Procedure.

8. The registration fee for documents of protest, for documents giving notice of protest, for declarations of refusal to accept or of refusal to pay, and declarations of intervention for honour, is fixed at one franc besides the proportional additions.

Such declarations, written upon unstamped paper, shall be subject to the special stamp applied after execution, or to the certificate in lieu of stamp duty, within the time fixed by Art. 2 for registration.

9. An order of the Ruler of the Grand Duchy, in the form of an administrative order, shall fix the remuneration of officials with ministerial duties for the documents of protest which fall within their duties.

10. The protest for non-payment must be made, at latest, the second day after the day of maturity.

If the last available day is a holiday, the protest must be made the following day.

11. Every provision inconsistent with the present Law is repealed.

Law of the 12th February 1867 on adhesive stamps.
(Gazette, Part I: 18th February 1867. No. 6, p. 25 *et seq.*)
Law of the 9th February 1874 on the stamping of negotiable instruments.
(Gazette, Part I: 14th February 1874. No. 2, p. 9 *et seq.*)
Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 2nd February 1881 on adhesive stamps.
(Gazette: 22nd February 1881. No. 13, p. 105 *et seq.*)

Securities.

Law of the 29th February 1872 concerning trading loans on security.

(Gazette: 4th March 1872. No. 5, p. 29 *et seq.*)

Art. 1. Arts. 91 to 95 inclusive of the Commercial Code are replaced by the following provisions.

2. A pledge created either by a trader or by an individual who is not a trader in respect of a trading transaction, is proved as regards third persons and also as regards the contracting parties, in accordance with the provisions of Art. 109 of the Commercial Code.

A pledge as regards negotiable securities may also be created by an indorsement in due form, stating that the valuable securities have been delivered as security.

As regards shares, portions of interests and debentures to the order of specified individuals in financial, industrial, commercial, or civil associations, the assignment of which is effected by a transfer in the books of the association, the pledge may also be created by a transfer by way of security entered in the said books.

3. Nothing herein shall affect the provisions of Art. 2075 of the Civil Code so far as concerns securities for debt of which the assignee can only be put into possession as regards third persons by notice of the assignment given to the debtor.

4. Negotiable instruments given as a pledge are recoverable by the creditor-pledgee.

5. In all cases the right of priority in respect of the pledge is only given provided that such pledge has been placed and remains in the possession of the creditor or of a third person agreed upon between the parties.

The creditor is deemed to have the goods in his possession when they are at his disposal in his warehouses or ships, at the customs office, or in a public depôt, or if, before they have arrived, he is put into constructive possession of them by a bill of lading or by a way-bill.

6. In default of payment at maturity the creditor may, eight days after a simple notice served on the debtor and on the third person who holds the pledge, if there is one, cause a sale by auction to be held of the articles given in pledge.

When the parties cannot agree, the place, and, if the case requires it, the mode of sale and the public official or qualified agent who is to carry it into effect, shall

par le président du tribunal de commerce, à la requête de l'un des intéressés, les autres entendus ou appelés par sommation signifiée à un jour franc.

Lorsque les intéressés seront domiciliés à l'étranger et n'auront pas élu domicile dans le Grand-Duché, ce délai sera augmenté d'un jour par 100 kilomètres de distance.

7. Toute clause qui autoriserait le créancier à s'approprier le gage ou à en disposer sans les formalités ci-dessus prescrites, est nulle.

8. Conformément à l'art. 24 de la loi du 11 février 1816, les actes de prêts sur gage dont il est question dans les dispositions qui précèdent, faits ou continués pour six mois au plus, ne sont assujettis ni aux formalités, ni aux droits d'enregistrement.

Ils sont enregistrés au droit fixe de fr. 1.70, s'ils sont présentés à la formalité ou invoqués en justice.

Ce droit sera perçu lors de l'enregistrement de l'un des exploits prévus à l'art. 6 qui précède, s'il n'a pas déjà été acquitté antérieurement.

9. Le commissionnaire est celui qui agit en son propre nom ou sous un nom social pour le nom d'un commettant.

Les devoirs et les droits du commissionnaire qui agit au nom d'un commettant sont déterminés par le Code civil, livre III, titre XIII.

10. Tout commissionnaire a privilège sur la valeur des marchandises à lui expédiées, déposées ou consignées, par le fait seul de l'expédition, du dépôt ou de la consignation, pour tous les prêts, avances ou paiements faits par lui, soit avant la réception des marchandises, soit pendant le temps qu'elles sont en sa possession.

Ce privilège ne subsiste que sous la condition prescrite par l'art. 5 qui précède.

11. Dans la créance privilégiée du commissionnaire sont compris, avec le principal, les intérêts, commissions et frais.

12. Si les marchandises ont été vendues et livrées pour le compte du commettant le commissionnaire se rembourse, sur le produit de la vente, du montant de sa créance, par préférence aux créanciers du commettant.

Sociétés de commerce.

Loi du 17 novembre 1860 accordant la faculté aux sociétés anonymes étrangères d'ester en justice devant les tribunaux du Grand-Duché.

(Mémorial: 20 novembre 1860. No. 26, p. 137, s.)

Art. **1.** Les sociétés anonymes et les autres associations commerciales, industrielles ou financières qui sont soumises à l'autorisation du gouvernement français et qui l'ont obtenue, peuvent exercer tous leurs droits et ester en justice dans le Grand-Duché, en se conformant aux lois luxembourgeoises.

2. Un arrêté royal grand-ducal pris sur l'avis du Conseil d'Etat peut appliquer à tous autres pays le bénéfice de l'art. 1 .

Dans la suite le benéfice de cette loi a été étendu aux sociétés anonymes des Etats suivants: la *Belgique* (arrêté r.-g.-d. du 18 novembre 1864. — Mémorial: 24 novembre 1864, No. 29, p. 201, s.), les *Pays-Bas* (arrêté r.-g.-d. du 25 février 1890. — Mémorial: 28 février 1890, No. 10, p. 77).

Pour ce qui concerne les Etats de l'Union douanière allemande la Cour de cassation a décidé que le traité constitutif de l'Union douanière ainsi que les traités commerciaux subséquents accordent implicitement le même droit aux sociétés anonymes de ces pays. (Arrêt de cassation du 13 juin 1890. — Pasicrisie luxembourgeoise, tome 2, p. 620, s. s.)

---

be specified by the President of the Commercial Court, upon the petition of one of the parties concerned, after the others have been heard or summoned by a bailiff's notice served one clear day before.

When the parties concerned are domiciled abroad and have not chosen a domicile in the Grand Duchy, this period shall be increased by one day for every 100 kilometers' distance[1]).

7. Any clause which may authorise the creditor to appropriate the pledge or to dispose of it without the formalities above prescribed, is void.

8. In pursuance of Art. 24 of the Law of the 11th February 1816, documents of loan upon pledge with which the preceding provisions are concerned, made or continued for not more than six months, are not subjected either to the formalities or to the duties of registration.

They shall be registered at the fixed duty of francs 1.70, if they are produced for the formality, or required in court.

Such fee shall be collected at the time of the registration of one of the writs for which provision is made in Art. 6 above, if it has not been already paid previously.

9. A commission agent is one who acts in his own name or under a firm name on behalf of a principal.

The rights and duties of a commission agent who acts in the name of a principal are determined by the Civil Code, Book III, Title XIII.

10. Every commission agent has a prior claim to the extent of the value of the goods dispatched to, deposited with, or consigned to him, by the mere fact of the dispatch, deposit, or consignment, in respect of all loans, advances, or payments made by him, either before the receipt of the goods, or during the time that they are in his possession.

Such prior claim is only given under the condition laid down by Art. 5 above.

11. In the prior claim of the agent are comprised, together with principal, interest, commission, and costs.

12. If the goods have been sold and delivered on account of the principal, the agent repays himself, out of the proceeds of the sale, for the amount of his claim, in preference to the creditors of the principal.

Trading associations.

Law of the 17th November 1860 conferring on foreign joint stock companies the right to be parties to legal proceedings before the Courts of the Grand Duchy. (Gazette: 20th November 1860. No. 26, p. 137, *et seq.*)

Art. **1.** Joint stock companies and other trading, industrial, or financial associations which are subject to the authority of the French Government and which have obtained it, may exercise all their rights, and be parties to legal proceedings in the Grand Duchy, upon complying with the laws of Luxemburg.

2. An Order of the Ruler of the Grand Duchy made on the advice of the Conseil d'Etat may apply to any other countries the benefit of Art. 1.

As a result, the benefit of this Law has been extended to joint stock companies of the following States: Belgium (Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 18th November 1864. — Gazette: 24th November 1864, No. 29, p. 201 *et seq.*), the Netherlands (Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 25th February 1890. — Gazette: 28th February 1890, No. 10, p. 77).

So far as concerns the States of the German Customs Union, the Court of Cassation has decided that the treaty establishing the Customs Union, as well as the subsequent commercial treaties, impliedly allow the same right to the joint stock companies of these countries (Decree of Cassation of the 13th June 1890. — Pasicrisie of Luxemburg, Vol. 2, p. 620 *et seq.*).

[1]) About 62 miles (Translator's note).

Législation des banques.

Arrêté royal-grand-ducal du 8 mars 1856 portant approbation des statuts de la *Banque Internationale* à Luxembourg.
(Mémorial: 17 avril 1856. No. 9. p. 69, s.)
Annexe: Statuts de la B. I. du 3 mars 1856.
Arrêté royal-grand-ducal du 14 avril 1856 approuvant l'acte constitutif de la *Banque Internationale* à Luxembourg.
(Mémorial: 17 avril 1856. No. 9, p. 85, s.)
Annexe: Acte constitutif du 8 mars 1856.
Arrêté royal-grand-ducal du 20 novembre 1858 portant modification des statuts de la *Banque Internationale.*
(Mémorial: 26 novembre 1858. No. 32, p. 221, s.)
Annexe: Acte du 30 avril 1858.
Arrêté royal-grand-ducal du 29 novembre 1860 portant modification des statuts de la *Banque Internationale.*
(Mémorial: 5 décembre 1860. No. 27, p. 141, s.)
Annexe: Acte du 30 octobre 1860.
Arrêté royal-grand-ducal du 6 avril 1864 portant modification des statuts de la *Banque Internationale.*
(Mémorial: 18 avril 1864. No. 12, p. 97, s.)
Annexe: Acte du 30 avril 1863.
Arrêté royal-grand-ducal du 8 juin 1868 portant approbation d'une modification aux statuts de la *Banque Internationale.*
(Mémorial: 17 juin 1868. No. 14, p. 145, s.)
Annexe: Acte du 29 avril 1868.
Arrêté grand-ducal du 22 mai 1892 portant approbation de différentes modifications aux statuts de la *Banque Internationale* à Luxembourg.
(Mémorial: 10 juin 1892. No. 34, p. 321, s.)
Annexe: Acte du 25 avril 1892.
Arrêté grand-ducal du 30 juillet 1900, portant approbation de différentes modifications aux statuts de la *Banque Internationale* à Luxembourg.
(Mémorial: 2 août 1900. No. 37, p. 453, s.)
Annexe: Acte du 16 juillet 1900.
Arrêté grand-ducal du 7 février 1905, portant approbation de différentes modifications aux statuts de la *Banque Internationale* à Luxembourg.
(Mémorial: 11 février 1905. No. 7, p. 71, s.)
Annexe: Acte du 28 décembre 1904.

Législation sur le Contrat d'assurance.

Loi du 25 janvier 1872 concernant le *timbre* des *actions* et *obligations* des *sociétés* et le timbre des *polices d'assurances.*
(Mémorial, I partie: 27 janvier 1872. No. 2, p. 5, s. s.)
Arrêté grand-ducal du 20 septembre 1891 portant règlement pour l'exécution de la loi sur la *surveillance des opérations d'assurance*[1]).
(Mémorial: 25 septembre 1891. N°. 50, p. 613, s. s.)

Loi du 16 mai 1891, sur le contrat d'assurance.

(Mémorial: 3 juin 1891. N°. 31, p. 361 s.)

Le titre X, livre deuxième du code de commerce, est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes:

[1]) Voyez le texte de cette loi p. 26.

Banking Legislation.

Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 8th March 1856 approving the articles of the *International Bank* of Luxemburg.
(Gazette: 17th April 1856. No. 9, p. 69 *et seq.*)
Supplement: Articles of the I. B. of the 3rd March 1856.
Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 14th April 1856 approving the instrument establishing the *International Bank* of Luxemburg.
(Gazette: 17th April 1856. No. 9, p. 85 *et seq.*)
Supplement: Instrument of establishment of the 8th March 1856.
Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 20th November 1858 amending the articles of the *International Bank.*
(Gazette: 26th November 1858. No. 32, p. 221 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 30th April 1858.
Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 29th November 1860 amending the articles of the *International Bank.*
(Gazette: 5th December 1860. No. 27, p. 141 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 30th October 1860.
Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 6th April 1864 amending the articles of the *International Bank.*
(Gazette: 18th April 1864. No. 12, p. 97 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 30th April 1863.
Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 8th June 1868 approving an amendment of the articles of the *International Bank.*
(Gazette: 17th June 1868. No. 14, p. 145 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 29th April 1868.
Order of the Grand Duchy of the 22nd May 1892 approving various amendments to the articles of the *International Bank* of Luxemburg.
(Gazette: 10th June 1892. No. 34, p. 321 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 25th April 1892.
Order of the Grand Duchy of the 30th July 1900 approving various amendments to the articles of the *International Bank* of Luxemburg.
(Gazette: 2nd August 1900. No. 37, p. 453 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 16th July 1900.
Order of the Grand Duchy of the 7th February 1905 approving various amendments to the articles of the *International Bank* of Luxemburg.
(Gazette: 11th February 1905. No. 7, p. 71 *et seq.*)
Supplement: Instrument of the 28th December 1904.

Legislation upon Insurance Contracts.

Law of the 25th January 1872 concerning the *stamping* of *shares* and *debentures* of *associations*, and the stamping of *policies of insurance.*
(Gazette, Part I: 27th January 1872. No. 2, p. 5 *et seq.*)
Order of the Grand Duchy of the 20th September 1891 providing rules for the carrying out of the Law on the *supervision of insurance transactions*[1]).
(Gazette: 25th September 1891. No. 50, p. 613 *et seq.*)

Law of the 16th May 1891 on contracts of insurance.

(Gazette: 3rd June 1891. No. 31, p. 361 *et seq.*)

Title X, second Book of the Commercial Code, is repealed and replaced by the following provisions:

[1]) See the text of that Law, p. 26.

Livre II.

Titre X. Des assurances en géneral.

Chapitre I. Dispositions générales.

Art. 1. L'assurance à prime est un contrat par lequel une des parties s'oblige envers une autre, moyennant un prix déterminé, à indemniser une personne convenue des pertes ou dommages qu'éprouverait ce bénéficiaire par suite de certains événements fortuits ou de force majeure.

Le profit espéré peut être assuré dans les cas prévus par la loi.

2. L'assurance mutuelle est faite par une réunion de personnes qui, étant en même temps assureurs et assurés, s'obligent à s'indemniser réciproquement, par une action commune, des dommages qu'elles éprouvent par suite de certains événements fortuits ou de force majeure. Les associations d'assurances mutuelles sont régies par leurs règlements, par les principes généraux du droit et par les dispositions du présent titre, en tant qu'elles ne sont point incompatibles avec ces sortes d'assurances.

Elles sont représentées en justice par leurs directeurs.

3. Les dispositions du présent titre auxquelles il n'est point dérogé par des articles spéciaux, sont applicables aux assurances sur le transport par terre, rivières et canaux.

Chapitre II. Des personnes qui peuveut faire assurer.

4. Un objet peut être assuré par toute personne, pourvu que l'indemnité soit stipulée payable à celui qui à subi la perte, ou à sa décharge, sauf les exceptions prévues pour l'assurance sur la vie.

5. Un créanicer peut faire assurer la solvabilité de son débiteur; l'assureur pourra se prévaloir du benéfice de discussion, sauf convention contraire.

6. Lorsqu'en vertu d'un contrat d'assurance une indemnité est due au propriétaire, soit d'un immeuble, soit de récoltes ou de tous autres effets mobiliers, cette indemnité, si elle n'est conformément aux clauses du contrat, appliquée à la reconstruction, à la réparation ou au remplacement des objets assurés, est affectée au paiement des créances privilégiées ou hypothécaires, selon le rang de chacune d'elles.

Pour le cas ou le contrat d'assurance ne contient aucune stipulation à cet égard, l'assuré peut être autorisé, par le juge de paix de la situation des biens, les créanciers opposants dûment appelés, à employer l'indemnité à la reconstruction, à la réparation ou au remplacement des objets. L'assurance paie sur le vu des pièces justificatives.

7. Lorsque des objets mobiliers ont été assurés, le paiement de l'indemnité fait à l'assuré libère l'assureur, s'il n'a point été formé d'opposition entre ses mains avant l'expiration du quinzième jour après celui du sinistre.

Chapitre III. Des obligations de l'assureur et de l'assuré.

8. Toute réticence, toute fausse déclaration de la part du preneur d'assurance, même sans mauvaise foi, rendent l'assurance nulle lorsqu'elles diminuent l'opinion du risque ou en changent le sujet, de telle sorte que l'assureur, s'il en avait eu connaissance, n'aurait pas contracté aux mêmes conditions.

9. Dans tous les cas où le contrat d'assurance est annulé, en tout ou en partie, l'assureur doit, si le preneur d'assurance a agi de bonne foi, restituer la prime, soit pour le tout, soit pour la partie pour laquelle il n'a pas couru de risques.

La bonne foi ne pourra être invoquée dans le cas du § 1er de l'art. 11.

10. Si le contrat est annulé pour cause de dol, fraude ou mauvaise foi du preneur d'assurance ou assuré, l'assureur conserve la prime, sans préjudice de l'action publique, s'il y a lieu.

Book II.

Title X. Insurances in general.

Chapter I. General Provisions.

Art. 1. Insurance at a premium is a contract whereby one of the parties enters into an obligation towards another, in return for a fixed price, to indemnify an agreed person against loss or damage which such beneficiary may suffer as the result of certain accidental occurrences or of *force majeure*.

Anticipated profit may be insured in the cases for which provision is made by law.

2. Mutual insurance is effected by a number of persons who, being at the same time insurers and assured, enter into an obligation to indemnify one another, by proceedings to which all are parties, against damages which they may suffer as the result of certain accidental occurrences or of *force majeure*. Mutual insurance societies are governed by their regulations, by the general principles of law, and by the provisions of the present Title in so far as they are not incompatible with such kinds of insurance.

They are represented before the Courts by their directors.

3. The provisions of the present Title, where there is nothing contained to the contrary in special Articles, are applicable to insurances in respect of carriage by land, rivers, and canals.

Chapter II. Persons who may effect Insurance.

4. An object may be insured by any person, provided that the compensation is agreed to be paid to the one who has suffered the loss or so as to release him, subject to the exceptions for which provision is made in the case of insurance upon life.

5. A creditor may insure the solvency of his debtor; the insurer may avail himself of the right of "excussion"[1]) in the absence of agreement to the contrary.

6. When by virtue of a contract of insurance compensation is due to the owner either of immovable property, or of growing crops or any other movable property, such compensation, if it is not applied in pursuance of the terms of the contract to the rebuilding, repair, or replacement of the insured objects, is charged with payment of debts having rights of priority or mortgage debts, according to the rank of each.

In the event of the contract of insurance containing no provision on this point, the assured may be authorised by the justice of the peace of the place where the objects are situated, objecting creditors being duly summoned, to devote the compensation to the rebuilding, repair, or replacement of the objects. The insurers shall pay upon production of the documentary evidence.

7. When movable articles have been insured, payment of compensation made to the assured discharges the insurer if no objection has been lodged with him before the expiration of the fifteenth day after that of the loss.

Chapter III. Obligations of the Insurer and Assured.

8. Any concealment or false declaration on the part of the person taking the insurance even without bad faith, renders the insurance void, when it diminishes the estimation of the risk, or changes the subject thereof, in such manner that the insurer, if he had had notice thereof, would not have entered into the contract upon the same terms.

9. In all cases in which the contract of insurance is avoided, wholly or in part, the insurer must, if the person taking the insurance has acted in good faith, restore the premium, either in full or as regards the portion in respect of which he has incurred no risks.

Good faith cannot be relied upon in the case of par. 1 of Art. 11.

10. If the contract is avoided on the ground of fraud, deceit or bad faith on the part of the person taking the insurance, or of the assured, the insurer shall retain the premium, without prejudice to a criminal prosecution, if such will lie.

---

[1]) The right of "excussion" is the right of a surety to require the creditor to take legal proceedings in the first place against the principal debtor. (Translator's note.)

Quel que soit le mode de paiement convenu au contrat, l'assuré ne pourra être déclaré déchu de ce dernier pour cause de non-paiement qu'en vertu d'une mise en demeure constatée par exploit extra-judiciaire, par avertissement d'huissier adressé par lettre chargée, parvenue à l'assuré, ou par sa reconnaissance écrite.

11. Les choses assurées dont la valeur entière est couverte par une première assurance, ne peuvent plus faire l'objet d'une nouvelle assurance contre les mêmes risques.

Si l'entière valeur n'est pas assurée par le premier contrat, les assureurs qui ont signé les contrats subséquents répondent de l'excédant en suivant l'ordre de la date des contrats.

Toutes les assurances contractées le même jour seront censées faites simultanément.

12. La perte, soit totale, soit partielle, se répartit entre les diverses assurances de même date, dans la proportion des sommes assurées par chacune, et entre les diverses assurances de date différente, en proportion de la valeur dont chacune répond.

13. Les assurances successives des mêmes valeurs contre les mêmes risques auront néanmoins effet: 1° Si elles ont lieu du consentement de chacun des assureurs; la perte se répartit, dans ce cas, comme si les deux assurances avaient été prises simultanément; — 2° Si l'assuré décharge le premier assureur de toute obligation pour l'avenir, sans préjudice de ses propres obligations.

La renonciation doit, dans ce dernier cas, être notifiée à l'assureur et il en est fait mention, à peine de nullité, dans la nouvelle police.

14. L'assuré peut faire assurer la prime de l'assurance.

15. Aucune perte ou dommage causé par le fait doleux ou par la faute grave de l'assuré n'est à la charge de l'assureur; celui-ci peut même retenir ou réclamer la prime s'il a déjà commencé à courir les risques.

16. Dans toute assurance, l'assuré doit faire toute diligence pour prévenir ou atténuer le dommage: il doit, aussitôt que le dommage est arrivé, en donner connaissance à l'assureur, le tout à peine de dommages-intérêts, s'il y a lieu.

Les frais faits par l'assuré, aux fins d'atténuer le dommage, sont à charge de l'assureur, lors même que le montant de ces frais, joint au montant du dommage, excéderait la somme assurée et que les diligences faites auraient été sans résultat.

Néanmoins, les tribunaux et les arbitres, lorsque les parties s'y seront référées, pourront les réduire ou même refuser de les allouer, s'ils jugent qu'ils ont été faits inconsidérément, soit en tout, soit en partie.

17. L'assureur ne répond pas, à moins de stipulation contraire, des pertes et dommages résultant immédiatement du vice propre de la chose.

18. L'assurance ne comprend ni les risques de guerre, ni les pertes ou dommages occasionnés par les émeutes, sauf convention contraire.

19. Dans toute assurance, l'indemnité, en cas de sinistre, est réglée à raison de la valeur de l'objet au temps du sinistre.

Si la valeur assurée a été préalablement estimée par experts, convenus entre parties, l'assureur ne peut contester cette estimation, si elle est prouvée par écrit, hors le cas de fraude; mais il est admissible à prouver la diminution de valeur depuis l'expertise.

20. Dans tous les cas où l'assurance ne couvre qu'une partie de la valeur de l'objet assuré, l'assuré est considéré lui-même comme assureur pour le surplus de la valeur, sauf convention contraire.

21. L'assureur qui a payé le dommage est subrogé à tous les droits de l'assuré contre les tiers du chef de ce dommage, et l'assuré est responsable de tout acte qui préjudicierait aux droits de l'assureur contre les tiers.

La subrogation ne peut, en aucun cas, nuire à l'assuré qui n'a été indemnisé qu'en partie; celui-ci peut exercer ses droits pour le surplus et conserve à cet égard la préférence sur l'assureur, conformément à l'art. 1252 du Code civil.

22. L'assureur a un privilége sur la chose assurée.

Ce privilége est dispensé de toute inscription. Il prend rang immédiatement après celui des frais de justice.

Whatever be the mode of payment agreed by the contract, the assured cannot be declared to have forfeited his rights thereunder on the ground of non-payment unless he has been served with a demand in due form of law contained in an extra-judicial summons, by means of a bailiff's notice, sent by registered letter which reaches the assured, or is acknowledged by him in writing.

11. Interests which have been insured whose full value is covered by a first insurance cannot form the subject-matter of a fresh insurance against the same risks.

If the full value is not insured by the first contract, the insurers who have signed the subsequent contracts are liable for the surplus in accordance with the order of the dates of the contracts.

All contracts of insurance made on the same day shall be deemed to have been made simultaneously.

12. The loss, whether total or partial, is divided among the various insurances of the same date, in proportion to the sums insured by each, and among the various insurances of different date, in proportion to the amount for which each is liable.

13. Successive insurances of the same interests against the same risks shall nevertheless take effect: 1. If they are made with the consent of each of the insurers; the loss shall be divided in such case as if the two insurances had been made simultaneously; — 2. If the assured releases the first insurer from any obligation for the future, without prejudice to his own obligations.

Notice of the renunciation must, in such last case, be given to the insurer, and a recital thereof must be made, under penalty of avoidance, in the new policy.

14. The assured may insure the insurance premium.

15. No loss or damage caused by the fraudulent act or gross negligence of the assured shall be borne by the insurer; the latter may also retain or reclaim the premium if he has already begun to take the risks.

16. In every insurance, the assured must take every care to prevent or minimize the damage: he must, as soon as the damage has accrued, give notice thereof to the insurer, all under penalty of damages, if such will lie.

Expenses incurred by the assured for the purpose of minimizing the damage shall be borne by the insurer, even when the amount of such expenses, joined to the amount of the damage, exceeds the sum insured, and the efforts made have been without result.

Nevertheless the Courts and official referees, when the parties come before them, may reduce them, or even refuse to allow them, if they hold that they have been incurred without good cause, either wholly or in part.

17. The insurer is not liable, in the absence of provision to the contrary, for losses or damage which are the direct result of some inherent defect of the article.

18. Insurance does not cover either risks of war, or losses or damage occasioned by riots, in the absence of agreement to the contrary.

19. In every insurance, the compensation, in the event of injury, is assessed on the basis of the value of the thing insured at the time of the injury.

If the insured value has been in the first instance assessed by experts agreed between the parties, the insurer cannot dispute such assessment if it is proved by a written document, except in the case of fraud; but he is allowed to prove decrease of value subsequently to the examination by experts.

20. In all cases in which the insurance only covers a portion of the value of the thing insured, the assured shall be himself deemed an insurer for the surplus value, in the absence of agreement to the contrary.

21. An insurer who has paid for the damage shall be subrogated to all the rights of the assured against third persons on the score of such damage, and the assured shall be liable for any act which may prejudice the rights of the insurer against third persons.

Subrogation may not in any case operate to the injury of an insured person who has only been indemnified in part; the latter may enforce his rights in respect of the surplus, and preserves for that purpose his priority over the insurer, in pursuance of Art. 1252 of the Civil Code.

22. The insurer has a right of priority over the thing insured.

This right of priority does not require registration. It ranks immediately after legal expenses.

Il n'existe, quel que soit le mode de paiement de la prime; que pour une somme correspondant à deux annuités.

Le preneur d'assurance pour compte d'autrui a un privilège, pour le montant de ses déboursés, sur l'indemnité à payer par l'assureur.

23. L'assureur peut toujours faire réassurer l'objet de l'assurance.

Chapitre IV. De la preuve du contrat.

24. Le contrat d'assurance doit être prouvé par écrit, quelle que soit la valeur de l'objet du contrat.

Néanmoins, la preuve testimoniale peut être admise, lorsqu'il existe un commencement de preuve par écrit.

25. La même police peut contenir plusieurs assurances, soit à raison des choses assurées, soit à raison du taux de la prime, soit à raison des différents assureurs.

26. La police d'assurance énonce: 1° La date du jour où l'assurance est contractée; — 2° Le nom de la personne qui fait assurer pour son compte ou pour le compte d'autrui; — 3° Les risques que l'assureur prend sur lui et les temps auxquels les risques doivent commencer et finir.

Chapitre V. Du quelques cas de résolution du contrat.

27. L'assurance ne peut avoir d'effet si la chose assurée n'a point été mise en risque ou si le dommage prévu existait déjà au moment du contrat.

28. Si l'assureur tombe en faillite ou en déconfiture lorsque le risque n'est pas encore fini, l'assuré peut demander caution ou, à défaut de caution, la résiliation du contrat.

L'assureur a le même droit en cas de faillite de l'assuré.

29. En cas d'aliénation de la chose assurée, l'assurance profite de plein droit, sauf convention contraire, au nouveau propriétaire, à raison de tous les risques pour lesquels la prime a été payée au moment de l'aliénation.

30. Les obligations de l'assureur cessent lorsqu'un fait de l'assuré transforme les risques par le changement d'une circonstance essentielle ou les aggrave de telle sorte que si le nouvel état des choses avait existé à l'époque du contrat, l'assureur n'aurait point consenti à l'assurance ou ne l'aurait consentie qu'à d' autres conditions.

Ne peut se prévaloir de cette disposition, l'assureur qui, après avoir eu connaissance des modifications apportées aux risques, soit par inscription faite sur la police, soit par notification extrajudiciaire ou avertissement par huissier, adressé par lettre chargée, a néanmoins continué à exécuter le contrat.

Chapitre VI. De la prescription.

31. Toute action dérivant d'une police d'assurance et prescrite après trois ans, à compter de l'évènement qui y donne ouverture.

Titre XI. De quelques assurances terrestres en particulier.

Chapitre I. Des assurances contre l'incendie.

32. Les risques d'incendie comprennent tous les dommages survenus aux objets assurés par suite d'incendie sans un fait doleux ou une faute grave imputable à l'assuré personnellement.

33. Sont assimilés aux dommages causés par l'incendie, tout dommage qui est la conséquence de l'incendie même arrivé dans un bâtiment voisin, tous dégâts et dépréciation des objets assurés, soit par l'eau, soit par d'autres moyens employés pour arrêter ou éteindre l'incendie; la perte ou détérioration arrivée pendant le sauvetage, par quelque cause que ce soit; le dommage résultant de la destruction totale ou partielle de l'immeuble assuré, si elle a été nécessaire pour empêcher le feu de se propager, ainsi que le dommage occasionné par l'action de la foudre, les explosions ou autres semblables accidents, qu'ils soient ou non accompagnés d'incendie, à moins de convention contraire.

34. La disposition de l'art. 17 n'est pas applicable aux vices propres des bâtiments assurés contre l'incendie, s'il n'est pas prouvé que l'assuré avait connaissance du vice et du danger qui devait en être la conséquence.

Its existence is limited, whatever be the mode of payment of the premium, to a sum corresponding with two yearly payments.

A person taking an insurance on account of another has a right of priority, in respect of the amount of his expenses, over the compensation to be paid by the insurer.

23. The insurer may always reinsure the subject matter of the insurance.

Chapter IV. Evidence of the Contract.

24. A contract of insurance must be proved by writing, whatever be the value of the subject-matter of the contract.

Nevertheless proof by oral evidence may be allowed when there are in existence the first steps of proof by written document.

25. The same policy may contain several insurances, either in respect of the things insured, or in respect of the rate of premium, or in respect of the different insurers.

26. The insurance policy must state: 1. The date of the day on which the insurance was made; — 2. The name of the person who effected the insurance on his own account or on account of a third person; — 3. The risks which the insurer takes upon him, and the times at which the risks begin and end.

Chapter V. Cases in which the Contract may be Cancelled.

27. The insurance does not take effect if the thing insured has not been subjected to risk, or if the damage against which provision is made had already accrued at the time of the contract.

28. If the insurer becomes bankrupt or insolvent while the risk still endures, the assured may require a surety, or, in default of a surety, cancellation of the contract.

The insurer has the same right in the event of the bankruptcy of the assured.

29. In the event of a transfer of the thing insured, the insurance enures by operation of law for the benefit of the new owner, in the absence of agreement to the contrary, in respect of all the risks for which the premium has been paid at the moment of transfer.

30. The obligations of the insurer cease when an act on the part of the assured alters the risk by changing one of the essential conditions, or adds to them in such a way that if the new set of circumstances had existed at the time of the contract the insurer would not have agreed to the insurance, or would only have agreed to it upon other terms.

An insurer cannot take advantage of this provision who, after having had notice of the alterations introduced into the risk, either by a writing made upon the policy, or by extra-judicial information, or notice by a bailiff, sent by registered letter, has nevertheless continued to treat the contract as still in existence.

Chapter VI. Prescription.

31. All actions arising out of a policy of insurance are barred by prescription after three years reckoned from the event which gives rise thereto.

Title XI. Some particular insurances pertaining to land.

Chapter I. Insurance against Fire.

32. The risks of fire include all damage accruing to the objects insured through fire without any fraudulent act or gross negligence attributable to the assured personally.

33. The following are treated on the same footing as damage caused by fire: all damage which is the result of fire, even of a fire which has broken out in a neighbouring building; all injury and depreciation of the objects insured, whether by the water or other means employed to arrest or extinguish the fire; loss or deterioration suffered during salvage, from whatsoever cause; damage resulting from the total or partial destruction of a building which has been insured, if such destruction was necessary in order to prevent the fire from spreading; as well as the damage occasioned by the action of lightning, explosions, or other similar accidents, whether or not accompanied by fire, unless there is an agreement to the contrary.

34. The provision of Art. 17 is not applicable to the inherent defects of buildings insured against fire, unless it is proved that the assured had notice of the defect and of the danger which was likely to result therefrom.

35. L'assurance ne peut jamais être une cause de bénéfice pour l'assuré; elle ne lui garantit que l'indemnité des pertes réelles qu'il a éprouvées.

En cas d'incendie de propriétés bâties, la perte éprouvée est évaluée par la comparaison de la valeur du bâtiment avant le sinistre avec la valeur de ce qui reste immédiatement après.

Elle est payée en argent, à moins que l'assureur ne demande qu'elle soit employée à la reconstruction des bâtiments assurés.

Dans ce dernier cas, l'assureur a le droit de veiller à ce que la somme dont il est tenu soit employée à cette fin; en conséquence, il ne paie l'indemnité qu'à mesure de la reconstruction.

Dans le même cas, l'assureur peut aussi employer l'indemnité à faire réparer ou reconstruire le bâtiment sous la direction d'un architecte-expert, désigné par le juge de référé du tribunal de la situation de l'immeuble, dans les formes prévues à l'art. 38.

Dans tous les cas de réfection demandée par l'assureur, celui-ci sera tenu de bonifier au bénéficiaire les intérêts légaux de l'indemnité depuis sa fixation jusqu'à son emploi justifié.

36. Lorsque l'assurance a pour objet les risques locatifs ou les risques du recours des voisins, l'assureur, en cas de sinistre, n'est tenu que des dommages matériels qui en sont la suite immédiate et directe.

37. En cas d'incendie d'un immeuble, l'indemnité due au locataire qui a fait assurer le risque locatif est dévolue au propriétaire de l'immeuble, à l'exclusion des créanciers de l'assuré.

De même l'indemnité due par l'assureur des risques du recours des voisins appartient exclusivement à ceux-ci.

Le tout sans préjudice des droits du propriétaire ou des voisins, dans le cas ou l'indemnité ne les couvrirait pas de la perte.

38. La clause de tout contrat d'assurance, ou de tous compromis, dressé sous le régime de la présente loi, qui défère la nomination d'un arbitre, expert, surabitre ou tiers-expert à une autorité étrangère au Grand-Duché, sera exécutée en ce sens que cette nomination sera, dans ce cas, attribuée au juge de référé du tribunal de l'arrondissement dans lequel les objets endommagés sont situés. L'ordonnance du juge sera délivrée, les parties présentes ou dûment appelées, sur minute, et avec dispense de la formalité d'enregistrement.

Chapitre II. Des assurances de récoltes.

39. En cas d'assurance de récoltes, l'indemnité est réglée sur la valeur que les fruits auraient eue au temps de leur maturité ou au temps où il est d'usage d'en jouir si le sinistre n'était pas arrivé.

40. Le fermier qui, en cas de sinistre, a été indemnisé par l'assureur, ne peut demander une remise du prix de sa location, conformément à l'art. 1769 du Code civil, qu'à concurrence des primes qu'il a déboursées.

Chapitre III. Des assurances sur la vie.

41. On peut assurer sa propre vie ou la vie d'un tiers.

L'indemnité à payer lors du décés est définitivement réglée au moment du contrat.

L'assurance sur vie d'un tiers est nulle, s'il est établi que le bénéficiaire de l'assurance n'avait aucun intérêt à l'existence de ce tiers.

L'assureur ne répond pas de la mort de l'assuré lorsque cette mort est le résultat d'une condamnation judiciaire d'un duel, d'un suicide, sauf convention contraire pour le cas de duel et de suicide.

La preuve que le suicide n'était pas volontaire sera toujours admissible.

Lorsque la mort de l'assuré a eu pour cause immédiate un crime ou un délit commis par l'assuré et dont celui-ci a pu prévoir les conséquences, l'assureur est encore déchargé de toute obligation. Dans ces divers cas, l'assureur conserve les primes, s'il n'y a convention contraire.

35. Insurance can never be a source of benefit to the assured; it only secures him compensation for actual losses which he has suffered.

In the event of a building being burnt, the loss suffered is estimated by the comparison of the value of the building before the loss and the value of that which remains immediately after.

Payment is made in cash, unless the insurer demands that it shall be devoted to the rebuilding of the insured premises.

In this last case the insurer has the right to see that the sum for which he is liable is employed for that purpose; therefore he need only pay compensation in proportion to the progress of the rebuilding.

In the same case, the insurer may also devote the compensation to having the premises repaired or rebuilt under the direction of an architect-expert, appointed in chambers by the judge of the Court in the district of which the property is situated, in the manner for which provision is made by Art. 38.

In all cases of repair demanded by the insurer, the latter shall be bound to make good to the beneficiary the legal interest on the compensation from the time of its assessment up to the proved date of its employment.

36. When the object of the insurance is to cover risks in respect of continued liability for rent, or risks of proceedings by neighbours, the insurer, in the event of loss, is only liable for material damage which is the direct and immediate result thereof.

37. In the event of a fire upon immovable property, the compensation due to the tenant who has insured the risk of his continued liability to pay rent vests in the owner of the immovable property to the exclusion of the creditors of the assured.

In like manner the compensation due from the insurer in respect of the risks of proceedings by neighbours belongs exclusively to the latter.

This is all without prejudice to the rights of the landlord or neighbours in the event of the compensation failing to cover their loss.

38. A clause in any contract of insurance, or in any submission to arbitration, drawn up under the present Law, which confers the appointment of an official referee, official expert, umpire, or third expert, upon an authority outside the Grand Duchy, shall be observed in such manner that the appointment shall in such case be assigned to the judge in Chambers of the Court of the district in which the damaged objects are situated. The judge's order shall be delivered, the parties being present or duly summoned, on the draft alone[1]), and shall be exempt from the formality of registration.

Chapter II. Insurance of Crops.

39. In the case of insurance of crops, the compensation is regulated on the basis of the value which the fruits would have had at the time of maturity or at the time when it is customary to reap them if the loss had not accrued.

40. A tenant who, upon the occurrence of a loss, has received compensation from his insurer can only claim a reduction of the rent of his tenancy in pursuance of Art. 1769 of the Civil Code up to the amount of the premiums which he has paid.

Chapter III. Insurance upon Life.

General Observations.

41. A person may insure his own life or the life of a third person.

The compensation payable at the time of death is finally settled at the time of making the contract.

Insurance on the life of a third person is void, if it is proved that the person to benefit under the insurance had no interest in the life of such third person.

The insurer is not liable upon the death of the assured, when such death is due to a sentence of execution, a duel, or suicide, in the absence of agreement to the contrary in the case of duel or suicide.

Proof that suicide was not deliberate shall always be allowed.

When the death of the assured was the immediate result of a crime or offence committed by the assured and of which he could have foreseen the consequences, the insurer is also discharged from all obligation. In these various cases, the insurer retains the premiums if there is no agreement to the contrary.

[1]) I. e. without waiting for the office copy authorising execution. (Translator's note.

42. Indépendamment des autres modes de transmission d'après le droit commun la cession des droits résultant de l'assurance au profit du bénéficiaire s'opère valablement par le transfert de la police, signé par le cédant, le cessionnaire et l'assureur.

43. La somme stipulée payable au décés de l'assuré appartient à la personne désignée dans le contrat, sans préjudice de l'application des règles du droit civil relatives au rapport et à la réduction du chef des versements faits par l'assuré.

Article transitoire. Les contrats d'assurance en cours d'éxecution sont réglés selon les dispositions existant avant la publication de la présente loi. Les prolongations conventionnelles qui prendraient naissance après cette publication, seront, quant à l'application des dispositions de la présente loi, considérées comme contrats nouveaux.

Loi du 16 mai 1891, concernant la surveillance des opérations d'assurance.

(Mémorial: 3 juin 1891. N°. 31, p. 373 s. s.)

Titre I. De l'autorisation de faire des opérations d'assurance.

Art. **1.** Il est interdit à toute personne, qu'elle agisse en nom personnel ou pour compte d'un tiers, luxembourgeois ou étranger, de faire ou de tenter de faire dans le Grand-Duché une opération d'assurance sur la vie de l'homme, contre les pertes causées par l'incendie, la grêle ou d'autres accidents, sans avoir préalablement obtenu Notre autorisation, après avis du Conseil d'Etat.

La présente loi toutefois n'est pas applicable aux sociétés de secours mutuels dont les opérations sont restreintes à des localités ou à des personnes déterminées.

2. Pour obtenir l'autorisation prévue à l'art. I^er^, les assureurs doivent: 1° Produire au Gouvernement les pièces qui seront déterminées par un règlement d'administration publique; — 2° Assumer l'obligation de fournir un cautionnement avant le commencement des opérations, cautionnement dont le montant sera déterminé selon les bases fixées par un règlement d'administration publique; — 3° Quand il srésident à l'étranger: a) Désigner un mandataire général ayant son domicile dans le Grand-Duché, qui les représente dans le pays tant judiciairement qu'extrajudiciairement; ce mandataire devra faire élection de domicile dans l'arrondissement judiciaire dans lequel il n'a pas son domicile réel; — b) Produire en copie la procuration donnée à celui-ci et qui doit contenir notamment les pouvoirs nécessaires pour représenter l'assureur même en justice.

3. Tous ajournements et notifications à signifier à un assureur étranger le seront au domicile réel ou élu de l'agent principal, qui sont attributifs de juridiction pour toutes les actions se fondant sur des contrats d'assurance passés dans le Grand-Duché avec des personnes y résidant et concernant soit des habitants du Grand-Duché, soit des propriétés ou exploitations y situées.

Est considéré comme passé dans le pays, au regard de l'application des dispositions de la présente loi, le contrat qui y a été effectivement conclu, alors même que les polices sont datées de l'étranger. Le domicile réel ou élu de l'agent principal servira également à déterminer les délais à observer pour tous ajournements et notifications.

Les assureurs sont tenus de s'acquitter de toutes leurs obligations au domicile de l'assuré, à moins que le contrat ne prévoie comme lieu d'exécution le domicile de l'agent principal. Les clauses des contrats d'assurance qui dérogeraient à ces dispositions, sont nulles.

4. Si dans la suite les circonstances énumérées à l'art. 2, n° 1 à 3, subissent des modifications, le Gouvernement devra en être informé immédiatement.

5. Un règlement d'administration publique déterminera les pièces de comptabilité qui seront à produire périodiquement au Gouvernement par les assureurs.

Il fixera également les délais dans lesquels ces pièces sont à produire.

6. Les assureurs et leurs mandataires généraux doivent en outre, et à première demande, donner au Gouvernement toutes autres informations concernant une des branches de l'administration.

7. Les assureurs qui ont déjà obtenu l'autorisation d'opérer dans le Grand-Duché et qui ont l'intention de les continuer sont tenus de fournir au Gouvernement

42. Independently of other modes of transfer by common law, an assignment of the rights arising out of the insurance in the interest of the beneficiary may be validly effected by the transfer of the policy, signed by the assignor, the assignee, and the insurer.

43. The sum stipulated to be payable upon the death of the assured belongs to the person specified in the contract, without prejudice to the application of the rules of civil law relating to hotchpot (rapport) and reduction on account of payments made by the assured.

Temporary Article. Contracts of insurance in the course of being carried out are governed by the provisions in existence before the publication of the present Law. Renewals by agreement which may be made after such publication, shall be deemed, for the purpose of the application of the provisions of the present Law, to be new contracts.

Law of the 16th May 1891, on the supervision of insurance transactions.

(Gazette: 3rd June 1891. No. 31, p. 373 *et seq.*)

Title I. Authority to carry on insurance transactions.

Art. **1.** All persons are forbidden, whether they act in their own names or on account of a third person, native of Luxemburg or foreigner, to carry on or to attempt to carry on in the Grand Duchy any insurance transaction on human life, against losses caused by fire, hail, or other accidents, without having first obtained Our authority, upon the advice of the Conseil d'Etat.

The present Law, however, is not applicable to mutual help societies whose transactions are limited to certain special localities or persons.

2. In order to obtain the authority for which provision is made by Art. 1, the insurers must: 1. Produce to the Government the documents which shall be determined by an administrative order; — 2. Undertake to furnish security before the commencement of the transactions, the amount of which shall be determined upon the bases fixed by an administrative order; — 3. When they reside abroad: a) Appoint a general agent having his domicile in the Grand Duchy, who shall represent them in the country both for the purpose of judicial and extra-judicial proceedings; such agent must make an election of domicile in the legal district in which he has not his actual domicile; — b) Produce a copy of the power of attorney given to the latter person, which must contain in particular the powers necessary for the purpose of representing the insurer even in the law courts.

3. All summonses and notices to be served upon a foreign insurer shall be served at the actual domicile or domicile of choice of the principal agent, which domicile confers jurisdiction in respect of all actions based on contracts of insurance executed in the Grand Duchy with persons residing there, and concerning either inhabitants of the Grand Duchy, or property or businesses situated therein.

There shall be deemed to be executed in the country, for the purpose of the application of the provisions of the present Law, a contract which has been actually concluded there, even when the policies are dated from abroad. The actual domicile or domicile of choice of the principal agent shall also serve to determine the times allowed for all summonses and notices.

The insurers are bound to carry out all their obligations at the domicile of the assured, unless the contract provides that the domicile of the principal agent shall be the place for their fulfilment. Clauses in insurance contracts which depart from these provisions are void.

4. If subsequently the circumstances enumerated in Art. 2, Nos. 1 to 3, undergo modification, the Government must be informed thereof immediately.

5. An administrative order shall determine the books of account which must be produced periodically to the Government by the insurers.

It shall also fix the times within which such books must be produced.

6. The insurers and their general agents must also, and on the first application, give the Government all other information concerning any one of the branches of the administration.

7. Insurers who have already obtained authority to carry on their business in the Grand Duchy, and who intend to continue it, are required to furnish the

les pièces et les justifications visées à l'art. 2 ci-dessus et déterminées par le règlement pris en exécution de cet article, dans les six mois après la mise en vigueur dudit règlement.

Faute d'obtempérer à la présente disposition, il sera statué conformément à l'art. 15.

8. Les nominations de tous agents principaux, agents, sous-agents et, en général, de toutes personnes qui concourent dans le Grand-Duché, au nom d'un tiers, à des opérations d'assurance, doivent avoir reçu l'approbation du Gouvernement avant qu'ils puissent exercer leurs fonctions.

Ces personnes doivent résider dans le Grand-Duché.

L'approbation est essentiellement révocable.

Titre II. Du cautionnement.

9. Le cautionnement des assureurs devra être fourni avant le commencement de leurs opérations; s'il est augmenté, le complément devra être fourni dans les deux mois à dater du jour auquel le Gouvernement aura fait connaître à la société intéressée la décision qui ordonne l'augmentation.

10. Le cautionnement sera fourni en obligations de l'emprunt luxembourgeois ou en d'autres fonds dont les titres sont au porteur. Les obligations de l'emprunt luxembourgeois sont admises au taux de leur valeur nominale, les autres fonds au taux à fixer par le Gouvernement.

11. Les intérêts et dividendes des valeurs données en cautionnement profiteront aux sociétés d'assurances, à moins que, pour des motifs graves, le Gouvernement ne défende de délivrer au déposant les coupons échus. Dans ce dernier cas, le Gouvernement est autorisé à en toucher l'import et à en faire emploi.

12. Le cautionnement fourni en titres est affecté comme gage, par premier privilège, à la garantie du paiement: 1° Des amendes encourues en vertu de la présente loi par les assureurs; — 2° Des restitutions, dommages-intérêts et frais encourus en vertu de la présente loi par les agents d'assurances; — 3° Des obligations que les assureurs contractent en vertu des contrats d'assurance passés dans le pays et concernant soit des habitants du Grand-Duché, soit des propriétés ou exploitations y situées.

Ce privilège existe comme garantie cumulative et sans préférence de rang de toutes les obligations énumérées sub n^{is} 1, 2 et 3, dûment constatées, dès que les titres constituant le cautionnement se trouvent entre les mains de l'autorité.

13. Les ayants-droit qui voudront exercer ce privilège, devront procéder d'après les formes établies au titre VII (I^{ère} partie, livre V) du code de procédure civile, pour la saisie-arrêt.

Les formalités tracées par les art. 561 et 563 dudit Code, pour les saisies-arrêts ou oppositions formées entre les mains des dépositiares des deniers publics, seront également observées lors des saisies-arrêts ou oppositions qui pourront être formées entre les mains du fonctionnaire chargé du dépôt des titres.

Le jugement qui interviendra déterminera la somme jusqu'à concurrence de laquelle ces valeurs seront négociées. La négociation aura lieu à la bourse, par le fonctionnaire qui a le dépôt des titres sur la notification du jugement.

Les intérêts et dividendes non encore échus au moment de l'action sont compris de plein droit dans la demande.

14. La restitution de la totalité ou d'une partie du cautionnement peut être ordonnée en faveur de tout assureur qui n'a plus d'engagements à remplir ou qui restreint ses opérations.

Toutefois la restitution totale ne sera ordonnée qu'après une publication au Mémorial faite à trois reprises différentes dans un délai de six mois, et en l'absence d'une opposition faite conformément à l'art. 13 et dans le délai fixé par la dite publication ou après que les oppositions faites auront été vidées soit à l'amiable, soit par décision judiciaire.

Titre III. Du retrait de l'autorisation.

15. L'autorisation peut être retirée par le Gouvernement en conseil, sauf recours au conseil d'Etat, pour motifs graves et notamment pour inexécution des

Government with the documents and proofs referred to in Art. 2 above and determined by the Order issued in pursuance of that Article, within six months after the coming into force of the said Order.

In default of compliance with the present provision, an order shall be made under Art. 15.

8. The appointments of all principal agents, agents, sub-agents, and, in general, of all persons who take part, within the Grand Duchy, in the name of a third person, in insurance transactions, must have received the approval of the Government before they can carry out their duties.

Such persons must reside in the Grand Duchy.

The approval is by its very nature revocable.

Title II. The Security.

9. The security due from the insurers must be provided before the commencement of their operations; if it is increased, the balance must be provided within two months reckoned from the day on which the Government has made known to the association concerned the decision ordering the increase.

10. The security shall be provided in bonds of the Luxemburg Loan, or in other stock made out to bearer. The bonds of the Luxemburg Loan are allowed at the rate of their nominal value, the other stock at a rate to be fixed by the Government.

11. The interest and dividends on such bonds and stock given by way of security shall pass to the insurance associations, unless for serious reasons the Government forbids the delivery to the depositor of the coupons which have fallen due. In such last case, the Government is authorised to take the amount thereof, and appropriate it.

12. The security provided by such documents of title is charged as a pledge with a first prior claim as security for the payment: 1. Of the fines incurred by virtue of the present Law by the insurers; — 2. Of compensation, damages, and expenses incurred by virtue of the present Law by insurance agents; — 3. Of obligations contracted by the insurers by virtue of contracts of insurance executed in the country and concerning either inhabitants of the Grand Duchy or property or businesses situated therein.

Such prior claim stands as a cumulative security and without preference of rank for all the obligations enumerated under Nos. 1, 2 and 3, duly proved, as soon as the documents of title constituting the security are in the hands of the authority.

13. Assignees who wish to avail themselves of such prior claim must proceed in the manner provided by Title VII (1st Part, Book V) of the Code of Civil Procedure in the case of garnishee proceedings.

The formalities prescribed by Arts. 561 and 563 of the said Code for the case of garnishee proceedings or attachments of debt as against depositaries of public funds, shall be similarly observed at the time of garnishee proceedings or attachments of debts which may be made as against the official charged with the custody of these documents of title.

The judgment which is given shall determine the sum to the amount of which these valuable securities shall be negotiated. The negotiation shall take place on the Exchange, through the official who has the deposit of the documents of title, upon notice of the judgment.

Interest and dividends not yet due at the moment of the action are included by operation of law in the claim.

14. The return of the whole or part of the security may be ordered in favour of any insurer who has no more engagements to carry out, or who restricts his transactions.

A return of the whole, however, shall only be ordered after an advertisement in the Gazette, made three times at intervals within a period of six months, and in the absence of any objection made in pursuance of Art. 13 and within the time fixed by the said advertisement, or after the objections made have been disposed of either by agreement or by judicial decision.

Title III. Withdrawal of the authority.

15. The authority may be withdrawn by the Government in Council subject to appeal to the Conseil d'Etat, upon good cause, and in particular for failure to

conditions y attachées, pour inobservation des lois et règlements, en cas d'insolvabilité notoire, en cas d'inexécution des obligations assumées vis-à-vis des assurés.

Le retrait est prononcé après instruction préalable, dans laquelle le concessionnaire sera entendu ou aura été mis en demeure de se défendre.

La mise en demeure s'effectuera par lettre chargée à la poste, adressée au représentant général de l'assureur dans le pays.

16. En cas de retrait d'autorisation ou en cas de défaut par l'assureur de fournir, dans le délai fixé, le cautionnement ou le complément de cautionnement imposé, l'assuré pourra, pour ce seul motif, résilier son contrat d'assurance par une simple notification signifiée au représentant général de l'assureur dans le pays et aux frais de ce dernier.

Titre IV. De la vérification des contrats d'assurance.

17. Tout assureur adressera au Gouvernement, dans les cinq premiers jours de chaque mois, un relevé des assurances contractées le mois précédent, indiquant en détail, pour ce qui concerne l'assurance sur la vie, le mode d'assurance, les noms des assurés et le montant des primes stipulées, le montant du capital ou de la rente assurés, et pour ce qui concerne les autres assurances, les objets assurés, leur situation, la valeur assurée, le montant des primes et les noms de l'assuré.

18. Les relevés des assurances contre l'incendie seront verifiés par les fonctionnaires à désigner à cet effet par le Gouvernement.

Ces employés pourront se rendre dans tous les bâtiments et maisons assurés, requérir de la part de l'assuré la représentation des objets assurés, et demander, par l'intermédiaire de leur chef d'administration, la réduction des polices, lorsque l'évaluation leur paraît exagérée.

Si l'assuré refuse soit l'entrée des bâtiments assurés, soit la représentation des objets assurés aux agents-vérificateurs, ou si la réduction proposée par ces agents n'est pas acceptée par l'assureur et par l'assuré, les pièces concernant la contestation sont transmises par le chef d'administration au juge de paix du canton où se trouve située la majeure partie des objets assurés.

Le juge de paix, après avoir entendu les parties ou pris acte de leur non-comparution, sur avertissement par lettre chargée, décidera, sans autre acte de procédure qu'un avis d'un ou de plusieurs experts, qu'il pourra nommer d'office.

Les experts procéderont, les parties présentes ou dûment appelées, soit par lettre chargée, soit par l'injonction verbale du juge à l'audience; ils se feront représenter les objets dont l'existence ou la valeur sont contestées. En cas de refus de présentation, ces objets peuvent été considérés comme ayant cessé d'exister.

La décision du juge de paix statuera également sur les frais et sera notifiée aux parties par lettre chargée à la poste.

Les pièces relatives à ces procédures sont exemptes des droits de timbre et d'enregistrement.

19. Tant que les réductions ne sont pas prononcées, les contrats afférents resteront en vigueur.

Titre V. Dispositions pénales.

20. Seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois et d'une amende de trois cents francs à cinq mille francs ou d'une de ces peines seulement, les assureurs agissant en nom personnel et les directeurs, mandataires généraux ou agents responsables d'un assureur qui, dans les exposés, documents à l'appui ou informations qu'ils sont tenus de fournir au Gouvernement, dans une intention frauduleuse et à dessein de nuire, faussement exposent ou cachent la situation des affaires, ou publient des communications contraires à la vérité, à moins que le même fait ne soit puni d'une peine plus forte par le Code pénal ou par une loi spéciale.

21. Seront punies des mêmes peines, toute personne qui, frauduleusement, aura exagéré la valeur des choses assurées par elle, et toute personne qui aura par-

carry out the conditions attached to it, for failure to observe the laws and regulations, in the event of notorious insolvency, and in the event of failure to carry out obligations assumed towards the assured.

The withdrawal shall be decreed after preliminary proceedings in which the licensee shall be heard or required in due form of law to repel the accusations.

The demand in due form of law shall be made by registered letter addressed to the general representative of the insurer in the country.

16. In the event of a withdrawal of authority, or in the event of failure by the insurer to provide, within the time fixed, the security or the balance of the security required, the assured may, on this ground alone, cancel his contract of insurance by a simple notice served on the general representative of the insurer in the country, and at the cost of such last mentioned person.

Title IV. Verification of contracts of insurance.

17. Every insurer must send the Government, within the first five days of each month, a statement of the insurances contracted during the preceding month, setting out in detail, in the case of an insurance upon life, the mode of insurance, the full name of the assured and the amount of the stipulated premiums, the amount of the capital or of the annual payment insured, and in the case of other insurances, the articles insured, their situation, the insured value, the amount of the premiums, and the full name of the assured.

18. The statements of insurances against fire must be verified by officials to be specified for that purpose by the Government.

The persons thus employed may enter all insured buildings and houses, call upon the assured to produce the insured articles, and require, through the medium of their chief administrator, the reduction of the policies, when their valuation appears to them excessive.

If the assured refuses either admittance into the insured buildings, or to produce the insured articles to the agents appointed to verify them, or if the reduction proposed by such agents is not accepted by the insurer and by the assured, the documents relating to the dispute shall be transmitted by the chief administrator to the justice of the peace of the sub-district in which the greater portion of the insured articles are situated.

The justice of the peace, after having heard the parties or made a note of their non-appearance upon notice by registered letter, shall decide without any other proceedings than the opinion of one or more official experts whom he may appoint of his own motion.

The official experts shall proceed with their duties, the parties being present or duly summoned either by registered letter or by the verbal command of the judge at the hearing; they shall require the production of the articles the existence or value of which is in dispute. In the event of a refusal to produce them, these articles may be deemed to have ceased to exist.

The decision of the justice of the peace shall also deal with the costs, and notice of it shall be given to the parties by registered letter.

Documents relating to these proceedings shall be exempt from stamping and registration duties.

19. Subject to any reductions which may be ordered the respective contracts shall remain in force.

Title V. Penal Provisions.

20. Insurers acting in their own name, and directors, general agents or accountable agents of an insurer who in the statements, documents in support or information which they are bound to give the Government, with fraudulent purpose and wrongful intent, falsely state or conceal the position of affairs, or publish information contrary to the truth, shall be punished with imprisonment of from one to six months, and with a fine of from three hundred francs to five thousand francs, or with one of such penalties only, unless the same act is punished with a more severe penalty by the Penal Code, or by a special Law.

21. Any person who shall have fraudulently exaggerated the value of the things insured by him, and any person who shall have participated under any title

ticipé à un titre quelconque à la conclusion d'un contrat d'assurance pour des objets dont elle sait que la valeur a été frauduleusement exagérée.

22. Toute personne qui contreviendra aux prescriptions des art. 1, 4, 7, 8 et 9 et à celles des règlements à prendre en exécution de ces articles, sera punie d'une amende de deux cents francs à huit cents francs.

23. Les contraventions aux art. 5, 17 et 26, § 2 et aux règlements à prendre en éxecution de ces articles seront punies d'une amende de vingt-six francs à cent francs.

24. Est passible de la même peine quiconque concourt, au nom d'un tiers, à des opérations d'assurance alors que le cautionnement n'a pas été fourni par ce tiers, sans préjudice des dommages-intérêts contre le tiers qui peuvent être adjugés par le jugement qui prononce l'amende.

25. Les dispositions du premier livre, ainsi que l'art. 566 du Code pénal et la loi du 18 juin 1879, portant attribution aux cours et tribunaux de l'appréciation des circonstances atténuantes, sont appliquables aux infractions prévues par la présente loi. Les peines prévues par les articles qui précédent sont appliquées sans préjudice du droit de retrait dont s'occupe l'art. 15 de la présente loi.

Titre VI. Dispositions générales.

26. Les pièces visées aux art. 3, 6, 7, 8 et 9 de la présente loi sont, sans déplacement, à la disposition du public.

Un exposé sommaire en forme de bilan sera publié dans les quinze jours au moins, après leur envoi au Gouvernement, dans un journal du pays, par les soins et aux frais de l'entreprise intéressée.

27. Toute stipulation par laquelle une entreprise d'assurance met à charge des assurés tout ou partie des frais de timbre, de répertoire, d'impôts, de représentation ou autres qui ne constituent pas une prime, est nulle de plein droit.

28. Les contrats d'assurance, à l'exception des assurances sur la vie de l'homme, que les habitants du Grand-Duché contractent en pays étranger, pour des objets situés dans le Grand-Duché, ne donnent aucune action judiciaire dans le Grand-Duché.

Titre VII. Disposition abrogatoire.

29. Les lois des 20 mars 1853 et 2 décembre 1866, sur les sociétés d'assurance, sont abrogées.

Juridiction commerciale.

Loi du 16 avril 1879 concernant la suppression de l'arbitrage forcé en matière de sociétés commerciales.

(Mémorial: 19 avril 1879. N°. 27, p. 286 et Mémorial: 14 octobre 1879. N°. 66, p. 794.)

Voir pour le contenu de cette loi les articles 51—63 et 631 du Code de commerce.

Loi du 23 mars 1893 sur la juridiction des référés.

(Mémorial: 28 mars 1893. N°. 13, p. 97, s. s.)

Loi du 10 mai 1898 sur la compétence des juges de paix en matière commerciale.

(Mémorial: 26 mai 1898. N°. 21, p. 225, s.)

Cette loi renvoie les affaires commerciales jusqu'à concurrence de la somme de 300 francs en principal devant les magistrats cantonaux. Lorsque le litige ne dépasse pas 150 francs, le juge de paix statue en dernier ressort; au-delà de cette limite l'appel peut être porté devant le tribunal de commerce.

La loi est entrée en vigueur le 1er octobre 1898.

---

whatsoever in the conclusion of a contract of insurance in respect of articles of which he knows that the value has been fraudulently exaggerated, shall be punished with the same penalties.

22. Any person who infringes the provisions of Arts. 1, 4, 7, 8, or 9, or those of the Orders to be made in pursuance of such Articles, shall be punished with a fine of from two hundred francs to eight hundred francs.

23. Infringements of Arts. 5, 17 and 26, par. 2, or of the Orders to be made in pursuance of such Articles, shall be punished with a fine of from twenty-six francs to one hundred francs.

24. Any one who takes part, in the name of a third person, in insurance transactions when the security has not been provided by such third person, shall be liable to the same penalty, without prejudice to damages against the third person which may be adjudged by the judgment which orders the fine.

25. The provisions of Book I, as well as Art. 566 of the Penal Code, and the Law of the 18th June 1879, empowering the higher and lower Courts to take into account extenuating circumstances, shall be applicable to the infringements for which provision is made by the present Law. The penalties for which provision is made by the preceding Articles shall be applied without prejudice to the right of withdrawal which is dealt with by Art. 15 of the present Law.

Title VI. General Provisions.

26. The documents referred to in Arts. 3, 6, 7, 8 and 9 of the present Law shall be open to the public, without right to remove them.

A short statement in the form of a balance-sheet shall be published within fifteen days at latest after their transmission to the Government, in a newspaper of the country, under the direction and at the cost of the undertaking concerned.

27. Any stipulation whereby an insurance undertaking imposes upon the assured the whole or part of the costs of stamping, making inventories, production of articles, or other charges which do not constitute a premium, is void by operation of law.

28. Contracts of insurance, with the exception of insurances on human life, which the inhabitants of the Grand Duchy enter into abroad, in respect of objects situated in the Grand Duchy, do not give rise to any right of action in the Grand Duchy.

Title VII. Repealing Provision.

29. The Laws of the 20th March 1853 and 2nd December 1866 upon insurance associations, are repealed.

Commercial Jurisdiction.

Law of the 16th April 1879 concerning the suppression of compulsory arbitration in the case of trading associations.

(Gazette: 19th April 1879. No. 27, p. 286 and Gazette: 14th October 1879. No. 66, p. 794.)

For the contents of this Law, see Arts. 51—63 and 631 of the Commercial Code.

Law of the 23rd March 1893 on the jurisdiction of judges in Chambers.

(Gazette: 28th March 1893. No. 13, p. 97 *et seq.*)

Law of the 10th May 1898 on the jurisdiction of justices of the peace in commercial matters.

(Gazette: 26th May 1898. No. 21, p. 225 *et seq.*)

This Law refers commercial matters up to the amount of three hundred francs principal to the sub-district judges. When the matter in dispute does not exceed 150 francs, the justice of the peace gives his decision without appeal; beyond that limit an appeal may be brought before the Commercial Court.

The Law came into force the 1st October 1898.

Faillites.

Loi du 14 avril 1886 concernant le concordat préventif de la faillite.

(Mémorial: 15 avril 1886. N°. 21, p. 225 ss.)

Art. 1. Le débiteur commerçant pourra éviter la déclaration de faillite, s'il obtient de ses créanciers un concordat préventif dans les formes et conditions prescrites par la présente loi.

2. Ce concordat ne s'établira que par le concours d'un nombre de créanciers formant la majorité et représentant en outre les trois quarts de la totalité des créances non contestées ou admises par provision, conformément à l'art. 16.

Il n'aura d'effet que moyennant l'homologation du tribunal d'arrondissement, siégeant en matière de commerce. L'homologation ne sera accordée qu'en faveur du débiteur malheureux et de bonne foi.

3. Le débiteur s'adressera par requête au tribunal d'arrondissement de son domicile. Il joindra à sa requête: 1° L'exposé des évènements sur lesquels il fonde sa demande; — 2° L'état détaillé et estimatif de son actif; — 3° La liste nominative de ses créanciers, reconnus ou prétendus, avec l'indication de leur domicile et du montant de leurs créances; — 4° Les propositions concordataires.

4. La requête sera remise au greffe et inscrite dans un registre spécial; le greffier en donnera récépissé sans frais et sans autres formalités.

Si la demande est présentée par une société en commandite ou anonyme, la requête sera signée par les associés en nom ou par les gérants.

Le Greffier donnera avis de la requête, dans les vingt-quatre heures, au ministère public près le tribunal d'arrondissement.

Les pièces mentionnées en l'article précédent resteront déposées au greffe, à l'inspection des intéressés.

5. Le tribunal réuni en chambre du conseil examinera s'il y a lieu de donner suite à la requête. S'il estime que la procédure pour l'obtention du concordat peut être poursuivie, il fixera immédiatement les lieu, jour et heure auxquels les créanciers seront convoqués, et il indiquera un ou plusieurs journaux dans lesquels la convocation sera insérée dans les trois jours; il délèguera l'un des juges pour examiner la situation du débiteur, présider l'assemblée des créanciers et surveiller les opérations du concordat. La décision du tribunal, qu'il y a lieu de donner suite à la demande en concordat, entraîne de plein droit, au profit du débiteur, un sursis provisoire à tous actes ultérieurs d'exécution.

Le sursis provisoire ne profite point aux co-débiteurs, ni aux cautions qui ont renoncé au bénéfice de discussion.

6. Le débiteur ne pourra, pendant la procédure suivie pour l'obtention du concordat, aliéner, hypothéquer ou s'engager sans l'autorisation du juge délégué.

7. Le tribunal nommera, s'il y a lieu, soit immédiatement, soit dans le cours de l'instruction, un ou plusieurs experts qui, après avoir prêté serment entre les mains du juge délégué, de bien et fidèlement remplir leur mission, procéderont à la vérification de l'état des affaires du débiteur.

Leurs honoraires seront taxés par le tribunal; ils seront, ainsi que les déboursés, payés par privilège.

8. Sur les ordres du juge délégué et par les soins du greffier, les créanciers seront convoqués individuellement par lettres recommandées à la poste, huit jours au moins avant celui fixé pour l'assemblée.

Ces lettres contiendront les propositions concordataires.

Les créanciers habitant hors du pays pourront être convoqués par télégrammes recommandés et indiquant l'objet de la réunion, sans qu'il faille toutefois y insérer les dites propositions.

Un exemplaire dûment légalisé des journaux dans lesquels la convocation aura été insérée, ainsi que la minute de la lettre et du télégramme adressés aux

Bankruptcy.

Law of the 14th April 1886 concerning Composition in lieu of Bankruptcy.

(Gazette: 15th April 1886. No. 21, p. 225 *et seq.*)

Art. 1. A debtor who is a trader may avoid the declaration of bankruptcy if he obtains from his creditors a composition in lieu of bankruptcy in the manner and under the conditions prescribed by the present Law.

2. Such composition shall only be allowed by the agreement of creditors constituting a majority in number, and also representing three quarters of the total amount of claims which have not been disputed or have been provisionally admitted in pursuance of Art. 16.

It shall only become operative upon confirmation by the District Court sitting as a Commercial Court. Confirmation shall only be allowed in favour of a debtor who is unfortunate and has acted in good faith.

3. The debtor must apply by petition to the District Court of his domicile. He must annex to his petition: 1. A recital of the events upon which he grounds his application; — 2. A detailed estimate of his assets; — 3. A list of his creditors, admitted or alleged, setting out their names, with a statement of their addresses and of the amount of their claims; — 4. The proposals embodied in the composition.

4. The petition must be delivered at the office of the registrar, and entered upon a special register; the registrar must give a receipt for it, without charge and without other formalities.

If the application is made by a limited partnership or joint stock company the petition must be signed by the members who are liable, or by the managers.

The registrar must give notice of the petition within twenty-four hours to the *ministère public* attached to the District Court.

The documents mentioned in the preceding Article shall remain deposited at the office of the registrar, for the inspection of persons concerned.

5. The Court, sitting in Chambers, shall consider whether there is ground for proceeding with the petition. If it thinks that the proceedings for obtaining a composition may be followed up, it shall fix forthwith the place, day, and hour at which the creditors shall be summoned, and specify one or more newspapers, in which the notice of meeting must be published within three days; it must delegate one of the judges to investigate the debtor's affairs, preside at the meeting of creditors, and superintend the proceedings of the composition. The decision of the Court that there is ground for proceeding with the application for the composition, involves by operation of law, in the interest of the debtor, a provisional extension of time as regards all subsequent acts of execution.

The provisional extension of time does not enure to the benefit of co-debtors or of sureties who have renounced the benefit of "excussion"[1]).

6. A debtor cannot during the proceedings which are taken for the purpose of obtaining the composition, alienate, mortgage, or pledge his property without the authority of the judge who has been delegated by the Court.

7. The Court shall appoint, if occasion arises, either forthwith, or in the course of the preparation of the case, one or more experts, who, after having taken the oath at the hands of the delegated judge well and faithfully to carry out their duties, shall proceed to the verification of the debtor's state of affairs.

Their remuneration shall be taxed by the Court; it shall be paid, as well as the out-of-pocket expenses, preferentially.

8. Upon the orders of the delegated judge and under the directions of the registrar, the creditors must be summoned individually, by registered letters, not less than eight days before the day fixed for the meeting.

Such letters must contain the proposals which constitute the composition.

Creditors dwelling out of the country may be summoned by registered telegrams specifying the purpose of the meeting, without it being necessary, however, to state therein the said proposals.

A duly authenticated copy of the newspapers in which the notice of meeting has been published, as well as the original draft of the letters and telegrams addressed

[1]) See *ante*, p. 22.

créanciers, et les bulletins de recommandation, seront déposés au greffe avant la réunion des créanciers. Le débiteur déposera la somme présumée nécessaire pour couvrir les frais de ces convocations et insertions, entre les mains du greffier par les soins duquel elles seront faites.

9. Au jour fixé pour l'assemblée des créanciers, le juge délégué fera un rapport sur l'état des affaires du débiteur.

Celui-ci en personne ou, sur l'autorisation du juge délégué, par fondé de pouvoirs, formulera ses propositions; les créanciers, en personne ou par fondés de pouvoirs, feront, par écrit, la déclaration du montant de leurs créances; ils déclareront en même temps s'ils adhèrent ou non au concordat.

Le même fondé de pouvoirs ne pourra représenter plus de cinq créanciers. Seront admis à faire leurs déclarations ceux mêmes qui se prétendraient créanciers et qui n'auraient pas été convoqués. Toute déclaration de créance pourra être contestée, soit par le débiteur, soit par les créanciers.

10. Les créanciers hypothécaires ou privilégiés, ou nantis de gages, n'auront voix délibérative dans les opérations relatives au concordat, pour leurs créances, que s'ils renoncent à leurs hypothèques, privilèges ou gages.

Le vote au concordat emporte de plein droit cette renonciation; celle-ci demeurera sans effet, si le concordat n'est pas admis.

Ces créanciers pourront toutefois voter au concordat, en ne renonçant à leurs privilèges, hypothèques ou gages que pour une quotité de leurs créances équivalant au moins à la moitié; dans ce cas, ces créances ne seront comptées que pour cette quotité dans les opérations relatives au concordat.

Avant le vote, les créanciers privilégiés, hypothécaires ou nantis de gage seront avertis, par le juge délégué, des conséquences de leur vote.

11. Le juge délégué aura la faculté de proroger la délibération des créanciers; il pourra aussi l'ajourner de manière qu'elle ait lieu, au plus tard, dans la quinzaine à partir du jour de l'ajournement. Mention en sera faite au procès-verbal. En cas d'ajournement, les créanciers seront convoqués à nouveau, ainsi qu'il est dit aux art. 5 et 8.

12. Le procès-verbal de l'assemblée dans laquelle aura lieu la délibération, mentionnera: 1° La liste des créanciers comparaissant sur convocation ou spontanément, avec l'indication du montant et de la nature de leurs créances; — 2° Les contestations qui auront été soulevées, notamment en ce qui concerne la réalité et le montant des créances; — 3° Les propositions définitives du débiteur; — 4° Le résultat du vote sur ces propositions; — 5° Le jour auquel le juge délégué fera son rapport au tribunal et où ce dernier sera appelé a statuer sur les contestations et sur l'homologation.

Ce procès-verbal sera signé séance tenante.

Les pièces produites, tant par le débiteur que par les créanciers, y seront annexées.

13. Le procès-verbal de l'assemblée des créanciers, dressé en exécution de l'art. 12 et les pièces y annexées, seront immédiatement déposés au greffe, à l'inspection des intéressés.

14. Pendant la huitaine qui suit la même assemblée, toute créance pourra être produite au greffe avec les pièces à l'appui, par les créanciers mentionnés sur la liste remise par le débiteur au tribunal, conformément à l'article 3.

Les créanciers ne figurant pas sur la prédite liste et qui ne se seront pas présentés volontairement à l'assemblée, pourront également produire au greffe toute créance, lorsqu'il y aura à l'appui titre authentique ou privé.

Les pièces justificatives seront jointes au dossier.

La production d'une créance nouvelle sera accompagnée de l'acceptation ou du refus du concordat.

15. Au jour fixé en conformité de l'art. 12 n° 5, le juge délégué fera son rapport en audience publique du tribunal; les créanciers et le débiteur ou leurs fondés de pouvoirs pourront être entendus, et le tribunal statuera ensuite, sur les conclusions du ministère public, par un seul et même jugement, sur les contestations et sur l'homologation.

to the creditors and the registration receipts must be deposited at the office of the registrar before the meeting of creditors. The debtor must deposit the sum deemed necessary to cover the expenses of such notices of meeting and advertisements in the hands of the registrar under whose directions they must be made.

9. On the day fixed for the meeting of creditors, the delegated judge must make a report upon the state of the debtor's affairs.

The latter in person, or, under the authority of the delegated judge, by private attorney, must formulate his proposals; the creditors, in person or by private attorneys, must make in writing the declaration of the amount of their claims; they must declare at the same time whether or no they assent to the composition.

The same private attorney may not represent more than five creditors. Even persons who only claim to be creditors and who have not been summoned, shall be permitted to make their declarations. Any declaration of claim may be disputed either by the debtor or by the creditors.

10. Creditors who are mortgagees or have rights of priority or are secured by pledge shall have no vote in the resolutions at proceedings relating to the composition in respect of their claims unless they renounce their mortgages, rights of priority, or pledges.

A vote on the composition involves such renunciation by operation of law; the renunciation shall remain inoperative if the composition is not allowed.

Such creditors may, however, vote upon the composition, upon renouncing their rights of priority, mortgages, or pledges, only to the extent of a proportion of their claims equivalent to not less than one half; in that case the claims shall only be reckoned for such proportional amount in the proceedings relating to the composition.

Before the vote, creditors with rights of priority, holding mortgages, or secured by pledge, shall be informed by the delegated judge of the consequences of their vote.

11. The delegated judge is entitled to postpone the resolution of the creditors; he may also adjourn it in such manner that it takes place, at the latest, within fifteen days from the day of the adjournment. Mention must be made thereof in the written report. In the event of adjournment, the creditors must be summoned afresh, as is laid down in Arts. 5 and 8.

12. The written report of the meeting at which the resolution is passed must set out: 1. The list of creditors appearing upon notice or without notice, together with a statement of the amount and nature of their claims; — 2. The disputes which have arisen, in particular so far as concerns the validity and the amount of the claims; — 3. The final proposals of the debtor; — 4. The result of the vote upon these proposals; — 5. The day on which the delegated judge will make his report to the Court, and where the Court will be summoned to give its decision upon the disputes and upon the confirmation.

Such written report must be signed forthwith.

The documents produced both by the debtor and by the creditors must be appended thereto.

13. The written report of the meeting of creditors, drawn up in pursuance of Art. 12, and the documents thereto appended, must be forthwith deposited at the office of the registrar, for the inspection of persons concerned.

14. During the eight days which follow the same meeting, any claim may be produced at the registrar's office with the documents in support thereof, by the creditors mentioned on the list delivered by the debtor to the Court in pursuance of Art. 3.

Creditors who do not appear on the aforesaid list and who have not appeared without notice at the meeting may also produce at the registrar's office any claim, when there exists in support thereof a notarial document of title or one in the form of a private agreement.

The documentary evidence must be appended to the set of papers.

The production of a new debt must be accompanied by the acceptance or refusal of the composition.

15. On the day fixed in pursuance of Art. 12, No. 5, the delegated judge must make his report at a public sitting of the Court; the creditors and debtor or their private attorneys may be heard, and the Court shall thereupon give its decision upon the "conclusions" of the *ministère public* by one and the same judgment, upon the disputes and upon the confirmation.

16. La décision du tribunal, en ce qui concerne les créances contestées, ne portera pas sur le fond de la contestation, mais uniquement sur l'admission des créanciers contestés, pour la totalité ou pour partie de leurs créances, dans les délibérations pour la formation du concordat.

17. En cas d'inobservation des dispositions ci-dessus prescrites, ou lorsque des motifs tirés soit de l'intérêt public, soit de l'intérêt des créanciers, paraîtraient de nature à empêcher le concordat préventif, le tribunal en refusera l'homologation.

18. Si, pendant le cours de l'instruction de la demande en concordat, le tribunal acquiert la conviction que le débiteur n'est pas malheureux et de bonne foi, il pourra, à toute époque, le déclarer en état de faillite.

19. Le jugement qui aura statué sur l'homologation du concordat sera, à la diligence du juge délégué, et dans les trois jours de sa date, affiché dans l'auditoire du tribunal et publié par extrait dans les journaux indiqués à l'article 5.

20. Ce jugement ne sera pas susceptible d'opposition, sauf de la part des créanciers qui n'auraient pas été convoqués, qui ne se seraient pas présentés volontairement ou qui n'auraient pas fait usage du droit inscrit à l'art. 14.

Cette opposition, qui ne sera pas suspensive de l'exécution, sera motivée et devra être signifiée au débiteur, dans les huit jours à partir du jour de la publication dans les journaux, avec assignation à comparaître devant le tribunal.

Le délai pour comparaître ne devra être que d'un jour franc; le tribunal statuera toutes affaires cessantes.

Le jugement d'homologation ne pourra être rapporté que si le tribunal constate la mauvaise foi du débiteur.

21. Appel pourra être interjeté par le débiteur et par les créanciers qui n'auront pas été convoqués, ou qui auront voté contre l'adoption du concordat, ou dont les créances auront été rejetées en tout ou en partie.

L'appel ne sera pas suspensif.

Le délai d'appel est de huit jours; il prendra cours, à l'égard des créanciers, à compter des publications prescrites par l'art. 19, et à l'égard du débiteur, à partir de la prononciation du jugement. L'appel sera formé par déclaration au greffe du tribunal, inscrite dans un régistre spécial; copie de cette déclaration, certifiée par le greffier, sera par celui-ci envoyée, avec tout le dossier, dans les quarante-huit heures, au greffe de la Cour supérieure de justice.

L'appel interjeté par les creanciers sera, en outre, signifié au débiteur avec assignation à comparaître devant la Cour, dans un délai qui ne devra être que de quatre jours francs.

L'affaire sera fixée à l'une des plus prochaines audiences de la Cour; celle-ci statuera toutes affaires cessantes; le ministère public sera entendu.

Tous créanciers ayant fait valoir leurs droits devant le tribunal pourront intervenir; l'intervention se fera par simple réquête, signifiée à l'avoué de l'appelant; elle ne pourra retarder les débats.

L'arrêt de la Cour sera affiché et publié conformément aux prescriptions de l'art. 19.

22. Les arrêts qui auront statué sur l'homologation du concordat, pourront être attaqués par la voie du recours en cassation. Le pourvoi devra être formé dans les huit jours à partir de l'affiche et de la publication dans les journaux, de l'arrêt de la Cour.

23. L'homologation du concordat le rendra obligatoire pour tous les créanciers; il ne s'applique qu'aux engagements contractés antérieurement à son obtention. Lorsqu'il y aura des créances contestées, il sera procédé pour l'application des stipulations concordataires, comme il est dit à l'art. 562 de la loi du 2 juillet mil huit cent soixante-dix.

24. Le concordat préventif ne profite point aux codébiteurs, ni aux cautions qui ont renoncé au bénéfice de la discussion.

Il est sans effet relativement: 1° Aux impôts et autres charges publiques; — 2° Aux créances garanties par des privilèges, hypothèques ou nantissements; — 3° Aux créances dues à titre da'liments.

16. The decision of the Court, so far as concerns disputed claims, shall not deal with the merits of the dispute, but solely with the admissibility of the disputed creditors in respect of the whole or part of their claims to participate in the resolutions for the making of the composition.

17. In the event of the provisions hereinbefore prescribed not being observed, or when reasons either of public interest or of the interest of the creditors are shown of such a character as to render the composition in lieu of bankruptcy inadvisable, the Court must refuse confirmation thereof.

18. If, in the course of the proceedings connected with the claim for composition, the Court comes to the conclusion that the debtor is not unfortunate and acting in good faith, it may, at any time, declare him to be in a state of bankruptcy.

19. The judgment which decides upon the confirmation of the composition must be placarded, under the directions of the delegated judge, and within three days of its date, in the hearing room of the Court, and a summary thereof must be published in the newspapers specified in Art. 5.

20. This judgment shall not be liable to "objection", except on the part of the creditors who have not been summoned, who have not appeared without notice and who have not made use of the right set out in Art. 14.

The ground of such objection, which shall not suspend execution, must be stated, and notice of it must be given to the debtor, within eight days from the day of the publication in the newspapers, together with a summons to appear before the Court.

The time allowed for appearance may not be more than one clear day; the Court must give its decision in priority to all other business.

The judgment of confirmation can only be revoked if the Court finds bad faith on the part of the debtor.

21. An appeal may be entered by the debtor or by the creditors who have not been summoned, or who have voted against the adoption of the composition, or whose claims have been rejected in whole or in part.

The appeal shall not effect a stay.

The time allowed for appeal is eight days; it runs, as regards creditors, from the advertisements prescribed by Art. 19, and as regards the debtor from the pronouncement of the judgment. The appeal shall be lodged by a declaration at the office of the registrar of the Court, entered in a special register: a copy of such declaration, certified by the registrar, must be sent by him, with the whole of the papers, within forty-eight hours, to the office of the registrar of the Upper Court of Justice.

An appeal entered by the creditors must also be notified to the debtor, with a summons to appear before such Court within a period which must not exceed four clear days.

The hearing must be fixed for one of the earliest sittings of the said Court; such Court must give its decision in priority to all other business; the *ministère public* must be heard.

Any creditors who have asserted their rights before the lower Court may intervene; intervention is effected by simple petition, notified to the appellant's solicitor; it cannot delay the trial.

The decree of the Upper Court of Justice must be placarded and published in the manner prescribed by Art. 19.

22. Decrees which have been made upon the confirmation of the composition may be impeached by way of application to the Court of Cassation to set them aside. The application must be made within eight days from the placarding and advertisement in the newspapers of the decree of the Upper Court of Justice.

23. The confirmation of the composition makes it binding upon all the creditors; it only applies to liabilities contracted before it was obtained. When there are disputed claims, those proceedings shall be taken for the application of the stipulations of the composition which are set out in Art. 562 of the Law of the 2nd July 1870.

24. The composition in lieu of bankruptcy does not enure to the benefit of co-debtors or of sureties who have renounced the benefit of "excussion".

It has no effect as regards: 1. Taxes and other public charges; — 2. Debts secured by rights of priority, mortgages, or charges; — 3. Debts due under the title of maintenance.

25. Celui qui a obtenu le concordat est tenu, en cas de retour à meilleure fortune, de payer intégralement ses créanciers.

26. Les cautions et tous créanciers liés par le concordat peuvent en demander l'annulation, soit par suite de condamnation pour banqueroute simple ou frauduleuse intervenue après l'homologation, soit pour cause de dol découvert depuis ladite homologation et résultant soit de la dissimulation de l'actif, soit de l'exagération du passif.

L'annulation du concordat libère de plein droit les cautions.

27. En cas d'inexécution du concordat, la résolution peut en être poursuivie en présence des cautions qui y sont intervenues pour en garantir l'exécution totale ou partielle, ou elles dûment appelées.

La résolution du concordat ne libérera pas ces cautions.

28. Tous les trois mois le juge délégué sera tenu d'examiner l'état des affaires concordataires, en se faisant, s'il le croit utile, assister d'un ou de plusieurs experts qu'il désignera.

Le juge délégué fera rapport au tribunal qui, après avoir entendu le débiteur et les cautions ou eux dûment appelés à la diligence du juge délégué, par lettres recommandées expédiées par le greffier, pourra prononcer la faillite et la résolution du concordat.

29. En cas de faillite du débiteur dans les six mois qui suivront la résolution du concordat, l'époque de cessation de paiement, par dérogation à l'art. 442 de la loi du 2 juillet 1870, pourra être reportée au jour où le concordat à été demandé.

30. Les dispositions de la loi du 8 juillet 1870, relatives aux droits de timbre et d'enregistrement des actes en matière de faillite et de sursis, sont applicables aux actes produits en justice ou dressés en exécution de la présente loi.

31. Le débiteur sera condamné à la même peine que le banqueroutier simple: 1° Si, pour terminer ou faciliter la délivrance du concordat, il a, de quelque manière que ce soit, volontairement dissimulé une partie de son actif, ou exagéré cet actif; — 2° S'il a fait ou laissé sciemment intervenir aux délibérations un ou plusieurs créanciers supposés ou dont les créances ont été exagérées; — 3° S'il a fait sciemment une ou plusieurs omissions dans la liste de ses créanciers.

32. Seront condamnés à l'amende comminée par l'article 490 du code pénal, ceux qui, sans être créanciers, auraient pris part aux délibérations du concordat, ou qui, étant créanciers, auraient frauduleusement exagéré leurs créances.

33. L'art. 520 de la loi du 2 juillet 1870 est abrogé.

Loi du 8 juillet 1870 sur les droits de timbre et d'enregistrement des actes dressés en matière de faillites et de sursis.

(Mémorial, I partie: 8 août 1870. N°. 24, p. 238, s. s.)

Loi du 15 mars 1892 sur la procédure en debet en matière de faillite.

(Mémorial: 21 mars 1892. N°. 14, p. 109, s. s.)

Marques de fabrique et de commerce.

Loi du 28 mars 1883 sur les marques de fabrique et de commerce.

(Mémorial: 12 juin 1883. N°. 29, p. 273, s. s.)

Arrêté royal grand-ducal du 30 mai 1883 concernant l'éxécution de la loi sur les marques de fabrique et de commerce. Loc. cit., p. 277, s. s.

Loi du 18 juin 1876 portant approbation de la déclaration échangée entre le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne pour la protection réciproque des marques de fabrique et de commerce. (Mémorial: 24 juin 1876. N°. 41, p. 398.)

Annexe: Déclaration du 11 mars 1876. Loc. cit., p. 398, s.

Loi du 9 juin 1880 qui approuve la déclaration échangée entre le Grand-Duché la France le 27 mars 1880 au sujet de la protection réciproque des marques de fabrique et de commerce. (Mémorial: 12 juin 1880. N°. 35, p. 374.)

Annexe: Déclaration du 27 mars 1880. Loc. cit., p. 374, s.

25. A person who has obtained the composition is bound, in the event of a return of better fortune, to pay his creditors in full.

26. The sureties and any creditors bound by the composition may demand the annulment thereof either in consequence of condemnation for culpable or fraudulent bankruptcy supervening upon the confirmation, or on the ground of fraud discovered subsequently to the said confirmation and consisting either in concealment of assets or exaggeration of liabilities.

The annulment of the composition releases the sureties by operation of law.

27. In the event of failure to carry out the composition, proceedings may be taken for the rescission thereof in presence of the sureties who have intervened therein to guarantee the complete or partial carrying out thereof, or after they have been duly summoned.

Rescission of the composition shall not release these sureties.

28. Every three months the delegated judge must examine the state of the affairs which are subject to the composition, obtaining the assistance, if he thinks it advisable, of one or more official experts whom he shall specify.

The delegated judge must make a report to the Court, and the Court, after having heard the debtor and the sureties, or after they have been duly summoned under the directions of the delegated judge by registered letters sent by the registrar, may decree bankruptcy and the rescission of the composition.

29. In the event of the bankruptcy of the debtor within the six months which follow the rescission of the composition, the time of cessation of payment, in derogation of Art. 442 of the Law of the 2nd July 1870, may be dated back to the day on which application was made for the composition.

30. The provisions of the Law of the 8th July 1870 relating to the stamp duties and registration fees for documents in the matter of bankruptcy and extension of time for payment are applicable to documents produced in court or drawn up in pursuance of the present Law.

31. A debtor shall be condemned to the same penalty as a culpable bankrupt: 1. if, for the purpose of completing or facilitating the grant of the composition, he has, in any way whatsoever, deliberately concealed part of his assets, or exaggerated such assets; — 2. if he has caused or knowingly allowed to intervene in the resolutions one or more fictitious creditors, or creditors whose claims have been exaggerated; — 3. if he has knowingly left one or more omissions in the list of his creditors.

32. Those persons shall be condemned to the fine imposed by Art. 490 of the Penal Code who, without being creditors, have taken part in the resolutions upon the composition, or who, being creditors, have fraudulently exaggerated their claims.

33. Art. 520 of the Law of the 2nd July 1870 is repealed.

Law of the 8th July 1870 on stamp duties and registration fees for documents drawn up in matters relating to bankruptcy and extension of time for payment. (Gazette, Part I: 8th August 1870. No. 24, p. 238 *et seq.*)

Law of the 15th March 1892 on "en debet"[1]) procedure in bankruptcy proceedings.

(Gazette: 21st March 1892. No. 14, p. 109 *et seq.*)

Trade Marks.

Law of the 28th March 1883 upon trade marks.

(Gazette: 12th June 1883. No. 29, p. 273 *et seq.*)

Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 30th May 1883 relating to the execution of the Law upon trade marks. Loc. cit., p. 277 *et seq.*

Law of the 18th June 1876 confirming the declaration exchanged between the Grand Duchy of Luxemburg and Germany for the mutual protection of trade marks. (Gazette: 24th June 1876. No. 41, p. 398.)

Supplement: Declaration of the 11th March 1876. Loc. cit., p. 398 *et seq.*

Law of the 9th June 1880 confirming the declaration exchanged between the Grand Duchy and France, the 27th March 1880, upon the subject of the mutual protection of trade marks. (Gazette: 12th June 1880. No. 35, p. 374.)

Supplement: Declaration of the 27th March 1880. Loc. cit., p. 374 *et seq.*

---

[1]) Without immediate payment of fees. (Translator's note.)

Arrêté royal grand-ducal du 3 octobre 1883, qui approuve la déclaration échangée entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Belgique le 25/26 septembre 1883 au sujet de la protection réciproque des marques de fabrique et de commerce.

(Mémorial: 5 octobre 1883. N°. 49, p. 525.)
Annexe: Déclaration du 25—26 septembre 1883. Loc. cit., p. 526.

Traités de commerce.

Traité d'accession du Grand-Duché au Zollverein. — 8 février 1842.
(Mémorial: 1842. N°. 12, p. 69, s. s. 1854. N°. 47, p. 385, s. s.)
Traité du 2 avril 1847 relatif à la continuation de l'accession du Grand-Duché de Luxembourg à l'Union douanière et commerciale allemande.
(Mémorial: 1847. N°. 48, p. 367, s. s.)
Loi du 23 janvier 1854 concernant l'accession du Grand-Duché de Luxembourg à l'Union douanière allemande. (Mémorial: 1854, I. N°. 37, p. 293, s. s.)

Annexe: Traité de renouvellement de l'accession du Grand-Duché de Luxembourg à l'Union douanière allemande. Loc. cit., p. 296, s. s.
Arrêté royal grand-ducal du 30 août 1865 ordonnant la publication du traité du 16 mai dernier pour la continuation de l'Union douanière allemande.

(Mémorial I: 1 septembre 1865. N°. 18, p. 321.)
Annexe: Traité du 16 mai 1865. Loc. cit., p. 322, s. s.
Loi du 27 décembre 1865 portant publication du traité de renouvellement de l'accession du Grand-Duché au Zollverein.
(Mémorial I: 28 décembre 1865. N°. 28, p. 393, s.)
Annexe: Traité du 20—25 octobre 1865. Loc. cit., p. 394, s. s.
Loi du 12 juillet 1872 portant approbation de la convention signée à Berlin le 11 juin 1872 au sujet de l'exploitation des chemins de fer Guillaume Luxembourg et de l'accession du Grand-Duché au Zollvein jusqu'en 1912.
(Mémorial I: 24 juillet 1872. N°. 22, p. 189, s.)
Annexe: Convention du 11 juin 1872. Loc. cit., p. 190, s. s.
Loi du 3 avril 1903 portant approbation de la convention conclue entre le Grand-Duché et l'Empire allemand le 11 novembre 1902, concernant l'exploitation des chemins de fer Guillaume-Luxembourg et la prorogation de l'Union douanière jusqu'au 31 décembre 1959.
(Mémorial: 16 avril 1903. N°. 28, p. 417.)
Annexe: Convention du 11 novembre 1902. Loc. cit., p. 418, s. s.

Observation. En vertu de l'accession du Grand-Duché de Luxembourg à l'Union douanière allemande tous les traités de commerce, de douane et de navigation intéressant l'Union douanière ainsi que la législation allemande relative au tarif douanier, s'appliquent également au Grand-Duché et sont publiés en conséquence par la voie du Mémorial. Voir pour cette matière la partie du présent ouvrage sur le droit commercial d'Allemagne.

Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 3rd October 1883, confirming the declaration exchanged between the Grand Duchy of Luxemburg and Belgium the 25/26th September 1883 upon the subject of the mutual protection of trade marks.

(Gazette: 5th October 1883. No. 49, p. 525.)

Supplement: Declaration of the 25—26th September 1883. Loc. cit., p. 526.

Treaties of Commerce.

Treaty of accession of the Grand Duchy to the Zollverein. — 8th February 1842.

(Gazette: 1842. No. 12, p. 69 *et seq.* 1854. No. 47, p. 385 *et seq.*)

Treaty of the 2nd April 1847 relating to the continuation of the accession of the Grand Duchy of Luxemburg to the German Customs and Commercial Union.

(Gazette: 1847. No. 48, p. 367 *et seq.*)

Law of the 23rd January 1854 concerning the accession of the Grand Duchy of Luxemburg to the German Customs Union. (Gazette: 1854, I. No. 37, p. 293 *et seq.*)

Supplement: Treaty of renewal of the accession of the Grand Duchy of Luxemburg to the German Customs Union. Loc. cit., p. 296 *et seq.*

Order of the Ruler of the Grand Duchy of the 30th August 1865, ordering the publication of the treaty of the 16th May last for the continuation of the German Customs Union.

(Gazette I: 1st September 1865. No. 18, p. 321.)

Supplement: Treaty of the 16th May 1865. Loc. cit., p. 322 *et seq.*

Law of the 27th December 1865 enacting publication of the treaty of renewal of the accession of the Grand Duchy to the Zollverein.

(Gazette I: 28th December 1865. No. 28, p. 393 *et seq.*)

Supplement: Treaty of the 20—25th October 1865. Loc. cit., p. 394 *et seq.*

Law of the 12th July 1872 confirming the convention signed at Berlin the 11th June 1872 on the subject of the working of the William-Luxemburg railways, and of the accession of the Grand Duchy to the Zollverein up to 1912.

(Gazette I: 24th July 1872. No. 22, p. 189 *et seq.*)

Supplement: Convention of the 11th June 1872. Loc. cit., p. 190 *et seq.*

Law of the 3rd April 1903 confirming the convention concluded between the Grand Duchy and the German Empire the 11th November 1902, concerning the working of the William-Luxemburg railways, and the prolongation of the Customs Union until the 31st December 1959.

(Gazette: 16th April 1903. No. 28, p. 417.)

Supplement: Convention of the 11th November 1902. Loc. cit., p. 418 *et seq.*

Note. By virtue of the adhesion of the Grand Duchy of Luxemburg to the German customs Union, all Treaties of commerce, customs and navigation which relate to the customs Union, as well as German legislation, relating to the tariff, also apply to the Grand Duchy, and are therefore published by means of the Gazette. See upon this subject the portion of this work which deals with the commercial law of Germany.

Index.

A

AGENTS, commission, 12, 20.
insurance, 26, 27.
ASSOCIATIONS, 11, 12, 20.

B

BANKING LEGISLATION, 21.
BANKRUPTCY, 14 *et seq.*
administration and liquidation, 15.
composition in lieu of: *see* COMPOSITION.
declaration, 15.
discharge, 16.
extension of time for payment, 16, 17.
proof of debts, 15.
reclaiming possession, 15.
BILLS OF EXCHANGE, 13, 14, 18, 19.
BROKERS, 12.

C

CARRIERS, 12, 13.
COMMERCIAL COURTS, organisation and jurisdiction, 8, 9, 17.
COMMERCIAL JURISDICTION, 17, 29.
COMMISSION AGENTS, 12, 20.
COMPANIES, 11, 12, 20.
COMPOSITION: 30 *et seq.*
co-debtors, liabilities of, 32.
confirmation of, 30, 32.
appeal against, 32.
refusal of, 32.
creditors, claims of, 31.
consent of majority of, required, 30.
summoning of, 30.
debtor, powers of, 30.
debts not released by, 32.
declaration of bankruptcy, 32.
after rescission of composition, effect of, 33.
meetings of creditors, report of, 31.
penalties, 33.
petition for, 30.
provisional extension of time on application, 30.
report on debtor's affairs, 31, 33.
rescission of, 33.
resolutions, voting, 31.
secured creditors, 31.
stamp duties and registration fees, 33.
sureties, rights amd liabilities of, 32, 33.
verification of debtor's affairs, 30.
COURTS: *see* PROCEDURE: COMMERCIAL COURTS.

D

DEBTORS: *see* COMPOSITION: BANKRUPTCY.
DOMICILE, election of, 5.

E

EVIDENCE, 5, 6.
EXCHANGES, 12.
EXECUTION, 5, 9, 10.

F

FIRE INSURANCE, 24, 25.

I

INSOLVENCY: *see* BANKRUPTCY; COMPOSITION.
INSURANCE, 14, 21 *et seq.*
- against fire, 24, 25.
- agents of foreign insurers, 26, 27.
- authority to carry on transactions, 26, 27.
  - withdrawal of, 28.
- avoidance of contract, 22, 25.
- balance sheet, publication of, 29.
- cancellation of contract, 24.
- compensation, amount of, 23.
- concealment, 22, 28.
- damage, duty to minimize, 23.
- definition, 22.
- documents, public inspection of, 29.
- fraud, etc., 22, 23.
- inherent defects, 23.
- life insurance, 25, 26.
- misrepresentation, 28.
- mutual, 22.
- negligence, gross, of assured, 23.
- obligations of parties, 22—24.
- of anticipated profit, 22.
  - crops, 25.
  - premium, 23.
- penalties, 28, 29.
- persons who may insure, 22.
- policy, contents of, 24.
- premium, non-payment of, 23.
- prescription, 24.
- priority, insurer's right of, over thing insured, 23.
- proof of contract, 24.
- rebuilding, compensation may be devoted to, 22, 25.
- security by insurers, 27.
- subrogation of insurer, 23.
- successive insurances, 23.
- transfer of thing insured, 24.
- verification of contracts, 28.
- war risks, 23.

INTRODUCTION, 4.

L

LIFE INSURANCE, 25, 26.

M

MARITIME COMMERCE, 14.
MUTUAL INSURANCE, 22.

N

NEGLIGENCE, EFFECT OF, ON INSURANCE CONTRACT, 23.

P

PARTNERSHIPS, 11, 12.
PLEDGES, 19, 20.
PROCEDURE, 4 *et seq.*
- claim, 5.
  - in courts of the peace, 7.
- commercial courts, 8, 9, 17.
- costs, 10.
- courts of appeal, 18.
- courts of the peace, 7, 8.
- election of domicile, 5.
- evidence, 5, 6.
- execution, 9, 10.
  - for preservation, 5.
- judgments, enforcement of foreign, 10.
  - remedies available against, 6—9.

PROCEDURE—*continued.*
oath, right to tender, 6.
pleas, 5.
trial, 5.
upper court of justice, 10.
PROMISSORY NOTES, 13.

S

STAMP DUTIES ON COMPOSITION DEEDS, 33.
STOCKBROKERS, 12.

T

TRADE MARKS, 33, 34.
TRADERS, 11.
TRADING EXCHANGES, 12.
TREATIES OF COMMERCE, 34.
TRIAL OF ACTION, 5.

W

WAR, INSURANCE AGAINST RISKS OF, 23.

PRINTED BY SPAMERSCHE BUCHDRUCKEREI, LEIPZIG

THE COMMERCIAL LAWS OF THE WORLD

In their original languages, accompanied by an English translation.
In **35** large volumes, handsomely bound in leather.
Price for the set £1.15 s, net a volume. Separate volumes £2.2 s, net each.

THE ceaseless expansion of the world's trade has made it a necessity for merchants and lawyers to study the commercial, exchange, bankruptcy and maritime laws of the countries with which they, or their clients have dealings. The man of business who has to deal with foreign countries soon finds himself in difficulties unless he is "au courant" with the laws of such countries. The lawyer who advises, the judge who gives decisions, are often at a loss when they come into contact with the laws of other countries. Consequently the time has come when it is necessary to collect the Commercial Laws of the World in an accessible form, to interpret them, and to place them in a reliable and exhaustive work ready to hand. Lawyers, commercial men, export merchants and trading corporations will find in this work convenient and trustworthy information as to the legal obligations arising from operations abroad. In commercial life it will remove that feeling of uncertainty in regard to points of law which has often checked the prosperous development of important international trade relations. From its pages lawyers will be in a position to obtain exhaustive information on points of law on behalf of their clients engaged in commerce with foreign countries. Governments, Consulates and Judges may feel confident of being in a position to refer in this work to a concensus of authoritative opinion on commercial law. In recognition of its significance for the trade and commerce of the world, governments of all nations have placed official material at its disposal.

THE WORK DOES NOT PRESENT A MERE REPRINT OF THE CODES OR STATUTES, BUT IN ITS NOTES AND COMMENTARIES SUMMARISES EVERYTHING NECESSARY TO A THOROUGH GRASP OF THE PRINCIPLES OF COMMERCIAL LAW.

THE COMMERCIAL LAWS OF THE WORLD

The following list of volumes will show how the laws of the different nations are distributed throughout the work:

SOUTH AMERICA.

Volume
1. Argentine Republic and Uruguay
2. Colombia
3. Venezuela, Ecuador
4. Brazil
5. Peru, Bolivia
6. Chile, Paraguay

NORTH AND CENTRAL AMERICA.

Volume
7 and 8. United States of America
9. Mexico, Guatemala, Cuba
10. San Salvador, Dominican Republic, Nicaragua
11. Costa Rica, Honduras, Haiti, Panama.

AFRICA AND ASIA.

Volume
12. Egypt, Morocco, Liberia, Persia, China, Japan, Siam.

NORTH AND NORTH-WEST EUROPE.

Volume
13 and 14. Great Britain and Ireland
15. British Dominions and Protectorates in Europe and Africa
16. " " " " in Asia
17. " " " " in America
18. " " " " in Australasia
19. Sweden, Norway
20. Denmark, Scandinavia.

See below for details of these volumes.

CENTRAL EUROPE.

Volume
21. France, Monaco
22. Belgium, Luxemburg
23. Netherlands and Dutch East Indies
24, 25 and 26. German Empire
27 and 28. Austria, Hungary, Bosnia, Herzegovina, Croatia and Slavonia
29. Switzerland.

EAST EUROPE.

Volume
30. Russia, Poland
31. Finland, Servia, Montenegro.

SOUTH EUROPE.

Volume
32. Spain
33. Portugal, Greece
34. Bulgaria, Turkey
35. Rumania, Italy, San Marino.

WHAT THE WORK CONTAINS.

The volumes cover the whole ground of Commercial Law, including, inter alia,

Contracts
Trade Usages and Customs
Agency
Companies
Partnerships
Bills of Exchange
Promissory Notes
Cheques
Negotiable Instruments
Sale of Goods
Banking
Stock Exchanges
Guarantees
Maritime Law, including
- Affreightment
- Bills of Lading
- Charter-Parties
- Bottomry
- Demurrage
- Average
- Lien
- Salvage
- Towage
- Collision

Marine Insurance
Carriage by Land
Bankruptcy and Insolvency.

CLASSIFICATION OF THE MATERIALS.

a) THE HISTORICAL DEVELOPMENT OF THE COMMERCIAL LAWS OF ALL COUNTRIES.

A treatise on the historic development and scope of commercial legislation, together with, where requisite, an account of the economic progress of the country in question.

b) THE EXISTING LITERATURE OF THE COMMERCIAL, EXCHANGE, BANKRUPTCY AND MARITIME LAWS OF ALL COUNTRIES.

c) CONSTITUTION OF THE COURTS AND LEGAL PRACTICE.

d) LEGISLATION, CASE LAW AND TRADE USAGES AND CUSTOMS, including the Legal Provisions concerning the following:

Commercial Dealings in General: Trading Associations (Joint Stock Companies and Partnerships)—Brokers—Commission Agencies.

Sale of Goods-Exchanges.

Bills of Exchange: (Forms of Bills of Exchange, Duties of Drawers, Indorsement, Presentation, Acceptance, Maturity, Payment, Surety, Protest, &c.). Cheques: Promissory Notes.

Bankruptcy Proceedings: (Liquidation and Compulsory Bankruptcy), Liens, Rights of Married Persons.

Maritime Law: (Ocean Trade, Maritime Enactments, Marine Insurance; Navigation and Friendly Treaties concluded between different States).
Carriage by Land.

DISTRIBUTION OF THE COUNTRIES IN THE BRITISH EMPIRE.

Volume 15. Part I. EUROPE:

Isle of Man, Channel Islands, Gibraltar, Malta.

Part. II. AFRICA:

South Africa, Rhodesia, Sierra Leone, Gold Coast, Somaliland, Anglo-Egyptian Sudan, British Central Africa, British East Africa, Northern Nigeria, Southern Nigeria, Zanzibar, Uganda, Mauritius (incl. Rodriguez), Seychelles (incl. Amirantes), St. Helena, Ascension.

Volume 16. ASIA:

Empire of India, Ceylon, Hongkong, Weihaiwei, Johore, North Borneo, Sarawak, Bruonei, Straits Settlements including Penang (Prince of Wales Island), Wellesley, Malacca, Singapore, Cocos Islands, Christmas Island, Labuan, Laccadives, Andaman Islands, Nicobar Islands, Federated Malay States, including Perak, Selangor, Negri Sembilan (including Sungei Ujong), Pahang, Kedah, Kelantan, Trengganu, Cyprus.

Volume 17. AMERICA:

Canada, Newfoundland, West Indies, British Honduras, British Guiana, Falkland Islands.

Volume 18. AUSTRALIA AND PACIFIC ISLANDS:

Australia, New Zealand, Fiji, Western Pacific (including Tonga, Ellice, Gilbert, Ocean, Southern Solomon, Santa Cruz, New Hebrides, Union Islands, Pitcairn Island; Miscellaneous Islands: Humphrey, Bahrein, Rierson, Christmas (No. 2), Penrhyn, Suwarrow, Phenix, Jarvis, Fanning, &c.).

NAMES OF CONTRIBUTORS TO VOLUMES 13 AND 14

GREAT BRITAIN AND IRELAND.

Sir Frederick Pollock, Bart., D.C.L., LL.D., of Lincoln's Inn, late Corpus Professor of Jurisprudence in the University of Oxford. **(Introduction.)**
Thomas Baty, D.C.L., LL.D., of the Inner Temple. **(Constitution of the Courts and Procedure.)**
Evans Austin, LL.D., M.A., of the Middle Temple; also of the Irish Bar. **(Commercial Laws of Ireland.)**
J. W. Brodie-Innes, B.A., LL.M., of Lincoln's Inn; also of the Scots Bar. **(Commercial Laws of Scotland.)**
Aubrey J. Spencer, M.A., of Lincoln's Inn. **(Partnership.)**
Wyndham A. Bewes, LL.B., of Lincoln's Inn. **(Banking, Stock Exchange and Guaranties.)**
H. W. Disney, B.A., of Lincoln's Inn. **(Carriage by Land.)**
J. Gerald Pease, B.A., of the Inner Temple. **(Contracts).**
F. G. Underhay, of the Inner Temple. **(Trade Marks and Trade Names.)**
Arthur B. Langridge, B.A., of the Middle Temple. **(Maritime Law.)**
N. W. Sibley, B.A., LL.M., of Lincoln's Inn. **(Bankruptcy and Insolvency.)**
The General Editor. (Agency.)
Walter J. B. Byles, of the Inner Temple. **(Bills, Notes, Cheques, and other Negotiable Instruments.)**
F. D. Mackinnon, M.A., of the Inner Temple. **(Marine Insurance.)**
J. Bromley Eames, B.C.L., of the Middle Temple. **(Sale of Goods.)**
A. F. Topham, LL.M., of Lincoln's Inn. **(Companies.)**

Barristers-at-Law.

C. E. A. Bedwell, Librarian to the Honourable Society of the Middle Temple. **(Bibliography.)**

TRADE MARKS.

A Companion volume, dealing with the Laws of all civilised countries relating to Trade Marks, is in preparation, and will appear immediately after the final volume of the Commercial Laws of the World. The price will probably be less than £2 2s.

THE AUTHORS AND EDITORS.

As will be seen from the following list, the work has been compiled by some of the most eminent jurists of the countries concerned, and its accuracy may be relied upon. The work has been greatly promoted by the active assistance given by many foreign governments which have thus recognized the important service it renders to the world's trade.

CONSULTING EDITOR: **The Hon. Sir THOMAS EDWARD SCRUTTON,** Judge of the King's Bench Division of the High Court of Justice.

GENERAL EDITOR: **WILLIAM BOWSTEAD** Of the Middle Temple, Barrister-at-Law.

AMERICA, UNITED STATES OF. Charles Henry Huberich, J. U. D. (Heidelberg), D. C. L. (Yale), LL. D. (Melbourne), Counsellor at Law, Berlin and Paris, sometime Professor of Law in the Law School of the Leland Stanford Junior University, **Frank E. Chipman,** Attorney at Law, Boston; **Joseph Richardson Baker,** A. B., of the Solicitor's Office of the Department of State, Washington. **H. W. Ballantine,** of the San Francisco Bar, Professor of Law in the University of Montana; **Robert Thomas Devlin,** United States Attorney, Northern District of California; **Charles Andrews Huston,** Professor of Law, Stanford University, California; **Donald J. Kiser,** Counsellor at Law, Chicago; **James B. Lichtenberger,** Fellow-in-Law, University of Pennsylvania; Philadelphia; **J. W. Magrath,** Counsellor at Law, New York; **William Underhill Moore,** A. M., LL. B., Professor of Law in the University of Wisconsin (Madison); **Orrin Kip McMurray,** Professor of Law, University of California, Berkeley; **W. R. Vance,** Professor of Law, Yale University, New Haven.

ARGENTINE REPUBLIC. Professor Dr. Ernesto Quesada. Buenos-Aires.

AUSTRIA. Dr. Gertscher, President of the High Court, Trieste.

BELGIUM. Léon Hennebicq, Avocat à la Cour d'Appel, Brussels.

BOLIVIA. Artur Fernandez Pradel, Advocate La Paz.

BOSNIA-HERZEGOVINA. Dr. Gertscher, President of the High Court, Trieste.

BRAZIL. Dr. Rodrigo Octavio Langgaard de Menezes, Advocate, Rio de Janeiro.

BULGARIA. Dr. M. St. Schischmanow, first Secretary of Legation to the Agence Diplomatique de Bulgarie; **Dr. Subow,** State Counsellor, High Court of Appeal, Sofia.

CHILE. Fernandez Pradel, Dr. Julio Philippi, Advocates, Santiago.

CHINA. Dr. Chung-Hui-Wang, Shanghai; **Prof. Dr. Forke,** Berlin.

COLOMBIA. Antonio José Uribe. Advocat, Bogotá.

COSTA RICA. Dr. Ramon Zelaya, Advocate, San José de Costa Rica.

CROATIA AND SLAVONIA. Prof. Dr. Cupovic, Prof. Vrbanic, Agram.

CUBA. Professor Frank L. Joannini.

DENMARK. Dr. Tybjerg, Counsellor and Assessor of the Criminal Court, Copenhagen.

DOMINICAN REPUBLIC. Dr. R. Kück, Advocate, Secretary of Legation, Hamburg.

DUTCH INDIES. Dr. F. C. Hekmeyer, Judge-President, s'Gravenhage.

ECUADOR. Francisco José Urrutia, Advocate, Quito.

EGYPT. Dr. Friedrick v. Dumreicher, Advocate of the Mixed Court of Appeal and Legal Adviser to the Austro-Hungarian Consulate, Cairo.

FINLAND. Hermann Klibanski, Advocate, Berlin.

FRANCE. Dr. G. Horn, Avocat à la Cour, Paris.

GERMAN EMPIRE, THE. Karl Lehmann, Professor of Jurisprudence, Goettingen; **Dr. Heinr. Sievers,** Counsellor of the Imperial Court, Leipsic; **Dr. Carl Ritter,** Counsellor of the Imperial Court, Leipsig; **E. Brodmann,** Counsellor of the Imperial Court, Leipsic; **Dr. Georg Cohn,** Professor of Law in Ordinary, Zurich; **Dr. Ernst Jaeger,** Professor of Law in Ordinary, Leipsic; **Dr. Hans Crüger,** Professor, Counsellor of Justice, Berlin-Westend; **Dr. James Breit,** Advocate, Dresden; **H. Konige,** Counsellor of the Imperial Court, Leipsig; **B. v. König,** Privy Councillor and Councillor of Legation (retired), Berlin.

GREAT BRITAIN AND IRELAND. *See List above.*

BRITISH DOMINIONS AND PROTECTORATES. Joseph Baptista, Barrister-at-Law, late Professor of Jurisprudence in the Local Government Law School, Bombay; **Charles Henry Huberich,** J. U. D. (Heidelberg), D. C. L. (Yale), LL. D. (Melbourne), Counsellor at Law, Berlin and Paris, sometime Professor of Law in the Law School of the Leland Stanford Junior University (California); **R. W. Lee,** Professor of Roman-Dutch Law, London; **M. A. Refalo,** LL. D., Assistant Crown Advocate, Professor of Commercial Law, University of Malta, Valletta; **W. P. B. Shepheard,** Barrister-at-Law, London; **W. H. Stuart,** Barrister-at-Law, Cape Colony.

GREECE. Dr. von Streit, Advocate, Athens; **Dr. G. Diobouniotis,** Advocate, Athens.

GUATEMALA. José Aspuru, Advocate and Notary, Guatemala.

HAITI. Alexandre Poujol, Judge of the Civil Tribunal, Haiti.

HONDURAS. Pedro F. Bustillo, Advoc., Tegucigalpa.

HUNGARY. Prof. Dr. Béla-Levy, Advoc., Budapest.

ITALY. Dr. Alavo Angelo Sraffa, Professor Parma University; **Count Sommati de Mombello,** Dr. jur., Berlin.

JAPAN. Dr. Lönholm, Prof. at the University of Tokio.

LIBERIA. Prof. F. Mc. Cants Stewart, Monrovia.

LUXEMBURG. Emile Reuter, Advocate, Luxemburg.

MEXICO. Sanchez P. Suarez, Advocate, Mexico.

MONACO. Baron de Rolland, President of the Supreme Court.

MONTENEGRO. Mitar Djurowitsch, Advoc., Cettinje.

MOROCCO. Dr. Steinführer, Dragoman, Tangiers.

NETHERLANDS, THE. M. van Regteren Altena, Advocate, Member of the Association for Trade and Commerce, Amsterdam.

NICARAGUA. Dr. jur. Ramón Zelaya, Advocate and Consul-General of Costa Rica, Genoa.

NORWAY. E. Hambro, Member of the Supreme Court, Christiania.

PANAMA. Professor Frank L. Joannini.

PARAGUAY. A. Schuler, Advocate, Ascuncion.

PERSIA. James Greenfield, Dr. rer. pol., Tabriz.

PERU. Miguel de la Lama, Judge of the Supreme Military Court, Lima (Peru).

POLAND. Heinrich Klibanski, Advocate, Berlin.

PORTUGAL. Ed. Alves de Sá, Advocate, Lisbon.

RUMANIA. Dr. Flaislen, Judge of the Court of Appeal, Bucharest.

RUSSIA. Dr. Zavadskij, Lecturer at Kasan; **Dr. Pergament,** Advocate, President of the Chamber of Advocates, Odessa; **H. Klibanski,** Advocate, Berlin.

SAN MARINO. Professor Giannini, Rome.

SAN SALVADOR. Professor Dr. Reyes Arrieta Rossi, Advocate, San Salvador.

SERVIA. Andreas Georgewitsch, K. C., formerly Professor of Jurisprudence, Belgrade; **Dr. Stanoje Michajlowitsch,** Attaché to the Servian Embassy, Berlin.

SIAM. L'Evesque, Secretary of the Codification Committee of the Ministry of Justice, Bangkok.

SPAIN. Dr. Lorenzo Benito, Barcelona.

SWEDEN. Adolph Aström, Dr. jur., Lund.

SWITZERLAND. Dr. Ludwig Rudolf von Salis, Hon. Prof. at Zurich University; **Dr. Mamelock,** Advocate, Zurich.

TURKEY. W. Padel, late Consul of the German Empire and Director of the Mortgage-Bank in Cairo.

URUGUAY. Dr. Daniel Garcia Acevedo, Montevideo.

VENEZUELA. Dr. Angel Cesar Rivas, Advocate, Caracas.

TRANSLATORS:

W. R. Bisschop, LL. D., Barrister-at-Law.
Dr. Ernö Picker, Advocate of Budapest.
Philip A. Ashworth, LL. D., Barrister-at-Law.
Harold W. Williams, Ph. D.
F. J. Collinson, Barrister-at-Law.
Wyndham A. Bewes, LL. B., Barrister-at-Law.
Edw. S. Cox-Sinclair, Barrister-at-Law.
Thomas Hynes, LL. B., Barrister-at-Law.
M. R. Emanuel, M. A., B. C. L., Barrister-at-Law.
G. Stuart Robertson, M. A., Barrister-at-Law.
J. W. Scobell Armstrong, Barrister-at-Law.
W. Butler Lloyd, M. A., Barrister-at-Law.
Horace B. Samuel, M. A., Barrister-at-Law.
L. P. Rastorgoueff, Russian Advocate, London.
John Norris Marsden, English Solicitor, Lisbon.
Sydney Leader, English Solicitor, London and Berlin.
W. A. Plunkett, English Solicitor, London and Hamburg.